ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

L'Éventail, 20ème année (2ème partie), Bruxelles, 10 mars 1907 – 1er septembre 1907 (n°27-52).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 27.

10 MARS 1907

Le numéro : 15 centimes

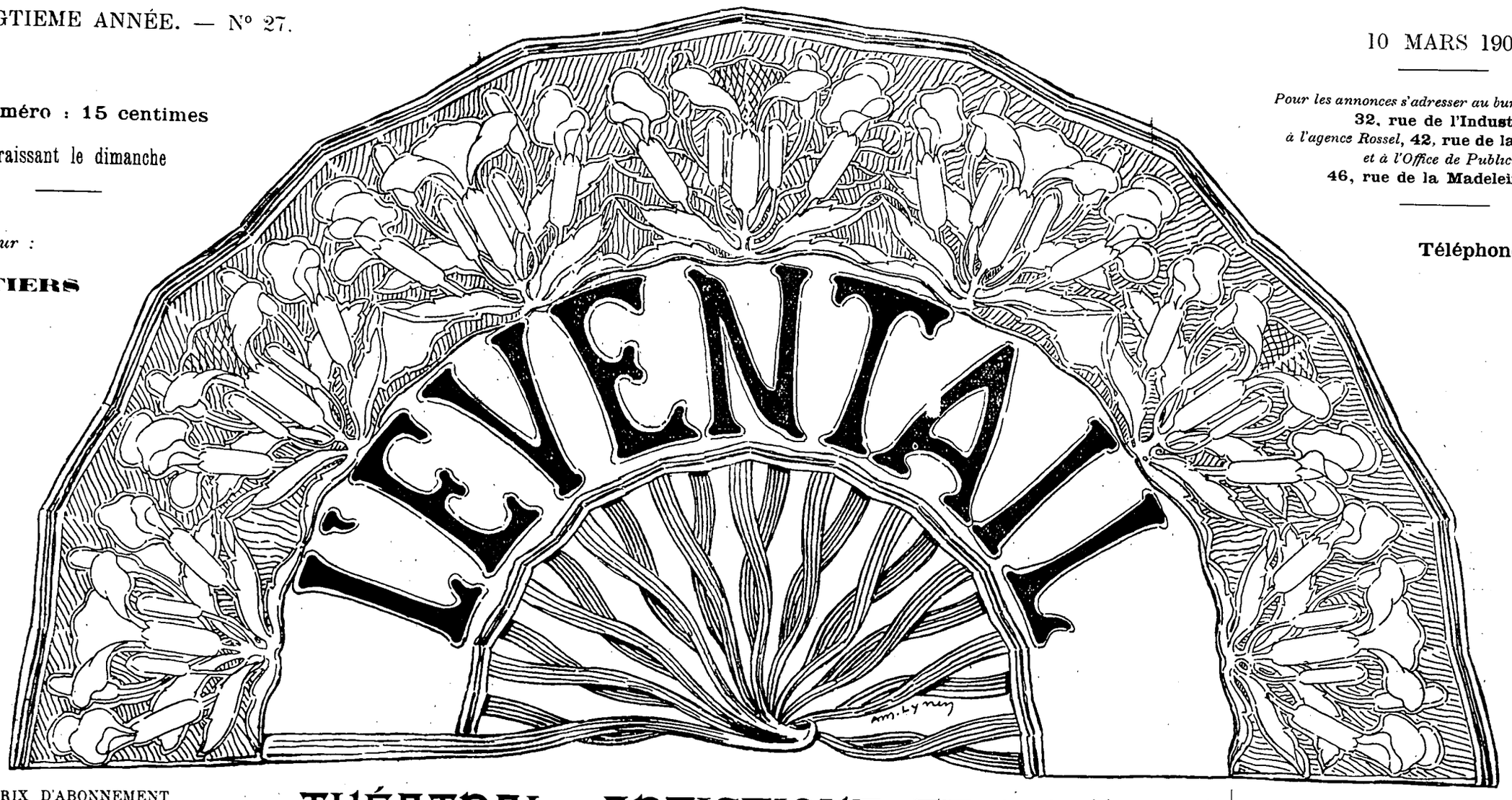
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Théâtre royal de la Monnaie.

Salomé.

A propos de la *Salomé* de Richard Strauss, il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'aventure d'Hérode Antipas, roi de Judée, est l'une des plus persistantes de la légende chrétienne. Ayant épousé Hérodias, la femme de son frère, et subjugué par la manière dont la fille de celle-ci, Salomé, avait dansé en sa présence dans un festin, il avait promis par serment à cette dernière de lui donner ce qu'elle demanderait, fût-ce la moitié de son royaume. A l'instigation de sa mère à qui Jean (ou plutôt Iokanaann de son nom hébraïque) reprochait avec indignation sa conduite dissolue, Salomé demanda que la tête du prophète lui fût apportée dans un bassin d'argent. Hérode consentit, aimant mieux commettre un meurtre qu'un parjure et il ajouta la mort de Iokanaann à ses autres crimes.

Cette tragique légende a, depuis deux mille ans, fréquemment inspiré les peintres et les sculpteurs. Innombrables sont les monuments qui, pendant tout le moyen âge, en ont perpétué le sanglant souvenir. Dans tous les pays de la chrétienté, dès le XII^e^ et le XIII^e^ siècle, on la voit même apparaître sur la scène dans les fameux *Mystères* qui en France, en Italie, en Allemagne, partout, reproduisaient sous une forme plastique, en des tableaux animés accompagnés de musique et de danses, les principaux épisodes de la vie de Jésus, des apôtres et des saints. Sous la Renaissance, la danse de Salomé devint un sujet favori des peintres religieux ou profanes. Salomé apportant à sa mère, sur un plateau d'argent la tête de Jean le Précurseur se voit en d'innombrables tableaux dans les églises et les palais. Ghirlandajo en fait un grand panneau pour Santa-Maria de Florence; Luini, le Titien, le Masolino, Le Tintoret, Andréa del Sarto, le Véronèse, d'autre part, Rubens, Van Thulden, Amberger, le précurseur de Dürer, combien d'autres encore multiplient les compositions ayant pour thème la danse de Salomé et son horrible offrande à Hérodias. On la trouve reproduite sur les sarcophages de marbre, mêlés aux ornements qui enrichissent les temples catholiques et les palais des seigneurs; et la tradition picturale ou sculpturale se perpétue jusqu'à nos jours dans les tableaux de Delacroix, de Baudry (coupole de l'Opéra de Paris), de Henner, d'Henry Regnault, de Gustave Moreau, etc.

Dans cette longue suite d'œuvres d'art inspirées par la légende de saint Jean, c'est tantôt l'agenouillement de Salomé devant la tête, tantôt sa danse qui est le sujet développé par l'artiste. Au XIII^e^ siècle s'introduit une nuance mystique curieuse : subjuguée et attendrie, Salomé embrasse la tête de Jean sur la bouche et ce baiser est comme un geste de remords ou d'effroyable perversité.

Ce sont ces trois éléments que l'on retrouve dans le drame d'Oscar Wilde. La danse notamment en est un épisode saillant, comme le baiser final. A la prière d'Hérode, Salomé montre ses talents sur la terrasse du palais devant toute l'assemblée des convives qui sortent du festin. Il est intéressant de constater que ce n'est point là une fantaisie. La danse n'était pas tenue en mépris chez les Israélites comme elle l'était chez les Egyptiens et ce n'étaient pas, comme chez les Grecs, des professionnels qui s'y livraient de préférence. Le roi David lui-même n'avait-il pas dansé devant l'arche? Les jeunes filles de Judée s'adonnaient à l'art de la danse dont elles avaient fait un divertissement, et même les filles des grands personnages ne dédaignaient pas cet amusement; elles se faisaient, au contraire, gloire d'y exceller et dansaient non pas seulement devant les membres de leur famille, mais en présence d'étrangers, mêlées peut-être à des danseuses de profession. En ce qui concerne la fille d'Hérodias, l'histoire signale la présence de Salomé au festin d'Hérode; aussi est-il permis de supposer que la princesse de Judée s'offrit à la vue des convives, soit en compagnie de ces danseuses, soit après leur exercice, car, dès une époque très ancienne, les danseurs et danseuses de profession se rencontraient en Judée dans les fêtes, ainsi que l'attestent les reproches de Michol à David tels que les rapportent les Septante et la Vulgate.

Dans l'admirable conte qu'il a consacré à la légende d'Hérodias, Gustave Flaubert décrit avec sa pittoresque précision la danse de Salomé : « Ses pieds posaient l'un devant l'autre, au rythme de la flûte et d'une paire de crécelles. Ses bras arrondis appelaient quelqu'un, qui s'enfuyait toujours. Elle le poursuivait, plus légère qu'un papillon, comme une Psyché curieuse, comme une âme vagabonde, et semblait prête à s'envoler... L'accablement avait suivi l'espoir. Ses attitudes exprimaient des soupirs, et toute sa personne une telle langueur qu'on ne savait pas si elle pleurait un dieu ou se mourait dans sa caresse... Puis, ce fut l'emportement de l'amour qui veut être assouvi. Elle dansa comme les prêtresses des Indes, comme les Nubiennes des cataractes, comme les bacchantes de Lydie. Elle se renversait de tous les côtés, pareille à une fleur que la tempête agite... Ensuite elle tourna autour de la table d'Antipas, frénétiquement, comme le rhombe des sorcières... »

On pourrait voir dans cette description le scénario de la partie mimée et dansée que Richard Strauss a confiée à l'interprète de sa Salomé.

Théâtre royal du Parc.

Carlo Salvani.

M. Edmond Picard continue son apostolat dramatique. Joignant l'acte à la parole, il a essayé dans *Carlo Salvani* de remplacer par le théâtre d'idées les spectacles frivoles qui font trop souvent la joie d'un public superficiel. C'est l'éducation de celui-ci qu'il tente. Nous ne savons jusqu'à quel point les efforts de M. Edmond Picard seront récompensés, mais nous devons constater qu'hier sa pièce, grave, lourde de pensées et de psychologies raffinées, fut écoutée avec recueillement et finalement applaudie par une assistance qui nous a paru convaincue et enthousiaste.

On sait que *Carlo Salvani* est l'adaptation au théâtre du drame italien de M. Francesco Bernardini, *Il Cieco* (l'aveugle), auquel M. Picard a donné l'ampleur d'une œuvre d'humanité. L'idée maîtresse du drame est originale. C'est la révolte de l'homme contre la nature marâtre « Il importait donc à l'ordre des choses, dit à peu près le mutilé au premier acte, il importait donc à l'ordre des choses que moi, Carlo Salvani, plein de jeunesse et d'ardeur, je fusse subitement arrêté dans mes études, dans mes travaux de savant, par une infirmité contre laquelle je me sens impuissant! ». A cette plainte, qui interroge la destinée, nulle réponse n'est donnée. C'est l'énigme du sort, dans toute sa cruauté. Et ce n'est pas seulement dans sa pensée et dans son intelligence que Carlo Salvani est frappé, c'est aussi dans son bonheur, dans son amour. Et le drame commence. Calixte, sa fiancée, est séduite par l'idée du dévouement sublime qui ferait d'elle l'Antigone de ce douloureux aveugle. La tâche est noble, mais elle est au-dessus des forces humaines. Une femme, belle, jeune et ardente, ne peut constamment vivre dans la beauté de son sacrifice. Elle chancelle sur ce calvaire d'abnégation. Elle devient la maîtresse d'un être quelconque et qui importe peu. Mais l'aveugle est comme un être de l'au delà. Il habite des cloitres de ténèbres qu'illuminent parfois d'étranges et mystérieuses lueurs. Certains organes sont chez lui affinés; doué d'une mystérieuse pénétration, il saisit le sens des choses muettes qui l'entourent. Il perçoit la cruelle réalité. Le mutilé n'a pas encore renoncé à ses droits d'homme, il les réclame, le poignard à la main, à l'amant de sa femme, mais dans la lutte il succombe contre un adversaire plus sûr de lui-même. Ainsi se confirme la douloureuse loi de la Nature qui veut qu'en dépit de la justice, du vrai et du bien — quand ces vaines entités ne sont pas défendues par l'énergie de l'homme — le faible périsse et disparaisse.

L'interprétation était vraiment superbe. M. Rosaspina (*Carlo Salvani*) l'a dominée de toute la puissance de son jeu subtil et précis L'accent italien qui colorait son débit était dans cette pièce aux nuances méridionales un charme de plus. M^lle^ Nina Sanzi, qui parut contestée dans certaines comédies du répertoire français, put, dans le rôle de Calixte, l'épouse, donner libre cours à sa fougue tout exotique. Ces deux artistes furent chaleureusement applaudis par l'assistance qui, dans ses bravos, n'oublia pas les acteurs ordinaires de la maison. M. Bender (Olivier, l'amant), fut séduisant; M Barré (le père), très noble. M^mes^ Angèle Renard et Terka Lyon, excellentes.

A la fin du spectale, M^lle^ Nina Sanzi vint rappeler au public que la pièce était de M. Edmond Picard. Des applaudissements chaleureux soulignèrent cette proclamation, et l'auteur du *Juré* parut sur la scène pour assister à son triomphe, tandis que M. Francesco Bernardini, trop éloigné sans doute pour participer à son succès, paraissait totalement oublié. Serait-il, lui aussi, le *Mutilé* dont nous parlait M. Picard?

Théâtre Molière.

Les Saltimbanques

Les Saltimbanques, de Ganne et Ordonneau, qu'il ne faut pas confondre avec la joyeuse farce de ce nom, l'œuvre de Demarsan, où parut pour la première fois l'amusant personnage de Bilboquet, le propriétaire de la malle qui devait être à lui parce qu'elle n'était à personne, *les Saltimbanques* de MM. Ganne et Ordonneau, disons-nous, sont une des opérettes les plus goûtées du répertoire moderne. Cette fantaisie a tout ce qu'il faut pour justifier son succès : des types d'un irrésistible comique, Paillasse, le grand Pingouin, le baron Valengoujon, une action joyeuse et attendrissante à la fois où se déroulent les aventures d'une jeune fille enlevée à ses parents par des saltimbanques, exposée à la brutalité d'un entrepreneur de spectacles ambulants, battue par son maître, mais aimée par ses compagnons de misère et sauvée par le bel amoureux dont elle devait devenir la femme quand, rendue à sa famille, elle se transformait en la riche héritière qu'elle était jadis. C'est l'histoire qu'on nous a contée lorsque nous étions tout enfants, l'histoire qui a fait pleurer toutes les âmes sensibles. Grâces soient donc rendues à M. Ganne et à ses mélodies qui enjolivent et enluminent ce simple récit extrait des contes de la mère-grand, à ses trilles capricieux, à ses bémols émus, à ses dièses rêveurs, à ses bécarres températeurs. Puisqu'ils nous font rire aux saillies de Paillasse, puisqu'ils nous apitoient aux douloureuses aventures de la pauvre Marion, ils remplissent leur tâche de bonne musique, qui est d'adoucir nos mœurs. Et c'est plus divertissant qu'un long traité de sociologie morale dont M. Ribot serait l'auteur.

Le grand succès de cette reprise des *Saltimbanques* a prouvé que la direction du Molière avait été bien inspirée en nous rendant le petit chef-d'œuvre de Ganne et Ordonneau. M^lle^ Kervan y fut tout simplement délicieuse, M^lle^ d'Armel fut gracieuse et séduisante. Et nous n'étonnerons personne en disant que MM. Baudhuin, Guillemin, Théry et Devilliers déployèrent dans leurs interprétations la verve, l'entrain ou la gaieté dont ils se sont toujours montrés prodigues.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 10 mars, à 11 heures du soir, dernier bal masqué; lundi 11, pour la rentrée de M^me^ Mary Garden, 10^e^ de *Pelléas et Mélisande*; mardi 12, *les Troyens*, au bénéfice des œuvres patronnées par les Cercles le Taciturne et Le Progrès; mercredi 13, *Mignon*, avec M^me^ Eyreams; jeudi 14, *en matinée*, à 1 h. 1/2, *Pelléas et Mélisande*; le soir, représentation à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie; vendredi 15 (abonnement mondain), *le Pré-aux-Clercs*; samedi 16, *Pelléas et Mélisande* (abonnement suspendu); dimanche 17, en matinée, à 1 1/2 h., 2^e^ exécution du *Faust* de Schumann, le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine*.

Aujourd'hui dimanche, pour la clôture des fêtes du carnaval, la Monnaie donnera le dernier grand bal masqué à 11 heures. M. Van Hout, qui conduira l'orchestre de cent musiciens, a composé pour cette fête de nuit un programme nouveau comprenant les morceaux les plus entraînants.

M. David a fait sa rentrée samedi dernier dans le rôle du chevalier des Grieux de *Manon*. L'excellent artiste a été fort applaudi, de même que M^lle^ Alda.

La seconde représentation du *Prophète*, qui était annoncée la semaine dernière, et qui avait été remise au mercredi 13 ne pouvant avoir lieu à cause d'une indisposition prolongée de M. Alvarez, les billets délivrés pour cette représentation seront remboursés au bureau de location.

M^me^ Mary Garden, arrivée hier à Bruxelles, a fait avec les interprètes de *Pelléas* un raccord de l'œuvre de Debussy.

Les trois représentations annoncés, lundi 11, jeudi 14, *en matinée*, et samedi 16, feront des salles combles car la location est déjà très importante. La matinée de jeudi et la soirée de samedi étant données abonnement suspendu, toutes les places sont à la disposition du public.

Pour répondre à de nombreuses demandes, la direction de la Monnaie s'est entendue avec la direction des Concerts Populaires pour donner dimanche 17, en matinée, une seconde audition du *Faust* de Schumann, qui fit une si profonde impression dimanche dernier au Concert Populaire. Solistes : M^mes^ Croiza, Bourgeois, Das, De Bolle, Dewinne.

MM. Petit, d'Assy, Nandès, Dognies, Danlée, Crabbé.

La location sera ouverte, dès mardi, aux prix ordinaires du théâtre.

La représentation de l'*Africaine* de dimanche soir sera l'avant-dernière de la saison. M^me^ Mazarin devant abandonner le rôle de Sélika pour celui de Salomé. La dernière représentation de l'œuvre de

ERARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub, etc. – Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépôt. BECHSTEIN

Meyerbeer, dont la reprise a eu tant de succès, sera donnée le 19 au bénéfice de l'œuvre du Progrès de Saint-Gilles.

La seconde représentation organisée au bénéfice des œuvres philanthropiques et scolaires patronnées par les cercles *le Taciturne* et *le Progrès* de Saint-Gilles, aura lieu mardi, 19 mars, Au programme : *l'Africaine*. On peut retenir ses places chez Mme Van Meenen, rue Berckmans, 3, et chez M. Lacroix, rue de Prague, 57.

Nombre de critiques de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de Hollande, ont annoncé à la direction de la Monnaie leur intention d'assister aux représentations de *Salomé*.

Beaucoup d'amateurs de musique de Paris ont également fait des demandes de places.

M. Hans Richter, le célèbre chef d'orchestre allemand qui protesta jadis avec indignation contre la mise à la scène de *Parsifal* à New-York parce que c'était aller à l'encontre de la volonté de Wagner, fut invité récemment par deux artistes en représentation à New-York à diriger aux Etats-Unis une série de concerts.

M. Hans Richter a répondu à cette proposition par une lettre dont voici le passage capital :

Non, messieurs, ma place n'est pas là-bas. Dites-le publiquement, afin qu'on me laisse enfin la paix. Lorsqu'on a jeté en pâture au public américain, friand de sensations, cette perle qui s'appelle *Parsifal*, il ne s'est trouvé personne pour protester; aujourd'hui qu'il s'agit de *Salomé*, œuvre de vraie valeur, on en empêche la représentation, sous un prétexte que nous ne pouvons accepter. Les habitants de Cologne, Mayence, Breslau, Milan, Turin et autres villes où *Salomé* a été jouée sans la moindre protestation sont tout aussi religieux que MM. les Américains.

Non, mes chers confrères, je ne traverserai pas le « grand lac ». Mes principes, mes conceptions de l'honneur et du devoir d'un artiste sont de bonne vieille date. Et tous les dollars du Nouveau-Monde n'y changeront rien.

Au revoir, pourtant de tout cœur, ailleurs, où l'on fait de bonne musique, dans le « Vieux Monde ».

Du *Journal* :

« *Salomé*, la seule œuvre que Wilde ait écrite entièrement en prose française, fut représentée le 12 février 1896, avec grand succès, à Paris, au théâtre de l'Œuvre; les principaux interprètes étaient Mme Lina Munte et M. Lugné-Poé.

« Détail curieux : Ce n'est pas Oscar Wilde qui traduisit sa *Salomé* en anglais, mais lord Alfred Douglas. La première version anglaise parut en 1894, illustrée par le regretté A. Beardoley : elle est aujourd'hui aussi introuvable que l'édition *princeps* française

« Oscar Wilde avait promis à M. Lugné-Poé d'écrire un autre drame en français : *Pharaon*, mais cette œuvre ne vit jamais le jour. »

Ajoutons que *Salomé* fut jouée par la troupe de l'Œuvre au théâtre du Parc. En Allemagne, l'œuvre traduite en allemand se joue couramment partout et notamment au Schauspielhaus de Berlin, en même temps que l'Opéra donne le drame lyrique de Richard Strauss.

Le jeudi et le samedi de la Semaine-Sainte, le Théâtre de la Monnaie donnera, avec le concours des artistes de la Comédie-Française, deux représentations des *Erynnies*, avec la musique de M. Massenet. Le superbe drame antique, en deux actes, de Leconte de Lisle aura une interprétation de premier ordre. Les principaux rôles seront joués par Mmes Segond-Weber (Klytemnestra), Dudlay (Elektra), Delvair (Kassandra) et MM. Albert Lambert fils (Orestès) et Albert Lambert père (Agamemnon).

L'orchestre, le ballet et les chœurs, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, seront ceux de la Monnaie.

Le spectacle commencera par la *Nuit d'octobre*, d'Alfred de Musset, jouée par M. Albert Lambert fils et Mlle Delvair, précédée de l'ouverture de *Phèdre* de M. Massenet.

La représentation du Jeudi-Saint aura lieu le soir, celle du samedi 30 mars, en *matinée*.

Les *Erynnies* seront représentées avec leur partie chorégraphique. Celle-ci ne fut jamais donnée à l'Odéon, où l'œuvre fut créée, et ne sera pas donnée l'hiver prochain à la Comédie-Française qui va prendre l'œuvre à son répertoire.

Le Conseil communal de Bruxelles a adopté un projet d'agrandissement des dépendances de la scène de la Monnaie.

Il s'agit, en l'espèce, d'élargir de deux mètres les locaux de la façade postérieure du théâtre afin de donner plus de développement aux loges et foyers des artistes, choristes et danseuses et aux magasins de costumes.

La dépense, évaluée à 150,000 francs, sera couverte par le legs Crombez.

***

Le grand succès remporté vendredi, au Parc, par *Carlo Salvani* va faire une série de belles soirées, dont il n'est pas possible de déterminer le nombre.

Tout ce que Bruxelles compte d'amateurs de théâtre et de littérature voudront entendre ce drame, auquel on ne reprochera certainement pas d'être banal et de manquer d'intérêt. C'est une nouvelle manifestation d'art à l'actif du vaillant directeur du Parc.

Nous reproduisons pour la compréhension plus nette de l'état d'âme de Calixte, l'héroïne du drame de M. Edmond Picard, le texte des couplets qu'elle chante au troisième acte de *Carlo Salvani*.

Hélas! que je suis languissante!
Mon ami se plaît loin de moi.
Peut-être il me manque de foi
Auprès d'une nouvelle amante.
Haï la li! Haï la li!
Aurais-je perdu mon ami?

S'il est vrai qu'il est infidèle,
S'il doit un jour m'abandonner,
La grand'ville n'a qu'à brûler,
Je veux me brûler avec elle.
Haï la li! Haï la li!
A quoi bon vivre sans ami!

Les représentations de *Carlo Salvani* permettront à M. Reding de préparer tout à l'aise la pièce qui succédera à celle de M. Ed. Picard.

Cette pièce sera les *Passagères*, de M. Alfred Capus, qui obtinrent, l'an dernier, à Paris, un très grand succès, celui qui est réservé à toutes les pièces du charmant et spirituel auteur de la *Veine*. Jamais les tribulations d'un homme à bonnes fortunes, adoré des femmes, et se débattant au milieu d'aventures que lui suscitent son amour et sa jalousie, n'ont été mises à la scène et étudiées de façon plus alerte et plus divertissante.

A la Renaissance, à Paris, les *Passagères* étaient jouées dans un ton un peu sérieux, que ne comporte pas, on le devine, leur sujet léger — et pourtant profond; — leur succès n'en fut pas moindre, certes, mais à Monte-Carlo, où la pièce a été jouée cet hiver plus vivement, avec plus de gaité en dehors, elle a obtenu un triomphe. C'est ainsi qu'elle sera interprétée au Parc, suivant le désir et les indications de l'auteur. Et les principaux interprètes seront M. Noblet, engagé spécialement par M. Reding, MM. Gorby et Cueille, Mme Archainbaud — que M. Alfred Capus a désignée lui-même pour le rôle créé à Paris par Mme Juliette Darcourt, — et la très jolie Mlle Jeanne de Frezia, engagée spécialement.

On le voit, ce sera une distribution tout à fait hors pair.

Les *Passagères* seront suivies du *Voleur*, la dernière pièce de M. Henri Bernstein, l'auteur de la *Rafale* et de la *Griffe*. Cette pièce clôturera la saison, dont le *Voleur* et les *Passagères* auront été, d'ailleurs, avec la *Griffe*, les principaux « clous ».

Ce sera là une fin d'hiver brillante, marquant une continuelle progression d'intérêt dans cette campagne qui pourra compter parmi les plus belles, les plus fécondes, tant au point de vue des nouveautés parisiennes que des œuvres d'auteurs belges.

En ce qui concerne les premières, on rendra cette justice à M. Reding qu'il les choisit toujours parmi les plus intéressantes, les plus hautes, comme valeur et même comme tendances littéraires et morales, puisque cela est à la mode à présent et préoccupe les esprits généreux. Le directeur du Parc s'inquiète, en effet, non pas seulement de varier ses programmes et d'amuser son public, mais de maintenir son théâtre au rang d'un vrai théâtre d'art.

Pour ce qui est des pièces belges, on ne reprochera certes pas à M. Reding de ne pas aider à l'épanouissement de la littérature nationale. Il a joué, en cette seule saison 1906-1907, *vingt-cinq* actes d'auteurs belges! Et l'on sait de combien de soins il les a entourés.

Les œuvres *inédites* représentées cet hiver au Parc occupent également, dans le programme de la saison, une place importance, — ce qui prouve que M. Reding ne se borne pas à suivre simplement le courant et à se régler sur le succès des autres. Il aura joué :

L'Eau trouble, de MM. Guiraud et de Hinx, avec Yvette Guilbert;

Candida, de M. Bernard Shaw (pour la première fois sur une scène française;

Les Vieux, de M. Joaô da Camara (pour la première fois sur une scène française);

Monseigneur en Vacances, de M. Jules Claretie;

Et, enfin, *Mangeront-ils?* l'admirable pièce de Victor Hugo, publiée dans le *Théâtre en liberté*, mais jamais représentée encore et qui sera le gros morceau de la prochaine matinée littéraire.

Ce petit relevé de compte intéressera, croyons-nous, nos lecteurs.

A propos de *l'Impasse*, de Camille Candière, voici quelques avis contradictoires, d'où l'on peut déduire que les défenseurs du Théâtre belge doivent apporter beaucoup de circonspection dans leurs appréciations afin de ne pas décourager des initiatives qui ne méritent que des éloges :

Sans le vouloir, en accordant à des œuvrettes comme *l'Impasse* l'hospitalité luxueuse de leurs théâtres, les directeurs font le plus grand tort à notre littérature dramatique.

(S.) Georges Rency.
(*Art moderne*)

Encore une fois, on nous offre, sous couleur de « Théâtre belge », le pastiche maladroit d'un monde parisien que l'auteur ignore et ne peut représenter que par décalque.

(S.) Paul André.
(*Belgique artistique et littéraire*).

Mon cher Reding,

J'ai eu l'occasion de lire *l'Impasse* par Camille Candière. Je trouve cette pièce très jouable. Le caractère de Raymonde me plaît et me paraît très bien observé. *C'est un coup de vive lumière projeté sur certain monde de Bruxelles. On demande des pièces belges, en voici une d'un intérêt réel et d'une vive étude psychologique.*

Bien cordialement vôtre
(S.) Émile Verhaeren.

***

Les Saltimbanques ont retrouvé, au théâtre Molière, leur succès de gaieté des beaux jours, grâce à l'esprit du livret et de la partition, à l'interprétation alerte, à la mise en scène pittoresque et mouvementée.

La joyeuse fantaisie de M. M. Ordonneau et Ganne sera jouée aujourd'hui dimanche pour la dernière fois en matinée, la direction, en présence de la vogue des représentations d'opéra-comique, ayant dû céder à de nombreuses demandes et organiser une nouvelle série de soirées consacrées à *Si j'étais Roi!...* au *Domino Noir* et à *Fra Diavolo*.

La dernière des *Saltimbanques* est donc fixée à jeudi. Vendredi et samedi, on jouera *Si j'étais Roi!...* le chef-d'œuvre d'Adam dont les représentations en matinée et le soir ont été triomphales.

Jeudi, à 2 heures, troisième matinée — pour les abonnés de la série C — de *Fra Diavolo*, l'œuvre fameuse d'Auber. L'abonnement laisse un certain nombre de places disponibles pour cette matinée.

***

Les habitués des Galeries ont fait vendredi grande fête à Mlle Maubourg dont c'était la représentation à bénéfice. Il y avait foule. La toute charmante bénéficiaire a été acclamée et fleurie avec prodigalité. On lui a de plus offert une série de beaux cadeaux dont un nécessaire de toilette en argent, un éventail en plumes d'autruche blanche et écaille blonde, une ombrelle de 1830 en soie brodée, un sac empire ancien en soie brodée d'or et des écrins contenant des bijoux.

***

A l'Alcazar, *Amour et Cie*, une comédie bouffe de M. Louis Forest, fait rire un public amusé qui s'étonne parfois des hardiesses de l'auteur, mais se reprend vite en se souvenant que MM. les vaudevillistes, ses aînés, lui en ont montré bien d'autres. Succès d'ailleurs pour la pièce et les interprètes, Mlle Corciade entre autres, qui est charmante et spirituelle. On vit Mlle Corciade au Parc dans *Lysistrata*. Depuis cette époque, la jeune artiste a joliement affirmé son talent de comédienne.

***

Aujourd'hui dimanche, 10 mars, à la Scala, matinée à 2 heures précises, spectacle complet comme le soir, *les Vierges du Harem*, Dalbret et Kormann.

La représentation du soir commence à 8 heures et finit à 11 h. 20.

***

Pour la prochaine saison, au Théâtre-Royal d'Ostende vient d'être engagée, comme première chanteuse d'opérettes et à de superbes conditions, Mlle Edmée Favart qui fait en ce moment les délices des habitués de la Scala; la jeune et charmante artiste y jouera : *Miss Helyett*, *les Petites Michu*, *la Princesse Bébé*, etc.

***

Un instantané du *Gaulois* à propos du très grand succès que Mme Litvinne vient de remporter à Paris, à l'Opéra, dans *Armide*, œuvre dans laquelle elle a fait, comme à la Monnaie, acclamer son incomparable maîtrise lyrique :

« Mme Litvinne a débuté il y a quinze ans sur notre grande scène; elle avait marqué son début en y faisant entendre une voix déjà magnifique, mais dont l'ampleur, le style et le perfectionnement demandaient encore à s'épanouir, à travers le monde, en créations de plus en plus fortes. Aujourd'hui, maîtresse absolue de son art, elle reparaît sur la scène où elle s'était annoncée comme une de nos étoiles de l'avenir, et elle vient d'y remporter une victoire telle qu'un instant, à l'issue de cette ovation grandiose, il n'y avait plus, à l'Opéra, ni préférences d'école et de style, ni distinctions de personnalités. Il n'y avait que Paris enthousiaste, le grand Paris qui s'emballe généreusement et ne discute plus son admiration devant une des plus nobles manifestations du génie lyrique français et sa réalisation hors de pair par une des plus grandes artistes de tous les temps et de tous les pays. »

Eh bien, Paris a mis du temps à s'en apercevoir et le directeur de l'Opéra aussi.

***

On nous écrit de Tunis le 1er mars :

Le 2 avril, le Théâtre Antique de Carthage, dont une partie fut récemment déblayée, verra se dérouler entre ses ruines augustes les pompes évocatrices de deux tragédies écrites spécialement pour Carthage : *le Réveil de la prêtresse d'Isis*, par Mme Lucie Delarue-Mardrus, et *la Mort de Carthage*, par M. Grandmougin.

Ces deux œuvres inédites seront interprétées par des artistes de la Comédie-Française, dont Mlle Delvair qui, dans le rôle de la prêtresse, apparaîtra sur la scène, surgissant d'un sarcophage de pierre prêté par le Père Delattre qui consacre sa vie aux fouilles de Carthage.

Des chœurs de jeunes filles et de jeunes gens défileront en blanches théories dans le théâtre, chantant des hymnes et rythmant des pas aux accompagnements d'un orchestre installé sur des fûts de colonnes et des chapiteaux tombés.

A l'heure actuelle, c'est par centaines qu'ont été retenus des billets de l'étranger pour le spectacle prochain.

Ce théâtre comprenait jadis cinquante mille places; on en a découvert une partie comprenant cinq mille places. Nombre de gradins subsistent, — on les a complétés, en vue de la représentation, par des gradins en bois — et quelques restes de la muraille du fond de la scène dressent encore vers le ciel leurs moëllons séculaires au-dessus desquels le spectateur voit s'étaler l'eau bleue du golfe.

Dans ces ruines où furent découvertes jusqu'à présent dix-neuf statues, dont une statue d'Hermaphrodite, — la seule connue de l'Hermaphrodite debout, — un essai heureux des représentations fut fait l'an dernier. La représentation du 2 avril sera une réalisation plus complète et, désormais, chaque année se donnera un spectacle solennel dans l'amphithéâtre carthaginois dont le déblaiement total sera régulièrement poursuivi.

Ce théâtre fut bâti sur l'emplacement d'un cimetière punique, aux temps de Tertullien qui prophétisa sa destruction par le feu du ciel car les dieux ne laisseraient pas impunie la profanation d'un champ des morts. La prophétie se réalisa, la foudre renversa l'édifice superbe dont les Romains et les Barbares achevèrent la destruction. La terre recouvrit l'ammoncellement des débris et, dans la colline ainsi formée, les Chrétiens, à leur tour, creusèrent des tombes. Celles-ci fouillées et vidées, apparut le grand squelette de l'amphithéâtre de marbre où périodiquement va renaître la vie et sous lequel des sarcophages puniques conserveront longtemps encore leur secret.

***

De Bucarest au *Gil Blas* :

Une troupe française donne, en ce moment, à l'Opéra de Bucarest, des représentations et Mme Bréjean-Silver a chanté Mimi dans *la Bohème*.

A ce propos, un interviewer écrit dans un journal de là-bas :

« J'apprends aussi de M. Silver que Mme Bréjean-Silver, qui a quitté l'Opéra-Comique pour des question d'intrigues ourdies contre elle dans la maison, va se retrouver bientôt sur la scène du Grand-Opéra, où un brillant engagement consacrera sa gloire artistique. »

AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Ont été récemment nommés et promus dans l'Ordre de Léopold :

Grands-officiers : le comte de Grelle-Rogier, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à St-Pétersbourg; M. Leghait, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris.

Officiers : le baron Albéric Fallon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Lisbonne et le comte Frédéric van den Steen de Jehay, ministre résident, chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères.

Chevalier : le comte Georges della Faille de Leverghem, conseiller de légation à Berlin.

***

M. Edouard de Grelle-Rogier est né à Forêt (Liége) en 1842. Nommé attaché de légation en 1863, il fut envoyé à Londres pendant un an environ et passa ensuite quelques mois à Francfort. Rentré à Bruxelles en 1864, son oncle, Charles Rogier, à cette époque ministre des Affaires étrangères, l'attacha à sa personne en qualité de secrétaire particulier et lui fit réserver des appartements au ministère même. La même année, il fut reçu docteur en droit et passa l'examen diplomatique avec succès.

Nommé secrétaire de légation de deuxième classe en 1866, il passa en cette qualité à Munich, d'où il fut détaché à Carlsruhe le 3 janvier 1868; promu conseiller en 1879, il fut nommé ministre résident en 1883 et alla représenter la Belgique à Rio-de-Janeiro. Promu envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, il fut mis en disponibilité, sur sa demande, le 3 novembre 1891 et nommé secrétaire d'État, pour les Affaires étrangères, de l'État Indépendant du Congo. M. de Grelle demanda à être déchargé de ses fonctions et à rentrer dans la diplomatie belge et, le 10 août 1894, il fut nommé à La Haye, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

M. de Grelle-Rogier fut le délégué plénipotentiaire belge à la Conférence internationale de la Paix à La Haye en 1899. On sait qu'il représente la Belgique à Saint-Pétersbourg depuis le 10 novembre 1903.

Chevalier de l'Ordre de Léopold en 1878, officier en 1885, commandeur en 1895, il vient, comme nous le disons plus haut, d'être promu grand-officier de l'Ordre.

Il est décoré de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II, grand cordon des ordres du Christ, de Portugal, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, de Saint-Grégoire-le-Grand et d'Orange Nassau; grand dignitaire de l'ordre de la Rose du Brésil; décoré de la 1re classe de l'ordre de Saint-Anne de Russie, commandeur des ordres du Lion Néerlandais et de Charles III d'Espagne; décoré de la 3e classe des ordres du Medjidié de Turquie, et de l'Aigle Rouge de Prusse; chevalier des ordres des Saints Maurice et Lazare, du Sauveur de Grèce, et d'Adolphe de Nassau.

Edouard-Emile-Firmin de Grelle est fils d'Edouard-Alphonse et de Pauline-Stéphanie Rogier et petit-fils de

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

Edm. MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES

annonce son retour de Londres avec UN CHOIX SUPERBE DE CHAPEAUX pour dames, fillettes et enfants, le genre réellement chapelier, si pratique pour tous les usages

LES DERNIÈRES CRÉATIONS POUR LE PRINTEMPS : Les Jean-Bart pour enfants, joli paillasson et rustic anglais, depuis . . . . . fr. **3.95**
Les Canotiers pour dames et fillettes, joli paillasson et rustic anglais. . . . . » **3.95**

Vincent. Il a obtenu, le 2 avril 1886, l'autorisation de joindre à son nom celui de sa mère, afin de perpétuer le souvenir de son oncle maternel, l'illustre Charles Rogier, l'un des fondateurs de notre indépendance. Le 31 décembre 1891, il a obtenu concession de noblesse et du titre de comte, transmissible à sa descendance masculine, par ordre de primogéniture.

Il a épousé à Bruxelles, le 14 juillet 1864 Thecla-Marie-Adeline Weber de Treuenfels, née à Anvers le 21 janvier 1840, fille du baron Ch.-Ed. Weber de Treuenfels, de nationalité allemande. Ils ont eu trois enfants, une fille et deux garçons; l'un de ceux-ci, M. Edouard-Charles-Paul-Axel-Louis, né à Carlsruhe en 1868, docteur en droit, a été nommé attaché de légation en 1889. Promu secrétaire de 2e puis de 1re classe, il fut secrétaire à la Conférence internationale de la Paix en 1899; promu conseiller en 1901, il exerça ces fonctions à Rome d'abord, puis à Saint-Pétersbourg, depuis le 10 août 1905, et vient d'être nommé ministre résident à Rio-de-Janeiro, en remplacement de M. Maurice Sainctelette passé à Athènes.

***

En ce qui concerne M. Leghait, notre ministre à Paris, nous renvoyons, pour les détails biographiques, à notre article antérieur (*Eventail* du 25 mars 1906) intitulé *La Légation belge à Paris*.

***

Le baron Albéric Fallon est né en 1862; candidat en philosophie et lettres, il fut nommé attaché de légation en 1884, satisfit à l'examen diplomatique l'année suivante, adjoint à l'administration centrale des affaires étrangères et promu secrétaire de légation en 1886; le 6 mai 1887, il passa à Lisbonne, et à Berlin le 12 février 1888. Nommé secrétaire de première classe en 1889, il est désigné pour Washington en 1892 d'où il est envoyé, comme conseiller de légation, à La Haye, en 1894 et à Paris en 1896; promu ministre résident, il part en cette qualité pour Rio deJaneiro le 30 janvier 1899; enfin, nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire le 19 novembre 1903, il occupe, depuis, le poste de chef de mission à Lisbonne.

Chevalier de l'ordre de Léopold en 1897, il vient d'être promu officier de l'ordre; décoré de la Médaille commémorative du règne de S M. Léopold II, commandeur des ordres de la Légion d'honneur et d'Orange-Nassau, décoré de la troisième classe des ordres de la Couronne royale de Prusse et de la Couronne de Fer d'Autriche, chevalier de l'ordre du Christ de Portugal

***

Le comte Frédéric van den Steen de Jehay, né en 1858, docteur en droit, docteur en philosophie et lettres, docteur en sciences politiques et administratives, a été nommé attaché de légation le 6 février 1887; il passa l'examen diplomatique la même année et fut mis le 30 mars à la disposition du Roi. Tout en restant attaché au cabinet de Sa Majesté, il fut successivement promu : secrétaire de légation de deuxième classe en 1888, secrétaire de première classe en 1891, conseiller en 1896 et désigné, le 22 septembre 1898, pour la légation à Constantinople. Le 20 mai 1905, le ministre des Affaires étrangères le prit comme chef de cabinet, le chevalier van der Elst étant devenu, comme on sait, le secrétaire général du département en remplacement du vénérable baron Lambermont. Promu au grade de ministre résident le 31 octobre 1905, le comte Frédéric van den Steen de Jehay continue ses fonctions de chef de cabinet du ministre.

Il a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 9 janvier 1898; il vient, comme nous le disons plus haut, d'être promu officier de l'Ordre; il est décoré de la croix commémorative du règne de S. M. Léopold II; décoré de première classe de l'ordre du Medjidié, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et de la Rose du Brésil.

Le comte Frédéric van den Steen de Jehay, très répandu dans la haute société bruxelloise, est grand amateur de tous les sports; on le rencontre à pied, à cheval, en voiture, à bicyclette, en automobile. C'est un gentleman accompli, en même temps qu'un fin lettré et un érudit; ses diplômes académiques témoignent, d'ailleurs, d'études brillantes et sérieuses. C'est le gentilhomme accueillant pour tous, d'une humeur aussi égale qu'agréable, à l'abord des plus sympathiques et auquel on ne connait pas d'ennemis.

Dans ses fonctions de chef de cabinet, il est d'une bienveillance et d'une amabilité qui rappellent, d'ailleurs, son très aimable prédécesseur le chevalier van der Elst.

Il collabore à diverses revues et vient de publier un ouvrage important sur la *Situation légale des sujets non musulmans en Turquie*.

***

Le comte Georges della Faille de Leverghem, né en 1869, candidat en philosophie et lettres, a été adjoint à l'administration centrale en 1891, nommé attaché de légation en 1892 et envoyé à Berlin, le 11 avril 1892. Il passe l'examen diplomatique, avec mention honorable en 1893, est nommé secrétaire de deuxième classe le 3 décembre de cette année, et satisfait à l'examen commercial, avec grande distinction, en 1894. Nommé secrétaire à Lisbonne en décembre 1894, il est promu de première classe en 1897, près le Saint-Siège en 1894, à Berlin en 1900, près le Saint-Siège en 1904. Promu conseiller à Berlin, le 24 mars 1906, il vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Léopold. Il a épousé la fille de M Maskens, notre ministre à Rome.

Il est décoré de la troisième classe de l'ordre de la couronne royale de Prusse, officier de l'ordre d'Albert-le-Valeureux, décoré de la quatrième classe de l'ordre de l'Aigle rouge, chevalier de première classe de l'ordre de la Branche Ernestine de Saxe.

PRINCE POTINATOWSKI.

Mondanités.

Nouvelles de la Cour :

S. A. R Mme la comtesse de Flandre, dont la santé est tout à fait satisfaisante, a repris ses visites habituelles aux expositions d'art ouvertes en ce moment à Bruxelles, au Cercle artistique et dans les galeries particulières.

S. M. la reine douairière de Saxe arrivera demain à Bruxelles et descendra au palais de la rue de la Régence.

Mercredi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont retournées à Ostende où elles se sont réinstallées pour quelque temps encore à la villa Osterrieth.

***

S. A. I. le prince Henri de Prusse, frère de S. M. l'empereur d'Allemagne, et grand général de la flotte allemande, vient de faire dans le plus strict incognito une escale de deux jours à Anvers, à bord du steamer *Prinz-Eitel-Friedrich*. Le prince conduit jusqu'à Algésiras son fils, le prince Waldemar, qui continuera ensuite son voyage jusqu'en Egypte et auquel les médecins ont conseillé un séjour en Orient. On a pu voir les deux princes se promener lundi et mardi derniers dans les rues d'Anvers, très familièrement, comme de simples particuliers. Le prince Henri est resté le bel homme solide, à physionomie très sympathique et ouverte, que nous avons vu à diverses reprises à Bruxelles, entre autres lors des funérailles du Prince Baudouin, où il représentait la famille impériale d'Allemagne. Le prince Waldemar est un grand jeune homme frêle, distingué, ayant beaucoup des allures du kronprinz actuel, et dont la constitution semble, en effet, assez délicate. Les deux princes, avant de s'embarquer sur le *Prinz-Eitel-Friedrich*, ont visité la cathédrale d'Anvers, les musées et le Jardin Zoologique.

***

Samedi 9 mars, M. Digneffe, président du Comité Exécutif de l'Exposition de Liége, a été reçu en audience particulière par S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre à qui il a remis un exemplaire en or d'une médaille commémorative de l'Exposition, frappée pour les membres de la famille royale. L'œuvre du sculpteur Devresse est fort belle, et son Altesse Royale l'a beaucoup admirée. La Princesse a vivement remercié M. Digneffe et l'a prié de transmettre ses félicitations à l'artiste.

Cette médaille, qui a déjà été offerte au Roi, sera prochainement remise à S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

***

Le Ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau ont donné lundi un déjeuner en l'honneur de M. Wa-Yun-Lin, représentant du ministre du commerce de Chine, venu en Belgique pour étudier notre situation industrielle et commerciale.

Assistaient à ce déjeuner : la baronne douairière de Favereau, S. Exc. le ministre de Chine; M. Francotte, ministre du travail; M. Capelle, directeur général du commerce; le comte van den Steen de Jehay, chef du cabinet; les barons Jean et Paul de Favereau et plusieurs personnalités industrielles : MM. Collon, André, F. de Smet de Naeyer, J. de Hemptinne, Buysse, Lemelette, Jadot.

***

S. Exc. le ministre du Mexique et Mme L. de la Barra ont donné deux grands dîners dans leur hôtel du boulevard Bischoffsheim le 24 février et le 4 mars.

Parmi les invités : S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique; S. Exc. le comte de Clary et Aldringen, ministre d'Autriche; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le chargé d'affaires du Luxembourg, la comtesse d'Ansembourg et leur fille; S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne; le vicomte de Beughem, grand maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; S. Exc. sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre; le baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile; le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt; Mlle de Nunez-Ortega; la comtesse Antoinette d'Ursel, dame de S. A. R. la Princesse Clémentine; Mgr Solari, auditeur de la Nonciature; le comte et la comtesse Léon d'Hemricourt de Grünne; le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc; M. A. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie; S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiold; le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes; le comte de la Boëssière-Thiennes; le baron J. t'Kint; le comte de Pejacsevich, attaché à la légation d'Autriche; M. Renner, attaché militaire à la légation d'Allemagne, et M. Luis San Carmona, secrétaire de la légation du Mexique.

***

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare ont donné un beau dîner le 4 mars dans leur hôtel du boulevard Bischoffsheim.

Au nombre des convives : le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Louis de Baillet-Latour, le secrétaire de la légation de Russie et Mme Narischkine, le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, M. et Mme Philippe Roussille, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le marquis d'Assche, le conseiller d'Autriche-Hongrie comte Tarnowski, le prince Lancelloti, le comte Louis Cornet.

***

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers ont reçu mardi dernier à l'hôtel de la légation, rue de la Loi.

***

Notre ministre au Japon, le baron d'Anethan, après plusieurs mois de congé passés en Belgique, s'est embarqué le 5 mars à Southampton à destination de Tokio.

***

Le baron de Furstenberg, secrétaire de la légation d'Allemagne, est nommé au même titre à Copenhague.

***

Il y avait foule, jeudi dernier, à la réception de S. Exc. le ministre des Pays-Bas et de Mme van der Staal de Piershil.

Le corps diplomatique presque au grand complet, les ministres à portefeuille avec leurs femmes, le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse t'Kint, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, M. et Mme Crommeling, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne de Fierlant, le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse du Chastel, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte Cornet, le baron Goffinet, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne et leur fille, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le comte et la comtesse de Baillet, M. et Mme de Penaranda, M. de Koudriavsky, la comtesse de la Boëssière, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse van der Straten-Ponthoz.

***

Mme de Raymond, née de Saint-Gilles, femme du premier secrétaire de la légation de S. M. le Roi des Belges près le Saint-Siège, vient de mettre heureusement au monde, à Rome, un fils qui a reçu le prénom de Guy.

***

Nous voici à l'entrée de saison. Chères lectrices, voyez les merveilles en blouses et les ravissantes toilettes exposées à la maison Rogiers Sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, qui comme toujours réalise le bon goût et l'élégance.

***

Le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat, qui se trouvait depuis quelques jours en convalescence après une assez longue maladie, a eu une rechute, mais son état ne présente aucune gravité.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants

***

Très jolie salle, vendredi dernier, au théâtre du Parc pour la première représentation de *Carlo Salvani* (le Mutilé), adaptation de M. Edmond Picard.

Aperçu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, baron et baronne Léon Lambert de Rothschild, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeck, M. et Mme Orban, comtessse Horace van der Burch, Mme Louis Hymans, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. et Mme Penso, notaire et Mme de Tiège, commandant et Mme Liebrecht, M. et Mme Walton, M. et Mme Behaeghel, lieutenant et Mme Paul André, Mme Thielemans, M et Mme Fernand de Thier, M. et Mlle de Werpe, M et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Schoenfeld, major et Mme Rousseau, M. et Mme Octave Maus, Mme Huisman-Van den Nest, M. et Mme Van Ophem, M. et Mme Tassel, M. et Mme Picard, fils.

MM. général comte Albéric van der Burch, Nagels, procureur du Roi; colonel baron van Zuylen van Neyvelt, Oscar Crabbe, échevins Grimard et Bruylant, Alfred Madoux, Moreau, lieutenant van Langendonck, Jean-Pierre Fontaine, Félix Thielemans, Fortamps, Georges Vaxelaire, Foucart, Sady Kirschen, E. Scholder, A. Weil, Paul Crabbe, Cramer, van den Bulcke, etc.

Du monde artiste : Mme Alice Archainbaud, Mlles Adeline Derives, Delhaye, Rachel Reynald, Liane de Varenne, O. Orcelle, Mme Roy-Fleury, MM. Van der Stappen, Omer Coppens, Chautard, Gorby.

Quelques toilettes :

Mme la baronne Lambert-de Rothschild, très riche toilette blanche garnie de dentelles; Mme Maskens, robe de tulle noir ornée de paillettes et éclairée de bleu ciel; Mme Neef, très élégante dans une toilette écrue, coiffée d'un chapeau gris; Mme Orban, portant une robe de drap satin parme, chapeau scintillant; Mme Penso, en toilette de crêpe gris argent ornée de dentelles; Mme Hymans, robe de velours évêque, chapeau pailleté noir; Mme Morel, fort jolie toilette bise ornée de dentelles et soulignée de vert; Mlle de Backer, robe noire pailletée sur fond blanc; Mme Uttini, en noir et blanc; Mme Hallet, en voile havane, fleurs rouges au corsage; Mme Foucart, robe de dentelle noire; Mme Ermel, en bleu ciel; Mme Schoenfeld, en noir; Mlle Derives, en noir pailleté sur fond blanc; Mlle Reynald, en blanc pailleté acier, grand chapeau noir.

Sur la scène, Mlle Sanzi porte, au premier acte, une toilette de voile à petits damiers gris et blancs sur transparent cerise, des nœuds Louis XV en velours noires complètent l'ensemble.

Au deuxième acte, l'originale artiste porte une toilette de velours mireir rose avec boléro et entre-deux en Irlande, un flot de tulle noire rattaché par un papillon noir et argent dévale de la poitrine au bas de la jupe.

Au troisième, elle a une robe d'intérieur en linon de soie blanc avec manteau drapé à la grecque en velours vert émeraude d'une jolie excentricité, très théâtrale, et, enfin, au dernier acte, une robe en velours aubergine et un chapeau assorti lui font une exquise toilette de ville.

Mlle Terka Lyon a de bien jolies toilettes aussi, l'une bleu pastel ornée de blanc, et l'autre blanche toute brodée d'argent. Mme Renard porte une belle toilette de velours et soie rousse avec un grand chapeau roux, puis une robe vieux bleu de grande allure.

***

Les merveilleuses toilettes portées par Mlle Sanzi, dans *Carlo Salvani*, sont de la maison Gosme-Hoogen de Bruxelles et de la maison Béchoff David de Paris.

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE

KNORR

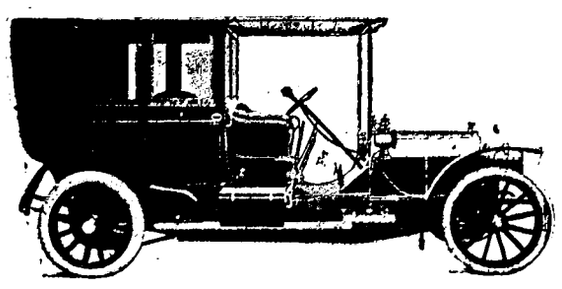
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Feuilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.

Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet

EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

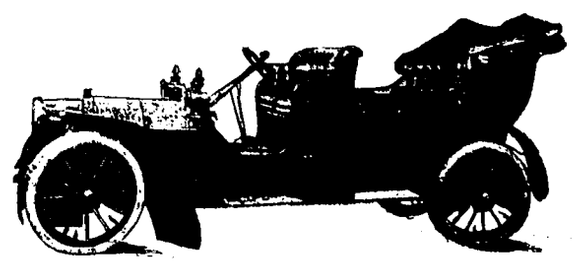


MERCÉDÈS

La première voiture au monde; la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

***

Vieux Bourgognes — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Ce fut un véritable régal artistique pour les amateurs de musique que la matinée musicale du 28 février chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch.

Très musicienne elle-même, se rendant fréquemment à Bayreuth, Cologne et Aix-la-Chapelle pour y entendre des œuvres de maîtres, la vicomtesse de Spoelberch avait, cette fois encore, fait un choix d'artistes du plus grand talent.

On entendit notamment le célèbre ténor hollandais, Johann Messchaert qui, une fois de plus, conquit son auditoire et se fit chaleureusement applaudir.

Un légitime succès revint également à Mlle Corine Coryn et à M. Lucien Tonnelier, qui jouèrent délicieusement une sonate de Schumann pour violon et piano.

Très applaudi aussi l'excellent pianiste M. Lauweryns.

Dans le public, très élégant, on remarquait :

S. E. le nonce Mgr Vico, LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo Thyrso, S. Exc. le ministre d'Espagne, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, la comtesse de Wallwitz, Mme Wilde, la baronne de Mévius, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le vicomte de Beughem, Mme Crommelin, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse d'Assche, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, le marquis d'Assche, le baron et la baronne de Traux, le comte et la comtesse A. du Chastel, la comtesse de Geloes, le comte et la comtesse Louis de Baillet, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse Georges de Briey, etc.

***

Nos jolies élégantes vont devoir s'occuper de leurs toilettes printanières; nous nous permettrons à ce sujet de leur signaler que la maison Schütze, située antérieurement Montagne de la Cour, 46, vient de transférer son domicile rue Saint-Jean, 11. Nous y avons admiré de très belles toilettes de cérémonie et de visite.

***

M. et Mme Beernaert, assistaient, lundi dernier, à un dîner de dix-huit couverts chez le membre de la Chambre et la baronne Snoy, rue de la Loi.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, manteaux et chapeaux de baptême, etc. Téléph. 7732.

***

Dîner très élégant, lundi dernier, donné par le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz.

Y assistaient : le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron et la baronne de Steenhault-Waerebeek, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte Arnold d'Oultremont, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Gustave de Mévius, le baron Fernand de Blommaert, le comte Robert van der Straeten-Ponthoz, le baron G. de Nevères.

Après le dîner, il y eut une partie de bridge fort animée.

***

Hopjes. Exigez les *Nieuwerkerk*. Seuls véritables.

***

M. et Mme Philippe Roussille ont donné ces jours derniers deux jolis dîners auxquels assistaient :

Le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le vicomte de Beughem, le comte et la comtesse de Pellan, M. et Mme Gaston de Kerchove, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte de la Boëssière, le comte Pierre de Liedekerke, le vicomte Henri de Spoelberch.

***

La grande vogue de la saison sera la belle blouse en laize; nous avons admiré chez Mme Heck, rue de Laeken, 35, des modèles tout à fait inédits d'une richesse extraordinaire.

Cette maison confectionne également la belle lingerie, tout fait à la main, et à des prix défiant toute concurrence.

***

Dimanche dernier, chez M. et Mme F. Taelemans, en leur coquette maison de l'avenue Brugmann, charmant dîner à l'occasion des fiançailles de Mlle Taelemans, avec M. G. Jacqmotte.

Y assistaient :

Mme veuve E. Jacqmain, Mme Jacqmotte, M. et Mme A. Jacqmain, M. et Mme E. Jacqmain, M. et Mme J. Meur, M. et Mme Francotay, M. et Mme A. Jacqmotte, M. et Mme Ferir-Taelemans, M. et Mme J. Jacqmotte, M. et Mme E. Jacqmotte, Mme veuve de Saint Moulin, M. et Mme R. Malengreaux, M. Gunther, Mlles J. et M. Loin, E. Jacqmain, M.-T. Jacqmain.

MM. Paul Jacqmotte, Léon Jacqmain, Louis et Léopold Meur, Emile Jacqmain.

***

C'est au Café de Paris que l'on fêtera la mi-carême, et elle promet d'y être aussi joyeuse que les jours de carnaval, si nous en jugeons par le nombre de bals et déjà retenues depuis longtemps. Nous ne pouvons assez engager les retardataires à se hâter, s'ils veulent trouver place dans ce palais de la gaieté qu'est le Café de Paris.

***

Très élégante soirée, le 2 mars, chez M. et Mme Victor Allard, dans leur bel hôtel de l'avenue de la Toison d'Or.

La maîtresse de la maison faisait les honneurs de ses salons aidée de sa charmante fille, Mlle Marthe Allard. Un orchestre de tziganes a joué pendant toute la soirée à laquelle s'étaient rendus un grand nombre des membres du corps diplomatique et de la noblesse.

Une seconde soirée aura lieu le 16 mars.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

Le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour ont donné, le samedi 2 mars, un dîner en leur hôtel de la rue de la Loi.

Parmi les convives :

Comte et comtesse de Grünne, comtesse Eugène d'Oultremont, comte et comtesse de Villers, comte et comtesse Henri de Limbourg-Stirum, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, baron et baronne René d'Huart, baron et baronne de Villenfagne de Vogelsanck, baron et baronne de Sélys Longchamps, capitaine du Roy de Blicquy, comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, chevalier de Ghellinck Vaernewyck, etc

***

La maison Servais sœurs, 25, rue Marché-aux-Herbes, exposera au premier étage du 4 au 18 mars de splendides modèles en Robes et Chapeaux pour enfants et fillettes.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

Très beau bal, samedi dernier, chez M. et Mme Gérard de Stoppelaar, en leur hôtel de la chaussée de Charleroi

Mme de Stoppelaar recevait ses nombreux invités dans un salon du rez-de-chaussée.

Les salons étaient délicieusement décorés de guirlandes de glycine et de draperies en tulle rose.

On dansait dans la grande salle à manger et la verandah.

Assistaient à cette soirée :

Mme Peltzer de Clermont, comtesse Cicogna, baronne de Gienanth, Mme Büsch, Mme Mayer, Mme Pietsaer, Mme de Stuers, Mme Van Lil, Mme Taelemans, Mme Duckerts, Mme Jeslin, Mme Fanning, Mme Fresez, Mme Dorff, Mme Edouard Kufferath, Mme Le Clément de Saint-Marc, Mme Beck, Mme Goedler.

Mlle de Gienanth, Mlle Katy van der Straeten, Mlle Dedeyn, Mlle Taelemaens, Mlles Kufferath, Mlles Fanning, Mlle Marguerite Jeslin, Mlle Busch, Mlles Fresez, Mlle Beck, Mlle de Bernhard, Mlle Dorff, Mlle Pitsaer, Mlle Van Camp, Mlle Le Clément de Saint-Marc.

MM. Paul d'Aoust, Gaston Rittweger, Jacques van Camp, Eugène van Cutsem, Carlo van Cutsem, baron Halleux, Jean Van Hoegaerden, Albert Heyninx, Georges van den Bulcke, Léon van der Straeten, Marcel Dupont, lieutenant Dupont, lieutenant de la Fontaine, Emile Dassy, Adolphe et Emile Heidsieck, Houget, Domcken, lieutenant Mathias, Schoemaecker, Maurice Perrier, P. Pinard, Haul Halot, Weiler, Favresse, lieutenant Pison, Willy Delloy, Henry Neusester, Philippe de Zualart, baron Ludow de Calwaert, Charles de Brœu, Duwez, Wauters, de Régny, Léon Van de Vin, Henry Liénart, Schaecken, Cambier, lieutenant Hagemans, Georges Lejeune, Paul Tournay, lieutenant Baes, Davis, Dorff, Van Overbeek, Frédérix, Despret, Grebest, Dumonceau, comte du Monceau de Bergendael, Scoumanne, Goedler.

Parmi les plus jolies toilettes :

Mme de Stoppelaar, en tulle gris largement brodé d'argent et garni au corsage de gaze rose; Mme Peltzer de Clermont, en robe de tulle blanc très joliment brodée d'argent et garni de jaune d'or, violettes de parme au corsage; comtesse de Cicogna, en soie blanche et dentelles, paradis blanc dans les cheveux; baronne de Gienanth, très jolie toilette en tulle blanc garnie de dentelles noires, coiffure grecque; Mlle Busch, toilette empire, à la Récamier, en blanc avec appliques de fleurs en velours; Mme Mayer, en transparent de dentelles noires sur fond blanc; Mme Pitsaer, en jaune; Mme de Stuers, en gris perle pailletée; Mme Van Lil, en velours noir garni au corsage de roses rouges; Mme Taelemans, charmante toilette empire de dentelles et tulle noire sur fond blanc; Mme Duckerts, en ravissante toilette noire; Mme Jeslin, en gris; Mme Fanning, en soie bleu ciel; Mme Beck, toilette noire et fleurs rouges au corsage; Mme Kufferath, ravissante toilette de crêpe de Chine blanc ornée de dentelles écrues; Mlle Carita de Stoppelaar, ravissante toilette de tulle blanc, berthe rococo, roses et myosotis au corsage; Mlle de Gienanth, très jolie en crêpe de Chine blanc; Mlle Katy van der Straeten, délicieuse toilette blanche et rose; Mlle Dedeyn, en tulle blanc et roses roses au corsage; Mlle Taelemans, en tulle blanc et dentelles; Mlles Kufferath, toutes deux en bleu ciel et blanc; Mlles Fanning, l'une et l'autre en toilette empire blanc; Mlle Jeslin, charmante robe empire blanche; Mlles Fresez, éolienne rose fondant; Mlle Busch, ravissante en tulle blanc garnie de roses pompon; Mlle Beck, robe blanche garnie de fleurs blanches; Mlle de Bernhard, en jolie toilette de gaze blanche et rose pompon; Mlle Dorff, en robe rose garnie de dentelles blanches.

Après un souper par petites tables, Mlle de Stoppelaar et M. Georges van den Bulcke ont dirigé avec beaucoup de grâce et d'entrain un ravissant cotillon. Beaucoup de figures d'ensemble, très réussie la distribution des fleurs pendant laquelle on a apporté un immense parasol tout couvert de lilas, d'œillets, de tulipes, de violettes de parme.

Cette soirée, qui compte parmi les plus réussies, a pris fin vers 4 heures.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

Parmi les convives du dîner donné lundi par Mme Pecher-Ambroës se trouvant :

Mme et Mlle de Vaucleroy, Mme Lequime et Mlle Andrée Schelfoud, Mlle Germaine Noulard, Mme Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu et Mlle Madeleine Deprez, Mme et Mlle Liebrecht, M. et Mme Huart-Hamoir, Mme et Mlle Hazard, Mme et Mlle Legrand, Mme et Mlle Boels, Mme et Mlle Taelemans, Mme et Mlles Chomé-Laroque, Mme et Mlles de Cannaert d'Hamale, Mme et Mlle Lefebvre-van Langenhove et Mme Coupé.

MM. lieutenant Dupont, Marcel Dupont, Paul d'Aoust, docteur Heyninx, Legrand, Weber, Wauquez, Alexandre Lefebvre, Robert Deprez, Eugène et Carlo Van Cutsem, Meurice, Chapel, Richard, etc.

Après le dîner par petites tables, un partie dansante a été organisée et la fête s'est terminée par une valse des fleurs dirigée par Mlle Witmeur et le lieutenant Dupont.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Dimanche après-midi, Mme Georges Lequime recevait en son superbe hôtel de la chaussée de Charleroi.

On dansait dans la belle galerie de tableaux.

Parmi la jeunesse, citons: Mlle Andrée Schelfohout, Mlle Marie-Louise Janssens, Mlle Germaine Noulard, Mlle Germaine Lequime, Mlles Hazard-Ziane, Mlle Le Clément de Saint-Marcq, Mlle Katy van der Straeten, Mlle Maggie Horn, Mlle Henriette Witmeur, Mlle Sidonie Lefebvre, Mlle Fany Taelemans, Mlles Becquet.

MM. Maurice Janssens, Paul Halot, Émile Dassy, Jean Van Hoegaerden, Raquez, comte Émile du Monceau, Ehrlich, Maurice Perrier, Becquet, Paul d'Aoust, Alexandre Lefebvre, Chapel, etc.

***

Nous conseillons à nos lectrices d'aller faire une visite aux superbes étalages de la maison *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, qui fait son exposition d'entrée de saison de ravissantes blouses et de lingerie dernières créations.

***

Mardi dernier, soirée chez le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, précédée d'un dîner auquel assistaient :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le ministre des finances et la comtesse de Smet de Naeyer, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Baillet-Latour, le baron Goffinet, le baron G. de Mévius, le baron Henri de Traux.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

C'est par erreur que nous avons annoncé une après-midi dansante chez M. et Mme Ernest Lequime pour le 10 mars.

***

La neige et les frimas nous font leurs adieux et Messire Phœbus commence à se montrer timidement. C'est le moment de songer aux jolies chemises de zéphyr, la seule coquetterie estivale de nos mondains.

Avez-vous vu l'étalage d'English Shop?

***

Mardi, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne ont donné un dîner très élégant.

Au nombre des convives : comte et comtesse de Pellan, M. et Mme Roussille, baron et baronne Lunden, comte et comtesse Rodolphe van der Burch, comte et comtesse J. d'Oultremont, baron Camille Buffin, comte Aymard de Liedekerke, baron Jean de Favereau, M. Guy Reyntiens.

***

Nons engageons nos lectrices à visiter le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, qui possède un grand choix de jumelles pour première communion.

***

Mercredi après-midi, Mme Brugmann, née de Waha, faisait exécuter chez elle, par des artistes de renom, des œuvres de Beethoven.

Un public élégant avait répondu à l'aimable invitation de Mme Brugmann.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

Un grand tournoi de bridge a été donné mercredi par la comtesse Édouard d'Assche.

Y ont pris part : la comtesse t'Kint, la marquise Mon'agliari, la comtesse J. d'Alcantara, la comtesse Étienne van der Straeten, Mme Gaisford, Mme Mesdach, la baronne Victor Buffin, la comtesse Louis de Baillet, la vicomtesse Jolly, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la baronne van der Bruggen, Mme Gaston de Kerchove, Mme Roussille, la comtesse Charles de Lannoy, la comtesse Rodolphe van der Burch, le prince Ernest de Ligne, le comte Tarnowski, le marquis Montagliari, le comte Piacewiez, le baron Victor Buffin, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Fernand de Blommaert, le comte Louis de Baillet, le comte Gaston de Liedekerke, le comte Constantin de Bousies, le baron Gustave de Mévius, le comte Rodolphe van der Burch, le comte Jean du Monceau, le baron van der Bruggen.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

Jeudi, soirée dansante très réussie chez M. et Mme Victor Taelemans en leur jolie maison de la place Stéphanie.

Assistaient à cette soirée : Mme et Mlles Hasard Ziane, Mme et Mlles de Hoon, Mme Georges Lequime, Mlle Schelfoud Mlle Noulaert, Mlle Maggie Horn, Mlle Katy van der Straeten, Mme Ernest Lequime et Mlle Lequime. M. et Mlle Drion, Mme Eugène Pecher et Mlle Witmeur, Mme Edmond Janssens et Mlle Marie Louise Janssens, Mme et Mlles Dansaert-Testelin, Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlle Le Clément de Saint Marc, Mme et Mlle Lefebvre van Langenhoven.

MM. Maurice Janssens, Jean Van Hoegaerden, Theo Heyvaert, Pholien, Georges Voss, Max Horn, Raquez, Victor Luyssen, Weber, Paul Halot, Meyer, Emile Dassy, Charles de Brœu, Becquet, Robert Deprez, Albert van der Elst, comte Emile Du Monceau, Werner de Bavay, Venet, René et Paul Wauquez, Paul d'Aoust, Escouflaire, Catters, Alexandre Lefebvre, Alfred Blanquart, Dorff, Weber, Albert Bail, Zout, etc.

Quelques toilettes :

Mme Taelemans, robe noire transparente sur fond blanc; Mme Georges Lequime, très jolie en vert d'eau pailleté de nacre; Mme Dansaert-Testelin, en dentelles noires rehaussées de gaze blanche; Mme Lefebvre, en noir sur fond gris; Mlle Janssens, en soie à gros bouquet rose garni de dentelles noires; Mme Pecher, en blanc et noir et dentelles; Mlle Taelemans, en crêpe de chine bleu de ciel et appliques de broderies et fleurs roses; Mlle Noulard, en soie orange unie; Mlles Dansaert, toilette empire en mousseline de soie crème; Mlle Horn, en vert, dentelles et parement de velours vert, Mlle Katy van der Straeten, toilette de dentelles blanches sur fond bleu et rubans bleus; Mlle Janssens, en mousseline de soie verte, Mlle de Hoon, en toilette rose uni; Mlle Lefebvre, toilette de dentelles blanches sur fond blanc; Mlle Drion, en rose; Mlle Becquet, en blanc; Mlle Dubost, en blanc; Mlle Le Clément de Saint Marc, en rose, etc.

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Après un souper par petites tables, Mlle Fany Taelemans a dirigé un cotillon très animé qui a pris fin vers 2 h. 1/2.

***

Mme Angèle vient de rentrer de son premier voyage à Paris rapportant avec elle les toutes dernières créations suggérées à l'imagination parisienne pour la saison qui va s'ouvrir.

Les nouveaux modèles de chapeaux exposés dès aujourd'hui dans ses salons frapperont l'attention de nos élégantes par le cachet artistique et le bon goût qui président à tout ce qui sort de cette excellente maison.

On peut affirmer que quelles que soient les exigences de nos jolies mondaines, celles-ci trouveront satisfaction complète en faisant une visite à la *Maison Angèle*, rue Royale, 21.

***

Les soirées des 5 et 12 mars de la comtesse Louis de Merode ont été contremandées pour cause de deuil.

***

Un dîner est annoncé le 11 mars, chez le vicomte et la vicomtesse Jolly, rue Juste-Lipse.

***

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos aimables lectrices le retour de Paris de Mme Marg Morlet, la très élégante modiste de la rue Royale, 59-61, avec un choix de modèles exquis et une variété de nouveautés du goût le plus raffiné.

***

Mardi 12 mars chez Mme Horn, en son hôtel de la rue Juste-Lipse, représentation d'une revue inédite.

On sait que les trois auteurs mondains, MM. Max Horn, Victor Luyssen et le comte Emile du Monceau avaient écrit l'année passée, pour ce salon, une revue qui eut beaucoup de succès. Celle de cette année est, en plus que mondaine, sensiblement bruxelloise. Le prologue a pour scène un salon ancien; le premier acte représentera l'avenue Louise et le second se passera à la future Exposition de Bruxelles de 1910.

Ajoutons que cette revue aura une belle mise en scène; de ravissants décors ont été brossés par M. Théo Heyvaert, et l'on exécute des costumes brillants.

Prêteront leur concours à cette soirée : Mlle Katy van der Straeten, la commère; M. Théo Heyvaert, le compère; Mlle Maggie Horn, Mlle Fanny Taelemans, Mlle Sor, Mlle Eloy, Mlle Daisy Beck, Mlle Leona de Rote, Mlle Le Clément de Saint-Marcq, Mlle Jeanne Annemans, MM. Mayer Catters, Emile Dassy, Paul Halot, Werner du Monceau, Marcel Despret, Paul d'Aoust, Michel Desmet, Neut, etc., etc.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Jeudi 14 mars, à 4 h. 1/2, salle de la rue Brialmont, séance dramatique et musicale donnée par les élèves du Collège Saint-Michel en faveur des missions belges de la Compagnie de Jésus au Congo-Bengale-Ceylan.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines.

***

Le comte et la comtesse d'Herbemont donneront des dîners le 15 et le 23 mars.

***

M. Henri Cochin, le député du département du Nord, viendra donner le 16 mars, à 3 heures, dans la Salle Le Roy, rue du Grand-Cerf, une conférencee au bénéfice d'une œuvre de charité

S. A. R. la Princesse Elisabeth de Belgique a promis d'y assister. On s'attend à un nombreux auditoire pour entendre le brillant orateur dont la parole élégante et les idées élevées charment et impresionnent toujours.

Des cartes, au prix de 10 francs, sont en vente à la Salle Le Roy, et à la librairie Dewit, 53, rue Royale.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

Une soirée artistique aura lieu, le 19 mars, chez le comte et la comtesse Constantin de Bousies. Au programme : *Actualités françaises*.

***

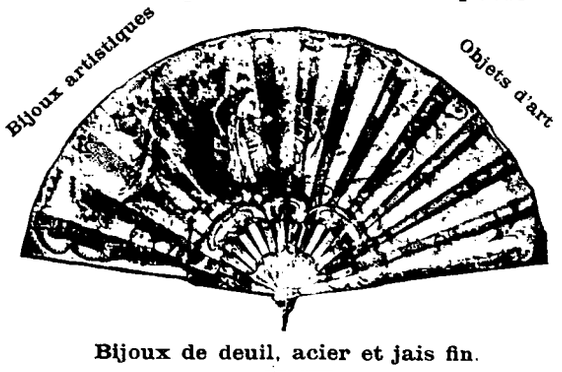
Les chapeaux de printemps ont beaucoup de cachet cette année. Nous avons admiré des modèles ravissants dans les salons de Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale. Cette maison, déjà bien connue, vient de s'étendre encore davantage en joignant la clientèle aristocratique de Mme Jacqueline Dubosq, 25, rue du Pépin.

Il est incontestable que ces deux firmes réunies formeront une des premières maisons de la capitale. Nous donnerons sous peu un détail des dernières créations parisiennes pour la saison d'été.

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles



Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails

pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine

BRUXELLES

***

Le comte et la comtesse de Béthune donneront deux soirées artistiques et musicales les 23 et 25 mars qui auront certes grand succès.

Outre une cantatrice célèbre, on entendra Emile Chaumont, premier virtuose des concerts Ysaye ; le pianiste Jongen, premier prix de Rome.

Deux cents invitations ont été lancées pour ces deux soirées.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Les jeunes gens de l'Institut d'éducation physique, rue du Parchemin, offrent, le samedi 25 mars, un bal dans le coquet local du Cercle.

***

Taverne Royale — Ouverte après les théâtres.

***

M. et Mme Wauters donneront, en leur habitation de la rue Souveraine, une soirée le 13 avril.

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

Le colonel Keucker, commandant le régiment des grenadiers, vient d'être nommé grand-officier du Double Dragon de Chine.

***

Ville de Louze. Chemises sur mesure Nouveautés en blouses.

***

Mme Marguerite Radoux, jeune peintre de talent, vient d'être nommée officier d'Académie ; déjà, l'an dernier, elle avait obtenu à l'Exposition du Féminisme de Paris un prix d'excellence.

Mme Marguerite Radoux est la fille du sympathique directeur du Conservatoire de Liége, M. Théodore Radoux.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames Traitement de l'obesité et des rhumatismes.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Notre compatriote M. Charles Engels, qui peudant trois ans a organisé et administre le Ministère de la Monnaie impériale persane, vient d'être nommé grand cordon du Lion et du Soleil.

***

— Employez Cibils liquide pour consommés

***

La comtesse Joseph de Bergeyck a heureusement mis au monde un fils qui a reçu le prénom de Louis.

***

La maison Roy, 28, rue Saint-Jean, connue comme ayant un choix splendide en fourrures, vient d'agrandir et de transformer ses salons en une vaste salle d'exposition ; nos aimables lectrices y trouveront, en vue du printemps, les dernières créations parues jusqu'à ce jour ; étoles, boas d'autruche, etc., des modèles tout à fait inédits et d'une richesse merveilleuse.

***

M. Joseph Cools, fils du sénateur Charles Cools, est rentré de son intéressant voyage en Amérique du Sud qu'il a parcourue pendant un an.

***

Les Belges qui ont obtenu en 1906 l'autorisation de porter des décorations étrangères sont particulièrement nombreux. Cette abondance de décorations est due aux échanges faits à l'occasion de l'Exposition de Liège, à l'envoi de missions belges à l'étranger, de missions étrangères en Belgique, de congrès, etc

Parmi les décorations, nous citerons celles de nos ministres : M. le comte de Smet-de Naeyer, chef du Cabinet, a reçu le grand cordon de l'Aigle blanc de Russie, de la Couronne de Chêne du Luxembourg et de l'Etoile de Roumanie ; M. le baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères, a reçu le grand cordon de la Couronne de Chêne de Luxembourg ; M. le baron van der Bruggen, la grand-croix de Saint-Michel de Bavière et la grand-croix de l'Étoile de Roumanie ; M. Francotte, ministre du Travail, la grand-croix de la Couronne de Fer d'Autriche, la décoration de la 3e classe du 1er degré du Double-Dragon de Chine et la décoration de 1re classe de Sainte-Anne de Russie ; M. Liebaert, ministre des Chemins de fer, et le général Cousebant d'Alkemade, ministre de la Guerre, ont également reçu la 1re classe de Sainte-Anne.

Parmi les personnalités bruxelloises qui ont été autorisées à porter des décorations étrangères, citons : le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui a été nommé commandeur de 1re classe du Lion de Zœhringen, de Bade ; le duc d'Ursel, la grand-croix du Danebrog ; le prince Edouard de Ligne et le marquis de Beauffort, le grand-cordon de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa ; le général Jungbluth, la grand-croix du Mérite militaire d'Espagne et le grand cordon du Lion et Soleil de Perse ; le baron E. Empain, la décoration de 1re classe de Saint-Stanislas de Russie, la plaque de Commandeur de nombre de Charles III d'Espagne, le grand-cordon d'Isabelle la Catholique, la décoration de 2e classe du Mérite Naval d'Espagne, la rosette d'officier de la Légion d'honneur ; M. F. Empain, la décoration de 2e classe du Mérite Naval d'Espagne ; le général Cuvelier, la plaque de grand-officier du Mérite Militaire de Bulgarie ; M. Capelle, directeur général du ministère des affaires étrangères, le grand-cordon de la Couronne de Chêne de Luxembourg, le grand-cordon de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, la commanderie de Charles III ; le chevalier van der Elst, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères, la décoration de 3e classe de 1er degré du Double-Dragon de Chine, la 1re classe du Trésor Sacré du Japon ; M. L. Schellekens, la commanderie du Mérite civil de Bulgarie, la rosette d'officier de l'Etoile de Roumanie ; le comte F. d'Oultremont, président de la Société royale Hippique, et M. Mahiel, directeur général au ministère de l'intérieur, la plaque de commandeur de nombre d'Isabelle la Catholique ; M. Gody, la décoration de 2e classe du 3e dégré du Double-Dragon ; M. O. Lepreux, directeur à la Banque Nationale, la commanderie de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa ; le général Fivé, la décoration de 3e classe du Soleil Levant, du Japon ; le général Bricoux, la décoration de 1re classe du Trésor-Sacré du Japon ; M. Nagels, procureur du Roi, la commanderie de l'Ordre du Sauveur de Grèce ; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, la commanderie de la Légion d'honneur, la plaque de grand officier du Lion et du Soleil de Perse ; le baron F de Beeckman et le lieutenant-colonel Monthaye, la commanderie du Christ de Portugal ; M. Sauveur, secrétaire général de l'Intérieur, la plaque de grand-officier de l'Etoile de Roumanie ; M. Léon Janssen, directeur général des Tramways, le général Ducarne, le prince Pierre de Caraman-Chimay, Dubois, directeur général de l'Office du Travail, Morisseaux, directeur général au ministère de l'Industrie, la commanderie de la Légion d'honneur ; le commandant Morel, des Guides, la rosette d'officier de la Couronne de Chêne et la croix de chevalier de la Légion d'honneur ; M. Josse Allard, la commanderie de l'Etoile de Roumanie ; le baron Léon de Béthune, la commanderie de la Couronne de Roumanie ; le général Donny, la grand-croix de l'Epée de Suède ; M. Godefroid, secrétaire de S. A. R le Prince Albert, la rosette d'officier de la Couronne de Roumanie, la commanderie du Lion et du Soleil ; le député Renkin, la rosette d'officier du Sauveur de Grèce ; le commandant Lefèbure des Grenadiers, les rosettes du Sauveur de Grèce et de la Couronne d'Italie ; M. Brunet, directeur au ministère des Affaires étrangères, la décoration de 3e classe du 2e degré du Double-Dragon, la commanderie de la Couronne de Chêne ; le commandant du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance de S. A. R. le Prince Albert, la rosette d'officier du Lion et du Soleil, la décoration de 2e classe du Mérite Militaire d'Espagne ; le Dr Kufferath, la commanderie de 2e classe de la Branche Ernestine de Saxe ; le commandant Pontus, la décoration du 4e degré du Double-Dragon ; M. C. Van Tilt, l'architecte Saintenoy, le peintre Romberg, M. Lambotte, secrétaire de la commission des Beaux-Arts, le commandant Baltia, le commandant d'Orjo de Marchovelette, Maurice Anspach, le député H. Carton de Wiart, le chevalier H. de Wouters d'Oplinter, J. Ryziger, J. Vieujant, L. Wodon, la croix de chevalier de la Légion d'honneur ; comte Adrien van der Burch, la commanderie des S.S. Maurice et Lazarre ; le commandant Cumont, officier d'ordonnance du Roi, la décoration de quatrième classe du Soleil Levant et la médaille des Noces d'or de S. A. R. le Grand-Duc de Bade ; le major Pety de Thozée, des grenadiers, la commanderie du Mérite Militaire de Bulgarie ; M. Bourgeois, commissaire de police en chef de Bruxelles, la troisième classe du Trésor Sacré ; le lieutenant chevalier de Selliers de Moranville, des guides, la cinquième classe du Soleil Levant ; le sous-lieutenant comte W. d'Ursel, des guides, et le sous-lieutenant comte A. de Liedekerke-Beaufort, la cinquième classe du Trésor Sacré ; le sous-lieutenant comte G. d'Oultremont, le comte P. de Liedekerke, la croix de chevalier du Danebrog ; le général baron Wahis, le sous-lieutenant comte L. Cornet de Ways-Ruart, la médaille commémorative des Noces d'or de S. A. R. le Grand-Duc de Bade ; M Eugène Ysaye, la commanderie de la Couronne de Roumanie, etc., etc.

Dans la presse, ont été nommés : M. Roland de Marès, rédacteur en chef de l'*Indépendance*, commandeur du Cambodge, M. Alfred Madoux, directeur de l'*Etoile belge*, commandeur du Cambodge et officier de la Couronne d'Italie ; MM. Ed. Patris, du *Soir*, et M. Masset, chevaliers de la Légion d'honneur et officiers du Mérite civil de Bulgarie ; M. L. Souquenet, de la *Chronique*, chevalier avec la couronne du Mérite civil de Bulgarie ; M. Lucien Solvay, de l'*Etoile belge*, chevalier de la Légion d'honneur ; M. Bernier, de l'*Etoile belge*, chevalier de la Couronne d'Italie ; M. R. Vauthier, du *Petit Bleu*, officier du Cambodge.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes par le Dr Hovent (Bruxelles). Brochure in-16, 36 pages. Librairie Maloine, Paris. Un franc. Cinquante observations de maladies les plus diverses, guéries sans drogues et surtout sans opérations.

***

Du prince Potinatowski :

S. M. l'empereur de Chine vient de nommer dans son ordre du Double Dragon :

Officier : M. François Bourgeois, commissaire en chef de police de la capitale ;

Chevaliers : MM. les commissaires de police en chef, Schmit, d'Anvers ; Mignon, de Liége ; Lombaerts, de Malines, et M. le commissaire Henri van der Straeten, d'Etterbeek.

La capitale possède en M. Bourgeois un commissaire aussi décoré que décoratif. Tout le monde connaît sa belle prestance, toute militaire, qu'il tient de son passage dans l'armée et sa longue moustache, flottant au vent, qui vient compléter son allure martiale et rehausser son prestige. Il « marque » à peine la cinquantaine, cet homme de taille un peu au-dessus de la moyenne, si bien découplé et fort sympathique, malgré son air plutôt autoritaire. C'est parce qu'il joint une politesse exquise à une grande fermeté et beaucoup de droiture, qualités qu'il exige d'ailleurs de ses subordonnés, en leur montrant le bon exemple,

Outre la croix d'officier du Double Dragon chinois qui vient de lui être octroyée, citons ses autres décorations :

Il a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 17 octobre 1883 et promu officier le 20 juillet 1898 ; en 1884, il obtient la 4e classe du Buste du Libérateur de Vénézuela ; en 1885, le Mikado lui accorde la 5e classe du Soleil Levant ; en 1896, il devient chevalier de la Légion d'honneur ; en 1897, le Roi de Siam le nomme chevalier de son Ordre de la Couronne ; en 1900, le Shah de Perse le décore de la 3e classe de l'Ordre du Lion et du Soleil ; en 1902, il reçoit l'Ordre d'Orange-Nassau ; en 1903, la 3e classe de l'Aigle-Rouge de Prusse ; en 1904, la 3e classe également de l'Ordre de la Couronne de Fer, et, en 1906, la 3e classe de l'Ordre du Trésor-Sacré. (Deux croix de chevalier, quatre d'officier et quatre commanderies).

Ajoutons que M. Bourgeois est invité aux bals de cour, un honneur qui, pensons-nous, n'était pas réservé à ses prédécesseurs.

***

Assortiments complets en mercerie, Gois, 95, rue de Namur.

***

Le 4 avril prochain sera célébré à Auderghem le mariage de Mlle Gabrielle Madoux, fille de feu M. Alfred Madoux, directeur de *l'Etoile belge*, sœur du directeur actuel, avec le comte Etienne de Planet, de Paris.

La famille de Planet a pour auteur Joseph Planet, né en 1659, décédé en 1754, qui fut procureur au Parlement de Toulouse et capitoul de Toulouse en 1700. Son fils, Jean-Pierre de Planet, procureur au Parlement de Toulouse, décédé en 1763, laissa de Rose de Génesta un fils, Jean-Jacques de Planet, coseigneur de Puybusque, avocat, né en 1733, qui rendit hommage au Roi le 11 mai 1768 et épousa Jeanne-Marie-Agnel-Gabrielle Dupuy, dont il eut trois fils, qui ont laissé une postérité nombreuse, entre autres : Edmond, adjoint au maire de Toulouse et président de la Chambre de commerce, nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1868 ; Marie-Joseph-François-Xavier, comte de Planet, conseiller général de la Haute-Garonne, marié à Joséphine-C.-G. Touzé d'Audibert de Lussan, dont : vicomte Marie-Jean-Casimir-Paul-Étienne, né à Toulouse le 25 janvier 1883 (110, rue de l'Université (VIIe) et château de Mervella, Haute Garonne.

Armes : de gueules, au lévrier d'or, passant sur une terrasse de sinople ; au chef d'or chargé de trois étoiles de sable. Supports : deux lévriers d'or colletés d'argent.

Devise : Grâce à Dieu je suis ce que je suis.

***

Heureux fiancés, qui voulez accomplir un charmant voyage de noces, adressez-vous en confiance à l'Excursion Parmentier, 133, bd Anspach. Le plus grand confort. Services premr ordre.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Robe tailleur, boléro doublé soie.	95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas	235 »

***

Samedi 2 mars, a été célébré à Ixelles le mariage de Mlle Louise De Rechter avec M. Edouard Jonniaux.

La mariée est petite-fille de Mme Ve Adolphe De Rechter et fille de M. François De Rechter, ingénieur et directeur de service aux Chemins de fer de l'Etat, chevalier de l'Ordre de Léopold et de la Légion d'honneur, et de Mme F. De Rechter.

Le marié est fils de M Eugène Jonniaux, industriel et juge au tribunal de Commerce de Bruxelles.

Les témoins étaient, pour la mariée :

M. Jomouton, industriel et juge au tribunal de Commerce de Namur, et M. Beauffort, conseiller à la Cour d'appel.

Pour le marié :

M Henri Pelsener, industriel, et le notaire Heetveld.

Les seize couples qui formaient la suite composaient un très joli cortège nuptial, qu'avait attiré à l'église une nombreuse assistance.

Après la bénédiction nuptiale, il y avait réception en la jolie habitation des parents de la mariée, avenue de la Toison d'Or.

Le jeune couple est parti pour la Côte d'Azur, l'Italie et la Suisse.

***

La maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, expose, dans ses magnifiques étalages, de splendides étoles, colliers et cravates ; une visite s'impose à l'entrée de la demi-saison.

***

On a célébré cette semaine à Londres le mariage de la violoniste distinguée, quoique ne s'étant jamais fait entendre en public, Miss Dorothy-Muir Mackenzie, fille de Sir Henneth Mackenzie, avec le célèbre pianiste Mark Hambourg.

Miss Muir Mackenzie suivit au Conservatoire de Bruxelles le cours d'Eugène Ysaye.

***

Voyages de noces et de famille à prix modérés. Organisation irréprochable et sans concurrence. Une visite à l'Agence Casier (en face la Bourse) suffit pour se convaincre des réels avantages et facilités offerts aux touristes. Projets-devis gratis et sans engagement. Remboursement intégral des services non utilisés.

***

Nouveautés en voilettes, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule.

***

Les funérailles de la baronne de Jamblinne de Meux, femme de l'ingénieur honoraire de la Ville, mère du lieutenant-colonel des Carabiniers, ont été célébrées en l'église de la rue du Noyer, au milieu d'une assistance considérable où nous avons remarqué le comte et la comtesse Jean du Monceau de Bergendal, le baron et la baronne P. Greindl, le baron et la baronne Durutte, le baron et la baronne de Copin de Grinchamps, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme E. de Pierpont, M. et Mme Otto de Mentock, le baron et la baronne d'Oldeneel, le baron et la baronne Orban de Xivry, le comte et la comtesse de Villegas Saint Pierre, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, le baron et la baronne de Crombrugghe, les généraux Wahis, Ninitte, Brewer, Neyt, Storms, Burnell, Bruylant, les colonels de Witte, Keucker, de Neuter, le lieutenant-colonel van den Bogaerden, le major comte G. van der Straeten-Ponthoz, le major Iweins, le major d'Orjo de Marchovelette, le capitaine Slingeneyer, le lieutenant Marcel Le Hardy de Beaulieu, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, le comte Jacques de Lalaing, le marquis O. de Trazegnies, le comte de Limbourg Stirum, le baron de Vrière, etc.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule

***

D'Anvers :

— Samedi M. et Mme Fiévé-Havenith et M. et Mme Havenith-Grisar ont offert, dans les salles de la Zoologie, une soirée artistique qui a fort bien réussi.

Le programme comportait des monologues dits par M. André Brunot, de la Comédie-Française, et par M. Jacques de Féraudy, des poésies dites par Mlles Robinne et Géniat, de la Comédie-Française, et des chansonnettes chantées par M. Jean Fonteyne. Puis une pièce de Courteline, *la Paix chez soi*, jouée par Mlle Géniat et M. Jacques de Féraudy et, pour finir, une pièce inédite en un acte et en vers de M. Ernest Rostand, intitulée *Pierrot qui rit et Pierrot qui pleure* et jouée à ravir par Mlle Robinne et MM. Jacques de Féraudy et André Brunot.

Ensuite on a soupé par tables de dix personnes et la soirée s'est terminée par un tour de valse.

Les invités étaient : Mme Florent Joostens, Mme Simon van Bomberghen, Mme Ernest Grisar, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, M. et Mme Velge, M. et Mme Le Chartier, M. et Mme Léon Donnet, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Albert van der Linden, M., Mme et Mlle van der Rest, de Bruxelles ; M. et Mlle Bunge, M. et Mlle Brauss, M., Mme et Mlle de Roubaix, M. et Mme Léon Elsen, le docteur et Mme Paul François, Mme Ernest Fuchs, M., Mme et Mlle Charles Gevers, Mme Masson, de Strasbourg ; M. et Mme Paul Masson, M., Mme et Mlle Good, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Evrard Havenith, M. Alfred Havenith, M. et Mme Émile Havenith, M., Mme et Mlle Le Blon, M. et Mme Albert Le Jeune, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mlle van Dyck, M., Mme et Mlles van der Heyden, Mme et Mlle van der Mersch, M. et Mme Victor Meer, M. et Mme Jules Meer, Mme et Mlle Théophile Meeûs, M. et Mme Henri Oostendorp, M., Mme et Mlle Hermanne Osterrieth, Mlle Oboussier, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mme Emile Pecher, Mlle Jenny Pecher, Mlle du Monceau de Bergendael, M. et Mlle Rieth, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Edmond Strasser, le lieutenant-général et Mlle Timmermans, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Alice Joostens, Mme Paul Wauters. M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Belpaire, M. et Mme Maurice Ortmans, Mlle Parmentier, de Bruxelles ; M. et Mme Walter Blaess, sir Cecil Hertslet, M. le procureur du Roi Berré, M. le juge Caroly, M. et Mme Bernard Hotterhöff, M. et Mme Flipo. M. et Mme Louis Jacobs, M. Clément Bovie, Mlle de Décker, M. Fernand Dhanis, Mlles Hélène et Suzanne Havenith, Mlle Louise Elsen.

MM Joseph Lambrechts, Axel Goemaere, Robert Pecher, Jacques Ratinckx, Edouard Bracht, Anatole de Cock, Albert Grisar, Alexandre de Crane, Henry Böcking, Joseph Castelein, Carl de Bary, Ernest Eiffe, Kurt Rieth, André Gevers, Gustave Grisar, Paul Le Blon, Maurice Lysen, Louis Grisar, Ernest Castelein, Paul Elsen, André Maus, Théophile Meeûs, de Maigret, Edmond Pecher, Joseph, Alfred et Rodolphe Rymenans, Fr tz Good, René Grisar, Eugène Oboussier, Jean van der Mersch, Jean van Put, Robert Gevers, Alexandre van Nuffel, Carlo Spruyt, Léon, Arnold, Ludovic et Gaston de Decker, Eric Thornton, Behrens, Alfred, Raymond et Max Gevers, Georges de Brockdorff, Glanz, Frédéric de France, Albert Gevers, Pierre de Roubaix, etc., etc.

— M. et Mme Raymond Storms ont lancé les invitations à la réception qu'ils donneront le 3 avril, à l'occasion du mariage de Mlle Cécile Storms, leur fille, avec M. Maurice van Cutsem.

— Dimanche dernier, Mme Octave Pinnoy a donné un dîner dansant qui réunissait à sa table :

Mmes Charles Havenith, Le Blon, Théophile Meeûs, Charlotte Marguerie, Charles Gevers, de Schrynmaekers de Dormael, Irgens et Hubert Mertens.

Mlles Hélène et Suzanne Havenith, Germaine Le Blon, Louisa Meeûs, Preetorius, Marthe et Marcelle Janssen, Hemyn, de Bruxelles ; Letellier, de Mons ; Adrienne Gevers, Victorine Mendl.

MM. le procureur du Roi Berré, le général Heimburger, Mendl, Armand Byl, Schwenn, Le Blon, Clément Bovie, Tuermoes, Hubert Mertens, Paul Le Blon, Théophile Meeûs, Maurice Deckers, Robert et André Gevers, van de Vin, de Bruxelles ; Hubert, de Mons ; Emile Elliger, Louis Grisar, Raymond et Max Gevers, Paul Elsen, Joseph Rymenans, Georges van Doosselaere, Edmond Le Jeune, Carlo Spruyt, Ernest Eiffe, etc , etc.

— Lundi, Mme Florent Joostens a donné un grand dîner dans son splendide hôtel de la chaussée de Malines, auquel elle avait invité : Mme Ernest Fuchs, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Georges van der Heyden, M. et Mme Jules Meer, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Auguste Fiévé, M. Alfred Havenith, M, le juge Georges Caroly, M. Clément Bovie, M. Henri Engels, le commandant et Mme Hippolyte Joostens, Mlles Angèle van den Abeele, Alice Joostens, Madeleine et Germaine van den Abeele, M. Joseph Lambrechts, M. Gonzalès Schul, M. Jean van der Meersch et MM. de Maigret.

— Mardi, M. et Mme Albert van der Linden ont donné un élégant dîner dans leur demeure de l'avenue de Margrave.

Étaient invités : Mme Léon Elsen, Mme van der Heyden, Mme Ortmans, Mme Paul Havenith, Mme Auguste Fiévé, Mme Ernest van der Linden, Mlle Angèle van der Heyden, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, MM. Léon Elsen, van der Heyden, Ortmans, Paul Havenith, Auguste Fiévé, Ernest van der Linden, Joseph Lambrechts, comtes de Maigret, Ernes, Castelein, etc.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Raphaële van de Werve, fille de M Charles van de Werve et de Mme, née Meyers, avec le baron Eric de Witte, fille du baron de Witte et de la baronne, née Jeanne della Faille de Leverghem.

— Sont également officielles les fiançailles de Mlle Emma Osterrieth, fille de feu M. Ernest Osterrieth et de Mme, née Léonie Mols, avec M. de Bertier de Sauvigny.

— M. et Mme Charles Good ont lancé des invitations pour un grand dîner qu'ils donneront le 23 de ce mois.

— Le mariage de Mlle Louise Elsen avec M. Joseph Castelein est fixé au 4 avril.

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine.

***

De Liége :

— Jolie soirée avec intermède littéraire vendredi dernier chez M. et Mme Paul Orban.

Au nombre des invités :

M. et Mme Digneffe, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Regout, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mlle Michaëlles, M. et Mme Dresse, M. P. Van Hoegaerden, commandant Hecq, J. Hartog, baron E. de Macar, J. Desoer, etc.

— Lundi dernier, M. et Mme Hauzeur donnaient un dîner de cinquante couverts en leur superbe propriété du Val Benoit.

— Très belle salle mercredi soir au théâtre du Gymnase à la représentation d'*Elextra* de M. Alf. Poisat, avec Mmes Sylvain, Roque ; MM. Albert Lambert, Sylvain, de la Comédie-Française. C'était la dernière de la série des six belles représentations organisées par M. Mouru de la Cotte.

Noté çà et là dans la salle :

Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, M et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Paul Peltzer Grau, M. et Mme E. Digneffe, baron et baronne R. de Macar, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme J. Nagelmackers, M. et Mme Laloux, M. et Mme E. Nagelmackers, Mme de Thier, le sénateur, Mme et Mlle Magis, Mmes et Mlles Scholberg, M. et Mme E. Greiner, M. et Mme Trasenster, Mme Aerts, Mme de Melotte, Mme J. Trasenster, M. et Mme Orban-Bourgeois, M. et Mme A. Dresse, M. et Mme L. Neef, Mme Henrard, Mme et Mlles Dambois, Mme Chaudoir Lechat, Mme Baar-Lechat, Mlle Bodart, M. et Mme Habets, M. et Mme Spaak, M., Mme et Mlle Wilmotte, M. et Mme Dumoulin, Mme Papyn. MM. Dessain, colonel Van den Eynde, commandant Hecq, L. Trasenster, Mouton, baron Forgeur, A. Lepersonne, Beltjens, baron E. de Macar, lieutenant Belinne, Thonnar, Braconier, etc., etc.

— M. et Mme Trasenster-Nagelmackers viennent de lancer des invitations à une soirée qu'ils donneront eu leur château d'Ougrée le mercredi 3 avril.

***

— Non ! C'est Cibils en pot que je veux !

***

De Gand :

Le samedi 6 avril aura lieu le bal des jeunes gens dans les salons du Grand-Théâtre sous la présidence de MM. Henry de Cock et Henry-F. de Smet. Sont encore du Comité M. Carl Wibier,

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

secrétaire, et MM. E. Amelot, H. Boddaert, J. Dauge, R. Colson, F. Haus, B. Scribe, A. Roland, A. Van Cauwenberghe, G. Van den Bulcke et M. Van Loo, membres.

Outre ce comité les souscripteurs à ce bal sont : MM. M. Accarain, J. Adam, M. Boddaert, H. Brunin, R. Coppieters, A. Cruyplants, A. Daugé, G. de Clercq, E. de Cock, R. d'Ennetière, P. de Lanier, le comte de Kerkove de Denterghem, G. de Kneef, G. et R. de Smet, A. et E. de Rudder, A. de Russanowski, E. de Staercke, E. de Waele, A. Dutry, A. Feyerick, J. Fievé, C. Vraeys, G. Guequier, G. Goldschmidt, E. Kicuiski, E. Lesseliers, J. Logtenburg, P. Mechelynck, G. Moreels, V. Ninitte, G. Poll, C. Pons, J. Roland, A. Serruys, G. Scribe, J. van Camp, A. van Campenhoudt, E. van Campenhoudt, E. van Ceulebroeck, J. van de Putte, G. van der Stegen, A. van der Mensbrugge, G. van Loo, H. Vercauteren, A. Vercautere, S. Vermeulen, G. Verhulst.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

De Paris :

On parle beaucoup en ce moment dans la haute société belge d'une série de fêtes de charité qui seront données au printemps prochain au bénéfice des trois œuvres de bienfaisance belges fonctionnant à Paris. C'est Mme Leghait, femme de S. Exc. le ministre de Belgique, qui a eu l'heureuse initiative de ce mouvement charitable.

Déjà on parle de plusieurs « clous » sensationnels.

Les noms des dames du comité et des dames patronnesses seront publiés prochainement.

M. Francis de Croisset compose un à-propos dans lequel paraîtront les plus grands artistes de Paris.

— On vient de vendre à l'hôtel Drouot la superbe collection d'objets d'art de Chine ayant appartenu à feu M. Verhaeghe de Naeyer, ancien ministre de Belgique à Rome.

— Mme Leghait, femme du ministre de Belgique, va se rendre prochainement à Rome, où elle ne séjournera cette année qu'une quinzaine de jours.

— La marquise de Massa, née Coppens, reçoit ses intimes tous les jours de 2 à 4 heures.

— La comtesse Cornet a repris sa série de dîners si recherchés par le monde diplomatique.

— La comtesse Bruneel-de Clermont-Tonnerre, a repris ses *five o clock* du jeudi, rendez-vous de tout le faubourg Saint-Germain.

— Mme Verhaeghe de Naeyer, née comtesse du Monceau, est de passage à Paris.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

Les journaux font un grand éloge de la comédie de M. Gabriel Nigond dont la première vient de remporter un vrai triomphe à la Comédie-Française.

Le Dieu Terme, un acte en vers, a été délicieusement joué par Coquelin cadet, qui, personnifiant une statue, par conséquent immobile, tire tous ses effets des expressions changeantes de sa physionomie. Le rôle de la capricieuse amoureuse, l'esclave Lycas, est tenu par la jolie Mlle Leconte.

Les vers sont une merveille de correction, de ciselure et de sentiment.

Les amis belges de M. Nigond se réjouissent de ce succès. C'est chez nous que le jeune poète fit ses premières armes comme collaborateur de *Durandal* et du *Samedi*.

Enfant du Berry, il fait, par son succès, mentir le vieux proverbe : quatre-vingt dix-neuf brebis d'un Berrichon font cent bêtes !

***

Antiquités, tableaux et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière. 34

***

Pénétré de l'utilité pratique et de la haute portée humanitaire des deux grandes œuvres sociales françaises, l'*Adelphie* et l'*Abeille*, et des organismes analogues fonctionnant avec succès à Londres, à Berlin, à Amsterdam (Arbeid adelt) le Comité de la Société Protectrice des Enfants Martyrs croit le moment venu de fonder à Bruxelles une œuvre similaire.

Cette création amènerait la coopération constante et féconde du travail et de la charité ; développant l'initiative personnelle, elle offrirait des débouchés à tous les talents, ferait éclore des idées nouvelles dans tous les domaines de l'activité artiste et ouvrière, serait d'une réelle et immédiate utilité pour toutes les classes de la société bruxelloise.

Aux artistes encore mal connus, aux jeunes filles éprouvées par des revers de fortune, aux élèves des écoles professionnelles, aux artisans de toutes catégories, l'œuvre nouvelle viendrait discrètement en aide et offrirait une rétribution équitable de leur travail en leur permettant de prendre part, sans frais, *avec indemnité à convenir pour les matières premières* et chances nombreuses de vente rémunératrice, à un vaste *concours* dont l'excédent des bénéfices serait versé à la caisse des Enfants Martyrs.

Aux commerçants intelligents, soucieux de leur réputation, elle donnerait l'occasion, sans avoir recours à l'étranger, de découvrir dans cette exposition les inventeurs, les créateurs de ce neuf, de cet original qui font la vogue d'une maison et suscite de précieuses rivalités.

Au public, enfin, elle procurerait la possibilité de pratiquer une double charité tout en faisant des acquisitions utiles et avantageuses.

L'exposition des objets confiés à la société se fera dans un vaste local choisi au centre de la ville et comprendra :

a) L'art appliqué : cuirs repoussés, peinture, céramique, pyrogravure, orfèvrerie, étains, de dessin soigné et de facture parfaite ;

b) Les travaux à l'aiguille, irréprochables comme finesse d'exécution (lingerie et layette fines, vêtements des pauvres, broderie de tous genres) ;

c) Les fantaisies de bon goût : cadres, reliures d'art, menus illustrés et inédits ;

d) Les bibelots et les jouets destinés, par leur nouveauté, à remplacer en Belgique l'article de Paris, de Vienne ou de Berlin, par l'*article de Bruxelles*.

Tous les ouvrages portant le nom, le pseudonyme ou la devise de leur auteur devront être adressés, avant le 15 octobre, à l'Asile des Enfants Martyrs, 11, quai au Bois de Construction.

Ils seront soumis à l'appréciation de jurés appartenant au monde des arts, de l'enseignement, du commerce et de la petite industrie.

Ils seront ensuite exposés et mis en vente, *en chiffres connus*, du 23 novembre au 30 dito, après avoir fait l'objet d'une classification qui leur attribuera, selon leur mérite, des prix en espèces, des médailles ou des diplômes, *indépendamment* des avantages cités plus haut.

Pour tous renseignements ou encouragements, écrire ou s'adresser, le jeudi, à Mme William Burls, 2, rue du Cerf, à Forest, chargée par le Comité des Enfants Martyrs de recevoir également les adhésions au concours.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Robe tailleur, boléro doublé soie . . . . . 95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas . . . . . 235 »

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 r. 65.

Les Dames belges décorées d'ordres étrangers.

Nous avons donné ici (voir *Eventail* des 6 et 13 mai 1906), la liste complète des dames décorées de l'Ordre de Léopold, en faisant remarquer qu'elles devaient cet honneur au célèbre homme d'État belge, M. Frère-Orban, qui avait, disions-nous, été devancé par la France sur ce terrain de galanterie, sous le règne de Napoléon III. Mais ce que nous avons omis de dire et qui nous semble valoir la peine d'être noté, c'est que le geste du ministre belge fut plus large que celui de l'empereur des Français, lequel s'arrêta à la frontière française, tandis que M. Frère-Orban donna l'accès de l'Ordre de Léopold aux étrangères comme aux Belges. Cela ne laisse pas d'être un tantinet humiliant pour la vieille galanterie française.

Détail intéressant : la « deuxième » femme admise dans l'ordre de la Légion d'honneur et dans l'Ordre de Léopold fut Rosa Bonheur, la célèbre animalière française.

Mais revenons à la France et aux dames admises dans l'ordre de la Légion d'honneur : Napoléon Ier n'était pas un féministe. En fondant la Légion d'honneur, il n'avait pas songé le moins du monde à faire entrer des femmes dans une des seize cohortes qui devaient la composer. Mais les femmes ne goûtèrent pas cet ostracisme : Mme de Genlis, que le maître avait nommée « conservateur » de la bibliothèque de l'Arsenal, osa rédiger un mémoire pour lui démontrer son erreur et le lui faire remettre, en mars 1808, par son gendre, le général Valence. Napoléon coupa la parole au général... Cependant, telle est la logique des faits que l'Empereur revint sur sa détermination trois mois plus tard Il décora, de sa main, le 20 juin 1808, une femme (ce fut la seule) Marie-Jeanne Schellinck, une Belge !!!

Marie Schellinck était née à Gand en 1757. Mariée à un nommé De Saegher, elle partit à la guerre avec lui. Voici ses états de services : Engagée au 2e bataillon belge le 15 avril 1792, caporal, 15 juin suivant ; sergent, 7 décembre 1793. Prisonnière de guerre en Autriche (Italie), 3 mars 1797. Rentrée en France, 11 juin 1798. Sous-lieutenant, 9 janvier 1806. Pensionnée et chevalier de la Légion d'honneur, 20 janvier 1808. Services : 17 ans, 12 campagnes, total, 29 années. Campagnes : 1792, 1793, 1794, en Belgique ; 1795, en Hollande ; 1796, 1797, 1798, 1800, en Italie ; 1804, sur les côtes de l'Océan ; 1805, en Allemagne ; 1806, en Prusse ; 1807, en Pologne. Blessures et citations : six coups de sabre à la bataille de Jemmapes ; citée à l'ordre du jour à Arcole ; à Austerlitz, blessée d'un coup de feu à la cuisse gauche ; le 14 octobre 1806, blessée à Iéna.

En 1808, Napoléon voulut la voir. « Madame, lui dit l'Empereur, je vous donne 700 francs de pension et vous fais chevalier de la Légion d'honneur. Recevez de mes mains l'Étoile des braves, que vous avez si noblement conquise ». Puis, se tournant vers ses officiers : « Messieurs, continua-t-il, inclinez-vous respectueusement devant cette femme courageuse : c'est une des gloires de l'Empire ».

Lorsque Napoléon, accompagné de Marie-Louise, passa par Gand en 1811, on présenta à l'Impératrice *le* sous-lieutenant Schellinck qui, depuis sa mise à la retraite, avait, naturellement, repris les vêtements féminins. Marie-Louise la gratifia d'une robe de soie, d'une broche et d'une paire de boucles d'oreilles. Et pendant longtemps encore, on vit la vieille Schellinck étaler au théâtre de Gand cette robe sur laquelle brillait la croix de la Légion d'honneur. Elle mourut à Menin en 1840, à l'âge de 83 ans. En 1898, le théâtre Molière a donné *Napoléon*, drame de Meynet et Didier, dont Marie Schellinck était le principal personnage.

Revenons, maintenant, à l'époque contemporaine. A tout seigneur, tout honneur ! Nous commencerons par la Cour de Belgique : Sa Majesté Marie-Henriette, archiduchesse d'Autriche, Reine des Belges, était dame grand-croix de l'ordre de la Croix Étoilée d'Autriche (1) ; S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est également grand-croix du même ordre et dame honoraire de l'ordre bavarois de Sainte-Élisabeth.

(*A suivre.*) Prince Potinatowski

ARMOIRIES ECCLÉSIASTIQUES

Peu de personnes, même parmi celles connaissant les règles générales du blason, pourraient reconnaître aux insignes ecclésiastiques la dignité de celui qui s'en sert. Nous croyons donc intéressant de donner, à titre de curiosité héraldique, ce qui suit :

Le Souverain-Pontife surmonte son écu d'une tiare composée de trois couronnes cerclées, sur un bonnet rond, élevé, orné, à son sommet, d'un globe cintré et surmonté d'une croix d'argent ; l'écu posé sur deux clefs passées en sautoir, l'une d'or, l'autre d'argent, liées d'azur.

(1) Nous renvoyons nos lecteurs à nos articles sur « les Ordres de chevalerie » réservés aux dames. (Voir *Eventail* des 9 et 16 décembre 1906.)

L'héraldiste Oronce Fine explique ce que symbolisent ces attributs : « le Pape timbre son écu de la tiare qu'on nomme le règne, qui est un haut bonnet orné de trois couronnes l'une sur l'autre, qui signifient sa triple royauté sur l'Église universelle, sur la militante, sur la souffrante et sur la triomphante. Les deux clefs marquent encore la même chose depuis que Jésus-Christ donna les clefs des cieux à saint Pierre et à ses successeurs ».

Le cardinal est prince ecclésiastique ; il a voix active et passive dans le conclave, lors de l'élection du Pape ; il fait partie du Conseil et du Sénat du Souverain-Pontife, qui se compose des cardinaux-évêques, des cardinaux-prêtres et cardinaux-diacres.

Le cardinal timbre son écusson d'un chapeau de gueules garni de cordons de soie rouge entrelacés en losange, avec cinq rangs de houppes qui augmentent en nombre et font en tout, pour chaque cordon, quinze de chaque côté, posés 1, 2, 3, 4 et 5 ; il pose une croix en pal derrière l'écu de ses armes. A Rome, nul cardinal, quoique prince, ne met de couronne sur ses armoiries, mais, en France, le cardinal, duc et pair, pose son écu sur le manteau et timbre de la couronne de duc.

Ce fut Innocent IV qui inventa les chapeaux rouges, vers 1250 ; l'Italie ne l'adopta, en armoiries, qu'au XIVe siècle. La couleur rouge fut choisie pour marquer que les cardinaux doivent toujours être prêts à verser leur sang pour la religion. Le Père Ménestrier assure que le chapeau rouge ne fut introduit en France, comme ornement héraldique, que vers 1510.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

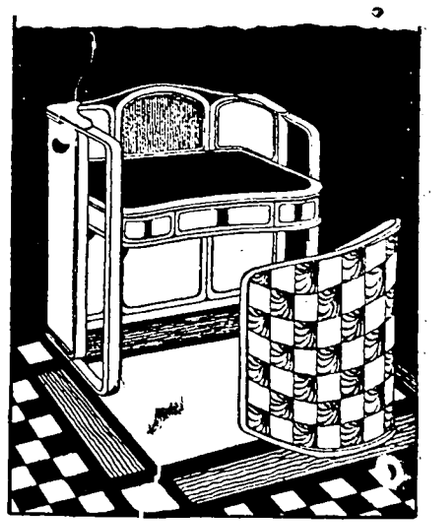
Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

MANUCURE
Mme adame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Téléph. 8278. A LA RELIGIEUSE Téléph. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5.000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

L'archevêque primat surmonte son écu d'un chapeau de sinople garni de cordons de soie aussi de sinople dont les extrémités sont composées de quatre rangs de houppes de chaque côté, posées 1, 2, 3 et 4; les houppes et les cordons agencés de façon à former des losanges; l'écu posé sur une croix double disposée verticalement.

L'archevêque porte de même, mais la croix simple. L'archevêque prince de l'Empire portait l'écu sur le manteau, l'épée à dextre, la croix à senestre derrière l'écu et en sautoir, surmonté d'une couronne de l'Empire. Le grand aumônier de France portait au-dessous de l'écu un livre couvert de satin bleu, avec les armes de France brodées en or et en argent sur le plat, l'écu entouré du cordon bleu avec la croix.

L'évêque porte également le chapeau avec cordes de sinople mais les cordons ne se terminent que par trois rangs de houppes seulement, posées 1, 2 et 3, six de chaque côté, l'écu surmonté de la mitre posée de front à dextre et à senestre, la crosse tournée en dehors. L'évêque duc et pair prenait le manteau et la couronne de sa noblesse. L'évêque prince portait à dextre une crosse en pal, à senestre, une épée de même.

La couleur sinople a été adoptée par ces hauts dignitaires afin de marquer leur franchise et leur exemption de droits.

Les abbés réguliers timbrent d'une mitre de front à dextre, la crosse en pal tournée en dedans, derrière l'écu à senestre.

La mitre est, comme on sait, une coiffure pontificale formée d'un bonnet élevé dont le sommet se termine en pointe; de la mitre pendent postérieurement deux rubans; c'est une des plus anciennes coiffures qui aient servi à désigner l'autorité. Les évêques la portaient avant le xe siècle.

PRINCE POTINATOWSKI

(*A suivre.*)

MUSIQUE

Le deuxième concert de la *Libre Esthétique* est fixé à mardi prochain, 12 mars, à 2 h. 1/2; le programme porte, outre un trio inédit de J. Jongen et le Quatuor pour piano et cordes d'Ernest Chausson, une importante série d'œuvres vocales nouvelles de G. Fauré, C. Debussy, M. Ravel (*Histoires naturelles*), G. Grovlez (*les Familiers*), etc.

La Société mutuelle de la Caisse de retraite des artistes lyriques et dramatiques belges, reconnue par arrêté royal du 31 décembre 1906, demande, dans l'interêt bien compris de ceux qui veulent mettre leurs vieux jours à l'abri du besoin, de répondre au pressant appel de la Mutuelle en se faisant inscrire comme membre effectif ou comme membre protecteur. La Mutuelle est affiliée à la Caisse de Retraite sous la garantie de l'Etat. Local : 18, rue de l'Evêque.

***

CONCERTS POPULAIRES. — Dans un précédent article l'*Erentail* a caractérisé d'une façon trop suffisamment précise la portée philosophique et mystique de cette œuvre magistrale pour que nous y revenions encore; aussi nous bornerons-nous à parler de l'interprétation.

L'entreprise tentée par M. Sylvain Dupuis était téméraire, surtout si l'on songe à l'importance considérable de la partie chorale confiée aux seuls chœurs du théâtre de la Monnaie. Il y avait là de multiples écueils à redouter et l'on n'était pas sans appréhension. Eh bien, les vaillants choristes du théâtre, très aguerris et très disciplinés ont paru surmonter tous les obstacles avec une étonnante facilité. L'équilibre des voix était bien établi, les nuances suffisamment réalisées, les ensembles tour à tour énergiques ou doux, la sonorité distinguée. Et l'on ne saurait assez admirer les progrès que ces vaillants choristes ont faits depuis quelques années. L'orchestre était également coloré et soigné et l'exécution totale de nature à mettre en relief cette musique de poésie intense et de philosophie profonde.

Les solistes ont montré une parfaite compréhension de l'œuvre et se sont révélés chanteurs de goût et de style et c'est à juste titre que l'on a applaudi Mme Croiza pour sa diction nette et la pureté de son chant; M. Petit pour l'intelligence musicale et le beau phrasé de son interprétation, et M. D'Assy pour l'autorité dont il a fait preuve.

Citons encore M. Nandès dont la jolie voix convient au rôle d'Ariel, Mmes Bourgeois, Das, Debolle et Dewin et MM. Crabbé, Dognies et Danlée.

Ce concert, que M. Sylvain Dupuis a conduit avec sa maîtrise coutumière, a pris les proportions d'une grande manifestation d'art et nous ne saurions assez le féliciter de l'avoir conduit à bonne fin. Souhaitons en terminant que nous puissions en avoir bientôt une réédition.

F. L.

***

Mme Julia Merten-Culp, dont le grand succès aux Concerts populaires était si justifié, donnera mercredi 13 mars un récital de chant à la Grande-Harmonie.

***

Le violoniste Crickboom, dont on se rappelle les succès récents, prêtera son concours à l'audition que le Groupe des Compositeurs Belges donnera le 8 mars prochain en la salle Ravenstein.

On y exécutera des œuvres instrumentales de MM. L. Delcroix et Ch. Radoux, et vocales de M. H. Thiébaut.

***

La quatrième séance du Quatuor Zimmer avec le concours de Mme Kleeberg-Samuel aura lieu le mercredi 20, à la salle de l'Ecole Allemande, rue des Minimes. Au programme : Quatuor en *ré* maj. op. 20 de Haydn; *do* maj. op. 59 de Beethoven et Quintette avec piano de Dvorak.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

TRIBUNAUX

La question du tutu.

La fameuse question du tutu revient sur l'eau, s'il est permis d'employer cette métaphore. Mes Chenu et Clunet qui l'avaient déjà discutée contradictoirement devant la sixième chambre du tribunal, viennent de la reprendre devant la sixième chambre de la Cour d'appel de Paris.

Un directeur de théâtre a-t-il le droit d'imposer à sa danseuse-étoile n'importe quel costume? Ou bien la danseuse-étoile est-elle par profession vouée au tutu et à la robe de gaze?

Le tribunal s'était prononcé pour la robe de gaze. Messieurs de la sixième chambre déclarèrent, dans leur jugement, qu'il leur est impossible de concevoir une première danseuse sans son tutu et sa robe de gaze.

Cette controverse est née à propos de la reprise de *Hérodiade* à la Gaieté, lorsque M. Saugey et les frères Isola tentèrent de créer un théâtre lyrique, il y a deux ans. Ces directeurs n'eurent-ils pas la prétention d'imposer à Mlle Hera Sarcy une lourde dalmatique pour robe, et pour coiffure une sorte de tiare de Saïtapharnès, sans parler d'un grand sabre qui lui aurait battu... le tutu, si elle en avait eu un. Mlle Hera Sarcy protesta, plaida et gagna son procès. Le tutu l'emporta sur la dalmatique et la tiare.

Mais MM. Saugey et Isola ne se tinrent pas pour battus. Le jugement fut déféré par eux à la Cour, devant laquelle Me Clunet a apporté un nouvel argument : dans *Ariane*, Mlle Zambelli est *costumée;* elle a renoncé à la robe de gaze et au tutu, ou on lui a imposé cette renonciation. En tous cas, le dogme du tutu est entamé; par conséquent, c'est comme s'il n'existait plus. Car un dogme est mort dès qu'il n'est plus entier. Les premières danseuses peuvent être astreintes à porter n'importe quel costume. Il y a maintenant un exemple.

Il s'agit de savoir s'il aura un effet rétroactif. La Cour nous le dira à huitaine.

(*Echo de Paris*).

AUTOMOBILISME

M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, accepte de faire partie du comité d'honneur du concours de véhicules industriels d'avril prochain.

— Le nombre des personnes tuées en 1906 dans les rues de Londres par des véhicules a été de 132, dont 22 par des autos de tous genres. Cette proportion paraît faible à première vue, mais il faut considérer que les véhicules à traction animale sont au moins cent fois plus nombreux que les autos : ces derniers se sont donc singulièrement distingués dans cette statistique. Ce sont des enfants qui sont surtout victimes de ces accidents et cela n'est pas étonnant, car leur insouciance égale leur imprudence. Aussi approuvons-nous hautement notre ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique qui vient de transmettre au personnel enseignant de Belgique une circulaire l'invitant à appeler l'attention des enfants sur les recommandations suivantes, dont les grands pourront utilement aussi faire leur profit :

1° Éviter de traverser la rue ou la route en courant devant un véhicule qui arrive à une allure plus ou moins rapide;

2° Avant de traverser la voie publique, regarder si elle est libre;

3° Ne pas lire de journaux ou de livres en se promenant sur la chaussée, la rue ou la route.

— Très intéressante conférence de M. Walleghem, au Moto-Club B., sur le moteur à six cylindres, que le conférencier s'est efforcé de démontrer supérieur aux autres. L'auditoire, très nombreux, a fait un vif succès à l'orateur.

— Nous recevons une pétition que M. L. Moerman, le sympathique sportsman, fait circuler parmi les chauffeurs pour obtenir des législateurs une réglementation pratique, rationnelle et juste de la circulation.

L'initiative est louable et mérite l'attention de tous les intéressés.

— Le Circuit de la Seine Inférieure est subventionné, à concurrence de 100,000 francs, par les hôtels, cafés, banques, syndicats commerçants divers, chambres de commerce, municipalités, compagnies de chemin de fer, etc., du département.

Voilà qui démontre, mieux que les plus beaux discours, l'intérêt que provoquent les grandes épreuves automobiles. Que la Chambre belge médite ces faits avant de prendre les décisions rétrogrades que certains de ses membres attendent d'elle.

— La Semaine d'Automobile d'Ostende comportera le kilomètre lancé, le mille arrêté à l'aller et au retour et une épreuve de 5 à 10 kilomètres. Quant au « Circuit du Littoral » il ne sera pas disputé et ce pour diverses causes dont la plus typique est le *veto* opposé par le procureur du Roi de Bruges. Le parquet de la Venise du Nord, déjà célèbre parmi les littérateurs, qu'il pourchasse au nom de la moralité publique, cherche-t-il des lauriers parmi les chauffeurs?

— Le Critérium de France sera probablement couru dans la première quinzaine d'août avec la Coupe de la Presse. La première épreuve comprendra vraisemblablement 1,600 kilomètres sur Paris, Vichy, Bordeaux, Nantes et Trouville, et la seconde, les 400 kilomètres du circuit de Trouville. On imposera un maximum de 194 litres d'essence par 100 kilomètres.

— Le grand constructeur français Peugeot, récemment décédé, a eu des funérailles presque royales. Plus de dix mille personnes y ont assisté.

— A l'initiative de S. M. Guillaume II, le K. A. C. vient de décider la création d'une caisse de secours pour les chauffeurs de ses membres.

— Le Salon d'Auto à Calcutta a été un gros succès. De nombreux visiteurs s'y sont rendus, notamment le monde officiel. Les prestigieuses fêtes indiennes verront-elles les éléphants remplacés par des 50 HP.? Avouons que ce serait moins impressionnant.

— C'est Salmson qui a enlevé, en 38 h. 33 m., les 500 kilomètres de la course Stockholm-Göteberg.

— Il est question d'une grande course de 6,500 kil. sur routes, à travers l'Europe, y compris la Belgique, réservée exclusivement aux voitures de construction américaine. Les journaux français protestent avec véhémence. Toujours le même exclusivisme. Le soleil ne luit-il pas pour tout le monde?

FRANCIS

AUTOMOBILES FIAT Agence générale, 120, aven. Louise Bruxelles.

BEAUX-ARTS

L'Exposition de l'œuvre d'Alfred Stevens organisée à Bruxelles (avril-mai 1907) et à Anvers mai-juin 1907) par la Société royale des Beaux-Arts et l'Art contemporain s'annonce comme devant être une manifestation artistique vraiment solennelle. Les organisateurs ont trouvé partout, à l'étranger et en Belgique, dans les musées et chez les particuliers, l'accueil le plus empressé, grâce auquel ils pourront réunir l'œuvre prestigieux presque au grand complet du grand artiste dont s'enorgueillit la Belgique.

Les présidents d'honneur du comité sont : M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire des Beaux-Arts de la République française; M. le baron van der Bruggen, ministre des Beaux-Arts de Belgique. Membres du comité : S. Exc. le baron Greindl, ministre de Belgique à Berlin; S. Exc. M. Leghait, ministre de Belgique à Paris; Mme la comtesse Greffulhe, née princesse de Chimay; M. Léonce Benedite, conservateur du Musée du Luxembourg; M. Armand Dayot, inspecteur général des Beaux-Arts à Paris; M. Durand-Ruel, à Paris; M. Leroy, à Paris; M. Liebermann, à Berlin; M. le comte Robert de Montesquiou-Fezensac, à Paris; M. Pol Neveux, inspecteur général des bibliothèques de France; M. Georges Petit, à Paris.

Voir suite à la 6me page.

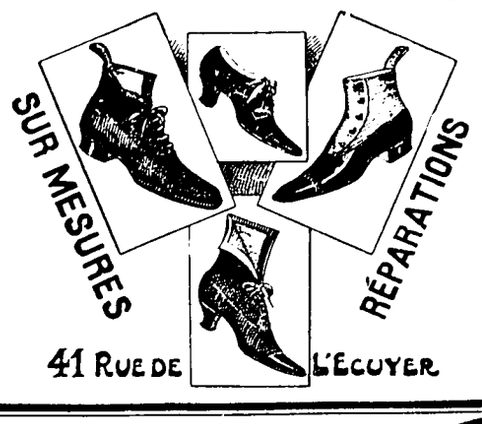
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE
14, rue du Parchemin, Bruxelles
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers
Professeurs M. et Mme J. MERCKX
Dames, Enfants, Messieurs.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale

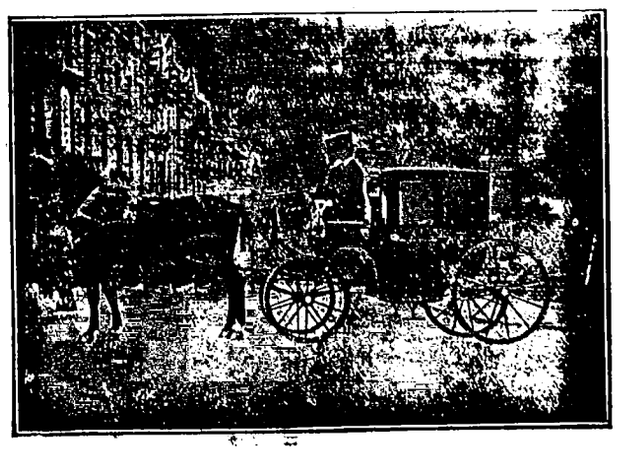


Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

M. le marquis de Beauffort, sénateur, président de la Société royale des Beaux-Arts de Belgique ; M. le baron de Beeckman, à Bruxelles; M. Beernaert, ministre d'État; M. Ch.-L. Cardon, membre de de la Commission directrice des Musées; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; M. C. Grisar, président de l'art contemporain à Anvers; M. Hertogs, bourgmestre d'Anvers ; M. le baron Lambert, à Bruxelles ; M. Paul Lambotte, chef de division à l'administration des Beaux-Arts; M. Camille Lemonnier; M. Pol de Mont, conservateur du Musée d'Anvers ; M. van den Nest, sénateur d'Anvers ; M. Verlant, directeur général des Beaux-Arts; M. R. Warocqué, député; M. A. Willems, professeur à l'Université de Bruxelles.

***

La *Libre Esthétique* organise une série de matinées musicales et littéraires, avec le concours de Mme J. Bathori, de Mlle Blanche Selva, de MM. Chaumont, Englebert, Georges Pitsch, du Quatuor Zimmer, etc. Au nombre des Conférenciers sont inscrits MM. Claude Anet, Francis de Miomandre et Saint-Georges de Bouhélier.

***

Du 11 au 20 mars, au *Cercle artistique*, exposition d'œuvres de MM. Omer Coppens et Jean Van den Eeckhoudt.

ESCRIME

— Résultat de la 4e poule pour la poule Challenge du Cercle d'escrime :

1er Major Wesbroeck, très en armes et fortement entraîné en vue du tournoi militaire de La Haye qui a lieu actuellement ; 2e M. Walton ; 3e M. Clerfayt.

Ont encore pris part : MM. Demeuse, Verhulst, Daumerie, comte R. van der Straeten, M. Vandermeylen.

— Résultat de la grande poule du Cercle de l'Épée, d'Anvers auquel plus de soixante tireurs belges prirent part :

1er M. P. Anspach (Cercle d'escrime); 2e M. Descheppe (Salle De Smedt) ; 3e M. R. de Borchgraeve (Salle De Smedt) 4e M. G. Renard (Cercle d'escrime).

— Résultat de la poule de fleuret des juniors du Cercle d'escrime : 1er M. P. des Cressonnières; 2e M. Daumerie 3e M. C. Janssen.

***

Un comité vient de se constituer pour l'organisation d'une fête d'escrime de charité dont le produit sera versé à l'œuvre des Chauffoirs publics. Cette fête se donnera le 22 mars prochain, à 8 h. 1/2 du soir, au foyer du Théâtre royal de Liège

SPORT

Les courses plates recommencent aujourd'hui et les Poule d'Essai des Poulains et des Pouliches nous permettront de voi les deux cracks de l'an dernier : Duc de Brabant et La Néva La présence de Stern sur les représentants Ashman fera d cette journée une réunion des plus sélect.

Voici nos pronostics :

Prix des Villas : Billion et Piotta.
Prix de la Ferme : Manu et Grisélidis.
Poule d'Essai des Pouliches : La Néva et Graine d'Or.
Poule d'Essai des Poulains : Duc de Brabant et An Djou.
Prix du Manège : Gavarni et Le Capucin.
Prix d'Ottignies : Dampierre et Mothcatcher.
Demain, à 2 heures, courses à Forest :
Prix de la Reine Marguerite : Le Varyag et Chambertin.
Prix Débardeur : Altesse Royale et Tétine.
Prix Deux-Sous : Monte Stern et Monte Heapy.
Prix de Mars : Blondinette et Myrto.
Prix Carabinier : Ec. Ashman et Ardgair.
Handicap d'Ouverture : Fidelio et Barnabite.

SAINT-BRIEUX.

***

Aujourd'hui dimanche, courses à Groenendael (poules d'essai).

Voici les dates des autres réunions organisées sur cet hippodrome par la Société royale d'Encouragement : dimanche 24 mars (handicap optional); dimanche 31 mars (prix du Brabant); dimanche 7 avril (prix de Belgique); dimanche 14 avril; lundi 22 avril; lundi 29 avril; jeudi 2 mai (prix de l'Avenir); lundi 6 mai; dimanche 12 mai (Grand Steeple-Chase de Bruxelles, grande course de haies); lundi 20 mai; jeudi 30 mai; dimanche 2 juin (prix de Deux-Ans); lundi 10 juin; dimanche 16 juin; dimanche 8 septembre; dimanche 22 septembre; dimanche 6 octobre; dimanche 13 octobre.

V. Rigaud
1, Fg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010
L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE

d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc.

Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTE A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal du Parc

SEPTIÈME MATINÉE LITTERAIRE
(SÉRIE D)
Consacrée à AUGUSTE JOUHAUD
Causerie par M. George GARNIR

LA FOLLE DE WATERLOO

Drame-vaudeville, en deux époques, représenté pour la première fois à Bruxelles sur le Théâtre royal du Parc, le 4 février 1837.

Jérôme	MM.	BARRÉ
Arthur Béville		BENDER
Claude		THÉO
Caroline	Mmes	ADELINE DERIVES
Marie		ANGÈLE RENARD
Emma		MANETTE SIMONET
Gertrude		ROY-FLEURY

N. B — Entre les deux époques, l'orchestre exécutera la Bataille de la Belle-Alliance, fantaisie militaire, conforme à la partition originale.

LA SŒUR DE CALINO

Vaudeville en un acte.

Chevillard	MM.	DELAUNAY
Calino		CUEILLE
Framboise	Mmes	ANTOINETTE BURY

Objets de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — 2, RUE D'ARENBERG, 22 — BLOUSES ET JUPONS

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

AUTO-GARAGE MINERVA
Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 28.

17 MARS 1907

Le numéro : 15 centimes

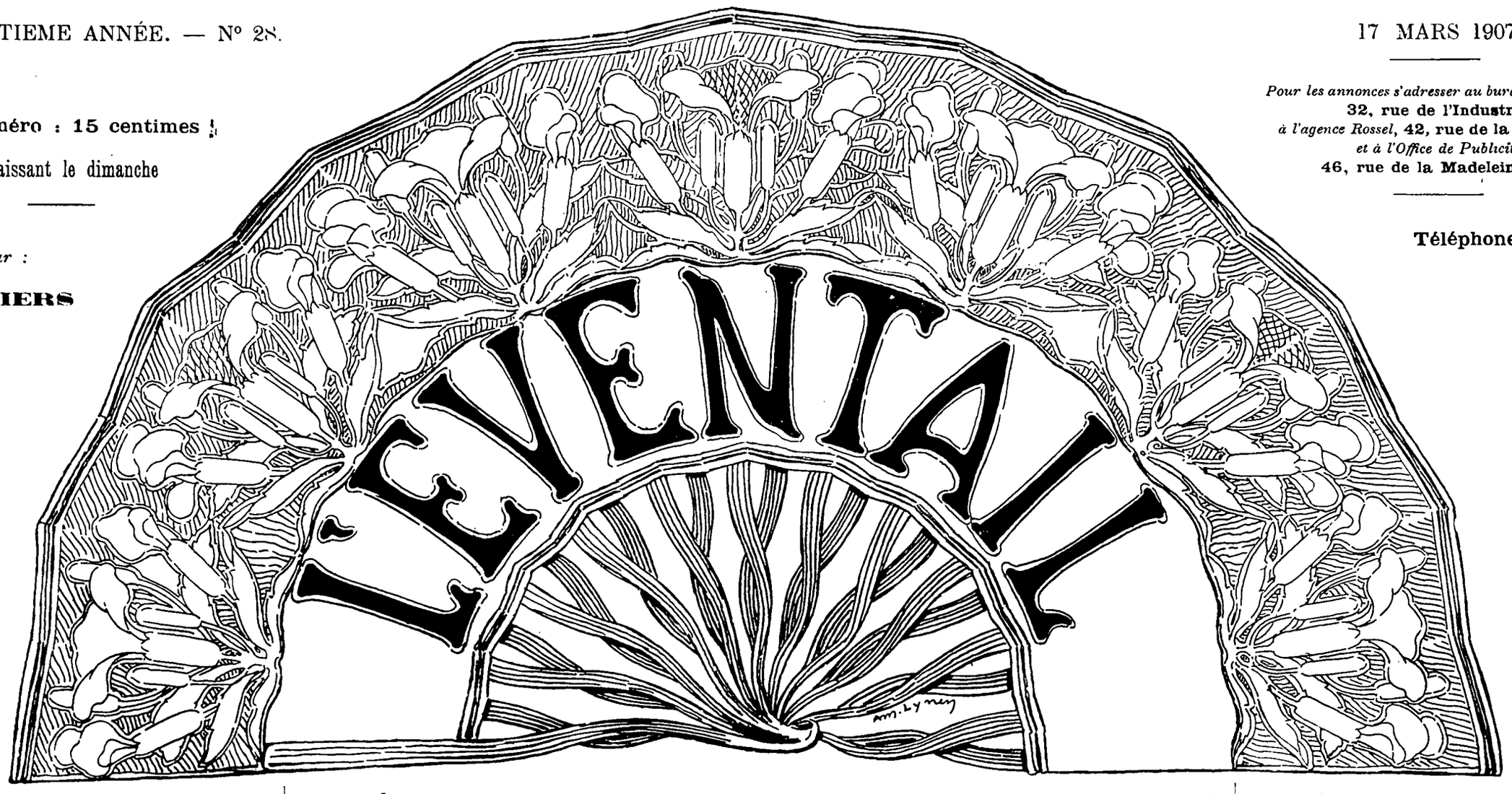
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles prochains de la Monnaie :

Dimanche 17, à 1 h. 1/2, deuxième audition du *Faust* de Schumann ; le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine* ; lundi 18, *Manon* ; mardi 19, *l'Africaine*, au bénéfice des œuvres patronnées par les Cercles « Le Taciturne » et « Le Progrès » de Saint-Gilles ; mercredi 20, *Manon* ; jeudi 21, *le Maître de Chapelle* et *la Fiancée vendue* ; vendredi 22 (abonnement mondain), *Manon* ; samedi 23, *Faust* ; dimanche 24, en matinée à 1 h. 1/2, *le Maître de Chapelle* et *la Fiancée vendue* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*.

Mme Mary Garden donnera cette semaine trois représentations de *Manon* qui sont fixées à lundi 18, mercredi 20 et vendredi 22.

La dernière semaine de mars, Mme Garden fera ses adieux au public bruxellois dans trois représentations de *Pelléas*, qui seront les dernières car le 1er avril, elle fera sa rentrée à l'Opéra-Comique.

La vogue de *Pelléas et Mélisande* ne se dément pas un instant. Après une interruption d'un mois, Mme Mary Garden a reparu, samedi, dans l'œuvre exquise de Maeterlinck et Debussy et, comme au premier jour, son interprétation si vivante, si personnelle et si poétique a profondément ému le très nombreux auditoire Jeudi en matinée et hier samedi *Pelléas* a fait, de nouveau, salle comble.

Rappels chaleureux pour l'incomparable Mélisande et pour ses parfaits partenaires : MM. Bourbon, Georges Petit, Artus, Mmes Bourgeois et Das.

A la matinée de jeudi, assistaient le directeur du théâtre de Cologne, M. Max Martersteig, le chef d'orchestre du théâtre de Düsseldorf et l'éditeur Albert Ahn. Ces messieurs ont été ravis de l'œuvre et de l'interprétation de la Monnaie. *Eine Mustervorstellung*, une représentation modèle, proclamaient-ils à l'issue du spectacle. Il est très probable que *Pelléas* sera donné prochainement à Cologne et à Düsseldorf.

La première représentation de *Salomé* est fixée au lundi 25 mars.

A la distribution de l'ouvrage que nous avons fait connaître, il faut ajouter le nom de Mlle Aïda Boni. Mlle Boni exécutera la danse des sept voiles

Un mot d'explication est nécessaire à ce propos.

Dans le drame lyrique de R. Strauss, il y a un intermède très important : la Danse de Salomé. Strictement, c'est l'interprète du rôle de Salomé qui devrait exécuter cette danse. Mais comme cette dernière exige une dépense physique considérable après laquelle la chanteuse ne pourrait chanter la longue scène finale, on a dû nécessairement recourir à l'artifice d'un sosie, c'est-à-dire d'une remplaçante. C'est ainsi, du reste, que la Danse de Salomé fut exécutée à Dresde, à Berlin, à Cologne, à Milan, etc. On fera de même à la Monnaie. Costumée et coiffée exactement de même que Mme Mazarin, Mlle Boni se substituera à celle-ci au moment voulu, de façon à sauvegarder le plus possible la vraisemblance de l'identité du personnage et Mme Mazarin, la danse finie, reprendra, sans qu'on s'en aperçoive, la suite de son rôle.

M. Jean Delescluze a terminé le décor de *Salomé*. Le lieu de la scène est celui que décrit minutieusement Gustave Flaubert dans son *Herodias* : la citadelle de Machoerom, qui se dressait à l'orient de la mer Morte, sur un pic de basalte à la base duquel s'étagent les maisons de Jérusalem. Il y avait à l'intérieur de cette citadelle un palais somptueux bâti par Hérode Antipas, tétrarque de Judée, et c'est sur la terrasse de ce palais que le drame de Wilde se déroule tout entier. D'un côté, à gauche, se dressent les hautes murailles, les portiques et les larges escaliers de l'*Herodeion* ; au fond, à travers et par delà les pins et les sycomores, on distingue en contre-bas la ville ; à droite se perdent les plantureux jardins qu'Hérode avait à grands frais fait établir pour son agrément ; enfin, tout le milieu de la scène simule la terrasse au centre de laquelle s'ouvre l'ancienne citerne qui sert de prison à Iokanaan, autrement dit Jean le Précurseur ou Jean-Baptiste.

L'action commence au coucher du jour, et se poursuit la nuit jusqu'à l'aube qui se lève au moment où Salomé reçoit le plat d'argent avec la tête coupée de Iokanaan.

Mlle Boni, la brillante danseuse qui vient de faire à Milan une saison superbe, restera à la Monnaie jusqu'à fin de l'année théâtrale.

Outre la danse des sept voiles qu'elle exécutera dans *Salomé*, elle prêtera son concours aux deux représentations des *Erinnyes* du 28 et du 30 mars.

Voilà une nouvelle qui fera grand plaisir à tous les habitués de la Monnaie.

Le peintre Émile Fabry avait exposé au dernier salon du cercle « Pour l'Art », une grande toile décorative intitulée *la Danse*. L'œuvre était puissante et originale, violente et d'une belle composition : l'artiste très concentré qu'est Fabry et qui s'était révélé par la série des panneaux ornant la villa Wolfers, à La Hulpe, et dont plusieurs figurèrent au Salon de 1905, par la frise qui fut admirée à l'Exposition de Liége, avait, de l'avis de tous ceux qui apprécient l'effort énorme accompli par lui en ces dernières années, réalisé une œuvre de tout premier ordre.

Il y a en elle une intensité de vie, une chaleur de coloris, une énergie que la beauté un peu placide des autres panneaux ne possède pas.

L'artiste avait rêvé — que ne rêve-t-on pas pour l'œuvre enfantée avec amour ? — de voir son panneau mis en place dans le grand escalier du théâtre de la Monnaie. Et il songeait à une fée qui réaliserait ce vœu intimement caressé. La fée s'est trouvée, elle se nomme la Ville de Bruxelles qui a acquis la toile en question ; elle sera placée, pour le début de la saison prochaine, au palier du grand escalier, vers la rue des Princes, en face de l'entrée du couloir du premier rang.

Ainsi se réalise, peu à peu, le vœu que nous avions formulé, de voir les dégagements de notre Opéra se transformer en un musée célébrant l'art lyrique et les maîtres, compositeurs et artistes, qui en ont été à Bruxelles les interprètes célèbres.

Sur le palier qui correspond, de l'autre côté, à celui où sera posé le panneau de M. Fabry, s'élèvera le mémorial à Joseph Dupont.

Le 26 avril, sous le patronage de Mme la baronne Lambert qui l'organise, une représentation extraordinaire sera donnée au bénéfice de l'œuvre de la Protection des jeunes lauréates du Conservatoire.

La baronne Lambert s'est acquis le concours de Mme Melba, du ténor Bassi et du baryton Renaud. Ils chanteront en italien *la Traviata* qui leur vaut partout un succès triomphal.

Il y a longtemps que Mme Melba ne s'est plus fait entendre à Bruxelles, où elle débuta, et le public qui a conservé d'elle le plus brillant souvenir sera heureux de revoir la grande virtuose à l'apogée de sa carrière.

Le ténor Bassi est un des plus célèbres ténors italiens. Quant à M. Renaud, encore un débutant de la Monnaie, il est inutile de faire son éloge.

***

Le Parc vient de faire une excellente reprise du *Monde où l'on s'ennuie* qui fut revu avec le plus grand plaisir. L'œuvre célèbre de Pailleron sera joué aujourd'hui en matinée et jusqu'au vendredi 22 inclusivement.

Jeudi prochain 21 mars, huitième spectacle des matinées littéraires, consacré à Victor Hugo. Conférence de M. Dwelshauwers.

Pour honorer la mémoire du plus grand génie poétique du XIXe siècle, et célébrer son centenaire, le directeur du Parc a choisi dans le « Théâtre en Liberté » *Mangeront-ils*, la plus brillante fantaisie que Victor Hugo écrivit en 1867, et qui n'a jamais été représentée.

C'est une primeur que réservait à ses abonnés le directeur du Parc. Celui-ci a donné les plus grands soins à la mise en scène, comme à l'interprétation qu'il a confiée aux meilleurs comédiens de son théâtre.

C'est Mme Alice Archainbaud qui créera le rôle de la sorcière centenaire Zineb ; M. Gorby, Aïrolo ; M. Chautard, le Roi de Man ; M. Joachim, lord Slada ; M. Cueille, Mess. Tityrus, M Delaunay, le Connétable ; M. Théo, le premier valet ; M. Verlez, le second valet ; M. Cérébos, le capitaine des Archers ; Mlle Adeline Derives, lady Janet. Des serviteurs, des musiciens et des archers.

L'action se passe dans l'Ile de Man au XIIIe siècle, avant la conquête de l'Ile par les Écossais.

***

La vogue des spectacles d'opéra-comique au théâtre Molière est décidément inépuisable. Nous avons dit que, pour répondre à de nombreuses demandes, la direction a décidé de donner une nouvelle série de spectacles qui font si joliment revivre les œuvres fameuses du passé. Tout de suite, la location a été considérable.

Aujourd'hui dimanche, en matinée *Si j'étais roi !...* le chef-d'œuvre d'Adam, et le soir *le Domino noir*, l'ouvrage célèbre d'Auber.

Si j'étais roi !... sera joué pour la dernière fois lundi soir.

De mardi à vendredi, il y aura au théâtre Molière quatre représentations de *la Mascotte* dont l'excellente interprétation a obtenu cet hiver un si grand succès, digne de la vogue légendaire de l'opérette d'Audran.

Et à partir de samedi, il y aura, à la demande générale, quelques représentations de *Fra Diavolo*.

Le théâtre Molière prépare une reprise de *la Petite Bohème*, la joyeuse opérette de Hirschmann qui triompha sur cette scène l'année dernière.

***

La direction des Galeries nous offre comme don de joyeux départ quelques-unes des plus aimables opérettes qui constituèrent le répertoire de ce théâtre. *La Fille de Madame Angot* a reparu la première, et on nous annonce *Gillette de Narbonne*, *les Brigands* et *les Hirondelles*. Le chef-d'œuvre de Lecoq semble ne rien perdre de son intérêt avec les années qui l'éloignent de celle de sa naissance, surtout quand il est interprété par des artistes tels que Mme Jane Maubourg, MM. Forgeur et Villot.

***

A l'Alhambra, un nouveau drame de M. Jules Mary, *Roule-ta-bosse*, permet aux personnes avides de romans-feuilletons, de suivre en quelques heures les péripéties émouvantes d'une action fort dramatique dont la lecture leur demanderait certainement plusieurs jours.

C'est une économie de temps, et c'est très intéressant d'ailleurs.

***

La Scala donne aujourd'hui dimanche, à 2 h., la dernière matinée de son brillant spectacle *Les Vierges du Harem*, de Dalbret et de Normann French. Le soir, représentation à 8 heures.

***

On nous écrit de Paris :

M. Gailhard a engagé à l'Opéra M. d'Assy et Mme Paquot-d'Assy pour une série de représentations à donner jusque fin décembre.

MM. Messager et Broussan, qui prendront la direction de l'Opéra le 1er janvier 1908, ont engagé le baryton Renaud ; Mlle Mary Garden pour chanter *Thaïs* et *Gwendoline* ; Mlle Boni qui remplacera Mlle Sandrini ; M. Stuart, comme régisseur général.

***

Mme Mary Garden vient de signer un magnifique engagement avec M Hammerstein, directeur du Manhattan Opera House de New-York, pour les mois de décembre, janvier, février et mars prochain. Mme Garden y chantera exclusivement *Louise* et *Pelléas*.

***

Hier samedi a été donnée à l'Opéra-Comique, une matinée artistique au bénéfice de la veuve et des enfants de Albert Vizentini qui fut l'administrateur de ce théâtre. Au programme la plupart des artistes de Paris avec, en tête, Mmes Sarah Bernhardt, Rose Caron, Litvinne et Mme Marie Delna qui a chanté le troisième acte de l'*Ouragan* de M. Bruneau qu'elle a créé à l'Opéra-Comique.

***

Mme Yvette Guilbert est en ce moment à Vienne où, avec sa troupe, dont M. Laurent, du Parc, elle joue *l'Eau trouble* avec un très grand succès. Le Tout-Vienne élégant qui applaudissait la chanteuse fait fête à la comédienne.

S. M. LA REINE DE SAXE

La vénérable reine de Saxe est en ce moment à Bruxelles. La souveraine vient faire son séjour annuel près de sa cousine-germaine, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, pour laquelle elle a toujours montré une prédilection affectueuse. Ceux qui ont entrevu la reine à la gare du Nord ont pu constater son air de santé, son allure jeune, la vivacité du beau regard éclairant ce visage d'une si rare distinction.

S. M. la reine Carola de Saxe est née en 1833 au château de Schœnbrunn. Peu de personnes royales sont apparentées plus intimement aux familles historiques les plus célèbres de l'Europe. Elle est la fille unique du prince Gustave de Wasa-Holstein-Gottorp, dernier rejeton des Wasa qui régnèrent si longtemps en Suède, où ils furent remplacés par les Bernadotte. Par sa mère, la princesse Louise de Bade, la reine Carola est la cousine-germaine de feu le prince Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen, qui fut l'occasion de la guerre de 1870-71, du roi Carol de Roumanie, du prince Frédéric de Hohenzollern, de la Comtesse de Flandre. Par sa grand-mère, la vicomtesse Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon Ier, mariée au grand-duc Charles de Bade, la reine Carola est alliée aux Bonaparte. La reine de Saxe faillit rentrer dans la maison impériale de France. En 1852, il fut question pour elle d'un mariage avec Napoléon III, son cousin. Ce fut le tsar Nicolas Ier, qui avait conçu pour la princesse de Wasa une paternelle affection, qui lui fit épouser, en 1853, le prince royal Albert de Saxe, fils du roi Jean de Saxe, l'illustre amateur d'art, le commentateur de *la Divine Comédie*.

Albert de Saxe, époux de la reine Carola, est mort en juin 1902. Il avait succédé à son père en montant sur le trône en 1873. C'était un prince de haute race, très allemand, très amoureux, célèbre par ses vagabondes

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké,
Henri Herz, Klein, Staub, etc. – Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépot. BECHSTEIN

amours, soldat avant tout. Il commanda, comme prince royal, contre la Prusse, en allié de l'Autriche, le contingent saxon qui combattit à Sadowa, et il contribua par sa ténacité à sauver l'armée austro-saxonne d'une totale déroute. En 1870, l'orientation politique de la Saxe avait changé : elle se trouvait aux côtés de la Prusse pour battre l'ennemi héréditaire et réaliser l'unité allemande. Au début de la guerre, le prince royal Albert dirigeait un corps d'armée dans l'armée de Metz ; il fit des prodiges à Gravelotte, reçut ensuite le commandement de la garde royale prussienne, battit de Failly à Beaumont, acheva à Sedan le désastre de Mac-Mahon, se distingua dans Paris, entre autres à l'affaire d'Avron. Pour ces éclatants services, il fut créé feld-maréchal et demeura jusqu'à sa mort, dans l'opinion allemande, un des paladins vénérés de l'épopée de 1870.

La politique de M. de Bismarck avait soulagé, après la guerre franco-allemande, les royautés allemandes de second ordre de la plupart des soucis du pouvoir. Le roi Albert et la reine Carola vécurent sur le trône des heures profondément heureuses, donnant l'exemple d'un familial attachement, respectés de leurs sujets autant que des souverains peuvent l'être. Ils n'eurent pas d'enfants ; à la mort du roi Albert, le trône passa à son frère, le roi Georges qui, après un règne de deux ans, succomba à son tour et eut pour successeur le roi actuel, Frédéric-Auguste.

La vénérable reine Carola vit, depuis la mort de son époux toujours regretté, dans le souvenir des heureuses années de sa jeunesse et de sa longue royauté. Elle aime les arts, les encourage à Dresde, la ville charmante, le Versailles allemand, cité de repos, délicieuse aux penseurs, aux déracinés, toute pleine d'une aimable monotonie qui semble un peu amère aux Raphaël hautains du Musée royal.. La reine quitte parfois ce séjour de rêve pour s'en aller à la Côte d'Azur ou vivre quelques semaines près de notre famille royale qui l'entoure de respect et d'affection.

Encore quelques jours, et le soleil, si peu prodigue de ses clairs et chauds rayons, resplendira avec éclat et vous permettra, chères lectrices, de vous parer de ces exquises créations printanières dont les grands journaux de modes nous donnent la primeur. Une note d'élégance que nous y avons cueillie pour vous nous indique que les teintes à la mode pour les cheveux sont en ce moment : le blond or fauve, le blond vénitien un peu soutenu et le noir aile de corbeau. Donc plus de cheveux blonds pâles, gris ou blancs, si vous tenez à conserver votre réputation de femme élégante.

Ne croyez pas qu'il vous faille recourir, pour modifier la couleur de votre chevelure, à ces teintures dangereuses tant redoutées des personnes soucieuses de leur santé. Non, certes, car il est un produit merveilleux, hautement apprécié par la nombreuse et aristocratique clientèle de *Femina Coiffeur*, 40, rue de la Croix-de-Fer, dont les heureux résultats sont incontestables. Non seulement le *Henné Femina* donne à la chevelure des teintes nettes et superbes, mais encore il provoque une croissance rapide du cheveu en le maintenant dans un état parfait; quant à son INNOCUITÉ, *l'immense vogue dont il jouit est là pour l'attester.*

Nous vous dirons encore, Mesdames, que l'ondulation est plus en faveur que jamais et que le grand *Coiffeur Femina* excelle dans cet art si délicat, aidé par un personnel de choix dont il a su s'entourer. Aussi ses salons sont ils fréquentés par une clientèle d'élite qui s'accroit de jour en jour d'une façon extraordinaire.

Mondanités.

S. M. la reine douairière de Saxe est arrivée lundi matin à Bruxelles, venant d'Allemagne.

LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et le Prince Albert et les membres de la légation d'Allemagne s'étaient rendus à la gare du Nord pour recevoir la Souveraine qui est descendue au palais de la rue de la Régence.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre s'est rendue dimanche dernier au château de Bouchout, où elle a fait une longue visite à sa belle-sœur, S. M. l'impératrice Charlotte.

S. A. R. le Prince Albert, qui était venu d'Ostende à Bruxelles lundi matin pour assister à la réception de S. M. la reine de Saxe, est retourné mardi soir sur le littoral.

Le Prince, la Princesse et leurs enfants sont rentrés définitivement à Bruxelles vendredi après-midi.

Leurs Altesses Royales se rendront le 12 août prochain à Havré, où elles visiteront le sanatorium érigé par la Ligue Nationale contre la tuberculose.

***

S. A. R. le Prince Albert a assisté mardi dernier à la séance de reprise des travaux du Sénat.

***

S. M. la Reine de Saxe et S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ont fait une visite, mercredi après-midi, à l'atelier de M. et Mme Wytsman, dont Elles ont beaucoup admiré les œuvres.

***

S. M. le roi d'Angleterre a accepté le titre de membre d'honneur du Royal Yacht-Club de Belgique. Guillaume II, le roi de Portugal et le duc d'Orléans sont déjà membres d'honneur du Club.

***

M. Casimir-Périer, l'ancien président de la République française, qui vient de mourir, faisait de fréquents voyages en Belgique où il était administrateur de plusieurs de nos sociétés charbonnières.

***

Mode printanière. Les dernières nouveautés parisiennes en boas de plumes d'Autruche et étoles « modèle exclusif » sont exposées dans les salons de la maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Un choix minutieux du bétail élevé librement dans les prairies immenses, un contrôle constant de la fabrication par des spécialistes, un examen chimique approfondi des produits en Europe avant leur mise en vente, telles sont les garanties qu'offrent les produits renommés de la Compagnie Liebig.

***

On espère que dans une quinzaine de jours M. de Merode-Westerloo, président du Sénat, sera complètement remis de l'indisposition qui le retient depuis quelques semaines chez lui. Un mieux très sensible s'est produit dans son état.

***

Les fiancés peuvent s'adresser pour leur voyage de noces à l'excursion Parmentier, 133, boulevard Anspach, qui est justement honorée de la confiance des familles du meilleur monde.

***

Un superbe dîner a été donné jeudi dernier chez le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz.

Au nombre des invités :

S. A. S. la duchesse d'Arenberg ; S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer; le comte et la comtesse t'Kint ; le comte et la comtesse Théodore de Renesse ; le baron et la baronne Cracker ; la dame d'honneur de la reine de Saxe ; le comte de Walwitz, chambellan et maître des cérémonies du roi de Saxe, frère du ministre ; le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc ; M. et Mme Roussille ; le marquis Montagliari ; le prince d'Erbach-Schoenberg ; le capitaine Renner.

***

Nous engageons nos lectrices à aller visiter les Salons de Modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, où sont exposées les dernières nouveautés pour la saison qui va s'ouvrir. En un gracieux assemblage, elles y trouveront un choix abondant de chapeaux qui se distinguent par le goût exquis et le cachet artistique qui ont présidé à leur création.

***

Dîner masculin, chez le conseiller de la légation de France, M. Ganderax, dans sa coquette maison de la rue Belliard.

Y assistaient : Comte de la Boëssière, baron Jean de Favereau, baron Camille Buffin, comte Pierre de Liedekerke, etc.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Le gouvernement chinois vient de décerner à M. Émile De Mot, bourgmestre de Bruxelles, le grand-cordon de l'ordre du Double-Dragon.

***

Du prince Potinatowski :

Nous apprenons avec plaisir que S. M. l'Empereur de Chine vient d'octroyer la commanderie de son ordre du Double-Dragon à Mme de Naeyer, la veuve du grand industriel et philanthrope de Willebroeck.

C'est la première dame que l'Empereur des Célestes décore de cet ordre et nous sommes fiers de voir que cet honneur échoit à une Belge.

Cette Belge est également la première dame qui obtienne un grade aussi élevé dans un ordre qui n'est pas exclusivement réservé aux dames.

***

Le chevalier L. Schellekens, qui a été assez gravement malade à la suite d'une bronchite capillaire, est heureusement en voie de convalescence.

Nous apprenons que le gouvernement chinois vient de lui octroyer la cravate de commandeur du Double Dragon à la suite de la visite que la mission chinoise fit cet été aux usines Ve De Naeyer et Ce, à Willebroeck, dont le chevalier L. Schellekens est l'un des administrateurs.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Samedi dernier Mme Lionel Anspach donnait une soirée dansante en sa maison de la rue du Luxembourg.

On dansait au rez-de-chaussée.

Mme Anspach, en toilette de soie garnie de velours orange, et Mlle Isabelle Anspach, en tulle blanc à point d'esprit et large ruban à la taille, recevaient les invités dans les salons du premier étage.

Citons parmi les invités :

Mme Edouard Kufferath, en noir pailleté de noir et très beaux bijoux, Mme Guillery, en noir argenté, Mme Anspach-Puissant, très jolie en velours vert sombre garni de vieilles dentelles de Bruxelles, Mme Carlier, en noir et dentelles blanches, Mme Rombaut, en noir larmé de paillettes noires, Mme Houbotte, en soie jaune et dentelles, Mlle Van Bomberghen, en noir et blanc de dentelles; MM. Armand Anspach, Carlier, Drion, comte Georges du Monceau de Bergendal, Jacques Cassel ; Mlle Noulart, en princesse de soie rose, Mlle Madeleine Anspach, en rose pâle, Mlle Van Bomberghen, en jaune pailleté d'or, Mlles Kufferath, en blanc à gros point, Mlle Suzanne Huwart, en princesse de satin blanc, Mlle Rombaut, très jolie toilette empire blanc rayé crème à ceinture de vieil or et roses rouges dans les cheveux, Mlle Drion, en tulle bleu et rubans bleus, Mlle Guillery, en rose, Mlle Marie du Monceau, en crêpe de chine blanc, Mlle Rolin, en blanc et bleu, Mlle van Scherpenzeel-Thim, en rose.

MM. Rolin, Jean Cassel, Lercins, Cambier, Willemain, Houttard, Marcel Desprez, Janssens, van de Vin, comte Freddy du Monceau de Bergendal, Raquy, Willy Delloye, Michel Desmeth, Jean Van Hoegaerden, comte Emile du Monceau de Bergendal, Ehrlich, Simon, Roland, Timmermans, Toussaint, Paul d'Aoust, Robert Misonne, etc.

Le cotillon a été dirigé avec beaucoup d'entrain par Mlle Anspach et M. Willy Delloye. La soirée s'est terminée vers deux heures du matin.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

Très belle soirée musicale chez M. et Mme Cornélis-Servais, le 9 mars, dans leur hôtel de la rue du Châtelain.

Le programme, adroitement choisi, comprenait : *A la Porte du Cloître* de Ed. Grieg, par Mlles Loriaux et Alvarez ; *Impression d'avril* et *Caprice*, morceaux de harpe, par la toute charmante Mlle Germaine Cornélis ; *Nuit persane* de Saint-Saëns, par Mme Paquot-D'Assy, Mlle Kersten et M. Lheureux ; *Christine*, de Leconte de Lisle, adaptation musicale par G. Huberti, récitée par Mlle Kersten. Enfin, deux romances : *L'Heure exquise* et *Ah ! qui brûla d'amour*, où Mme Paquot-D'Assy, admirablement en voix, fit admirer ses belles qualités d'artiste.

Les chœurs, sous la direction de M. L. Soubre, dans la *Nuit persane* et *A la Porte du Cloître*, furent en tous points parfaits. M. G. Minet était au piano.

Remarqué parmi l'assistance, nombreuse, que Mme Cornélis-Servais a reçue avec son amabilité habituelle :

Baron et baronne Lambert, M et Mme Huart-Hamoir, M. et Mme Paul Lambert, baron et baronne de Zualart, M. et Mme Washer, Mme Dansaert, Mme Briots, M. et Mme Albert de Pattelet, Mme et Mlle Stern, M. et Mme Dupont-Parmentier, M. et Mme Huysmans-Van den Nest, etc.

Du monde artiste : M. et Mme Cattier, M. et Mme Demest, MM. Seguin, Fierens-Gevaert, Huberti, Cluysenaer, etc.

***

Mme Pauline ouvrira, lundi 18, sa nouvelle maison de couture, 5a, rue du Congrès, laquelle, dit-on, sera le rendez-vous de la dame élégante en quête des chefs-d'œuvre de la mode actuelle.

***

Dans la convalescence, après grippe, etc., les traitements physiques agissent mieux et plus vite que les cures à l'étranger. *Institut*, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Le baron et la baronne Victor Buffin ont donné un élégant dîner le 9 mars.

Y assistaient :

S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse Léon d'Hemricourt de Grünne, le comte Georges d'Oultremont, le baron Camille Buffin, le comte Jean du Monceau, le comte Aymard de Liedekerke.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Le baron et la baronne Jolly recevaient à dîner, lundi dernier, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne de Fierlant, la baronne de Gaiffier d'Hestroy, le baron, la baronne et Mlle de Macar, le baron Goffinet.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

Le 11 mars a eu lieu un dîner chez M. et Mme van Goidtsnoven, auquel assistaient :

La comtesse d'Ormesson, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Charles van der Burch, le général comte Albéric van der Burch et sa fille, Mlle de Villegas de Saint-Pierre, le baron van den Bogaerde, le comte Cornet d'Elzius, M. de Vigneron, le comte Arnould d'Oultremont.

***

Hyménée. — La maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue du Treurenberg qui s'est fait une renommée dans la lingerie fine, expose un joli trousseau, dimanche, lundi et mardi.

***

Le comte et la comtesse de Theux de Meylandt viennent de donner deux dîners, le 4 et le 11 mars, en leur hôtel de la rue Belliard.

Assistaient au premier :

Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le comte et la comtesse de Grünne, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, le comte et la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne Charles de Fierlant, le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Cornet de Ways-Ruart, capitaine Alb. du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance du Prince Albert ; le baron Constant Goffinet, le comte Ferdinand d'Oultremont.

Assistaient au dîner du 11 mars :

Le comte et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse van der Straten-Ponthoz, le vicomte Théodore de Jonghe d'Ardoye, le comte Maurice de Lannoy, le baron Camille Buffin, le baron Goffinet, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Un grand dîner a été donné le 12 mars, chez le comte et la comtesse André de Jonghe.

***

Mardi dernier il y a eu un grand dîner, après lequel on a fait de la musique, chez le baron et la baronne de Moreau.

Au nombre des invités :

Comte, comtesse et Mlle de Villegas de Saint-Pierre, comtesse Coghen, comte et comtesse Max de Lalaing ; M. et Mme Vermeulen de Mianoye, Mme de Foestraets et sa fille, M., Mme et Mlle Van Goidtsnoven, baronne Yvonne de Woelmont, baronne et Mlles de Montblanc, comte Arnould d'Oultremont, baron Victor de Rosée, comte A. de Villegas de Saint-Pierre, comte Maurice de Lannoy, M. de Foestraets, etc.

***

Vieux Bourgognes. — La maison Gérard Van Voixem 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

Mardi dernier, Mme Charles Horn a fait jouer en son superbe hôtel de la rue Juste-Lipse une revue qui a pour titre *les Mystères de Bruxelles* ou *le Spectre du Chinois*, dont les auteurs sont M. Max Horn, le comte Emile du Monceau de Bergendal et M. Victor Luyssen.

Au lever du rideau, le décor représente le cabinet d'une voyante, « Mme de Brussel, qui prédit l'avenir et guérit les peines d'amour ». La voyante (Mlle Katy Van der Straeten, qui a joué son rôle avec un talent, un brio et une vaillance admirables) reçoit quelques clients qu'introduit son fidèle et désopilant domestique Apollon (M. Neut). Arrive ainsi un détective belge (M. Caters) bientôt suivi d'une détective russe (Mlle Horn) ; tous deux prétendent avoir connaissance d'un complot dont l'auteur serait un prince chinois aspirant, d'après l'un des détectives, à la couronne de Belgique, d'après l'autre à celle de Russie. Les deux policiers demandent l'aide à la voyante qui leur annonce que ce Chinois viendra se confier à elle. En effet, ce Céleste (M. Théo Heyvaert qu'on doit féliciter de son interprétation du rôle difficile de compère) ne tarde pas à lui demander de bien vouloir lui servir de cicerone à Bruxelles. Grâce à elle, il pourra voir la ville autrement bien que ne la virent les membres de la récente mission chinoise conduite par leurs guides officiels. Mme de Brussel appelle à son aide les esprits infernaux qui surgissent et tour à tour, le chat de la table, le coq et la chouette de la pendule, la grenouille du plancher, le corbeau du mur, promettent leur concours au compère et à la commère.

Après ce prologue, très joli dans ses effets de décor, de machination et de lumière, commence la revue des actualités bruxelloises et mondaines dans un ravissant décor de l'avenue Louise dont les marronniers sont en fleurs comme les rododendrons du Rond-Point que représente la toile du fond.

Les vendeurs de journaux le *Petit-Vert*, le *Midi de Bruxelles* et le *Populo* commentent avec une jeune fille et sa miss la visite à Bruxelles d'un prince chinois. Ce dernier n'a tarde pas à arriver en fiacre-automobile avec la voyante. Défilent devant eux trois jeunes gens, décavés d'Ostende ; M. Picard un Picard très réussi (M. Sohr) ; un pensionnat de jeunes filles ; les divers Congrès tenus à Bruxelles ; les détectives qui s'entretiennent des vols de banques ; des allures de certains mondains honteux dans leur uniforme de garde-civique du repos du dimanche dans les soirées dansantes ; des fanfaires zélandaises ; des cartes postales, etc. Une rencontre entre quelques jeunes filles et les vétérans du monde provoque quelques couplets sur les bals officiels, entre autres sur ceux de la Cour et de l'Hôtel de Ville. Puis le Chinois leur dit les fêtes qu'il donnerait s'il portait la couronne de Belgique et ces paroles imprudentes amènent son arrestation.

Le dernier acte se passe à l'exposition de 1910. Le Chinois sorti de prison après trois ans de détention, se rend à cette exposition qui est une charge de toutes les précédentes. L'époque de l'action permet aux auteurs de faire des pronostics sur la situation politique de divers pays, sur la mode, sur le genre de réceptions dans le monde bruxellois. Citons encore la scène très amusante du cousin et de la cousine de province, tantôt ahuris et naïfs, tantôt critiques pleins de bon sens ; celle des pavillons de l'exposition qui amène adroitement des pointes à l'adresse de certains spectateurs ; celle du défilé des décorations nationales, prétexte à un tableau ravissant.

Diverses circonstances amènent le compère à trahir sa nationalité : c'est un Bruxellois, travesti en chinois, par blague. Avec beaucoup d'entrain se termine, par une pluie de décorations, cette revue charmante de fantaisie et d'un esprit souvent caustique sans être méchant, et qui fut longuement applaudie.

Félicitons les jeunes auteurs de cette aimable pièce ainsi que M. Théo Heyvaert qui a fait les maquettes et dirigé l'exécution des délicieux décors ; et M. Henry Wellens, l'adaptateur musical et l'excellent accompagnateur de la revue.

Parmi les plus jolis costumes de la petite troupe, qui mérite bien des éloges, citons : Mlle Katy van der Straeten, au premier acte en mousseline de soie rouge dégradée et pailletée ; au troisième, toute ravissante en paletot de soie fraise écrasée, perlée d'acier et grand chapeau de même couleur à plumes d'autruche ; Mlle Horn en superbe costume dolman bleu sur robe blanche à galons d'argent, bottes et toque russes ; Mlle Jeanne Annemans, très réussie en directrice de pensionnat et en médaille industrielle ; Mlle Daisy Becq, en robe empire à la mode de 1910 ; Mlle Eloy, charmante en petit marmiton blanc à coutures rouges ; Mlle Le Clément de Saint-Marc en marquise de soie bleu de ciel à large volant ; Mlle Léona de Rote, délicieux costume empire, Mlle Marguerite Sohr, en Zélandaise. Mlle Fany Tallemans en ordre de Léopold, toilette rouge garnie de feuilles de chêne ; M. Théo Heyvaert en costume chinois authentique ; M. Caters en policier belge, bleu à bouton d'argent et casque fantaisiste en acier ; M. Neut en livrée jaune et culotte de soie blanche ; M. Dassy en costume empire mauve et pantalon gris perle ; M. Werner du Monceau travesti en vieille miss anglaise ; M. Georges François superbe en marquis velours rose brodé d'or ; M. Paul Halot, très bel ouvrier de la galerie des machines ; M. Paul Mayer en Zélandais ; M. Gaston Rittweger en vétéran du monde ; M. Fritz Sohr en vieux fonctionnaire, etc., etc.

Mme Charles Horn, qui portait une toilette de dentelles chantilly sur fond blanc, recevait ses invités dans un salon du rez-de-chaussée ; les deux grands salons avoisinants, où l'on a admiré la superbe collection de tableaux, avaient été transformés en salle de spectacle contenant deux cents personnes, parmi lesquelles les secrétaires de la légation Chinoise, M. Liou-Sy-T'chang et M. Shen-Kung Si et M. Wu-Yü-Lin, directeur général de la Hong-Kong Sanghaï Banking Corporation.

Parmi les spectateurs :

M. Jacobs, Mme Jacobs, en noir, appliques de dentelles noires ; Mlle Jacobs, en rose perlé de blanc ; M. de Hoon, Mme de Hoon, en soie gris perle ; Mlles de Hoon, toutes trois en toilette de soie blanche ; Mme Pinnoy, en velours noir ; Mlle Mercédès Pinnoy, en robe princesse blanche garnie de dentelle ; M. V. Taelemans, Mme Taelemans, en toilette de dentelle noires sur fond blanc ; Mme Pécher, en noir et blanc et col de guipure garni de velours rouge ; Mlle Witmeur, en gaze bleu

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

Edm. MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES

annonce son retour de Londres avec un choix merveilleux de Zéphyrs anglais pour Chemises et de Cravates ravissantes

LA CHEMISE (RÉCLAME) FR. 5.50

COLS, MANCHETTES, les dernières nouveautés.

de ciel; M. Planquart et Mme, en dentelles blanches, paillettes irisantes, très beau diadème; Mme Janssens, en velours grenat; comte Georges du Monceau de Bergendal; M. Eloy, Mlle Sohr, M. Ernest Lequime et Mme Lequime, en noir à revers blanc et aigrette dans les cheveux; Mme et Mlle Gossart, Mlle Germaine Lequime, en princesse blanc; M. Van Imschoot, M. Alberti et Mme, très jolie en robe princesse de taffetas jaune garni de dentelles et très beaux bijoux; Mme Georges Lequime, en robe princesse vert d'eau et coiffure grecque; M. Gaston Hoorickx et Mme, en princesse noire pailletée de noir; Mlle de Rote, tout en blanc garni de dentelles; Mlle Linden, M. Heyvaert et Mlle Heyvaert, charmante en blanc; M. et Mme Michel Huisman, Mlle Delvigne, M. Beckvan der Straeten et Mme, en noir et blanc; Mme Luyssen, en dentelles blanches et noires.

MM. Georges Voss, Willy Delloye, Alphonse Huisman-van den Nest, Marcel Despret, Eugène et Carlo van Cutsem, Charles Lequime, Moeller, Henry Anspach, Albert Heyninex, Charles Luyssen, Marcel Dupont, Blanquaert, chevalier de Regny, Richard, Becket, de Pauw, Houget-Chapel, de Buek, Clément van der Straeten, Van de Vin, Jean Van Hoegaerden, Alex. Lefebvre, Merzbach, Lion, secrétaire de la Légation de Chine, de Pauw, Behets, etc., etc.

Une seconde représentation, au profit d'œuvres de charité, sera donnée le 14 avril prochain.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines

***

Une belle exposition de modèles de robes pour le printemps en perspective est celle qui aura lieu du 1er au 5 avril, dans les salons de la maison Marguerite, 123-125, rue Royale.

***

Mercredi dernier, soirée dansante chez le docteur et Mme de Vaucleroy, en leur hôtel de l'avenue Louise.

Réunion élégante, pleine d'entrain, qui s'est terminée par une valse fleurie dirigée avec grâce et brio par Mlle de Vaucleroy et M. P. Weiler.

Y assistaient: Mme et Mlles Edouard Kufferath, Mme et Mlles Georges Schoenfeld, M., Mme et Mlle Oscar Deprez-Le Hardy de Beaulieu, Mme et Mlle Emile Cauderlier, Mme et Mlle Gossart, Mlle Witmeur, Mme et Mlle Kessels, Mme et Mlle Hanssens, Mme et Mlle Linden, Mlle Petit Bois, Mme et Mlle Gillon, M., Mme et Mlle Favresse, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Germaine Defize, Mme et Mlle Gilberte Defize, Mme et Mlle Dorff, docteur et Mme Jean de Vaucleroy, Mme Weiler.

MM. Engels, Favresse, Eugène et Carlo Van Cutsem, docteur Heyninx, docteur Duwez, Paul Halot, chevalier Georges de Régny, Venet, Mauri e Perrier, Boels, Weiler, Scoumanne, Marcel Despret, de Brœu, Pholien, Alfred Planquart, lieutenant Baesens, lieutenant Mathias, Raeymaeckers, Herminies, Marcel Dupont, René Mortiaux, Guillon, Boels, Lescart, Ibro, Lazare, Hellemans, du Monceau, Blauwaert, Périer, Favresse, Stévenart, Leurquin, Goffart, Willemin, Loicq, Vertongen, Gérard, Wijnen, Heidsieck, Planquart Bonnet, Van den Elschen, Vandermoeren, etc., etc.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Une grande soirée, pendant laquelle se sont fait entendre des tziganes, a été donnée le 14 mars par la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie en son hôtel de la rue de la Science.

S'y étaient rendus :

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse de Santo-Thyrso, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne et leur fille, la baronne P. d'Hoogh vorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, le baron et la baronne Cracker, le baron et la baronne de Zytphen-Adeler, la comtesse Antoinette d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, le comte et la comtesse t'Kint, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le comte et la comtesse J. d'Alcantara, le baron Constant Goffinet, le comte et la comtesse de Schmettau, la vicomtesse B. de Jonghe, le baron et la baronne Georges Snoy, le baron et la baronne de Vilenfagne, le baron et la baronne Albert d'Huart, le comte et la comtesse Henri de Limburg-Stirum, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. et Mme Woeste, le baron et la baronne de Rosée, M. et Mme du Roy de Blicquy, le baron d'Hooghvorst, le baron F. de Blommaert, le comte G. d'Alcantara, le comte, la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, le comte et la comtesse et Mlle de Meeûs, le marquis de Trazegnies, le comte Gustave de Lannoy, Mme et Mlle Allard, le prince et la princesse J. de Croy, le prince d'Ehrbach, M. de Koudriafski, la baronne Georges de Vinck, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le marquis Davisart, le prince Lancelotti, Mme Hynderick, le baron Raymond d'Huart, le lieutenant Henri Cornet, le comte de Vaux, etc., etc.

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Les représentations de charité de jeudi et vendredi au Concert Noble avaient fait salle comble.

Les interprètes ont joué en véritables artistes et des applaudissements réitirés témoignèrent de l'enthousiasme du public.

La soirée débuta par une conférence pleine d'humour. Sujet : *la Femme!* faite avec beaucoup de verve par le comte de Villegas de Saint-Pierre et le comte John van der Burch.

On entendit ensuite la comédie de M. Henri Davignon : *les Bontés de la Marquise*. A ses talents d'auteur M. Davignon joint celui d'acteur. Il a été très applaudi. Mme Charles de Penaranda de Franchimont et Mlle Marguerite van der Straten-Waillet ont, on ne peut mieux, interprété leur rôle, l'une de marquise coquette, l'autre de jeune fille simple et bonne. Les autres rôles également fort bien tenus par les comtes A. et G. de la Boëssière-Thiennes et le marquis d'Yves.

Pendant l'intermède, M. Théo Doric a charmé son auditoire dans un répertoire de chansons bretonnes. Le comte Jacques de Liedekerke, accompagné au piano par sa femme, a joué du violoncelle en artiste consommé. Un succès légitime revint également à Mlle Anne de Selliers, charmante dans son costume de la fin du XVIIIe siècle et qui chanta de façon exquise des romances de cette époque.

Le comte Arnould d'Oultremont récita quelques monologues de façon désopilante et fit rire aux larmes spectateurs et spectatrices. Il fut encore acteur brillant dans la comédie-vaudeville *l'Extra* de M. Pierre Veber qui clôtura cette charmante soirée. Très réussi également le comte de Pellan en maître d'hôtel.

Les autres interprètes furent Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, Mlle Berthe van der Burch, le comte John van der Burch, le marquis d'Yves, le comte de la Boëssière, le baron de Rosée, le comte de Villegas de Saint-Pierre, qui tous méritèrent leur part de succès.

N'oublions pas de féliciter aussi Mme Angèle Renard du Parc, qui a mis ces pièces en scène avec un vrai talent.

La représentation de jeudi était plus spécialement réservée aux personnes en deuil.

Vendredi elle fut honorée de la présence de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et le Prince Albert. La Princesse Elisabeth grippée, quoique venue d'Ostende, n'a pu assister au spectacle.

Reconnu jeudi au hasard de la lorgnette :

La duchesse douairière d'Ursel, le prince et la princesse de Ligne, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, la comtesse E. d'Oultremont, la baronne de Traux, la comtesse Charles de Briey, la comtesse de la Boëssière, Mlle de Merode, la comtesse de Jonghe, la comtesse d'Yves de Bavay, la comtesse Ida van der Burch, le comte et la comtesse Jean de Beaufort, le baron et la baronne Gaston Pycke, M. et Mme Davignon, le baron et la baronne Greindl, le comte d'Alcantara, la baronne Fernand de Wyckerslooth, le le vicomte de Beughem, Mme Drugman et ses filles, le baron et la baronne de Montblanc, le comte et la comtesse Charles de Launoy, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse A. de Ribaucourt, les baronnes d'Overchies, M. et Mme Van Maldeghem, M. Reyntiens, le chevalier de Menten de Horne, le chevalier Pierre Hynderick, la comtesse d'Hemricourt de Grünne et sa fille, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne de Viron, la vicomtesse de Beughem, le comte W. du Monceau, le baron G. van der Straten-Waillet, le comte G. d'Oultremont, la baronne Kervyn de Lettenhove, la vicomtesse de Baré de Comogne, le baron M. Pycke, M. Lejeune, etc.

A la représentation de vendredi :

Le baron et la baronne de Faverœau, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, la comtesse Auguste d'Ursel, le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes.

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

La comtesse Eugène d'Oultremont réunissait vendredi à un grand déjeuner les organisateurs et acteurs de la fête de charité du Concert Noble.

***

Ils sont délicieux les *Hopjes Nieuwerkerk* de La Haye.

***

Le chevalier et Mme van der Elst ont donné ces jours derniers un fort beau dîner, auquel assistaient notamment S. Exc. le ministre du Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiold, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, M. et Mme Capelle, le comte et la comtesse de Schmettau, Mme Brugmann.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

S'il fut de mode à Paris dans le monde select de se faire blanchir à Londres, le dernier cri est de se fournir de linge à Bruxelles.

English Shop a reçu coup sur coup des ordres importants des ateliers de l'élégance parisienne. Et voilà qui est flatteur pour la petite Belgique.

***

Très élégant dîner jeudi chez M. et Mme Vermeulen de Mianoye, en leur hôtel de la rue du Commerce.

Au nombre des convives : Le ministre de l'agriculture et la baronne van der Bruggen, comtesse de Berlaymont et sa fille, comte Émile de Liedekerke, comte et comtesse Juan d'Alcantara, baron de Rosée, comte et comtesse A. de Limbourg-Stirum, comte et comtesse Baudouin de Busies, baron et baronne R. de Sélys Longchamps, Mlle C. d'Aspremont-Lynden, comte Werner van den Steen de Jehay, baron Jean de Favereau, chevalier de Ghellinck.

***

Hier a été inaugurée à Bruxelles une attraction de plus: *La Roseraie Belge*, qui a ses magasins de fleurs naturelles de luxe *95 et 97, rue Royale*, vient d'installer dans ses grands établissements d'Horticulture *170, rue du Noyer* (Cinquantenaire) un *magasin-serre*, galerie de plus de 50 mètres de long, où le client choisira ses potées, corbeilles ou bouquets dans plus de 5,000 spécimens. Aussi, ceux qui ont des Joseph ou Joséphine à fêter ont intérêt à s'y rendre, car les prix y sont avantageux.

***

La soirée artistique annoncée pour le 18 courant chez la comtesse Horace van der Burch est fixée au mardi 19, les artistes de la Comedie Française qui doivent y prendre part n'étant pas libres lundi.

La partie lyrique de cette soirée est confiée à Mme Croiza et à M. Decléry, de la Monnaie.

***

Des bals sont annoncés le 8 et le 15 avril chez le baron et la baronne Gaston Pycke, en leur hôtel de la rue Belliard.

***

Nous engageons vivement nos lectrices à aller voir les nouveautés que la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, expose en ce moment pour la saison d'été. Il y a là de ravissantes blouses, matinées, peignoirs, jupons, etc., ainsi que tout un assortiment de chapeaux et robes d'enfants d'une finesse remarquable.

Tout cela est présenté si délicatement et avec tant de goût que l'on s'explique facilement la vogue croissante de cette maison.

***

Le comte et la comtesse Franz du Monceau, revenant de leur voyage de noces, sont rentrés à Bruxelles.

*

— Employez Cibils liquide pour consommés

***

Le baron et la baronne Frédéric de Wyckerslooth sont partis pour Biarritz.

***

La maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint Jean, expose, dans ses magnifiques étalages, de splendides étoles, colliers et cravates; une visite s'impose à l'entrée de la demi-saison.

***

Les sénateurs et députés qui, décorés d'ordres étrangers, ont obtenu en 1906 l'autorisation d'en porter les insignes sont :

SÉNATEURS : M. *Richard Lamarche*, qui a reçu le décoration de la 3e classe du 2e degré du Double Dragon, la commanderie de la Légion d'honneur, des SS. Maurice et Lazare et du Soleil Levant du Japon et la plaque de grand-officier de Sainte-Anne de Russie; le *comte T. de Limburg-Stirum* la commanderie de nombre de Charles III d'Espagne; le *baron Ancion*, la commanderie de la Légion d'honneur; M. *Dupont*, le grand-cordon du Christ de Portugal; le *marquis de Beaufort*, le grand-cordon de N.-D. de la Conception de Villa Viçosa; M. *Fris*, la plaque de grand-officier de l'Étoile de Roumanie; M. *Rapsaet*, le grand-cordon de Saint Sylvestre; M. *Mesens*, le grand-cordon de Saint Grégoire-le-Grand et MM. *Orban de Xivry* et *baron d'Huart*, la commanderie avec plaque du même ordre.

DÉPUTÉS : M. *Delbeke*, la commanderie de 2e classe du Danebrog; le *baron Ruzette* et M. *Heynen*, la commanderie d'Isabelle la Catholique; MM. *Carton de Wiart*, *Borboux* et M. *Lévie*, la croix de chevalier de la Légion d'honneur; *le comte de Theux de Meylandt*, la commanderie de nombre de Charles III; le *comte A. de Limburg-Stirum*, M. *Jules Renkin*, la Croix d'officier du Sauveur de Grèce; M. *H. Delvaux*, la Croix d'officier du Sauveur et celle de chevalier de la Légion d'honneur; M. *Helleputte*, la commanderie des SS. Maurice et Lazare; le *baron L. de Bethune*, la commanderie de la Couronne de Roumanie; M. *De Becker*, la commanderie avec plaque de l'Ordre de Pie et la commanderie de Saint-Grégoire-le-Grand; M. *Dallemagne*, la commanderie de Saint-Grégoire-le-Grand.

***

Notre cher ami Victor Reding, directeur du théâtre du Parc, qui fut un des fondateurs de *l'Eventail*, et Mme Victor Reding ont été cruellement frappés dans leurs plus chères affections. Leur petite Suzanne, une enfant délicieuse, dont les seize ans s'épanouissaient en dépit d'une de ces maladies organiques vis-à-vis desquelles la science est désarmée, est morte dans la nuit de mercredi à jeudi.

M. V. Reding, requis par des exigences professionnelles et rassuré par les médecins ne pouvant prévoir le brusque et terrible assaut de la maladie qui, depuis plusieurs semaines, tenait l'enfant alitée, était à Lyon au moment où le dénouement fatal se produisit. Et l'on ne peut penser sans une profonde compassion à la douleur de la mère, voyant agoniser son enfant qu'elle avait soignée avec un dévouement surhumain, et au tourment du père brûlant les étapes d'un long voyage pour accourir à Bruxelles.

Nous présentons à notre cher ami et à Mme V. Reding, ainsi qu'à leurs deux enfants, Fernand et René, nos profondes et affectueuses condoléances.

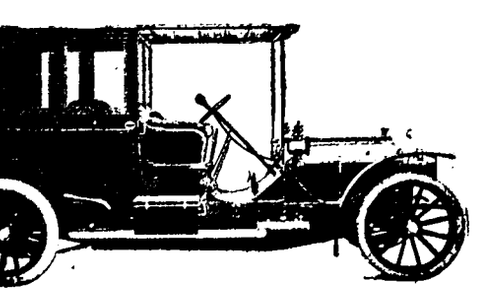
Il n'est point de paroles qui puissent les soulager en ce moment. Devant de pareilles douleurs l'amitié reste interdite et muette. Nous pleurons avec ses malheureux parents cette enfant qu'aimaient tous ceux qui l'avaient approchée, car elle avait, avec le charme et la grâce, la bonté.

Les funérailles ont été célébrées samedi après-midi. Aucune lettre de faire part n'avait été lancée; on avait voulu laisser à ces funérailles un caractère d'intimité. Mais une foule émue remplissait l'église de la Trinité où ont été dites les absoutes; des quantités de couronnes, de palmes, de bouquets surchargeaient le corbillard et plusieurs landaus; et la pauvre petite Suzanne tant regrettée s'en est allée dormir son dernier sommeil à Evere, escortée d'amis douloureusement affligés qui, sur son cercueil, ont jeté non de la terre, mais des branches fleuries.

***

Le 13 mars est décédé au château de Barvaux Ferdinand Gobert, comte d'Aspremont et de Lynden, de Barvaux et d'Haltinnes, comte du Saint-Empire romain, libre baron de Froidecour, conseiller provincial, bourgmestre de Barvaux, membre supérieur du conseil de l'agriculture, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de 1re classe. Le service, suivi de l'enterrement, aura lieu à Barvaux.

Le comte d'Aspremont meurt dans la force de l'âge à cinquante-neuf ans. C'était un homme droit, très honnête, intègre, rendant service constamment à ses administrés. Type du gentilhomme campagnard de vieille race, très compétent

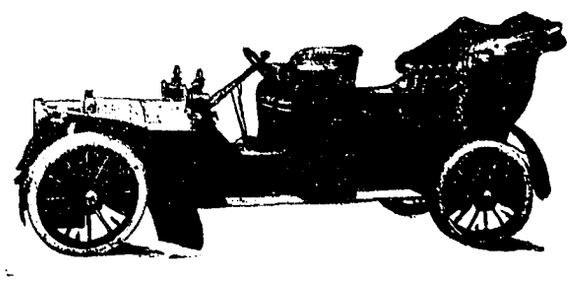


MERCÉDÈS

La première voiture au monde: la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

en agriculture, il administrait lui-même ses vastes propriétés. Sa chasse était une des plus belles du pays.

Il est le fils de la comtesse douairière d'Aspremont Lynden, née de Copis, veuf de la fille du marquis de Maillen qui fut dame d'honneur de la reine Marie-Henriette. Il laisse six enfants dont l'aîné, le comte François, est vice-consul à Buenos-Ayres.

Cette mort plonge dans le deuil les familles d'Aspremont-Lynden, d'Oultremont-de Duras, de Briey, de Beauffort, van der Straten-Waillet, de Béthune, de Villegas de Saint-Pierre, Van der Stegen de Schrieck, de Meeûs, de Dieudonné de Corbeek over-Loo, de Wouters d'Oplinter, de Moreau, van den Steen de Jehaye, etc.

Aspremont-Lynden, famille de Liége, originaire de Gueldre, où elle est connue sous le nom de Lynden.

Selon les généalogistes modernes, un cadet de la maison d'Aspremont se fixa au pays de Gueldre.

La maison d'Aspremont, source de celle de Lynden, portait anciennement parti d'azur et de gueules à l'aigle d'argent membré d'or. Mais, en voyage de la Terre sainte en 1096, le seigneur d'Aspremont changea ses armes qui ont été retenues par ses successeurs.

Celui qui s'établit le premier en Belgique est Thierry de Lynden qui épousa en premières noces Catherine de la Marck, et en secondes noces, Marie d'Elderen. Il mourut en 1566.

Armes : d'azur à l'aigle d'argent, becquée et membrée d'or, l'estomac chargé d'un écu de gueules à la croix d'or bordé du même. Couronne à cinq fleurons. Manteau : d'hermine aux revers de pourpre chargés d'aigles bicéphales éployées de sable. Deux heaumes couronnés. Cimier : à dextre, l'aigle de l'écu naissante; à senestre, un levrier de sable assis colleté et bouclé d'or. Tenants : deux sauvages de carnation, ceints de sinople, s'appuyant sur leurs massues.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule.

***

A cause de la mort du comte d'Aspremont-Lynden, les soirées musicales du comte et de la comtesse de Béthune, les 23 et 25 mars, n'auront pas lieu.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule.

***

Mme Charles De Mot, née Ernestina-Lorenza Bronich, belle-sœur du bourgmestre de Bruxelles, est morte à Bruxelles, dans sa soixante-cinquième année.

Cette mort met en deuil : M. Charles De Mot et son fils M. Edouard De Mot, le baron Hubert Beyens et la baronne, née De Mot, M. Serge Beyens, Mlle Consuela Beyens, Mme Roque Perez, née Bronich, M. et Mme Louis Bronich, eurs enfants et petits-enfants, M. Emile De Mot, sénateur, ses enfants et petits-enfants, et Mme Louise Pletinckx, née De Mot.

L'inhumation a eu lieu à Evere; le service funèbre a été célébré en l'église de la Sainte-Trinité, à Ixelles.

***

— Non! C'est Cibils en pot que je veux!

***

D'Anvers :

On anonce les fiançailles de M. John Lemmers, fils de M. et de Mme Lemmers, avec Mlle Yvonne Cranleux, fille de M. et de Mme Cranleux, de Bornhem.

— Dimanche, M. le docteur et Mme de Mets ont donné une soirée travestie qui a parfaitement réussi et qui a duré jusqu'à 3 heures du matin.

Y assistaient : le représentant, Mme et M. Delbeke fils, le général, Mme et Mlle Waffelaers, Mme, Mlle et M. Derjeim fils, M. et Mme John Crolit et Mlles Verspreeuwen, M. et Mme Béliard, M. et Mme de Lannoy (d'Enghien), M. et Mme Georges Lemmers, M., Mme et Mlle Matthysens, M., Mme et Mlle Hyde, M. et Mlles Pacco, Mlle de Vaucleroy (de Bruxelles), le docteur, Mme et Mlle Phieren, MM. Schwenn, Charles Dummercy, John Lemmers, le docteur Waffelaers, Ben Spiers, Clément Bovie, Wallants, Pierre Debbaudt, Braeckman (de Bruxelles), Jacobs, de Vriendt, Schuermans fils, Wonden fils, etc, etc.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Carlier, fille de l'administrateur de la succursale de la Banque Nationale, à Anvers, avec M. Winden, second fils de l'architecte M. Jean-Jacques Winden et de Mme Winden.

— Lundi, grand dîner chez M. et Mme Henri Engels, rue leur bel hôtel de l'avenue du Prince Albert. Y assistaient : Mme Ernest Grisar, M., Mme et Mlle Good, Mme Emile Bernheim (de Londres), Mlle Vera Bovie (de Londres), M Charles Dufort (de Londres), M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Henri Elsen, M. et Mme Ortmans Mme et Mlle van Dyck, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Auguste Fiévé, Mlle Angèle van den Abeele, M. Alfred Havenith, M. Clément Bovie M. Georges Caroly, le comte de Maigret, M. Joseph Lambrechts, M. Warnant, etc., etc.

— Mardi, M. et Mme G. Victor Meer, ont reçu à dîner sir Cecil, Lady et Mlle Hertslet, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Albert Oboussier, M et Mme Paul Havenith, Mlle Augusta van der Meersch, le comte de Maigret, MM. Joseph Lambrechts, Joseph et Alfred Rymenans, etc

— On annonce les fiançailles de messire Fernand van de Werve de Vorsselaer, fils aîné de messire Léon van de Werve de Vorsselaer et de Mme, née Kervyn d'Oudt-Mooreghem, avec Mlle de Lichtervelde, fille du comte Gaston de Lichtervelde et de la comtesse, née baronne Fallon, de Gand.

— Sont officielles les fiançailles de M. Etienne Ullens de Schooten, fils de M. Alphonse Ullens de Schooten et de Mme, née baronne Ozy de Zegwaart, avec Mlle Annie Butler, d'Irlande.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

De Liége :

— Dimanche dernier, M et Mme de Lexhy donnaient chez eux une soirée à têtes des mieux réussies.

— Le docteur et Mme Charles Firket donnaient, lundi dernier, un très beau bal en leur hôtel de la place Sainte-Véronique.

Le cotillon, rouge, vert et blanc, conduit de façon charmante par deux des fils de la maison et Mlle Firket, était composé de multiples accessoires d'un goût exquis et d'une véritable moisson de fleurs.

— La représentation de la Société française de bienfaisance, avec le concours de Mme Marguerite Carré et le ténor Léon Beyle, de l'Opéra-Comique, dans *Manon*, avait réuni, au Théâtre Royal, la plus belle salle de l'année.

Succès complet pour les excellents artistes et grosse recette dont profiteront largement les malheureux secourus par cette œuvre aussi intéressante que sympathique.

Parmi les spectateurs : le gouverneur et Mme Pety de Thozée, le baron et la baronne de Calwart, le lieutenant général Pioch, le consul général et Mme Crozier, M. et Mme Baar, Mme et Mlle Moncheur, Mlle Fabry, Mme et Mlle Stas, M. P. Stas, Mme et Mlle Huwart, Mme Minette, Mme C. Lamarche, Mme Lambert, baron et baronne R. d Macar, baronne de Caters, Mme Carlier, Mme de Grady, Mme Despa, M et Mme Dessain, M. Bonjean, M. et Mme Pirlot-Bonjean, M. et Mme Maurice Meuffels, M. et Mme Ed. Laloux, M. et Mme Collard, M. et Mme Janssens, M. et Mme Dupret, comte et comtesse de Croumières, Mme et Mlle Gillard, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Ch. Dawans Prion, M. Laloux, M. et Mme Laloux-Hauzeur, M. et Mme Ch. Regout, Mme Laloux-Payen, M J. Desoer, M. et Mme Ophoven-Pirlot, M. Paul Orban, Mme Digneffe, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme J. Nagelmackers, Mme van Zuylen, Mlle Crespin, Mme Noé, Mme Brice, M. et Mme L Neuville, commandant Hecq, Mme A. Pirlot, baron et baronne Fritz de Menten de Hornes, M. et Mme Maurice Lamarche M. Pirlot, baron L de Calwart, Mme Trasenster, Mme Jacques Chaudoir, M. de Lawandera M. Roxas, M Ybarra, prince Gallimachi, baron et baronne de Rosen, baron et baronne de Potesta, Mlle de Selys-Longchamps M et Mme Ophoven-Fraipont, Mmes et Mlles Scholberg, M. et Mme A. Jamar, M et Mme F Braconier, M. et Mme M. Braconier, Mme et Mlle W Pirlot, M. et Mme Voncken, M. et Mme de Rossius d'Humain, M., Mme et Mlle Mouton, M. Bourgeois, M., Mme et Mlle Orban Bourgeois, lieutenant Marchand, M. et Mme Regout-Laloux, général George, M. Huwart, Mme de Prelle de la Nieppe, Mme et Mlle Firket, M., Mme et Mlle Dehasse, Mlle L. de Spirlet, M. C de Grand Ry, M. et Mme Greiner, M. et Mme L, Nagelmackers, M. Julien Marloy, M. et Mme Hogge-Fort, M. Louis Trasenster, M. et Mme Verneuil, M et Mme Nagelmackers, M. Orban, M. R. Braconier, Mme et Mlles Polain, etc., etc

— La représentation de *Francillon*, avec Mmes Bartet, Du Menil, Fréval, MM. Baillet, Dessones et de Feraudy fils, de la Comédie française, avait encore une fois attiré au Gymnase un public aussi nombreux que choisi, jeudi dernier.

Remarqué ça et là :

Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, la baronne de Calwart, Mme A. Pirlot, M. et Mme M. Lamarche, le baron et la baronne Fritz de Menten de Hornes, M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme G. Trasenster, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mlle Raikem, capitaine et Mme Brewer, Mlle Aerts, lieutenant Thorn, M. R. de Rossius, M. Bourgeois, commandant Hecq, M et Mme de Lhoneux, Mlle Hartog, Mme Léon Nagelmackers, M. et Mme Dawans-Biar, M. et Mme Oury-Dawans, Mme Paul Orban, Mme G. Dupont, M. et Mme Ch. Cartuyvels, Mme de Melotte, Mme Lejeune, Mlle M. Jamar, capitaine e Mme van Caulaert, Mme Massou, M. et Mme Dupont-Kelecom, M. et Mme J. Chaudoir, M. et Mme G Dupont, lieutenant-général Pioch, Mme Papyn, M. et Mme Hogge-Fort, commandant Comyn, Mme Carlier d'Andrimont, G. Carlier, M. et Mme Dewandre-Masson, Mme Senyourg, Mme Camille Lamarche, Mme Léon Braconier, M. et Mme de Pierpont, M., Mme et Mlle Masius, lieutenant Belinne, M. et Mme Julien de Biar, M. et Mme Stoels, M. et Mme [illegible] soen, M et Mme Lechat, M. de Senarclans, M. et Mme [illegible] M. et Mme J. Nagelmackers, M. et Mme Dupret, M. et Mme [illegible] Forgeur, M. et Mme Spaak, M. et Mme Trasenster, etc., etc.

***

De Mariemont :

M. et Mme Emile Greiner ont donné, samedi 9, une brillante soirée dramatique qui a obtenu le plus grand succès.

La grande salle à manger avait été convertie en théâtre, mais un théâtre pour de vrai, avec des décors ravissants, rideau et éclairage électrique parfait comportant rampes, herses, portants et projections. On eût dit une installation définitive.

Au programme : *la Grammaire* de Labiche, *les Balances* et *les Boulingrins* de Courteline, et *l'Ingénue* de Meilhac et Halévy, quatre actes charmants qui furent interprétés par une troupe excellente dont faisaient partie : Mme A. Andrée, Mlles A Bigwood et Nelly Rondeau, M. Emile Greiner et ses fils, organisateurs de la fête, MM. René et Jacques Greiner, MM Paul Noblet, Achille André, Jean Rondeau, Elmore, Wargnies et Paul Denis. Toutes et tous rivalisèrent de talent et de verve et le spectacle fut enlevé avec un entrain et une aisance qu'on rencontre bien rarement chez des amateurs.

Le succès fut complet.

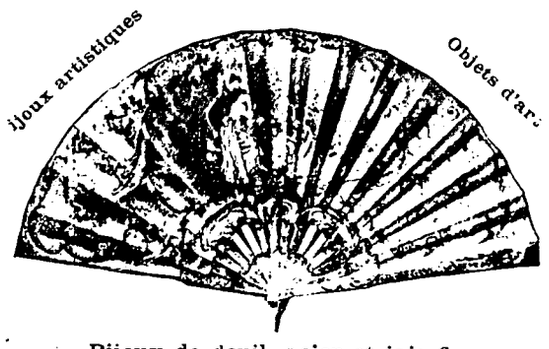
Il y avait une centaine d'invités, parmi lesquels :

M. et Mme Canon-Legrand, M., Mme et Mlle Weiler, Mme, Mlle E. Ysaye, docteur et Mme Rondeau, M. et Mme Jottrand, M. et Mme L. Moyaux, M., Mme et Mlle L Heuseux, M., Mme de Buyl, M. et Mme Fauquel, M. et Mme de Bergler, M., Mme et Mlle Petitbois, M. et Mme Dupont, Mme Wyns, M. et Mme M. Peny, M. et Mme Francart, M. et Mme Gérard, M. et Mme A. André, Mlles Favresse, Coppé, Kreglinger, Dartienne, Bigwood, etc. MM. Weiler, Périer, Wolff, Blanquaert, M. Blauwaert, Riat, Marcel Lebègue, John et Gilbert Davis, Scoumanne, Wargnies, Lechein, Willy Canon, etc.

Après la représentation, il y eut une sauterie et, jusque une heure du matin, la plus grande animation régna dans la superbe hall et les vastes salons de cette très belle et très artistique demeure, dont Mme Emile Greiner a fait les honneurs avec sa bonne grâce exquise et délicate, et M. Emile Greiner avec toute sa cordialité.

Le lendemain, M. et Mme Greiner offraient un déjeuner intime de trente couverts dans la salle à manger flamande si joliment décorée de fresques représentant le paysage de Knocke.

Le déjeuner fut suivi d'un concert charmant dans lequel on applaudit Mlle Ysaye, une jeune et jolie cantatrice, dont la voix expressive et le sentiment artistique ont fait sensation et qui a été accompagnée merveilleusement par Mme Ysaye, M. Blauwaert, le fils du célèbre chanteur qui, lui aussi, est un bel artiste, et M. Denis, un fantaisiste spirituel.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

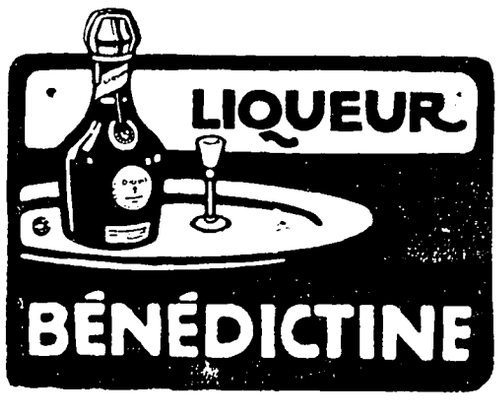
Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

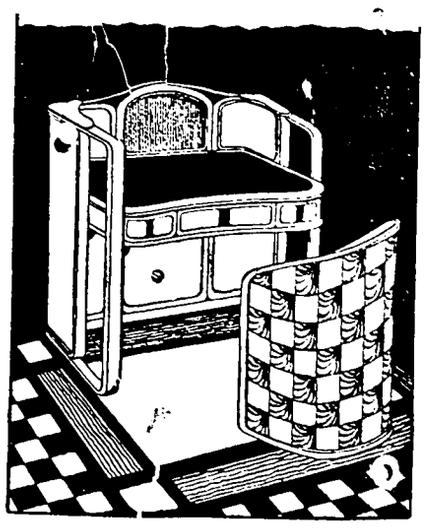
LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

LIQUEUR

BÉNÉDICTINE

Lingeries fines - Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

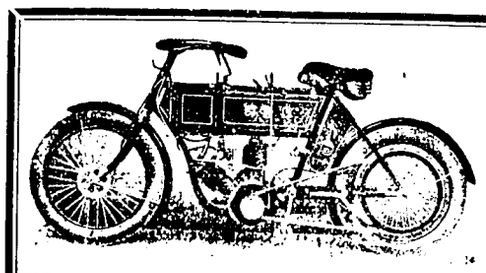
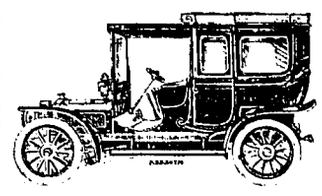
Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur.
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (ar ciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.


MOTOS
N. S. U.
AUTOS
RADIA
108, rue Faider


ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Puis, il y eut des charades et une sauterie.

Dimanche prochain, il y aura une seconde représentation dramatique qui sera suivie prochainement d'une soirée de music-hall.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

D'Ostende :

— Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Hélène Poll, la charmante fille de M. Poll, directeur des établissements de Ruysselede, et de feu Mme Poll, née Emilie de Brouwer, avec M. Jean Heyndrickx, fils de M. et Mme Fernand Heyndrickx-van Sieleghem et petit-fils de Mme G. van Sieleghem-van der Heyde.

— Cette semaine s'est tenue la réunion du Conseil d'administration et du comité des dames patronnesses de la crèche Louise-Marie. Au cours de cette assemblée, Mme Rosa Pieters, la gracieuse fille de notre bourgmestre Pieters, a été l'objet d'une cordiale manifestation, à l'occasion de son prochain mariage avec M. le lieutenant Brulé. Mlle Pieters, qui toujours a affirmé son dévoûment pour l'œuvre de la crèche, a été complimentée en termes charmants par M. le général Gilson et M. Albert Bonchery, président et secrétaire du Conseil d'administration de la crèche, tandis que des gerbes de fleurs lui étaient offertes par ses petits protégés.

A l'issue de cette réunion, M. et Mme Pieters ont offert un dîner aux membres des deux comités de la crèche en leur home si parfaitement hospitalier de l'avenue Charles Janssens.

— Un des tableaux les plus discutés — il y a quelque vingt ans — de notre fameux peintre aquafortiste James Ensor vient d'être acquis par la ville de Liége pour son Musée des Beaux-Arts. Il s'agit de *La Mangeuse d'huitres*, représentant une femme attablée et savourant de ces délicieux mollusques tant décriés aujourd'hui. C'est une belle page, pleine de vie et de lumière, aux tons riches et savamment gradués.

***

Ostende — Pâques : *Grandes fêtes carnavalesques*. Réouverture du Gd Hôtel des Bains, 22-25, Digue, le 23 mars. Tél. 76.

***

— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

On nous écrit de Paris :

Mme Leghait, femme de notre distingué ministre, a donné une soirée de bridge, où chaque gagnant était prié de laisser le quart de son gain pour les Belges malheureux résidant à Paris. L'idée est heureuse et a produit un excellent résultat.

La comtesse Bruneel, née comtesse de Clermont-Tonnerre, qui par son mariage est devenue une des personnalités de la colonie belge à Paris, était la trésorière de la grande partie de bridge à laquelle ont pris part :

L'ambassadeur de Russie et Mme de Nélidoff, la princesse de Lynar et sa fille, le prince et la princesse de Lucinge, le duc de Gramont, le ministre de Norvège et la comtesse de Wedel, le général et Mme de Charrette, la comtesse de Montreuil, le prince de Wied, le comte et la comtesse André Pastré, la comtesse de Saint-Roman, la marquise de Vistabella, M. et Mme de Nikludoff, M. de Navenne, Aristasky Bey, M. Papeians de Morchoven, M. Crombez, Francis de Croisset, le comte Albert Bruneel, le ministre de Danemarck, le vicomte de Montreuil, la princesse Bariatinsky, la comtesse Kleymichel, le comte et la comtesse de Leusne, etc., etc.

— Le comte Camille de Laubespin a été reçu membre temporaire au Jockey-Club.

Ses parrains étaient le comte de Contades et le marquis de Marescot, son beau-frère.

Le comte de Laubespin, qui passe l'hiver à Paris, habite l'été le château d'Elverdinghe, en Flandre.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 r. 65.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes.
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche, 17 mars, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert avec le concours de la musique du 1er régiment de guides, sous la direction de M. L. Walpot, et de Mlle Ceuppens, cantatrice.

***

Au dernier concert organisé par Bruxelles-Attractions s'est révélée une cantatrice de grand avenir, Mlle Marie Briart, élève de Mme Hélène Gillet. La voix est belle, très étendue, bien timbrée et d'un charme exquis dans les nuances délicates ; Mlle Briart s'est fait applaudir dans le *Quentin Durward* de Gevaert, le *Polyeucte*, de Gounod et une charmante *Berceuse* de Chizat.

Les matinées hebdomadaires de Bruxelles-Attractions ont toujours été une pépinière de jeunes talents où plusieurs grandes scènes ont déjà recruté de précieux éléments.

***

Les deux premières séances des matinées de musique qui seront consacrées par MM. Édouard Deru, violoniste, et Georges Lauweryns, pianiste, à l'*Histoire de la Sonate* (piano et violon), auront lieu à l'Hôtel Mengelle, lundi et mercredi, 18 et 20 mars, à 4 h. 1/2 précises. Au programme : Corelli, Veracini, Tartini, Bach, Mozart et Beethoven.

***

La quatrième séance du Quatuor Zimmer avec le concours de Mme Kleeberg-Samuel aura lieu mercredi 20 à la salle de l'École allemande, rue des Minimes. Au programme : Quatuor en *ré* majeur op. 20 de Haydn ; *do* majeur op. 59 de Beethoven et Quintette avec piano de Dvorak.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

NÉCROLOGIE

On annonce de Paris la mort de M. Maurice Grau, l'impresario bien connu, qui fut directeur de Covent-Garden de Londres et de l'Opéra Métropolitain de New-York et qui conduisit dans les deux Amériques toutes les grandes tournées artistiques.

C'était un directeur d'une habileté rare et d'une loyauté absolue, et un administrateur de très grand mérite.

AUTOMOBILISME

Les communications de tous genres concernant l'automobilisme doivent être adressées exclusivement à notre collaborateur Francis.

— A l'heure où paraîtront ces lignes, l'assemblée générale de l'A. C. de Belgique aura eu lieu et une importante décision aura probablement été prise. Cette assemblée avait, en effet, à trancher une question très délicate qu'avait soulevée le Comité contre les A. C. provinciaux auxquels on veut interdire d'accepter, comme membres, des chauffeurs étrangers à leur province. Les cercles provinciaux ne sont pas contents et se seront certes énergiquement défendus contre cette intrusion dans leur domaine privé dont la prospérité incontestable, disent-ils, empêche l'A. C. de Belgique de dormir et le font insensiblement descendre au rang d'un simple A. C. de Bruxelles.

Aussi, certains sportsmen avisés seraient assez disposés, devant les dangers d'une scission, à prendre le taureau par les cornes et à saisir l'occasion qui s'offre inopinément au monde des chauffeurs de créer une *Fédération des Automobiles-Clubs de Belgique* qui prendrait en mains la direction du mouvement en Belgique et à laquelle s'affilieraient tous les cercles du pays y compris l'A. C. de Belgique transformé en A. C. de Bruxelles ou du Brabant.

Ce serait certes là, malgré sa forme d'apparence révolutionnaire, la solution la plus pratique et la plus favorable aux vrais intérêts de l'automobilisme belge : unifier, grouper tout en un seul organisme homogène et puissant.

Mais nous craignons fort que l'entente ne parvienne pas à se faire sous cette forme si rationnelle qui devrait fatalement reléguer au second plan quelques personnalités se trouvant fort bien à celui qu'elles occupent actuellement et où, empressons-nous de le reconnaître, elles font d'ailleurs de très bon ouvrage.

Il en est de cette question comme de tant d'autres, notamment celle de l'annexion des faubourgs à la capitale : tout le monde est d'accord pour trouver que ce serait là une mesure d'intérêt général excellente, mais aucun bourgmestre ne veut lâcher son écharpe...

Et c'est pourquoi nous sommes certains de ne pas nous tromper en écrivant dès à présent que la Fédération du A. C. de Belgique n'a pas encore vu le jour maintenant.

— Notre confrère Ed. Ballieu vient de mourir inopinément à Alger au moment où il se disposait à rentrer en Belgique. Depuis seize ans il participait activement à la vie sportive belge, tant comme membre de comité des diverses sociétés que comme collaborateur à plusieurs journaux et revues. Il fut notamment l'un des fondateurs du *Veloce*, qu'il dirigea longtemps.

— Le projet de loi déposé par MM. Hanrez et Magnette au Sénat a été examiné par la commission de justice. M. Braun a été nommé rapporteur. Le point principal n'est pas tant de faire des lois nouvelles, mais de faire observer à tous les lois existantes. Qu'on ennuie et tracasse moins les chauffeurs et que l'on fasse strictement observer les règlements aux cochers de fiacres, brasseurs et autres apaches de la circulation pour lesquels culbuter et écraser un piéton est une jouissance infinie.

— Est-ce une des conséquences de la situation que nous examinons plus haut ? Toujours est-il que le baron Pierre de Crawhez vient de se démettre de ses fonctions de président de la Commission sportive de l'A. C. de Belgique. Voilà une décision fort regrettable pour l'A. C. de Belgique.

— Le règlement du Critérium vient de paraître. La publication de ce long document nous entraînerait trop loin, et nous renvoyons ceux de nos lecteurs qu'il peut intéresser aux divers A. C. dont ils peuvent faire partie. Disons simplement que cette solennité sportive comprendra les cinq épreuves que nous avons annoncées : régularité éliminatoire — kilomètre lancé — demi mille arrêté — 10 ou 5 kil arrêté — 5 kil. en côte. Les engagements seront reçus à l'A. C. de Belgique jusqu'au 15 juin prochain minuit à droit simple et jusqu'au 30 juin minuit à droit double.

Chauffeurs, préparez-vous !

— C'est le 25 mars que sera inauguré le nouveau local de l'A. C. du Hainaut. M. Hansez fera une conférence, après quoi l'on banquètera.

— A son tour, Liége va, sous peu, être dotée de fiacres automobiles.

Francis.

AUTOMOBILES FIAT Agence générale, 120, aven. Louise Bruxelles.

Concessionnaires exclusifs **Ch. Bostyn et Cie** 9, r. de Livourne, Brux. — **LORRAINE-DIETRICH** Isotta Fraschini Richard UNIC

Très belle occasion, Automobile Ariés, 35 HP Limousine pièces de rechange et accessoires, 9, r. de Livourne Brux.

ESCRIME

Le match franco-belge d'amateurs s'est terminé par la victoire incontestée de l'équipe française.

La défaite des tireurs belges, tant au fleuret qu'à l'épée, n'était pas douteuse, les nôtres n'ayant pas le champ d'entraînement que possèdent les tireurs français ; on peut néanmoins dire qu'ils se sont parfaitement comportés étant donnée la classe de leurs brillants adversaires.

La première manche eut lieu samedi dernier au Grand-Hôtel.

Voir suite à la 6me page.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, **BRUXELLES**
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no **3511**

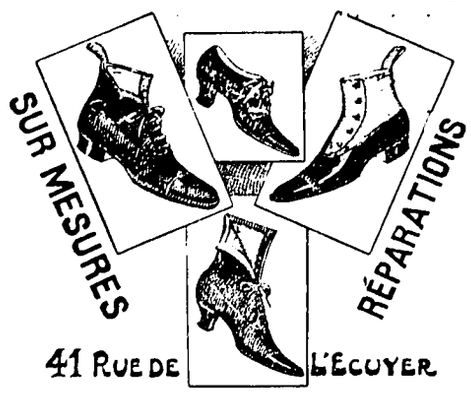
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no **1297.**
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE
14, rue du Parchemin, Bruxelles
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers. Professeurs M. et Mme J. MERCKX Dames, Enfants, Messieurs.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale



Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone **1557**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

M. Lucien Gaudin, incontestablement le plus fort des six tireurs en présence, y fut déconcertant; son succès fut énorme.

Parmi les Belges ce fut M. Beaurain, de la Concorde d'Anvers, qui se distingua le mieux.

Le résultat total fut de trente touches reçues par les Français et de quarante-trois pour les Belges.

Outre les rencontres du match, le programme comportait un assaut d'épée de combat entre le brillant amateur épéiste français, M. Foulc, et notre compatriote M. Selderslagh.

C'était la première rencontre en Belgique d'un des champions maîtres du fleuret avec un tireur réputé à l'arme triangulaire.

Le professeur belge s'y montra avantageusement et son succès fut très applaudi.

MM. Lami (Paris) et R. de Borchgrave se rencontrèrent au fleuret. Assaut très équilibré quoiqu'un peu heurté.

Pour terminer, un assaut mouvementé de sabre où l'adjudant Cléry, de l'École de Saumur, s'est distingué contre le maître militaire anversois, M. Jancart.

Les assauts étaient alternativement dirigés par M. Hébrard de Villeneuve, président de la Société de l'Encouragement de l'Escrime de Paris et M. Feyerick, président de la F. C. E. B.

— Le lendemain dimanche eut lieu à Gand, au local de la Confrérie Saint-Michel, la seconde manche du match franco-belge.

Le Français Gaudin y fut encore remarquable et il est certain que c'est lui qui, dans la seconde manche à l'épée comme dans la première au fleuret, fit triompher son équipe.

Parmi les Belges ce fut M. Deschepper qui fit les meilleurs résultats.

A cette séance on applaudit encore un bien bel assaut de sabre entre les maîtres Cléry (Français) et Weysy (Italien) ainsi qu'une rencontre entre les deux professeurs belges F. De Smedt et De Bel, qui fut un vrai régal pour les connaisseurs.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

SPORT

Après Groenendael, c'est Boitsfort qui nous convie aujourd'hui à sa réouverture. Le Prix du Sablon et de la Chapelle sont les deux principales épreuves de la journée, qui promet d'être très réussie.

Voici nos pronostics :

Prix de la Samaritaine : Piotta et Manu.
Prix de la Chapelle : Walmut et Palmarès.
Prix du Sablon : Coran et Monte Herpy.
Prix du Béguinage : Brutal et Nivezé.
Prix de la Tour Noire : Chambertin et Marius.
Prix des Avenues : Couplet et Banshee.

Demain à 2 heures, courses à Forest.

Prix Antiochus : Couchez et Republican.
Prix La Lys : Consuela et Carola.
Prix des Trois Fontaines : Sainte-Hélène et Carcassonne.
Prix Pierreponce : Cadix et Grisélidis.
Prix des Trois ans : Parcelle et Diekirch.
Prix du Belloy : Forest et Flibustier.

SAINT-BRIEUX

***

La Société royale d'Encouragement organise cette année vingt et une réunions sur l'hippodrome du Bois de la Cambre. La première journée aura lieu dimanche prochain.

Voici les dates des réunions : dimanche 17 mars; lundi 1er avril; lundi 15 avril; (prix Sainte-Gudule); dimanche 21 avril (Poule des produits); jeudi 25 avril; dimanche 28 avril; (Grand Prix de l'Hôtel de Ville); dimanche 5 mai (Grand Prix de Bruxelles, Prix du Roi); jeudi 9 mai; jeudi 16 mai; dimanche 19 mai (Derby belge); jeudi 23 mai; dimanche 26 mai; (Prix Vanderton); lundi 3 juin; dimanche 9 juin; dimanche 23 juin; dimanche 30 juin; dimanche 1er septembre; dimanche 15 septembre; dimanche 29 septembre; dimanche 20 octobre; dimanche 27 octobre.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum nouveau.

LE GRAMOPHONE
d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES·11·RUE DES VANNIERS·

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010
L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des Troyens.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

Dimanche 17 mars 1907

CONCERT

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS

et avec le concours de

Mlle CROIZA, MM. PETIT et D'ASSY
Mlles Das, Bourgeois, Debolle, Dewin,
MM. Nandès, Danlée, Crabbé, Dognies,
du Théâtre royal de la Monnaie, et des Chœurs du Théâtre

PROGRAMME

FAUST
Scènes du poème de GOETHE
Musique de Robert SCHUMANN
Texte français DE R. BUSSINE.

Marguerite; une Pénitente	Mlle CROZAI.
Faust; Docteur Marianus.	M. PETIT.
Méphistophélès; le Mauvais Esprit	M. D'ASSY.
Le Souci; *Magna Peccatoris;* premier soprano solo	Mlle DAS.
La Samaritaine; second soprano solo	Mlle DEBOLLE.
Marthe; Marie égyptienne; *Mater gloriosa;* premier alto solo	Mlle BOURGEOIS.
Second alto solo.	Mlle DEWIN.
Ariel; *Pater extaticus;* premier ténor solo	M. NANDÈS.
Second ténor solo	M. DOGNIES.
Pater seraphicus.	M. CRABBÉ.
Pater profundus; basse solo.	M. DANLÉE.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET, 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —
— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMEABLES faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 28

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'Intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 29.

24 MARS 1907

Le numéro : 15 centimes

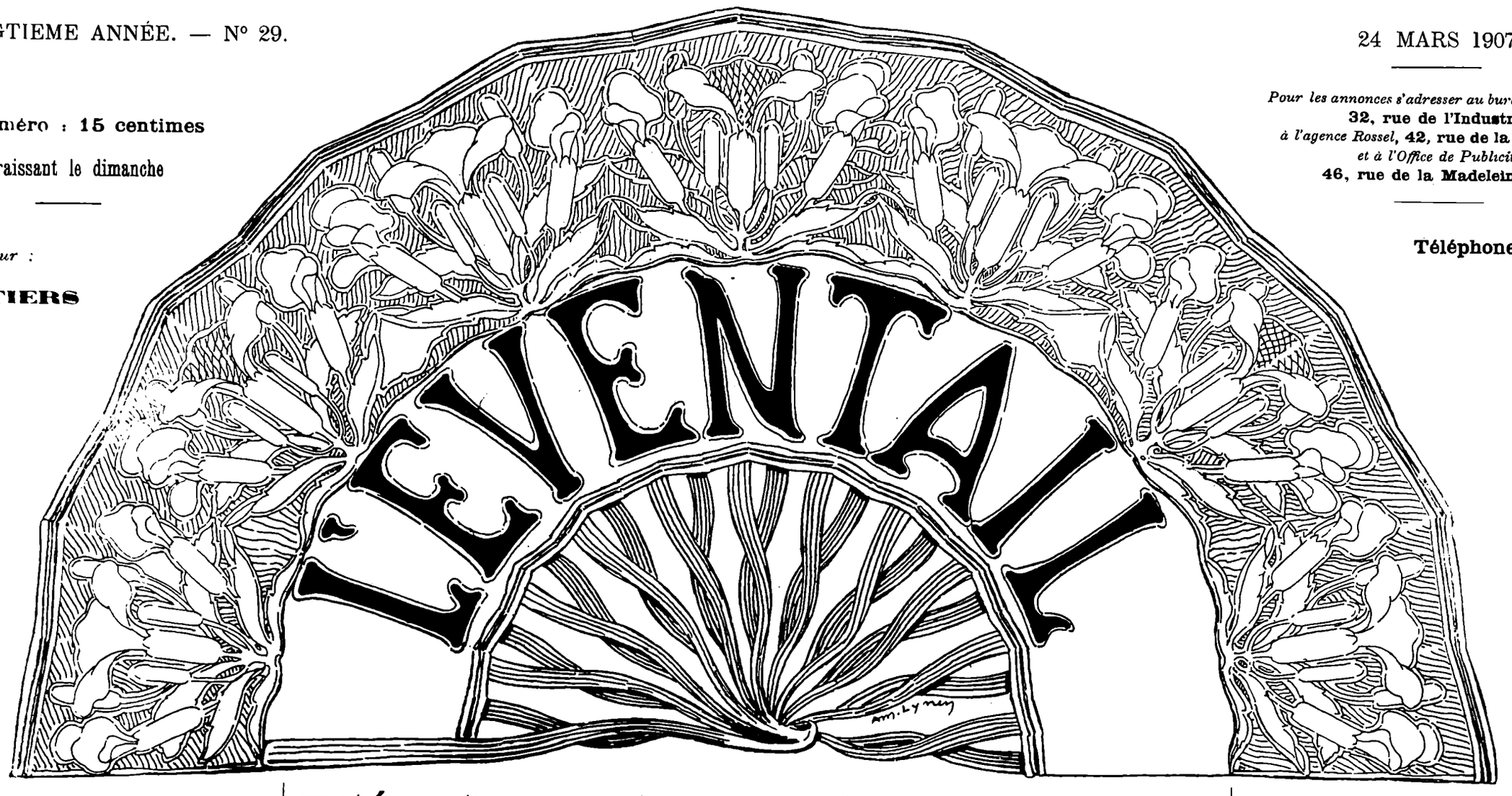
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

M. BOURBON, rôle de Golaud, dans *Pelléas*.
Cliche Eméra.

Théâtre royal de la Monnaie.

Salomé.

Lorsque le poète anglais Oscar Wilde, écrivant aussi bien le français que sa langue maternelle, fit représenter il y a plus de dix ans, au Théâtre de l'Œuvre à Paris, cette *Salomé* si profondément imprégnée de passion et de beauté, des esprits grincheux s'attardèrent à des rapprochements entre M. Maeterlinck et Wilde pour contester l'originalité du second et assimiler son œuvre à un adroit pastiche. Or si le procédé extérieur de Wilde se rapproche jusqu'à un certain point de celui de Maeterlinck, sa manière même, l'expression de son tempérament représente l'antithèse absolue de celle du poète gantois. Et rien n'est plus naturel puisque Wilde est un réaliste, voire un matérialiste lyrique, et Maeterlinck un spiritualiste, lyrique aussi, mais plutôt enclin au mysticisme, aux rêveries, aux préoccupations des choses occultes et invisibles, voire intangibles. Alors que Wilde s'applique à traduire des sensations, Maeterlinck excelle à exprimer des sentiments ou des pensées. L'un fut sensuel jusqu'au paganisme, l'autre note de préférence les caresses des âmes. L'un s'intéresse surtout au physique de ses personnages; l'autre inclinerait plutôt vers la métaphysique en raffinant encore sur les sentiments de ses héros.

« On ne paie jamais trop cher une sensation », a dit Wilde dans son *Sébastien Melmoth*, et plus loin : « Il est probable que la véritable nature des sens n'a jamais été comprise et qu'ils sont demeurés sauvages et animaux simplement parce que le monde a cherché à les réduire en soumission ou à les tuer par la douleur au lieu de viser à en faire les éléments d'une nouvelle spiritualité dont un subtil instinct de beauté sera la caractéristique dominante. »

S'il nous fallait rapprocher Oscar Wilde d'un autre grand poète contemporain ce serait de son compatriote Charles Algernon Swinburne, le plus païen, le plus voluptueux de tous, Swinburne, le chantre de *Laus Veneris*, poème plus échevelé, plus affolant, plus « aphrodisé » que la bacchanale du Venusberg dans *Tannhäuser*. La *Salomé* de Wilde est une créature, une adepte de cette Vénus-là. Elle avait pourtant commencé par être très pure, très chaste, par incarner la candeur même. Comme le disait M. Karl Boehm, professeur à l'Université de Heidelberg, dans un ingénieux parallèle entre la Salomé de Wilde et Strauss, et la Kundry de Wagner, le milieu a perverti la petite princesse : « Elle ne respire pas librement dans la lourde atmosphère qui l'entoure. Les pierres fines, les riches étoffes, les mets recherchés, toutes ces choses rares ne font pas son bonheur. Elle leur préfère la brise vespérale qui souffle autour de la montagne sur laquelle s'élève la citadelle du tétrarque, elle aime la lune parce qu'elle est chaste et pure comme une fleur d'argent, parce qu'elle a la beauté d'une vierge. Elle voudrait échapper à son entourage; sans s'en douter elle-même elle aspire à quelque chose de plus pur. C'est dans cet état d'esprit qu'elle entend et voit le prophète Iokanaan. Enfin un homme autre que tous les hommes qu'elle connait, ces hommes dont les regards avides poursuivent sa jeune beauté! »

Mais cette rencontre qui devrait l'arracher pour de bon à toutes suggestions impures détermine au contraire en elle une crise d'inconsciente mais effroyable perversité. Et M. Boehm explique parfaitement ce phénomène : « Dans l'entourage de Salomé l'inclination d'une femme pour un homme n'est connue que sous une seule forme : le désir brutal ». Par cette influence, la princesse commence par se croire amoureuse du corps de Iokanaan; elle reconnait que ce corps décharné par la souffrance et les privations ne saurait répondre à ses postulations; alors elle croit aimer les cheveux broussailleux du prophète mais ces cheveux aussi couverts de boue et de poussière ne tardent pas à lui paraitre répugnants; enfin elle se rabat sur les lèvres, sur cette bouche d'où s'exhale la mystérieuse musique des paroles. Cette bouche, elle voudrait y coller la sienne, et n'ayant pu obtenir du prophète la caresse qu'elle implorait, désormais elle ne rêvera plus qu'au moyen de se la procurer coûte que coûte.

Ce baiser inouï est annoncé et désiré dès le début de l'œuvre dans l'admirable scène entre Iokanaan et sa future immolatrice. Salomé aura été en quelque sorte hypnotisée par ces lèvres rouges, les siennes sont vertigineusement conjurées par cette double fleur de chair au rouge plus intense que « les cris rouges des trompettes annonçant l'arrivée des rois ».

Richard Strauss s'est montré le digne interprète musical de cette frénésie. Le public bruxellois connait de longue date ce compositeur si puissant et si original, le disciple et le digne successeur de Richard Wagner, mais nous n'avions entendu de lui que des poèmes symphoniques, entre autres *Ainsi parla Zarathenstra* et les pittoresques et étincelantes *Equipées de Tyl Eulenspiegel* dont lui-même vint diriger plus d'une fois l'exécution aux Concerts Populaires. Ces poèmes révélaient un harmoniste hardi et personnel, écrivant pour l'orchestre en virtuose consommé, et se complaisant en des recherches et des combinaisons de sonorités inédites, tour à tour opulentes et grasses, âpres et cruelles, tantôt pleines de volupté et de langueur, tantôt exaspérées et presque brutales. L'inventeur de thèmes ne se montrait pas moins ingénieux.

Le poème d'Oscar Wilde lui a permis de prodiguer les trésors et les luxuriances de son imagination et de donner largement carrière à sa verve inventive. Ses trouvailles d'harmonies neuves et osées ou de rythmes inattendus rivalisent avec les images précieuses et non moins imprévues du poète. Il s'est supérieurement assimilé le poème et il en a aussi bien saisi le caractère complexe et le mode ambigu que M. Debussy comprit et rendit les joliesses et les mièvreries, les subtilités, les jeux à la fois puérils et captieux du *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. La partition de *Salomé* représente certes avec celle du compositeur français, ce que la musique contemporaine aura produit de plus génial et de plus caractéristique. De même que Debussy, l'abstracteur des fluides, le devin des frissons d'âmes, était tout indiqué pour « doubler » Maeterlinck, Strauss essentiellement plastique, harmoniste corsé et matériel, interprète des instincts fougueux, des appétits, des passions débridées, convenait on ne peut mieux pour traduire la corruption candide, les postulations inéluctables, le geste fatal de la vierge transformée en ménade et de la bête apparaissant tout à coup dans l'ange.

Conçue et traitée dans une tendance tout opposée à celle de *Pelléas*, la partition de *Salomé* présente ceci de commun avec l'autre qu'elle se déroule sans interruption, sans arrêt, sans l'intervention d'airs détachés ni de ces mélodies bien tranchées. C'est de véritable drame lyrique où poème et musique se combinent intimement. *Salomé* n'a même point de prélude. Le poète et le musicien partent en même temps. L'action s'engage dès le lever du rideau.

Nous apercevons une grande terrasse dans le palais d'Hérode, donnant sur la salle du festin. A gauche, il y a un énorme escalier. A droite, au fond, une ancienne citerne, entourée d'un mur de bronze vert. Les soldats de garde sur la terrasse se font part de leurs impressions, tandis que les convives élèvent la voix et font du tapage. Les soldats comparent la pâleur de la lune à celle de la princesse Salomé et les ténèbres des nuées à celles de la physionomie d'Hérode dont l'âme scélérate est bourrelée de remords et d'angoisses comme sa chair de désirs exaspérés. Cependant la voix de Iokanaan se fait entendre des profondeurs de la citerne. Tandis que le prophète éclate en imprécations, la princesse se lève et quitte la table pour venir respirer au dehors et se dérober aux regards du tétrarque qui n'ont cessé de la couver avec une insistance cruelle. Aux clameurs du prophète, elle s'informe de lui auprès des soldats. Partagée entre de la crainte et de la curiosité, elle voudrait bien le voir et à force de câlineries elle obtient de Narraboth, le jeune officier syrien, chef de la garde, qu'il enfreigne les ordres sévères du roi et qu'il fasse sortir un instant le prophète de sa prison. Toute cette entrée en matière est prestement traitée. L'apparition de Iokanaan est précédée d'un suggestif commentaire d'orchestre. Le prophète continue à fulminer contre Hérode et Hérodias dont il publie les crimes, les adultères et les stupres; il prédit le châtiment de l'iniquité et le règne du Messie. Quoiqu'il outrage et invective Herodias, sa mère, Salomé, nous avons dit plus haut pourquoi, se sent mystérieusement attirée par l'énergumène. En vain Narraboth, qui l'aime d'une affection jalouse et idolâtre, adjure-t-il la vierge de se retirer, elle ne se lasse point de contempler ce personnage farouche et sordide, si différent de tous les hommes qu'il lui a été donné de voir jusqu'à présent. Elle demeure comme fascinée. De cet ascète loqueteux, aux paroles terribles, aux yeux profonds comme des cavernes, émane un charme irritant et fauve. A la fin Iokanaan s'aperçoit de la présence de la jeune fille. Quand elle s'est nommée, la rage du prisonnier se tourne contre elle mais non sans qu'il lui fasse entrevoir toutefois un perspective de rédemption. Salomé comprend à peine le sens de ses paroles, mais elle éprouve une délice pervers à s'entendre agonir d'outrages et elle excite même le frénétique à redoubler de virulence. Cette voix l'enivre. Sourde aux supplications du jeune Narraboth, sous l'empire de ce trouble dont nous parlions en commençant, elle se déclare au prophète en des termes incendiaires et aux sons d'une musique non moins brûlante qui font de cet épisode un des points culminants de la pièce et de la partition; le poète prodiguant les métaphores merveilleuses et le compositeur illuminant et avivant encore ces images aux métaux et aux escarboucles de son écrin musical. Ce sont comme autant de fleurs éblouissantes mais chastes, de lys très blancs dont une température d'orage et de maléfice corserait le parfum. Comme Salomé exhale son désir vers l'envoyé de Dieu, Narraboth, éperdu de jalousie, se perce de son épée et tombe entre la vierge subitement pervertie et Iokanaan. Mais celui-ci repousse l'affolée et redescend dans sa citerne.

Après un intermède symphonique, le roi, accompagné de la reine et de leurs hôtes, vient relancer la jeune fille au dehors pour l'inviter à reprendre sa place à la table du festin. Il ne sait comment la séduire, il lui offre du vin rare, des fruits délicieux, mais elle refuse et se dérobe à toutes ses sollicitations, encouragée et soutenue par sa mère, et, d'ailleurs, exclusivement préoccupée de l'homme effrayant et charmeur, ou plutôt de ses lèvres et de leur rougeur. Et de nouveau retentit la voix d'Iokanaan. Les juifs, qu'il flétrit et qu'il signale au courroux céleste, demandent au tétrarque de le leur livrer et Hérodiade appuie leur requête, mais Hérode, averti du caractère sacré de son prisonnier, résiste aux instances de son épouse et aux criailleries des juifs. La musique traduit avec un accent aussi juste que piquant les instincts féroces de ces fanatiques, et par contraste elle nous exprime aussi la douceur déjà évangélique des Nazaréens, partisans du Christ et de son Précurseur. La voix de Iokanaan mêle à cet ensemble des anathèmes et des prédictions de plus en plus frénétiques. Pour couper court aux importunités de la foule et pour faire diversion aux vagues terreurs et aux pressentiments qui ne cessent de l'obséder, Hérode, de plus en plus aiguillonné aussi par l'ardeur incestueuse qu'il éprouve pour Salomé, demande à celle-ci qu'elle veuille bien danser pour lui. Si elle y consent, il tient à sa disposition tout ce qu'il possède, tout ce dont il dispose. A elle de choisir. Il s'engage même par les serments les plus solennels à satisfaire sa fantaisie, quelle qu'elle soit. Hérodiade intervient à nouveau pour contrarier son époux. Mais cette fois Salomé a son idée, son horrible et monstrueuse idée. Soit; elle prend Hérode au mot; elle dansera aux conditions proposées par lui-même.

Alors les musiciens commencent à jouer une danse effrénée dont un geste de Salomé réduit le rythme impétueux à une allure doucement berçante et la jeune fille exécute la « danse des sept voiles » un des épisodes les plus réussis de cette partition dont il nous faut renoncer à détailler les beautés tant toutes se fondent en un artistique et savant ensemble qui ajoute un chef-d'œuvre de plus à tant de magnifiques illustrations de la légende.

Cette fois la magistrale danseuse se prodigue et se surpasse; sur le point de faiblir, elle recommence avec une fougue nouvelle.

Enfin, elle s'arrête et demeure un moment comme en extase au bord de la citerne dans laquelle Iokanaan est emprisonné; puis elle se précipite en avant aux pieds d'Hérode, fou d'enthousiasme.

Et le roi s'informant de ce qu'elle exige pour prix de cette danse sublime, elle demande tout uniment qu'il lui fasse remettre dans un bassin d'argent la tête de Iokanaan.

Et cette fois Hérodiade de se réjouir et d'approuver sa fille.

Mais l'embarras d'Hérode est extrême. Une voix secrète lui révèle de plus en plus impérieusement le caractère sacré de celui dont cette cruelle enfant lui demande la tête. Attenter au prophète, serait attenter

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER.
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépot. BECHSTEIN

à Dieu. Aussi supplie-t-il Salomé de choisir autre chose ; il lui offre ce qu'il a de plus précieux et de plus rare : de féeriques tissus, des pierreries, des talismans, des oiseaux merveilleux, le manteau du grand prêtre, le voile du temple, tout enfin, tout ce que contient son royaume et ce royaume par-dessus le marché.

Mais Salomé s'opiniâtre dans son choix : il lui faut la tête de Iokanaan.

Hérode, esclave de la parole jurée, se résigne et donne l'ordre fatal.

Toutefois, le bourreau hésite. Penchée sur la citerne, Salomé le presse ; la vierge n'est plus qu'une louve altérée de sang. Si le bourreau renâcle à sa besogne, aux soldats de les suppléer. Enfin un grand bras noir, le bras du bourreau, émerge de la citerne portant sur un bouclier d'argent la tête du martyr.

Hérode se cache le visage dans son manteau, Hérodias sourit et s'évente, les Nazaréens s'agenouillent et commencent à prier.

Mais Salomé a saisi avidement la tête :

— Ah ! tu n'as pas voulu me laisser baiser ta bouche, Iokanaan. Eh bien, je la baiserai maintenant, je la mordrai avec mes dents comme on mord un fruit mûr. »

Des signes de la réprobation divine apparaissent dans le ciel. La panique gagne les spectateurs du sacrilège. Hérode ordonne que l'on éteigne les flambeaux.

Salomé a baisé longuement la bouche du prophète et ce baiser avait à la fois la saveur du sang et de l'amour.

Alors, le roi commande à ses soldats de tuer la princesse. Ils l'écrasent sous leurs boucliers.

Telle est cette œuvre dont, nous le répétons, les beautés musicales rehaussent la splendeur poétique, et à laquelle une interprétation digne d'elle, et aussi de la réputation de notre Opéra, assurera un éclatant succès. L'effet à la répétition générale a été formidable.

GEORGES EEKHOUD.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 24 mars, en matinée, à 1 h. 1/2, le *Maître de Chapelle* et la *Fiancée vendue* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen* ; lundi 25, à 8 heures, *Amaryllis* et première représentation de *Salomé* ; mardi 26, *Pelléas et Mélisande* ; mercredi 27, *Amaryllis* et *Salomé* ; jeudi 28, à 1 h. 1/2, en matinée, dernière de *Manon*, avec le concours de Mme Mary Garden ; le soir, à 8 heures, représentation avec le concours d'artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon l'orchestre, les chœurs et le ballet de la Monnaie, les *Erinnyes*, tragédie en deux parties de Leconte de Lisle, musique de M. Massenet, on commencera par la *Nuit d'octobre*, d'Alfred de Musset ; vendredi 29, relâche ; samedi 30, à 1 h. 1/2, en matinée, la *Nuit d'octobre* et les *Erinnyes* ; le soir, pour les adieux de Mme Mary Garden, dernière représentation de *Pelléas et Mélisande*.

Dimanche, jour de Pâques, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust* ; le soir, à 8 heures, *Mignon* ; lundi, 1er avril, en matinée, à 1 h 1/2, *Carmen* ; le soir, le *Maître de Chapelle* et *Salomé*.

Mlle Mary Garden a triomphé dans *Manon* comme elle avait triomphé dans *Pelléas*. Sa Manon est toute de grâce vive, de verve spirituelle, d'allure décidée dans les premiers actes ; elle joue le tableau de Saint-Sulpice avec un emportement chaleureux et vibrant et donne à la mort de Manon un caractère profondément émouvant.

Comédienne accomplie, virtuose brillante, Mlle Mary Garden, exquisement jolie et d'une élégance raffinée, a obtenu à la première un succès d'enthousiame qui s'est accentué encore aux deux autres soirées. Et à côté d'elle, on a beaucoup applaudi M. David, de même que MM. Decléry, Bourbon et Blancard et leurs camarades qui ont donné à *Manon* une très belle interprétation d'ensemble.

Ces soirées ont attiré la foule qui aura l'occasion d'entendre une dernière fois, jeudi, en matinée, Mlle Mary Garden dans cette Manon qu'elle rend si séduisante.

Le rôle de Carmen sera chanté ce soir par Mme Marie Lafargue, la jolie cantatrice qui se fit applaudir au début de la saison.

C'est M. David qui chantera le rôle de Don José.

La première représentation de *Salomé*, fixée à demain lundi, commencera à 9 heures précises Le public est instamment prié, car l'action s'engage tout de suite, —l'œuvre n'ayant pas d'ouverture,— d'occuper ses places avant le lever du rideau.

On commencera à 8 heures par *Amaryllis*, le joli conte mythologique de MM. Adenis et A. Gailhard.

De nombreux critiques de France et de Hollande ont retenu leurs places pour la première de *Salomé*.

Le ministre de l'Instruction publique de France a fait annoncer qu'il assisterait à la deuxième représentation.

Mme Mary Garden nous fera ses adieux cette semaine, car elle est rappelée à Paris le 1er avril par son engagement à l'Opéra-Comique.

Elle chantera *Pelléas* mardi ; *Manon*, jeudi, **en matinée, à 1 h. 1/2** et samedi elle nous donnera sa dernière représentation dans *Pelléas*.

M. Laffitte répète en ce moment le rôle de Jean de Leyde, du *Prophète*, qu'il chantera prochainement.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les deux représentations de la *Nuit d'Octobre* et les *Erinnyes*, qui seront données jeudi soir et samedi en matinée à 1 h. 1/2, avec le concours des interprètes de la Comédie Française.

Mme Melba prolongeant son séjour à New-York et devant, fin avril se trouver à Londres, la représentation de la *Traviata*, organisée par Mme la baronne Lambert, qui avait été annoncée pour le 26 avril à la Monnaie avec le concours du ténor Bassi et du baryton Renaud ne pourra avoir lieu.

***

La reprise du *Monde où l'on s'ennuie*, au théâtre du Parc, a obtenu tant de succès que la direction s'est vue obligée d'en prolonger les représentations. Les dernières auront lieu aujourd'hui dimanche soir et lundi.

Le chef-d'œuvre de Pailleron conserve sur le public un prestige qui s'est traduit cette fois encore par un empressement spontané et une joie unanime. On a applaudi comme si cette jolie et tendre satire de mœurs datait d'hier. Et il faut dire aussi que l'excellente interprétation que le Parc lui a donnée en a fait valoir toute l'émotion et tout l'esprit.

Le *Monde où l'on s'ennuie* continue décidément à être la providence des théâtres de comédie, et le sera sans doute longtemps encore. Il est venu bien à point compenser l'ennui qu'a eu la direction du Parc de ne pouvoir jouer les *Passagères*, de M. Alfred Capus, qu'elle comptait donner la semaine dernière. Tout était prêt, lorsque l'indisposition persistante de M. Noblet, engagé pour créer le rôle principal, a empêché M. Reding de donner suite à son projet. La Faculté avait ordonné à l'excellent artiste un repos de plusieurs semaines ; et, d'ailleurs, toute la bonne volonté de M. Noblet n'aurait pas suffi à lui donner la force de se mouvoir. D'accord avec l'auteur, M. Capus, les *Passagères* ont donc été renvoyées au début de la saison prochaine.

Un autre contretemps, au Parc : la matinée Victor Hugo, qui devait avoir lieu jeudi pour les abonnés de la série A, a dû être remise également, — de quelques jours seulement.

On sait le deuil terrible et cruel qui a frappé M. Reding. Ce douloureux événement l'avait tenu éloigné du théâtre. Quand il y est revenu, la veille du jour où devait commencer le nouveau programme de matinées littéraires, il a jugé que les études de l'œuvre de Victor Hugo, *Mangeront-ils ?* qui en est le « clou », n'étaient pas prêtes suffisamment ; et alors, voulant que l'interprétation, — d'autant plus délicate que ce petit drame n'a jamais été joué nulle part — fût aussi parfaite que possible, il a pris la résolution d'en remettre la « première », ce dont on ne peut que le féliciter.

Mais ici se présentait une nouvelle difficulté : remettre au jeudi suivant, il n'y fallait pas songer ; c'eût été, parmi les abonnements et l'ordre des spectacles, une perturbation fâcheuse. Le mieux était de fixer la matinée de la série A à demain lundi ; c'est ce qui a été fait ; nous serons en Semaine-Sainte ; les vacances de Pâques ont commencé presque partout ; il n'y aura donc que fort peu de dérangement et, faut-il l'espérer, encore moins de mécontents.

D'autre part, les abonnés de la série D, par un tour de faveur, auront en quelque sorte, aujourd'hui dimanche, l'avant-première du nouveau programme.

Donc, aujourd'hui, à 2 heures, pour les abonnés à la série D, et demain lundi, également à 2 heures, pour les abonnés à la série A, matinée Victor Hugo : *Mangeront-ils ?*, comédie lyrique en deux actes et en vers, tirée du « Théâtre en liberté », et conférence par M. Dwelshauwers.

Voici la distribution de *Mangeront-ils ?* :

Aïrolo, M. Gorby ; le Roi de Man M. Chautard ; lord Slada, M Joachim ; Mess Tityrus, M. Cueille ; le Connétable, M. Delaunay ; Zineb, Mlle Alice Archaimbaud ; lady Janet, Mlle Adeline Derives.

Mardi, sera donnée la représentation annuelle au bénéfice des contrôleurs-généraux du Parc, Messieurs Hérin et Ernest. Le zèle intelligent et l'affabilité de ces excellents fonctionnaires assurent le succès de cette représentation ; les nombreux habitués qui, pendant tout le cours de l'année, ont pu éprouver leurs mérites, tiendront à cœur de venir ce soir-là au Parc témoigner de leurs sympathies et de leur satisfaction.

Le spectacle sera d'ailleurs plein d'intérêt. On jouera — pour cette fois seulement, le soir, — la pièce de Victor Hugo, *Mangeront-ils ?* (une véritable primeur, puisque la Comédie-Française elle-même ne l'a pas encore représentée), et le délicieux petit acte de M. Courteline, *La Paix chez soi*, joué, pour la première fois, au Parc, par Mme Archainbaud et M. Chautard.

Pour les fêtes de Pâques, M. Reding prépare une reprise sensationnelle : celle de *l'Arlésienne*, d'Alphonse Daudet, avec la musique de Bizet. La « première » aura lieu mercredi.

Il y a assez longtemps que ce délicieux chef-d'œuvre n'a plus été représenté à Bruxelles, soit au Parc, soit à la Monnaie ; et l'on sait quel succès, chaque fois, il remporta, et avec quel regret on le vit disparaître de l'affiche. Cette reprise sera entourée des soins les plus artistiques, et ne le cédera en rien à celles qui l'ont précédée. C'est Mme Archaimbaud qui jouera le rôle de Rose Mamaï qu'elle interpréta à la Monnaie, et qui y fut admirable L'orchestre, qui exécutera l'adorable partition de Bizet, sera dirigé par M. Van Dam, professeur au Conservatoire, et les chœurs de coulisse auront pour chef M. Soubre.

Les fêtes de Pâques, comme on voit, seront brillamment célébrées au Parc.

***

Le théâtre Molière tient décidément, avec ses délicieux spectacles d'opéra-comique, un très grand succès. Les nombreuses demandes qui lui sont parvenues ont amené la direction à donner en soirée *Fra Diavolo*, qui avait triomphé à la dernière matinée. Le chef-d'œuvre d'Auber sera joué lundi, mardi et mercredi. Et déjà la location, pour ces soirées, est considérable.

A la matinée d'aujourd'hui dimanche et ce soir, pour les dernières fois, la *Mascotte*, l'opérette fameuse d'Audran dont la reprise a été tant fêtée.

Jeudi et vendredi, le théâtre Molière fait relâche. Il prépare, pour les fêtes de Pâques, une reprise très soignée de la *Petite Bohême* qui triompha l'hiver dernier. Cette reprise bénéficiera du concours des artistes qui conduisirent l'année dernière au grand succès l'amusante opérette d'Hirschmann.

***

La réouverture du Palais d'Été aura lieu la veille de Pâques, samedi 30 mars. Comme nous l'avons annoncé, il y aura tous les dimanches et jours de fêtes dans le grand music-hall bruxellois des matinées de familles.

***

Mme Delna est allée, comme nous l'avons dit, participer samedi dernier à la matinée extraordinaire donnée à l'Opéra-Comique au bénéfice de la famille Vizentini et elle y a chanté le troisième acte de *l'Ouragan* de Bruneau.

La belle artiste y a obtenu un succès triomphal. Le public lui a fait une rentrée enthousiaste, l'a acclamée frénétiquement et les ovations ont recommencé à la sortie.

Le lendemain, Mme Delna a pris part au concert Colonne où elle a chanté la scène de la mort de Didon des *Troyens* et deux fragments d'*Orphée* Là encore son succès a été considérable. Des propositions d'engagement lui ont été faites par M. Carré et par M. Messager, mais la grande artiste, qui jamais peut-être ne fut plus en voix et n'eut plus de talent, les a déclinées au grand chagrin de ses nombreux admirateurs.

***

A la suite d'une entente entre la Société des Auteurs et M. Richard Strauss, il a été décidé que *Salomé* serait représentée en mai prochain à Paris, à la Gaieté, mais par une troupe allemande.

D'accord avec M. Gailhard, le compositeur a offert à Mlle Bréval de créer l'œuvre à Paris, qu'elle chanterait en allemand, et les représentations alterneraient avec celles des cantatrices allemandes. Mlle Bréval qui est d'origine suisse et qui connaît l'allemand, n'a pas encore accepté définitivement, vu le peu de temps qui lui est laissé pour étudier ce rôle redoutable. Mais il est vraisemblable qu'elle sera de la combinaison, ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer.

***

M. Van Dyck donne actuellement à Nice des représentations qui ont commencé par *Tannhäuser*. Le succès a été très grand.

Le rôle de Vénus était tenu par Mlle Foreau qui n'est pas l'artiste qui débuta à Bruxelles et qui depuis lors est devenue Mme Isnardon, mais la fille d'un journaliste parisien

Mondanités.

A la fête donnée le 14 au Cercle Noble un individu s'est présenté au nom de *l'Eventail*.

Nous tenons à assurer les organisateurs de cette fête que nous n'avons aucun rapport avec cet individu qui n'a jamais appartenu, ni de près ni de loin, à notre journal.

Les nouvelles de Villefranche s'accordent pour constater l'état de santé parfaite de S. M. le Roi. Le souverain se promène tous les jours dans son magnifique domaine du Cap Ferrat, donnant des ordres pour l'embellissement des plantations ; les après-midi sont généralement consacrées à des excursions à pied aux environs.

***

S. A. R. le Prince Albert de Belgique vient d'être nommé, par l'empereur d'Autriche, chevalier de la Toison d'Or.

***

— La Reine douairière de Saxe a assisté, le 16 mars, en la Salle Leroy, à une très intéressante conférence de Henri Cochin, faite au profit des Œuvres des Dames de la Miséricorde.

— S. M. la reine de Saxe a profité des premiers beaux jours pour faire des promenades avec S. A. R. Mme la comtesse de Flandre. Sa Majesté a également visité, lundi dernier, l'exposition canine du Cinquantenaire.

— Vendredi S. M. la Reine de Saxe et S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ont visité au Cercle, la belle exposition des œuvres de M. Géo Bernier et S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a acheté le beau tableau *Les Pins* (environs de Bruges).

***

Les nouvelles de la santé du comte de Merode-Westerloo, président du Sénat, sont des meilleures. Il a fait la semaine dernière ses premières sorties en voiture au Bois de la Cambre.

***

Nous avons admiré dans les salons de la maison Schütze, rue Saint-Jean, 11, un magnifique costume tailleur blanc quadrillé de noir, genre empire, haute fantaisie, garni d'un très beau galon de soie avec appliques en drap orange, le col et le bas des manches en linon blanc brodé ; l'ensemble avait un cachet tout particulier.

***

Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau ont donné, le 14 mars, un très beau dîner :

Auquel assistaient :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le ministre de la Justice et Mme Van den Heuvel, le ministre de l'agriculture et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse de Schmettau, le député et la baronne Georges Snoy, M. Percy Charles Wyndham, 1er secrétaire de la légation britannique, le député comte de Theux de Meylandt, le questeur de la Chambre et la comtesse de Limburg-Stirum, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général et le chevalier van der Elst, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, le comte et la comtesse de Vaux, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, secrétaire de légation, M. Goor, consul de Belgique, le baron Jean de Favereau.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Le 18 mars, le ministre de l'agriculture et la baronne van der Bruggen ont donné un grand dîner auquel assistaient :

S. Em. Mgr Mercier, archevêque de Malines, le ministre de la justice et Mme Van den Heuvel, le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le ministre d'État et Mme Beernaert, Mgr Evrard, curé-doyen de Ste-Gudule, le sénateur et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le sénateur comte de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, le député et la baronne G. Snoy, le député comte de Theux de Meylandt, le chevalier van der Elst, la comtesse H. d'Ursel, le comte Jacques de Lalaing, le vicomte de Nieulandt de Pottelsberghe, le baron Jean de Favereau, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, le chevalier A. de Salliers de Moranville.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

S. Exc. Li-Cheng-Tao, ministre de Chine, a donné mardi, en son hôtel du boulevard Militaire, un dîner en l'honneur de notre ministre des affaires étrangères.

Y assistaient, indépendamment du personnel de la légation impériale et de M. le baron de Favereau, le chef de cabinet de celui-ci, M. le comte van den Steen de Jehay et quelques-uns des hauts fonctionnaires de notre Foreign Office : M. Arendt, directeur général de la politique ; M. Brunet, directeur à la direction générale du commerce et des consulats ; M. de Ridder, chef de division au service des ordres et de la noblesse, et M. Costermans, chef de division attaché au cabinet du ministre.

Le dîner était servi à l'européenne. Menu d'un raffinement extrême et vins des premiers crus.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz ont donné jeudi un dîner en l'honneur de S. M. la reine de Saxe. Sa Majesté était accompagnée de sa dame d'honneur et de son chambellan.

Tous les membres de la légation d'Allemagne assistaient à ce dîner.

***

Mode printanière. Les dernières nouveautés parisiennes en boas de plumes d'Autruche et étoles « modèle exclusif » sont exposées dans les salons de la maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

On nous écrit du Caire, 14 mars :

S. Exc. le ministre de Belgique et la baronne de Gaiffier d'Hestroy ont donné un fort beau dîner auquel assistaient :

Butros Pacha, ministre des Affaires étrangères ; le comte et la comtesse Cuenhove, Mme Littelton, Mlles de Villebois, M. Wagner, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie, M. de Villenfagne, secrétaire de la légation de Belgique.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

M. Delcoigne est nommé conseiller de la légation de Belgique près de S. M. l'empereur de Chine ; le comte B. de Lichtervelde a été nommé secrétaire de la légation de Belgique près de S. M. la reine des Pays-Bas ; M. le baron de Villenfagne de Sorinnes, secrétaire du consulat général au Caire, a été nommé secrétaire de légation de première classe

***

Dans la convalescence, après grippe, etc., les traitements physiques agissent mieux et plus vite que les cures à l'étranger.
Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Divers journaux ont annoncé que le distingué secrétaire du Roi venait d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Cette décoration, demandée directement au Président de la République Française par S. M. le Roi, a été accordée l'année dernière à M. E. Carton de Wiart qui a été autorisé à en porter les insignes par arrêté royal du 27 novembre 1906.

***

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDM. MOTTI
CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES
annonce son retour de Londres avec un choix magnifique de Chapeaux en FEUTRE pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes et couleurs nouvelles — Le feutre anglais (dernier chic), réclame fr. 7.50.
Pardessus pour dames et fillettes, tissu léger, genre nouveau, exclusivement anglais et imperméabilisé.
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX CHAPELIER

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 2, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Le comte Adrien van der Burch, chargé d'affaires de l'État du Congo près du gouvernement italien, a donné lundi à Rome une conférence sur l'Inde avec figurations photographiques. Nombre de personnalités appartenant au monde de l'ambassade, de la diplomatie, des arts, assistaient à cette soirée qui obtenu un très grand succès.

La conférence était donnée au bénéfice de l'œuvre de l'Assistance à domicile.

***

Les *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, exposeront, du 25 au 28 mars inclus, dans leurs salons spécialement aménagés à cet effet, quantité de nouveaux modèles en robes, manteaux, costumes tailleur, corsages et lingerie fine; modèles sortant des premières maisons de Paris

***

Très beau dîner, le 12 mars chez le baron et la baronne Lambert :

Au nombre des convives :

S Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Ex. le ministre d'Amérique et Mme Wilson, le comte Werner van den Steen de Jehay, ministre de Belgique à Belgrade, le marquis d'Assche, le baron et la baronne Joseph Kervyn de Lettenhove, la comtesse de Rouillé, Mme Fould, M. et Mme Conny, Mme Mary Garden, M. Pisoski, 1er secrétaire de la légation de Roumanie, le peintre Khnoppff, le baron Henri Lambert.

Le dîner fut suivi d'une soirée musicale à laquelle assistait nombre d'invités, parmi lesquelles : S. Exc. M de Baguer, ministre d'Espagne; le ministre des finances et la comtesse de Smet-de Naeyer, le comte et la comtesse H. d'Oultremont, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse G. de Caraman, Mme Mary Garden, la délicieuse « Mélisande » qui fit courir tout Bruxelles à la Monnaie, s'y fit applaudir, ainsi qu'un jeune artiste de grand talent, le pianiste Rubinstein.

Mme Mary Garden n'avait pas, cette fois ci, fait faux bond à ses hôtes, comme le mois dernier quand le baron Lambert qui venait d'apprendre que la diva, rappelée à Paris, était empêchée de venir chanter à sa soirée, recevait ses invités en leur disant : « Voilà ma Garden partie ! »

***

Le plus aimable luxe, la dentelle, dans toutes ses variétés jolies, coquettes, en une mise en vente spéciale aux séries triées coupes et coupons. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. et Mme Victor Allard ont donné une très élégante soirée, le 16 mars, dans leur hôtel de l'avenue de la Toison d'Or.

Parmi les invités :

S Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Ex. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S Ex. le ministre des Etats-Unis et Mme Wilson, S. Ex. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo Thyrso, S. Ex. le ministre du Mexique et Mme de la Barra, S. Ex. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiold, S. Ex. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, le ministre des Pays-Bas et la comtesse de Smet-de Nayer, le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille, le baron et la baronne Lambert, Mr et Mme Josse Allard, le général comte Albéric van der Burch et ses filles, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, la comtesse Antoinette d'Ursel, la comtesse Théodore d'Oultremont et ses filles, Mme de Maetraels et sa fille, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, le baron et la baronne Charles de Fierlant, le comte Jacques d'Oultremont, le baron et la baronne Albert d'Huart, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte John van der Burch, le comte de Pellan, M. Philippe Cousville, M. et Mme F. de Villers-Grandchamps, le baron et la baronne de Wolff, le comte et la comtesse de Meeûs et leurs filles, le chevalier et Mme de Selliers de Moranville, le capitaine et Mme Crabbe, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, la comtesse Marie d'Hemricourt de Grünne, le vicomte de Pellan, le comte et la comtesse Henri d'Oultrement, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte Piacewiecz, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le baron Max Pycke, la vicomtesse Cossé de Maulde, le comte et la comtesse P. de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, M. et Mlle J. de Borchgrave, le comte et la comtesse Théodor de Renesse, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, le comte et la comtesse A de Limburg-Stirum, la comtesse G. de Caraman, la baronne P. d'Hooghvorst, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, S. A. S. le prince d'Erbach-Schönberg, de la légation d'Allemagne, M. Hugh Gaisford, de la légation britanique, M. Luis F. de Oliveira Cezar, de la légation argentine, le baron Constant Goffinet, le comte G. d'Alcantara, le comte G. de Lannoy, etc.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite

***

Le comte et la comtesse d'Herbemont ont donné, le samedi 16 mars, un très élégant dîner auquel assistaient :

Le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, la vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, Mme Alphonse Allard, le comte et la comtesse de Bergeyck-Changy, Mlle de Bonhome, le marquis d'Yves de Bavay, le baron Gabriel de Rosée, le vicomte Henri de Spoelberch, le comte Maurice de Lannoy, etc.

***

La maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, expose, dans ses magnifiques étalages, de splendides étoles, colliers et cravates; une visite s'impose à l'entrée de la demi-saison.

***

Dimanche dernier, le docteur et Mme Carlier donnaient, en leur charmant hôtel de la rue du Pépin, un très joli bal.

Mme Carlier, en ravissante toilette de jais noir sur fond de satin blanc et garnie de dentelle noire, recevait, avec Mlle Suzanne Huwart, en robe princesse de satin blanc, dans ses salons du premier étage. On dansait dans les deux places du rez-de-chaussée.

Remarqué parmi le grand nombre des invités : Mme et Mlle Duvivier, M., Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Lionel Anspach-Guillery, M., Mme et Mlle Armand Anspach-Puissant, Mme et Mlle Rombaut, Mme et Mlle Grégoire, Mme et Mlle Preudhomme, Mme et Mlle Preudhomme-Prion, M., Mme et Mlle Janssens, comte Georges du Monceau de Bergendal et Mlle du Monceau, Mme et Mlle Houbotte, Mlle Katy van der Straeten, Mlle Le Clément de Saint-Marc, Mlle Noulard, Mme et Mlle Dufrenoy, Mme et Mlle Van Bomberghen, Mme et Mlle De Stoppelaar, MM. Jacques Cassel, Willy Delloy, Dupont, Georges Voss, Trasenster, Roxas, Erlich, Jean Cassel, Eugène van Cutsem, Houguet, Blancquaert, Jacques van Camp, Michel Desmeth, Robert Misonne, Marcel Despret, Janssens, Paul d'Aoust, Paul Dufrenoy, Maurice Perrier, Maurice Dewandre, comte Emile du Monceau, Fernand Ninitte, Theo Heyvaert; Boels, Toussaint, etc.

Mme Anspach-Puissant, en soie pompadour et dentelles duchesse; Mme Anspach-Guillery, très jolie toilette empire en gaze pervenche avec appliques argentées; Mlle Duvivier, belle robe noire; Mme de Stoppelaar, en noir et blanc avec berthe en dentelles anciennes; Mlle Houbotte, en crêpe de Chine jaune légèrement pailletée d'or; Mme de Hoon, en velours vert sombre; Mme Janssens, toilette en velours amarenthe brodée de grenat; Mme Rombaut, en velours émeraude pailleté; Mme Preud'homme, très élégante toilette jaune et blanche garnie de paillettes; Mme Preud'homme-Prion, toilette très riche en gaze turquoise et dentelles d'Irlande; Mlle Rombaut, en robe empire rose pâle rayée de blanc et jolie coiffure grecque; Mlle Isabelle Anspach, en tulle à petit point garni de ruban et de volants de gaze; Mlle Marie du Monceau, en rose de deux nuances; Mlle Houbotte, en princesse blanc et rubans; Mlle Preud'homme, très élégante toilette de blanc sur fond d'or; Mlle Grégoire, en crêpe de Chine bleu; Mlle Katy van der Straeten, très jolie robe empire en toile de soie satinée plissée au corsage et jupe froncée, large ceinture d'or et boas blanc; Mlle Marie-Louise Janssens, en rose; Mlle Le Clément, en princesse rose de soie; Mlle Noulaerd, en satin rose brodée de soie rose; Mlle Madeleine Anspach en crêpe de Chine blanc; Mlles de Hoon, toutes deux en mousseline de soie blanche et fleurettes au corsage; Mlle Preud'homme, en bleu pâle et blanc rayé; Mlle de Stoppelaar, en blanc et rose, etc,, etc.

Vers minuit, après un souper fort animé par petites tables, un très joli cotillon blanc et rouge, dirigé par Mlle Suzanne Huwart et M. Max Huwart, terminait cette soirée qui restera parmi les plus jolies.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem avaient à dîner dimanche :

Le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. et Mme Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le vicomte de Beughem, le comte Louis Cornet, le comte Jean du Monceau.

***

« L'exactitude est la politesse des rois ».

Le printemps, en prince bien traditionnel, nous a amené ses rayons les plus souriants et d'un seul geste nos clubmen se sont rendus à English Shop pour y choisir des chemises aux dessins nouveaux et des cravates dont cette maison a le monopole.

C'est le printemps !

***

Vraiment charmante la soirée de mardi chez le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, en leur hôtel de la rue de l'Industrie

Au programme : M. R. Pickaert, des Concerts Colonne, qui a joué en artiste la valse chromatique de Benjamin Godard. Puis M. Léon Devaux, de l'Opéra-Comique, a charmé son auditoire dans son répertoire de chansons et chansonnettes. Mlle Marie-Thérèse Berka, du théâtre des Capucines, s'est fait entendre dans des mélodies et chansons gaies et pleines de charme On applaudit beaucoup la ravissante Mme Depas dans des chansons anciennes et modernes, et M. Fernand Depas, de l'Odéon, qui récita avec verve des monologues très réussis. Sa chanson du « bridge » vraiment très drôle et d'actualité, provoqua les chaleureux applaudissements de la salle.

Il y eut ensuite une délicieuse opérette jouée par Mlle Berka et M. Léon Devaux : *La Marquise Fanchette*, opérette de MM. Bonnaud et Gondoin, jolie musique pleine d'entrain de M. Esteban Marti. Les deux mêmes interprètes chantèrent encore différents duos.

La soirée s'est terminée par *Rêves de Snobs*, fantaisie d'actualité de MM Ernest Depré et Ch. Clairville, jouée et chantée par M. et Mme Depas. Ce fut le clou de la fête. On ne pourrait dire lequel des artistes a été le plus applaudi.

Elle, exquise, chantant et disant à ravir; lui méritant les mêmes éloges. Il fut surtout original dans ses imitations de Sarah Bernhardt, la Duse, les deux Coquelin, Mounet-Sully, Réjane, Le Bargy, etc.

En un mot, soirée des plus réussie. Les invités se retirèrent vers minuit non sans avoir chaleureusement remercié le comte et la comtesse de Bousies des heures agréables qu'ils avaient passées chez eux.

Parmi les personnes présentes :

Comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, baron et baronne Georges Snoy, prince et princesse Joseph de Croy, comte et comtesse Théodore de Renesse, comte et comtesse Florimond de Liedekerke, comte et comtesse Jean de Merode, comte et comtesse Constantin de Bousies, vicomte et vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, Mme Joseph de Pret, M. et Mme Gaston de Kerchove, baron et baronne Frédéric d'Huart, comte et comtesse Georges de Briey, comte et comtesse Juan d'Alcantara, baron et baronne F. van der Bruggen, comte et comtesse Maurice d'Oultremont, comte et comtesse L. de Hemricourt de Grünne, vicomte et vicomtesse Joseph du Parc, M. et Mme Roussille, vicomte et vicomtesse Obert de Thieusies, baron et baronne de Sélys-Longchamps, baron et baronne Georges Peers de Nieuwbourg, M. et Mme F du Roy de Blicquy, baron et baronne Snoy, vicomte et vicomtesse A. de Sousberghe, M. et Mme Georges du Roy de Blicquy, comte et comtesse Paulo de Borchgrave, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, comte Maxime de Bousies, marquis d'Assche, chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, vicomte Henri de Spoelberch, baron Paul Pycke, baron de Vinck, vicomte Guillaume de Spoelberch, comte et comtesse Evrard de Limburg-Stirum, comte Renaud de Briey, baron et baronne Léopold Lunden, baron et baronne J. Kervyn de Lettenhove, vicomtesse de Baré de Comogne, comtes J. et P. d'Oultremont, comte Robert de la Barre, baron et baronne Charles de Fierlant, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont.

***

Les chapeaux de printemps ont beaucoup de cachet cette année. Nous avons admiré des modèles ravissants dans les salons de Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale. Cette maison, déjà bien connue, vient de s'étendre encore davantage en s'adjoignant la clientèle aristocratique de Mme Jacqueline Dubosq, 25, rue du Pépin.

Il est incontestable que ces deux firmes réunies formeront une des premières maisons de la capitale. Nous donnerons sous peu un détail des dernières créations parisiennes pour la saison d'été.

***

Nous avons dit dans notre numéro de la semaine dernière qu'une exposition de robes aura lieu, du 1er au 5 avril, dans les salons de la maison Marguerite, 123-125, rue Royale.

Nul doute que cette exposition n'attire l'élite féminine du Tout-Bruxelles élégant, car on sait que la maison Marguerite apporte dans ses créations un goût d'une sûreté et d'une finesse extrêmement rares.

***

La soirée musicale du comte et de la comtesse Horace van der Burch, annoncée d'abord pour le 18 mars, n'a pu avoir lieu que le 19, M. Lambert, fils, sociétaire de la Comédie-Française, ayant été retenu le lundi à Paris.

Ce fut un vrai régal artistique, que cette soirée de mardi dernier, la comtesse van der Burch ayant fait un choix d'artistes de premier ordre

Un public des plus sélect remplissait les vastes salons de la rue Zinner; l'hôtel était garni d'une profusion de fleurs rares du plus joli effet.

L'aimable maîtresse de maison portait une toilette de soie noire, rehaussée de dentelles de Bruxelles, un superbe collier de brillants et émeraudes. Elle recevait ses invités dans les salons du premier étage; la représentation avait lieu au rez-de-chaussée. On avait mis deux buffets, l'un dans le fumoir, orné d'objets d'art, d'anciens portraits de famille et tableaux de maîtres; l'autre, dans les salons du rez-de-chaussée.

Ce fut M. Decléry, le sympathique artiste de la Monnaie, qui le premier se fit entendre et applaudir dans la *Sérénade* de Richard Strauss et *Séparation* de Hillemacher.

Il n'y a plus d'éloges à faire de M. A. Lambert fils, sociétaire de la Comédie-Française. Les poésies de Musset, *Lucie*, de Lamartine, *le Tombeau d'une Mère*, *les Aieules*, de François Coppée, furent dites superbement.

On intervertit ensuite le programme parce que l'infatigable Mlle Delvair, de la Comédie-Française, reprenait à minuit le train de Paris, pour aller d'une traite à Poitiers où elle donnait une conférence. Mlle Delvair, grande et belle personne, était exquisement habillée d'une robe princesse couleur taupe. Comme bijou, un collier de plaques de turquoises gravées et reliées par des chainettes d'or. Dans les cheveux une couronne de feuilles de chardons.

La jeune artiste déclama délicieusement des poésies de Leconte de l'Isle et de Victor Hugo, *le Cœur de Hialmar* et *Vere Novo*. Son art se donna encore libre cours dans la *Nuit d'octobre*, où elle rivalisa de lyrisme avec M. Albert Lambert.

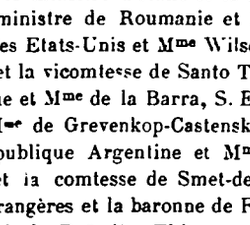
Mme Croiza, de la Monnaie, fort élégante en une toilette de satin blanc très réussie, chanta de sa voix impressionnante : *Souvenance* de Remberg et *Comme la Nuit* de Carl Bohm, puis, avec M. Decléry, les exquis duos de Schumann, *A l'Étoile du soir* et *le Lys et les Coccinelles*, qui valurent un grand succès à ces remarquables interprètes.

M. Lambert termina cette captivante soirée en déclamant avec une maëstria superbe *la Bénédiction*, de F. Coppée.

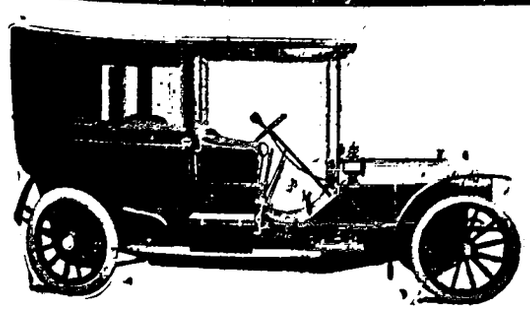
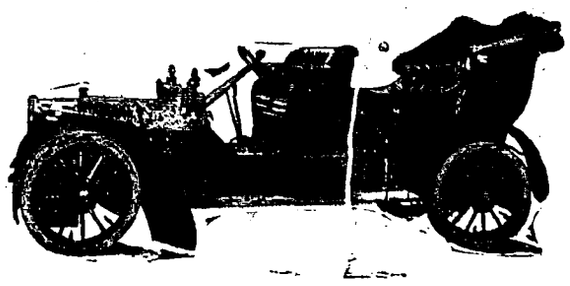
Les invités ne purent assez féliciter et remercier les artistes et les organisateurs de cette fête, le comte et la comtesse van der Burch, qui s'étaient donné tant de peine pour leur être agréables.

Citons parmi les personnes présentes :

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, la comtesse Reuttner, dame d'honneur de la reine de Saxe, le ministre le l'agriculture et la baronne van der Bruggen, la comtesse Antoinette d'Ursel, dame de S. A. R Mme la Princesse Clémentine; la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique; le ministre d'État et Mme Woeste, Mme Beernaert, le marqnis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille; Mme Munkaczy, femme de l'illustre peintre; la comtesse Ida van der Burch, dame d'honneur de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre; la vicomtesse de Sousberghe, M , Mme et Mlle van Goidtsnoven, la comtesse douairière de Pellan, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderies, le vicomte de Sousberghe, la comtesse Albéric du Chastel de la Howarderies et sa fille, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse de Pellan, le général comte Albéric van der Burch et sa fille, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, la vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, le comte Pierre de Liedekerke, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la baronne van der Bruggen, le comte Cornet, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne et leur fille, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne du Laurens d'Oiseley, le baron de Royer de Dour, le vicomte de Pellan, le


CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles


MERCÉDÈS
La première voiture au monde : la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.
LES SEULES ITALA
Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux,
résistant aux plus mauvaises routes.

96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et leur fille, le comte Louis Cornet, M. Marcel de Vigneron, le marquis d'Yve, le baron J. de Favereau, Mlle de Merode, le baron et la baronne de Moreau et leur fille, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse H de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Poully, le baron et la baronne de Fierlant, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le comte John van der Burch, etc.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Très beau dîner le 19 mars chez le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne en leur hôtel de la rue Montoyer:

Au nombre des convives :

Le baron et la baronne Georges Snoy, la baronne de Favereau, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderies, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, M. Schollaert, président de la Chambre des Représentants, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, le baron Camille Buffin, Mlle Marie-Thérèse de Hemricourt de Grünne.

***

Les cadeaux de Paques: bibelots, statuettes, œufs nouveaux, russes, japonais et de Copenhague; écharpes à fleurs peintes, ceintures pyrogravées, grandes épingles nouvelles, boa-écharpe, sac japonais, etc. Spécialité du petit cadeau et de la nouveauté féminine. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Jeudi dernier le bourgmestre de Schaerbeek et Mme Huart-Hamoir ont reçu dans leur petit hôtel de l'avenue Rogier. Après le dîner, a eu lieu une audition musicale et littéraire. Parmi les plus jolies exécutions, citons l'air de *la Tosca* de Puccini, *le Christ* de Leconte de Lisle, avec accompagnement d'Huberti et *le Vent* d'Émile Verhaeren.

Assistaient à cette fête : M. et Mme Fontaine-van der Straeten, le baron et la baronne van Eetvelde, le colonel et Mme Liebrecht, M. et Mme Foulon, M., Mme et Mlle de Backer, M., Mme et Mlle Begault, Mme van Cutsem, M., Mme et Mlle Kessels, M. et Mme Gevaert, M. et Mme Hanssens, Mlles Vieil, Mme Pecher et Mlle Wittmeur.

MM. Lepreux, Jacques Cassel, Mahiels, notaire Vergote, Van Kierberg, Maurice Foulon, Van Thilt, van Cutsem, Pochet, Liebert, etc., etc.

Notons les toilettes de : Mme Huart-Hamoir, en noir pailletée et bretelles de jais; Mme Fontaine-van der Straeten, en bleu richement brodé de mauve; la baronne van Eetvelde, en noir; Mme Liebrecht, très belle toilette empire bleue brodée d'or; Mme van Cutsem-Vergote, transparent noir sur fond blanc; Mme Pecher-Ambroës, en velours noir garni de dentelles blanches; Mme Bégault, toilette de soie noire; Mlle Bégault, en crêpe de Chine blanc garni de dentelles; Mme Kessels, en noir pailleté de noir et très beau collier de perles; Mlle Kessels, en tulle blanc garni de mousseline blanche; Mme Gevaert, en noir perlé; Mme Hanssens, en rose de soie; Mlle Marguerite Viel, en blanc et larges rubans à gros bouquets de fleurs au corsage et à la taille; Mlle Marthe Viel, très jolie toilette de soie pompadour; Mlle Witmeur en mousseline de soie bleue plissée au corsage, etc., etc.

La soirée a pris fin un peu avant minuit.

***

Les salons de modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, sont journellement visités par une clientèle d'élite qui s'accroît constamment.

Tous les modèles de chapeaux exposés sont empreints de ce cachet à la fois gracieux, élégant et artistique qui est particulier à cette maison et qui lui a valu sa vogue incontestée.

***

Un bal sera donné par le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde le 5 avril dans les salons du Concert Noble.

***

M. et Mme Philippe Roussille donneront deux soirées dansantes les 7 et 14 avril.

***

Les invitations sont lancées pour la soirée dansante du mardi 9 avril, chez M. et Mme Emar-Collés, avenue Maurice.

***

Nos TOILETTES. — Le printemps, en faisant sa joyeuse apparition, nous rappelle qu'il est temps de songer à ce que la mode nous apporte cette saison. Pour nous guider dans le choix judicieux, mais toujours embarrassant, d'une toilette nouvelle, le plus sûr moyen est d'aller faire une visite aux salons de couture des grands magasins *A l'Innovation*. Cette maison y expose en ce moment un joli choix de costumes tailleur et de haute fantaisie à des prix fort abordables et de la dernière élégance.

Outre ces articles de grand luxe, on en trouvera aussi de plus modestes, notamment :

Un superbe *costume en drap rayé*, teinte à la mode, jupe nouvelle à doubles plis, jaquette doublée de soie, fait dans les ateliers de la maison, *au prix de 75 francs* ;

Un autre *costume rayé* blanc et noir, blanc et gris, blanc et vert, tissu pure laine, jupe cloche garnie de biais, petit paletot vague doublé de soie et garni de drap uni, orné de soutache. Ce costume très coquet est *vendu 35 francs ;*

Un *paletot long trois-quarts*, en tissu clair rayé, garni de drap pastel et de velours panne, pour le *prix modique de 29 francs* ;

Enfin une *jupe* en réclame, voile noir, belle qualité, doublée frou-frou et garnie d'un haut volant orné de sept bondis religieuse, *sans précédent, pour 25 francs.*

En un mot, de quoi satisfaire toutes les bourses et tous les goûts.

***

Hier, samedi, très beau dîner chez la douairière Lefebvre-Van Langenhove, en sa coquette maison de la place Stéphanies

***

Nouveautés inédites pour dîners de première Communion et fêtes de Paques. — Au *Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. Téléphone 8644.

***

Mme Henri Seeger-van Sandick a mis au monde, le 14 mars courant, deux jumeaux, un fils et une fille, qui ont reçu respectivement les prénoms de Marcel et d'Annita.

***

Mme Roger de Borchgrave, née Sloet d'Oldruitenborgh, est heureusement accouchée d'un fils.

***

Mme Burnell née comtesse de Lannoy, femme du général Burnell, aide de camp du Roi, a mis heureusement au monde une fille mardi dernier.

***

Grand choix de menus, cartes de table, cartes d'invitations pour dîners de première Communion. Objets pour cadeaux. Papeterie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Marie de Fœstraets, fille de M. de Fœstraets et de Mme, née de Vivario de Ramezée, avec le lieutenant marquis Othon de Trazegnies d'Ittre, fils du marquis de Trazegnies d'Ittre et de la marquise, née de Villegas de Saint-Pierre.

La famille de Fœstraets est une ancienne famille patricienne de Tirlemont.

Guillaume de Fœstraets fit plusieurs fois partie du magistrat de cette ville à la fin du XVIe siècle. Guillaume de Fœstraets, seigneur de la cour de Gillis, était échevin et bourgmestre de Tirlemont lorsque les Hollandais s'emparèrent de cette ville en 1635. Conduit à Maestricht il dut, pour recouvrer la liberté, payer une forte rançon.

Louis-Joseph Fœstraets, seigneur de Suerbempde, fut anobli par patentes du 14 février 1753.

Louis-Dominique-Ghislain de Fœstraets obtint, par diplôme du 22 décembre 1822, reconnaissance de noblesse. Il était en 1831 major au 2e bataillon de la garde-civique de Bruxelles, et se distingua en cette qualité dans la campagne contre les Hollandais ce qui lui mérita la croix de l'ordre de Léopold. Il Fœstraets, fut officier aux carabiniers. Il est le père de la jeune fiancée.

La maison de Trazegnies est l'une des plus illustres, des plus anciennes et des plus puissantes des provinces belges.

Elle emprunte son nom à la seigneurie de Trazegnies réputée terre franche, située sur les confins du Brabant vers le Hainaut.

Gillion de Trazegnies est le héros de l'une des plus poétiques légendes du moyen âge. En partant pour la Terre-Sainte il avait laissé dans son château sa femme, Marie d'Ostrevant. Sous les murs de Damas, il apprend la mort de celle-ci. Le chevalier chercha dans de téméraires faits d'armes l'oubli de ses peines. Au milieu de ses préoccupations il fit la connaissance de la belle Gr tianne, fille du sultan de Babylone. L'ayant convertie au christianisme, il l'épousa et, la guerre finie, Gillion le Courageux s'empressa de retourner avec sa femme dans ses domaines. Qui vint les recevoir? Ce fut Marie d'Ostrevant, dont on lui avait faussement annoncé la mort. Comme Marie et Gratianne étaient bonnes et vertueuses, elles vécurent en parfaite intelligence. Un même tombeau renferma les restes du chevalier et de ses femmes.

On trouve Jean baron de Trazegnies, comte d'Autreppe, chevalier de la Toison d'Or, en 1557.

Son petit-fils Charles obtint l'érection de la terre, seigneurie et baronnie de Trazegnies en marquisat, le 8 février 1614 par lettres patentes d'Albert et d'Isabelle.

La terre de Trazegnies avant son érection en marquisat était de temps immémorial qualifiée de baronnie. Il en était de même de la terre de Silly dont la possession assurait aux barons de Trazegnies le troisième rang parmi les douze pairs du Hainaut.

Titres : baron et comte de Trazegnies, prince des Francs fiefs de Rognons de temps immémorial; marquis de Trazegnies, 8 février 1614; marquis de Trazegnies d'Ittre, 26 octobre 1777.

Reconnaissance du titre de marquis par diplômes du roi des Pays-Bas et du roi des Belges. Le titre se transmet à tous les descendants.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le mariage de Mlle Eugénie Verhaeren avec M. Verheydt sera célébré à Ixelles le 11 avril. A cette occasion, M. Alfred Verhaeren offrira un lunch dans sa jolie maison de la rue d'Edimbourg.

***

La Maison Rémy Havermans expose en ce moment, dans ses magasins de la Galerie de la Reine, les dernières nouveautés pour la saison en papiers à lettres. On y trouvera également un grand choix de modèles de timbrages.

***

Mlle A. Lorand, fille du député de Virton, est fiancée à M. André Lauwereyns, lieutenant de vaisseau.

***

Excursion Parmentier, 133, bd Anspach. Voyages de noces irréprochablement organisés. Grande variété d'itinéraires. Progr. à titre gracieux. Attestations des meilleures familles.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

M. le bourgmestre de Bruxelles est parti hier en congé, qu'il va passer sur la Côte d'Azur. Son absence sera de quinze jours.

***

Le comte et la comtesse Horace van der Burch, le général comte Albéric van der Burch et sa fille Mlle Fernande van der Burch, partent aujourd'hui dimanche pour Rome. Ils rentreront le 5 avril.

***

Le comte Louis du Monceau de Bergendal, un des fondateurs de la Chambre de Commerce sino-belge, s'est embarqué lundi à Anvers pour la Chine où, avec l'appui du gouvernement, il va représenter plusieurs de nos industriels dans le but d'établir des relations d'affaires directes entre la Chine et la Belgique.

Le comte Louis du Monceau, qui est licencié en sciences commerciales, est le fils du comte G. du Monceau, consul du Paraguay à Bruxelles.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, offre en ce moment en vente des Romanée 1889, Richebourg 1871, Musigny 1874, Clos de Tast 1874, vins uniques et de qualité irréprochable.

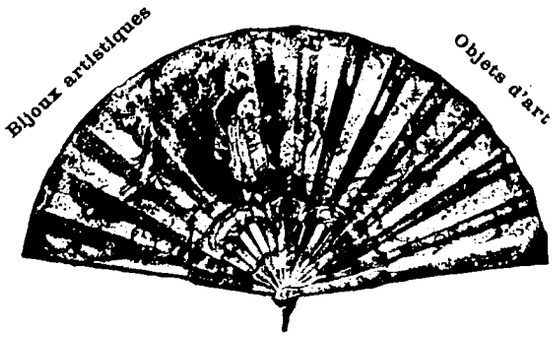
***

Les funérailles du comte d'Aspremont-Lynden, conseiller provincial et bourgmestre de Barvaux ont eu lieu le 18 mars au milieu d'une grande affluence de monde.

Le corps avait été déposé dans la chapelle du caveau de la famille.

A la levée du corps des discours ont été prononcés par M. Xavier Thibaut, député permanent, au nom du Conseil provincial: par le baron d'Huart, sénateur, dont le comte d'Aspremont était le suppléant ; par M Bruneel, au nom des nombreuses institutions agricoles dont le défunt faisait partie et par M. Sarton, secrétaire communal de Barvaux, au nom du Conseil communal et des habitants de la commune.

La dépouille mortelle a été portée à bras d'hommes jusqu'à l'église paroissiale de Barvaux et conduite de même au caveau de la famille. Tenaient les cordons du poêle le baron d'Huart, sénateur; M. Xavier Thibaut, député permanent, le baron van der Straten Waillet, conseiller provincial, et M. Bruneel.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles
Bijoux artistiques
Objets d'art

Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

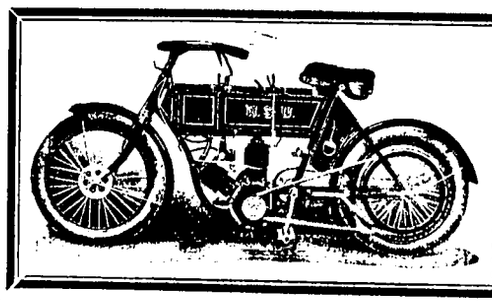
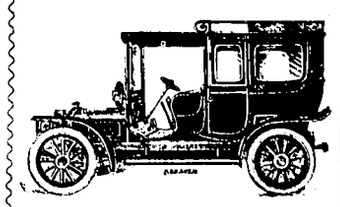
Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

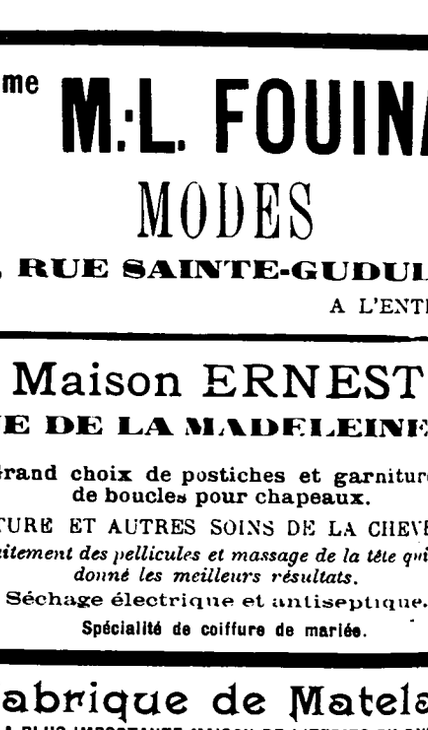
Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Telép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES


MOTOS
N. S. U.
AUTOS
RADIA
108, rue Faider


Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé.
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne.
6,000 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Reconnu parmi les nombreuses personnes qui assistaient à cette triste cérémonie : le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Albert d'Aspremont-Lynden, la comtesse Jules de Beauffort, la comtesse René de Briey, la baronne Pierre van der Straten-Waillet, le comte de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse de Béthune, le comte Charles Albert d'Aspremont-Lynden, les comtesses Isabelle, Caroline et Ghislaine d'Aspremont Lynden, les comtes Louis et Beaudouin de Beauffort, le comte J. de Meeûs, le comte et la comtesse L. van der Stegen de Schrick, les comtes Jean et Pierre de Briey, le baron A. van der Straten-Waillet, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte L. van den Steen de Jehay, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, les comtes Auguste et Adolphe de Béthune, le chevalier L. de Moreau, le comte et la comtesse F. de Baillet-Latour, le comte J. d'Oultremont, le comte Louis de Baillet-Latour, le comte Philippe de Lannoy, le comte Jean de Beauffort, la baronne de Beckman, le marquis de Trazegnies, le baron Jean de Favereau, le baron de Gaiffier d'Hestroy, le baron de Moffarts, le comte Louis de Liedekerke, le comte Charles Cornet, le chevalier de Theux de Montjardin, M. Lejeune de Schiervel, le baron H. de Villeneuve, le comte Honoré de Villermont, le baron de Mévius, M. de Modave de Massogne, le vicomte de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, le comte Pierre van der Straten Ponthoz, le comte Fritz van den Steen de Jehay, le baron Charles d'Overchies, le comte Gaëtan de Robiano, le baron Garcia de la Vega, le baron Fritz d'Huart, le baron F. de Rosée, le comte R. van der Burch, M. Maurice de Woot, M. Vermeulen de Mianoye, le comte de Geloes, le baron F. de Thysbaert, le comte Georges d'Oultremont.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule.

***

Un nouveau deuil que les circonstances rendent plus douloureuses encore, vient de frapper la famille d'Aspremont-Lynden.

Le comte d'Aspremont-Lynden est mort, comme nous l'avons annoncé, le 13 mars. Sa vénérable mère ne lui a pas survécu; elle est décédée dimanche matin, à l'âge de quatre-vingt-six ans, au château de Barvaux.

En la personne de la comtesse d'Aspremont-Lynden s'éteint une des dernières descendantes de l'ancienne famille de Copis, illustre déjà au XVe siècle.

Melchior Copis, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, puis évêque de Brescia, devint cardinal en 1503.

Constantin, baron de Copis, vicomte de Bavay, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais, chambellan du roi Guillaume Ier, membre de l'ordre équestre du Limbourg, mort en 1856, fut le dernier rejeton mâle de cette famille. Il avait épousé Françoise-Aloïse de Méan dont il eut quatre filles : Appoline, mariée au comte Théodore d'Oultremont de Warfusée, décédée; Clotilde, qui épousa le comte d'Aspremont-Lynden; Sylvie, mariée au baron de Woelmont d'Hambraine, également décédée; et Valérie, veuve du comte Adrien d'Oultremont de Duras.

Les deux fils de la comtesse d'Aspremont-Lynden avaient épousé les deux filles cadettes du marquis de Maillen. L'aînée de ses deux belles-filles, fut dame d'honneur de la reine Marie-Henriette, et mourut en 1901. Ses filles, toutes trois veuves aujourd'hui, épousèrent le comte René de Briey, le comte Jules de Beauffort, le baron Pierre van der Straten-Waillet et vingt-sept petits-enfants furent la couronne de sa vieillesse.

Les obsèques ont eu lieu jeudi dernier dans le caveau de la famille à Barvaux (Condroz).

***

On annonce la mort de messire François t'Kint de Roodenbeek, décédé à Bruxelles à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Cette mort plonge dans le deuil les familles t'Kint de Roodenbeek, Tschaggeny, Morin et Termote.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule.

***

Jeudi matin, un service funèbre a été célébré en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg à la mémoire des victimes tuées dans la catastrophe de l'*Iena*. Aux premiers rangs de l'assistance : S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson, le commandant Siben, attaché militaire de France, et Mme Siben, M. de Courcel, secrétaire de légation, et Mme de Courcel, puis, S. Exc. le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne, et les membres de la légation allemande; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; M. Capelle, directeur général du commerce au ministère des Affaires étrangères; le lieutenant-général Bruylant, les membres des chambres de commerce et des sociétés françaises de Bruxelles, les membres de la Croix Rouge française. Une collecte au profit des parents des victimes a été faite par Mme Siben et la comtesse d'Herbemont.

A l'issue de l'office, S. Exc. le ministre de France est allé remercier son collègue allemand d'avoir assisté à la cérémonie.

Aucune invitation n'avait été faite.

***

D'Anvers :

— Sont officielles, depuis dimanche, les fiançailles de M. Robert Meeûs, fils de M. Hippolyte Meeûs, bourgmestre de Wyneghem, et de Mme, née de Meurs, avec Mlle Hélène Havenith, fille de M. Charles Havenith et de Mme, née Hélène van Put

— Le mariage de Mlle Walford sera célébré le samedi 8 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Joseph. A cette occasion M. et Mme Walford donneront, à 2 heures, une grande réception et un lunch.

— Le mariage de Mlle Emma Schmid avec M. P. Schmid de New-York aura lieu le 10 avril prochain.

— Mardi, M. et Mme Léon Donnet ont donné un grand dîner qui réunissait : Mmes van der Heyden, Ernest van der Linden, Auguste Fiévé, Paul Havenith, Edouard Delpaire, Maurice Ortmans, Mlles Angèle van den Abeele, Madeleine et Germaine van der Heyden, MM. van der Heyden, Ernest van der Linden, Auguste Fiévé, Paul Havenith, Edouard Belpaire, Joseph Lambrechts, Carolz, Paul Elsen, van Houbroeck (de Bruxelles), etc.

— Mercredi, M. et Mme Charles Good ont donné un grand dîner, dans leur splendide hôtel de la rue de la Pépinière, auquel ils avaient invité l'élite de la société allemande d'Anvers.

Y assistaient : M , Mme et Mlles Hermann Osterrieth, Mme et Mlles Wilckens, le baron et la baronne van Ohlendorff, Mme et Mlle Bunge, Mme et Mlle Weber, M., Mme et Mlle Bauss, M., Mme et Mlle Prectorius, M. et Mme Henri Ferter, M., Mme et Mlle von Bernhard, Mme Eckstein (de Hambourg), M. et Mme Alfred Oboussier, M. et Mme Henri Ferter, M. et Mme Schack de Brockdorff, M. et Mme Meuser, M. et Mme Edouard de Bary, M. et Mme Ernest Mond, M. et Mme Paul Kreglinger, M. et Mme Max Osterrieth, M. et Mme Albert Kreglinger, Mlles Le Blond, Rolin (de Gand), Hallwachs, van der Meersch, MM. Théodore Brauss, Carlito Grisar, Robert van Ohlendorff, Glanz, Wegel, Benri Böcking, Carl de Bary, Jean van der Meersch, Paul le Blon, Joseph Rymenans, Alfred Engels, Edouard Bracht, Marcel Berré, Eugène Oboussier, Otto Kreglinger, Georges de Brockdorff, Ernst Eiffe, Hallwachs, Rolin (de Gand), Robert Gevers, Maurice Gevers, etc., etc.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Nieuwerkerk seul fabrique les véritables *Hopjes*.

***

De Liége :

Mardi, M. et Mme Dessain-Despa ont donné un grand dîner auquel assistaient :

Le baron et la baronne R. de Macar, la baronne de Caters de Macar, Mme Dresse, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Julien Nagelmackers, chevalier et Mme De Coune, M. et Mme d'Andrimont, M. Trasenster, M. A. Pirmez, M. E. Dessain, baron de Rosen, prince Callimachi, chevalier de Sauvage, chevalier Jean de Spirlet.

— Le 23 mars, un dîner sera donné chez Mme de Grady de la Neuville.

— Le 1er avril, garden-party chez M. et Mme de Ponthières, en leur château de Mont Glion, à Argenteau.

— Le 3 avril, bal chez M. et Mme Gust. Trasenster-Nagelmackers, à Ougrée.

— Le 6 avril, dîner chez Mme Ernest Nagelmackers, en son hôtel du boulevard d'Avroy.

— Lundi dernier ont été célébrées les funérailles de M. Alfred Faider, ancien procureur général.

Y assistaient une foule nombreuse de notabilités parmi lesquelles : le gouverneur Pety de Thozée, M. Dupont, vice-président du Sénat; le lieutenant général Pioch, le bourgmestre Kleyer, le général baron de Menten de Horne, le premier président honoraire Lecocq, les membres de la Cour d'appel et le tribunal de première instance au complet.

— La séance inaugurale du comité liégeois pour la seconde expédition antarctique belge, sous la présidence de M. Émile Digneffe, aura lieu mardi prochain.

M. et Mme Digneffe recevront à cette occasion à déjeuner les membres du comité central et quelques invités.

***

Ostende — Pâques : *Grandes fêtes carnavalesques*. Réouverture du Grd Hôtel des Bains, 22-25, Digue, le 23 mars. Tél. 76.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 24 mars, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, dernier concert de la saison avec le concours de la musique du 1er régiment de la garde civique de Bruxelles sous la direction de M. Blangenois, et de Mlle Duchêne, cantatrice.

***

Concerts Ysaye. — Ce concert, composé pour la plus grande partie de musique descriptive et pittoresque qui a beaucoup plu aux auditeurs, a permis aussi d'apprécier le talent, la précision et la souplesse que le pianiste Sauer, du Conservatoire de Vienne, apporte dans son jeu impeccable. Et si le Concerto de Beethoven fut d'interprétation un peu sèche et d'impression tout extérieure, en revanche, les pièces pour piano seul, de Schumann et Chopin, furent nuancées avec art et valurent à M. Sauer d'unanimes applaudissements.

Dans la partie purement symphonique du concert, citons : *Trenmor*, poème symphonique de M. Adolphe Biarent, œuvre bien écrite, sans originalité propre; *le Cygne de Tuenola*, d'impression mystérieuse et énigmatique; l'amusant et assourdissant *Apprenti Sorcier* de Dukas que l'on réentend toujours avec plaisir, et le *Wallenstein* de d'Indy dont l'orchestre, bien conduit par M. Théo Ysaye, a donné une bonne exécution.

F. L.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

NÉCROLOGIE

C'était un artiste de haute valeur que M. Anthoni, le célèbre flûtiste qui vient de mourir, à 57 ans à peine, à Heyst-op-den-Berg. Il avait succédé à Dumon comme professeur de flûte au Conservatoire du Bruxelles. On conservera longtemps le souvenir de son jeu distingué et spirituel, de son phrasé toujours plein de charme. Ses interprétations, à l'orchestre du théâtre de la Monnaie et du Conservatoire, étaient supérieures, d'une nuance et d'un charme infiniment délicats. Les amateurs n'oublieront pas la belle sonorité qu'Anthoni apportait à la mise en valeur des solos d'*Armidé*, d'*Orphée* et d'*Iphigénie*. Il était de l'école de Taffanel et rappelait par beaucoup de côtés le talent du maître français. Anthoni fut aussi un professeur éminent et il a formé bon nombre d'élèves excellents à Bruxelles et à Anvers.

***

Le doyen des artistes bruxellois, le père Chamerlat, est mort il y a quelques jours à Bruxelles, à l'âge de quatre-vingt quatre ans. Il termina sa longue carrière dramatique au Vaudeville, dont il fut le pensionnaire pendant de nombreuses années, et avait trouvé il y a quelque dix ans un refuge à l'hospice Sainte-Gertrude.

***

Vient de mourir, à Paris, un baryton anvers sois, Paul Claeys, qui eut son heure de succès. Il chanta beaucoup en province et resta deux ans à l'Opéra et deux ans à l'Opéra-Comique. Les Liégeois, notamment, se souviennent de son interprétation d'*Hamlet*, décalque de celle de Faure, qui fut un de ses professeurs. Il s'était retiré de la scène en 1898.

***

La semaine dernière est mort à Paris Torin, le joyeux comique des Nouveautés, enlevé en quelques jours par une congestion pulmonaire.

AUTOMOBILISME

— Comme nous l'avions prévu, l'assemblée générale l'A.-C. de Belgique a été très mouvementée et les nombreux membres présents ont paru écouter impatiemment les divers rapports et prêter fort distraite attention aux questions précédant la fameuse proposition du comité visant les cercles de province et sur laquelle se concentrait toute la préoccupation de l'assemblée. La discussion fut orageuse, agitée, houleuse et, finalement, la proposition du comité fut votée à 1 voix de majorité sur 83 voix; 41 membres ont voté pour; 40 ont voté contre et 2 se sont abstenus en mettant dans l'urne un bulletin blanc. Il est très heureux pour l'A.-C. de Belgique que les opposants aient loyalement accepté le résultat de ce scrutin. Il est vrai qu'il n'aura pas d'effet rétroactif et qu'une nouvelle assemblée

Voir suite à la 6me page.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

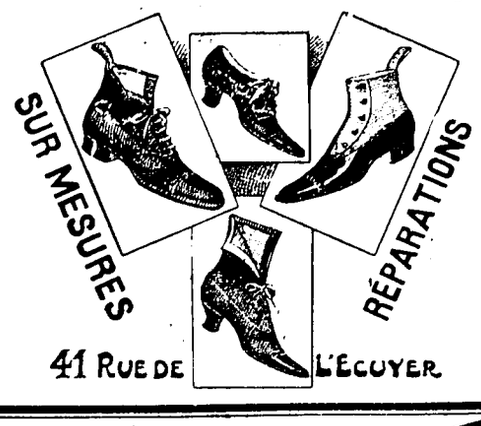
Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE
14, rue du Parchemin, Bruxelles
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers
Professeurs M. et Mme J. MERCKX
Dames, Enfants, Messieurs.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



41 RUE DE L'ECUYER

Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

pourra toujours le modifier, car cette victoire à la Pyrrhus n'est pas faite pour décourager l'opposition.

La même assemblée a nommé par acclamations MM. Goldschmidt trésorier en remplacement de M. A. Jansen, démissionnaire, puis a procédé, par vote secret, au renouvellement du tiers du Conseil comme suit : MM. Edouard Rolin, Paul Hamoir, Raoul Warocqué, Georges Dupret, Maurice Despret, Philippe de Burlet, A. Mesdagh de ter Kiele, les barons Pierre et Joseph de Crawhez et le comte Maxime de Bousies.

— Ensuite du referendum que M. L. Moerman a ouvert parmi les chauffeurs belges au sujet du projet de loi de MM. Magnette et consorts sur la police du roulage, le promoteur a adressé, en conclusion de cette consultation, au ministre de l'intérieur, une pétition réclamant : 1° la suppression de la condamnation à la volée ; 2° l'octroi d'un permis de conduire avec faculté de retrait en cas de faute grave et non plus arbitrairement; 3° l'observation du règlement sur la police de roulage par les charretiers, conducteurs et en général tous les usagers de la route autres que les chauffeurs; 4° la responsabilité personnelle du conducteur ; 5° une réglementation uniforme pour tout le pays, sans limite de vitesse.

— Le comte F. van der Straten-Ponthoz a été nommé officier de la Légion d'honneur et M. E. de Beukelaer, officier d'Académie.

— L'A. C. de la Sarthe va tenter, avec ses membres chauffeurs et quelques cyclistes, une intéressante expérience de mobilisation sur le thème suivant : le gouvernement décrète, à Paris, la mobilisation dans la Sarthe et ne peut se servir du télégraphe ni du téléphone. L'ordre est porté en auto. Douze heures après la décision, il doit être affiché dans les 385 communes du département; les maires doivent remettre l'attestation écrite et ces 385 attestations doivent être rentrées à Paris douze heures après. Notez que Le Mans, capitale de la Sarthe, est à 211 kilomètres de Paris. Le Ministre de la guerre paraît très sceptique sur le résultat de cette expérience.

— Le corps d'automobilistes volontaires allemand vient d'être doté par l'Empereur d'un prix qui sera disputé sur un itinéraire analogue à ceux fixés habituellement pour les raids de cavalerie.

Le Roi d'Espagne vient de provoquer la création d'un corps identique parmi les chauffeurs de son royaume, et ce sous la direction de l'A. C. d'Espagne. Plus de cinquante adhésions sont déjà acquises, recueillies parmi la plus haute aristocratie espagnole.

— Assez inattendue, l'utile intervention des autos dans la grève des électriciens parisiens : un peu partout, là où le manque de force motrice avait mis des dynamos au repos, on les a actionnées avec les moteurs d'automobiles amenées sur place. L'expérience a été on ne peut plus concluante. Plusieurs journaux ont été imprimés et plusieurs usines ont pu fonctionner grâce à cette intervention de l'auto.

V. Rigaud
1, Fg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010
L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —	— Chemises et —
— Hommes —	Caleçons s/mesure
— Jeunes gens —	Cols. Manchettes
Habits de cour	— Cravates —
— Cérémonies —	— Mouchoirs —
Equitation-livrées	Cannes, parapluies
— Uniformes —	— Gants —
— Plaids —	— Ombrelles —
Articles de chasse	— Chapeaux —
— Voyage —	— Casquettes —
— Automobile —	marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

LA FIANCÉE VENDUE

Opéra-comique en trois actes de K. SABINA. — Paroles françaises de M. RAOUL BRUNEL. — Musique de Fr. SMETANA

Hans	MM.	MORATI
Kezal		BELHOMME
Wazek		DUA
Kruschina		DANLÉE
Micha		FRANÇOIS
Springer		CAISSO
Muff		DELAYE
Marie	Mmes	KORSOFF
Esmeralda		EYREAMS
Kathinka		BOURGEOIS
Agnès		PAULIN

Au premier acte : **Danse Tchèque et Polka**, Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.
Au deuxième acte : **Furiant**, Mmes PELUCCHI, LEGRAND, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.
Au troisième acte : **Parade Foraine**, Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET.

Chef d'orchestre, M. FRANÇOIS RASSE.
Mise en scène de M. PAUL STUART. — Chorégraphie de M. F. AMBROSINY.
Décor de M. J. DELESCLUZE.

Le spectacle commencera par :

Le Maître de Chapelle
Opéra comique en un acte. Paroles de SOPHIE GAY. Musique de Ferdinand Paër.

M. M. DECLÉRY — Barnabé. M. V. CAISSO — Benetto. Mme C. EYREAMS — Gertrude.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET — 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

AUTOMOBILES FIAT Agence générale, 120, aven. Louise Bruxelles.

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Brux. — LORRAINE-DIETRICH, Isotta Fraschini, Richard UNIC

SPORT

Le Handicap National, aujourd'hui à Groenendael, et Les Guinées, demain à Forest, sont les deux épreuve importantes de ces journées ; malheureusement, placées à un jour d'intervalle, elles se feront du tort mutuellement.

Voici nos pronostics :

Prix des Chênes : Paillasse et Trafalgar.
Prix des Tribunes : Grisélidis et Billion.
Prix de L'Ermitage : Charmion et Yole.
Handicap Optional : Éc. Ashman et Éc. Brugmann.
Prix de Monplaisir : Loto et Mothcatcher
Prix de La Source : Couplet et Capuchina.
Demain à 2 heures, courses à Forest.
Prix des Bataves : Chapeau et Bel Ami.
Prix Vespasienne : Queeny et Souvenir.
Prix Les Guinées : La Néva et Diekirch.
Prix Sainte-Hélène : Éc. Brugmann et Mordienne.
Prix Wilfrid : Cara Mia et Red Rose.
Prix de la Mi-Carême : Romulus et Othello.

SAINT FRIEUX

AUTO-GARAGE MINERVA
Garage ouvert la nuit.
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English S

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈ
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 fr

L'Instrument le plus parfait du mon
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saï Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, et etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maiso
12-14, rue de la Buanderi

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 30

31 MARS 1907

Le numéro : 15 centimes

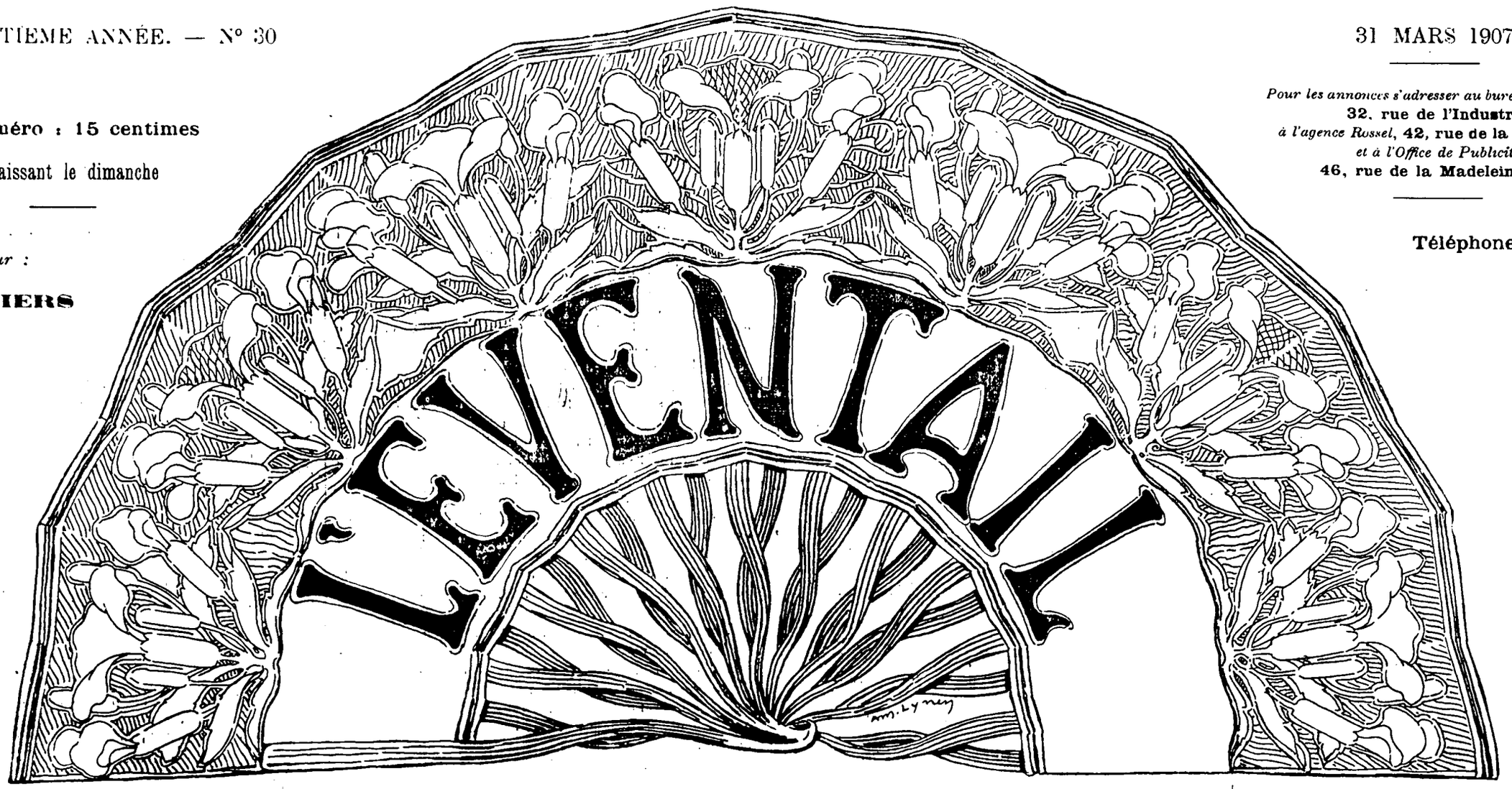
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

Théâtre royal de la Monnaie.

Salomé.

II

L'accueil triomphal fait à l'œuvre d'Oscar Wilde et Richard Strauss a encore dépassé nos prévisions, cet accueil fut même plus enthousiaste que celui dont bénéficia *Pelléas et Mélisande*. Mais aussi quelle interprétation merveilleuse, de nature à mettre la pièce et la partition dans le relief et dans le jour voulus par les auteurs! A commencer par l'exécution symphonique, qui fut vraiment magistrale. Cette première de *Salomé* sera un des grands événements de la carrière du *capellmeister* Sylvain Dupuis. Jamais il n'aura été appelé, croyons-nous, à diriger l'étude, à présider aux répétitions et à conduire l'exécution d'une œuvre aussi chromatique, d'une polyphonie aussi touffue et compliquée, de mouvements aussi variés et aussi multiples. Son orchestre, qui nous a habitué cependant à une étonnante souplesse, s'est montré plus intelligent, plus consciencieux, plus vaillant que jamais. Quelle intensité et quelle ardeur, ou contenue ou enflammée, il a mises dans ces prodigieux commentaires symphoniques accompagnant l'apparition de Iokanaan sortant de la citerne, sa descente dans son cachot souterrain, la danse de Salomé, son impatience et ses angoisses pendant la scène invisible de la décollation et dans tout ce prodigieux finale qui suit l'apparition de la tête coupée au bras du bourreau. Vrai, il y avait là pour notre vaillant orchestre ample matière à s'imposer et à affirmer une fois de plus son autorité, nous dirons même sa supériorité, car, soit dit sans chauvinisme et de l'avis des étrangers habitués à assister aux représentations sensationnelles de la Monnaie, il n'existe pas de scène lyrique servie par un orchestre à la fois plus artiste et plus virtuose que le nôtre.

Mme Mazarin aura fait une création splendide du personnage de Salomé. Elle s'y est bien montrée la femme du poème et de la légende, à la fois puérile et perverse, insinuante, curieuse, volontaire, mutine et passionnée. De plus, réalisant on ne peut plus suggestivement l'insidieuse et adorable créature au point de vue plastique; souverainement belle et gracieuse, comédienne inspirée et cantatrice aguerrie, soutenant avec une intelligence et une puissance inouïes le poids d'un rôle écrasant et corsé s'il en fut. Aussi fut-elle acclamée et applaudie à outrance après le tragique dénouement.

Mme Boni, qui se substitue à l'excellente cantatrice pour la « danse des sept voiles », a partagé son triomphe. J'avouerai franchement n'avoir jamais éprouvé au théâtre, avant cette fois, l'impression d'une danse de pareille portée et de si haute signification artistique. Je me plais à me figurer ainsi les danses religieuses, l'orchestique de la Grèce. Il ne s'agissait plus ici de toupillements et de salutations, de pointes, de ballon, d'exercices, de tours de force ou d'adresse chorégraphiques, mais de l'éloquence, de la poésie même du geste, du plus noble langage de la mimique. Mme Boni, d'ailleurs aussi belle et aussi gracieuse que Mme Mazarin, aura réalisé la danse éblouissante et capiteuse imaginée par Flaubert. Elle aura incarné la chimère. La danse à la fois idéale et maléfique de Salomé n'est plus une simple utopie de poète ou de musicien. Flaubert l'avait vue, Strauss en avait deviné l'accompagnement, mais il fallut Mme Boni pour nous montrer ce que leur art n'avait pu que nous évoquer.

M. Swolfs nous a donné une excellente version du personnage complexe et contradictoire d'Hérode, sorte de névrosé, maniaque, pleutre et paillard, bourrelé à la fois par les remords et les désirs, tyran de son peuple et esclave de son épouse. M. Swolfs s'est affirmé aussi beau chanteur que comédien intelligent et intrépide. Mme Laffitte fait une très décorative Hérodias, véhémente, dure et cruelle comme le veut le caractère du personnage. M. Petit prête au personnage du Precurseur sa voix au timbre sympathique, et sa parfaite diction. M. Nandès, le ténorino favori du public bruxellois, s'acquitte on ne peut mieux du petit rôle de Narraboth. M. Vallier chante avec ampleur la belle phrase émue du Nazaréen ébloui par les miracles du Christ; MM. François et Danlée font de solides soldats; enfin MM. Nandès, Dognies, Dister, Dua et Belhomme ont enlevé avec une crânerie et une sûreté merveilleuses le quintette de la dispute des juifs, un épisode satirique, faisant agréablement diversion au pathétique surtendu de la pièce. L'ensemble fut vraiment irréprochable.

L'œuvre se joue dans un décor admirable dû à M. Jean Delescluze et digne d'illustrer les descriptions de Flaubert et de Jules Laforgue. La tonalité violette de ce décor s'éclaircit et s'assombrit au caprice des nues tragiques offusquant ou dégageant tour à tour le disque d'une lune fatale, sinistre à force d'éclat. L'éclairage, fantastique à souhait, s'harmonise de point en point avec les moindres intentions du poème.

Les costumes sont de toute magnificence, pour ne citer que ceux d'Hérode et d'Herodias, de Narraboth et de Salomé. Bref, une interprétation mise au point avec autant de ferveur artistique que de scrupule archéologique; une réussite complète.

Jamais rappels ne furent plus spontanés et plus nourris que ceux qui se suivirent sans relâche après le tragique épilogue. Personne ne se leva avant que se fût exhalée la dernière note du sublime finale. De mémoire d'habitué de notre Opéra, aucune œuvre ne concentra attention aussi religieuse, n'exerça pareil prestige et ne déchaina ensuite pareilles rafales de bravos.

G. E.

Les Erinnyes.

Dans cette salle de la Monnaie qui gardait encore l'écho des harmonies de la *Salomé* de Strauss, les vers inspirés de la *Nuit d'octobre* de Musset et la poésie superbe des *Erinnyes* de Leconte de Lisle n'ont point, jeudi dernier, paru déplacés. Le cadre était vaste, mais l'ampleur magistrale du verbe de ces deux poètes a pu la remplir tout entière.

Des artistes de la Comédie-Française, auxquels d'autres avaient été adjoints, interprétaient les *Erinnyes* de Leconte de Lisle, le poète du sang, de la nuit et de l'or, le chantre magnifique du Condor, d'Hjalmar et des Atrides.

C'est, on le sait, un drame majestueux et barbare, où la Grèce des Atrides revit farouche et meurtrière, où se meuvent les ombres tourmentées, augustes et frémissantes d'Agamemnon, de Clytemnestre, de Cassandre, d'Electre et d'Oreste, toute la beauté de l'Hellas antique qui s'irrite dans la terreur du destin, de la mort et du crime, avec, malgré ses cris, ses emportements et ses malédictions, cette belle impassibilité d'art parnassien qui l'apparie aux œuvres de sublime pureté. C'est une Argos, toute soulevée d'épouvante, qui dut inspirer Gabriel d'Annunzio dans sa *Ville morte*, lorsqu'il fit retrouver à ses personnages d'Anne et d'Alexandre les trésors cyclopéens de Mycènes et tenta de faire passer dans une mentalité moderne un peu du frisson d'épouvante, et de l'horreur sacrée qui anima jadis les fils d'Agamemnon.

Cette tragédie superbe a été interprétée à la Monnaie, avec la pompe de l'opéra, et ce fut un peu la réalisation de la grande tragédie lyrique telle qu'on la conçut à la fin du XVIIIe siècle, l'alliance des vers superbes et de la musique, le faste uni à la réalité tragique. *Les Erinnyes* furent représentés en effet avec les chœurs, les ballets, la partition complète de Massenet. Les interprètes étaient M. Albert Lambert fils, qui fut un Oreste d'une grandeur tout antique, Mme Segond-Weber une Cassandre admirable, Mlle Dudlay, une Clytemnestre farouche, Mlle Roch, une Electre touchante, et Mlle Boni, qui exécuta en très grande artiste des danses gracieuses. La figuration ordinaire de notre première scène lyrique, les décors heureusement choisis, tel celui du second acte avec la perspective des collines verdoyantes et cependant farouches, qui semblaient si heureusement appropriées à l'évocation de cette Argolide fatale, ajoutèrent encore à l'attrait de cette représentation. Un spectacle d'art impressionnant.

Théâtre royal du Parc.

L'Arlésienne.

Fêtes de Pâques, fêtes de famille! On ne pouvait à cette occasion présenter au public une pièce plus opportune que *l'Arlésienne* d'Alphonse Daudet. Les sentiments affectifs, les plus vrais et les plus simples, y sont décrits par la main d'un maître C'est l'amour effréné d'une mère pour son fils endolori, c'est, chez le jeune Frédéri, la première atteinte de la passion, la tourmente sombre de la jalousie dans un cœur de vingt ans, l'amour simple et sans phrases dont on meurt, d'une douleur aiguë et presque sans plainte, l'affection calme, émue, et pourtant souriante dans sa timidité, de la petite Vivette, et aussi, celle, noble par-dessus tout, si tendre et si haute tout à la fois, de Balthazar pour la Renaude, les deux amants qui, cédant à la loi impérieuse du devoir, se séparèrent éperdus et tremblants de leur grand amour étouffé, pour ne se donner que cinquante ans après, vaincus et courbés par l'âge, le baiser jadis refusé. Une atmosphère de saine honnêteté embaume la pièce tout entière; et c'est aussi le parfum de la magnanerie, des foins coupés et des olives fraîches, la joie des sources qui chantent, des fleurs grandes comme des arbres et des planètes qui, là-haut sur la montagne, bercent de leur lueur tremblante le rêve ému du berger Balthazar. Pourtant le drame est triste, poignant, aigu jusqu'à la souffrance. Il décrit chez le pauvre Frédéri le mal d'amour, le lent poison de jalousie, le regret de la maîtresse infidèle et toujours aimée, et la suprême douleur qui fait qu'au dernier acte, pour chasser sa souffrance, le malheureux va, du haut de la tour de la magnanerie, s'écraser sur les pavés sanglants.

L'Arlésienne a été jouée au Parc avec un soin extrême. Le drame de Daudet a été interprété dans sa forme la plus complète. L'exquise partition de Bizet commentait la prose émue de l'écrivain.

Dans l'excellente interprétation qui fut donnée de ce beau drame, il faut, croyons-nous, mettre hors de pair Mme Archainbaud et M. Jahan. La première personnifiait le beau type de mère douloureuse de Rose Mamaï, le second, celui de Balthazar. Dans ces deux rôles ils se montrèrent une fois de plus de véritables artistes vibrants et émus. M. Joachim a joué avec conviction le personnage de Frédéri. Il n'y a que des félicitations à adresser à Mlles Jeanne Taldor et Angèle Renard, à MM. Barré, Carpentier et Cueille.

Un orchestre excellent et nombreux, conduit par M. Van Dam, et des chœurs bien stylés dirigés par M. Soubre ont donné à la partition de Bizet son relief et son éclat. Et ce fut un très grand succès.

Matinée Victor Hugo

M. Victor Reding a eu l'excellente idée de puiser dans le *Théâtre en Liberté* de Victor Hugo une des plus jolies comédies de rêve qui se puissent imaginer, une fantaisie où le grand poète français rivalise vraiment de délicieuse bonhomie et de noble lyrisme avec le sublime poète anglais Shakespeare qu'il se proposa souvent d'égaler mais sans toujours y parvenir. *Mangeront-ils?* — c'est le titre plutôt prosaïque de cette œuvre exquise — ne fut jamais représenté, pas même à la Comédie-Française, et c'est donc le théâtre du Parc, nouveau mérite à son actif, qui vient d'en avoir la primeur. Or l'événement a prouvé que *Mangeront-ils?* est non seulement adorablement écrit mais que c'est, de plus, une œuvre tout à fait scénique; oui, éminemment scénique. Il s'agit d'un voleur... bienfaisant et humanitaire qui, par une de ces antithèses presque inséparables de toute manifestation du génie de Hugo, fera la leçon à un monarque tyrannique et malfaisant. Il obligera même, à la fin de la pièce, le vilain despote à servir un plantureux festin à un jeune prince et à une touchante petite princesse, joliement représentés par M. Joachim et Mlle Derives, couple amoureux persécuté par le roi et sur le point de périr d'inanition si le bon voleur ne devenait leur providence. Donnée puérile et naïve comme le fond de la plupart des œuvres de Hugo, mais que le prodigieux magicien ès-verbe enrichit et magnifie de son inépuisable trésor d'images et d'amplifications lyriques. Le rôle d'Aïrolo, le joyeux et libre larron, est même une création très vivante, une des plus vivantes de Hugo. C'est un personnage digne des sympathiques truands ou ribauds créés par Shakespeare; il s'apparente de près au délicieux Antolycus, le pick pocket du *Conte d'Hiver*, que vinrent nous jouer autrefois, en allemand, les inoubliables comédiens du duc de Saxe-Meiningen. Aïrolo a d'ailleurs trouvé un interprète excellent en M. Gorby, ébouriffant de verve indiablée, de belle humeur, sans préjudice des notes attendries, indignées et héroïques du personnage. Mme Alice Archainbaud fut très remarquable aussi dans le rôle de Zineb, la sorcière. On applaudit à outrance et l'on s'amusa comme des dieux.

La conférence préliminaire de M. Georges Dwelshauwers représenta un excellent morceau de critique parlée. Le professeur de philosophie s'ingénia naturellement, à la suite d'Emile Hennequin et d'autres, à définir la philosophie et à analyser le génie de Hugo au point de vue des idées, mais l'artiste, le lettré, le sensitif dont se double très heureusement la haute personnalité scientifique de M. Dwelshauwers revint bientôt au principal et nous dirions presque au seul point de vue auquel il importe de se placer quand il s'agit de Victor Hugo : celui de l'art et de la poésie.

Et à la suite des Gautier et des Baudelaire, il proclama le créateur de la *Légende des Siècles* une des Forces de la Nature, le grand visionnaire et l'évocateur des fluides, des abîmes, de la mer, des météores, de la nuit et de l'infini. La conférence de M. Dwelshauwers fut très applaudie.

Cette matinée, la dernière de la série, couronnait dignement celle-ci et il convient d'en féliciter M. Victor Reding. Conférence et représentation ont bien mérité du beau et puissant génie qu'il s'agissait de commémorer.

ERARD

Pianos BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER.
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké. Pleyel, Henri Herz, Klein, Staub, etc. Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépot. BECHSTEIN

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 31 mars, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust* (Mlle Alda, MM. Laffitte, Bourbon, Blancard ; le soir, à 8 heures, *Mignon* (Mmes Eyreams et Korsoff, M. David); lundi 1er avril, en matinée, à 1 1/2 h. *Carmen* (Mme Lafargue, M. Morati); le soir, à 8 heures, abonnement suspendu, *le Maître de Chapelle* et *Salomé*; mardi 2, *le Prophète* (M. Lallitte et Mme Blancard); mercredi 3, *la Bohème* (Mme Dratz-Barat et M. Morati); jeudi 4, en matinée, à 1 h. 1/2, *le Maître de Chapelle* et *Salomé*; le soir, à 8 heures, *Carmen* (Mme Lafargue, M. David); vendredi 5, *le Prophète*; samedi 6, *le Maître de Chapelle*, *Salomé*; dimanche 7, en matinée à 1 h. 1/2, *Mignon*; le soir, à 7 h. 1/2, *le Prophète*.

Comme on le voit, le programme de cette semaine est extraordinaire comme nombre et comme composition des spectacles. En huit jours il n'y aura pas moins de trois matinées : aujourd'hui dimanche, demain lundi et jeudi. Cette dernière matinée est donnée à la demande de nombreux amateurs de la province et de l'étranger désireux d'entendre *Salomé*.

La deuxième représentation de *Salomé*, donnée mercredi devant une salle absolument comble et plus enthousiaste encore que celle de la première, a confirmé pleinement le triomphe de l'admirable partition de Richard Strauss. Public attentif que l'on sentait captivé, saisi, enchaîné par l'irrésistible et puissante musique du maître symphoniste. Cinq rappels chaleureux ont salué, à la chute du rideau, les vaillants interprètes de ce grand drame lyrique.

On répète en ce moment *la Traviata*, dont les trois rôles principaux seront chantés par Mlle Alda, MM. Morati et Decléry.

Les *Maîtres Chanteurs* seront repris dans la seconde quinzaine d'avril.

Mme Melba vient de faire savoir à Mme la baronne Lambert qu'elle viendra prêter son concours à la représentation organisée à la Monnaie au bénéfice de l'œuvre de l'avenir artistique. Une question de date seule est en jeu, et cette date sera probablement avancée. Peut-être la grande artiste pourra-t-elle chanter le 24 avril.

L'annuelle représentation au bénéfice de M. Jean Cloetens aura lieu prochainement et Mme Mary Garden a promis d'y prêter son précieux concours. Elle chantera *Manon*.

Double raison donc pour que la salle soit archibondée.

La matinée de *Manon* donnée jeudi avec Mme Mary Garden a fait salle comble et a valu un très chaleureux succès à l'exquise Manon, à MM. David et Decléry et à leurs excellents partenaires.

Mme Dratz-Barat vient de signer un très brillant engagement, pour la saison prochaine, avec la direction du théâtre de Genève en qualité de première chanteuse légère.

Au même théâtre est engagé M. Cotreuil.

Mlle Korsoff et M. David sont engagés pour le mois de juillet au Cercle d'Aix-les-Bains, où ils chanteront le *Barbier*, *Manon*, l'*Ombre*, *Don Pasquale* et la *Dame Blanche*.

M. Swolfs a signé pour une saison de quatre mois à Nice l'hiver prochain.

La ville de Bruxelles, d'accord avec le comité Joseph Dupont, vient de demander au sculpteur Dubois une nouvelle esquisse du monument Dupont comprenant un médaillon du grand chef d'orchestre et une figure symbolique se détachant sur une plaque en marbre orné de bronze doré.

L'esquisse devra être livrée incessamment. Si le projet est adopté, le monument destiné à être placé sur le grand escalier de la Monnaie devra être inauguré au plus tard au début de 1908.

Nous félicitons la Ville de cette décision, car il est temps d'en finir.

***

Le théâtre du Parc est tout au succès de *l'Arlésienne*.

Le délicieux drame d'Alphonse Daudet, avec la musique si expressive et si colorée de Bizet, est décidément une des œuvres les plus prenantes du théâtre contemporain. Cette œuvre est de celles qu'on ne se lasse, et qu'on ne se lassera vraisemblablement jamais d'entendre. M. Reding a été bien avisé de faire, à l'occasion des fêtes de Pâques, cette sensationnelle reprise et de l'entourer de tout ce qui pouvait en relever l'éclat. Depuis que la troupe du Parc alla jouer *l'Arlésienne* à la Monnaie, l'œuvre n'avait plus été jouée avec un pareil ensemble, et un orchestre et des chœurs aussi complets.

C'est une bonne aubaine pour le public des matinées; *l'Arlésienne* sera donnée en effet aujourd'hui dimanche et lundi à 2 heures, indépendamment des représentations du soir. Il serait difficile de trouver un plus joli spectacle de fête.

Le Parc montera encore, avant sa clôture, une importante nouveauté : *le Voleur*, l'admirable pièce de M. Henri Bernstein, qui triomphe à Paris depuis plusieurs mois. Ce sera une fin de saison particulièrement brillante.

L'œuvre nouvelle de l'auteur de *la Griffe* et de *la Rafale* sera jouée quand le grand succès de *l'Arlésienne* le permettra. Il serait donc impossible de fixer dès aujourd'hui la date de la « première ».

De son côté, le dernier programme des matinées littéraires a tenu toutes ses promesses. La délicieuse fantaisie lyrique de Victor Hugo, *Mangerons-ils?* accueillie si chaleureusement par les premières « séries », a été acclamée mardi soir avec enthousiasme par le public de la représentation organisée au bénéfice des contrôleurs.

Jeudi prochain, 4 avril, aura lieu la dernière matinée Victor Hugo, pour les abonnés de la série C, avec la belle conférence de M. Dwelshauwers.

***

Le Molière vient de reprendre, pour les fêtes de Pâques, la triomphante *Petite Bohème*, qui compte parmi ses plus retentissants succès. L'œuvre de M. Hirschmann sera jouée en matinée aujourd'hui, et demain, lundi, à 2 heures, et tous les soirs.

Pour succéder à la *Petite Bohème*, M. Munié fera une reprise de *Miss Helyett*.

***

Gilette de Narbonne, la jolie opérette d'Audran, qui n'avait plus été jouée depuis plusieurs années à Bruxelles, a reparu la semaine dernière sur la scène des Galeries. Pimpante et gaie, cette fille de Boccace à la verve tout à la fois émue et malicieuse a reconquis le public et retrouvé son succès d'antan. Mlle Maubourg la personnifiait gracieusement, et MM. Villot et Castrix lui faisaient un cortège agréable.

***

La Scala donnera aujourd'hui dimanche et demain lundi, à 2 h. 15, deux matinées de son scintillant spectacle, les *Vierges du Harem* avec toutes les attractions du soir.

***

La question *Salomé* n'est pas encore résolue à Paris. Des pourparlers continuent avec un impresario allemand, mais rien n'est conclu.

En tout état de cause, si ces pourparlers aboutissaient, *Salomé* ne pourrait pas être représentée à Paris avant le 10 juin.

***

M. Charles Lecocq, le père de la *Fille de Madame Angot*, qui vient d'avoir soixante-quatorze ans, célébrera en avril prochain son cinquantenaire artistique.

Il y aura cinquante ans, en effet, qu'il fit jouer sa première opérette, le *Docteur Miracle*.

***

Le directeur du Gymnase de Paris qui était venu assister aux représentations de l'*Eau Trouble* au Parc a engagé Mme Yvette Guilbert pour créer, la saison prochaine, un grand ouvrage en son théâtre.

***

Le théâtre de Monte-Carlo a donné récemment la première de *Theodora*, drame lyrique en trois actes, poème de M. Victorien Sardou, musique de M. Xavier Leroux.

Le drame primitif a conservé dans le livret son pathétique et, s'il faut en croire les correspondances, toujours enthousiastes, de Monte-Carlo, la partition de M. Leroux a eu grand succès.

L'œuvre, remarquablement montée, a été interprétée avec talent par Mme Héglon (Theodora), Mlle Friché (Tamyris), M. Renaud (Justinien), M. Rousselière (Andréas), M. Bouvet (Marcellus), M. Chalmin (Bélisaire). Orchestre sous la direction de M. L. Jehin.

***

La troupe d'opéra français de Monte-Carlo, va, du 4 au 14 avril, donner à l'Opéra de Berlin des représentations de *la Damnation de Faust*, *Mephistophélès*, *Don Carlos*, *Hérodiade*, *Henri VIII* et *Theodora*.

L'empereur Guillaume accorde gracieusement le théâtre, l'éclairage, l'orchestre et tous les autres frais s'y rapportant.

Le prince de Monaco prend à sa charge les cachets de la troupe, du personnel, et les dépenses du déplacement, etc., etc.

Les recettes totales, sans aucune déduction, seront versées aux œuvres de bienfaisance françaises ou affectées à la fondation d'un hôpital français à Berlin.

Les maîtres Saint-Saëns et Massenet assisteront, de même que M. Victorien Sardou, à la représentation de leurs œuvres.

La troupe partira de Monte-Carlo par train spécial le 31 mars; elle arrivera à Berlin dans l'après-midi du 1er avril.

***

Nous avons dit que Mme Garden a signé un engagement pour New-York avec le Manhattan Opera House. L'engagement comporte trente représentations à raison de 7,500 francs par soirée, tous frais de voyage payés. Mme Garden chantera *Pelléas*, *Thaïs* et *Louise*.

***

On annonce de New-York que Mme Melba est sur le point de s'associer avec M. Hammerstein, directeur du Manhattan Opera House.

Un nouvel opéra serait construit dans les environs du Central-Park, tandis que le Manhattan serait transformé en théâtre de comédie.

Mme Melba et M. Hammerstein se partageraient la direction des deux établissements, dont l'installation comprendrait les perfectionnements les plus modernes.

LES GOFFINET

Le baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile, qui vient d'être nommé général de la garde civique de Bruxelles, est né le 28 août 1857. Docteur en droit, il entra dans la diplomatie, en 1880, en qualité d'attaché de légation. L'année suivante il subit, avec succès, l'examen diplomatique, fut adjoint à la légation à Berlin et promu secrétaire de 2e classe le 10 février 1882. Envoyé à Londres en cette qualité, le 28 novembre 1883, il revient à Bruxelles, le 7 juillet 1884, où il est mis à la disposition du Roi. Tout en restant attaché au palais, il fut promu secrétaire de 1re classe le 9 avril 1885, conseiller de légation le 15 mai 1890, ministre résident le 15 mars 1906, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire le 13 mars 1901, ce qui ne l'empêcha pas de devenir intendant de la Liste civile et, dans la garde civique, colonel du 1er régiment d'infanterie et général.

Il est fils du lieutenant-général Goffinet, qui fut aide de camp du Roi, secrétaire des commandements de Sa Majesté et créé baron par Léopold Ier.

Son frère, le baron Auguste Goffinet, né également le 28 août 1857, docteur en droit, fournit exactement la même carrière que lui dans la diplomatie. Mis à la disposition du Roi également le 7 juillet 1884, il fut attaché au palais où il prit la succession de son père comme secrétaire des commandements de Sa Majesté. Dans la garde civique il se laissa devancer par son frère Constant : il n'est, lui, que lieutenant-colonel sous-chef d'état-major! Mais, à part ce détail, on peut dire que ces deux jumeaux ont eu une carrière vraiment jumelle!

On raconte que dans leur jeunesse ils se ressemblaient tellement que leur propre mère, pour les reconnaître plus aisément, obligeait l'un à porter sa raie à droite et l'autre à gauche!

Autre potin : lorsque fut créé baron le général Goffinet, un de ses amis s'écria : Pourquoi, diable! ce garçon d'esprit, d'un mérite réel, a-t-il voulu être baron? Parce que, répondit un autre ami, Goffinet étant né à Freux, n'a pas voulu rester vilain!

M. Goffinet était né, en effet, à Freux (Luxembourg), mais le calembour était d'autant moins méchant que le général était un fort bel homme!

Les barons Auguste et Constant Goffinet ont été nommés chevaliers de l'ordre de Léopold en 1891, officiers en 1900, commandeurs : le premier, en 1902, le second, en 1905. Tous les deux sont décorés de la médaille commémorative du règne de Léopold II, mais le premier a seul la croix civique de 2e classe pour la Garde civique. Ils sont tous les deux grands cordons des ordres de Saint-Michel et de la couronne de Siam, dans la Légion d'honneur, le premier est officier, le second, commandeur. Tous les deux sont officiers de l'ordre de François-Joseph; dans la Couronne de chêne, le baron Auguste est grand officier et le baron Constant officier; enfin le premier est grand cordon du Lion et du Soleil et de la Branche Ernestine de Saxe, le second est grand-croix du Trésor Sacré et de la Couronne de Roumanie; le baron Auguste est commandeur de la Rose du Brésil et chevalier du Lion Néerlandais et le baron Constant, grand officier de la Couronne de Prusse et du Medjidié, officier de l'Osmanie et du Faucon Blanc, commandeur de Sainte Anne et chevalier du Danebrog.

On voit qu'au point de vue de la quantité et de la qualité, sur ce terrain non plus les deux frères jumeaux n'ont rien à s'envier!

***

On trouve des Goffinet établis au XIVe siècle dans le Comté de Chiny. Un d'eux tenait, à titre de donation, une partie de la forêt située au nord des Bulles et de Moyon, y compris l'arrentement d'un ruisseau poissonneux dit des « Arrignans ». Cette propriété se transmit longtemps aux aînés de la famille, mais, par suite des gueux qui désolèrent le Luxembourg, elle leur échappa vers le milieu du XVIIe siècle. Un fait assez caractéristique, c'est que, en ce moment même, elle prenait le nom de Claude-Gilles Goffinet, le dernier possesseur, de sorte que, aujourd'hui encore, elle s'appelle « le Meise de Claude-Gilles ».

Les renseignements recueillis ne permettent pas de faire remonter authentiquement la généalogie de la famille Goffinet au-delà de l'année 1550.

Gilles Goffinet fut requis en 1611 de prouver qualité de gentilhomme et de noblesse. A cette époque vivaient, dans le Comté de Chiny, Jean, Ponce et Thirion Goffinet. Le premier fut mayeur de Stenay en 1610, 1611 et 1612. Les deux autres firent preuve de noblesse.

Adrien-François-Constantin-Ladislas Goffinet était fils de Adrien-Joseph-Henri et petit-fils d'Adrien, chef juge de la seigneurerie de Villemont. Le 15 mars 1867, il obtint concession du titre de baron et, par ce fait, concession de noblesse. En 1870, il obtint l'extension de ce titre à tous ses descendants.

Entré dans l'armée en 1831, sous-lieutenant en 1832, il devint lieutenant-général, aide-de-camp du Roi, secrétaire des commandements de Sa Majesté. Marié à Gand, en 1855, à Marie-Th.-Eléon.-Aimée de Cock, née dans cette ville en 1827, ils eurent :

1 et 2. Les barons Auguste et Constant cités plus haut; 3. La baronne Louise M.-J.-C., née en 1859, qui épouse à Bruxelles, en mai 1881, le baron Maurice-H.-J.-G. de Fierlant-Dormer née en 1856; 4. La baronne Marie-Odille-J.-C., née en 1860, qui épouse en 1888, le comte Albert-M.-J. de Theux de Meylandt; 5. Le baron Adrien-C.-M.-J., né en 1863, actuellement capitaine-commandant au 1er Guides;

6. Le baron Léopold-W.-M. C. né en 1866 et décédé à Bruxelles en 1872.

Armes : Coupé d'or et de sable; sur le tout, une bande de gueules chargée d'une épée d'argent emmanchée d'or; au franc canton senestre; de sable à trois chevrons d'or, au chef d'argent chargé d'une croix pattée et alzée de gueules, accostée de deux merlettes affrontées de sable. Cimier : un lion issant de gueules armé et lampassé d'azur. Supports : deux lions léopardés au naturel. Devise : « Fati constantia Victrix ».

PRINCE POTINATOWSKI.

Une délicieuse innovation, que vient de faire le grand coiffeur mondain *Femina*, *40, rue de la Croix-de-Fer*, est accueillie avec un tel empressement par nos plus aristocratiques mondaines que nous croirions manquer à notre devoir en ne la signalant pas à nos aimables lectrices. La *Torsade Montespan*, dont il s'agit, est très en faveur en ce moment, car elle permet de combiner une coiffure de style d'une grâce incomparable, s'adaptant merveilleusement aux formes originales des chapeaux de la nouvelle saison.

Hâtons-nous d'ajouter, Mesdames, que, pour ce genre de coiffure, l'emploi du *Henné Femina* est tout indiqué, afin de donner aux cheveux une teinte fraîche et soyeuse, un flou, une souplesse et une légèreté indispensables. Vous serez certaines, dans ces conditions, d'obtenir le plus ravissant effet de la *Torsade Montespan* qui rehaussera divinement la beauté de vos charmants visages.

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Mondanités.

S. M. le Roi continue à se porter on ne peut mieux. Tous les renseignements de Villefranche sont concordants sur ce point. Le mardi 9 avril prochain, le souverain célébrera son anniversaire de naissance et aura accompli sa soixante-douzième année.

***

Après un séjour de plusieurs semaines à Bruxelles, S. M. la reine de Saxe quittera, lundi 1er avril, notre capitale. La vénérable souveraine se rendra d'abord à Paris, puis dans le midi. Dans trois semaines environ, elle ira en Angleterre d'où elle rentrera à Dresde.

***

Ce n'est qu'à la fin du mois d'avril que S. A. R. Mme la princesse Clémentine quittera Saint-Raphaël pour revenir s'installer au Belvédère, à Laeken. Le temps continue, du reste, à être merveilleux à la Côte d'Azur. Rarement on y a eu des mois de février et de mars si idéalement beaux. La villa Notre-Dame qu'occupe la gracieuse princesse a été louée pour trois ans et ainsi Saint-Raphaël reverra Son Altesse Royale l'an prochain encore.

***

S. A. R. Mme la Princesse Stéphanie de Belgique s'est installée à Cannes avec son mari le comte Lonyay.

La plus grande partie de la famille royale est donc dans le Midi puisqu'il s'y trouve encore S. M. le Roi, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine et LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme et leurs enfants.

***

C'est au quartier du Lousberg, le plus beau de l'Aix-la-Chapelle moderne, que S. A. R. Mme la princesse Louise a fait l'acquisition de la villa qu'elle va prochainement habiter. Elle est située dans l'avenue de Nice d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur Aix et ses environs. La princesse a l'intention de quitter Paris très prochainement pour se fixer dans sa nouvelle demeure.

***

Le président du Sénat, M. le comte de Merode-Westerloo est en ce moment en convalescence à Ostende.

***

Mgr Mercier, archevêque de Malines, sera créé cardinal au Consistoire qui se tiendra à Rome dans quelques jours. Le primat de Belgique se rendra incessamment dans la Ville-Éternelle où il accompagnera le pèlerinage organisé par nos confrères de la presse catholique et le présentera au Pape.

S. Em. Mgr Mercier sera le quatrième prélat belge élevé à la pourpre depuis la proclamation de l'Indépendance de la Belgique. Ses prédécesseurs furent LL. Em. Sterckx, Dechamps et Goossens. De grandes fêtes seront organisées à Malines pour célébrer le retour de Rome du nouveau prince de l'Église et son entrée solennelle dans la cité de saint Rombaut.

***

Dans le corps diplomatique :

M. Crommelin a donné sa démission de secrétaire de la légation des Pays-Bas à Bruxelles.

C'est le baron van Tuyll, adjoint au cabinet du ministre des Affaires étrangères à La Haye, qui le remplacera à ce poste.

Le comte Humbert de Laubespin, secrétaire de la légation de Belgique à Vienne, est nommé en la même qualité à la légation belge à Tanger.

S. E. M. de Grevenkop-Castenkiold, ministre de Danemark, est parti pour La Haye.

Mme de Grevenkop-Castenkiold est partie pour Paris, où elle passera quelques semaines.

Le lieutenant-colonel d'état major Sebastian Ramos y Serrano, attaché militaire d'Espagne, est rentré à Bruxelles.

Le commandant Siben, le sympathique attaché militaire français de la légation de France à Bruxelles, vient d'être promu lieutenant-colonel.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

Un grand dîner a été donné le 21 mars au ministère des Affaires étrangères par le ministre et la baronne de Favereau.

Au nombre des convives : S. Exc. M. Henry Lane Wilson,

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDM. MOTTI
CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES
annonce son retour de Londres avec un choix magnifique de Chapeaux en FEUTRE pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes et couleurs nouvelles — Le feutre anglais (dernier chic), réclame fr. 7.50.
Pardessus pour dames et fillettes, tissu léger, genre nouveau, exclusivement anglais et imperméabilisé.
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX CHAPELIER

ministre des États-Unis et Mme Wilson; S. Exc. Sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre et lady Hardinge; S. Exc. le baron Falkenberg, ministre de Suède; S. Exc. M. W. de Grevenkop-Castenkiold, ministre du Danemark et Mme de Grevenkop-Castenkiold, Don Luis Aldumate, chargé d'affaires de Chili et Mme Aldumate; le comte d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg; M. Alex. Pisoski, premier secrétaire de Roumanie; le baron et la baronne J. Kervyn de Lettenhove; le sénateur et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, la baronne douairière de Favereau, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron Jean de Favereau, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem.

***

Fêtes de Paques. — Dimanche et lundi, exposition des modèles de la saison. Maison Allard, 19, rue de la Madeleine.

***

Un grand dîner a été donné le 25 mars par S. Exc. le baron de Falkenberg, ministre de Suède, en son hôtel de la rue Joseph II.

Y assistaient :

S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, Mme de Grevenkop-Castenkiold, femme de S. Exc. le ministre du Danemark, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, l'attaché honoraire du Danemark et la baronne de Zytphen-Adeler, M. de Oliveira Cézar, secrétaire de la légation Argentine; le comte Fritz van den Steen de Jehay, chef de cabinet du ministre des affaires étrangères; la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, dame de S. A. R. Mme la Princesse Albert; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur-général aux affaires étrangères.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Mlle Buys, le prudent et consciencieux professeur de chant, 11, rue du Marteau, toujours en quête de tout ce qui peut améliorer la voix et empêcher sa destruction, et désirant propager les bons conseils pour la conduite de l'étude du chant, vient de faire éditer une petite brochure (qu'on trouvera chez Catto) traitant de la culture physiologique de la voix, recueil des conférences faites au Conservatoire de Paris par l'éminent docteur P. Bonnier.

***

M. le général-major Burnell, aide de camp de Sa Majesté, a été nommé lieutenant-général aux dernières promotions de l'armée.

***

Une salle bondée comme on en vit rarement à la Monnaie le public très élégant jusque dans les deuxièmes loges, lundi dernier, pour la première de *Salomé*.

Aperçu : S. Exc. le Ministre d'Italie et comtesse Bonin-Longare, la vicomtesse de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le baron et la baronne Pycke, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne Léon Lambert de Rothschild, Mme de Bauer, Mme Léon de Bauer, M. et Mme L. Bauer, chevalier et Mme de Bauer, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Maskens, M. et Mme G. Grimard, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme L. Steens, M. et Mme Oswald Allard, Mme Canler, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Haus, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Walton, M. Mme et Mlles Rittweger, M. et Mme Keym, M. Prosper Wielemans et Mlles Wielemans. Mme Thielemans, Mme Hector de Backer, M. et Mme Renard, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Maeyer-Warnant, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Maus, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Paul Leclercq, Mme de Schrievere-Thornton, Mme Willemaers-Thornthon, M. et Mme Lebœuf-Thys, Mme E. Greiner, Mme Hille, Mme et Mlle Vandervelde, M. et Mme Favresse, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme J. Hennet, Mme Legrand, M. et Mme A. Mabille, Mme Oorlof, major et Mme Visschers, docteur et Mme Verhooghen, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Tassel, M. et Mme Rigaux, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme De Broux.

MM. vicomte de Beughem, comte Carl van der Straten-Ponthoz, colonel de Witte, baron Chazal, colonel Thys, lieutenant-colonel Lambert, major Bisqueret, Nagels, baron de Waha, baron Athanase de Brocqueville, Oscar Crabbe, van Tilt, Edmond Devylder, Fortamps, Maurice Parmentier, Paul Finet, Fernand Van den Kerkhove, Schoofs, Goldschmidt, vicomte de Sousberghe, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, notaire Cordemans, major Lenssens, Vaxelaire père, et ses fils Raymond et Georges, Félix Thielemans, Roger Dumesnil, E. Scholder, Léon de Lancker, Ernest Eloy, René Gillis, Hankart, Edouard Hauman, René Aubry, Horwitz, émir Arslan, Schleisinger, docteur Victor Van Campenhout, de Castro, commandant de Schietere de Lophem, lieutenant Woeste, lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, lieutenant Binjé, lieutenant comte de Liedekerke, chevalier Hynderick de Theulegoet, Max. Paul Vandervelde, lieutenant Baes, Marcel et Léon Wielemans, de Vaucorbeil, lieutenant van den Wiele, docteur Marin, Pelseneer, lieutenant Lanskweert, Paul Crabbe, Giroul, van den Rest, Paul Hanssens, lieutenant Delafontaine, Peltzer, etc.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Houben-Kufferath, M. et Mme Prier de Saône, M. et Mme Vander Stappen, Mme Marie Lafargue, Mme Alice Archainbaud, Mlle Jane Maubourg, Mlle Delhaye.

MM. Albert Giraud, Max Stevens, Fernand Khnopff, Bourbon, le compositeur Léon Dubois.

De Paris étaient arrivés : La comtesse Cahen, d'Anvers, Mme Ephrussi, Mme Willy Blumenthal, le comte de Chevigné; les critiques Louis Schneider, Calvocoressi, de Curzon, Dret, le compositeur Raynaldo Hahn, l'éditeur Astruc, MM. Paul Fuchs, Gaston Berardi, Jean de Reszké, etc.

Quelques toilettes : la comtesse Bonin Longare, très jolie en bleu ciel; la baronne Lambert de Rothschild, superbement vêtue d'une toilette blanche et argent; Mme Léon de Bauer, en blanc très souple; Mme Hynderick, en noir scintillant; Mme May, en noir orné de dentelle; Mme G. May-de Bauer, délicieusement parée de ciel brodé d'argent, fleurs rouges éclairant l'ensemble; Mme Digneffe, très élégante en blanc pailleté d'argent et dentelle; Mme Haus, portant une fort belle toilette bleu argent; Mme Tournay, en blanc ivoire orné de dentelles; Mme Docq, en rose très pâle; Mme Van Hoesen, en blanc; Mme Lechat-Wittouck, très jolie toilette ciel brodée or; Mme Haardt, en bleu clair pailleté d'argent, fleurs rouges; Mme Linden, en noir scintillant; Mme Orban, en bleu très pailleté; Mme Collard, très belle robe de dentelle noire sur transparent blanc; Mme Pierard, en noir mêlé de dentelle; Mme Huisman, en coquette toilette blanche; Mme Van Langenhove, en soie blanche et dentelle, paillettes d'argent; Mme Sainctelette, en gaze noire mêlée de dentelle posée sur transparent aubergine; Mme Jamar, fort gracieusement habillée d'écru et de blanc; Mme H. Samuel, en blanc souple; Mme De Moor, en noir; Mme J. Samuel, portant une exquise toilette rose brodée de nacre; Mme L. Solvay, fort riche toilette de dentelle noire pailletée sur fond blanc, fleurs bleues; Mme Maskens, en toilette claire, superbes bijoux; Mme De Vreese, en fort belle toilette fleurie; Mlles Rittweger, en rose pailleté; Mme Ch. Houben, fort gracieusement habillée de tulle noir posé sur transparent ciel; Mme de Backer, en noir scintillant; Mme Furnémont, en jolie toilette de teinte bise; Mme Kufferath, en blanc et argent; Mlle J. Maubourg, en noir, fleur rose, très gentil chapeau garni de plumes blanches; Mme Archainbaud, en très jolie toilette rose.

Puis encore d'exquis atours avec toujours le bleu ciel comme tonalité dominante et le pailleté d'argent et d'or comme garniture.

Sur la scène Mme Mazarin est une belle Salomé, de type très oriental. Elle porte une robe de crêpe de soie rose sur un maillot chair, avec une ceinture très scintillante, argentée mais faisant vert aux lumières. Elle recouvre cette robe d'une tunique blanche brodée de paillettes. Les cheveux sont ornés de fleurs mauves.

Mme Laffitte fait une sculpturale Hérodias avec une robe blanche et un somptueux manteau vert tout brodé d'or.

Et Mlle Boni, parée comme Salomé, est délicieusement gracieuse entourée de ses sept voiles.

***

Tout-Bruxelles élégant a défilé, ces jours derniers, dans les grands magasins du Bon Marché où étaient exposées les dernières nouveautés en costumes tailleur, toilette de ville et de soirée; mais aussi nulle autre maison ne peut offrir de toilettes d'une coupe plus impeccable et d'un goût plus exquis.

***

Les salles combles se succèdent à la Monnaie; après les représentations de Mlle Mary Garden et de *Salomé*, les *Erinnyes* ont attiré la foule.

Remarqué jeudi : M., Mme et Mlles Rittweger, M. et Mme May-de Bauer, Mme Léon de Bauer, Mme Oorlof, Mme et Mlle Docq, Mme Van Hoesen, M. et Mme L. Steens, M. et Mme Haus, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Goldschmidt, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Paul Jamar, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mlle Warnant, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Robert-Schleisinger, Mme Hector de Backer, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Lucien Jamar, Mme Moens, M. et Mme Favresse, M. et Mme Delvaux, M. et Mme Richard, docteur et Mme Verhooghe, M. et Mme Renard, capitaine et Mme Guillaume, M. et Mme Tassel, M. et Mme Sainctelette, Mme Lechat-Wittouck, M., Mme et Mlle Grimard, M. et Mme Oswald Allard, Mme Canler.

MM. Baron Chazal, lieutenant-colonel Lambert, baron Athanase de Brocqueville, Alfred Macau, Maurice Anspach, Orban, Nagels, docteur Mélis, van Tilt, Oscar Crabbe, Empain, Lebœuf-Thys, Félix Thielemans, chevalier Heynderick de Theulegoet, docteur Marin, de Castro, Fernand van den Kerkhove, René Gillis, notaire Cordemans, René Aubry, Léon de Lancker, Paul Vandervelde, Stevenart, Giroul, Houtekiet, major Lenssens, commandant Morel, capitaine Van Espen, Ernest Eloy, capitaine Gailliaert, lieutenant hollandais Ruys, attaché au régiment des carabiniers; lieutenants comte du Monceau de Bergendal, Warnez, comte Louis Cornet de Ways-Ruart, Larmoyer, Paul André, Hubbrecht, Baes, Guy Reyntiens, van den Wiele, Lanckswert, Delafontaine, Lescaille, MM. Paul Finet, Alfred Madoux, Roger Dumesnil, Jack Reyntiens, Davis, Paul Crabbe, Paul Hanssens, Cramer, etc.

Du monde artiste : MM. Verlant, Valère Gille, De Greef, Bourbon, Morati, Morisseaux, etc.

***

Au lendemain de la première des *Erinnyes*, la vicomtesse de Sousberghe a donné, dans son hôtel de la rue Belliard, un déjeuner intime auquel était invité le bel artiste tant applaudi la veille, M. Albert Lambert fils.

***

Mme Eugénie Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, retour de Paris, expose en ce moment ses plus jolis modèles.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Le comte et la comtesse d'Herbemont ont donné, le 23 mars, un très beau dîner.

Y assistaient : S. Exc. le nonce apostolique Mgr Vico, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Briey, M. et Mme van Goidtsnoven et leur fille, le baron et la baronne Ath. de Broqueville, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart M. Gust. Lejeune de Schiervel, le comte John van der Burch, etc., etc.

***

Les salons de Mme Suzanne Jacquet de Paris, 131, rue Royale, restent incontestablement le rendez-vous le plus select des élégantes.

L'art dans le corset, ainsi que Mme Jacquet l'applique, donne à la femme la plus exquise des silhouettes, et cependant les principes médicaux y sont scrupuleusement observés.

***

La comtesse Coghen a fait interpréter, samedi 23 mars, en son bel hôtel du boulevard de Waterloo, par des artistes du théâtre du Parc, deux jolies comédies qui eurent grand succès. Une assistance des plus select avait répondu à l'aimable invitation de la comtesse Coghen.

Au nombre des invités : S. E. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, S. E. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, la comtesse de Smet de Naeyer, la baronne de Favereau, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Marie Cornet, dame d'honneur de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, la comtesse de Berlaymont de Bormenville, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse J. d'Alcantara, le baron et la baronne Lunden, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le comte et la comtesse R. van der Burch, Mme Van Praet, le baron et la baronne L. Lunden, etc.

***

Nous nous permettons de rappeler à nos aimables lectrices que c'est du 1er au 5 avril que la maison Marguerite expose dans ses salons — rue Royale, 123-125 — les modèles de robes qu'elle a créés pour le printemps. Nous ne croyons pas nécessaire d'insister sur l'intérêt que présente cette belle exhibition pour nos élégantes mondaines. On sait que les créations de la maison Marguerite sont de véritables œuvres d'art.

***

Très beau bal, samedi dernier, chez M. et Mme A. Begault, en leur jolie habitation de la rue du Lac. Fête brillante et des plus animée.

Remarqué parmi les invités :

M. et Mme Rochet, M. et Mme Schoenfeld et Mlles Y. et N. Schoenfeld, M. et Mme Boels et Mlle Boels, Mme Keym et Mlle L. Keym, M. et Mme Vander Hofstadt et Mlle S. Vander Hofstadt, M. et Mme E. Defize et Mlle R. Defize, M. et Mme L. Favresse et Mlle M. Favresse, M. et Mme E. Cauderlier et Mlle S. Cauderlier, Mme J. Defize et Mlles Germ. et Gilb. Defize Mme et Mlle de Vaucleroy, M. et Mlle E. Jacqmain. M. et Mlle M. Dekeyser, M. et Mme Wauters et Mlles L. Wauters, M. et Mlle Deligne, Mlle Bruère, Mlle Claes.

MM. Raquez, Cramer, Mathias, Servais, Heyninx, Hellemans, Ducarne, Lazare, Keym, Boels, Scoumanne, M. et R. Perier, Heidsiek, Dumont, Hubert, H. et M. Kufferath, Bonnet, Engels, Jacquet, Vanden Elschen, Favresse, Lecourt, Brouwet, Weiler, Jacqmain, L. Janlet, Wynen, Dekeyser, Vertongen, Delporte, Charlier, Dupont, Marchand. etc.

A minuit les invités ont soupé par petites tables, et la soirée s'est terminée par une ravissante valse des fleurs conduite avec grâce et brio par Mlle M. Begault et le lieutenant Marchand.

***

La fleur, le ruban nouveau, la dentelle. Spécialité unique et de sélection. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Samedi dernier très joli dîner chez la douairière Lefebvre-van Langenhove en sa charmante maison de la place Stéphanie.

Y assistaient :

Le docteur et Mme Planquart-Best et Mlle Katy Van der Straeten, M. Mme et Mlle Janssens, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Dupont, Mme et Mlles Claes, M. et Mme Tony de Bruyn, MM. Georges de Boeck, Willy Delloye, Paul d'Aoust, Théo Heyvaert, Léon Van de Vin, René Aubry, comte Emile du Monceau, Max Van Langenhove, Speeckaert, Colette, etc.

Parmi les jolies toilettes, citons :

Mme Lefebvre, en blanc et noir garni de dentelles; Mlle Lefebvre, en gaze blanche garnie de dentelles blanches et rubans de velours vert pâle; Mme Claes, en très jolie robe de dentelles blanches sur fond orange; Mme Planquart-Best, en velours fraise écrasée richement brodée d'argent; Mme Janssens, en soie noire imprimée de gros bouquets et appliques de dentelles noires; Mme Dupont, en blanc et noir; Mme de Bruyn, très jolie toilette bleue et blanche garnie de dentelles et de rubans; Mlle Van der Straeten, en tulle bleu sous transparent blanc frangé de perles blanches, nœud d'or à la taille et ruban bleu dans les cheveux; Mlle Marie-Louise Janssens, en directoire vert nil garni de dentelles d'Irlande et ruban vert dans les cheveux; Mlles Claes, toutes deux en robe princesse de velours panne bleu pastel joliment brodée d'argent et fleurs d'argent dans les cheveux; Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, en crêpe de Chine blanc, pailleté d'argent et garni de nœuds de ruban; Mlle Georgina de Hoon, en soie de Chine légèrement moucheté de blanc, marguerites bleuetées au corsage, etc., etc.

La fête a pris fin vers minuit.

***

Beaucoup d'assaisonnements relèvent la cuisine, mais sont funestes à nos estomacs généralement trop délabrés déjà. L'extrait de viande Liebig, au contraire, tout en donnant aux mets un goût savoureux, est lui-même un élément stimulant et réconfortant.

***

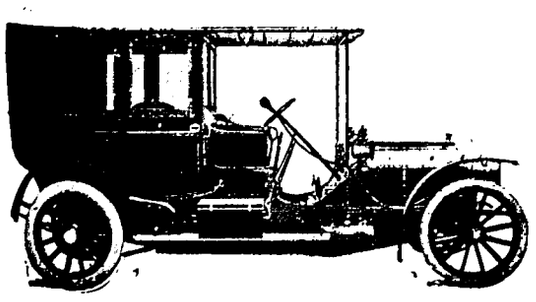
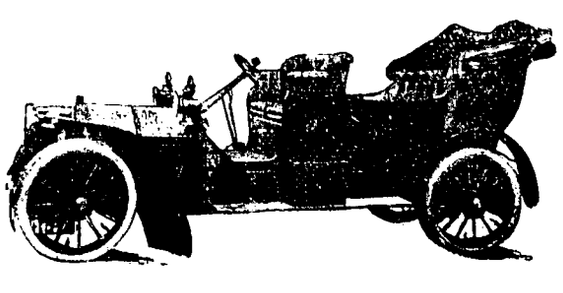
Le baron et la baronne Lambert ont donné dimanche dernier un élégant dîner suivi d'une soirée musicale.

M. Raynaldo Hahn, que l'on entendit l'an dernier au Conservatoire, a joué au piano et chanté quelques-unes de ses compositions ainsi que des romances du XVIIIe siècle et des œuvres de Gounod. M. Hahn possède une voix chaude et sympathique. Il intéressa encore ses auditeurs en interprétant l'air de M. Charette et la véritable Carmagnole. Il fut chaleureusement applaudi par l'élégante assistance.

Parmi celle-ci : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le comte Clary d'Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne, le secrétaire de la légation de Russie et Mme Narischkine; M. Weber, attaché de légation d'Angleterre; M. de Oliveira Cézar, secrétaire de légation de la République Argentine, le baron et la baronne Gaston Pycke, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, la comtesse Yolande de Borchgrave, dame d'honneur de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, M. et

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles


MERCÉDÈS
La première voiture au monde; la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.
LES SEULES ITALA
Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.

96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740

DES USINES F.-A. BOSQUET

Mme F. du Roy de Blicquy, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le comte Renaud de Briey, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme Josse Allard, Mme Hynderick, le baron Camille Buffin, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, M. Philippe Roussille, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le comte Maxime de Bousies, le comte et la comtesse Carl van der Straten Ponthoz, Mme de Stuers, la comtesse J. de Liedekerke, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Léon, Mme de Bauer, le marquis d'Assche, le baron Goffinet, le baron Adrien Goffinet, le comte Louis de Baillet-Latour, M. et Mme Joseph de Pret, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne Max Pycke, le vicomte Roger de Spoelberch, M. Saint-Paul de Sainçay.

***

Les chapeaux sont, ce printemps, immenses ou tout petits; on en voit de toutes dimensions et de toutes les formes : petites toques allongées, garnies de rubans, de plumes couteaux ; cloches régulières à bords retombant sur les cheveux ondulés; chapeaux croqués, relevés avec une amusante fantaisie.

Le plus sûr moyen pour nos lectrices de se guider dans le choix judicieux d'un chapeau est d'aller faire une visite aux Salons de modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, où elles trouveront un choix de nombreux modèles à des prix abordables et de la dernière élégance.

***

Dîner intime lundi dernier chez M. et Mme Fernand Sengier Robert en leur château de Monceau.

Au nombre des invités citons : M. et Mme Fernand Morel de Westgaver, M. et Mme Sengier, M. et Mme Pierre Van Hoegaerden, MM. Maurice Dewandre, Charles Frerichs, Georges de la Bruyère, etc., etc.

Réunion toute joyeuse et très réussie.

***

Mme Heck, rue de Laeken, 35, vient de confectionner un assortiment de blouses en laize dans des prix particulièrement avantageux ; elle invite sa nombreuse clientèle à venir faire leur choix pour la saison d'été.

***

Hopjes Nieuwerkerk. Toute autre marque est contrefaçon.

***

Très réussi le concours de bridge organisé par la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le 25 mars.

L'aimable maîtresse de la maison a offert deux jolis prix au gagnant et à la gagnante de cet intéressant tournoi.

Au nombre des joueurs et joueuses : la vicomtesse de Santo Thyrso, Mme Ernest Brugmann, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse C. de Bousies, Mme Gaston de Kerchove, la comtesse Charles de Lannoy, la comtese J. d'Alcantara, la comtesse Louis de Baillet-Latour, la comtesse E. van der Straten Ponthoz, la comtesse R. van der Burch, Mme Joseph de Pret, Mme Josse Allard, le comte Carl van der Straten-Ponthoz, le comte Guillaume de Spoelberch, le comte Louis de Baillet-Latour, le comte Charles Cornet, le comte Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron de Mévius, le comte R. van der Burch, M. Gaston de Kerchove, le comte Charles de Lannoy, le baron Gustave de Mévius, etc.

***

Dans la convalescence, après grippe, etc., les traitements physiques agissent mieux et plus vite que les cures à l'étranger. *Institut*, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme et sous la présidence de Mme Leghait, femme du ministre de Belgique, une grande fête de charité, organisée pour venir en aide aux pauvres belges à Paris, aura lieu le 18 mai au Trocadéro, et le 21 mai au Théâtre-Réjane.

Parmi les dames du comité : les princesses de Ligne, de Croy-Solre, les comtesses Greffulhe, de La Roche-Aymon, Léo d'Ursel, Vitali, la marquise de Massa, Mmes Bischoffsheim, A. Crombez, Bamberger. etc., etc.

***

La maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, expose, dans ses magnifiques étalages, de splendides étoles, colliers et cravates; une visite s'impose à l'entrée de la demi-saison.

***

Quelques artistes mondains interpréteront, le 30 avril prochain, dans les salons du Concert Noble, la revue en trois actes qui fut représentée la première fois, le 12 mars dernier, chez Mme Charles Horn.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont bien voulu faire savoir au comité qu'Elles honoreront cette soirée de leur présence.

Les œuvres bénéficiaires de cette fête sont : le Dispensaire Albert-Elisabeth, de la Ligue belge contre la tuberculose ; les Logements ouvriers, le Coin de Terre et la Pouponnière Marie-José.

Les listes de souscription, confiées aux Dames patronnesses des différentes œuvres, seront mises en circulation dès le commencement de cette semaine.

On pourra aussi se procurer des cartes, au prix de 10 francs, chez le concierge du Concert Noble, rue d'Arlon, 81.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Déplacements :

Le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch sont partis pour l'Angleterre, M. et Mme Franz Wittouck pour Rome.

Le baron et la baronne Paul Pycke de Peteghem sont pour quelques jours à Ostende.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

Nouveautés inédites pour dîners de première Communion et fêtes de Paques. — Au *Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. Téléphone 8644.

***

C'est le 7 avril que M. De Mot, notre bourgmestre, rentrera à Bruxelles, retour du voyage de vacances qu'il vient de faire avec Mlles De Mot.

***

Vacances de Pâques : plans et cartes de Bruxelles et environs et de la Belgique. Cartes routières. Guides Baedcker et Conty pour tous pays. Cartes postales illustrées, vues et souvenirs de Bruxelles. Papeterie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

L'actuel président de la République du Nicaragua, M. Zelaya, vainqueur du Honduras, a épousé une Belge, Mlle Cousin, de Namur.

***

Ceintures nouvelles, voilettes mode extra. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le mariage de Mlle Anna Lequime, fille de M. et Mme Ernest Lequime, avec M. Adrien Zoude, ingénieur, fils de Mme Louis Zoude, sera célébré à Ixelles le jeudi 4 avril. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église Sainte-Croix, à 11 h. 1/2.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, jupons, robes et chapeaux d'enfants, manteaux de baptême, etc. Téléphone 7732.

***

L'Excursion Parmentier, 133, boulevard Anspach, honorée de la confiance des meilleures familles, signale aux futurs époux son organisation de voyages de noces, unanimement appréciée.

***

On annonce de Londres le mariage, dans la plus stricte intimité, de lady Stanley, veuve du célèbre explorateur africain, avec M. Henry Curtes, un riche amateur d'art de Londres.

***

Lettres de mariage, gravure soignée; menus dernières nouveautés de Vienne et de Paris ; cartes d'invitations. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Mesdames, avant d'acheter vos boas dits étoles en plumes d'autruche, allez rendre visite à la maison Roy, rue Saint-Jean, 28 : vous y trouverez un grand choix.

***

Sont promus et nommés dans l'ordre de Léopold :

Grand officier : M. Graux, ministre d'État.

Commandeur : Mgr Mercier, archevêque de Malines; Mgr Hebbelinckx, recteur magnifique de l'Université de Louvain ; M. Duvivier, professeur à l'Université de Bruxelles.

Officiers : MM. Acker, architecte; Lagrange, membre de l'Académie des Sciences; Lecointe, directeur scientifique de l'Observatoire; Anspach, De Moor, Herlant, van der Rest, professeur à l'Université de Bruxelles; Rutot et E. Van den Broeck, conservateur au Musée d'histoire naturelle.

Chevaliers : MM. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; Cornil, Hanssens, Lonahay, Mineur, Prinz et Horta, professeurs à l'Université de Bruxelles.

Le professeur Horta n'est autre que le célèbre architecte qui est considéré dans l'Europe entière comme le chef de l'école architecturale moderne.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

L'excellente revue *Chine et Belgique*, publiée par la Chambre de Commerce sino-belge, nous annonce que par décret impérial du 8e jour de la 10e lune de la 32e année du règne de Kouang-Shi (20 décembre 1906), les nominations suivantes ont été faites dans l'Ordre Impérial du Double Dragon : »

Premier degré (*Grand Cordon*).

3me classe : M. le comte de Smet de Naeyer, Ministre des Finances et des Travaux publics.

Deuxième degré (*Grand Cordon*).

1re classe : M. de Lantsheere, Ministre d'Etat, Gouverneur de la Banque Nationale ; M. le général Ed. Fivé, commandant la première brigade de cavalerie.

2me classe : M. de Rode, Secrétaire général au Ministere des Chemins de fer, Postes et Télégraphes ; M. le comte van den Steen de Jehay, Ministre résident, chef du cabinet de M. le Ministre des Affaires étrangères ; M. Péty de Thozée, Gouverneur de la province de Liége ; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, Membre du Sénat ; M. Verstraete, lieutenant-général, commandant la garde civique des provinces de Brabant et d'Anvers ; M. le lieutenant-général Theunis, Gouverneur de la Position fortifiée de Namur ; M. le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, Directeur général du Protocole et du Contentieux au Ministère des Affaires étrangères ; M. Brunet, Directeur au Ministère des Affaires étrangères.

3me classe : M. Cogels, Gouverneur de la province d'Anvers ; M. le baron Béthune, Gouverneur de la province de la Flandre Occidentale ; M. Warocqué, membre de la Chambre des Représentants ; M. Frenay, Directeur de la fabrique nationale d'armes de guerre à Herstal (décédé depuis la visite du S. A. I. le duc Tsaï-Tche).

Troisième degré (*Commandeur*).

1re classe : Le colonel de Witte, commandant le 1er régiment de guides ; le colonel Keucker, commandant le régiment des grenadiers ; le colonel Guiette, commandant le 9me régiment de ligne ; le colonel Leman, commandant de l'Ecole Militaire ; M. Braun, Bourgmestre de la Ville de Gand ; M. le comte de Villegas, Consul de Belgique.

2me classe : M. Janssen, Directeur général de la Société des Tramways Bruxellois ; Mme De Naeyer, Directrice des Etablissements De Naeyer à Willebroeck ; le lieutenant-colonel Leclercq, du 2me régiment de guides ; M. Manneback, Directeur au Ministère de l'Agriculture, Chef du Cabinet du Ministre.

3me classe : M. de Bruyn, Directeur au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique ; M. Hivin, Inspecteur général au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes ; M. de Pierpont, membre du Conseil d'administration de la Société des Grottes de Han ; M. Auguste Greiner, attaché aux usines Cockerill à Seraing ; M. Mertens, Recteur de l'Université de Liége ; M. Léon Guinotte, Directeur des Charbonnages de Mariemont à Bascoup ; M. Léon Moyaux, Directeur-Gérant des usines de Baume et Marpent.

Quatrième degré (*Officier*) :

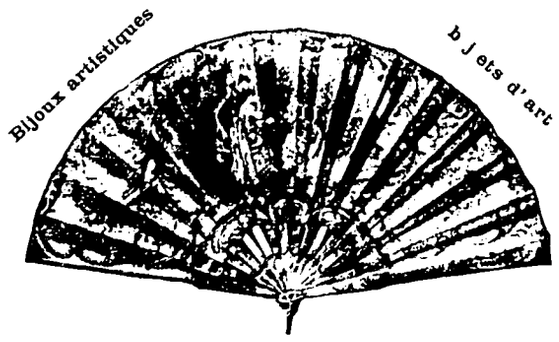
M. Dubois, commandant la malle *Princesse Elisabeth* ; le commandant Haegeman, du 2me régiment de guides; le commandant-adjoint d'état-major Lemercier; le lieutenant-colonel Paternostre ; M. Trocmez, capitaine-commandant du génie, commandant le fort de Waelhem ; M. Cordier, capitaine-commandant d'artillerie du fort de Waelhem ; M. de Poucques, capitaine-commandant d'infanterie, attaché au cabinet de M. le Ministre de la guerre; M. Alph. Gomez, chef du service des forges des établissements Cockerill, à Seraing ; M. Marcel Habets, chef du service des charbonnages des établissements Cockerill, à Seraing ; M. Ch. Deschryver, chef du service de l'artillerie des établissements Cockerill, à Seraing ; M. J. Résimont, chef du service de la fonderie des établissements Cockerill, à Seraing ; M. Nicolas François, chef du service des ateliers des établissements Cockerill, à Seraing ; M. P. Jacquemin, chef du service de la comptabilité des établissements Cockerill, à Seraing ; M. Auguste Collon, secrétaire général de établissements Cockerill, à Seraing ; M. Vandendungen, directeur de l'école de la place de Bethléem, à Saint-Gilles ; M. Hubert, ingénieur des charbonnages de Mariemont, à Bascoup ; M. Gillet, préfet des études de l'Athénée royal de Bruxelles ; M. Peeters, administrateur des établissements De Naeyer, à Willebroeck ; M. le chevalier Léon Schellekens, administrateur des établissements De Naeyer, à Willebroeck ; M. François Bourgeois, commissaire en chef de Police de la ville de Bruxelles ; M. Georges de Schodt, avocat près la Cour d'appel, consul général de la République de Costa-Rica.

Cinquième degré (*Chevalier*) :

M. Jacquemin, lieutenant, attaché au ministère de la guerre ; M. Lambert, lieutenant au 2me régiment de guides ; le vicomte

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles



Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

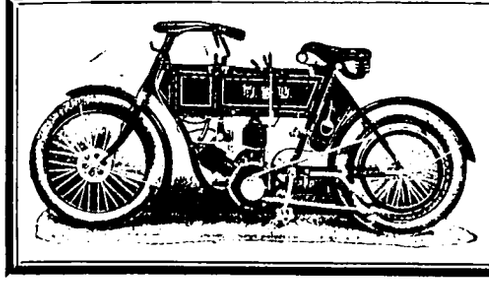
Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 — Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

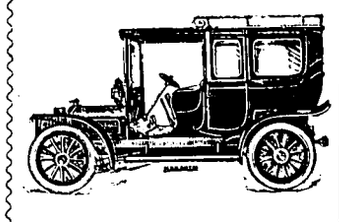
Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

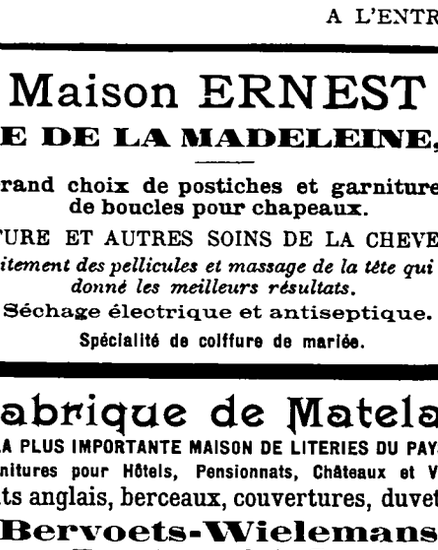
Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES



MOTOS
N. S. U.
AUTOS
RADIA
108, rue Faider



Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé

Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Joly, lieutenant au 2me régiment de guides; le capitaine Dufrasne, commandant de la gendarmerie de La Louvière; M. Henri Van der Straeten, commissaire de police d'Etterbeek; M. Mignon, commissaire de police de Liége; M. Schmidt, commissaire de police d'Anvers; M. F.-P. Lombaerts, commissaire de police en chef, officier du Ministère public près le tribunal de police, à Malines; M. Walter de Fracquen, avocat près la Cour d'appel.

***

La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, offre en ce moment en vente des Romanée 1889, Richebourg 1871, Musigny 1874, Clos de Tast 1874, vins uniques et de qualité irréprochable.

***

Écharpes nouvelles, fleurées de roses et de riches bouquets, choix unique. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

A bon vin, point d'enseigne.

A jolies cravates et chemises irréprochables une seule enseigne, bien connue de nos élégants.

Faut-il nommer English Shop?

***

Du prince Potinatowski :

Voulant récompenser les services que rend dans la direction d'importantes affaires de chemins de fer et de tramways en Espagne, M. J. Rampelbergh, capitaine-commandant d'artillerie en retraite et fonctionnaire de la Banque Internationale de Bruxelles, S. M. le roi Alphonse XIII vient de lui conférer la décoration de commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique.

***

Les plus charmantes toilettes de première communion en crêpe de Chine, en broderies anglaises, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Mise en vente de dentelles et laizes, séries sacrifiées avec 50 p. c.

***

En Allemagne est décédé S. A. S. le prince et duc François d'Assise-Louis-Marie d'Arenberg, né au château d'Héverlé le 29 septembre 1849.

S. A. S. le prince François avait débuté par la carrière militaire. Lieutenant de hussards, il prit part à la guerre de 1870. En 1882 il fut élu à la Chambre des députés de Prusse et siégeait depuis 1890 au Reichstag allemand pour le cercle de Montjoie Malmédy. Il était un des membres les plus influents du centre. Ami d'enfance du prince de Bülow, il avait souvent joué le rôle d'un habile intermédiaire entre le parti catholique et le chancelier. Ce fut encore grâce à son influence et à celle de quelques femmes intelligentes que M. de Tattenbach fut désigné pour représenter l'Allemagne à la conférence d'Algésiras.

Le prince François est le fils du prince et duc Antoine d'Arenberg, lequel perdit, il y a quelques mois, un autre de ses fils, le prince et duc Philippe, camérier secret, participant du Saint Père, curé en Allemagne. Sa mère était née comtesse de Merode, elle mourut à Marche-les-Dames en 1892.

Il laisse une sœur S. A. S. la princesse et duchesse Pauline d'Arenberg et deux frères : S. A. S. le prince et duc Jean, marié à sa cousine Germaine S. A. S. la princesse et duchesse Sophie d'Arenberg, et le prince et duc Charles non marié.

Il est encore le neveu de la comtesse Louis de Merode et de la princesse Charles d'Arenberg, cousin germain du duc et de la duchesse d'Arenberg, de la duchesse de Croy-Dulmen, du prince et de la princesse Etienne de Croy-Solre, du comte et de la comtesse Werner de Merode, du comte et de la comtesse Jean de Merode, du grand maréchal de la Cour et de la comtesse John d'Oultremont.

***

On annonce la mort de M. Alfred Barbanson, conseiller de légation honoraire de S. M. le Roi des Belges, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Medjidié, chevalier des ordres des SS. Maurice et Lazare, de la Couronne de Fer d'Autriche, de l'Etoile polaire de Suède, du Danebrog de Danemark, etc., pieusement décédé à Bruxelles à l'âge de soixante-cinq ans.

M. Barbanson était veuf de Mme Berthe Drion. Il laisse une fille, Adrienne, qui a épousé le comte Edouard van der Noot d'Assche, et trois petits-enfants : le comte Henri van der Noot d'Assche, les comtesses Elisabeth et Marie-Thérèse van der Noot d'Assche.

Ce décès met en deuil les familles Barbanson, Mesdach de ter Kiele, de Truchis de Lays, de Pelet, Drion, Buffin, Donny, Peschatore, Dumon, Greindl, Demeure, van Maldeghem; de Vassal-Cadillac, d'Arnoux de Maison-Rouge, de Richemont, de Mython, de Carné-Trécesson et Rater.

***

M. Anatole Pycke de Ten Aerden est décédé à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Cette mort plonge dans le deuil les familles Pycke de ten Aerden, de Moerman d'Harlebeke, de Crombrugghe de Picquendaele, de Pottelsberghe de la Potterie, Lefèbure, Pycke de Peteghem, Rooman d'Erbues.

***

Une grande affluence de monde assistait le 26 mars, en l'église de Saint-Paul à Gand, aux obsèques de M. Oswald Lauwick, lieutenant général, président du Comité d'études de La position fortifiée d'Anvers, commandeur de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix militaire de première classe et de la Croix commémorative du règne de S. M. Léopold II, commandeur avec plaque de l'ordre de la Couronne Royale de Prusse, etc.

Les coins du poêle étaient tenus par les généraux Timmermans, Delée, Blancquart et Thys.

Remarqué dans la nombreuse assistance :

Le gouverneur de la Flandre orientale, le baron de Kerchove d'Exaerde; le gouverneur de la province d'Anvers, M Cogels; le général Cuvelier, représentant S. A. R. le Prince Albert, le procureur-général de Pauw; les généraux de Reusky, de Bray, Greindl, Hanot, Waffelaert, Mascart, etc.

Le corps a été transporté, après le service, à Heusden, dans le caveau de la famille.

La mort du lieutenant général Lauwick met en deuil les familles Lauwick, Corbisier de Méaultsart, Legrand, Vinols de Montfleury, Séjournet de Rameignies, de Roucy, Michotte de Welle.

***

Jeune première, qui a eu l'honneur de faire des chapeaux pour S. A. R. Mme la Pcesse Clémentine, vient de s'établir, 88, rue Potagère. Toutes les dames élégantes vont voir ses derniers modèles.

***

Un beau succès pour notre excellent ami Cardon, le délicat artiste. On se souvient de l'énergique campagne qu'il a menée il y a quelque temps contre l'état scandaleux dans lequel la ville de Bruges laissait les tableaux qui constituent son musée particulier.

M. le bourgmestre Visart vient de proposer au Conseil communal de Bruges de construire un grand musée où seraient groupés les Primitifs flamands, disséminés aujourd'hui dans les musées communaux. Le bourgmestre a émis l'avis qu'il n'était pas digne de laisser ces trésors dans les locaux actuels. Le musée en question sera édifié sur un immense jardin, situé en face du poétique Dyver et du palais Gruuthuuse. Une place publique sera aménagée devant la nouvelle construction.

La proposition a été renvoyée aux sections.

***

Après le rigoureux hiver de cette année, il est nécessaire de se devêtir avec beaucoup de précautions. Nous recommandons à nos lecteurs les lainages fins de la marque **Z** mis en vente *A la Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Charles Good ont donné samedi, dans leur splendide hôtel de la rue de la Pépinière, un fort beau dîner. Après le repas, quelques projections cinématographiques très intéressantes ont été données, puis MM. Enthoven et Francis Bernard, du Théâtre moderne, se sont produits dans leurs œuvres, et pour finir ont joué, avec Mme Francine Faury, une petite opérette intitulée *Sous l'Orme*. Leur succès a été très grand.

Assistaient à cette belle fête : M., Mme et Mlles van der Heyden, Mme Ernest Grisar, Mme et Mlle Van Dyck, M. et Mme Léon Elsen, M. Alfred Havenith, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Henri Engels, M., Mme et Mlles Charles Havenith, Mme et Mlle Charles Gevers, M. et Mme Paul Havenith, Mme et Mlle Pinnoy, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mlle Rieth, M., Mme et Mlle Léon le Blon, Mme et Mlle Théophile Meeûs, Mme et Mlle van der Meersch, M. Clément Bovie, M. Charles van der Linden, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Victor Walton, Mlle Jenny Pecher, Mlle du Monceau de Bergendal, M. et Mme Edouard Strasser, M. et Mme Jacobs Havenith, M. et Mme Edouard Belpaire, M. et Mme Georges Vaes, MM. Alexandre van Nuffel, Paul Elsen, Alexandre de Crane, Ernest Castelein, Marcel Berré, Jean van der Meersch, Speth, Jacques Ratinckx, Edouard Pecher, Jean van der Linden, Théophile Meeûs, André Maus, Paul le Blon, Léon, Ludovic, Arnold et Gaston de Decker, Robert Meeûs, Georges, André, Robert, Raymond et Max Gevers, Théo Engels, Pierre de Roubaix, Maurice Deckers, etc., etc.

— Sont officielles, les fiançailles de M. Eckart avec Mlle Emmerling, de Francfort.

— Le samedi 13 avril sera célébré le mariage de M. Jean Grondel, avec Mlle Maria Windelinckx, fille de M. et de Mme Henri Windelinckx.

— Le mariage du docteur Auguste Waefelaert, fils du général et de Mme Waefelaert, avec Mlle Anna Pacco, fille de M. Charles Pacco et de Mme, née Verbiest, aura lieu le samedi 20 avril prochain.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

De Liége :

— On annonce le prochain mariage de M. F. Angenot, juge au tribunal de première instance, à Huy, avec Mlle Sneider, fille de l'administrateur délégué de la Banque générale de Liége et de Mme Sneider.

— Samedi dernier, très élégant dîner chez Mme de Grady de la Neuville, née baronne de Cecil. Parmi les convives :

Le général Pioch, baron, baronne et Mlle de Selys Longchamps, chevalier, Mme et Mlles de Sauvage-Vercour, M., Mme et Mlle Wilmart, Mlle Terwangne, chevalier et Mme E. de Grady de la Neuville, chevalier et Mlle de Spirlet, chevalier Geo de Spirlet, barons W. et L. de Crassier, barons G., M. et R. Forgeur, baron P. de Selys-Longchamps, chevalier Jean de Sauvage, chevalier Georges de Laminne, baron Karl de Moffarts, baron Ch. de Radzisky d'Ostrowich, M. René Schoenmaeckers, M. Barbou de Roosteren, MM. P. et C. de Grand'Ry, M. R. Poullet, baron Raymond d'Huart, etc.

— Mardi dernier, le ministre d'état M. Beernaert est venu installer le Comité liégeois de la future expédition antarctique belge. A cette occasion M. et Mme Digneffe ont offert en leur hôtel un superbe déjeuner auquel assistaient : M. Beernaert, ministre d'état, le lieutenant-général Pioch, M. Depaige, administrateur-inspecteur de l'Université, M. et Mme Arctowsky, M. Lecointe, le commandant Hecq, M. L. Trasenster, M. G. Carlier.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

A quelques kilomètres de Rome, au pied des monts Albins, s'élève l'antique abbaye grecque de Grotta-ferrata, fondée au XIe siècle par St Nil. Les vastes salles du monastère sont devenues le centre de l'art byzantin en Italie et, chaque jour, leurs riches expositions sont visitées par nombre d'artistes et de curieux de tous les pays. Cette riche collection, qui a reçu des dons des différents souverains et de personnages illustres, vient de s'enrichir d'une grande aquarelle de F. Stroobant, présent du roi Léopold II.

L'œuvre, très réussie, représente, « L'Aurore dans un cloître ».

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

MUSIQUE

Le traditionnel concert du dimanche des Rameaux a clos les auditions du Conservatoire royal. Très beau concert. Au programme : la Cantate de Bach pour la Pentecôte (solistes : Mmes Dratz Barat et Flament); puis une série de pièces de musique ancienne, dont des morceaux de viole d'amour exquisement interprétés par M. von Waffelghem et M. Gevaert au clavecin; un des concerts brandebourgeois de Bach pour violon, alto et basse, dans lequel ont brillé MM. von Waefelghem, Van Hout et Jacobs. A ces solistes en vedette, comme le fait justement remarquer *l'Étoile belge*, il faut en joindre un autre, M. Guidé. « Le directeur de la Monnaie, dit M. Lucien Solvay, au milieu de son énorme labeur directorial, n'a point déserté son poste au Conservatoire et ne manque jamais de venir s'asseoir au pupitre, parmi ses confrères, les jours de bataille. Dimanche encore, dans l'ouverture d'*Agrippina* et dans l'adorable ritournelle qui suit l'air de soprano de la Cantate de Bach, il nous a rappelé qu'il n'a point cessé d'être le roi des hautboïstes. »

Voir suite à la 6me page.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

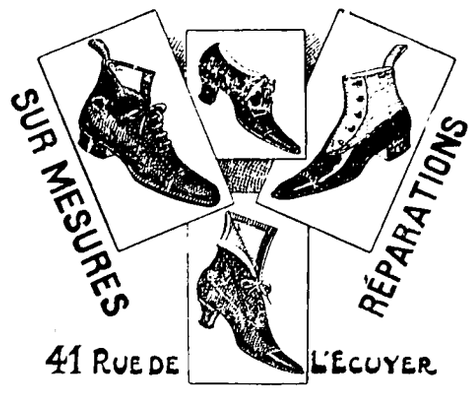
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, **BRUXELLES**
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

L'ASPIRATOR
ASPIRE LE MICROBE
L'ASPIRATOR est le seul appareil domestique de nettoyage par le vide assez puissant pour absorber toutes les poussières visibles ou invisibles.
Il fonctionne à la main ou à l'électricité.
L'ASPIRATOR à main peut être mû par un enfant.
L'ASPIRATOR électrique se branche d'emblée sur n'importe quelle prise de courant.
Seu's dépositaires :
Dechenne & Cie
20, rue du Persil.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale


Langues vivanes
École BERLITZ
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

AUTOMOBILISME

Le circuit des Ardennes, qui aura lieu le 21 juillet, sera couru sur 600 kilomètres avec un droit d'inscription de 2.500 francs jusqu'au 15 mai et de 4,000 francs jusqu'au 1er juillet. Chaque firme ne peut engager plus de trois voitures.

— Il est question d'une assemblée générale extraordinaire de l'A.-C. de Belgique sous peu.

Le vote de la dernière assemblée concernant l'interdiction, faite aux cercles de province, d'affilier des membres étrangers à leur province, serait en effet nul. On sait que cette interdiction a été votée, après une discussion longue et orageuse, par quarante et un « oui », contre quarante « non ». Or, il serait prouvé que le chevalier Arnold de Thier aurait participé à ce vote alors qu'en qualité de membre correspondant il n'avait que voix consultative à l'assemblée. Le Conseil a été saisi dans tous les cas d'une demande d'annulation du vote à laquelle il a fait droit jeudi.

— Le concours de poids lourds sera corsé, à l'initiative de M. Ch. Bostyn, d'un cortège qui circulera par la ville à une moyenne de 15 kilomètres à l'heure selon un itinéraire imposé.

— De toutes les marques de grand tourisme on sait que la *Lorraine-Dietrich*, aussi victorieuse en vitesse qu'en fond, est l'une des plus estimées. Les touristes qui veulent se procurer sur-le-champ, tout équipée, une voiture de cette marque peuvent s'adresser à ses concessionnaires exclusifs, MM. *Ch. Bostyn et Cie, 9, rue de Livourne, à Bruxelles.*

— Quelques conseils pour les débutants :

Avant le départ : lavage, nettoyage, astiquage, dégraissage et vérification; plein d'eau, plein d'essence, plein d'huile — lanternes en bon ordre. Faire fonctionner le moteur quelques minutes.

Mise en marche : le robinet d'arrivée d'essence est-il ouvert — le contact est-il mis, les fils de magnéto et d'allumage au cylindre sont-ils en place — le levier des vitesses est-il au point mort — le frein de serrage est-il à fond — l'avance à l'allumage est-elle au maximum de retard — la pression est elle donnée sur l'essence — tout le monde est-il bien en place? Embrayez la manivelle et faite effort de bas en haut et jamais de haut en bas, un retour d'allumage pouvant se produire ce qui pourrait briser le poignet. Le moteur en marche, vérifier le fonctionnement et le débit des graisseurs et donner un coup de clé à tel ou tel écrou se desserrant fréquemment, vérifier telle ou telle goupille.

Démarrage : desserrer à fond le frein, appuyer sur la pédale de débrayage et mettre la *première* vitesse. Lâcher *progressivement* la pédale d'embrayage tout en augmentant *progressivement* l'admission du gaz.

— L'inauguration du nouveau local de l'A.-C., du Hainaut, à Mons, a été l'occasion d'une petite solennité que présidait le baron du Vivier et à laquelle assistaient de nombreuses personnalités du monde de l'Auto et du monde officiel, notamment le baron du Sart de Boulland, gouverneur du Hainaut. Après une conférence intéressante de M. J. Hansez, sur la circulation des automobiles, un banquet a réuni tous les membres et leurs invités.

— La route de Gembloux-Namur sera remise en état dans le courant de juin et il est question d'établir un passage souterrain à la gare de Gembloux.

— Le grand-duc Michel Alexandrovitch vient d'accepter la présidence d'honneur du Salon de Saint-Pétersbourg, qui se tiendra du 1er au 17 juin, au manège Michaël.

— Le salon de Milan, qui clôture aujourd'hui même, 31 mars, sa liste d'inscriptions, a réuni l'adhésion de soixante-dix firmes exposantes : c'est un joli résultat.

— Deux voitures belges ont été inscrites au dernier moment dans la Targa Florio, qui se court le 21 avril : ce'a porte à 57 le nombre des engagements.

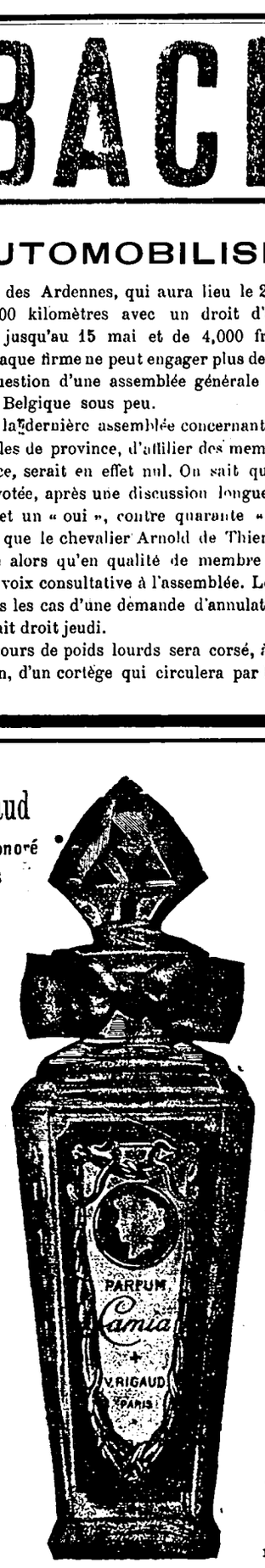
— Un match peu banal va être disputé cet été, sur Paris-Pékin, entre MM. de Dion-Bouton et Cantal (France), et le comte Groppello et le prince Scipion Borghèse (Italie).

— Il circule actuellement à Londres plus de 900 omnibus à moteur. Les Anglais portent du reste tous leurs efforts vers les transports industriels et en commun.

— *Sic transit gloria...* Il y a deux ans, l'Association des motocyclistes de l'A.-C. autrichien venait enlever, en France, la fameuse coupe du Moto-Club de France. Aujourd'hui tous ses membres étant démissionnaires, le club autrichien vient de se dissoudre... et la fameuse coupe va être restituée au M. C. de France.

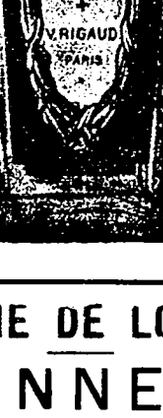
FRANCIS.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010
L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

LE GRAMOPHONE
d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.
FAUST
Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. Paroles de MM. M. Carré et J. Barbier
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust	MM.	LAFFITTE
Méphistophélès		BLANCARD
Valentin		BOURBON
Wagner		CRABBÉ
Marguerite	Mmes	ALDA
Siebel		DAS
Dame Marthe		BOURGEOIS

Au deuxième acte. — **Grande Valse**, par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.
Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis**, par Mmes Santori, Pelucchi, Legrand, Verdoot, Jamet, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Objets de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET, 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

AUTOMOBILES FIAT Agence générale, 120, aven. Louise Bruxelles.
Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Brux. — LORRAINE-DIETRICH, Isotta Fraschini, Richard UNIC

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14 rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 31.

7 AVRIL 1907

Le numéro : 15 centimes

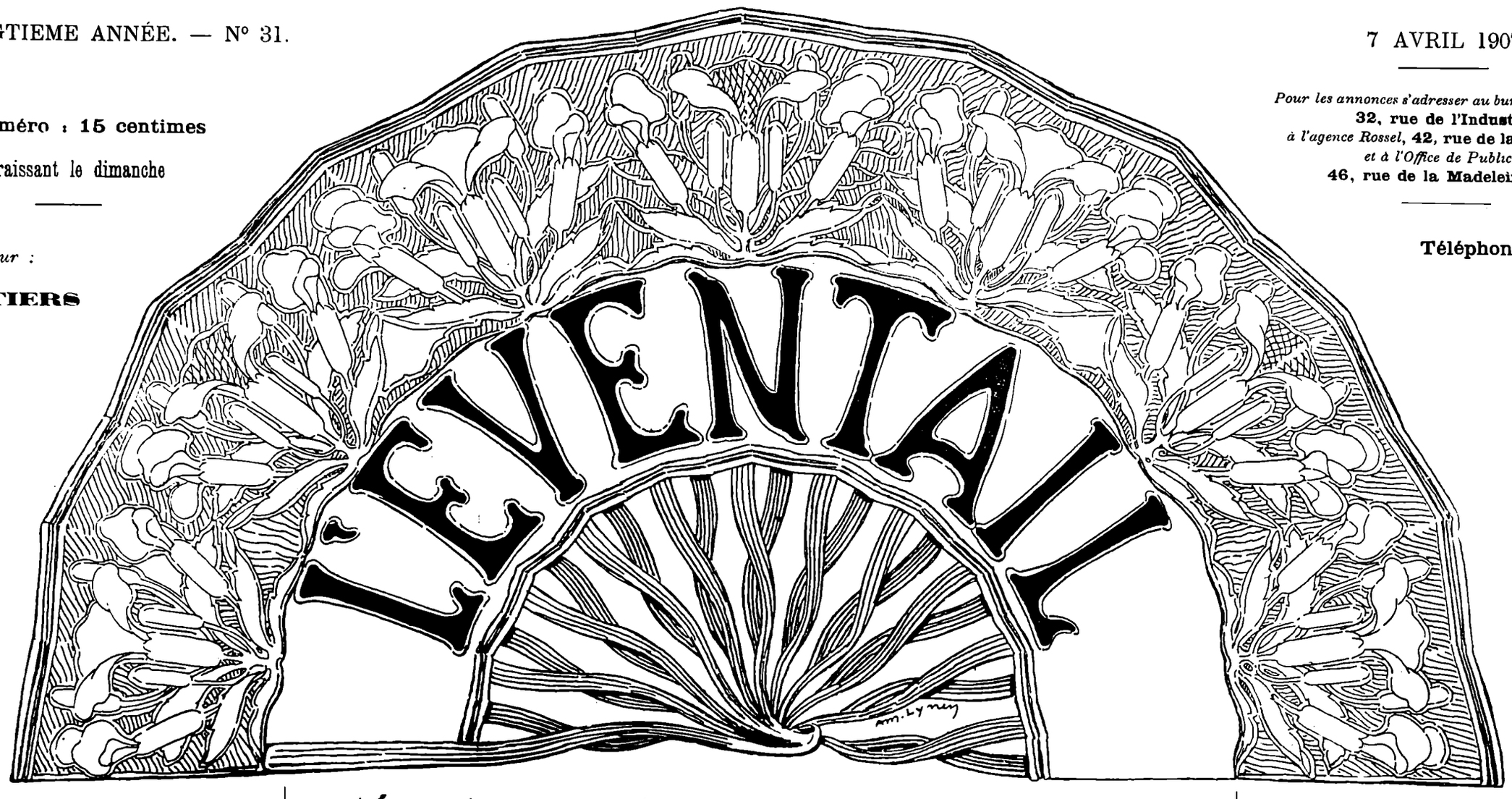
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Roumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont à réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre Molière.

La Petite Bohême.

La Petite Bohême de MM. Paul Ferrier et Hirschmann, est, on le sait, une réduction musicale, à l'usage des esprits joyeux, de *la Vie de Bohême* de Murger. Si elle est petite, c'est qu'elle est charmante, croyez-le bien. Ici point de mélancolie ou de regrets, une ombre à peine de sentimentalité qui tranche sur toute cette gaieté. On n'y voit pas Mimi exhaler sa petite âme incertaine et désabusée, ni même Musette se marier, ce qui serait également triste, ni Rodolphe, Colline et Marcel regretter leur jeunesse et leurs amours.

C'est un simple épisode de ce joli roman d'insouciance et de joyeuse ivresse, une des aventures de Barbemuche et du vicomte Paul, à laquelle toute la Bohême participa, et il suffit que Musette et Mimi la traversent pour lui donner leur poésie charmante. M. Hirschmann a brodé sur ce thème une partition pleine de verve et de belle humeur. Elle pirouette et sautille, cette musique, comme tourne à tous les vents du caprice l'imagination fantasque de ses deux héroïnes, comme leurs deux bonnets lancés à tous les moulins de l'amour et de la joie. Aussi lui a-t-on fait, au Molière, le succès qu'on réserve aux œuvres aimées, toujours revues et applaudies avec une égale faveur.

Doit-on s'étonner alors que cette gaîté si communicative soit passée tout entière dans l'interprétation; que Mlle Kervan, plus gracieuse encore que de coutume dans le joli rôle de Mimi, ait chanté à ravir les mélodies caressantes dont M. Hirschmann l'a parée; que Mlle Armel ait été charmante en Musette; que M. Georges, l'excellent comique, M. Rappaport, l'agréable ténorino, que MM. Baudhuin, Guillemin, Thiery, Devilliers et Mlle Vallier aient tous mérité les bravos du public charmé?

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 7 avril, en matinée, à 1 h. 1/2, *Mignon*; le soir, à 7 h. 1/2, *le Prophète*; lundi 8, à 8 heures, *Salomé*. On commencera par *le Maître de Chapelle*; mardi 9, *Faust*; mercredi 10, *Mignon*; jeudi 11, *Amaryllis* et *Salomé*; vendredi 12, *le Barbier de Séville*; samedi 13, reprise de la *Traviata*; dimanche 14, *Amaryllis* et *Salomé*, en matinée, à 1 h. 1/2; le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine*.

C'est M. Morati qui chantera mardi le rôle de *Faust*; Mme Lafargue, qui vient d'obtenir un très chaleureux succès dans *Carmen*, chantera, dimanche 14, le rôle de Selika de *l'Africaine*.

Voici la distribution de la *Traviata*, opéra en 4 actes d'Edouard Duprez, musique de Verdi.

Violetta, Mlle Alda; Clara, Mlle Dalbray; Annette, Mlle Das.

Rodolphe, M. Morati; Georges d'Orbel, M. Decléry; le vicomte, M. Nandès; le marquis, M. Danlée, le docteur, M. Belhomme; le baron, M. Delaye; un domestique, M. Dognies.

Dimanche dernier, par suite d'une indisposition de M. David, le rôle de Wilhelm Meister dans *Mignon* a été chanté non sans agrément par M. Girod, ténor du Théâtre de Liége. Mme Korsoff a été très brillante, comme de coutume, dans Philine; Mme Eyreams touchante exquisement dans Mignon.

M. Laffitte a chanté, la semaine dernière, pour la première fois le rôle de Jean de Leyde, du *Prophète*. Sa jolie voix et sa vaillance ont été très appréciées.

Mme Blancard à côté de lui a été très applaudie dans Fidès qu'elle avait tenue déjà avec succès sur plusieurs scènes françaises.

Le triomphal succès de la *Salomé* de Richard Strauss s'accentue à chaque représentation. Lundi dernier, la salle était absolument comble; pas un fauteuil, pas une loge, pas un strapontin de vide et tous les couloirs bondés. On remarquait dans la salle beaucoup d'étrangers, notamment des Parisiens. Du monde artiste : Mlle Borgo de l'Opéra, le compositeur Henry Büsser; M. Gustave Doret, le nouveau directeur de musique à l'Opéra-Comique; M. Marius Gabion, du *Temps*, le secrétaire général de la nouvelle direction de l'Opéra; M. Marcel Hutin de l'*Echo de Paris*, etc. Salle particulièrement enthousiaste : les excellents interprètes du chef-d'œuvre de Strauss n'ont pas été rappelés moins de six fois à la fin du spectacle.

Jeudi, à la première matinée de *Salomé*, assistaient la fille de l'illustre maître Massenet, Mme Besant et son mari, le ténor Lelubez, les compositeurs Mortelmans et Ryelandt, beaucoup d'amateurs venus d'Anvers et de Liége.

Salomé sera donnée trois fois cette semaine; lundi et mercredi soir, et dimanche prochain, en matinée.

Bayreuth à Bruxelles.

La saison théâtrale de la Monnaie aura un épilogue qui ne manquera pas de grandeur.

La Direction vient de s'entendre avec M. Félix Mottl, pour deux représentations en allemand de *Tristan et Isolde* Ces deux représentations auront lieu le samedi 11 et le lundi 13 mai, donc immédiatement après la clôture de la saison normale.

Indépendamment de l'inappréciable collaboration de l'illustre chef d'orchestre de Bayreuth et de Munich, MM. Kufferath et Guidé se sont assuré le concours des artistes qui ont récemment interprété le chef-d'œuvre de Richard Wagner au Théâtre de Bayreuth et au Théâtre du Prince Régent de Munich. C'est dire que ces deux représentations de *Tristan* offriront un attrait exceptionnel.

Voici la distribution :

Isolde, Mme Marie Wittich (Dresde et Bayreuth); Tristan, M. Burrian (Dresde et Bayreuth); Brangeane, Mlle Preuse-Matzenauer (Munich); le Roi Marke, M. Bender (Munich); Kurwenal, M. Leydström (Berlin).

Pour les études préparatoires, M. Sylvain Dupuis s'est mis très obligeamment à la disposition de la Direction et l'éminent chef d'orchestre conduira les répétitions en attendant M. Félix Mottl.

Outre les deux représentations de *Tristan*, M. Félix Mottl dirigera au Concert symphonique qui se donnera, le dimanche 12 mai au soir, au Théâtre de la Monnaie.

Ces trois soirées Wagner-Mottl clôturèront d'une façon éclatante une saison qui elle-même aura été des plus brillantes.

MM. David et Belhomme ont signé un engagement pour la prochaine saison de l'Opéra de Nice.

***

Le théâtre du Parc donnera deux dernières représentations de *l'Arlésienne*, aujourd'hui dimanche, en matinée et en soirée.

C'est à la demande des nombreux habitués, qui s'étaient absentés pendant les fêtes de Pâques, que la direction a pris cette décision. Il n'eût pas été

juste, en effet, de ne faire bénéficier de cette belle reprise que les spectateurs venus à Bruxelles, ou qui y sont restés, pendant la semaine des vacances ensoleillées et printanières qui vient de s'écouler. Car rien ne nous assure que nous puissions revoir, d'ici longtemps, le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet représenté dans ces conditions, avec une interprétation si homogène et si complète, et avec l'admirable musique de Bizet qui l'encadre merveilleusement. Cette musique a eu, cette fois encore, une large part dans l'impression très vive que le drame a produite, et dont elle souligne et accentue d'une façon si expressive la tendresse, le charme et la mélancolie. Rendons hommage au talent de M. Van Dam, qui conduit ses quarante musiciens avec une parfaite autorité, et à celui de M. Soubre, dont les chœurs de coulisses n'ont rien laissé à désirer.

Parmi les interprètes, il faut tirer de pair Mme Alice Archainbaud, — dont nous publions le portrait, — qui se livre à son rôle avec une irrésistible passion, qui le fait vivre, et qui le rend tragique au delà de toute expression. Elle s'est montrée là, une fois de plus, la grande artiste qu'elle a été dans chacune de ses créations si diverses, tour à tour charmante, noble, émue et tragique, avec sa belle voix profonde et sonore, son geste sobre, sa plastique admirable.

C'est décidément demain lundi qu'aura lieu la première — la dernière grande première de la saison — du *Voleur*, pièce en 3 actes, de M. Henry Bernstein.

Nous avons dit déjà l'immense succès remporté à Paris, — en ce moment encore — par l'œuvre récente de l'auteur de la *Griffe*, de la *Rafale* et de bien d'autres pièces, qui, toutes, eurent au théâtre une brillante fortune. Jamais peut-être M. Bernstein n'attesta, autant que dans le *Voleur*, ses remarquables qualités de dramaturge. La pièce est d'une vigueur et d'une habileté scénique que toute la critique parisienne a vanté avec enthousiasme. « Un fait-divers conté, ramassé en trois actes nets et rapides; une intrigue véhémente, conduite avec une extraordinaire sûreté de main; chaque acte s'achevant sur un point d'interrogation, comme une tranche de roman-feuilleton adroitement découpée; l'art de graduer l'intérêt, de tenir en haleine la curiosité : voilà ce qu'on trouve dans les précédentes pièces de M. Henry Bernstein, et ce qu'on trouve dans sa nouvelle... » Cette appréciation de M. Adolphe Brisson, le critique autorisé du *Temps*, résume parfaitement les mérites de cette œuvre, qui fait courir tout Paris et ne manquera pas de produire sur le public bruxellois une sensation très forte.

Le sujet de la pièce — où, derrière l'intrigue, il y a une étude psychologique, une étude du caractère féminin, très fouillée, — est saisissant. Sans vouloir la défloreer par avance, nous pouvons dire que l'on y voit comment le sentiment le plus sincère, l'amour le plus convaincu, peut, dans une cervelle de femme égarée par la naïveté même de sa passion, devenir terrible, tragique.

M. Reding a voulu que l'interprétation du *Voleur* fût digne de l'œuvre. Il avait compté tout d'abord sur Mlle Blanche Toutain, pour créer le rôle principal; mais Mlle Toutain, retenue au théâtre Réjane, n'a pu tenir sa promesse. M. Reding a fait alors appel à une autre artiste de Paris, que lui avait recommandée spécialement l'auteur, et dont le talent est de tout premier ordre, Mlle Marthe Mellot, du Vaudeville de Paris; le public bruxellois n'a pas oublié la façon magistrale dont elle vint créer à Bruxelles les *Oiseaux de Passage*. C'est M. Chautard qui jouera le rôle créé à Paris par M. Guitry. Les autres rôles seront joués par MM. Richard, Barré, Joachim et Mlle Juanita de Frezia, une des plus jolies actrices de Paris.

La représentation organisée au Parc par le Cercle Africain, qui devait être donnée le 20 mars et qui a dû être remise par suite de l'indisposition persistante de M. Noblet, est irrévocablement fixée au mercredi 10 avril.

Mlle Mellot et les artistes du Parc joueront le *Voleur*.

Les billets portant la date du 20 mars seront valables pour la représentation de mercredi prochain.

Une heureuse nouvelle! On se rappelle la sensationnelle matinée musicale que devait venir donner, en janvier dernier, au théâtre du Parc, Mme Félia Litvinne. Une indisposition de la grande artiste empêcha, au dernier moment, la réalisation de ce projet, dont tous les détails étaient arrêtés, y compris la date et le programme.

Cette matinée n'était que remise; elle aura lieu décidément le mercredi 17 de ce mois, à 4 heures. Mme Litvinne, qui triomphe en ce moment à Paris

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER.
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépt. BECHSTEIN

dans *Armide* et *la Valkyrie*, n'a pas voulu terminer la saison sans exécuter sa promesse de se faire entendre aux Bruxellois dans un programme d'œuvres exceptionnellement attrayant, qui montrera son admirable talent sous un jour tout spécial.

La partie principale de ce programme se composera de l'interprétation intégrale du fameux cycle de Schumann *les Amours du poète* (*Dichterliebe*), qui sera suivie de la « Mort d'Isolde ».

Dans la première partie du récital, Mme Litvinne chantera le grand air d'*Alceste* de Gluck, « Divinités du Styx », — un de ses triomphes, — *la Nuit* de Rubinstein, *la Cloche fêlée* de Casella et une mélodie de la baronne James de Rothschild, *Sitôt qu'elle arrivait*.

L'illustre cantatrice aura pour partenaire, au piano, notre excellent pianiste-compositeur Georges Lauweryns.

***

Au Molière, la *Petite Bohême*, qui fait des salles combles, sera jouée aujourd'hui dimanche en matinée, à 2 heures, et tous les soirs de cette semaine.

***

La Scala reçoit parfois la visite d'étoiles. Elle n'en pouvait accueillir de plus lumineuse que la Loïe Fuller. Légère et brillante, tel un papillon de lumière, un papillon où seraient peintes dans un accord harmonieux toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, elle a passé devant le public charmé comme un éblouissement de clarté. De ces splendeurs éthérées, l'*Histoire d'un Pierrot*, une pantomime aimable, et *Adèle est grosse*, un vaudeville joyeux, ont ramené le public sur la terre. On y a vu figurer Mlle Georgette Loyer et Mlle Kerf, et grâce à elles on s'est bien vite réacclimaté sur notre sphère.

***

Excellente reprise des *Brigands* d'Offenbach aux Galeries. La célèbre opérette a été revue avec joie, l'interprétation applaudie. Mlle Frédax la mène de front. Elle est charmante, pleine de vivacité et d'entrain. On ne pouvait imaginer artiste qui, mieux qu'elle, personnifiât Fiorella « la fille du bandit » et qui chantât le rôle avec plus de brio. De leur côté, Mlles Delyane et Yral sont charmantes, M. Willot est désopilant comme de coutume, et tout cela se voit et s'entend fort agréablement.

***

La *Boîte à Fursy* s'est installée pour quelque temps à l'Alcazar. M. Lucien Boyer la dirige. On a vu avec plaisir *la Revue sans gêne*, une pièce parisienne mélangée d'atticisme, *le Chien d'Alcibiade*, une opérette athénienne, qui en manque un peu.

***

Avec les premiers rayons de soleil, le Palais d'Eté a fait sa réouverture. Notre joli music-hall est complètement transformé. Avons-nous besoin d'ajouter qu'il est ravissant dans sa parure nouvelle de verdure et de guirlandes fleuries évoquant un printemps éternel?

Sur la scène, le spectacle est captivant; il y a les trois Seldoms qui reproduisent des tableaux vivants pleins de saveur et d'imprévu, l'amusant music-hall des singes de Maud Rochez, les Skumba, Mlle Dora Parnès et ses charmantes cartes postales, et toute une série d'attractions qui laissent le public enchanté d'avoir retrouvé, après quelques mois de fermeture, une de ses plus jolies salles de spectacle.

***

Salomé sera décidément donnée à Paris sous le patronage de la Société des grandes auditions musicales de France présidée par Mme la comtesse Greffulhe, née princesse de Caraman-Chimay.

L'œuvre sera représentée vers le 10 mai au Châtelet et interprétée par les artistes allemands qui l'ont chantée en Allemagne et en Amérique.

M. Richard Strauss a obtenu un congé de l'Opéra de Berlin pour aller diriger vers le 2 les répétitions.

***

Mme Paquot-d'Assy a heureusement débuté à l'Opéra dans le rôle de Sieglinde de la *Valkyrie*.

La dernière représentation de l'œuvre de Wagner, mercredi, à l'Opéra, n'a pas été donnée sans difficulté : Mme Litvinne étant souffrante, on alla chez Mme Breval, qui était indisposée elle aussi, puis chez Mlle Féart qui se déclara prête à chanter.

La direction n'était pas au bout de ses peines. Au dernier moment M. Alvarez, indisposé à son tour, dut être remplacé par le ténor Dubois.

***

Les journaux d'Anvers rendent compte les uns en termes dithyrambiques, les autres en termes plus qu'ironiques de la manifestation qui avait été organisée au Théâtre Royal de cette ville, à l'occasion de la représentation à bénéfice de Mlle Marguerite Van Dyck, deuxième chanteuse dugazon, qui remplissait le maillot de Siebel dans *Faust*.

On lui a offert, en scène, après un discours du régisseur, un pendentif, des lots de ville, une chaîne, une bague, des broches, une montre, une bonbonnière, un porte-parfum, un plumier, une ceinture, un coffret à bijou, un manche de parapluie, un boa en plumes, un vase de Sèvres, un sucrier et une valise.

Nous avons vu jadis offrir à un artiste de l'Alcazar un cochon de lait et à une dame des Délassements, un paquet de savon et une armoire à glace.

Les peuples s'honorent en honorant leurs grands artistes.

***

On écrit de New-York au *Gaulois* :

« L'unique représentation de *Parsifal*, qui devait avoir lieu au Métropolitan-Opera, est compromise. Mme Ernstine Schuman-Heink, qu'on avait citée parmi les interprètes du chef-d'œuvre de Wagner, proteste énergiquement contre l'usage qui a été fait de son nom.

« — Je ne prêterai jamais mon concours à cette piraterie, à cette profanation du Graal, aurait-elle déclaré. »

« On affirme ici que les jours de M. Conried comme directeur du Métropolitan sont comptés et que son contrat, qui expire en mai 1908, ne sera pas renouvelé. Le résultat financier de la saison qui touche à sa fin n'est rien moins que satisfaisant, paraît-il, bien que toutes les représentations aient eu lieu devant des salles combles. Cela tient à ce que les dépenses, résultant des engagements d'étoiles, ont atteint des proportions fantastiques.

« On cite même déjà les candidats à la succession de M. Conried. Nous en donnons la liste à titre de curiosité. On parle de M. de Reszké, le célèbre ténor; de M. Higgins, l'impresario du Covent Garden de Londres; de M. Toscanini, chef d'orchestre de la Scala de Milan, et de plusieurs autres.

« Il conviendrait peut-être d'attendre que M. Conried consentît à s'en aller, car il est homme à se défendre. »

***

D'autre part, on nous dit que l'entreprise concurrente de M. Hammerstein se solde par un important déficit, le directeur du Manhattan-Opera ayant dû offrir des sommes considérables à tous les artistes pour les décider à tenter l'aventure. L'étoile de la troupe a été Mme Melba qui, depuis plusieurs années, n'avait plus chanté à New-York et qui a attiré la foule au nouvel Opéra.

Il se confirme de plus en plus que Mme Melba sera l'année prochaine l'associée de M. Hammerstein. A ce théâtre a été réengagé, à de très brillantes conditions, M. Dalmorès qui, après sa saison de New-York, a été engagé à grands prix pour une tournée de concerts.

Les dames belges décorées d'ordres étrangers.

II. — (Voir *l'Éventail* du 10 mars 1907).

La législation belge relative au port de décorations étrangères par des Belges se réduit au seul article 9 de la création de l'ordre de Léopold, du 11 juillet 1832, ainsi conçu : « La décoration d'aucun ordre que celui créé par la présente loi, ne peut être portée par les Belges sans l'autorisation du Roi ».

C'est cette obligation qui nous a permis de donner la liste qui suit, mais celle-ci présentera forcément des lacunes, certaines intéressées, celles, notamment, qui résident à l'étranger, omettant de solliciter cette autorisation, soit par négligence, soit par ignorance de la loi. Et c'est plutôt cette dernière hypothèse qui semble exacte, attendu que des dames qui doivent prouver des quartiers de noblesse pour être admises dans certains ordres de chevalerie, sollicitent ces preuves du Service héraldique des affaires étrangères, sans demander l'autorisation nécessaire pour pouvoir porter « légalement » les insignes de ces ordres.

Grâce au *Gotha*, nous avons pu donner les décorations des princesses de la famille royale et des dames des grandes familles nobles qui figurent au célèbre annuaire; pour les autres, notre source a été *l'Almanach royal belge* où, chaque année, sont mentionnés les arrêtés royaux autorisant les Belges à porter des ordres étrangers.

Avant de procéder à cette nomenclature, qu'on nous permette de rappeler un joli trait du prince de Ligne, cet illustre « soldat de lettres » au sujet des quartiers de noblesse. Nous avons dit qu'il est des ordres pour l'obtention desquels il faut prouver quatre, huit et même seize quartiers de noblesse. Le prince de Ligne, donc, faisait visite à une vieille amie, la marquise de *** qui était particulièrement connue pour son intransigeance au sujet de la noblesse. Pour être admise chez elle, il fallait montrer « patte blanche », c'est-à-dire posséder seize quartiers de noblessse. La marquise était assise près de la fenêtre entr'ouverte. C'était vers le soir, les quinquets n'étaient pas encore allumés et il faisait un beau temps clair. Tout à coup, le prince dit à son amie : « Marquise, faites donc fermer cette fenêtre ». — « Mais pourquoi, mon ami, auriez-vous froid? il me semble qu'il fait si bon! » — « Ce n'est pas cela, répond le prince, mais j'aperçois quelqu'un qui me fait l'effet de vouloir s'introduire chez vous, c'est la lune... et, vous le savez, elle n'a que quatre quartiers, marquise !! ».

Nous avions d'abord pensé à renvoyer nos lectrices à nos articles précédents sur les « ordres pour dames » mais comme ceux dont nous aurons à nous occuper en ce moment ne sont pas nombreux, nous croyons être agréables en épargnant cette peine aux intéressées et en refaisant un très court historique des ordres cités.

Dans ces conditions, le classement qui nous semble le plus favorable est le groupement par ordre, selon leur importance ou le nombre de leurs membres.

Nous commencerons par l'« Ordre de la Croix Étoilée », d'Autriche, fondé en 1668 par Éléonore, veuve de Ferdinand III, en souvenir d'un miracle qui se produisit lors de l'incendie du palais impérial de Vienne, en 1668 : un reliquaire contenant un morceau de la vraie croix fut épargné par les flammes; confirmé par le Pape en 1669, cet ordre sert à récompenser les dames de la noblesse qui se distinguent par leurs vertus. Deux classes : grand-croix, chevalier; bijoux différents, portés sur le sein gauche, attachés par un nœud noir.

Dames belges honorées de cet ordre : Feu S. M. la Reine des Belges, Marie-Henriette, archiduchesse d'Autriche; S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen; S. A. R. Mme la Princesse Louise de Belgique; S. A. R. Mme la Princesse Stéphanie de Belgique, S. A. R. Mme la Princesse Charlotte, ex-impératrice du Mexique; S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, née princesse Hedwige de Ligne; S. A. S. la duchesse de Beauffort-Spontin, née Marie-Mélanie, princesse de Ligne; Mme la comtesse Aldegonde de Grünne, à Hamel (1876); Mme la comtesse de Jonghe d'Ardoye, à Vienne (1882); Mme la comtesse E. d'Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la maison de S. M. la Reine (1881); Mme la vicomtesse de Namur d'Elzée, dame du palais (1881); Mme la baronne van den Bossche, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre (1881)(1).

Passons à l'« Ordre de Sainte-Élisabeth » de Bavière, fondé en 1766, par l'Électrice Élisabeth, confirmé par le Pape Clément VIII, modifié en 1873. Se compose de douze dames appartenant à une maison régnante et de trente-deux ayant au moins seize quartiers de noblesse.

Les statuts imposent de secourir les pauvres et les malades. Une classe : décoration portée sur le sein gauche. Ruban bleu ciel bordé de cramoisi.

Dames belges qui en font partie : S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, S. A. R. la Princesse Henriette, duchesse de Vendôme; S. A. R. la Princesse Joséphine, épouse de S. A. S. le prince Charles-Antoine de Hohenzollern; S. A. R. la Princesse Stéphanie de Belgique, veuve de l'archiduc Rodolphe d'Autriche, comtesse de Lonyay de Nagy-Lonya et Vasaros-Nameny; S. A. R. Mme la Princesse Élisabeth, duchesse en Bavière; S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, née princesse de Ligne

« Ordre de Thérèse », de Bavière, fondé le 12 décembre 1227, par la reine Marie-Thérèse, confirmé par le Roi. Association de douze dames effectives et pensionnées, plus les dames honoraires. Les étrangères sont admises. Une classe. Décoration portée sur le sein gauche. Ruban blanc, double liseré bleu sur chaque bord.

Dames belges qui en sont membres : S. A. R. Mme la Princesse Élisabeth, S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, née princesse de Ligne; Mme la baronne d'Overschie de Neerysche, née van der Linden d'Hooghvorst (1860) (1); comtesse Adelaïde-H.-A. de Mercy-Argenteau (1862) (1); Mme la comtesse de Mercy-Argenteau, née de Riquet, comtesse de Caraman (1866); Mme la comtesse Charles de Mercy-Argenteau (1866), Mme la baronne de Beaulieu (1868), Mme la comtesse C. d'Hemricourt de Grünne (1871).

(*A suivre*) PRINCE POTINATOWSKI

Mondanités.

Samedi dernier, S. M. le Roi a assisté, à Nice, à une représentation de gala donnée par les artistes de la Comédie-Française au profit des familles éprouvées par la catastrophe de l'*Iéna*. La présence du Roi a fait sensation, et les journaux de Nice soulignent le nouvel et délicat hommage rendu par le Souverain belge aux victimes de la terrible explosion de Toulon.

***

Mardi prochain, fête anniversaire de S. M. le Roi. Il y aura grande revue des troupes de la garnison de Bruxelles, passée par le général baron Wahis.

***

C'est lundi que S. M. la Reine douairière de Saxe a quitté Bruxelles après un séjour familial de plusieurs semaines au palais de la rue de la Régence, se rendant à Paris. LL. AA. RR. la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert, S. Exc. le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, ont salué la vénérable Souveraine sur le quai de la gare du Midi, avant son départ.

***

Jeudi, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, complètement remise de sa longue indisposition et dont on a admiré la belle santé, a visité au Cercle artistique l'exposition si intéressante des œuvres de MM. Victor Uytterschaut, Van Damme-Sylva, de Bremacker, etc. Mercredi, S. A. R. Mme la Princesse Albert avait visité la même exposition.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, accompagnés de la comtesse Elisabeth d'Oultremont et du capitaine du Roy de Blicquy ont assisté, mardi après-midi, à la finale du match de la coupe van der Straten-Ponthoz, au Léopold Club.

C'était la première fois que la gracieuse princesse assistait à une rencontre de football. Elle a paru s'intéresser vivement au jeu qui s'est terminé par la victoire des couleurs belges, lesquelles ont triomphé pour la cinquième fois de la coalition étrangère. C'est la magnifique équipe de l'Union S. G. qui a vaincu la formidable équipe du Hampstead F. C. Cette victoire la rend définitivement détentrice du splendide trophée. Aussi fut-elle applaudie par des milliers de spectateurs.

Aux premiers rangs de ceux-ci nous remarquons :

Le comte Carl van der Straten-Ponthoz, le généreux donateur de la coupe; le général Witte, MM. Solvay, Walckiers, Lefèvre, chevalier de Borman, du Leopold Club; le baron et la baronne E. de Blommaert, le comte R. van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Liedekerke, le baron et la baronne Maurice Snoy, le baron Victor de Rosée, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte Joseph d'Oultremont, le comte Jean du Monceau, Mme t'Schaggeny et ses filles, M. Cassel, la comtesse G. de Liedekerke, Mlle de Fœstraets, la comtesse M. d'Oultremont, la comtesse Cécile du Monceau, la baronne Y. de Woelmont, le comte Maurice du Monceau, M. de Fœstraets, le baron et la baronne J. de Rosée, Mme Dufrenoy, presque tous les membres du Léopold Club, les parents et amis des équipes françaises, anglaises et hollandaises. Bref, ce fut une belle journée pour les amateurs de sport.

(1) Ces dates sont celles de l'octroi de l'autorisation de porter la décoration et les qualités et résidences, celles des titulaires en ce moment-là.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Vendredi, la Grande-Duchesse régnante d'Anhalt est arrivée à Bruxelles, voyageant incognito sous le nom de comtesse de Norkeim. La grande-duchesse est née princesse de Bade. Elle repartira demain pour Berlin.

***

Tout le monde est unanime à proclamer superbe le choix zéphyrs pour chemises, de la *Ville de Leuze*.

Rappelons que cette maison, fournisseur de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine, est reconnue pour la marchandise de premier choix qu'elle met en vente.

***

S. M. le Roi Alphonse XIII d'Espagne a accepté le titre de membre d'honneur du Royal Club de Belgique. On sait que le jeune souverain est un pratiquant énergique de tous les sports, du yachting et du rowing en particulier.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs. Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

M. le comte d'Ormesson, qui était allé passer quelques jours à Paris, est rentré jeudi soir à Bruxelles.

***

Mme Leghait, la femme de notre ministre à Paris, qui était allée passer quelque temps à Rome, est retournée à Paris pour s'occuper de deux grandes fêtes de bienfaisance belges qui auront lieu dans le courant du mois.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

M. Ou-Tsong-Lieu, directeur général des étudiants chinois en Europe et résidant à Bruxelles, vient d'être nommé ministre par intérim de Chine à Vienne, en remplacement de M. Li-Tching-Mam, fils de feu Li-Hung-Tchang, vice-roi du Petchili, qui rentre en Chine en congé.

***

Belles écharpes soyeuses, aux bouquets fleuris, aux teintes ombrées, sur crêpe de Chine et mousseline, forment le luxe le plus séduisant. Spécialité Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

S. G. Mgr Mercier, archevêque de Malines, partira demain lundi pour Rome. Comme on sait, notre primat va recevoir la pourpre au prochain Consistoire.

***

Du Prince Potinatowski :

S. M. I. le Sultan de Turquie vient de conférer l'ordre de Chéfakat à l'illustre écrivain qui, sous le pseudonyme de « Carmen Silva » dissimule la personnalité de S. M. la reine de Roumanie.

Dans la même promotion, cette haute et très rare distinction a été accordée à Mlle A. J. R. Colinet, jeune poète belge, dont les œuvres ont été publiées naguère dans le « *Moniteur des Consulats* ».

Le comte de Khevenhüller-Metsch, ancien plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie à Bruxelles, vient de recevoir de S. S. le Pape Pie X la grand-croix de l'ordre de Pie IX.

Voici la teneur du diplôme qui accompagnait le grand cordon de l'Etoile d'Ethiopie, que l'empereur Ménélik vient d'envoyer à S. S. Pie X.

« Le Lion vainqueur de la tribu de Inda, établi par le Seigneur Roi des Rois d'Ethiopie. A tous ceux qui verront les présentes lettres, SALUT !

Nous conformant à l'exemple des très magnanimes souverains qui, dociles aux enseignements de la vraie sagesse, de la droite intelligence et de la noble équité, ont à cœur d'honorer la vaillance de leurs soldats, le dévouement de leurs amis et généralement de tous ceux que distingue le mérite, Nous avons accordé à S. S. le Pape Pie X l'Etoile d'Ethiopie et le grand cordon, insignes qui sont la plus haute distinction honorifique de notre Empire et, en vertu des Présentes, Nous L'autorisons à s'en revêtir.

Ecrit dans la ville d'Addis-Abbeba
le 26 Tequemt de l'an de grâce 1899
(vieux style) (5 novembre 1906)

L'ordre de l'Etoile d'Ethiopie a été fondé par le Négus Ménélik alors qu'il était encore roi du Choa. Il se confère aux Européens. Divisé en cinq classes : 1° Négus; 2° Ras; 3° Dje Asmache; 4° Kagne Asmache; 5° Gra Asmache, équivalant à grand-croix, grand officier, commandeur, officier et chevalier. La 1re classe (Négus) est réservée aux souverains. Ruban : tresse à quatre couleurs : bleu, vert, jaune, rouge.

Voilà donc S. S. Pie X Négus comme S. M. Léopold II.

***

A l'ouverture de la saison, Mmes Wagemans sœurs invitent nos aimables lectrices et son élégante clientèle à visiter l'exposition de ses nouveaux modèles. Les dames y trouveront un choix nombreux de créations d'un goût exquis. Le talent tout personnel et artistique de Mmes Wagemans sœurs a placé cette firme au niveau des meilleures maisons de couture parisiennes.

***

Le lieutenant général Theunis, gouverneur de Namur, vient de recevoir le grand cordon du second degré du Double Dragon de Chine.

***

Du correspondant bruxellois de *la Métropole* d'Anvers :

« Le Roi vient de créer M. Edmond Carton de Wiart, son secrétaire, chevalier de son ordre. Léopold II a tenu, à deux

RESTAURAN . SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux en feutre pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes, toutes les couleurs, dernier chic, à . . . . . fr. **7.50**
Beaux choix de casquettes anglaises pour tous les sports, depuis . . . . . fr. **1.95**
Gants, cannes, parapluies.

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux pour dames, fillettes et enfants (le genre absolument chapelier).
Jean-Bart pour enfants, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . . fr. **3.95**
Canotier pour dames et fillettes, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . fr. **3.95**
Grand choix d'ombrelles, dernier genre.

Les dernières nouveautés de Londres
en cannevas et zéphyrs anglais pour chemises.
La chemise réclame, à . . . . . fr. **5.50**
Choix merveilleux de cravates, cols et manchettes.
Gilets de fantaisie, nouveau genre.
Vestons spéciaux, tissus légers et flanelle.
(Le coupeur-chemisier se rend en province.)

Les dernières nouveautés de Londres
en vêtements pour messieurs et pour dames.
Les nouveaux modèles. — Les nouveaux tissus légers et imperméabilisés pour la ville, pour le voyage, pour l'auto, pour le tennis.
Le pardessus (réclame) . . . . . fr. **39.50**
Beaux choix d'imperméables pour messieurs et pour dames . . . . fr. **39.50** et **49.50**

Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine, 53, BRUXELLES

reprises successives, en demandant la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à M. Fallières et en nommant M. Carton de Wiart chevalier de l'ordre national, à prouver en quelle haute estime il tient son secrétaire. C'est que tout jeune encore — il a à peine trente-deux ans — M. Edmond Carton de Wiart a la culture et les connaissances d'un vieux routier de la diplomatie et les matières coloniales depuis longtemps n'ont plus de secret pour lui.

C'est en 1899, en effet, que le jeune docteur en droit publiait cet important volume : *Les Grandes Compagnies coloniales anglaises du XIXe siècle* — qui lui valut le premier prix au concours universitaire.

M. Carton de Wiart y étudiait l'organisation et le fonctionnement des grandes compagnies à charte depuis l'octroi de la charte accordée, en 1881, à la *British North Borneo Company*, jusqu'à celle accordée en 1889 à la *British South Africa* en passant par le *Royal Niger* et l'*Imperial British East Africa*.

M. Étienne, qui était alors ancien sous-secrétaire d'État aux colonies et président du groupe colonial de la Chambre française, et qui, depuis, fut ministre de la guerre dans le cabinet Sarrien, écrivit pour le livre de M. Carton de Wiart une préface dans laquelle, félicitant l'auteur d'avoir abordé l'étude d'institutions encore vivantes, sur lesquelles rien ou presque rien n'avait été écrit jusqu'alors, en dehors des récits de voyage ou de courts articles de revue, il disait :

« M. Carton de Wiart appartient à la jeune école des écrivains belges qui commencent à s'intéresser de plus en plus aux choses coloniales naguère encore si étrangères aux préoccupations de leur pays. Son livre est une contribution précieuse à l'histoire coloniale de notre temps. »

Faut-il dire que cette appréciation flatteuse d'un des hommes les plus compétents de notre époque en matière coloniale ne fut pas sans influence sur le Roi lorsqu'il s'agit de donner un successeur au comte de Borchgrave?

Le souverain n'a eu qu'à se louer de son choix et, en ces derniers temps, il a tenu à le prouver à diverses reprises. »

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Un très beau bal a été donné mardi dernier par le baron et la baronne Armand de Bonhome en l'hôtel de leur mère et belle-mère, Mme Alphonse Allard, avenue Louise.

Le cotillon, très animé et fleuri, était dirigé par le baron Albert d'Huart.

Assistaient à cette jolie fête : le comte et la comtesse Marnix de Sainte-Aldegonde et leur fille; la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et Mlle Berthe d'Ursel, M., Mme et Mlle van Willigen, le comte et la comtesse Charles de Meeûs et leurs filles, M. et Mme Jules de Borchgrave, Mlle Solange de Borchgrave, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, Mlle Louise d'Ursel, M. et Mme Cappelle et leurs filles, la vicomtesse Alfred de Spoelberch, Mlle Marguerite de Spoelberch, le comte et la comtesse de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse de Changy et leur fille, la marquise d'Yves et ses filles, Mme et Mlle de Fœstraets.

Le baron d'Hooghvorst, les comtes Paul et Ernest Cornet, le marquis d'Yves, le comte Maurice de Lannoy, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte R. de la Barre, le baron Kervyn de Lettenhove, M. Guy Reyntiens, les comtes Louis et Henri Cornet, le baron Gabrielle de Rosée, le vicomte Henri de Spoelberch, le vicomte Théodore de Jonghe d'Ardoye, le baron Georges de Roest, M. Ludovic de Fœstraets, les comtes William et Maurice du Monceau, le comte d'Alcantara, le baron F. de Blommaert, M. Gustave Lejeune de Schiervel, etc.

***

Nous avons visité, cette semaine, l'exposition des modèles de la maison Marguerite, 123-125, rue Royale, et nous avons été émerveillés de voir le talent, le sens artistique que déploie cette maison dans ses créations de toilettes. Nos élégantes mondaines qui n'ont pas vu cette belle exhibition ont intérêt à faire une visite dans les salons de la maison en question, elles pourront se convaincre que là du moins le mot Art n'est pas un vain mot.

***

Très beau dîner chez le comte Charles van der Burch, place de l'Industrie, le mercredi 3 avril.

Au nombre des convives :

Le ministre d'Etat et Mme Beernaert, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte Aymard d'Ursel, la comtesse Coghen, la vicomtesse de Susberghe, M. et Mme van Goidtsnoven, Mlles Berthe d'Ursel, Jacqueline de Marnix, Madeleine van Goidtsnoven, le baron Auguste Goffinet, le comte du Chastel de la Howarderie, le comte Renaud de Briey, le vicomte de Pellan, le comte de Lalaing, M Marcel de Vigneron.

***

Les fields trials de la Société royale de Saint-Hubert ont eu lieu les 2 et 3 avril sur les chasses de M. van Goidtsnoven, Solvay et Benoît, à Aische en Refail, que ces messieurs avaient obligeamment mis à la disposition des concurrents, et à Lierneux, près de Perwez.

Assistance nombreuse. Favorisées par un temps superbe et une abondance de gibier, les épreuves présentaient un réel intérêt.

Le lunch, servi dans la salle des fêtes du village, était présidé par M. van Goidtsnoven ayant à ses côtés MM. les juges des épreuves : le baron William del Marmol, le baron Jaubert et le comte Léopold de Robiano.

Parmi les convives nous remarquons : M. Narischkine, cousin du secrétaire de légation de Russie, un des meilleurs amateurs de Russie; M. Tubouder, de Paris; M. Morren, M. de Broux, le chevalier de Menten de Horne, le vicomte de Pellan, le major Goune, M. Lamarche, M. Marcel Vigneron, M. Braconier, M. van der Stichelen, etc,

A l'heure des toasts, le baron del Marmol, président de la Société royale de Saint-Hubert, a remercié en termes éloquents les propriétaires de l'amabilité qu'ils ont eue en mettant leurs territoires de chasse à la disposition de la Société.

Le soir M. van Goitsnoven a offert, dans son beau château d'Aissche, un excellent dîner à MM. les jurés. Les honneurs étaient encore faits par Mme et Mlle van Goidtsnoven qui étaient venues expressément de Bruxelles pour recevoir leurs hôtes auxquels ils ont de plus offert l'hospitalité pour les concours du lendemain.

Le prix de Saint-Hubert, 1,500 francs, a été remporté par l'excellent chien « Franz », à M. Narischkine; le deuxième prix à « Forester Pred Cap », à M. Debroux; le troisième prix à « Fée of Brussels », à M. du Buck, et le quatrième prix à « Feu du Cinquantenaire », à M. le major Goune.

La seconde journée des fields trials a été, comme la première, favorisée d'un temps superbe.

Le derby international a été gagné par un jeune pointer à M. de Broux « Noirchat Rose ».

Assistance également très nombreuse.

Le retour à Bruxelles s'est effectué en automobile par Gembloux et Namur.

***

Très remarqué l'endur. et le chang. de vitesse de l'Auto mixte, qui a transp. les memb. des Fields trials de Bruxelles à Perwelz.

***

Au dîner donné la semaine dernière par le comte et la comtesse de Bousies assistaient : le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, M. Guy Reyntiens, M. Henri de Sinçay.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le vicomte et la vicomtesse du Parc ont donné un dîner, le 3 avril, auquel assistaient : le comte et la comtesse de Villers, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse Fl. de Liedekerke, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le baron et la baronne René Pycke, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne L. Lunden, le baron J. de Favereau, le baron d'Hooghvorst.

***

Cadeaux utiles et agréables pour Première communion, au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers.

***

Réunion nombreuse et très élégante lundi dernier à l'hippodrome de Boitsfort. Tous nos sportsmen et beaucoup de dames qui inaugurent de jolies et fraîches toilettes de printemps; des chapeaux plus originaux les uns que les autres seyant aux charmants visages.

Remarqué : Comtesse Marcel de Liedekerke, très élégante dans une princesse de drap aubergine, étole de chinchilla; baronne Max Pycke, tailleur de drap bleu, ravissant chapeau gris avec couronne d'hortensias roses; comtesse R van der Burch en drap rose, large chapeau à plumes mordorées, boa de même teinte; baronne Léopold Lunden, tailleur vert à rayures, chapeau mauve relevé d'un pigeon blanc; Mme Paul Hamoir, costume à redingote vague à larges rayures noires et blanches; comtesse Gaston de Liedekerke en gris, crin garni de roses; vicomtesse Albert de Jonghe en mauve; Mme Georges de Bauer très svelte dans un tailleur gris foncé, grand chapeau noir; Mlle de Berlaymont en drap vert, boléro de taffetas, chapeau noir, roses roses; Mme Gaston de Kerchove Ousselghem, toilette à rayures brunes et noires très réussie; Mme Vischers en noir, chapeau rond de même teinte; Mme Joostens en vert; comtesse C. de Bousies, robe grise, chapeau garni de plumes; Mlle d'Oultremont, fourreau de velours noirs, boa de plumes blanches; Mlle Marie-Thérèse de Hemricourt de Grünne, quadrillé blanc et noir; vicomtesse d'Hendecourt, redingote noire, chapeau noir à grands nœuds de rubans; baronne Charles de Fierlant en gris; en gris également la comtesse Adrien de Borchgrave; comtesse Juan d'Alcantara, toilette de serge noire; Mme J. de Pret, tailleur gris, chapeau relevé de roses; Mlle van Willigen, redingote verdâtre; Mme de Prelle de la Nieppe, élégante dans un tailleur vert mousse, grand chapeau à rubans; comtesse M. d'Oultremont, jupe à carreaux noirs et blancs, jaquette noire, etc.

Du côté masculin, aperçu : comte E. d'Oultremont, comte de Ribaucourt, M. du Roy de Blicquy, comte C. de Borchgrave, M. de Prelle de la Nieppe, comte Louis de Baillet Latour, baron A. de Broqueville, baron de Fierlant, vicomte Th. de Jonghe, baron Gheland, comte L. de Hemricourt de Grünne, comte Louis Cornet, comte G. d'Oultremont, les comtes d'Alcantara, M. Paul Hamoir, vicomte C. de Jonghe, vicomte H. de Spoelbergh, vicomte Jolly, comtes Jacques et Paul d'Oultremont, général baron Lunden, vicomte de Buisseret, sous-lieutenant de Fœstraets, comte M. d'Oultremont, comte Franz du Monceau, chevalier de Bauer, baron de Rosée, M. T'Serstevens.

***

Nous croyons rendre service à nos aimables lectrices en leur apprenant que la maison Marguerite, — 123-125, rue Royale, — vient de créer un corset à l'usage de sa clientèle. La haute importance reconnue de cette maison, en ce qui concerne l'art de l'habillement féminin, est un sûr garant que la nouvelle création réalisera le summum des qualités.

Correction impeccable de la ligne, svelteesse et élégance de la taille, aisance, etc.

***

Cercle de l'Union, rue Royale :

Ont été admis après le ballottage du 1er avril comme membres permanents :

. Le lieutenant général Donny, aide de camp du Roi; le lieutenant-général baron Wahis, aide de camp du Roi; le général-major baron de Bonhome, commandant l'artillerie de la 4e division.

Membre temporaire :

Le capitaine commandant Marchant, du 1er régiment de guides.

***

La Maison L. Beer-Corbel, 18, rue Saint-Jean, se recommande pour la conservation des fourrures pendant la saison d'été; les objets confiés à cette maison, dont nos aimables lectrices connaissent les soins et le bon goût, sont assurés par elle contre le danger d'incendie.

***

Le comte Adrien van der Burch a donné lundi, à l'hôtel Excelsior, de Rome, un dîner en l'honneur du marquis et de la marquise Guerriri Gonzaga, auquel assistaient notamment le comte et la comtesse Horace van der Burch et le général comte Albéric van der Burch et sa fille.

***

Les *Hopjes Nieuwerkerk*. Bonbons exquis au café moka.

***

Déplacements et villégiatures :

Sont rentrés à Bruxelles : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg.

Venant de Biarritz le baron et la baronne Frédéric de Wyckerslooth de Rooyenstein; du Caire, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour; le vicomte d'Hanins de Moerkerke; de Berlin, la baronne Lambert; de Paris, Mme de Bauër.

Le comte et la comtesse Charles des Enffans d'Avernas, revenant de voyage de noces, sont pour quelques semaines au château de Jolimont chez le comte et la comtesse H. d'Ursel.

M. et Mme Vermeulen de Mianoye sont partis pour l'Angleterre.

M. Henri Davignon passera une quinzaine de jours à Bornemouth.

M. et Mme L. Levieux partent pour Madère et les Canaries avec retour par le Portugal.

Sont partis pour Ostende : la comtesse R. de Liedekerke; le comte et la comtesse Charles de Brouchoven de Bergeyck; le baron et la baronne de Woot de Trixhe, M. et Mme Albert de Bassompierre, le comte et la comtesse Charles de Briey.

***

Article exceptionnel pour la mer. La maison Roy, 28, rue Saint-Jean, vient de créer trente modèles de boas différents, tous complètement inédits.

***

Jeudi a été célébré, à Auderghem, le mariage de Mlle Gabrielle Madoux, sœur de M. Alfred Madoux, directeur de *l'Etoile belge*, avec le comte de Planet.

Les témoins de la mariée étaient son frère, M. Alfred Madoux, et son oncle, M. Henry Gomrée; ceux du marié, le comte Adhémar de Craussac de Panat et le baron Thiry.

La maison communale et l'église, somptueusement ornées de plantes vertes et de fleurs, étaient remplies d'une foule sympathique.

Après la cérémonie, les nombreux invités se sont réunis en un brillant déjeuner au château de Mme Ve Madoux.

***

Le printemps a débuté par de gais rayons de soleil; pour l'accueillir il faut à nos élégantes de fraîches toilettes, de ravissants chapeaux. Pour ces derniers, nous les engageons à aller admirer les dernières créations de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, qui ont un cachet artistique tout spécial de nature à donner satisfaction aux goûts les plus difficiles.

***

Pour vos voyages de noces et de famille, adressez-vous en confiance à l'Agence Casier, en face Bourse. Organisation irréprochable et se concurr. Attestations des meilleures familles.

***

Jeudi dernier a été célébré, à Ixelles, le mariage de Mlle Anna Lequime, fille de M. et Mme Ernest Lequime, avec M. Adrien Zoude, fils de Mme Louis Zoude. Beaucoup de monde en l'église Sainte-Croix où était donnée la bénédiction nuptiale.

Les témoins pour la mariée étaient son frère, M. Charles Lequime, et son grand-oncle maternel, M. Félix ter Linden; pour le marié, ses deux frères Emmanuel et Paul Zoude.

Remarqué dans le très long cortège : Mme Louis Zoude, M. et Mme Ernest Lequime, Mlles Lequime, M et Mme Charles Claes, Mlles Claes, M. et Mme ter Linden, M., Mme et Mlle Lamme d'Huisnacht, M. et Mme Armand Hollanders, M. et Mme Valentin Brifaut, Mme Loiseau, Mme et Mlle Masquelin, M. et Mme Georges Lequime, M. et Mme Paul Zoude, M. et Mme Charles Vaucquez, M. et Mme Jacques Hollanders, M. et Mme Camille Orts, M. et Mme Charles Claes-Waucquez, M. Mme Paul Ricx, M. et Mme Mayersoen-Liénart, etc.

MM. Camille Liénart, Fraters, Henri Hollanders, Paul d'Aoust, Richard, Marcel Despret, Van de Vin, de Creft, Raquez, Henri Liénart, etc.

La mariée, très jolie, était en toilette très simple de satin blanc et voile de tulle

Vers 1 heure, grand déjeuner chez M. et Mme Ernest Lequime, en leur maison de la rue Gachard.

***

Très remarqué la brillante suite d'équipages au mariage de Mlle Lequime. Outre les voitures de maîtres, il faut adresser une mention spéciale pour les impeccables coupés de grande remise de la maison Parcyns, rue de Ligne, 9.

***

Lettres de mariage, gravure soignée, invitations, menus. Imprimerie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 42, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Irène Zoude, fille de M. et Mme Albert Zoude-de Naeyer, avec M. Max Delheid, agent de change à Liége.

***

Mme Heck, rue de Laeken, 35, vient de confectionner un assortiment de blouses en laize dans des prix particulièrement avantageux; elle invite sa nombreuse clientèle à venir faire leur choix pour la saison d'été.

***

On annonce le mariage de Mlle Berthe de Francquen avec le comte Urbain de Beaurepaire de Louvagny.

***

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE

KNORR

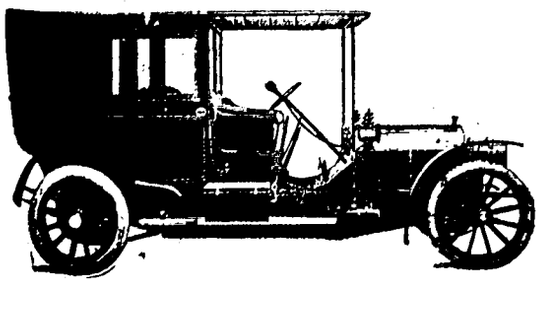
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.

Exiger ce nom **KNORR** sur chaque paquet

EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

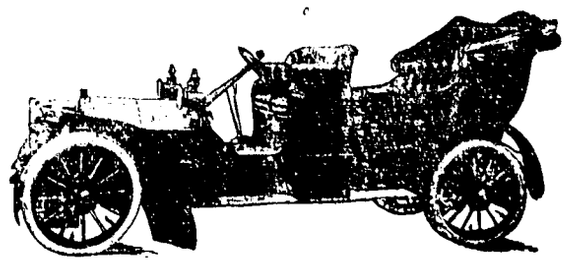


MERCÉDÈS

La première voiture au monde; la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

Adieu aux lourdes fourrures, le boa revient triomphant en de longs enroulements, en tours de cou légers, en écharpes aux duvets soyeux : ce sont belles primeurs de la mode, avec les riches voilettes et voiles qui s'offrent luxueusement et pratiquement, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le 16 avril, sera célébré le mariage de M Henri Liebrecht, l'auteur dramatique qui signa plusieurs pièces représentées au théâtre du Parc, avec Mlle Madeleine Chapt. Les témoins de la mariée seront son frère, M. Raoul Chapt, et M. Miganne ; ceux du marié seront M. Pierre Bure, consul de Belgique à San-Francisco, qui est à Bruxelles en congé, et M. F.-Charles Morisseaux, bien connu. La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église de la Sainte-Trinité.

***

Nouveautés inédites pour dîners de première Communion, fêtes et dîners de noces. — Au *Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. Téléphone 8644.

***

Très aimablement, S. M. le roi d'Espagne a fait savoir, par l'intermédiaire de son ministre à Bruxelles, au comité organisateur de l'Exposition de la Toison d'Or qui se prépare à Bruges, qu'il se proposait de contribuer largement au succès de cette intéressante exhibition historique.

Il enverra, les insignes, parchemins et portraits relatifs à cet ordre, qui sont conservés à Madrid et à l'Escurial.

Rappelons à ce propos que le célèbre ordre chrétien a été créé, à Bruges, le 10 février 1429, par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, sous l'invocation de la Vierge Marie et de saint André. L'ordonnance que le duc édicta pour régler les devoirs des chevaliers et les cérémonies de leur réception est le plus beau code d'honneur et de vertu chevaleresque.

En 1477, à la mort de Charles le Téméraire, décédé sans progéniture mâle, ce fut, selon l'article 67 des statuts, l'époux de sa fille unique Marie de Bourgogne, l'archiduc Maximilien d'Autriche, qui devint grand maître de l'ordre lequel passa donc à la maison de Habsbourg.

Lorsque Charles-Quint abdiqua, les deux lignes de la maison de Habsbourg, dont l'une régnait en Espagne et l'autre en Allemagne, conservèrent chacune la grande maîtrise de l'ordre et en exercèrent les droits.

En 1700, la ligne espagnole s'éteignit et la maison d'Autriche voulut s'arroger le droit de garder seule la grande maîtrise. Seulement, Philippe V ne voulut pas se soumettre à cette prétention et il fut, après de longues discussions, convenu entre les deux maisons que les *souverains* espagnols étaient autorisés à créer — mais sans devises — des chevaliers de l'ordre et que ce dernier appartiendrait à la fois à la couronne d'Autriche et à la couronne d'Espagne.

Les empereurs d'Autriche restent fidèles aux statuts primitifs et ne confèrent la Toison d'Or qu'à des catholiques et aux princes de familles régnantes. Les chevaliers créés en Espagne doivent être princes ou grands d'Espagne et s'être illustrés par des actions d'éclat.

Les chevaliers ne peuvent porter d'autres insignes que ceux de l'ordre : un mouton doré (toison d'or) suspendu au cou par un large ruban rouge foncé ou par un collier d'or enrichi de pierreries avec cette devise : *Ante ferit quam flamma micat* (le coup frappe avant que la flamme brille). Sur un ornement, cette seconde devise : *Pretium laborum non vile* (prix du travail non à dédaigner.)

La décoration d'Espagne ne peut porter ces devises, comme on l'a vu plus haut.

Le costume, obligatoire pour toutes les cérémonies et fêtes de l'ordre, se compose d'une robe en velours rouge foncé, doublée en taffetas blanc et d'un long manteau en velours pourpre doublé de satin blanc et bordé d'une riche broderie en or sur laquelle sont représentés les insignes de l'ordre. Sur la tête, un bonnet de velours pourpre brodé d'or d'où émerge un morceau d'étoffe rouge qui tombe en arrière et s'attache à l'épaule. A la gauche du bonnet est suspendu une banderole. Les souliers et les bas sont rouges.

La fête de l'ordre est célébrée tous les ans, à Vienne, le jour de la saint André : messe solennelle dans la chapelle du château, en présence de l'empereur et de tous les chevaliers en costume de cérémonie; puis banquet dans la salle du château.

Les réceptions de chevaliers nouveaux se font le jour des Rois, dans l'église, en présence également de l'empereur.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

Va-t-on, à l'occasion de la délivrance prochaine de Sa Très Gracieuse Majesté la reine d'Espagne, faire revivre le cérémonial traditionnel observé au dix septième siècle ? On peut affirmer que oui, l'Espagne étant le pays où se sont gardées vivaces les plus anciennes coutumes.

Voici par quelle cérémonie s'annonçait au peuple de Madrid la naissance d'un premier enfant de la Reine. Quelques jours avant l'événement, la grosse cloche du palais sonnait à toute volée. La foule accourait. Le Roi et la Reine paraissaient sur le balcon et déclaraient à haute voix que la Reine, en chaise, environnée de tous les dignitaires du royaume, se rendait à Notre-Dame d'Atocha, pour rendre grâces à Dieu. La statue de bois de la Vierge, dit la légende, pleurait. Le peuple aussi, touché, pleurait de joie.

***

Modes.— La maison Van Beveren-Laiskin, 69, rue Royale, invite sa clientèle à venir voir les modèles superbes créés pour la saison.

***

On écrit de Berlin :

La première représentation de la troupe d'opéra de Monaco a eu lieu jeudi soir à Berlin avec un succès éclatant, et un public d'élite a fait un accueil enthousiaste à *la Damnation de Faust* de Berlioz.

Dans la loge impériale, le prince de Monaco, en habit, la poitrine barrée du grand cordon de l'Aigle-Noir, était assis entre l'Empereur, qui portait l'uniforme de général de cavalerie, et l'impératrice, dans une toilette fraise écrasée, toujours jeune sous ses cheveux blancs, parmi lesquels étincelait un diadème magnifique.

La princesse Cécile portait une ravissante robe bleu-électrique; le kronprinz était en uniforme de cuirassier.

Dans la loge impériale se trouvaient encore le prince Eitel-Frédéric et sa charmante femme, le prince Oscar de Prusse, le prince et la princesse Frédéric-Léopold de Prusse.

Mlle Lindsay dans le rôle de Marguerite, MM. Rousselière et Renaud ont été très applaudis et rappelés. Le choral de la taverne d'Auerbach a suscité un vrai enthousiasme et a été bissé, ce qui est extrêmement rare à Berlin.

L'Empereur, qui paraissait enchanté de la représentation, est revenu deux fois au bord de sa loge pour applaudir les artistes, tandis que l'Impératrice exprimait au prince de Monaco son admiration.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Voici la liste complète des grands-cordons de l'Ordre de Léopold décernés l'année dernière.

Membres militaires :

S. M Menelik II, empereur d'Ethiopie (11 juin) ; S. M. le Roi de Norwège (2 octobre); S. A Grand-Ducale le prince Max de Bade (2 octobre); le général E. de Muller, aide de camp général de S. A. R. le Grand-Duc de Bade (2 octobre); le général Roca, ancien président de la République Argentine (7 novembre).

Membres civils :

M. Georges Cantacuzène président du Conseil des ministres de Roumanie, (16 janvier); M. Arthur Pinto de Miranda Montenegro, ministre de la justice et des cultes de Portugal 10 mars); M. Manoel Antonio Moreira Junior, ministre de la marine et des colonies de Portugal (10 mars); le chevalier de Wehner, ministre des cultes et de l'instruction publique de Bavière (29 mars); M. Alexandre Skousès, ministre des affaires étrangères de Grèce (7 avril); S. Em. le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de S. S. Pie X (9 avril); S. Exc. Yong-Tchang-Min, ministre plenipotentaire de S. M. l'Empereur de Corée (17 avril); le prince Valerien Obolensky-Meletsky, envoyé de la Cour Impériale de Russie, (20 avril); M. P. Tack, ministre d'État, député de Courtrai (6 mai); le baron Robert Hart, inspecteur général des douanes maritimes de l'empire chinois (6 mai); le baron C. Bonde, premier gentilhomme de la chambre de S. M. le Roi de Suède (8 mai); le comte d'Azevedo da Silva, ancien ministre de Portugal à Bruxelles (18 mai); M. Lépine, prefet de police de Paris (18 mai); Tuang-Fang. vice-roi de Foo-Chow, chef de la mission extraordinaire chinoise (18 mai); M. Take Jonescu, ministre des finances de Roumanie (21 mai); le comte féodal de Danneskjold-Samsa, grand maréchal des ordres royaux, veneur de la Cour de S. M. le Roi de Danemark (21 mai); S. A I. le duc Tsaï Tché, chef de la mission extraordinaire chinoise (26 mai); le marquis de la Min, grand d'Espagne (3 juin); le duc de Montellano, grand d'Espagne (3 juin); Thai Hung-Chi, ministre des Rites de S. M. l'Empereur de Chine (18 juin); le baron Kigoura, ancien ministre au Conseil du Japon (12 juillet); M. Moret, ancien président du Conseil des ministres d'Espagne (23 juillet); le comte de Pie de Concha, premier introducteur des ambassadeurs à Madrid (23 juillet); S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie à Bruxelles (29 juillet); S. Exc. don Perez Caballero y Perer, ancien ministre d'Espagne à Bruxelles (26 septembre); le comte de Sponeck, grand écuyer de la Cour de S. A. R. le grand-duc de Bade (2 octobre); le baron de Marschall de Belberg, président du conseil de la Maison grand-ducale et des affaires étrangères de Bade (2 octobre); M. A. de Brauer, grand-maître de la Cour de Bade (2 octobre); le comte d'Andlaw, grand-maréchal de la Cour de S. A. R. le grand-duc de Bade (2 octobre); M. Kokortzeff, ministre des finances de Russie (11 octobre); M. de Timiriazeff, ancien ministre du Commerce de Russie (11 octobre); S. Exc. M. Gérard, ancien ministre de France à Bruxelles (29 octobre).

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudi-52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de coupe et de l'élégance.

***

Architecte dist., homme du monde, très au courant mét. se recom. pour tous trav., ville ou prov. Adr. bur. du jour.

***

Il y eut foule sur le littoral les jours de Pâques :

Reconnu parmi les promeneurs des digues : le Duc d'Orléans, le ministre d'État et Mme Beernaert, le ministre de l'Intérieur et Mme de Trooz, M., Mme et Mlles Drugman, M. Mme Mlle van der Rest, M. et Mme Hoorickx, M. et Mme Emile Digneffe, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Moreau, M. Mme Van Imschot, le commandant et Mme Liebrechts, M. Mme Preud'homme, M. et Mme Eugène Pecher, Mme van Cassem, Mme et Mlle Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu, Mme Mlle Bautier, M. et Mme Bautier-van den Elschen, M. Mme Huwart-Carlier, M. et Mme Émile Pecher, la comtesse Albéric van der Burch, M., Mme et Mlle Duhayon, Mme Mlle Rigaux, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Huart-Hamoir, Mme Hollanders, M. et Mme Roelandts, M. et Mme Coupez, Mme Canler, M., Mme et Mlles Rombaut, Mme et Mlle Sleeckx, M. et Mme Termote-T'Schaggeny, M., Mme et Mlle Chocqueel-Laroque, M. et Mme Rittweger, Mme Parmentier, Mme Mlle Bemelmans, M. et Mme Begault. M. et Mme L. Courcol, M. et Mme Montandon, M. Roger Dumesnil, le comte Émile du Monceau.

***

Aux Excursionnistes. — La maison Allard, 19, rue de la Madeleine, vient de recevoir un choix considérable de cos mes trotteurs à partir de 60 francs. Jupes trotteuses à par de 18 francs. Façons soignées.

***

On annonce la mort de Mme Marie Marceline de Laage de la Rocheterie, née baronne de Man d'Attenrode, décédée Hoeylaert à l'âge de 64 ans.

***

Les funérailles de S. A. S. le prince François d'Arenberg major à la suite de l'armée prussienne, né à Héverlé, décédé en Prusse le 25 mars dernier, ont été célébrées en grande pompe mardi à Enghien, où l'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille.

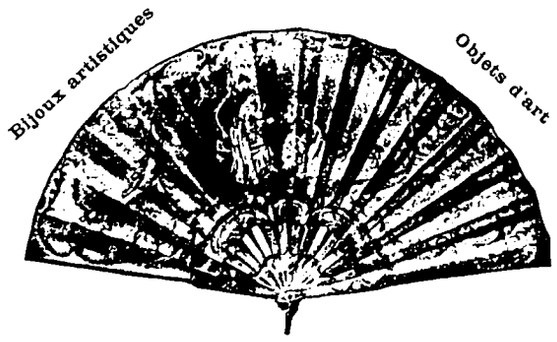
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

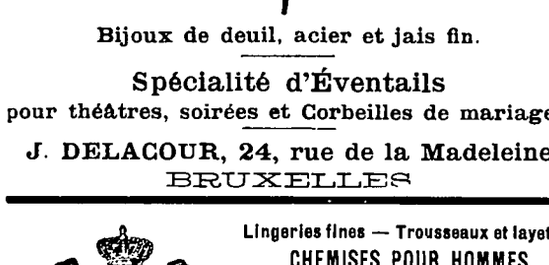
MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

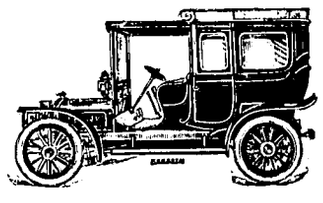
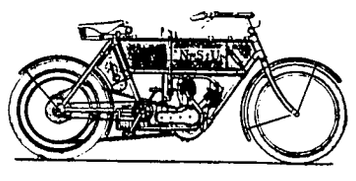
LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

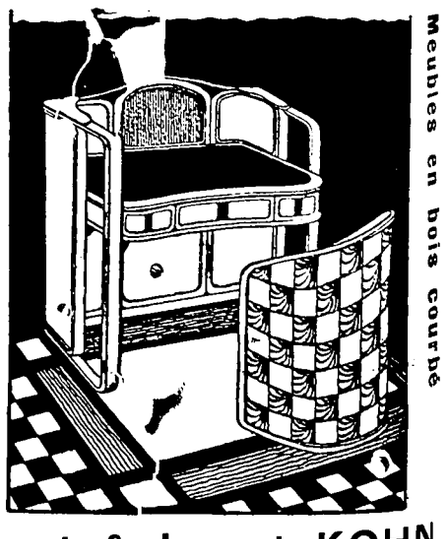
Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRÉE

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 2
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Tél. 275 Tél. 275


A LA RELIGIEUSE
Télép. 8278. Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.


Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 4
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

***

Dimanche dernier est mort à Ostende, à la villa de l'Estran, M. Louis-Camille-Auguste Vergote-de Lantsheere, gendre de M. de Lantsheere, ministre d'État et gouverneur de la Banque Nationale de Belgique, et de Mme de Lantsheere, fils de Mme Delefortrie, qui avait épousé en premières noces M. Vergote.

Cette mort met en deuil, outre Mme Vergote et ses cinq enfants, Mme Natalie de Lantsheere, chanoinesse de Latran, M. Leon de Lantsheere, membre de la Chambre des représentants et sa dame, M. et Mme Auguste de Lantsheere et leurs enfants.

L'inhumation a eu lieu mercredi dans le caveau de la famille, et vendredi, à Saint-Jacques-sur-Coudenberg, énormément de monde assistait au service.

***

Première communion : Menus, invitations à dîner, souvenirs imprimés, cadeaux. Maison Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 40, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

D'Anvers :

Mercredi a eu lieu le mariage de Mlle Cécile Storms, fille de M. Raymond Storms, et de Mme, née Fontaine, avec M. Maurice van Cutsem, fils de M. Ernest van Cutsem et de Mme, née Fisco.

Le cortège était composé comme suit :

Mlle Cecile Storms et son frère M. Paul Storms, M. Maurice van Cutsem et Mme Ernest van Cutsem, M. Ernest van Cutsem et Mme Raymond Storms, M. Louis van Cutsem, président honoraire du tribunal de première instance, et Mme Auguste van Strydonck, M. René Storms et Mme Léon van Brabandt, née van Cutsem, M. Victor Forge et Mme René Storms, M. Albert van Cutsem et Mme Paul van Cutsem, M. Louis van Cutsem jeune et Mme Jacques Martroye, M. Jacques Martroye et Mlle Anna van Cutsem, M. Ernest van Cutsem et Mlle Houbotte, M. Alphonse van Cutsem et Mlle Lucie Bajard, M Paul van Cutsem et Mlle Marie-Louise Bajard.

Les temoins de la mariée étaient ses freres MM. Paul et René Storms, et ceux du marié le president van Cutsem et M. Victor Forge, ses oncles.

Après la ceremonie nuptiale, qui a eu lieu à l'église Saint Laurent, un déjeuner intime a été offert a la suite. La réception et le lunch auxquels M. et Mme Raymond Storms avaient d'abord convié leurs amis ayant dû être décommandés par suite d'une grave indisposition de M. Storms.

— Sont annoncées officiellement les fiancailles de Mlle Alice Reis, fille de M. Alphonse Reis et de Mme, née Reine van Gastel, avec M. Alfred Masson, de Bruxelles.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Andrée van Nuffel, fille de M. Albert van Nuffel, vice-consul de Costa-Rica, et de Mme, née de Vries, avec M. Léon Michiels, avocat à Louvain.

— Jeudi, a eu lieu le mariage de M. Joseph Castelein, avocat, fils de M. Wilfrid Castelein et de Mme, nee Gheerbrant, avec Mlle Louise Elsen, fille de feu M. Carlo Elsen et de feue Mme, née Gabrielle van den Abeele. C'est M le bourgmestre Hertogs qui a procédé aux formalités du mariage, et la bénédiction nuptiale a été donnée, en l'église Notre-Dame, par M. le doyen Helsen.

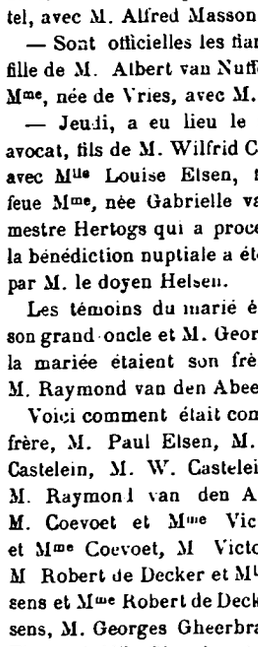
Les témoins du marié étaient M. Coevoet, de Dunkerque, son grand-oncle et M. Georges Gheerbrant, d'Arras. Ceux de la mariée étaient son frère, M. Paul Elsen et son oncle, M. Raymond van den Abeele.

Voici comment était composée la suite : Mlle Elsen et son frère, M. Paul Elsen, M. Joseph Castelein et Mme Wilfrid Castelein, M. W. Castelein et Mme Louis van den Abeele, M. Raymond van den Abeele et Mme Henri Gheerbrant, M. Coevoet et Mme Victor Maquinay, le général Donny et Mme Coevoet, M Victor Maquinay et Mme Trémouroux, M Robert de Decker et Mlle Angèle van den Abeele, M. Janssens et Mme Robert de Decker, le lieutenant Titeca et Mme Janssens, M. Georges Gheerbrant et Mlle Juliette Elsen, M. Max Elsen et Mlle Gheerbrant, M. Buysens et Mlles Marie-Thérèse Trémouroux, M. Félix Gheerbrant et Mlle Joséphine Trémouroux.

Après le mariage, Mme Louis van den Abeele a donné un grand déjeuner d'une soixantaine de personnes.

***

Dans la convalescence, après grippe, etc., les traitements physiques agissent mieux et plus vite que les cures à l'étranger *Institut*, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monta..ie. GAND
45, rue Esquerm..., LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

***

De Liége :

— Mercredi ont été célébrées, au milieu d'une foule considérable, les funérailles de M. Emile Lamarche, veuf de la baronne Wittert de Hoogland, père du sénateur Richard Lamarche.

Cette mort met en deuil, outre le sénateur et Mme Lamarche, M. et Mme de Luesemans, M. et Mme de Modave de Masogne, MM. Richard, Fernand, Jean et Etienne Lamarche, M et Mme Ancion-Lamarche, Mlles Eugénie, Claire et Germaine Lamarche, M. René et Mlle Marie de Modave de Masogne, Mme Vincent Lamarche, Mme Adolphe Terwagne, M. et Mme A van der Heyden à Hauzeur, M. et Mme de Creeft, M. et Mme Alfred Terwangne, le baron et la baronne Sadoine, Mlle Laure del Marmol, M. de Soer de Solières, Mme G. de Melotte de Lavaux.

— Vient d'être célébré le mariage de M. Auguste Delvoye fils de M. Jean Delvoye, le réputé baryton de l'Opéra-Comique, avec Mlle Joséphine Caganus.

Au cours de la cérémonie religieuse on a entendu M. Fugère, l'éminent artiste de l'Opéra-Comique, M. Maréchal, le ténor liégeois qui est aussi de l'Opéra-Comique, M. Jongen, professeur au Conservatoire, et M. Emile Chaumont, le brillant violoniste liégeois.

***

Vient de paraître : *La voix, sa culture physiologique*, du Docteur P. Bonnier, recueil de ses conférences au Conservatoire de musique de Paris ; rappelons également de l'éminent laryngologiste, *La destruction des voix et l'enseignement du chant* (broch.) Chez Katto.

***

Boas sont fabriqués chez Dewart, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone 6367.

LE TUTOIEMENT

Faut-il qu'un mari et une femme se disent *vous*, ou bien faut-il qu'ils se disent *tu*? L'*Echo de Paris* a reçu, sur cette question, toute une série de réponses, tantôt sensées, tantôt jolies, tantôt inattendues, et l'une d'elles, l'autre jour, était plutôt étrange. « Si le tutoiement est choquant, répondait une abonnée, c'est *surtout* entre époux !... » Et pourquoi ? « Parce qu'il devient *la preuve de l'intimité*, et que *tout ce qui peut l'évoquer est vulgaire et déplacé !* » Même en ne prenant pas nécessairement parti pour le *tu* voilà une abonnée peut-être un peu bien sensible Elle n'est pas encore tout à fait de la secte des housses aux pieds des fauteuils et des pianos... Mais, qu'elle y prenne bien garde, elle est sur le chemin. Encore une étape, et elle en sera !

***

De toutes les réponses collectionnées par notre confrère, il parait surtout résulter une chose, c'est que, si la critique est morte, comme on le dit souvent, l'esprit de critique s'est développé, et tend à se développer à l'excès. Il a peut-être disparu du domaine littéraire, et je ne vois en effet, ni un Gustave Planche, ni un Pontmartin, ni un Léon Gauthier, ni surtout un Sainte-Beuve ; mais il s'est transporté dans d'autres domaines, notamment dans celui du *vous* et du *tu*. a passé des écrivains aux lecteurs et aux lectrices, et se déploie, en ce moment même, sous leur plume, dans cette question du tutoiement, en aperçus étonnants. On ne se serait jamais douté qu'il se cachât tant de raisons profondes, *pour* ou *contre*, dans le fait d'un mari qui dit à sa femme : « Ma chère amie, je *vous* présente M. Un Tel », ou dans le cas d'une femme qui dit à son mari : « Mon ami ne trouves-*tu* pas qu'il ne fait pas très chaud, et qu'on pourrait remettre une bûche dans le feu? »

Le *vous* entre mari et femme? dit l'un. Rien d'aussi pernicieux ! L'affection s'y relâche, l'intimité et la confiance s'y perdent, et vous y devenez, à la longue, des étrangers l'un pour l'autre. C'est la mort du mariage dans un temps où le mariage est précisément si menacé ! Que jamais, au nom de la famille, le mari et la femme ne se disent *vous* ! — Un mari et une femme qui se tutoient? dit un autre. Rien de plus dangereux ! Au moindre nuage, et il n'existe pas d'union sans nuage, le tutoiement cesse. On se dit *vous* devant ses hôtes et ses domestiques, et la galerie se trouve au courant de vos mésintelligences. Elle s'amuse de ce baromètre conjugal, où le *tu* marque le beau temps, le *vous* la pluie ou la tempête et rien n'est plus déplorable. Que mari et femme se disent donc toujours *vous*. Ne vous tutoyez jamais.

Un troisième traite la question par le syllogisme, et déclare : « Oui, un mari doit tutoyer sa femme ! » Et la raison qu'il en donne doit faire frémir dans leur tombe les auteurs de la Logique de Port-Royal. Un homme, pose-t-il en principe, connait toujours une femme à laquelle il dit *tu*. En ce cas, s'il ne dit pas *tu* à la sienne, à laquelle le dit-il ? Conclusion : le *vous* est immoral... Un quatrième est d'une subtilité dans la galanterie, et d'une galanterie dans la subtilité, qui auraient ravi le chevalier de Boufflers. Il est pour le *vous*, et distille, comme il suit, sa petite consultation : « Un mari distingue ainsi sa femme de toutes celles à qui l'on dit trop facilement *tu*. » Délicieux !. Enfin, un cinquième se montre sévère. Doit-on tutoyer son mari ? « Oui, répond-il, toujours ou jamais ! ».

D'autres remontent aux traditions, et disent des choses savantes, sagaces ou pleines de sagesse...

***

S'il était permis de prendre part à ce curieux *referendum*, on pourrait reprocher aux consultés d'en avoir, jusqu'ici, négligé le côté principal, ou de ne l'avoir que trop légèrement effleuré.

On comprend bien que le tutoiement n'a jamais été une garantie d'affection et de fidélité, pas plus qu'il n'est le baromètre auquel les étrangers doivent nécessairement reconnaitre l'état atmosphérique d'un ménage. Il y a des unions parfaites où l'on se dit *vous*, d'autres fort troublées où l'on se dit *tu*, et d'autres où les amis ne perdent rien du « grand vent », ni même du « variable », bien qu'on se dise *vous* par le « beau fixe ». Ce qui est à considérer, c'est donc uniquement la sincérité, l'esprit ou la tradition avec ou selon lesquels un mari et une femme se tutoient, ou ne se tutoient pas.

Le *vous*, dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le *vous* des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires. De là, autrefois, le même *vous*, même des parents à leurs enfants, et même entre frères ou sœurs, dans les familles plus particulièrement attachées à l'habitnde du respect, ou tenues, par leur situation sociale, à en déployer le drapeau d'une façon plus ostensible. Vous retrouvez même, au vieux temps, des lettres où non seulement le fils écrit à son père : *Monsieur mon père*, mais où le père écrit à son fils : *Monsieur mon fils*... Et voilà qui explique très suffisamment et très respectablement, sans aucune autre raison, l'emploi du *vous* entre mari et femme dans les familles où les classes plus particulièrement traditionalistes. On se dit *vous*, même encore aujourd'hui, dans certains ménages de paysans !

***

Maintenant, voulez-vous nous parler des *snobs* qui, en cette époque d'inondant et épouvantable *snobisme*, se disent *vous* devant la galerie, avec des bouches en ronds d'alliances, après s'être parlé, entre les quatre murs de leur vie conjugale, comme s'ils étaient à Waterloo ?... Ah ! ceux-là, par exemple, on peut les abandonner aux ennemis du *vous*, et leur *vous* public n'est pas que risible, il est hideux ! Mais leur *tu* privé l'est-il beaucoup moins ?...

Du *vous* ou bien du *tu*, au résumé, ce n'est donc ni le *vous* ni le *tu* qui sont à approuver ou à condamner, mais le sentiment qui les dicte, comme ils ne peuvent être aimables ou ridicules que par la bouche qui les dit, et l'oreille qui les entend !

(*Gaulois* CHANTECLAIR)

MUSIQUE

Le Deutscher Gesangverein de Bruxelles, le Cercle réputé, que préside M. Ch. Dicker, organise pour le dimanche 21 avril prochain, en la salle de la Grande Harmonie, sous la direction de son vaillant chef M. F. Welcker, un Concert qui constituera un grand événement artistique. On y donnera, avec le concours de la Deutsche Liedertafel d'Anvers (Président M. von Mallinckrodt), *la Création*, oratorio de Haydn, avec orchestre. Plus de 250 exécutants y prendront part.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

NÉCROLOGIE

On nous annonce de Berlin la mort de Mme Désirée Artot, décédée à l'âge de soixante-douze ans.

La grande cantatrice, née à Paris de parents belges, avait fait ses études au Conservatoire de Bruxelles. Elle eut une carrière triomphale, chantant sur toutes les grandes scènes du monde avec un succès qui ne s'est jamais démenti. La dernière fois qu'on l'entendit à Bruxelles, ce fut en 1875, à l'Alhambra, avec une troupe italienne dont elle était l'étoile. Mme Artot avait épousé le baryton de Padilla, mort récemment Sa fille est pensionnaire de l'Opéra-Comique de Berlin et c'est chez elle qu'elle est décédée la semaine dernière.

BEAUX-ARTS

Le XIIIe salon de la Société Royale des Beaux-Arts sera ouvert le mardi 9 avril à 1 h. 1/2 de l'après-midi, au Musée moderne, par le Prince et la Princesse Albert.

Le vernissage aura lieu le matin à 10 heures.

Il comprendra des œuvres inédites de MM. Sargeant, Vinçotte, Frédéric de Lalaing, Rousseau, Lagae, Laermans, Mathieu, Marcette, Van Ho'der, Dierckx, Cassiers, Luyten, Georges Morren, Wollès, Blieck, Opsomer, Baseleer, Devreese, Vloors, Van Zevenberghe, Coppens, Motte, Cluysenaer, Michel, Alice Ronner, Berthe Art, etc.

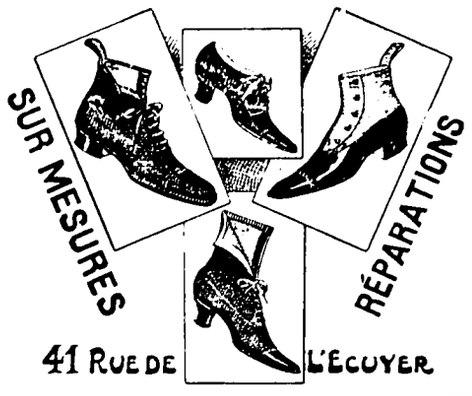
Une salle sera réservée à l'œuvre d'Alfred Stevens, dont on est parvenu à réunir environ quatre-vingt-dix tableaux choisis parmi les plus remarquables.

Citons les œuvres prêtées par les Musées de Luxembourg, de Marseille, de Bruxelles et d'Anvers.

De Paris viendront les tableaux prêtés par la princesse

Voir suite à la 6me page.

Seuls dépositaires :
Dechenne & Cie
20, rue du Persil.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale


41 RUE DE L'ÉCUYER

Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Borghèse, la marquise de Clermont-Tonnerre, Mme Duez, le peintre Lhermitte, le comte Robert de Montesquiou, MM. Demmé, Hayem, Petit, Leroy, Boussot, etc., de Berlin des tableaux appartenant à M. Ravené et au peintre Liebermann.

L'exposition restera ouverte du 9 avril au 12 mai. Entrée, 1 franc; le dimanche, 50 centimes.

TRIBUNAUX

Dans les contrats entre directeur et artistes, figure une clause « de style » donnant au directeur seul le droit de résilier l'engagement à volonté pendant le premier mois, sans indemnité, même si l'artiste a été admis à ses débuts.

Cette clause n'est-elle pas illicite et ne renferme-t-elle pas une condition potestative prohibée par la loi?

C'est ce que soutenait devant le tribunal de Saint-Quentin un ténor engagé pour la saison d'hiver et que la directrice du théâtre de cette ville congédia brusquement sans pouvoir donner aucun motif de ce renvoi. Elle se bornait à invoquer la fameuse clause.

Les juges ont décidé que la clause incriminée était valable. Ils ont, en conséquence, débouté l'artiste de sa demande en paiement du dédit stipulé au contrat.

AUTOMOBILISME

— Le baron de Crawhez vient de saisir le Conseil d'Administration de l'A.-C. de Belgique d'un projet tendant à transformer ladite association en une Fédération belge des clubs automobiles, projet dont nous avons été les premiers à parler et qui sera la seule solution pratique à la crise que traverse l'A.-C. de Belgique.

— Quelques conseils encore pour les débutants :

Changement de vitesse : 1° (à une vitesse supérieure) débrayer, étrangler les gaz, mettre le levier des vitesses à la position désirée, embrayer, ouvrir les gaz. 2° (à une vitesse inférieure) simplement débrayer, mettre en place le levier des vitesses et réembrayer (inutile donc d'étrangler les gaz et de les réouvrir). Ce sont là deux manœuvres délicates qu'il importe d'opérer dans la perfection, sans quoi, gare aux engrenages du train baladeur! Quand faut-il changer la vitesse? Le faire à propos et parfaitement constitue une qualité essentielle chez un conducteur. Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet, mais, en somme, la pratique est encore le meilleur guide en la matière.

Arrêt de la machine : Étrangler les gaz, débrayer, laisser aller la voiture sur sa lancée jusqu'à arrêt complet, mettre le levier des vitesses au point mort, serrer le frein à main et lâcher la pédale d'embrayage. Opérer d'assez loin et calculer bien sa distance pour que la voiture s'arrête à l'endroit voulu d'elle-même et *sans freiner*. Le frein ne doit être utilisé que dans des cas imprévus et indépendants de la volonté du conducteur; encore, un conducteur habile évite-t-il le plus souvent l'obstacle sans s'arrêter et sans utiliser le frein.

Arrêt du moteur : Obturer l'arrivée de l'essence si l'arrêt est long; si l'arrêt n'est que momentané, couper simplement l'allumage : la remise en marche sera ainsi plus rapide.

— C'est le 27 avril qu'aura lieu l'assemblée générale de l'A. C. de Belgique qui aura à délibérer à nouveau sur l'affiliation des membres aux cercles provinciaux : la lutte sera chaude.

— Hier, samedi, a eu lieu l'assemblée générale du Moto Club de Belgique. Après la partie officielle, M. l'avocat Michel a fait une conférence sur les principes de responsabilité en matière d'accidents.

— Mercredi dernier, à la Chambre de Commerce belge, s'est constituée une Chambre syndicale du cycle et des industries qui s'y rattachent. Mieux vaut tard que jamais.

— Le chevalier Étienne de Vrière a reçu, lundi, en son château de Beernem sous Aeltre, l'A. C. des Flandres qui excursionnait et qui devait se rencontrer à Gand avec l'A. C. anversois pour se rendre ensuite à Bruges et à Ostende.

— Paris sera doté, à partir du 1er octobre 1908, d'un service postal automobile qui comprendra, au début, quatre-vingt-trois voitures et que l'on croit devoir rapidement prendre une large extension.

L'adjudication relative à ce nouvel organisme sera ouverte le 13 mai prochain. Avis à nos constructeurs.

L'administration des postes de Budapest, devançant celle de Paris dans cet ordre d'idées, vient, pour ses divers services de transport, de passer commande de soixante autos, trente motos et seize camions moteurs.

La Belgique va-t-elle suivre cet exemple?

— Le Salon de l'Auto à Paris, en novembre prochain, comprendra une section rétrospective pour laquelle le Comité a fait appel à la compétence du prince d'Arenberg et du comte de Vogüé.

— Le prince Albert de Monaco a inauguré l'exposition des canots inscrits pour le meeting annuel prochain : soixante-quinze engins de tous genres.

— La Coupe Herkomer sera courue le 10 juin sur Munich-Francfort

— L'auto rend de grands services dans l'État Indépendant du Congo et ce genre de transport est appelé à s'y développer considérablement car la suppression des porteurs est le grand problème à l'ordre du jour dans notre colonie. Deux voitures assurent hebdomadairement, de Buta vers l'Uellé, le transport de cinq cents charges d'un poids moyen de 45 kilos. Trois autres voitures vont, sous peu, desservir la contrée au delà de la rivière Bali. Plusieurs voies sont en plein établissement en divers endroits pour le transport des marchandises en auto. Et voilà comment, petit à petit, l'État Indépendant va supprimer le portage pour lequel les indigènes montrent, malgré des salaires élevés, une si grande répugnance. L'auto agent de civilisation! Qui l'eût cru?

FRANCIS

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Brux. — LORRAINE-DIETRICH, Isotta Fraschini, Richard UNIC

SPORT

Le Prix de Belgique, qui est l'épreuve la plus importante d'aujourd'hui, mettra en présence nos meilleurs trois ans. La rencontre des représentants Brugmann et Ashman rendra la course des plus intéressantes.

Voici nos pronostics :

Prix des Lilas : Monte Heapy et Barberry.
Prix d'Avril : Beau Sire et Sarcelle.
Prix des Fontaines : Chochotte et Mikasa.
Prix de Belgique : Duc de Brabant et Chambolle.
Prix des Chalets : Carcassonne et Flibustier.
Prix Redpath : Monte Doux et Fresno.

Demain, courses à Forest, à 2 heures :

Prix de Saint-Job : Parcelle et Nippon.
Prix Thieusies : Maille et Tétine.
Prix Niger : Lord et Conchez.
Prix Fol Amour : Forest et Dampierre.
Prix Boiard : Sandgate et Sainte-Hélène.
Handicap d'Avril : Zélie et Ardgair.

SAINT-BRIEUX.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.

— Costumes —
— Hommes
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal du Parc.

L'ARLÉSIENNE

Pièce en trois actes et cinq tableaux, par M. ALPHONSE DAUDET
avec Symphonies et Chœurs de BIZET
Orchestre sous la direction de M. VAN DAM. Chœurs sous la direction de M. SOUBRE
Professeurs au Conservatoire royal de Bruxelles.

Balthazar	MM.	JAHAN
Frédéri		JOACHIM
Le Patron Marc		BARRÉ
Francet Mamaï.		CARPENTIER
Mitifio		BENDER
L'Equipage		CUEILLE
Un Valet.		THÉO
Un Vigneron		CÉRÉBOS
Rose Mamaï.	Mmes	ALICE ARCHAINBAUD
Renaude		ANGÈLE RENARD
L'Innocent		LÉONIE DE BEDTS
Vivette		JEANNE TALDOR
Une Servante		ANTOINETTE BURY
Une Jeune fille		BETTY DE VILLERS

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET — 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 24.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
123 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 32.

14 AVRIL 1907

Le numéro : 15 centimes

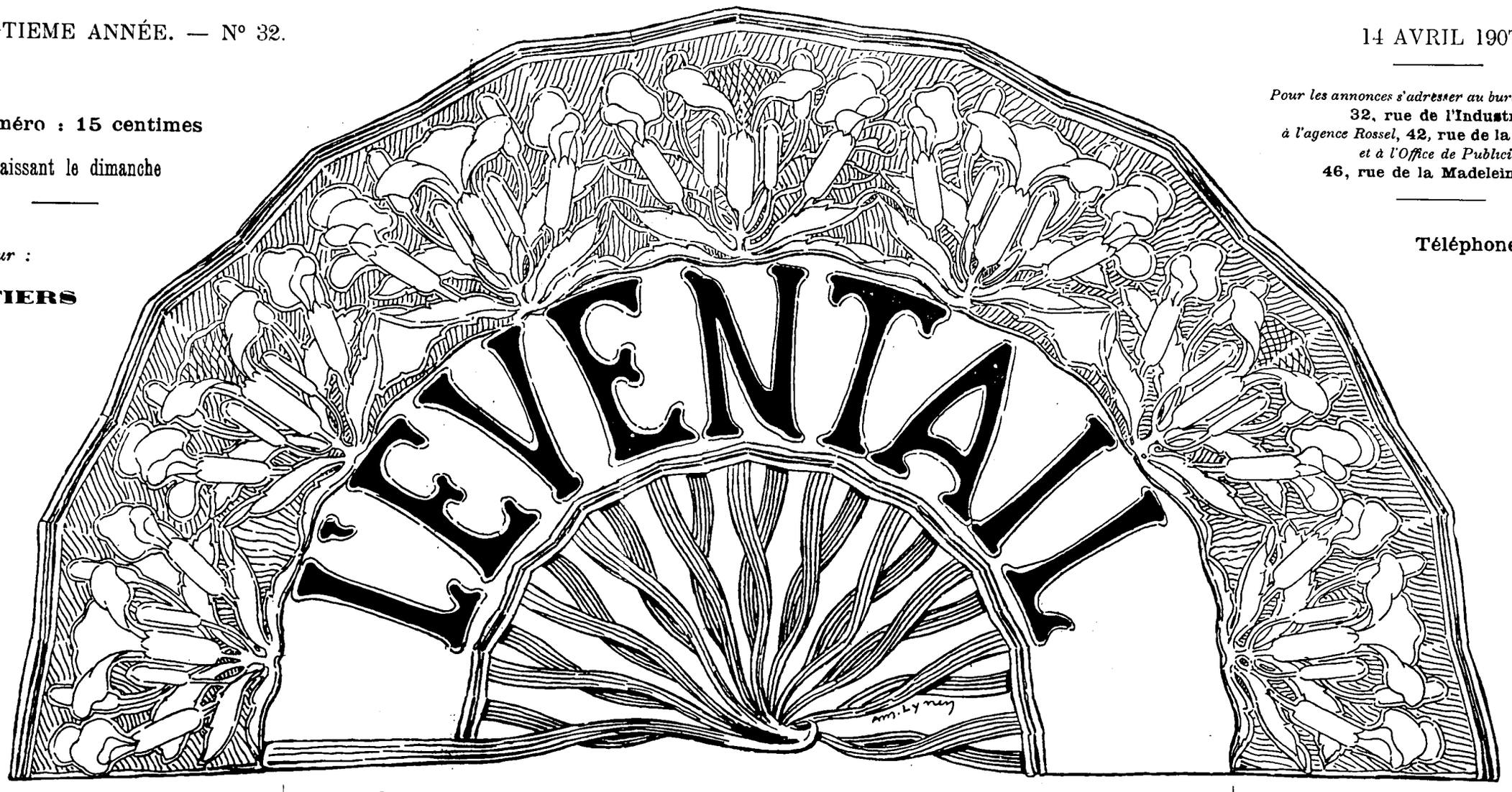
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

Le Voleur.

Il semble que M. Henry Bernstein ait créé au théâtre une forme nouvelle du réalisme Son réalisme à lui est passionnel; il est poétisé par la beauté de la passion, par l'énergie de ses révoltes, par la fougue impérieuse de l'instinct, mais ce n'en est pas moins un réalisme par la représentation pessimiste et brutale de faits et de gestes humains, par l'absence d'un idéal supérieur ou d'une conception élevée. Et ce qui fait que les personnages de M. Bernstein sont logiques avec eux-mêmes, c'est que si l'on admet chez eux la puissance de la passion ou de l'instinct porté à son plus haut degré, il faut convenir aussi que le moindre choc qui ébranlera ces organisations maladives, ou plutôt primitives, en dépit du raffinement superficiel de leur civilisation, fera jaillir, comme une flamme, le conflit tragique. Et alors le drame, avec ses cris et ses emportements, avec ses rages et ses désespoirs, devient superbe et grandiose, comme un bel incendie, ou comme une lutte de barbares sauvages et sans merci.

Dans la *Rafale* M. Bernstein avait opposé, en deux de ses personnages, la passion de l'amour et celle du jeu. Dans *le Voleur* il réunit dans la même individualité les instincts du vol et la fougue amoureuse. Le drame est plus concret, plus rapide et, par conséquent, plus saisissant encore.

L'intrigue du *Voleur* est d'une grande simplicité. Evidemment M. Bernstein n'a pas besoin, pour la rendre intéressante, de compliquer son action d'incidents prévus, puisqu'elle est la conséquence logique, sinon toujours exacte, d'un état d'âme. Une jeune femme est amoureuse de son mari, au point de ne pouvoir souffrir que l'attention de celui-ci se porte sur aucune de ses compagnes. Parmi celles-ci, il en est certainement de plus belles, et surtout de plus élégantes, elle le sait. Elle veut donc lutter avec elles, et, grâce aux artifices de la toilette, surpasser on tout au moins égaler leurs charmes. Mais ses ressources sont modestes. Où trouver l'argent nécessaire à ces nouvelles dépenses? Une occasion se présente, celle du vol. Elle la saisit; elle en eût saisi tout autre plus vile encore. Ce n'est plus seulement une volonté qui la fait agir, mais un instinct, la passion de se savoir aimée par l'homme aimé. Il n'y a plus pour elle d'autre idéal, d'autre but dans la vie. Plus de morale, plus de pudeur peut-être. Elle prend l'argent. Et quand le larcin est découvert, quand les soupçons se portent sur un autre, et par hasard sur un de ses timides adorateurs, elle n'hésite pas à réclamer de lui le suprême dévouement de s'accuser. Elle ne se doute pas qu'elle donne des droits à cet homme, qu'en récompense de ce sacrifice immense il peut lui demander une part d'amour qu'elle ne peut et ne voudra lui donner. Elle est irresponsable, hypnotisée par l'unique pensée de sa passion souveraine. Cependant le mari apprend le vol. Et alors, c'est dans une scène fougueuse et passionnée, la défense que cette femme tente désespérément de son amour. Ce qu'elle redoute, ce qui la glace d'épouvante, ce n'est point tant l'aveu aux yeux de tous d'une action honteuse, c'est la perte de cette tendresse qui fait la raison de sa vie, c'est d'être déchue, avilie, méprisée par son mari; elle s'ingénie à trouver des raisons pour sauver son amour meurtri, à se créer des excuses qui lui conservent quelques restes de cette affection sans laquelle elle sait qu'elle ne pourrait vivre. Cette instinctive trouve alors, dans ses emportements passionnés, des délicatesses de pensée et de cœur : « Je t'interdis de salir notre passé s'écrie-t-elle à l'époux qui doute de sa fidélité, à l'homme que sa vanité blessée entraine aux suprêmes injures, je ne veux pas que tu te dégrades ainsi! je ne veux pas aimer un goujat! . tu ne t'aviliras pas ! » Et, en effet, c'est la tâche de boue qui éclabousse, qui macule la blancheur de son rêve passionnel. Incontestablement la scène, tout le deuxième acte, est d'une grande beauté, d'une puissance dramatique rarement atteinte au théâtre. Au troisième acte, c'est l'effondrement, la lourde fatigue après les vaillantes énergies de la défense, puis le renoncement à la lutte et l'acceptation de l'irrémédiable : l'aveu de la faute, le pardon de l'époux aimé, et la fuite dans l'inconnu avec les lambeaux de son amour mutilé... la belle bête de volupté blessée, qui laisse derrière elle une longue traînée de sang, comme après un combat suprême et désespéré.

Ce drame a eu au Parc une interprétation vraiment admirable. M^me^ Marthe Mellot joue le rôle de l'héroïne Marie-Louise Voysin. Elle a reproduit les nuances de la passion avec un art et une sûreté qui ne se sont pas une fois démentis. Elle a été tout ensemble tendre, énergique et passionnée. M^lle^ Jeanne Frezia a prêté au personnage un peu effacé de M^me^ Lagardes, l'amie de Marie-Louise Voysin et la victime de son vol, le charme de sa beauté superbe. M. Chautard, a eu au deuxième acte de beaux accents d'indignation, de révolte et de douleur. M. Barré représente le détective chargé de découvrir le larcin de très remarquable façon. M. Joachim a joué avec correction et M. Richard avec distinction.

Les trois actes de cette tragédie intime se déroulent dans des décors de fort bon goût et très riches, et l'élégance discrète du cadre fait un très original et fort heureux contraste avec la fougue tragique du tableau.

Ce fut un grand, un très sincère succès.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 14, en matinée, à 1 h. 1/2, *Salomé*; on commencera par le deuxième acte de *Coppélia*; le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine*; lundi 15, au bénéfice de Jean Cloetens, *Manon* avec le concours de M^lle^ Mary Garden; mardi 16, *Amaryllis* et *Salomé*; mercredi 17, *la Traviata*; jeudi 18, *Lohengrin*, avec le concours de M. G. Rennysson; vendredi 19, *Amaryllis* et *Salomé*; samedi 20, avec le concours de M. Delmas, de l'Opéra, *les Maîtres Chanteurs*; dimanche 21, en matinée à 1 h. 1/2, le deuxième acte de *Coppelia* et *Salomé*; le soir, *Faust*.

C'est M^me^ Mary Lafargue qui chantera ce soir le rôle de Sélika de *l'Africaine*.

La saison ne se terminera pas sans une importante reprise wagnérienne, celle des *Maîtres Chanteurs*, qui précédera de quelques semaines les deux représentations de *Tristan et Isolde* avec l'interprétation de Bayreuth qui couronneront l'année artistique.

Cette reprise des *Maîtres Chanteurs*, très attendue, était déjà en préparation depuis quelque temps. Elle offrira au public de la Monnaie une nouvelle occasion d'admirer et d'applaudir M. Delmas. C'est, en effet, le grand artiste de l'Opéra qui chantera le rôle de Hans Sachs dans lequel, déjà la saison dernière, il fit une si vive sensation au théâtre de la Monnaie. A côté de lui, on reverra l'excellent Beckmesser de M. Decléry, le charmant Walther de M. Laffite, la vaillante Eva de M^me^ Dratz-Barat et toute la belle interprétation de l'année précédente, sauf un nouveau David, M. Dua, et une nouvelle Madeleine, M^lle^ Bourgeois.

La location pour les représentations des *Maîtres Chanteurs* avec M. Delmas, fixées au samedi 20 et au lundi 22 (celle-ci abonnement suspendu), s'ouvrira demain lundi.

La semaine prochaine, reprise de *la Dame blanche*.

La salle ne désemplit pas aux représentations de *Salomé* et jeudi encore il n'y avait pas un fauteuil, pas un strapontin de libre. Les couloirs eux-mêmes étaient bondés. A la fin de la représentation, cinq rappels chaleureux ont attesté la grande impression produite et l'enthousiasme des spectateurs.

Rappelons qu'aujourd'hui dimanche et dimanche prochain, *Salomé* sera donné en matinée.

M. Richard Strauss vient d'écrire à MM. Kufferath et Guidé pour leur exprimer tous ses regrets de n'avoir pu assister à la première représentation de *Salomé* au théâtre de la Monnaie, ses fonctions de maître de chapelle de l'Empereur Guillaume et de chef d'orchestre à l'Opéra de Berlin ne lui ayant pas permis de s'absenter. Il les remercie de ce qu'ils ont fait pour assurer le succès de son œuvre et les prie d'exprimer en son nom toute sa gratitude à son ami Dupuis et à tous les artistes pour leur belle interprétation de *Salomé*.

L'agitation à propos de *Salomé* est toujours très vive dans les milieux artistiques de Paris. Des offres ont été faites à MM. Kufferath et Guidé pour aller, avec toute leur troupe et l'orchestre de la Monnaie, donner l'ouvrage en français sur l'un des grands théâtres de Paris. Mais déjà antérieurement M. Richard Strauss avait pris des arrangements avec la Société des grandes auditions de France, présidée par M^me^ la comtesse de Greffulhe, née princesse de Chimay, pour l'exécution de son ouvrage en allemand sur une scène parisienne. On espère que c'est au théâtre du Châtelet que ces représentations allemandes auront lieu; mais rien n'est encore définitivement arrêté.

Il est certain, en tous cas, que M. Richard Strauss est engagé pour les diriger et comme il lui est impossible, en raison de ses fonctions à Berlin, de présider en personne aux études de son œuvre, il a prié M. Gabriel Pierné de se charger de ce soin. L'orchestre choisi est celui des Concerts Colonne. M. Pierné, qui est, en ce moment, en Hollande pour diriger un festival de ses œuvres, a assisté samedi dernier à Bruxelles à une représentation de *Salomé*. Dans une lettre charmante à M. Sylvain Dupuis, il l'a prié de l'aider de ses lumières, et M. Dupuis s'est mis très obligeamment à sa disposition. Les répétitions d'artistes à Paris commenceront la semaine prochaine.

Comme nous l'avons dit, l'Œuvre de l'Avenir artistique placée sous le haut patronage de S. A. R. M^me^ la Comtesse de Flandre et la présidence de M. Gevaert, donnera sa fête annuelle au théâtre de la Monnaie, le mercredi 24 de ce mois.

Cette représentation sera honorée de la présence de LL. AA. RR. Mgr le Prince Albert et M^me^ la Princesse Elisabeth de Belgique.

L'illustre cantatrice, M^me^ Melba, dont la triomphale carrière a commencé à Bruxelles, a bien voulu y revenir, dans tout l'éclat de sa gloire, pour accorder son gracieux concours à cette représentation.

Elle chantera *la Traviata* qui, chacun le sait, est un de ses plus grands succès.

M. Thomas-Salignac, de l'Opéra-Comique, dont le succès au théâtre de la Monnaie fut naguère si brillant, chantera le rôle de Rodolphe.

Les abonnés du théâtre de la Monnaie auront, pour cette représentation exceptionnelle, l'option des places qu'ils occupent jusqu'à la date du 13 avril. Passé ce délai la location sera ouverte au public.

Le prix des places a été ainsi fixé : premières loges, 20 francs; fauteuils, balcons et baignoires, 15 francs; secondes loges de face et parquets, 12 francs; secondes loges de côté, 8 francs; parterres, 6 francs; troisièmes loges, 5 francs; troisièmes de face, 3 francs; quatrièmes loges et quatrièmes de face, 2 francs; paradis, 1 franc.

M. Félix Mottl vient d'adresser un mot à M. Sylvain Dupuis pour le remercier d'avoir bien voulu se charger des études préparatoires de *Tristan et Isolde* et du concert du 12 mai.

Bayreuth à la Monnaie. — La location pour les deux représentations en langue allemande de *Tristan und Isolde*, qui se donneront les 11 et 13 mai, sous la direction de M. Félix Mottl et avec le concours de M^me^ Marie Wittich de Preuse Mazenauer, et de MM. Carl Burrian, Leydström et Paul Bender, s'ouvrira le jeudi 25 avril. Jusqu'au 23 avril les abonnés du théâtre auront un droit de préférence pour les places qu'ils occupent habituellement. Passé ce délai, celles-ci seront mises à la disposition du public

Disons que, dès à présent, les demandes de places affluent de toutes parts, aussi bien pour les deux *Tristan* que pour le concert que M. Félix Mottl dirigera le dimanche soir.

L'éminent chef d'orchestre vient d'arrêter le programme de ce concert qui est ainsi composé :

I. Ouverture d'*Euryanthe*, C. M. Weber;
II. Symphonie, Beethoven;
III. Fragments de *Parsifal* de R. Wagner :
a) Prélude;
b) Le « Vendredi-saint »;
c) Finale du 1^er^ acte avec chœurs.

***

Le théâtre du Parc tient décidément un très grand succès. *Le Voleur* de M. Henry Bernstein clôture d'une façon extraordinairement brillante, une saison théâtrale aussi intéressante que variée. Aussitôt après la « première », dont l'effet a été considérable, la nouvelle de la très vive impression produite par l'œuvre émouvante s'est répandue comme un éclair; et chaque soirée, depuis, a vu renouveler le même triomphe : quatre rappels après chaque acte, acclamations, larmes d'attendrissement, etc., — toute la lyre enfin!

Ce succès énorme, unanime, constaté par toute la presse, est caractéristique. A première vue, il semble donner tort aux défenseurs du « théâtre d'idée », la pièce de M. Bernstein étant plutôt, comme on l'a dit, un émouvant fait-divers, un drame comme il s'en passe plus souvent qu'on ne pense dans la vie. Il ne donne tort cependant qu'à ceux qui ne voient au théâtre que « l'idée » seule, et s'inquiètent peu de l'importance de sa mise en œuvre. Il proclame la puissance du vrai théâtre, qu'il soit « d'idée » ou « d'anecdote », du bon métier, indispensable, sou-

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt

BECHSTEIN

verain, et sans lequel les plus belles thèses, les sentiments les plus élevés, les vérités les plus éternelles, risquent de ne rencontrer que de l'indifférence et de ne provoquer que de l'ennui.

M. Henry Bernstein, l'auteur du *Voleur*, est né en 1877 : il a donc, cette année, 30 ans.

A l'âge où tant d'écrivains cherchent encore leur voie, le voilà déjà un des maîtres de la scène contemporaine.

Sa pièce de début, — son premier triomphe, — le *Marché*, fut jouée le 12 juin 1900... M. Bernstein, quand il l'écrivit, n'avait pas 22 ans.

Les matinées littéraires étant terminées, M. Reding a eu l'excellente idée de continuer cependant à jouer non seulement le dimanche après-midi, mais aussi le jeudi après-midi.

Les nouvelles matinées du jeudi sont naturellement consacrées au grand succès du jour, *le Voleur*. Elles feront particulièrement plaisir aux gens de province et aux personnes de Bruxelles qui ne sortent pas le soir.

La première matinée, jeudi dernier, avait attiré déjà beaucoup de monde. Les prochaines ne manqueront pas de faire salle comble, étant données les demandes nombreuses qui arrivent de toutes parts. Aussi sera-t-il prudent de retenir ses places à l'avance.

Un nouveau contretemps pour le récital de chant que devait donner, au Parc, mercredi prochain, 17 courant, Mme Litvinne; la grande artiste, vient d'apprendre que l'Opéra — où elle fait sensation depuis plusieurs semaines — joue la *Valkyrie* ce jour-là; la voilà donc forcée, par son service, de rester à Paris, et de remettre à une autre date la matinée bruxelloise.

C'est fâcheux. Mais la vie de théâtre a ses exigences; — et nous ne perdrons pas pour avoir attendu avec un peu de patience et de résignation un régal artistique aussi précieux.

***

Le théâtre Molière a repris *Miss Helyett*.

L'ouvrage fameux d'Audran, qui fut certes le plus grand succès de l'opérette depuis vingt ans, fait partie du répertoire; et la gaieté, le pittoresque du livret, la grâce légère de la musique lui assurent un succès inépuisable.

La direction du théâtre Molière lui a donné une mise en scène entièrement neuve, une interprétation soignée conduite par Mlle Armel, Mlle Oryan, tant applaudie naguère aux Galeries; M George et M. Baudhuin

Miss Helyett sera joué deux fois aujourd'hui au théâtre Molière, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Aux matinées les enfants paient demi place.

***

A la Scala, la musique et le scénario de l'*Histoire d'un Pierrot* sont de purs petits chefs-d'œuvre qui, avec les magiques transformations de la Loïe Fuller, constituent un spectacle vraiment de famille, aussi varié qu'intéressant. Aujourd'hui matinée à 2 h.

VILLÉGIATURE

C'est le moment, pour les personnes avisées, de s'assurer, dans les conditions les plus pratiques et les plus avantageuses, une villégiature agréable et salutaire.

Les moyens d'investigation manquent à cet effet. Mais un journal aussi répandu que L'ÉVENTAIL et lu par un public aussi élégant que le nôtre, constitue par lui-même le meilleur intermédiaire qui se puisse trouver en l'occurrence. Aussi, avons-nous décidé, inspirés toujours par l'intérêt de nos lecteurs, la création d'un service de PETITES ANNONCES destiné spécialement à mettre en relations directes l'offre et la demande de tous ceux que préoccupe l'importante question de la VILLÉGIATURE.

Nos lecteurs trouveront ces PETITES ANNONCES en dernière page où elles sont insérées selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : 0,60 cts. la ligne
De 6 à 13 » : 0,50 cts. la ligne.

Prière d'adresser, au plus tard le vendredi matin, texte et indications complètes, avec mandat postal ou timbres-postes au nom de M. H. van Dijk, Administrateur, 46, rue Herry, Bruxelles.

LES PETITES ANNONCES payables anticipativement sont également reçues à nos bureaux, 32, rue de l'Industrie.

Mondanités.

Mardi, l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi a été célébré à Bruxelles de la manière accoutumée. Il y a eu une revue des troupes très réussie. La plupart des grandes artères de la cité étaient abondamment pavoisées. A la villa royale du Cap Ferrat a eu lieu une fête intime à laquelle assistaient S. A. R. Mme la princesse Clémentine, venue de Saint-Raphaël pour complimenter son auguste père, et diverses autres hautes personnalités, dont le général-gouverneur de Nice, etc.

***

A la fin du mois, S. A. R. Mme la princesse Clémentine quittera la Côte d'Azur et viendra se réinstaller à Laeken, au pavillon du Belvédère. En été, la Princesse ira à Spa dans l'ancienne villa de la Reine.

***

Lundi dernier, S. A. R. le Prince Albert est entré dans sa trente-troisième année. S. M. le Roi a fait affectueusement télégraphier de Beaulieu à son neveu. Toute la journée, des personnalités appartenant à la haute société de Bruxelles et au monde officiel se sont inscrites au palais de la rue de la Science.

***

LL AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont inauguré solennellement, mardi dernier, le XIIIe Salon de la Société Royale des Beaux Arts, qui comprend une série des principales œuvres d'Alfred Stevens.

Le Prince avait revêtu le grand uniforme de général, et la Princesse portait une délicieuse toilette de foulard bleu clair brodée de soie et garnie de dentelles crème.

Leurs Altesses ont été reçues au bas de l'escalier par la commission administrative de la Société, comprenant le marquis de Beauffort, président; M. Jean De Mot, secrétaire; MM. le comte van der Straten-Ponthoz, Courtens, Blanc-Garin, Struys, comte Jacques de Lalaing, etc.

A l'entrée de l'exposition, le Président a souhaité la bienvenue aux Princes et a souligné l'importance de cette manifestation artistique consacrée à la gloire d'Alfred Stevens. Le Prince a répondu en termes éloquents en marquant le rôle prépondérant que l'art joue dans la vie des nations.

Leurs Altesses Royales se sont fait présenter les artistes présents parmi lesquels nous citerons :

MM. Uytterschaut, Wolles, Coppens, Opsomer, Melchers, Mathieu, Marcette, Cassiers, Cluysenaer, Van Holder, Vloors, Jamar, Merckaert, Michel, Hermans, Courtens, etc.

A l'entrée de la salle Stevens, Leurs Altesses Royales se sont longuement entretenues avec les enfants de l'artiste : Mme Vivier, M. Pierre et Jean Stevens, ainsi qu'avec le comte de Montesquiou-Fezensac, venu spécialement de Paris à l'occasion de l'exposition.

Remarqué dans l'assistance extrêmement nombreuse et élégante : S. Exc. le ministre de France, S. Exc. le ministre d'Angleterre, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Ex. le ministre de Hollande, la duchesse douairière d'Ursel, la baronne Lambert, la comtesse Ghislaine de Caraman, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; M. Verlant, directeur général des Beaux-Arts; M. Horteloup, de l'administration des Beaux-Arts de France; Mme Beernaert, M. et Mme Lambotte, M. et Mme Henry Carton de Wiart, M. Camille Lemonnier, M. Ch.-Léon Cardon, M. A.-J. Wauters, M. Henry Hymans, M. le vicomte de Beughem, M. Grisar, président de l'Art contemporain d'Anvers, etc., etc.

Leurs Altesses Royales, qui ont pris un intérêt extrême à Leur visite, ont promis de revenir à bref délai pour visiter plus en détail l'exposition que S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a longuement visitée jeudi après-midi.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a visité de nouveau l'exposition de M. Uytterschaut, au Cercle artistique, et a fait l'acquisition d'une superbe aquarelle.

***

Le dimanche 12 mai, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert se rendront à Morlanwelz où Elles visiteront l'Exposition du petit outillage.

A 1 heure, M. Warocqué aura l'honneur de recevoir à déjeuner, au château de Mariemont, les Princes qui termineront leur journée par une visite au sanatorium de Havré près de Mons.

***

C'est décidément le 2 juin que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert visiteront officiellement Malines. A l'occasion de cette Joyeuse Entrée, il y aura dans la cité métropolitaine des cortèges, concerts, expositions divers..

***

Dans quelques jours, S. M. l'impératrice douairière de Russie, mère du tsar actuel, traversera la Belgique, venant d'Angleterre par la voie de Calais et se rendant en Allemagne.

***

On va lancer à Anvers le yacht à voiles *Flandria* qui, sous le pavillon du Prince Albert, et la direction de notre ami M. Albert Grisar, secrétaire général du Royal-Yacht Club de Belgique, prendra part aux prochaines régates de Kiel. Peu après la mi-avril auront lieu des épreuves préparatoires.

« L'initiative prise par le Prince Albert, dit à ce propos la *Revue maritime*, a déjà fait école. En effet, concurremment avec le *Flandria*, se construit à Anvers le *Nevermind*, qui participera également aux régates de Kiel; ce bateau sera mis en ligne par deux personnalités anversoises, MM. Alexis Mols et Désiré Maes; il est du même type que le *Flandria*, mais en diffère par son déplacement, qui est un peu moindre. On attend de lui un excellent rendement par petite brise. »

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

M. Emile De Mot, après un voyage de quinze jours dans le Midi de la France et en Italie, a repris la direction des affaires communales. Un charmant incident a marqué ce voyage. M. De Mot, accompagné de Mlles Jeanne et Suzanne De Mot, se trouvait à Nice. S. A. R. Mme la princesse Clémentine, ayant appris leur présence, a prié l'honorable bourgmestre et ses filles de lui faire visite à sa villa de Saint-Raphaël et M. et Mlles De Mot ont passé toute une journée auprès de la fille de notre Souverain, qui leur a fait l'accueil le plus aimable.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

M. le comte de Lalaing, ministre de Belgique à Londres, est en ce moment à Bruxelles.

***

La société bruxelloise apprendra avec regret le prochain départ du ministre de la République Argentine et de la charmante Mme Wilde qui avaient fait de l'hôtel de la légation un des centres brillants de Bruxelles.

S. Exc. M. Edouardo Wilde est nommé au poste de Madrid, c'est M. Moreno, actuellement ministre à Rome, qui vient le remplacer ici.

***

Lundi dernier, Mme Wilde a offert au Royal Golf Club, à Tervueren, un déjeuner charmant auquel assistaient : le comte et la comtesse de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, la comtesse J. de Liedekerke, M. Oliviera Cezar, premier secrétaire à la légation de la République Argentine, le baron A. Goffinet, secrétaire des commandements du Roi, le baron G. de Favereau, le baron Victor Buffin, M. Guy Reyntiens, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, Mme de Penaranda de Franchimont, le comte Pierre van der Straten, secrétaire de légation à La Haye, etc.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

C'est à la fin de ce mois que M. Crommelin, secrétaire de la légation des Pays-Bas, quittera définitivement Bruxelles pour s'installer dans sa propriété en Hollande.

M. et Mme Crommelin seront très regrettés dans la société bruxelloise où ils ne comptaient que des amis.

M. Crommelin sera remplacé à la légation par le baron van Tuyll, attaché au cabinet du ministre des Affaires étrangères.

***

Les salons de modes de la maison Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, fournisseur de S. A. R. la Princesse Clémentine de Belgique, ne désemplissent pas, grâce au choix constamment renouvelé de ses modèles de Paris et à la modicité de ses prix. La dernière création de la maison est une vraie merveille, un chapeau ravissant pour le costume genre tailleur.

***

M. Bernard de l'Escaille, qui avait été attaché aux légations de Belgique à Pékin et à Belgrade, vient d'être nommé secrétaire de notre légation à Lisbonne.

***

Les étrangers continuent d'affluer aux représentations de *Salomé*. Il arrive journellement au bureau de location des demandes de places de France, de Hollande, d'Angleterre et de tous les points de la Belgique. Paris envoie à chaque représentation un fort contingent d'auditeurs.

Parmi les spectateurs dont la présence a été notée ces jours derniers, citons : le Duc d'Orléans, le duc et la duchesse de Norfolk, Mme Marthe Duvivier, qui créa à la Monnaie le rôle de Salomé d'*Hérodiade*; M. Gabriel Pierné, qui va conduire les études de l'œuvre de Strauss à Paris; le comte de Montesquiou-Fézensac; M. Pierre Lalo, du *Temps*; M. Miguel de Beistegui, conseiller de la légation mexicaine à Londres.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le *Voleur*, le plus grand succès de comédie de cette saison théâtrale à Bruxelles, fait au Parc des salles combles et brillantes.

Aperçu : La duchesse d'Arenberg, le baron et la baronne Léon Lambert de Rotschild, Mme Neef-Verbeck, M. et Mme Léon Grosjean, M. et Mme Cauderlier, lieutenant et Mme Paul, lieutenant général et baronne Wahis, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Legrand, M. et Mme Beckers, le docteur et Mme Vandervelde, le notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Foucart, M. et Mme Lambotte, M. et Mme Van Langenhove-Canler, Mme Thielemans, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme de Werpe, Mlle Chambon.

Commandant Reyntiens, baron Camille Buffin, comte Louis de Baillet, lieutenant comte de Liedekerke, comte du Monceau de Bergendal, baron de Giey, Weill, baron Chazal, le procureur du Roi Nagels, l'échevin Bruylant, le conseiller Patou, Maskens, Jules de Borchgrave, major Ghislain, général de Bonhomme, major Daenen, major Met den Ancxt, général Storms, général Fivé, général Verstraeten, major Malfeyt, major Lebrun, major comte van der Straten, colonel van Gele, baron d'Hanis, Thielemans...

Du monde artiste :

Mmes Rachel Reynald, Eva de Launay, Betty de Villers, Jeanne Taldor, Antoinette Bury, Archainbaud, Adeline Derives, Maud d'Orby, M. Sylvain Dupuis, etc.

Quelques toilettes :

S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, délicieusement parée de noir éclairé d'argent; Mme la comtesse Bonin, très jolie dans une toilette ciel très ornée de dentelle et de gaze blanches; Mme la baronne Lambert de Rothschild, portant une superbe toilette gris argent toute brodée de perles blanches; Mme Maskens, en noir sur blanc égayé de vert nil, chapeau noir orné de fleurs rouges; Mme Neef, portant un charmant corsage mauve sur une jupe de velours noir, chapeau mauve garni de fleurs mauves et roses; Mme Lambotte, dans une très originale toilette de gaze pékin rayée gris et blanc, étole rose, chapeau en paille rose garni de plumes roses dégradées; Mme Godschalk, vêtue d'une somptueuse toilette noire et blanche; Mme Van Volxem, en noir orné de jais; Mme Samuel, parée de velours noir garni de dentelle d'Irlande; Mme de Backer, habillée très joliment de guipure noire sur transparent blanc; Mme Rigaux, en robe noir mat avec empiècement blanc; Mme Foucart, en noir, fleurs rouges au corsage; Mme Cauderlier, en noir mêlé de blanc; Mme Van Hoorde-Kennis, portant une très jolie toilette noire et blanche brodée de guirlandes de fleurs roses; Mme Haus, très belle toilette de soie ciel ornée de dentelles de Bruxelles; Mme Périer, enveloppée d'une étole argentée, chapeau en toile d'argent avec plumes blanches; Mme E. Ysaye, très joliment habillée de blanc; Mlle J. Maubourg, portant une robe de soie mordorée mêlée de dentelle blanche et un chapeau blanc très moderne orné de plumes blanches; Mlle A. Derives, en rose, chapeau cloche brun; Mme Archainbaud, en bleu nattier; Mme Reynald, en blanc brodé argent, grand chapeau noir.

Sur la scène : Mme Mélot portait, au premier acte, une toilette de liberty ivoire mi-empire; au deuxième, une délicieuse robe d'intérieur mastic et rose de forme japonaise et, au troisième, une robe de ligne sévère, noisette mêlée de dentelle blanche.

Mlle de Frezia portait, au premier acte, une charmante toilette vieux rose ornée de bleu tendre et de galons orientaux, et, au troisième, une délicieuse toilette pétale de rose mêlée de dentelles.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Le comte et la comtesse Ferdinand Marnix de Sainte-Aldegonde ont donné, le 5 avril, un très joli bal dans les salons du Concert noble rue d'Arlon.

Profusion de fleurs au cotillon dirigé avec entrain par Mlle Jacqueline de Marnix et le baron Albert d'Huart.

Assistaient à cette charmante fête :

La comtesse Charles d'Ursel, Mlle Anne d'Ursel, la comtesse et Mlle de Berlaymont de Bormenville, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le prince et la princesse Albert de Ligne, la comtesse Louis de Briey et Mlle de Briey, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, le comte et la comtesse André de Jonghe, le comte et la comtesse A. d'Ursel et leur fille, le comte et la comtesse de Pellan, le baron et la baronne de Montblanc et leurs filles, le baron et la baronne de Bonhome et leur fille, M. et Mme Jules de Borchgrave, Mlle Solange de Borchgrave, la baronne Marguerite van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, le comte et la comtesse Charles des Enffans d'Avernas, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, Mme et Mlle de Fæstraets, le comte et la comtesse Charles de Launoy, le comte et la comtesse Henri de Limburg-Stirum, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch et leur fille, comte de la Boëssière, comtes Jacques et Paul d'Oultremont, comte Renaud de Briey, baron Georges de Roest, baron d'Hooghvorst, baron Gabriel de Rosée, comtes Paul et Ernest Cornet, comte Gaëtan de la Boëssière, comte de la Barre, baron Fernand de Bommaert, baron O. de Mévius, baron Kervyn, comtes Louis et Henri Cornet, marquis d'Yves Monseur, H de Sinçay, baron de Rosée, etc.

***

Maison Marguerite, 123-125, rue Royale. Robes, manteaux, fourrure, corset.

***

Le baron et la baronne Gaston Pycke de Peteghem ont donné en l'honneur de leur fille Mlle Georgine Pycke, un très joli bal, le 6 avril, dans leur hôtel de la rue Belliard.

Les salons étaient luxueusement garnis de fleurs. Au cotillon, dirigé par le comte Paul Cornel, de charmants souvenirs ont été distribués aux danseurs et aux danseuses, lesquelles reçurent encore une ample moisson de fleurs.

Citons parmi les personnes présentes :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et leur fille, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, la marquise de la Boëssière-Thiennes et sa fille, la comtesse J. de Borchgrave, dame de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; la comtesse Élisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth; le comte et la comtesse Meutzingen, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et leur fille, le baron et la baronne de Bonhome et leur fille, le vicomte, la vicomtesse et Mlle de Spoelberch, le baron et la baronne de Montblanc et leurs filles, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. et Mme Philippe Roussille, le baron et la baronne René Pycke, M. et Mme J. de Pret, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne Albert d'Huart, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le baron et la baronne L. Lunden, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies, le baron et la baronne Albert d'Huart, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, le comte et la comtesse de Jonghe, le comte et la comtesse B. de Bousies, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le comte et la comtesse de Lannoy, Mlle de Fæstraets, Mlle Madeleine de Robiano, le vicomte de Beughem de Houthem, grand maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte Ferdinand de Lannoy, le baron d'Hooghvorst, le comte Georges d'Oultremont, le marquis d'Yves, le comte Robert de la Barre, M. Henry de Sinçay, le baron de Mévius, MM. Guy et Jack Reyntiens, les comte Jacques, Elouard et Paul d'Oultremont, le baron Gustave de Mévius, le comte Louis de Baillet-Latour, le baron Adrien Kervyn, le baron de Royer, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Maurice de Lannoy, les comtes Antoine, Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet, le comte Robert d'Oultremont, M. Gustave Lejeune, le baron Henri de Traux, le vicomte Henry de Spoelberch.

***

Rien de plus frais ni de plus coquet par les fortes chaleurs qu'une jolie blouse en fine lingerie. La maison Heck, 35, rue de Laeken, qui en tient une spécialité, vient de confectionner différents modèles, tous des plus ravissants. Cette maison fait également la blouse doublée et ajustée à des prix extrêmement avantageux.

***

Dimanche dernier, très beau bal chez M. et Mme Philippe Roussille, rue Montoyer.

Le comte Louis de Baillet-Latour dirigeait avec entrain le

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux en feutre pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes, toutes les couleurs, dernier chic, à . . . . . fr. **7.50**
Beaux choix de casquettes anglaises pour tous les sports, depuis . . . . . fr. **1.95**
Gants, cannes, parapluies.

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux pour dames, fillettes et enfants (le genre absolument chapelier).
Jean-Bart pour enfants, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . . fr. **3.95**
Canotier pour dames et fillettes, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . fr. **3.95**
Grand choix d'ombrelles, dernier genre.

Les dernières nouveautés de Londres
en cannevas et zéphyrs anglais pour chemises.
La chemise réclame, à . . . . . fr. **5.50**
Choix merveilleux de cravates, cols et manchettes.
Gilets de fantaisie, nouveau genre.
Vestons spéciaux, tissus légers et flanelle.
(Le coupeur-chemisier se rend en province.)

Les dernières nouveautés de Londres
en vêtements pour messieurs et pour dames.
Les nouveaux modèles. — Les nouveaux tissus légers et imperméabilisés pour la ville, pour le voyage, pour l'auto, pour le tennis.
Le pardessus (réclame) . . . . . fr. **39.50**
Beaux choix d'imperméables pour messieurs et pour dames . . . . fr. **39.50** et **49.50**

Chapelier-Chemisier, 33, rue de la Madeleine, 33, BRUXELLES

cotillon. Accessoires nouveaux et charmants, fleurs superbes. Bref, fête des plus réussies à laquelle assistaient :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, la baronne Pauline d'Hooghvorst, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine ; le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, le baron et la baronne de Schilde, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Amaury Ober de Thieusies, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Léopold Lunden, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte et la comtesse de Pelan, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne de Rosée, Mlle de la Boëssière-Thiennes, Mlle de Fœstraets, Mlle de Spoelberch.

Le comte Cornet, le comte Jean du Monceau, le baron Henri le Traux, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet, le comte Piacendiez, le baron Fernand de Blommaert, le comte Jacques d'Oultremont, le vicomte de Pellan, le comte Gonzalve d'Alcantara, les comtes Edouard et Paul d'Oultremont, le baron Adrien Goffinet, le comte de la Boëssière-Thiennes, le vicomte Henri de Spoelberch, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, M. André de Kerchove, le baron d'Hooghvorst.

***

A l'ouverture de la saison, Mmes Wagemans Sœurs, 8, rue Van Orley, invite son élégante clientèle à visiter l'exposition de ses nouveaux modèles dont les prix sont une véritable surprise ; elles y trouveront d'élégantes toilettes de promenade à 125 et 150 francs.

***

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg ont donné le 10 avril, au Palais d'Arenberg, un grand dîner en l'honneur de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique.

Y assistaient encore :

Le ministre des Finances et la comtesse de Smet de Naeyer, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, Mlle de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne de Schilde, le général baron de Heusch, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne et leur fille, le baron et la baronne de Pycke et leur fille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte E. Cornet de Ways-Ruart, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte Pierre de Liedekerke, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Guy d'Oultremont.

***

Nous croyons rendre service à nos aimables lectrices en leur apprenant que la maison Marguerite, — 123-125, rue Royale, — vient de créer un corset à l'usage de sa clientèle. La haute compétence reconnue de cette maison, en ce qui concerne l'art de l'habillement féminin, est un sûr garant que la nouve le création réalisera le summum des qualités.

Correction impeccable de la ligne, svelt esse et élégance de la taille, aisance, etc.

***

Un très beau bal a été donné, mardi dernier, par M. et Mme Emar Colles dans leur charmante habitation de l'avenue Maurice (Petite Suisse). Le cotillon, très animé et fleuri, a été dirigé par M. George Gasthuys et le sous-lieutenant de Wilde et Mlles Marie et Éléonore Colles.

Assistaient à cette fête : Le peintre et Mme Juliaan De Vriendt, d'Anvers, le sculpteur et Mme Desenfants, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme A. Bonnevie, Mme Lattinis, M. et Mme Minsart, Mlles Mélis, Lattinis, Desenfants, de Thier, Gasthuys, Anciaux, van Barlem, Collin, Morisseaux, Mullet, Schmitz, etc , etc.

MM. le lieutenant Le Hardy de Beaulieu, Scheulle de Peursum, Charles Dechamps, Jouveneau, les sous-lieutenants de Wilde, Bonnevie et Panquin, MM. Paul Dechamps, De Vriendt, Hen, Paul Gasthuys, de Bueger, Borremans, P. Hagemans, Schmitz, Morisseaux, Heidsieck, Collin, Mullet, Beeli, van den Peereboom, Picavet, van Barlem, etc , etc.

Souper par petites tables. De charmants souvenirs, peints par Mlle Colles, ont été offerts à toutes les dames et des souvenirs ont également été remis à tous les messieurs. Cette jolie fête s'est terminée à 4 heures du matin.

***

La *Maison Angèle*, rue Royale, 21, se distingue par le cachet artistique de ses chapeaux.

Elle s'applique tout spécialement à la réalisation de cette condition essentielle dans l'art si subtil et si délicat de la coiffure féminine : créer le modèle pour la personne à laquelle il est destiné, c'est-à-dire faire du chapeau le complément de la toilette dans un ensemble harmonieux de ligne et de style

Au moment où s'ouvre la saison nouvelle, nos lectrices, soucieuses d'être bien coiffées, ne manqueront pas de visiter les Salons de Modes de la *Maison Angèle* où elles trouveront exposées les plus récentes créations parisiennes, rivalisant d'élégance et de bon goût.

***

Jeudi a eu lieu, à Hougoumont, l'inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur des gardes anglais tués en 1815.

S. Exc. le ministre d'Angleterre, Sir Charles Hardinge, honorait cette cérémonie de sa présence à laquelle la brigade des Gardes anglais avait délégué les colonels Macartneg et Filgate.

La propriété d'Hougoumont était l'apanage de la famille de Robiano ; Mme la comtesse Théodore d'Oultremont en est la propriétaire actuelle et le comte Charles van der Burch l'usufruitier. C'est lui qui reçut le délégué anglais et les invités à cette cérémonie, laquelle avait revêtu un caractère tout à fait intime.

Outre le personnel de la légation d'Angleterre, nous avons remarqué :

La comtesse Théodore d'Oultremont, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. Mme la Princesse Albert, le sous-lieutenant comte Louis Cornet de Ways-Ruart, attaché à la maison militaire du Roi ; le comte Horace van der Burch, le baron de Macar, le comte Hippolyte d'Ursel, le colonel Hynderick, le comte de Pellan, M. et Mlle van Goidtsnoven, le vicomte de Pellan, le baron et la baronne Fernand de Macar et leur fille, le capitaine comte Henri d'Oultremont, le vicomte de Spoelberch, Mme Nilby, le baron de Crombrugghe de Looringhe, le bourgmestre, le doyen et le vicaire de Braine-l'Alleud, etc., etc.

Devant la plaque recouverte, le comte Charles van der Burch prit la parole en ces termes :

« Il y aura bientôt cent ans que cette ferme, aujourd'hui si calme, si paisible, reflétant cette quiétude et ce silence des champs, était la scène d'une lutte homérique qui semblait être livrée par des géants, tant les efforts pour fixer la victoire étaient considérables de part et d'autre.

Hougoumont ! Ce nom évoque les souvenirs les plus héroïques, et il semble quand on le prononçe que l'écho répond :

Honneur, Vaillance, Héroïsme, Dévouement.

Ici, plus de trois mille braves trouvèrent la mort en défendant l'honneur de leur drapeau.

Dans ce verger, qu'on a nommé le grand cimetière, des milliers de soldats reposent en paix.

Lors de l'incendie allumé par l'artillerie, dans cette mémorable journée du 18 juin 1815, le feu détruisit complètement le château et la plus grande partie des bâtiments.

Il existe une légende qui dit que les flammes s'arrêtèrent aux pieds du Christ de cette chapelle qui portent encore aujourd'hui les traces du feu.

C'est aussi dans cette modeste chapelle que tant de héros rendirent le dernier soupir.

La brigade des Gardes anglais a tenu à fixer ces souvenirs par une plaque commémorative, en bronze, voulant par là rendre un témoignage de reconnaissance et d'admiration à la mémoire des nombreux gardes tombés ici.

Le sentiment louable qui a inspiré la brigade anglaise sera certainement partagé et approuvé par tous ceux qui honorent la vaillance et le dévouement au drapeau ; par tous ceux pour qui le nom de Waterloo rappelle le souvenir d'une lutte héroïque, dans laquelle il y a eu de la gloire non seulement pour les vainqueurs mais aussi pour ceux que la fortune des armes n'a pas favorisés.

Waterloo apparaîtra dans les annales militaires comme un point brillant dans la nuit du passé.

Colonel Filgate, qui êtes délégué par la brigade des gardes anglais, je vous remets cette plaque qui est sa propriété et qui est érigée en souvenir et à l'honneur des gardes glorieusement tombés ici dans la mémorable journée du 18 juin 1815. »

Le comte van der Burch mit ensuite au jour la plaque commémorative, fixée au mur de la chapelle et sur laquelle est gravée, en anglais, l'inscription suivante :

« A la mémoire des braves morts ici, cette plaque a été érigée par la brigade des Gardes de Sa Majesté britannique et par le comte Charles van der Burch. — 1907. »

Le colonel Macartney-Filgate répondit en anglais. Il associa la Belgique et la Hollande au souvenir glorieux de Waterloo et fit l'éloge de ces braves, fidèles à l'honneur du drapeau.

Enfin, le ministre d'Angleterre prit la parole pour remercier les organisateurs de cette solennité et rendre hommage aux braves tombés pour la défense du drapeau.

Puis, le colonel Hynderick fit un précis historique de l'épopée de Waterloo.

Tous ces discours furent chaleureusement applaudis.

Après la cérémonie, le comte van der Burch offrit aux personnes présentes un succulent lunch.

***

Aujourd'hui dimanche, le comte Charles van der Burch offrira en l'honneur du délégué anglais un grand dîner, en son hôtel de la place de l'Industrie.

***

Très beau dîner la semaine dernière chez le ministre des Finances et la comtesse de Smet de Naeyer.

Au nombre des convives : S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le chargé d'affaires de Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, la princesse Ourousoff, le secrétaire général aux Affaires Étrangères et Mme van der Elst, Mme Zaman, le comte et la comtesse van der Straten-Ponthoz, S. A. S. le prince d'Erbach Schoenberg, attaché à la légation d'Allemagne ; le comte et la comtesse de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse A. de Sousberghe, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le 12 avril, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde ont donné un second bal qui a été très brillant.

***

Dimanche 14, bal chez M. et Mme Philippe Roussille.
Lundi 15, chez le baron et la baronne Gaston Pycke.

***

Le Royal Golf Club est le rendez-vous de la société élégante et mondaine.

Reconnu ces jours derniers :

Duchesse d'Arenberg, marquis d'Assche, comte Camille de Borchgrave, M. Solvay, comte et comtesse Louis de Baillet-Latour, baron Camille Buffin, M. et Mme J. de Pret, Mlle Katty van der Straeten, M. Reyntiens, baron et baronne Lambert, comte Robert van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, vicomte et vicomtesse G. de Spoelberch, M. van der Straten, baron Henri Lambert, comte et comtesse Bonin Longare, baron Jean de Favereau, comtesse J. de Liedekerke, etc., etc.

***

Mesdames, goûtez les *Hopjes Nieuwerkerk*. Exquis !

***

Très élégante la première réunion organisée par le « Club sportif » mercredi dernier.

Favorisées par le beau temps, les courses ont présenté un réel intérêt et nombreux étaient les amateurs de sport qui s'étaient rendus, qui en voiture, qui en auto ou à cheval, à la jolie piste improvisée de Linkebeek.

Plusieurs chutes, heureusement sans gravité, donnèrent quelque émotion au public.

De très jolis souvenirs étaient affectés aux gagnants des différentes épreuves.

Le prix « Ravenstein », un objet d'art, a été remporté par le baron M. d'Oldenneel ; le prix « Notre-Dame au Bois », également un objet d'art, par le sous-lieutenant Albert. Enfin, après une lutte très disputée, le vicomte d'Hendecourt gagna avec *Grey Melton* le prix de la « Petite Espinette ».

Reconnu au hasard de la lorgnette : duchesse d'Arenberg, prince Georges de Ligne, marquis d'Assche, comte de Jonghe, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, capitaine et Mme Eugène Cumont, comte et comtesse Constantin de Bousies, comtesse E. d'Oultremont et sa fille, comtesse Cécile du Monceau, Mme Storms, chevalier et Mme Wouters d'Oplinter, vicomte et vicomtesse Albert de Jonghe, comte Maurice de Lannoy, comte Aymard d'Ursel et ses filles, chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, M. et Mme G. de Kerchove, comtesse Henry de Baillet-Latour, vicomte et vicomtesse Jean de Jonghe, comte et comtesse Franz du Monceau, comtesse Maurice d'Oultremont, Mlles Marie et Madeleine de Fœstraets, sous lieutenant Guy Reyntiens, comte et comtesse R. van der Burch, comte Jacques d'Oultremont, comte Arnould d'Oultremont, baron et baronne de Rosée, marquis de Trazegnies, sous-lieutenant de Fœstraets, comte Maurice du Monceau, comte et comtesse G. de Lannoy, comtesse de Berlaymont, baronne Jeanne d'Huart, M. J. Reyntiens, vicomte de Pellan, Mlle Clary et Aldringen, chevalier de Menten de Horne, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, sous-lieutenant Bemelmans, capitaine de Kerchove, vicomte Roger d'Hendecourt, baron et baronne de Blommaert, baronne de Schilde, Mlle de la Boëssière-Thiennes, comtesse Aline de Lannoy, baron Charles de Fierlant, M. Paul du Roy de Blicquy, baronne Gaston Pycke, baronne de Mévius et sa fille, baronne F. van der Bruggen, Mme Georges Terlinden, comte et comtesse Francis de Meeûs, M. Albert Peers, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, etc.

***

Article exceptionnel pour la mer. La maison Roy, 28, rue Saint-Jean, vient de créer trente modèles de boas différents, tous complètement inédits.

***

Déplacements et rentrées :

M. Valère Mabille part cette semaine pour l'Italie et la Hongrie. Retour vers le 10 mai.

M. et Mme Léon Janssen vont prochainement partir pour l'Italie où ils feront un séjour de trois semaines.

M. F. E. van Becelaere est parti la semaine dernière pour Rome.

La vicomtesse Adolphe de Spoelberch est en Italie.

A Venise se trouvent en ce moment le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Merode, le prince de Ligne.

M. Mesens, sénateur, va partir pour l'Espagne et le Maroc.

Le comte et la comtesse Horace van der Burch, le général comte van der Burch et sa fille sont rentrés de Rome.

***

Aux Excursionnistes. — La maison Allard, 19, rue de la Madeleine, vient de recevoir un choix considérable de costumes trotteurs à partir de 60 francs. Jupes trotteuses à partir de 18 francs. Façons soignées.

***

Le comte et la comtesse José de T'Serclaes de Wommersom font part de la naissance d'un fils appelé Evrard.

***

Un dîner intime réunissait vendredi, au restaurant des Provenceaux, les membres de la famille Greiner habitant la Belgique, auxquels s'étaient joints ceux habitant Londres.

Il s'agissait de fêter la quatre-vingt-quatrième anniversaire de naissance du vénérable M. Adolphe Greiner, qui fut pendant plus de vingt-cinq ans secrétaire particulier de feu S. M. le Roi Léopold Ier, aux derniers moments duquel il assista

M. Adolphe Greiner est l'oncle de M. Adolphe Greiner, directeur général de la Société Cockeril et de M. Emile Greiner, directeur des usines de M. Valère Mabille.

Depuis la mort de S. M. le Roi Léopold Ier, M. Adolphe Greiner vit dans la retraite. Malgré son âge avancé, il poursuit ses chères études des langues étrangères, s'intéresse à tout, s'occupe de toutes les questions philosophiques, économiques et sociales en véritable dilettante qu'il est. Il a conservé une mémoire étonnante et rappelle dans l'intimité les événements nombreux dont il a été témoin, cite les anecdotes sur les personnages qu'il lui a été donné d'approcher, détaille avec une précision remarquable les voyages nombreux qu'il fit il y a plus de soixante ans avec Sa Majesté à travers l'Europe, alors que les chemins de fer étaient encore à l'état embryonnaire et que tous les déplacements se faisaient en voiture de poste.

Bien intéressantes seraient ses mémoires s'il consentait à les écrire.

Il est le dernier survivant des frères Greiner que S. M. Léopold Ier fit venir de Thuringe pour les attacher à son service. La famille Greiner est, en effet, originaire de Thuringe, où son nom est très répandu.

Un des ancêtres de la famille introduisit en Thuringe, en 1597, la fabrication du verre et un autre, en 1772, celle de la porcelaine.

Actuellement l'importante fabrique de verre et celle de porcelaine sont encore la propriété de la famille, dont le berceau se trouve dans la petite ville de Lauscha.

Armes de la famille :

De sable à un homme passant habillé d'une tunique d'or, coiffé d'un chapeau de même, sommé de plumes de coq, le sabre à la hanche, décochant une flèche d'or d'un arc de gueules. *Cimier :* l'homme issant, habillé et coiffé de sable.

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE

KNORR

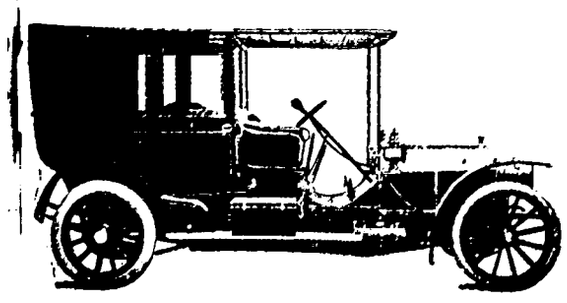
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.

Exiger ce nom **KNORR** sur chaque paquet

EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

CRÈME FLORÉINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

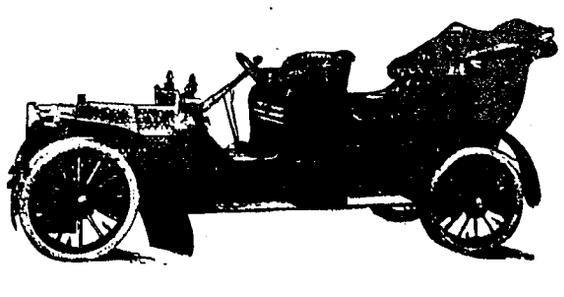


MERCÉDÈS

La première voiture au monde ; la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740

DES USINES
F.-A. BOSQUET

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Les jeunes gens et les jeunes filles de l'Institut d'Éducation Physique ont donné la semaine dernière une soirée dansante des plus réussies, qui s'est terminée par un cotillon très animé, très original et tout de nouveautés. Il y avait foule dans le joli local de la rue du Parchemin, et nous avons admiré d'adorables et ravissantes toilettes. Organisateurs et invités ont été charmés de cette soirée qui a montré toute la vitalité du jeune cercle, conduit avec talent par M. et Mme J. Merckx.

Le 26 mai aura lieu la fête de clôture du cours de danse sous forme d'un thé dansant d'après midi; le lunch sera servi dans les jardins et les salons.

***

Remarqué en passant Marché-aux-Herbes les éblouissantes vitrines du Palais de Cristal, où s'étale actuellement une merveilleuse collection de cristaux de Daum et de Gallé d'un goût exquis et à des prix très abordables.

***

Jeudi dernier, a été célébré à Ixelles, le mariage de Mlle Eugénie Verhaeren, nièce du peintre Alfred Verhaeren et cousine du poète Emile Verhaeren avec M. Jacques Verreyt, avocat à la Cour d'appel, fils de M. Armand Verreyt et petit-fils de Mme Edouard Dremel.

Le cortège, très intime par suite d'un deuil récent, se composait des plus proches parents.

La mariée, charmante dans une toilette empire en crêpe de chine rehaussée de vieilles dentelles de Malines, était conduite à l'autel par son oncle M. Alfred Verhaeren.

Après la bénédiction nuptiale en l'église de St-Boniface, un lunch a été offert chez M. Alfred Verhaeren en sa jolie maison de la rue d'Edimbourg.

Parmi les nombreux invités, citons :

Mme Charles Janssen, Mme van den Bulcke, Mme Mourlon van der Rest, Mme Planquart-Best, Mlle Katy van der Straeten, Mme Waucquez, Mme Charles Claes, Mme et Mlle Charles Horn, M. et Mme Briffaut, M. et Mme Delwart-Fontaine, M. et Mme Leclercq, Mme Werth, la douairière et Mlle Lefebvre-van Langenhove, Mme Pecher, Mlle Wittmeur, M. Eloy, Mlle Eloy, Mlles Bouvier, M. et Mme Bonnier, Mme et Mlle Taelemans, Mme et Mlles Annemans, Mme et Mlle Jacobs, M. et Mme Heger, M. et Mme Braun, M. Emile Van Mons, Mme et Mlle Boels, Mme et Mlle Edouard Kufferath, Mme et Mlle Doutrive, Mme van der Rest, Mlle Marguerite Viel, Mlle de Rote, M et Mme Depage, Mme et Mlles Desmeth, M. et Mme Taymans, Mme et Mlle Lequime, M. et Mme Vaes, Mme et Mlle Deckers, Mme et Mlles Van Mons, etc., etc.

MM. Georges de Boeck, Robert Misonne, Victor Luyssen, Tahon, Robert et Maurice Jansen, Max Horn, Speeckaert, Paul de Smeth, Wendelen, Merzbach, Marcel Despret, Lequime, Dupont, Georges et Henri Taymans, de Vranken, Steinmetz.

Les jeunes mariés sont partis pour le Midi de la France d'où ils se rendront en Italie et en Grèce.

***

Toutes les artistes de la toilette féminine sont rentrées de Paris, et déjà s'étalent aux vitrines des magasins, soucieux de plaire à leur clientèle, les plus récentes créations de ceux à qui échoit le délicat privilège de lancer les modes.

Le corset Empire devait fatalement devenir l'inséparable compagnon de cette délicieuse toilette dont les riches élégantes se sont emparées ; la robe Empire. Par sa forme même, il épouse admirablement la ligne de la robe et contribue à donner à la femme qui « les » porte une grâce et une souplesse qui charment les sens.

La maison E. Moenaert, place des Barricades, l'a compris et dans ses salons vous trouverez, aimables lectrices, les chefs-d'œuvre du corset en vogue en ce moment. Afin de satisfaire aux demandes réitérées de sa clientèle, elle vient de s'adjoindre la lingerie la plus fine, en sorte que vous pourrez vous y fournir du plus riche et du plus luxueux trousseau.

***

La semaine dernière a été célébré à Téhéran le mariage de Mlle Elisabeth Naus, fille de M. J. Naus, ministre d'État du shah de Perse, avec M. Charles Halla, vice-consul d'Autriche-Hongrie, dans la capitale jaune.

***

Voyages de noces et de familles. Services de premier ordre. Une visite à l'Agence Casier, en face de la Bourse, suffit pour se convaincre des réels avantages offerts aux touristes.

***

Un Comité de Jeunes filles, sous la présidence de Mme Léon Barbanson, organise pour le 10 mai prochain, au théâtre de l'Alhambra, une représentation de Charité, au profit des « Petits Pieds nus ».

Au programme : *Blanchette* de Brieux et *l'Été de la Saint-Martin*, joués par la Comédie-Française avec le concours de M. de Féraudy et de Mmes Piérat et Kolb.

Le public bruxellois assistera en foule à ce régal artistique. On peut se procurer des cartes chez Mlle Frerechis, secrétaire de l'Œuvre, et chez Schott, Montagne de la Cour.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

L'ingénieur Pierre de Thier-David, vient d'être nommé consul de Belgique à Corumba (Brésil), originaire de Verviers. M. Pierre de Thier est le fils de M. Alphonse de Thier, membre du Comptoir d'Escompte, de la Banque Nationale de Verviers. Les armes de de Thier, natifs de Hodimont et de Verviers sont :

D'azur au chevron brisé d'or brochant sur le bout au chef à deux roses de gueules effeuillées d'or, en pointe au croissant d'or. L'écu est timbré d'un casque de fer surmonté d'une rose de gueules accostée de deux palmes d'azur.

***

La maison F. Wenziner, 110-112, rue Royale, tailleur et fourreur, vient de rapporter les dernières créations lancées à Auteuil pour le Grand Prix du Président.

Conservation de fourrures, avec garantie contre les dégâts et incendie. Tarif le plus bas.

***

Viennent d'être nommés et promus dans l'ordre de Léopod :

Commandeurs : le baron Léon Lambert, banquier, et M. Quairier, directeur de la Société Générale.

Officiers : M. Leemans, président du Conseil d'administration du Crédit communal, et M. Philippson, banquier.

Chevaliers : M. G. d'Aoust, directeur du Crédit général ; M. L. Du Bois, agent de change; M. de Smet, administrateur des Assurances générales; M. Dieudonné, secrétaire général de l'Union du Crédit; M. Dumonceau, directeur de la Caisse des Propriétaires ; M. Hector Monnom, sous-directeur de la Banque de Bruxelles, etc., etc.

Le mouvement concernant le Ministère des finances et des travaux publics comprend aussi des fonctionnaires de ces administrations.

***

Le développement inouï de tous les sports a provoqué un mouvement parallèle dans la toilette mondaine.

La chemise notamment avec ses nombreuses variations de coloris ravissants est devenue un vêtement que seuls les bons spécialistes peuvent aborder avec succès.

C'est le secret de la vogue d'English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

***

M. Georges Parmentier, chevalier de l'ordre de Léopold, et de la Couronne du Congo, est décédé à Bruxelles le 4 avril.

Cette mort met en deuil Mme Georges Parmentier; M. Edmond Parmentier; Mlles Jeanne, Marthe et Geneviève Parmentier; M. Alfred Parmentier; M. Maurice Parmentier; Mme Ernest Parmentier et ses enfants; M. et Mme Maurice Kerckx; M. Paul Lyon; M. Georges Lyon; M. Raoul Lyon.

***

On annonce la mort de Mme Marie Bourgeois, veuve de M. le notaire Henry Scheyven, mère du notaire Scheyven actuel, décédée à Bruxelles dans sa soixantième année.

Une foule énorme assistait au service célébré à Notre-Dame des Victoires, au Sablon le 9 avril.

Cette mort met en deuil : Le notaire Scheyven, Mme Scheyven, née de Laveleye; M. Henry Laporte, Mme Henry Laporte, née Scheyven; M. Édouard Van der Smissen, Mme Édouard Van der Smissen, née Scheyven; M. Victor Scheyven, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, Mme Victor Scheyven, née Gendebien ; le lieutenant Fontaine, Mme Jules Fontaine, née Scheyven; Mlle Mariette Scheyven.

MM. Henri, Hubert, Marcel et Louis Scheyven; Mlles Yvonne et Magdeleine Scheyven, MM. Léopold et Georges Laporte; MM. Pierre et Jean Van der Smissen; Mlles Simone et Berthe Van der Smissen; M. Victor Fontaine; Mlle Renée Fontaine.

M. Pierre Capouillet, Mme Pierre Capouillet, née Bourgeois; M Léon Janssen, Mme Léon Janssen, née Bourgeois, leurs fils, belle-fille et petits-enfants.

M. Camille Scheyven, conseiller à la Cour de Cassation, Mme Camille Scheyven, leurs enfants, beaux-enfants et petits-enfants.

***

D'Anvers :

— Le mariage de Mlle Caroline Moretus de Bouchout avec le chevalier Walerand van Male de Ghorain sera célébré le 24 avril, en l'église Saint-Jacques.

— Le samedi 11 mai, sera célébré, en l'église Saint-George, le mariage de M. Etienne Ullens de Schooten avec Mlle Annie Butler.

— Mercredi 15 mai, aura lieu le mariage du baron Eric de Witte avec Mlle Raphaële van de Werve. Il sera célébré dans l'église Saint-Jacques.

— Le jeudi 16 mai, Mlle Emma Osterrieth épousera, en l'église Saint-Jacques, le lieutenant comte Pierre de Berthier de Sauvigny.

— Sont officielles les fiançailles de M. Von Gosen avec Mlle Dodel, de Leipzig.

— Lundi a été célébré le mariage de Mlle Lilian Walford, fille de M. Georges Paget Walford et de Mme, née de Lobel, avec M. Stanislas Newiavowski lieutenant-ingénieur de la marine impériale russe. Dans la suite : M Newiavowski père, Mme de Lobel de Cervellon (de Paris), M. et Mme Henri Engelman, M. et Mme Charles Dufort (de Londres), M. et Mme Marcel Gevers, Mlles Brand, Timmermans et Augusta van der Meersch, MM. Georges, Léopold et Willy Walford.

L'union a été bénie en l'église Saint-Joseph par M. le doyen Cleyhnens. S. S. Pie X avait envoyé aux jeunes époux sa bénédiction apostolique.

Après la cérémonie, M. et Mme Walford ont réuni, en un déjeuner intime, les personnes de la suite et leurs parents, et à 2 heures ils ont offert un lunch et une réception qui ont été très animés.

Parmi les personnes présentes : M. et Mme Borniche, Mme Prosper le Jeune et Mlle Augusta le Jeune, Mme Olivier van Stratum, Mlle Elise van Stratum et M. Olivier van Stratum fils, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme Georges Krym, Mme Louis Newman, M. André Newman, Mme Léon Fuchs, M. et Mme Francis Walford, M. et Mme Pierre Gevers, Mme Théophile Meeûs et Mlle Louisa Meeûs, Mme Charles Gevers, Mlle Adrienne Gevers et M. André Gevers, M. et Mme Le Blon, Mlle Germaine Le Blon, Mme Oswald Berré et M Marcel Berré, M. et Mme Brand, M. et Mme Dekkers, M. et Mme Ruys, Mme Courtoy et Mlle Fanny Marsily, Mme Emile Deckers, Mlle Jenny Deckers, MM. Maurice et Victor Deckers, M. et Mme Alphonse Montigny, Sir Cecil, Lady et Mlle Hertslet, M. et Mme de Souza-Machado, M. et Mme Jack Drory. M Ernest Eiffe fils, Mme Evan Thomas et Mlle Booker, Mme Charles Good, Mlle Mary Good, Mme William Huverstuhl, M. et Mme Paul Émile Timmermans, Mme de Jardin, Mlle Gertrude Keller, le lieutenant-général et Mme Timmermans, Mme Julien Koch et M. Ludovic Koch, M. Edmond le Jeune, M. Clément Bovie, M. et Mme Louis Dumont, Mlle Marguerite Gantois, le baron von Ohlendorff, Mme Albert Rymenans, M., Mme et Mlle Rietli, Mme van der Meersch, M. Jean van der Meersch, le comman-

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier crâne
Téléphone 3270

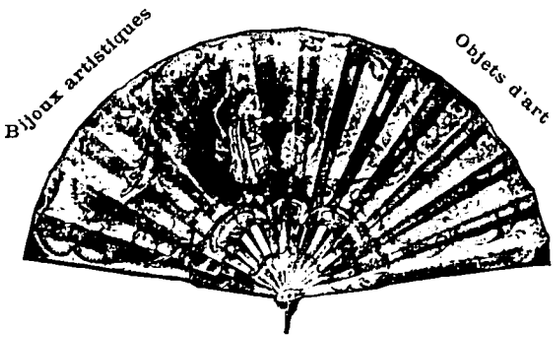
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles



Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Specialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

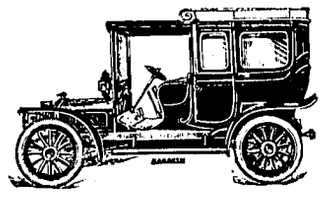
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

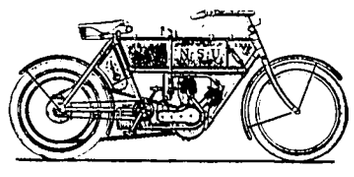
MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.





Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.

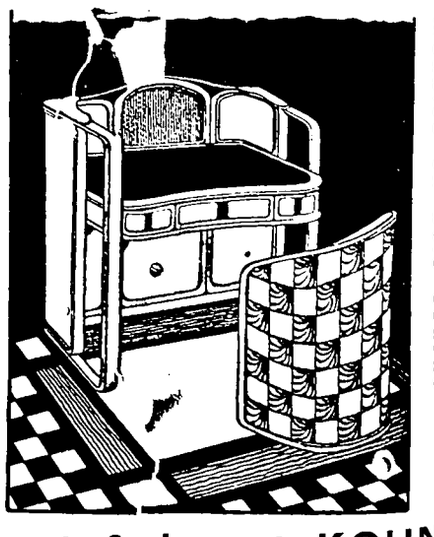
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Tél. 275 Tél. 275

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

dant Blairon, Mme Charles Havenith et Mlle Suzanne Havenith, M. Robert van de Vin, M., Mme et Mlle Alphonse Aerts, MM. Fontaine (de Bruxelles), M. et Mme W. H Newman, Mme Baltia, M. Paul Elsen, MM. Ludevic et Gaston de Decker, etc. etc.

— Mardi a eu lieu le mariage de Mlle Nini Portielje, fille de M. et de Mme Auguste Portielje, avec M. William R. Crighton, fils de M. Robert Crighton et de Mme, née Chapman.

Voici comment était composée la suite: Mlle Portielje avec M. Auguste Portielje, M. William Crighton et Mme Robert Crighton, M. Robert Crighton et Mme Auguste Portielje M. Robert Chapman et Mme E. Goethals, M. Portielje-Cupérus et Mme Georges Stappers, M. E. Goethals et Mme Lechère, M. Gérard Portielje et Mme Portielje-Cupérus, M. Harold Edward et Mlle Gladys Crighton, M. Alfred Portielje et Mlle Emilienne Goethals, M. G. Portielje et Mlle Nelly Crighton, M. Raymond Hartog et Mlle Madeleine Goethals.

Les témoins de la mariée étaient M. Gérard Portielje et M. Goethals, d'Hoboken, et ceux du marié M. Robert Chapman et M. Harold Edward.

Après la cérémonie, M. et Mme Portielje ont offert chez eux, rue de l'Harmonie, un lunch, et à 8 heures ils ont réuni en un grand dîner, offert à l'hôtel Terminus, leurs parents et leurs amis.

— On annonce les fiançailles de M. Eric Sasse, fils de feu M. Ernest Sasse et de Mme, née Ceuterick, avec Mlle Laurette Goffin, fille de M. et de Mme Charles Goffin.

— Jeudi a été célébré le mariage de M. Paul Schmid, de New-York, avec Mlle Emma Schmid, fille de feu M. Charles Schmid et de Mme, née Kreglinger.

Dans la suite, Mme Schmid-Kreglinger, Mme William-Marsily, Mme Hermann Osterrieth, Mme Auguste Schmid, Mlle Schmid, Mme Tieman, Mme Albert Kreglinger, Mme Albert Le Jeune.

Mme Schmid a donné chez elle un somptueux déjeuner.

***

Le printemps ramène le renouveau en toutes choses; les modes changent et les chapeaux de dames se font cette année enrubannés et fleuris comme des nids de jeunes oiseaux que Watteau aurait peints. La maison Belin, 29, Galerie de la Reine, possède un choix de modèles exquis et de créations ravissantes qu'elle expose et qu'elle invite nos aimables et élégantes lectrices à venir examiner dans son magasin du Passage Saint-Hubert.

***

De Liege :

— Le chevalier Maurice de Thier, propriétaire du journal la *Meuse*, a épousé jeudi Mme Marie Pirlot-Boucher.

Les témoins pour le marié étaient MM. Jules et Charles de Thier; pour la mariée M. Georges Laurent, notaire, et M. Fernand Cantino, capitaine du génie honoraire.

— M. Armand Rassenfosse, l'excellent graveur liégois, vient d'être nommer chevalier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

De Gand :

Samedi dernier a eu lieu, dans les superbes salons du théâtre, le bal offert par les jeunes gens de Gand.

Le président du comité, M. Henri de Cock; le secrétaire, M. Carl Wibeer; et les commissaires, MM. Edmond Amelot, Henri Boddaert, Georges de Smet, Jean Dauge, Fernand Haus, René Scribe, André Roland, Goerges van den Bulcke et Maurice van Loo recevaient les nombreux invités à l'entrée d'un des salons, transformé en un délicieux jardin d'hiver.

On dansait dans la grande salle de bal.

Citons parmi les nombreux invités : le gouverneur et la baronne de Kerchove d'Exaerde, le bourgmestre, Mme et Mlle Braun, le sénateur et Mme C de Bast, Mme et Mlles J. et V. Mechelynck, M., Mme et Mlle de Stoppelaar, Mlle Bruynserade, Mme et Mlle Bruneel, baronne et Mlle de Guinanth, Mme et Mlle Rolin, M. et Mme Paul Anspach, Mlle Anspach, M. et Mlle du Hayon, M. et Mme Albert De Porre, M. et Mlle Fiévé, M., Mme et Mlle de Smet du Hayon, M. Lombaert et Mlle Déa Chester, Mme et Mlle Van Bastelaar, Mme et Mlle Timmermans, Mme et Mlle Rousseau, Mlle Mariette Timmermans, Mme et Mlles T. et C. Van de Putte, M., Mme et Mlle de Monty, M. et Mlles L.-M. Mees-Braun, M. Goderus et Mlles Melys de Beaumont, M. et Mlle van Ceulebroeck, Mme et Mlles de Busscher, M. et Mlle d'Ennetières, M., Mme et Mlle Le Clément de Saint-Marcq, Mme et Mlle Hebbelynck, Mme et Mlle Ennen, Mme et Mlle de Roover, Mme et Mlle van Linth de Jeude, Mme et Mlles Doutrewe, M. et Mlle Dobbelaere, M. et Mlle van de Venne, M., Mme et Mlle De Porre, M., Mme et Mlle Vanderhaeghen, M. et Mlle Cruyplants, Mme et Mlles Janssens, Mme et Mlle Meulewaeter, etc., etc.

Quelques très jolies toilettes :

Baronne de Kerchove d'Exaerde, superbe toilette noire garnie de dentelles, merveilleux bijoux au corsage et dans les cheveux; Mme Emile Braun, ravissante toilette de tulle noir pailleté sur fond blanc, magnifique collier de perles; Mme Paul Anspach, en satin blanc avec volant empire pailleté, merveilleux pendentif de brillants, paradis blanc dans les cheveux: Mme Gérard de Stoppelaar, superbe toilette en tulle gris, largement brodée d'argent et garnie au corsage de gaze rose, superbe collier de brillants; Mme Albert De Porre, jolie toilette en pongé de Chine rose; Mme Octave Bruneel, superbe toilette en dentelles noires sur fond vert-nil; baronne de Guinanth, ravissante toilette grise; Mme Camille de Bart, scintillante toilette de tulle gris toute pailletée d'acier, ravissants bijoux; Mme Th. Timmermans, très jolie toilette noir et blanc; Mme Léon De Smet du Hayon, en velours noir; Mme Ennen, en taffetas bordeaux; Mme Van de Putte, ravissante toilette de taffetas noir garnie de blanc et de dentelles; Mme Evariste Vanderhaegen, toilette de soie grise brodée de fleurs ton sur ton; Mme Delacroix, en tulle pailleté noir; Mme Albert Mechelynck, superbe toilette noire garnie de merveilleuses dentelles; Mme Van Bastelaar, très jolie toilette grise; Mme A. Rolin, en noir et blanc; Mme Le Clément de Saint-Marcq, toilette de tulle perlé noir.

Mlle Madeleine Braun, délicieuse toilette blanche pailletée, bas de jupe garnie de roses roses; Mlle Déa Chester, toute olie dans sa toilette blanche, rehaussée d'une coiffure des plus originales; Mlles Jeanne et Valentine Mechelynck, ravissantes toilettes, l'une en surah rose et l'autre en gaze de soie bleu pâle; Mlle Juliette de Monty, délicieuse toilette blanche sur fond rose, guirlandes de roses de pompon, nœuds de même teinte dans les cheveux; Mlle Marcelle Fiévé, jolie toilette blanche en tulle point d'esprit, berthe pailletée de nacre; Mlle de Stoppelaar, ravissante toilette rose fondant, cache-deux de dentelles d'Irlande; Mlles Vermeulen, toutes deux en rose et blanc; Mlle Augusta du Hayon, très élégante en gaze bleu-turquoise; Mlle Jenny Bruneel, jolie toilette en tulle rose pailleté, glycines dans les cheveux; Mlle de Guinanth, ravissante toilette blanche; Mlle Yvonne Timmermans, jolie toilette blanche rehaussée de coquelicots rouges; Mlle Claire Dobbelaere, en radium blanc garni de paillettes; Mlle Melys de Beaumont, ravissante toilette de crêpe de Chine mauve, bas de jupe garni de chrysanthèmes peints; Mlles L. et M. Mees-Braun, toutes deux en gaze bleu ciel avec suivez-moi de même teinte; Mlle Madeleine Van Bastelaar, jolie toilette en surah rose; Mlle Anspach, ravissante toilette blanche; Mlle Mariette Timmermans, en tulle bleu ciel, très élégante ceinture empire mauve; Mlle Germaine de Smet, en gaze blanche sur fond rose, garnie de soie Pompadour; Mlle Bruynseraede, en blanc; Mlle Le Clément de Saint-Marcq, en tulle point d'esprit blanc garni de géraniums rouges; Mlle T. et C. Van de Putte, ravissantes toilettes en surah ivoire garnies de dentelles; Mlle Rolin, en tulle point d'esprit bleu ciel; Mlle Hebbelynck, toilette bleue rehaussée de dentelles d'Irlande; Mlles de Busscher, toutes deux en tulle blanc pailleté; Mlle Jeanne Van Ceulebroeck, toilette blanche garnie de myosotis; Mlle Ennen, jolie toilette en tulle blanc pailleté; Mlle Rousseau, toilette de tulle blanc garnie de gaze pailletée; Mlle Van Linth de Jeude, très jolie toilette blanche, suivez-moi pompadour; Mlle Suzanne Baudoux, en satin rose garnie de bouillonnés de même teinte; Mlles C. et V. de Baerdemaecker, jolies toilettes de broderie blanche sur fond rose; Mlle de Roover, en voile de soie blanc; Mlle Hancart, en surah rose; Mlles Janssens, en blanc garni de marguerites; Mlles Doutrewe, toilettes de tulle blanc garnies de bouillonnés blancs; Mlle Suzanne Vanderhaeghen, toilette en crêpe de chine bleu ciel garnie de dentelles; Mlle d'Ennetières, jolie toilette blanche; Mlle de Porre, en blanc; Mlle Mahieu, en voile de soie blanc garnie de panne bleu ciel; Mlle Vandevinne, en blanc, etc.

Parmi les habits noirs :

MM. J. de Hemptinne, J. Dierman, F. Feyerick, Bayens, commandeur de Kerchove de Denterghem, Jacques Van Camp, Henry Boddaerd, Marcel Bodaert, chevalier Géo de Regny; chevaliers de Patoul, Cruyplants, Henry et Edouard de Cock; Richard Drory, Harold Lievens, Rousseau, Van Bastelaar, Coppieters, Robert de Smet, Georges de Smet, de Planchon, Edmond Amelot, Maurice Accarain, Henry Brunin, A. et J. Dauge, René d'Innetières, Ernest de Haucke, De Waele, James et Willy Duvivier, A. et E. de Rudder-Fiévé, Fernand Haus, Malengreau, Poll, de Thummlu, Fraeys, Guesquière de Froyval, lieutenant adjudant d'état-major van Emelen, Paul Mechelynck, Ernest Dubois, Fiorin, Hancart, Kincinski, Jean Roland, Verhulst, André Roland, Gustave et René Scribe, Smith, Van Bie.vliet, Van Loo, Vercoutere, Vermeulen, Van Doren, Vercauteren, Colson, Ninitte, lieutenant adjudant d'état-major Wibin, Goldschmidt, Lesteliers, Moreels, Carl Wibin, Maurice Boddaert, Cousin, Dumont, Glaudot, Georges van den Bulcke, Valcke, Mutsaers, etc., etc.

Après un souper des plus animés servi au foyer, MM. Georges van den Bulcke et Fernand Haus ont dirigé un ravissant cotillon tout blanc et rose.

Très réussie la distribution des fleurs pendant laquelle un traîneau élégant amenait des brassées de fleurs qui furent distribuées avec entrain à toutes les charmantes jeunes filles.

Cette fête, qui compte parmi les plus réussies organisées à Gand, a pris fin vers 3 heures.

***

Schütze, 11, rue Saint-Jean : Robes de visite, costumes tailleur; corsages, blouses.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

EXPOSITION DE BORDEAUX

Le 2 mai s'ouvrira à Bordeaux l'Exposition universelle et internationale en commémoration du centenaire de la navigation à vapeur.

Cette exposition, qui aura une partie maritime importante, comprendra l'universalité des produits. La Belgique, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Russie, la Grèce, les États-Unis d'Amérique y prendront une large part.

La Belgique exposera officiellement. Elle a pris dans les galeries un important emplacement et achève l'édification d'un vaste pavillon représentant le Steen d'Anvers, où seront installés les services du commissariat, les salles de réception et une grande salle de banquet.

Dans les galeries s'installeront les diamantaires d'Anvers, qui auront une exposition considérable avec des ateliers de travail, l'alimentation, la prévoyance, l'agriculture, l'hygiène, la métallurgie, l'aéronautique, les ponts et chaussées, etc., etc.

La participation belge fera honneur au pays.

Cette exposition de Bordeaux, installée dans le Parc des Quinconces, c'est-à-dire en pleine ville, devant la Garonne, est dès à présent assurée d'un succès complet, tant par le nombre des exposants que par les patronages officiels qui la favorisent. Due à l'initiative privée, elle est subsidiée par le gouvernement français, le département de la Gironde, la ville de Bordeaux, et la plupart des participations étrangères sont officielles.

Elle sera inaugurée par les ministres et recevra la visite du Président de la République, à qui des fêtes superbes seront offertes les 22, 23 et 24 juin.

Du début de juin à fin septembre, une centaine de congrès se réuniront dans l'enceinte de l'exposition, qu'iront saluer des escadres américaine, espagnole et anglaise.

MUSIQUE

Pour rappel : Dimanche 21, à 8 h. 15, à la Grande-Harmonie, concert donné par le Deutscher Gesangverein de Bruxelles avec le concours de la Deutsche Liedertafel d'Anvers (250 exécutants). Exécution intégrale de *la Création*, oratorio pour soli, chœur mixte et orchestre. Orchestre des Nouveaux-Concerts d'Anvers. Un ténor, une basse et un soprano des théâtres d'Allemagne chanteront les soli.

***

Nous apprenons avec plaisir le grand succès remporté par notre compatriote M. Maurice Crouzé, violoncelliste, dans un concert donné récemment en la salle Pleyel à Paris. Exécution remarquable de la Sonate en *la* mineur de Boëllmann : sobriété d'effets, qualité de son, phrasé intelligent, voilà les qualités mises en relief par M. Crouzé.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : *La voix, sa culture physiologique*, du Docteur P. Bonnier, recueil de ses conférences au Conservatoire de musique de Paris; rappelons également de l'éminent laryngologiste, *La destruction des voix et l'enseignement du chant* (broch.). En vente chez Katto.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes, par le Dr Hovent (Bruxelles). Br. in-16, 35 p. — Maloine, édit. Paris, et chez tous les libraires, 1 franc.

Curieuse relation de cinquante cas de maladies les plus diverses, affectant les organes abdominaux. L'auteur s'efforce d'établir, *par des faits*, que :

Aucune opération chirurgicale ne peut être pratiquée sur les organes abdominaux sans qu'au préalable il ait été procédé à un essai sérieux, raisonné, des agents physiques et naturels.

Lorsque l'intervention chirurgicale est restée inefficace, les agents physiques et naturels peuvent encore réussir à atteindre le but.

Voir suite à la 6me page.

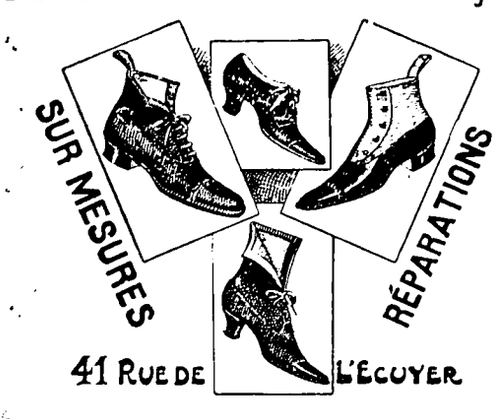
L'ASPIRATO ASPIRE LE MICROBE

L'ASPIRATOR est le seul appareil domestique de nettoyage qui soit assez puissant pour absorber toutes les poussières visibles et invisibles.
Il fonctionne à la main ou à l'électricité.
L'ASPIRATOR à main peut être mû par un enfant.
L'ASPIRATOR électrique se branche d'emblée sur n'importe quelle prise de courant.

Prix depuis 198 fr
20, rue du Persil, Bruxelles.

Seul's dépositaires :
Dechenne & Cie
20, rue du Persil.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Sunlight

Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.

Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.

Savon

61

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Ile, LIÉGE

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Teléph. 484.

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

NÉCROLOGIE

On vient d'enterrer à Munich, en grande pompe, Mme Lucile Grahn-Young, dont la célébrité comme danseuse fut jadis universelle.

Mme Lucile Grahn, qui a atteint l'âge de quatre-vingt-deux ans, était la veuve du ténor Young, décédé à Munich en 1884, et la nièce du ministre danois Tampe. Elle débuta à l'Opéra de Paris à l'âge de treize ans, célébra des triomphes à Saint-Pétersbourg et à Londres et alla ensuite se fixer à Munich où, en 1869, elle devint directrice des ballets de la Cour. C'est vers cette époque qu'elle organisa les célèbres représentations privées devant le roi Louis II de Bavière.

Il y a sept ans, Mme Grahn-Young, qui vivait très retirée, fit cadeau à la ville de Munich, sous réserve d'une rente viagère de 15,000 marks et de l'entretien de sa tombe, de toute sa fortune s'élevant à plus de 1 million de marks.

Selon le désir de la défunte, les intérêts de cette fortune seront transformés en bourses d'études de 375 francs qui seront attribuées à des jeunes gens et des jeunes filles pour leur permettre de parachever leur éducation.

AUTOMOBILISME

— La Coupe de la Presse, organisée par l'A-C. de France, obtient un tel succès qu'il est dès à présent décidé de rendre cette épreuve annuelle et de la fixer définitivement à Trouville. Bien plus, l'enthousiasme est même tel que l'on parle — et très sérieusement ma foi! — de consacrer cette course par l'édification, sur l'une des places de Deauville, la plage voisine, d'un monument commémoratif sur le socle duquel serait, chaque année, gravé le nom du vainqueur!

A quand le panthéon des chauffeurs célèbres?

— Durant le Salon de Madrid, le mois prochain, aura lieu en deux journées un grand concours international du kilomètre lancé et arrêté, organisé sous le patronage du Royal A.C. d'Espagne.

— Le circuit des Pyramides en 1908! Telle est la nouvelle inattendue que les agences viennent de lancer partout. Plus rien n'est respecté, pas même les mânes des Pharaons et leur cadre méditatif et troublant. Le Circuit des Pyramides? Une course de vitesse à du 120 à l'heure, des nuages de poussière et de benzine, des *couacs* discordants, des cris stridents de syrènes, dans ce site de calme et imposante majesté qui avait ému Bonaparte lui-même et ses vieux grognards!

Chauffeurs, préparez-vous et n'oubliez pas que quarante et un siècles vous contempleront.

— Le concours des autos industriels a obtenu un succès très mérité. L'exposition des voitures inscrites a attiré beaucoup de monde aux abattoirs de Cureghem, le défilé par la ville a provoqué une curiosité générale sur tout le parcours. L'étape Bruxelles Anvers a été fournie par six camions qui sont tous arrivés à destination dans de bonnes conditions, mais dans des temps assez variés étant donnés leur force, leur poids et leur charge : la moyenne du temps est de 2 h. 1/2, ce qui est très joli pour de tels véhicules.

L'étape Anvers-Gand, 64 kil., s'est effectuée en 3 h. 1/2 en moyenne et ce par des routes franchement mauvaises. Cette étape n'est fournie que par cinq concurrents seulement.

Enfin, la dernière étape, Gand-Bruxelles, 58 kil., est fournie en une moyenne de 2 h. 1/2 par les cinq concurrents.

Et totalisant les trois journées, on arrive à ces résultats : 1er Bovy-Dheyne en 7 h. 57 m. 39 s., et dernier, Brillié, en 14 h. 51 m. 15 s.

Le concours avait mis en mouvement tout le monde automobile de Bruxelles, d'Anvers et de Gand et a donné lieu à des réceptions, congratulations, félicitations, remerciements réciproques. A signaler que cette intéressante expérience a été suivie par des délégués des ministres de la guerre et des chemins de fer, postes et télégraphes.

— Le Roi et la Reine de Portugal prennent décidément goût à l'auto. S. M. Carlos Ier vient, en effet, d'offrir à la Reine Amélie une 24 H. P. pour son anniversaire : les petits autos entretiennent l'amitié.

— Il est fortement question, au Moto-Club de Belgique, de constituer une société coopérative qui alimenterait d'essence tous ses adhérents, lesquels seraient recrutés parmi tous les chauffeurs indistinctement. Voilà une idée pratique, qui demande quelques difficultés de mise en train, mais qui rendra des services considérables, la coopérative en question pouvant étendre son activité commerciale à d'autres produits encore.

— Il est question, pour cette saison, d'un service d'autobus entre La Panne et Coxyde.

OCCASIONS GARANTIES
CH. BOSTYN & Cie
9, rue de Livourne, 9. — Bruxelles.
Pipe . . . . . 35/50 HP. 1906. Limousine salon Vandenplas
Lorraine-Dietrich 24/32 HP. 1906. Limousine ou le châssis seul.
Chenard-Walcker. 18/22 HP. 1907. Double phaëton gr. capote.
Ariès. . . . . 35/50 HP. 1906. Limousine.
Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Brux. — LORRAINE-DIETRICH Isotta Fraschini Richard UNIC

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »
Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

HEYST Belle et gr. villa richt meublée à louer, sur Digue. S'adresser Mme A. Z., 55, bur. journal.

SEMOIS Jolie mais. campe bords Semois, conf. meubl. à 1er de mai à octobre. Nestor K., 16, bur. journal.

Ostende Famille distinguée, deux enfts et gouvernante, cherche pensn juin à fin septembre dans villa bien située, seuls locataires, vie de famille. Ecrire V.A T., 48, Bruxelles-Chancellerie.

Middelkerke Grande villa, bien meublée à louer par apparts ou chamb. Pension bourge. très soignée. Prix mod. Vie de famille. Ecr. villa 18. Bruxelles-Centre.

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr ouverture Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal.

Watermael Avenue des Gerfaults 2 tr. jolies villas; beau jard. 7 m. tram Auderghem. Sit. magn., salubre. S'ad. cheau Bawette, Wavre. Téléph. 25.

Littoral On cherche villa meubl. pr famille, 7 perses, du 15 mai au 11 sept., environs La Panne, Coxyde. Condit. et photogr. H. L. W., 1000, Bruxelles — chaussée Charleroi.

Blankenberghe Dame ve, distinguée prendrait en pension pour la saison famille tranquille dans villa bien située et richt meublée. S'adres. Mme Ve A.B.C., bur. journal.

La Panne On demande grande villa, bien meublée, pr saison, avec gar auto, logt domestes. Faire cond. avec détls, à S. de H., 12, Bruxelles Porte de Namur.

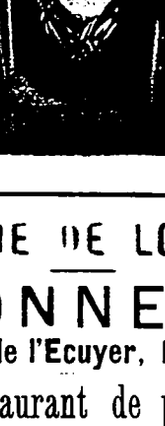
A LOUER 180, avenue de la Forêt, à proximité de la forêt de Soignes, belle et grande propriété avec maison d'habitation, serres et dépendances, parc de 2 hectares bien arboré. S'adresser Office des Propriétaires, 8, rue de Horne.

BELLE campagne av. écurie et remise à louer. grand jardin d'agrément et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — EIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMEABLES faits ou sur mesure

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal du Parc

LE VOLEUR

Pièce nouvelle en trois actes, de M. HENRY BERNSTEIN

Marie-Louise Voysin . . . . . Mme MARTHE MELLOT du Vaudeville
Isabelle Lagardes. . . . . Mlle INANITA DE FREZIA du Vaudeville.
Richard Voysin . . . . . MM. CHAUTARD
Raymond Lagardes . . . . . RICHARD
Zambault . . . . . BARRÉ
Fernand Lagardes. . . . . JOACHIM
Un domestique . . . . . CÉRÉBOS

Réclames de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 24

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 33.

21 AVRIL 1907

Le numéro : 15 centimes

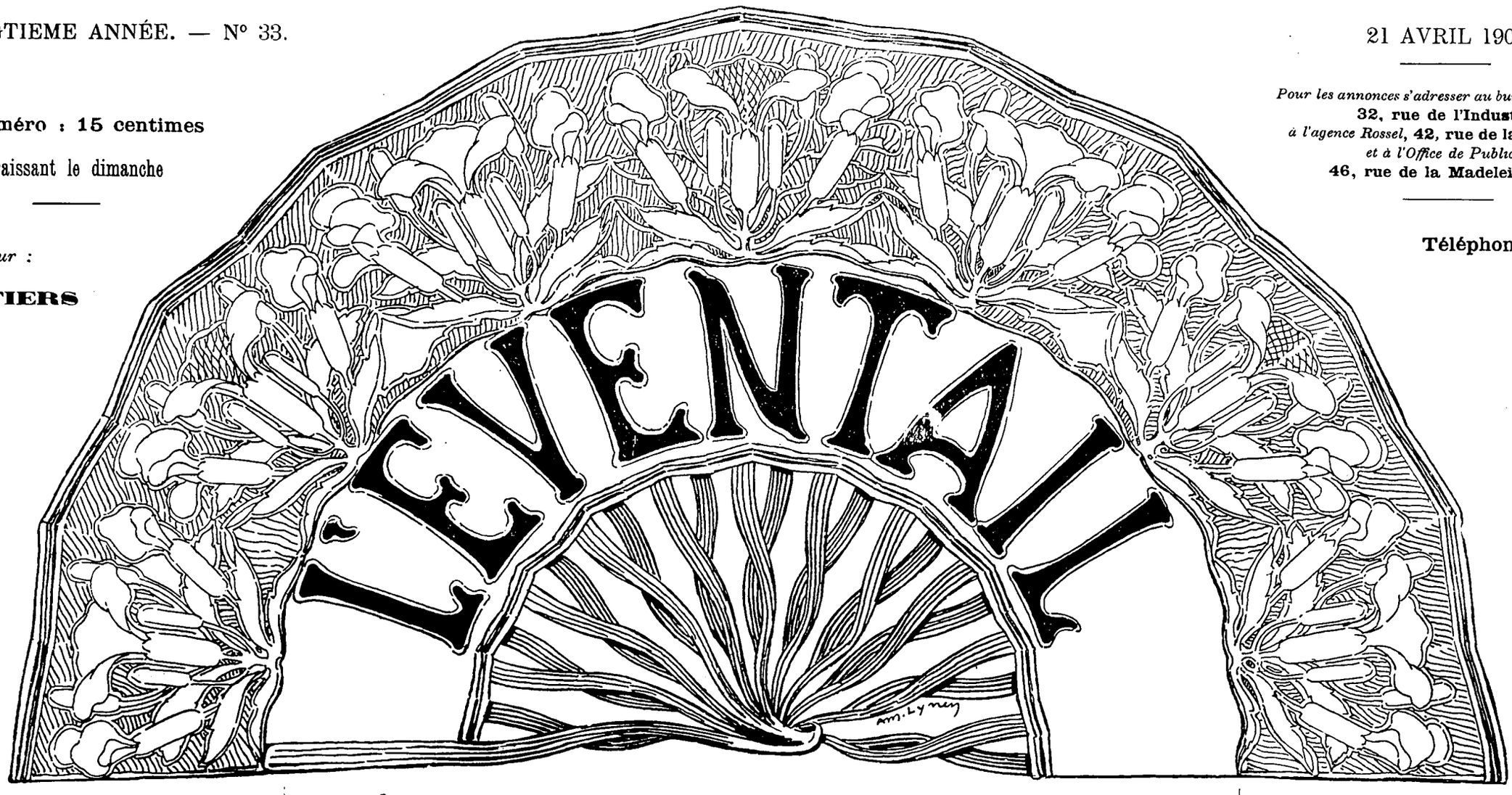
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Théâtre royal de la Monnaie.

La Traviata.

Continuant à faire preuve du plus intelligent éclectisme, la direction de la Monnaie a donné comme lendemain aux représentations de l'ultra-moderniste *Salomé* de Richard Strauss, qui attire toujours des salles archi-combles, — une reprise de cette italianissime *Traviata*, toute en mélodies touchantes et en langoureux rythmes de valse. Et cette reprise valut un gros et franc succès à la partition de Verdi, comme au livret emprunté à la *Dame aux Camélias* de Dumas fils. L'interprétation entre pour beaucoup dans cet accueil chaleureux. Mme Alda a délicieusement chanté le rôle de l'intéressante « tuberculosée » ; sa voix au timbre suave, aux inflexions si prenantes, au métal si souple et si pur, aux notes d'une exquise limpidité sans préjudice de leur fermeté, met en réelle valeur les cantabile et les cabalettes de cette partition.

Mlle Alda ne s'est pas contentée de son succès de cantatrice et de virtuose; elle a voulu aussi un succès de comédienne et elle l'a obtenu sans peine. On l'a vivement applaudie et rappelée quatre ou cinq fois après chaque acte.

Il convient d'associer à son succès M. Decléry, qui a tiré un excellent parti du rôle du père et notamment de la fameuse romance qu'il a dite en grand artiste. M. Morati était indisposé, mais M. Nandès avec sa jolie voix, M. Belhomme et leurs camarades ont donné de la *Traviata* une excellente interprétation.

Théâtre Molière.

Miss Helyett.

Miss Helyett enseigne aux jeunes filles le parti qu'elles peuvent tirer d'un faux pas, ou d'une chute... dans la montagne. Elle leur dit comment dans une station balnéaire, où parfois l'on s'ennuie, en somme, on peut, par distraction et pour chasser le spleen, provoquer une aventure qui vous fournit, comme par enchantement, le mari tant désiré. La morale est sauve d'ailleurs; la plus puritaine miss n'y trouverait rien à redire. Un pasteur anglo-saxon, ô jeunes filles latines, mes sœurs, veille scrupuleusement sur le dénouement décent de cette histoire. Le charmant peintre Landrin, qui seul eût pu se croire la victime de cette intrigue, épouse Miss Helyett avec enthousiasme, le pasteur Smithson est satisfait, Puycardas, Manuela finissent par acquiescer aussi et le bon public n'a plus qu'à applaudir, ce qu'il fait avec entrain, pour prendre part à la satisfaction générale.

C'est une des plus aimables opérettes d'Audran. Elle est vive, alerte et spirituelle : un soupçon de malice, quelques miettes de sentiment; une gaieté qui déborde à pleins refrains et qui enveloppe l'action tout entière, c'est plus qu'il n'en faut pour lui maintenir son succès, surtout quand l'interprétation, très consciencieuse comme elle l'est au Molière, s'attache à mettre en valeur tous les motifs charmants qui l'émaillent.

Mlle d'Armel est une Miss Helyett gracieuse et finement pudibonde. Pudibonderie délicieuse qui se charge bien vite en malice légère pour former les jolis contrastes de cette mutine figure. Mlle d'Oryan est pleine d'entrain en Espagnole Il y a, du côté masculin, opposé à toute cette grâce, la drôlerie de MM. Georges et Baudhuin, la gaieté de M. Devilliers, les élégances aimables de M. Guillemin. Et tout cela constitue un point de vue charmant...

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 21 avril, en matinée, à 1 h. 1/2, *Salomé*. On commencera par le deuxième acte de *Coppélia*; le soir, *la Traviata*; lundi 22, dernière représentation des *Maîtres Chanteurs*, avec le concours de M. Delmas, de l'Opéra (abonnement suspendu); mardi 23, *Amaryllis* et *Salomé*; mercredi 24, *Faust*; jeudi 25, en matinée, à 1 h. 1/2, au bénéfice de la Mutualité du Petit Personnel de la Monnaie et avec le généreux concours de Mlle Mary Garden, *la Traviata*; le soir, dernière de *Samson et Dalila*; vendredi 26, dernière de *la Bohème*; samedi 27, reprise de *la Dame Blanche*; dimanche 28, en matinée, à 1 h. 1/2, dernière du *Prophète*; le soir, abonnement suspendu *Amaryllis* et *Salomé*.

Salomé poursuit sa triomphante carrière. Le chef-d'œuvre de Richard Strauss a été donné, vendredi, pour la dernière soirée de l'abonnement mondain. La salle était des plus brillantes — au premier rang des spectateurs se trouvaient LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert — et a longuement acclamé les interprètes à la fin du spectacle. C'était la dixième représentation de *Salomé*, dont la onzième se donne aujourd'hui dimanche en matinée.

A ce propos, nous coupons dans une correspondance que M. Saint-Saëns adresse de Berlin au *Temps* les piquantes impressions de l'auteur de *Samson et Dalila* sur cette œuvre célèbre et en particulier sur l'extraordinaire orchestre de Richard Strauss.

Cet orchestre tressaille, murmure, vagit, gazouille, chante, glapit, crie, hurle, éclate, tonne, s'apaise, se trouble, éructe, tousse, éternue... Tantôt c'est de la soie qu'on déchire, tantôt c'est une vitre qui se brise; ou bien c'est le vent qui siffle, le bois qui craque : puis un fleuve qui s'écoule paisiblement : son cours se précipite, une cataracte s'écroule et mugit. La plus grande liberté règne; tandis qu'un groupe d'instruments parcourt une tonalité, un autre ne se fait aucun scrupule de s'ebattre chez la voisine, alors que les voix se promènent ailleurs Parfois d'exquises suavités, succédant à de cruels déchirements, vous caressent délicieusement l'oreille; et je pensais, en écoutant tout cela, aux belles princesses d'un Sacher Masoch, qui prodiguent à des jeunes gens les plus voluptueux baisers en leur promenant des fers rouges sur les côtes, au *Jardin des supplices* de M. Mirbeau. Quoi qu'il en soit, M. Richard Strauss a un prodigieux talent.

Le geste que le poète Oscar Wilde a prêté à Salomé, à qui il fait prendre la tête de Iokanaan dans ses bras pour la baiser, n'est pas neuf et ce même geste a été — chose singulière — trouvé très chaste dans d'autres circonstances.

Il y a au Musée du Luxembourg une œuvre du sculpteur Denys Puech, intitulée « La Muse d'André Chénier ». La Muse, agenouillée, a ramassé la tête coupée du poète; d'une main, elle essuie avec ses cheveux le sang qui s'échappe de la tête, qu'elle tient dans son bras, pendant qu'elle appuie ses lèvres sur le front de celui qu'elle inspira.

Comme quoi, les gestes ne sont moraux ou immoraux le plus souvent que par la signification, souvent outrée, que nous leur donnons.

Le rapprochement est piquant, en tout cas, car il serait exagéré de classer Puech parmi les révolutionnaires en art.

Nous recommandons spécialement à nos lecteurs la matinée qui sera donnée jeudi prochain au bénéfice de la Mutualité du petit personnel de la Monnaie. Tous ses membres ont été, et particulièrement cette année, d'une vaillance admirable, contribuant dans une large part à l'excellence des exécutions qui se sont succédé presque sans un jour de relâche.

Mlle Mary Garden revient exprès de Paris pour prêter son concours généreux à cette matinée, et ce sera la seule fois que le public bruxellois pourra l'applaudir dans *la Traviata*. MM. David, Nandès, Decléry, Belhomme, Danlée, Delhaye, Dognies, Mmes Dalbray, Das, Dewinne, tous prêtent généreusement leur concours à leurs camarades et, comme les autres frais sont supportés par la Direction, la recette intégrale sera versée dans la caisse des pensions de retraite de la Mutualité.

Tous les habitués de la Monnaie saisiront sans nul doute avec empressement cette occasion tout en faisant une bonne action, d'assister à un spectacle d'autant plus intéressant qu'il sera sans lendemain.

La *Dame Blanche*, qui sera reprise samedi prochain, sera chantée par MM. David, Belhomme, Dua, Danlée.

Mmes Korsoff, Eyreams et Paulin.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de la reprise des *Maîtres Chanteurs* qui a eu lieu samedi soir. Le concours de M. Delmas, le célèbre chanteur de l'Opéra, a donné à cette reprise, très soignée dans tous ses détails, une superbe allure artistique.

La répétition générale, qui a eu lieu vendredi dernier, faisait présager un grand succès. A part deux nouveaux venus, M. Dua, qui est un David plein de gaieté et d'humour, et Mlle Bourgeois, qui fait une très plaisante Magdeleine, l'interprétation est celle des années précédentes, et l'on y a revu l'admirable Beckmesser de M. Decléry, la charmante Eva de Mme Dratz-Barat, l'élégant Walther de M. Laffitte, enfin le bel ensemble des maîtres : MM. Vallier, Belhomme, Danlée, Crabbé, Dognies, Dister, etc.

Les chœurs et l'orchestre, sous la ferme conduite de M. Sylvain Dupuis, ont été remarquables.

La saison régulière de la Monnaie sera clôturée le 9 mai. D'ici là reparaîtront sur l'affiche les divers ouvrages du répertoire, parmi lesquels les *Troyens* qui seront donnés une seule fois et en entier dans la même soirée.

On vient de commencer les répétitions pour les deux représentations de *Tristan et Isolde* et pour le Concert que M. Félix Mottl viendra diriger au lendemain de la clôture, le 11 et le 13 mai.

Voilà tantôt quatre années que le célèbre capellmeister n'a plus reparu à Bruxelles où il compte autant d'amis que d'admirateurs.

Lorsqu'il était maître de chapelle du Grand-Duc de Bade, il lui était plus facile de venir à Bruxelles. Depuis qu'il est devenu directeur général de la musique de la Cour de Bavière et qu'il a assumé la lourde charge de la direction de l'Opéra de Munich, ses absorbantes occupations ne lui avaient plus permis d'accepter des concerts ou des représentations hors de Munich. C'est donc une bonne fortune extraordinaire pour le public bruxellois de pouvoir l'applaudir cette année et cela dans *Tristan et Isolde*, que personne ne conduit avec une passion plus entraînante et dont la direction lui est restée confiée, à Bayreuth même, en chef et sans partage.

Avec ce capellmeister hors ligne et les remarquables interprètes du chant dont la direction de la Monnaie s'est assuré le concours, les deux représentations de *Tristan* ne peuvent manquer d'être des manifestations d'art exceptionnelles.

Mme Marie Wittich qui est attachée à l'Opéra royal de Dresde, a été tour à tour Yseult, Brunnhilde et Kundry, au théâtre de Bayreuth et au théâtre du Prince-Régent à Munich.

Le ténor Burrian, du même théâtre, fut de même acclamé à Bayreuth dans *Tristan* et *Parsifal*, et il est actuellement l'artiste le plus en vue de l'Allemagne.

Mme Preusse-Matzenauer, qui chantera Brangaene, ainsi que M. Bender, le roi Marke, appartiennent à l'Opéra de Munich et ils sont tous deux parmi les protagonistes les plus en vue des festivals wagnériens du théâtre du Prince-Régent de Munich.

M. Leydström, enfin, un baryton danois, est le premier baryton wagnérien de l'Opéra de Berlin.

Le concert que M. Mottl dirigera le dimanche soir, 12 mai, ne sera pas moins intéressant. On sait avec quel charme poétique il interprète l'exquise ouverture d'*Euryanthe*. Dans la huitième symphonie de Beethoven — cette apothéose de la danse, comme disait Richard Wagner, — il dépense une verve irrésistible. Enfin les fragments de *Parsifal*, — prélude, Vendredi-Saint et finale du premier acte avec les chœurs, — ne pourraient rencontrer d'interprète plus autorisé, puisque c'est Félix Mottl qui, en 1882, à Bayreuth, collabora avec le maître aux études du grand drame mystique, testament artistique du XIXe siècle.

La location pour les deux représentations extraordinaires de *Tristan et Isolde* qui seront données les 11 et 13 mai s'ouvrira, de même que pour le concert du 12 mai, le jeudi 25. Le prix des places est ainsi fixé pour les représentations :

Fauteuils d'orchestre et de balcon, premières loges et baignoires (par place), 20 francs; parquet et deuxièmes loges de face (par place), 15 francs; deuxièmes loges de côté (par place), 12 francs; troisièmes loges (par place) et parterre, 10 francs; troisièmes de face, 5 francs; quatrièmes, fr. 2-50; paradis, fr. 1-50.

Les prix pour le concert du dimanche soir sont fixés au tarif ordinaire du théâtre, c'est-à-dire : fauteuils d'orchestre et de balcon, premières loges et baignoires, 7 francs; deuxièmes loges de face, 6 francs; parquet, 5 francs; deuxièmes loges de côté, 4 francs; troisièmes loges et parterre, fr. 2-50; troisièmes de face, fr. 1-50; quatrièmes, 1 franc; paradis, fr. 0-50.

Le *Salut public* de Lyon, du jeudi 11, publie cette note pittoresque au sujet de M. Verdier, qui est engagé la saison prochaine à la Monnaie :

« M. Verdier, notre excellent premier ténor, que nous aurons le regret de ne pas compter, l'an prochain, parmi les pensionnaires de notre troupe lyrique, a été l'objet, mardi soir, d'une manifestation toute spontanée, qui a dû lui être sensible et lui témoigner de l'estime profonde dont il est l'objet.

A l'issue de sa représentation d'adieu, où il avait été vivement applaudi, il s'était rendu au café de l'Opéra; sa présence n'a pas tardé à y être signalée, et le public, qui sortait à ce moment du théâtre, s'est massé, en grand nombre, sur la place de la Comédie, en poussant des acclamations à son adresse. Il a fallu que M. Verdier vînt répondre à ces ovations, qui se sont prolongées jusqu'au moment où la police, avec un zèle un peu excessif, est intervenue pour les interrompre et dissiper cet inoffensif rassemblement, qu'elle avait pris sans doute pour une bagarre. »

***

Le Voleur poursuit au théâtre du Parc le cours de son immense succès; devant tous les publics se renouvellent, chaque soir, les acclamations qui saluèrent à la première l'œuvre émouvante de M. Bernstein et son admirable interprétation. De l'avis de tout le monde, il y a longtemps qu'on

ERARD

Pianos BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

n'avait vu à Bruxelles une comédie d'interprétation aussi difficile, jouée avec un ensemble aussi parfait; jamais les artistes du Parc n'ont affirmé avec plus de maîtrise la supériorité d'une troupe vaillante qui n'en est plus à compter ses victoires. La mise en scène, elle aussi, est une des plus belles qu'ait réalisées M. Reding. Le spectacle en tous points peut rivaliser avec ceux des premières scènes parisiennes, et il n'est pas étonnant dans ces conditions que *le Voleur* fasse ici comme à la Renaissance le succès le plus franc de cette campagne théâtrale.

En cette histoire de voleur, inspirée par le *Diamant bleu* qui mit aux prises M. de Rodellec et M. Greger, on s'accorde à déclarer que nul n'est volé, ni l'auteur qui s'enrichit, ni le directeur qui encaisse, ni les interprètes qui y ont trouvé des rôles émouvants, ni le public qui s'amuse toujours beaucoup quand il pleure un peu, ni les jeunes filles qui retrouvent une fois de plus sur la scène du Parc une pièce qu'il leur est permis d'aller voir. Il n'y a pour se plaindre, en somme, que le pauvre rideau, condamné par tant de bravos et de rappels à la plus folle gymnastique.

M. Bernstein a déployé, dans *le Voleur*, ses admirables qualités de dramaturge. Mais il serait injuste de dire qu'il se désintéresse des grands problèmes sociaux. Tout son théâtre prouve le contraire. Et son *Voleur* même, qu'on a rapproché de l'art habile de Sardou, le prouve surabondamment. Dans presque toutes ses œuvres, dans ses dernières notamment, s'agite avec une force singulière le grand problème, moral et économique, de notre époque : l'Argent. Dans toutes — et dans *le Voleur* y compris — nous voyons l'Argent être le pire facteur des actions mauvaises, de vilenies et de la déchéance de la société. Rappelez-vous *la Rafale*, qui nous montrait les ravages de cette passion dévorante, le jeu; rappelez-vous *la Griffe*, où l'intelligence d'un homme se ruinait, victime de l'âpreté d'une femme adorée, éprise de luxe; rappelez-vous, avant cela, *le Marché* — la pièce de début de notre auteur — où nous voyons la misère et la honte des ménages bourgeois dans lesquels la gêne est entrée. *Le Voleur* poursuit cette satire vengeresse; c'est toujours l'Argent, la soif du luxe, le désir de briller, la coquetterie féminine, insatiable et sans frein... Quelle plus éloquente leçon de morale que le spectacle impitoyable de ces vices et de ces tares, présenté de si magistrale et de si saisissante façon!

C'est là, certainement, tout le secret de l'indiscutable puissance du théâtre de M. Bernstein et de son action irrésistible sur le public.

Mlle Félia Litvinne, après le triomphe qu'elle vient de remporter à l'Opéra, dans *Tristan et Isolde*, a écrit à M. Reding qu'elle désespérait de pouvoir obtenir actuellement un congé de son directeur; elle le prie donc de remettre son Récital au début de l'hiver prochain et de présenter à ses admirateurs, si nombreux que la salle du Parc eût été trop petite, ses sincères regrets et ses excuses.

L'administration nous prie de faire savoir à nos lecteurs qu'en présence de cet ajournement à une date éloignée, les coupons seront remboursés à partir de ce jour à la caisse du théâtre.

***

Miss Helyett sera donnée aujourd'hui en matinée à deux heures.

La jolie opérette d'Audran sera jouée toute la semaine et servira de clôture à la saison d'hiver. Celle-ci se terminera dimanche 28 avril par une matinée et une soirée.

***

Le nouveau spectacle du Palais d'Été est attrayant au possible, aussi le grand music-hall bruxellois fait-il salle comble tous les soirs. Il faut aller voir Richard List et ses joyeux ours dressés; les Gantschmidt's et leur caniche Wigon; l'amusant peintre éclair Hamilton; le numéro original et impressionnant de Juno Salmo; l'exquise divette Charmeroy; la belle Otérita dans ses danses espagnoles; les cinq Vernons, les meilleurs xylophonistes de l'époque; les trois sœurs Panaitescu, d'étonnantes gymnastes roumaines, et enfin le désopilant music-hall des singes que la Direction a eu la bonne fortune de pouvoir réengager pour sept représentations supplémentaires.

Dimanches et jours de fête, matinée à 2 heures.

***

Le ténor Jules Godart, le brillant élève de M. Demest dont nous parlions récemment à propos des succès de sa première année de théâtre, à Rennes, est engagé pour la prochaine saison au Grand Théâtre de Marseille à raison de 3,000 francs par mois. Il vient, en outre, de signer avec la nouvelle direction de l'Opéra de Paris un engagement de cinq années comportant des appointements annuels atteignant progressivement 50,000 francs tous frais de costumes payés, et deux mois de congé par an.

Nos sincères félicitations à l'artiste et à son professeur.

***

De Paris :

MM. Messager et Broussan, les futurs directeurs de l'Opéra, viennent d'envoyer à la presse un communiqué annonçant que la première année de leur direction ils monteront, en dehors d'opéras français inédits, le *Prince Igor* de Borodine, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, le *Crépuscule des Dieux* et l'*Or du Rhin* qui n'ont pas encore été représentés à l'Opéra.

— Mme Paquot a fait son deuxième début à l'Opéra dans le rôle d'Ortrude de *Lohengrin* et y a obtenu un très grand succès.

Le lendemain, Mme Litvinne et M. Van Dyck se faisaient applaudir dans *Tristan*.

La première de *Salomé*, en langue allemande, est fixée au 8 mai. M. Burrian chantera Hérode et Mme Destinn le rôle de Salomé qu'elle a créé à Dresde.

M. Dufranne, l'excellent baryton de l'Opéra-Comique, est engagé à l'Opéra par MM. Messager et Broussan.

Mondanités.

S. M. le Roi s'est rendu, lundi dernier, à Saint-Raphaël où il a fait ses adieux à S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, qui prolonge quelque temps encore son séjour sur la Côte d'Azur. Mardi, le Souverain a quitté ses propriétés du Cap Ferrat pour Paris où il est arrivé le même soir. Sa Majesté, descendue à l'*Hôtel Bristol*, a passé la journée de mercredi à Paris, dans le plus strict incognito, allant visiter le Salon de la Société des Beaux-Arts. Le soir, le Roi s'est dirigé vers Bruxelles et se trouvait au château de Laeken à minuit.

Tous ceux qui ont approché Sa Majesté ont pu constater son excellent état de santé. Le souverain ne s'est pas borné, depuis jeudi, à s'occuper de la crise ministérielle : il s'est longuement promené dans les jardins royaux et aux environs du domaine de Laeken, inspectant les travaux en cours.

Dès que la crise ministérielle sera passée, le Roi retournera à Paris rendre une visite au président de la République.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre continue la série des visites par lesquelles Elle témoigne son intérêt constant à l'art et aux artistes. Mardi la Princesse a longuement admiré l'exposition des œuvres du regretté peintre Isidore Verheyden, au Cercle Artistique.

***

S. A. R. le Prince Albert ne cesse de montrer son goût très vif pour les choses du yachting. Il s'est rendu la semaine dernière à Ostende où il a assisté au lancement du yacht *Marie-José*, battant les couleurs du Yacht-Club d'Ostende. Au garage, la marraine, Mme Evence Coppée, a parsemé de fleurs le pont du yacht et coupé les cordons blancs qui retenaient le bateau. Celui-ci s'est élancé dans les eaux de l'avant-port, pendant qu'une nuée de pigeons s'élevaient dans l'air, aux applaudissements de l'assistance. Le Prince Albert a signé le livre d'or du Yacht-Club ostendais.

***

Il n'est pas question du retour de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine avant le 15 mai. S. A. R. a déjeuné ces jours derniers avec la Reine douairière de Saxe qui est installée à Cannes.

***

S. Em. Mgr Mercier, archevêque de Malines, a définitivement reçu la pourpre au consistoire qui s'est tenu la semaine dernière à Rome. La cérémonie de la remise et de la lecture du billet de la secrétairie d'Etat du Vatican, notifiant officiellement la nomination du nouveau prince de l'Eglise, a eu lieu dans la grande salle du Collège belge à Rome, en présence de S. Exc. le baron d'Erp, ministre belge près du Saint-Siège, des prélats belges à Rome, des amis personnels du nouveau cardinal et des représentants de la presse catholique à Rome, ayant à leur tête M. Maillié, rédacteur en chef du *Courrier de Bruxelles*. Son Eminence le cardinal Mercier fera dans quelques semaines son entrée solennelle à Malines.

***

Première communion. — Grand choix de menus. — Souvenirs avec impression. — Objets pour cadeaux. — Papeterie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 42, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Au monde du Caire :

A l'occasion du soixante-douzième anniversaire de la naissance de S. M. le Roi des Belges, des visites ont été échangées entre M. de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique, et S. Exc. Bentros Pacha Ghali, ministre des affaires étrangères.

D'autre part.

Une cérémonie a eu lieu pour la pose de la première pierre de la légation de Belgique aux oasis d'Héliopolis. Elle était présidée par le ministre de Belgique et Mme de Gaiffier d'Hestroy. Parmi les invités on remarquait S. E. Boghos Pacha Mibar, M. et Mme Carton de Wiart, etc.

***

M. le capitaine d'état-major Harfeld, en mission en Chine depuis plusieurs années, vient de rentrer en Belgique et d'être attaché au cabinet de S. M. le Roi.

***

M. Botkine, ancien secrétaire de la légation de Russie en Belgique, et Mme Botkine ont passé quelques jours à Bruxelles.

***

Immense choix de jumelles de courses et de campagne. Jumelles prismatiques Goertz, Zeiss, etc., au Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers.

***

Du prince Potinatowski :

Jusqu'en 1902, la République de Guatémala n'était pas spécialement représentée à Bruxelles; c'était son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris qui était chargé en même temps des relations du Guatémala avec la Belgique.

Il n'y avait pas réciprocité, car le consul général de Belgique à Guatémala était en même temps chargé d'affaires.

En 1903, le Gouvernement guatémalien rétablit l'équilibre en nommant chargé d'affaires de la République auprès du Roi des Belges, avec résidence à Bruxelles même, M. E. Gomez Carrillo.

Depuis 1904, M. F. T. Machado, ex-premier secrétaire de la Légation guatémalienne à Paris, est chargé d'affaires *ad interim* du Guatémala à Bruxelles.

M. Machado représente également son pays, à Londres, en qualité de chargé d'affaires et consul général. Sa carrière est déjà longue : il a été attaché à la légation à Londres, il fut secrétaire à Paris, à Rome et à Berlin et assista, comme plénipotentiaire en mission spéciale, au couronnement du roi Edouard VII.

M. Machado a épousé la mère de M. Juillard, le millionnaire bien connu. La sœur de Mme Machado est devenue la femme de M. Dorsen, sénateur américain.

On annonce l'arrivée à Bruxelles du lieutenant-colonel baron de Merck, ex-attaché militaire à la légation du Guatémala en Espagne et en Portugal, aide de camp du président de la République, nommé attaché militaire à Bruxelles.

M. de Merck est un des plus brillants officiers de l'armée guatémalienne. Il a fait partie de l'état-major du président Cabrera et, tout récemment, avait été attaché au régiment espagnol « Lusitania ».

Aux affaires étrangères :

M. le comte B. de Lichtervelde, premier secrétaire de la légation de Belgique à Lisbonne, vient d'être nommé commandeur de l'Ordre du Christ de Portugal.

M. le comte Baudouin de Lichtervelde, fils de feu le comte Gontran de Lichtervelde, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, est né en 1877.

Candidat en droit, il fut adjoint à l'administration centrale des affaires étrangères, en 1897, et nommé attaché de légation le 30 janvier 1898. La même année, il satisfit, avec mention honorable, à l'examen diplomatique et fut attaché à la légation de Washington, le 10 décembre 1898; nommé secrétaire de 2e classe le 23 octobre 1899, il subit, avec distinction, cette même année, l'examen commercial et fut envoyé à Madrid le 29 juin 1901 et à Peking le 29 octobre suivant. Promu secrétaire de 1re classe, le 14 février 1903, il fut adjoint en cette qualité, le 5 juillet 1904, à Berlin, puis à Berne, le 29 décembre 1904 et à Lisbonne, le 30 mars 1905. Du 15 janvier au 8 avril 1906, il fut chargé de la régence de la légation à Tanger.

M. le comte Baudouin de Lichtervelde est décoré de la 3e classe du deuxième degré de l'Ordre du Double Dragon.

Camille Emmanuel-Charles-Guislain comte de Lichtervelde, par lettres patentes du 12 juin 1846, a obtenu en 1871 l'extension de ce titre à tous ses descendants. Né à Gand en 1834, il épousa : 1o en 1846, Elfide de Vaernewyck d'Hangest, née en 1823, décédée en 1859; 2o en 1866, à Bruxelles, la baronne de Fourneaux de Cruquenbourg, née en 1831.

Du premier lit: Gontran-Ern.-D.-G., né en 1849 qui épousa, en 1876, Marie de Spangen, fille du comte de Spangen et de Marie-J.-M.-G. Rodriguez d'Evera y Vega de Rodes, et mourut, en 1904, ministre plénipotentiaire de Belgique en Suisse.

De cette union naquit, en 1877, le comte Baudouin-Lichtervelde cité plus haut.

Armes : D'azur au chef d'hermine. *Supports* : Deux cerfs au naturel.

M. Bernard de l'Escaille, secrétaire de légation de 1re classe, a été nommé, comme nous l'avons dit, secrétaire de la légation de Belgique à Lisbonne.

M. B. de l'Escaille, né en 1874, docteur en droit, a été nommé attaché de légation en 1901, et envoyé à Londres, en cette qualité, le 5 mai 1902; il subit l'examen diplomatique la même année et fut nommé secrétaire de 2e classe le 15 novembre 1903; passa, avec distinction, l'examen commercial. Adjoint le 2 février 1904 à la légation près du Saint-Siège, il fut chargé de la gestion de la légation à Tanger du 18 août au 11 novembre 1904, puis envoyé à Pékin le 20 décembre 1904.

M. Bernard de l'Escaille est chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

La famille de l'Escaille est originaire du Brabant wallon. Son nom se retrouve dans les chartes depuis le XIIIe siècle. Yvain de l'Escaille, chevalier, intervient au mois de novembre 1286, comme arbitre dans un différend entre les Templiers de Waillampont et les habitants de Nivelles.

Henri-Ernest Théodore de l'Escaille de Lier, né à Louvain en 1844, docteur en droit, épousa, en 1869, Marie-C.-L. de Radiguès de Chennevière, née en 1847. Il est le père de M. Bernard de l'Escaille, le nouveau 1er secrétaire de la légation de Belgique à Lisbonne. Son grand-père, Pierre-Antoine-Henri, né à Louvain en 1793, y est décédé en 1870, servit dans l'armée française, fut sous-officier au 23e régiment de chasseurs à cheval et décoré de la médaille de Sainte-Hélène. Il avait épousé, en premières noces à Bruxelles, en 1825, sa parente, Eléona-Henriette de l'Escaille et, en secondes noces, en 1841, la baronne van Erp tot Halt, née à Baerlo en 1805.

Armes : de gueules à la main armée d'argent tenant la bride d'un mors de sable, au chef d'or à l'aigle naissante de sable. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : une tête et col de cheval bridé de gueules.

M. le comte Humbert Mouchet de Laubespin, secrétaire de légation de 2e classe, a été nommé secrétaire de la légation de Belgique près S. M. l'Empereur du Maroc.

Né le 16 mai 1881, M. le comte Humbert de Laubespin, candidat en philosophie et lettres, a été nommé attaché de légation en 1903 et adjoint à l'administration centrale des affaires étrangères. Il subit, avec distinction, l'examen diplomatique en 1904, et fut envoyé à Constantinople le 3 décembre 1904. Ayant passé, avec distinction également, l'examen commercial, en 1905, et nommé secrétaire de 2e classe le 30 mai 1905, il fut adjoint le 5 décembre 1905 à la légation à Vienne.

Théodule-Marie-Joseph Mouchet de Laubespin, fils du comte Camille-Charles-Marie et de la comtesse H.-M. de Beaufort-Spontin, petit fils du colonel Charles-Marie obtint, le 24 juin 1873, son admission dans la noblesse nationale et concession du titre de comte qui sera porté par toute sa descendance.

Le comte Mouchet de Laubespin, né à Bruxelles d'un père français, le 7 décembre 1848, a opté pour la Belgique. Il a épousé, à Paris, en 1876, Louise-M.-C.-F. d'Avesgo de Coulanges, née en 1856.

Armes : écartelé : aux 1 et 4 : de gueules à l'épée d'or mise en pal, accompagnée de deux roses du même qui est de Battefort; aux 2 et 3 : d'azur au sautoir d'or, accompagnée de quatre billettes du même, qui est de Laubespin, et sur le tout de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois émouchets d'or, qui est de Mouchet. *Couronne :* de comte. *Supports* : deux lions regardant d'or, armés et lampassés de gueules.

***

Nous avons parlé déjà des deux fêtes de bienfaisance qui seront organisées par Mme Leghait, femme du ministre de Belgique, au profit des Belges malheureux habitant Paris. La première fête est fixée au 11 mai; elle aura lieu, sous le patronage de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, dans la grande salle du Trocadéro.

Ont promis leur concours : M. Caruso; Mmes Litvinne, Sylva et Zambelli et les artistes belges, Mmes Héglon, Friché, Verlet, Thévenet, Wyns et MM. Van Dyck, Maréchal, Noté, Dufranne et Delvoye.

Le comité se composera, outre S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme et Mme Leghait, de S. A. S. la princesse de Ligne, de S. A. S. la princesse de Croy-Solre, de Mmes la comtesse Greffulhe, Bischoffsheim, la comtesse de la Roche-Aymon, A. Crombez, Bamberger, la marquise de Massa, la comtesse Léo d'Ursel et la comtesse Vitali.

***

La maison Van Beveren-Laiskin, rue Royale, 69, invite les dames à venir voir les jolies nouveautés créées en vue du concours hippique : Spécialité du genre tailleur habillé.

***

Le comte Herbert de Herbenstein, chambellan de l'empereur d'Autriche, lieutenant-colonel d'état major, attaché militaire d'Autriche-Hongrie à l'ambassade de Paris et à la légation de Bruxelles, vient d'avoir la douleur de perdre son père, S. Exc. le comte de Herberstein, chambellan de l'empereur, décédé à Graz (Autriche) à l'âge de soixante dix-sept ans.

***

Très brillante salle, samedi dernier, à la Monnaie, pour la reprise de *La Traviata*, gros succès, nombreux rappels.

Aperçu : comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse van der Straten, Mme Josse Allard, M. et Mme Maskens, M., Mme et Mlle Rittweger, M. et Mme Haus, M. et Mlle de Leu de Cécil, commandant et Mme Morel, Mme Docq, Mme Goossens-Bara, Mme Thielemans, M. et Mme Renard, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Mayer-Warnant, Mmes Franchomme, Mme O. Allard, Mme G. Grimard, Mme Ermel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme van Langenhove, Mme Canler, Mme Wolff, M. et Mme Tassel.

MM. baron Chazal, Ch. Nagels, Empain, Orban, Horwitz, Edmond Devylder, commandant Peltzer, Paul Finet, de Castro, Prosper Wielemans, Bruylant, Leurs, major Lenssens, chevalier Hynderick de Theulegoet, commandant de Schietere de Lophem, capitaine van Espen, Vaxelaire père, et R. et G. Vaxelaire, van der Rest, Félix Thielemans, capitaine Boutinck, lieutenant comte de Liedekerke, E. Scholder, Max. Léon de Lancker, lieutenant Guy Reyntiens, Paul Crabbe, lieutenants Baes, Lancksweert, Brassel, Le Hardy de Beaulieu, Kesseler, Giroul, Kaekenbeek, Paul Hanssens, etc.

Quelques toilettes : Mme la comtesse van der Burch, en broché noir avec dentelles blanches; Mme Rittweger, fort belle toilette noire très scintillante; Mlles Rittweger, l'une, coquettement parée de bleu ciel et l'autre de rose; Mme Docq, en toilette rose pâle, très souple; Mlle de Leu de Cecil, charmante dans une toilette rose très franc; Mme Maskens, portant une somptueuse toilette blanche brodée argent, bijoux superbes; Mme Haus, en noir sur transparent blanc, toilette très originalement et joliment combinée; Mme Orban, en toilette de soie bleu ciel, fleurs roses au corsage; Mme G. Grimard, en soie rose recouverte de dentelles; Mme Piérard, portant une robe de dentelle noire; Mlle G. Wouters, très gracieusement habillée de crêpe de Chine bleu ciel; Mme Ermel, en blanc garni de dentelles; Mme van Langenhove, en toilette blanche souple garnie de dentelles pailletées; Mme Rigaux, en noir pailleté égayé de nœuds de velours émeraude; Mme Lechat, en noir pailleté, fleurs bleues au corsage et dans les cheveux.

Puis encore, de-ci de-là : une toilette de tulle bleu gobelin toute brodée de paillettes assorties faisant prestigieux effet aux lumières; une autre en gaze de soie blanche impressionnée de larges roses soufre et roses, ceintures de soie pompadour dévalant jusqu'au bas de la robe; une autre encore, en liberty ivoire de forme très empire, avec dentelle de soie blanche disposée en volants, orchidées blanches piquées dans des cheveux blonds ardent.

Sur la scène : Mlle Alda n'a pas craint d'arborer des toilettes second empire qui lui vont à ravir.

Elle porte au premier acte une toilette de tulle blanc toute pailletée d'argent avec corsage en pointe et jupe à plusieurs volants; des camélias blancs ornent le corsage et les cheveux, coiffés bas et tombant en boucles des deux côtés du visage, sont piqués de camélias.

Au deuxième acte, c'est une toilette bleu tendre ornée de dentelles qui habille la jolie artiste.

Au troisième acte, une éblouissante toilette abricot, garnie de volants de dentelles blanches, corsage scintillant de diamants; superbe rivière de brillants et sautoir de perles.

Au dernier acte, enfin, peignoir de dentelles blanches et étole d'hermine.

***

Mme Renard, du théâtre du Parc, professeur de diction, adaptations musicales, comédie de salon, 12, rue du Moniteur.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

La représentation donnée lundi à la Monnaie au bénéfice de M. Jean Cloetens, l'obligeant et dévoué contrôleur général du théâtre, avait attiré la chambrée des grands jours. Tout était pris, y compris les couloirs, et l'on aurait pu remplir une deuxième salle tant est considérable le nombre de demandes qui n'ont pu être accueillies. Au programme : *Manon* avec Mlle Mary Garden qui jamais ne parut plus exquise dans ce rôle

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux en feutre pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes, toutes les couleurs, dernier chic, à . . . . . fr. **7.50**
Beaux choix de casquettes anglaises pour tous les sports, depuis . . . . . fr. **1.95**
Gants, cannes, parapluies.

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux pour dames, fillettes et enfants (le genre absolument chapelier).
Jean-Bart pour enfants, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . . fr. **3.95**
Canotier pour dames et fillettes, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . fr. **3.95**
Grand choix d'ombrelles, dernier genre.

Les dernières nouveautés de Londres
en cannevas et zéphyrs anglais pour chemises.
La chemise réclame, à . . . . . fr. **5.50**
Choix merveilleux de cravates, cols et manchettes.
Gilets de fantaisie, nouveau genre.
Vestons spéciaux, tissus légers et flanelle.
(Le coupeur-chemisier se rend en province.)

Les dernières nouveautés de Londres
en vêtements pour messieurs et pour dames.
Les nouveaux modèles. — Les nouveaux tissus légers et imperméabilisés pour la ville, pour le voyage, pour l'auto, pour le tennis.
Le pardessus (réclame) . . . . . fr. **39.50**
Beaux choix d'imperméables pour messieurs et pour dames . . . . fr. **39.50** et **49.50**

Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine, 53, BRUXELLES

qu'elle chante avec tant de brio et qu'elle joue avec tant d'esprit, de charme et de passion. On l'a, avec ses excellents partenaires, MM. David et Decléry, acclamée avec enthousiasme et ses admirateurs l'ont abondamment fleurie après le tableau de Saint-Sulpice qui a valu cinq rappels à l'éminente artiste et à M. David.

Parmi les spectateurs, citons : S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, la comtesse d'Oultremont et son fils, la comtesse Horace van der Burch, M., Mme et Mlle de Leu de Cecil, le chevalier et Mme de Cuvelier, Mme Hynderick et son fils, M., Mme et Mlle Rittweger, Mme Oorloff, le commandant et Mme Docq, M. et Mme Haus, M. et Mme Tournay, M et Mlle Bemelmans, Mme Orban et son fils, Mme veuve Speyer, M. et Mme Philippson, le chevalier et Mme de Bauer, Mme Léon de Bauer, M. et Mme de Stoppelaar, le baron et la baronne van Eetvelde, Mme et Mlles Drugmann, M. et Mme Émile Digneffe, le commandant et Mme Liebrechts, Mme Poncin, Mme F. Jamar et son fils, Mme Thielemans et son fils, le docteur et Mme Verhoogen, M et Mme J. De Mot, M. et Mme Lambotte, M. et Mme de Penaranda, Mme Alfred Solvay, M. et Mme Franck-Model, M. et Mme L. Jamar, M. et Mme Pirard, M. et Mme Schoenfeld, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme De Coninck, M. et Mme Janssen, le sénateur et Mme S. Wiener, M. et Mme Huart-Hamoir, le général et Mme Storms, M. et Mme Grosjean, le docteur et Mlle Cappart, M., Mme et Mlle Brunard, M. et Mme Planquart-Best, Mme et Mlle de Ro, Mme van Elewyck, Mme Canler, M et Mme van Langenhove, Mme Allard, Mme G. Grimard, M. et Mme Madoux, M. et Mme Maskens, M. et Mme Crabbe, Mme van Berchem, M. et Mme Franck, Mme van Parys M. et Mme Pelizer, Mme Wolfs, M., Mme et Mlle Annemans, le commandant et Mme Morel, M. et Mme Rolin, M. et Mme Orban, Mme van Volxem, M. et Mme Tassel, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Sainctelette, M , Mme et Mlle Favresse, M. et Mme De Keyser, M. et Mme Lowenthal, M. et Mme De Ligne, Mme Franchomme, M. et Mme Renard, M. et Mme Hans, M. et Mme Bovie, M. et Mme Van der Stappen, Mme et Mlle Furnémont, Mme et Mlle Théodor, Mme Legrand, Mme Thiriar, M. et Mme Moussoux-Ganne.

MM. baron Chazal, colonel Lambert, baron Lambert, J. Cassel, Ch. et Louis Nagels, Devylder, Orban, van Tilt, P. Wielemans, Bruylant, Lepage, De Potter, Poncelet, Oscar Crabbe, De Meurs, Richelot, Vandervelde, Giroul, du Pré, lieutenant Reintjens, baron Greiner, baron de Poederlé, Wassermann, F. Thys, docteur Ramos, Da Silviera Bulcao, van Hoorde, Rigaux, R. et G. Vaxelaire, De Meurs, Houtekiet, etc.

***

Harmoniser le chapeau à la toilette, à la physionomie, à la nuance de la chevelure de la personne à laquelle il est destiné, tel est le secret de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, et qui lui a valu la rapide vogue qu'elle s'est acquise dans le monde élégant.

***

Corset Marguerite, 123-125, rue Royale.

***

Salle superbe vendredi à la Monnaie pour la dernière soirée de l'abonnement mondain (*Salomé*).

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert honoraient la représentation de Leur présence.

Parmi les spectateurs : S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse de Santo-Thyrso, M. et Mme du Roy de Blicquy, la comtesse Horace van der Burch, M. et Mme Maskens, le baron et la baronne van Eetvelde, la baronne Lambert,, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie, le baron et la baronne Gaston Pycke, le major et Mme Visschers, Mme Léon de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Mesdagh de ter Kiele, M. et Mme des Cressonnières, le commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Haus, M. et Mme Renard, M. et Mme Mayer-Warnant, M et Mme G. Melot, M. et Mme van der Hofstadt, M. et Mme Lucien Linden, M et Mme Fischer, M. et Mme Scheyes, M. et Mme Wittouck.

MM. le comte de Villegas de Saint Pierre, le chevalier de Burbure, le chevalier Hynderik de Theulegoet, M. van den Bulcke, E. Haumann, van Tilt, Tournay, etc., etc

***

Sont rentrés en ville : le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le baron et la baronne Charles d'Overchies, la comtesse Robert de Liedekerke, le comte et la comtesse Ernest Robiano, M. et Mme Paul Biourge.

Le comte Philippe de Lalaing est rentré de son voyage en Algérie.

***

Grand choix de nouveautés en ombrelles, cannes en corne de rhinocéros, articles riches. G. Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

L'échevin des travaux publics de Bruxelles et Mme Maurice Lemonnier sont en ce moment à Constantinople. Ils rentreront à la fin du mois à Bruxelles

MM. Vaxelaire-Claes, Raymond Vaxelaire et Georges Vaxelaire, consul de Turquie, partent cette semaine pour Constantinople.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Avant de se décider pour un voyage, nous engageons nos lecteurs à visiter les bureaux de l'Agence Casier (Bourse) pour se convaincre de la supériorité du système d'organisation moderne et des réels avantages qu'elle offre aux touristes.

***

Un très joli concours de bridge a eu lieu la semaine dernière chez M. et Mme Gaston de Kerchove Ousselghem.

Y prenaient part :

M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Louis de Baillet, Mme Roussille, le baron et la baronne van der Bruggen, Mlle de Woelmont, le comte de Pellan, Mme Josse Allard, le vicomte Théodore de Jonghe, le comte Ferdinand de Lannoy, M. Josse de Pret

Le prix a été gagné par Mme du Roy de Blicquy et le vicomte Théodore de Jonghe.

***

On remarque dans les étalages de M. Delpierre, rue Royale, 194-196, fournisseur brevete de Mgr le Duc d'Orléans, de magnifiques boas, étoles d'autruche et fantaisies. Conservation des fourrures avec garanties. Succ., 12, rue d'Ouest, Ostende.

***

La critique dans l'art du vêtement n'a d'éloges que pour les ravissants modèles de Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, qui reste l'exquise fée parisienne dans l'art du corset. Sa maison est et reste le rendez-vous de l'élégance bruxelloise.

***

Beaucoup de monde ces jours derniers au Léopold Club, à Uccle.

Tous les « corts » sont occupés par les joueurs et joueuses. Vu la semaine dernière :

Comtesse Maurice d'Oultremont, baron et baronne de Mévius, baronne Pycke et Mlle Pycke, Mlle Maskens, M. et Mlle van Goidtsnoven, comtes William et Maurice du Monceau, M. Cassel, Mme 't Schaggeny, Mlle de Fæstraets, Mlle de la Boëssière-Thiennes, M. Paul de Borman, comte et comtesse R. van der Burch, Mlle de Woelmont, vicomtesses Germaine et Georgine d'Hendecourt, comte Louis Cornet, vicomtesse Obert de Thieusies, M. van der Rest, Mlle de Selliers, comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, Ludovic de Fæstraets, comtesse E. van der Straten-Ponthoz, M. Lamens, M. Poot Baudier, Mme Evrarts, Mlle de Moreau, comte et comtesse Franz du Monceau, Mme Roussille, comte Roger van der Straten-Ponthoz, M. Davignon, baron Victor de Rosée, vicomte Alain Obert, comte et comtesse G. de Lannoy, comte Marcel de Liedekerke, M. Lefèvre, Mlle de Spoelberch, baron van Zuylen etc., etc.

***

Grand luxe de voilettes cette saison : Voilettes Empire, rondes, nuances taupe, bordeaux, nattier, etc.; des voiles plus riches encore, quadrillés, lignés, à voir avec toute la nouveauté en épingles. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24

***

Reconnu, ces jours derniers, au Royal Golf Club de Belgique :

La duchesse d'Arenberg, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le marquis d'Assche, le comte Camille de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, Mlle Clary et Aldringen, Mme et Mlles Drugman, la comtesse J. de Liedekerke, la comtesse Louis de Baillet, M. Jack Reyntiens, M. et Mme J. de Pret, M. et Mlle Bemelmans, le baron et la baronne van der Bruggen, Mlle Katy van der Straten, le baron Camille Buffin, M. et Mme G. de Kerchove, M. Pisoski, M. et Mme Terwindt, M. Visschers, M. L. Graux, M. Oliviera Cézar, comte Robert van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Butcher, Mlle van Hoobrouck, baron et baronne Max Pycke, M. et Mme Paul Lechat, M. et Mme Narischkine, M. Leclerq, etc.

***

La Maison L. Beer-Corbel, 18, rue Saint-Jean, se recommande pour la conservation des fourrures pendant la saison d'été ; les objets confiés à cette maison, dont nos aimables lectrices connaissent les soins et le bon goût, sont assurés par elle contre le danger d'incendie

***

Le comte et la comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte Aldegonde ont donné, le 12 avril, un second bal dans les salons du Concert Noble, rue d'Arlon.

La fête, qui fut très belle, s'est terminée par un cotillon dirigé avec entrain par le baron Albert d'Huart.

Au nombre des invités : Le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes et leur fille, la comtesse de Berlaymont de Bormenville et sa fille, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel et leur fille, le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Van Willigen et leur fille, la comtesse Camille du Chastel de Howarderie, le comte et la comtesse Florimond de Liedekerke, le comte et la comtesse André de Meeûs, M. et Mme van Goidtsnoven et leur fille, la comtesse de Ribeaucourt et sa fille; le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Philippe Roussille, Mme de Fæstraets et sa fille, le comte et la comtesse R. van der Burch, la baronne Marguerite van der Straten, M. et lady Alice Reyntiens, Mlle Reyntiens, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, le baron et la baronne Pycke et leur fille, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le baron de Villenfagne et sa fille, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse de Vaux, Mlle d'Yves, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne de Moreau et leur fille, la baronne Jeanne d'Huart, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Albert d'Huart, le baron et la baronne de Royer de Dour, le vicomte de Beughem de Houthem, le baron Adrien Goffinet, le comte Louis de Baillet, le comte Gaston de Ribeaucourt, le baron Gabriel de Rosée, les barons Georges et Robert de Roest, le baron Raymond d'Huart, le chevalier de Menten de Horne, M. Henri de Sinçay, le baron Fernand de Blommaert, les barons Adhémar et Emile de Royer de Dour, MM. Guy et Jack Reyntiens, le comte Cornet, les comtes Jacques, Edouard et Paul d'Oultremont, M. J. de Pret, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet, le marquis d'Yves, le baron Victor de Rosée, le baron Adrien Kervyn, le comte Robert de la Barre, le baron Hadelin Bonaert, le comte William du Monceau, le comte Hadelin d'Oultremont, le vicomte Henri de Spoelberch, etc.

***

La fleur, le ruban, les succès de la saison. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Mise en vente.

***

M. et Mme Jules Wauters ont donné, samedi dernier, une très jolie soirée dansante en leur coquette habitation de la rue Souveraine.

Une très intéressante séance de projections a eu lieu d'abord. M. Wauters et M. Léon Janlet ont fait défiler une merveilleuse série de clichés sur le Tyrol et le pays des Dolomites.

Parmi les invités, nous citerons :

M , Mme et Mlle A. Begault, le colonel, Mme et Mlle Breuer, M. et Mlles Quinaux, Mme et Mlle Keym, M. et Mlles van der Borght, Mlle de Calonne, Mlles Delchevalerie, Mlle De Ligne, Mme et Mlles Birom, M., Mme et Mlle Favresse, Mlle Basiaux, M. et Mlles Wynen, Mlle van Hoobroeck, etc.

MM. Keym, Favresse, Van der Moeren, Kufferath, Weiler, Léon et Lucien Janlet, lieutenant Génard, lieutenant Servais, A. et E. Heidsieck, Charlier, Scoumanne, van der Borght, R. Périer, Georges Antré, Quinaux, lieutenant Wynen, Lazard, etc., etc.

Une valse de fleurs très animée, dirigée par Mlle Wauters et M. Léon Janlet, a terminé la fête.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Sauterie très réussie, dimanche dernier, chez M. et Mme Philippe Roussille, rue Montoyer.

Le cotillon très animé, dirigé par la maîtresse de la maison et le comte Pierre de Liedekerke, comportait de jolis accessoires et de belles fleurs naturelles et artificielles.

Parmi les personnes présentes :

Duc et duchesse d'Arenberg, comte et comtesse Constantin de Bousies, Mme Narischkine, comte et comtesse Charles de Lannoy, Mme Botkine, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, comte et comtesse Joseph d'Oultremont, comte et comtesse R. van der Burch, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, baronne Yvonne de Woelmont, M. et Mme Paul Biourge, comte et comtesse de Briey, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, baron et Mlle Georgine Pycke, M. et Mme Gaston du Roy de Blicquy, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, baron et baronne Max Pycke, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, Mlle de Lagrange, baron et baronne van der Bruggen, Mlle Marie-Antoinette d'Oultremont, comte et comtesse de Pellan, vicomte et vicomtesse Obert de Thieusies, baron et baronne de Rosée, comte et comtesse Maurice d'Oultremont, vicomte et vicomtesse Joseph du Parc, comte et comtesse P. de Borchgrave, vicomte Guillaume de Spoelberch, comte Cornet, comte de la Boëssière-Thiennes, comte Ferdinand de Lannoy, comte Hadelin d'Oultremont, comte Robert de la Barre, baron d'Hooghvorst, comte Léon de Hemricourt de Grünne, comtes Ernest, Louis et Henri Cornet, baron René de Kerchove d'Exaerde, baron Fernand de Blommaert, vicomte Henri de Spoelberch, baron Henri de Traux, MM. Guy et Jack Reyntiens, comtes Jacques, Edouard et Paul d'Oultremont, vicomte de Pellan, comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. Henri de Sinçay, comte Maurice de Lannoy, baron Adrien Kervyn, baron Victor de Rosée, comte G. d'Alcantara, comte Jean du Monceau, comte Piacerdiez, etc., etc.

***

La Maison Wagemans sœurs, *Robes et Confections*, rue Van Orley, 8, Bruxelles, pour se tenir au niveau de la concurrence et des fluctuations du mouvement commercial, vient de s'adjoindre un atelier spécial pour la confection de toilettes élégantes à partir de **125** francs. — La bonne qualité des marchandises et la coupe irréprochable qui font la spécialité de cette Maison, font présager un succès certain à cette intelligente initiative. — Nous engageons vivement nos lectrices à voir les modèles à l'étalage et dans les Salons de cette Maison si avantageusement connue.

***

Le comte Charles van der Burch a donné, le 14 avril, un dîner en l'honneur du capitaine Macartney Filgate, délégué par les Gardes anglais pour l'inauguration d'une plaque commémorative à Hougoumont.

Assistaient à ce dîner :

S. Exc. le ministre d'Angleterre, sir Charles Hardinge, le colonel et Mme Macartney Filgate, Mme Wittby, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. Mme la princesse Albert, M.. Mme et Mlle van Goidtsnoven, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, M. et Mme Paul Biourge, le vicomte de Pellan.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Rien de plus frais ni de plus coquet par les fortes chaleurs qu'une jolie blouse en fine lingerie. La maison Heck, 35, rue de Laeken, qui en tient une spécialité, vient de confectionner différents modèles, tous des plus ravissants. Cette maison fait également la blouse doublée et ajustée à des prix extrêmement avantageux. Spécialité de fine lingerie.

***

Le comte et la comtesse de Pellan ont donné, le 14 avril, un dîner auquel assistaient : le comte et la comtesse André de Robiano, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte Piacerdiez, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte Cornet de Ways-Ruart.

***

En vue du grand concours hippique Mme Roy, 28, rue Saint-Jean, prévient sa nombreuse clientèle que la semaine prochaine elle reviendra de Paris avec de nouveaux modèles, tout ce qu'il y a d'inédit et de riche.

***

Bal très brillant, le 15 avril, chez le baron et la baronne Gaston Pycke de Peteghem, en leur hôtel de la rue Belliard.

Les couples ont tourbillonné jusqu'à une heure avancée de la nuit aux sons d'un orchestre de tziganes.

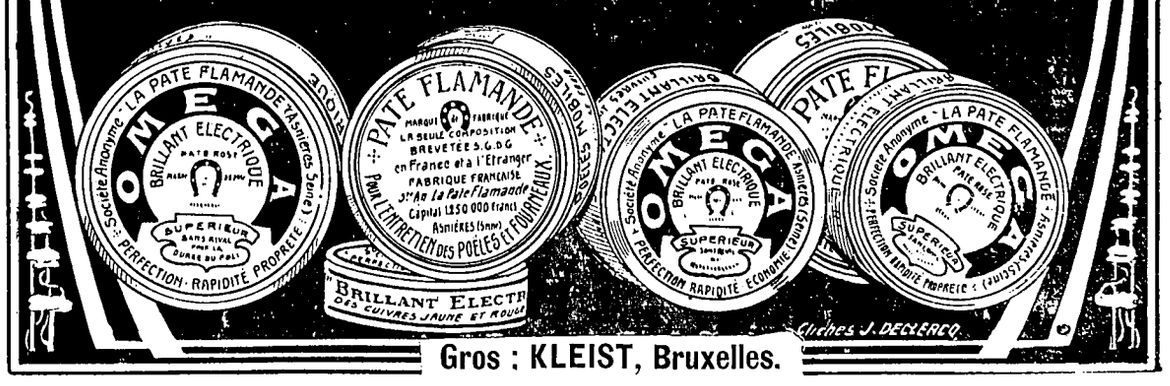
La charmante Mlle Georgine Pycke et le comte Paul Cornet ont mené avec entrain le cotillon pendant lequel on a beaucoup admiré un superbe mannequin chinois distribuant des décorations aux dames. De plus, de ravissants souvenirs et de fort belles fleurs ont été offerts aux danseurs et aux danseuses.

Un souper par petites tables a terminé cette jolie fête.

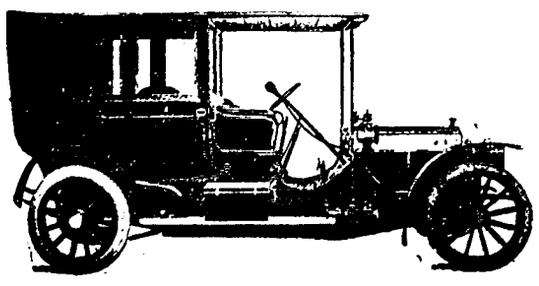
Y assistaient : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg. S. Exc. le ministre de la République-Argentine et Mme Wilde, la comtesse Henri de Merode et Mlles de Merode, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur de Mme la Princesse Albert; le comte et la comtesse de Marnix et leur fille, le comte et la comtesse H. d'Ursel, Mlle Louise d'Ursel, la baronne de la Grange et sa fille, le comte et la comtesse Florimond de Liedekerke, la

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le Fer à cheval sur le couvercle de toutes les boîtes

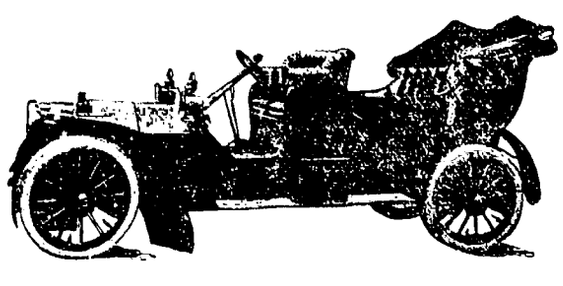


Gros : KLEIST, Bruxelles.



MERCÉDÈS
La première voiture au monde; la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA
Voitures à caraan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

vicomtesse de Spoelberch et sa fille, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne Fernand de Wykerslooth, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Evrard de Limbourg-Stirum, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, Mme et Mlle de Fœstraets, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, M. et Mme van Goitdsnoven et leur fille, M. et Mme Roussille, la comtesse Madeleine de Robiano, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, les comtes et comtesses Gaston et Marcel de Liedekerke, la baronne Yvonne de Woelmont, le comte et la comtesse André de Meeûs, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, la comtesse et Mlle de Briey, le comte, la comtesse et Mlle d'Herbemont, le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse G. de Spoelberch, le comte et la comtesse E. d'Oultremont et leur fille, la comtesse du Monceau et Mlle du Monceau, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne et leur fille, le baron et la baronne René d'Huart, M. et Mme Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le baron et la baronnne de Selys, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le baron et la baronne de Moreau et leur fille, le baron et la baronne René Pycke, la baronne Jeanne d'Huart, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le vicomte de Beughem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte H. d'Oultremont, le baron Adrien Goffinet; le baron de Mévius, les comtes Paul, Louis, Ernest et Henri Cornet; le baron H. Bonaert, le comte Jean du Monceau, les comtes Fernand et Maurice de Lannoy, le comte G. d'Alcantara, le baron Henri de Traux, les comtes William et Maurice du Monceau, les comtes Edouard, Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Renaud de Briey, le marquis d'Yves, le baron d'Hooghvorst, le baron Gabriel de Rosée, le baron Vic or de Rosée, M. L. de Fœstraets, le comte F. du Monceau; MM. Guy et Jack Reyntiens, le comte Louis de Baillet, les barons Georges et Robert de Roest, le comte Robert de la Barre, le baron Adrien Kervyn, le baron R. de Kerchove, M. Henri de Sinçay, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte C. d'Oultremont, M Carton de Wiart, le baron Juan t'Kint, le chevalier de Ghellinck Elseghem-Varnewyck, le comte G. d'Oultremont, M. André de Kerchove, le comte Pierre de Liedekerke, le baron Paul Pycke, le vicomte Henri de Spoelberch, le baron Gaëtan de Vrière.

Quelques toilettes :

S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg portait un corsage en crêpe de Chine blanc à longues basques sur jupe de dentelles de satin blanc; Mlle Georgine Pycke, vaporeuse robe de gaze blanche, entre-deux de dentelles dans le bas de la jupe; la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, robe princesse en paillettes mordorées; la comtesse R. van der Burch, robe princesse pailletée et brodée argent, roses rouges au corsage et dans les cheveux; Mme Wilde, tout en gaze or, très beau rang de perles; Mme de Selliers, en crêpe de Chine mauve, corsage à basques de dentelles; Mme Roussille, robe de crêpe de Chine bleu incrusté de broderies de dentelles blanches; la baronne Fritz d'Huart, en blanc pailleté; la baronne van der Bruggen, robe princesse blanche lamée de paillettes clair de lune; Mlle de Woelmont, en bleu pâle, corsage pompadour à basques; la baronne de Schilde, robe empire en crêpe de Chine gris; Mlle de la Boëssière, en satin Nil avec guirlandes de fleurs tombant de chaque côté du corsage; Mlle de Spoelberch, en satin souple bleu pâle; Mlles de Merode, en soie rose; la comtesse Gaston de Liedekerke, fourreau en nacre noire; la comtesse Ch. de Lannoy, toilette brodée, couleur abricot; la comtesse Eugène d'Oultremont, robe noire rehaussée de dentelles; Mlles Berthe et Daisy d'Ursel, en soie blanche; Mlle de Fœstraets, en satin jaune pâle, garniture pailletée au corsage et à la jupe, etc, etc.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Mardi dernier, brillant dîner chez le baron et la baronne van Eetvelde en leur superbe hôtel de l'avenue Palmerston.

Au nombre des convives : S. Exc. Sir A. Hardinge, ministre d'Angleterre; S. Exc Henry Lane Wilson, ministre des États-Unis d'Amérique; M. et Mme Liebaert, M. et Mme van den Heuvel, M. et Mme Alexis Mols, M. et Mme van den Bulcke, le général baron C. Goffinet, le baron A. Goffinet, le baron E. Empain.

***

Maison Marguerite, 123-125, rue Royale. Robes, manteaux, fourrure, corset.

***

M. et Mme Am. Delacre ont donné, mardi 16 mars, un élégant dîner dansant dans leur ravissant hôtel de la rue Ten-Bosch, qui, par les précieuses antiquités et les tableaux de maître qu'il renferme, est une des demeures les plus artistiques de Bruxelles.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Taelemans, M., Mme et Mlle J. Delacre, M, Mme et Mlle van der Hofstadt, M. et Mlles Stern, M., Mme et Mlle Heynen, Mlle Marguerite de Keyser, Mlle Suzanne Hanssens, Mlle De Boeck, M. et Mlle Carlebach, Mlle Kerkhofs, M. et Mlle Leroy, MM. F. Ingels, Em. Dassy, G. André, Poiry, Paul d'Aoust, Périer, Delcourt, Favresse, Spehl, Dumont, Leroy, Devis, etc.

Un joli cotillon, conduit par Mlle Simonne Delacre et M. G. Delacre, a terminé la soirée d'une manière très animée.

***

Maison Wenziner, tailleur pour dames et fourreur. — Les nouveaux modèles pour le printemps et l'été sont au complet. Conservation des fourrures pendant l'été. Téléphone 7082.

***

Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck ont donné le 18 avril, en leur hôtel de la rue de la Loi, un élégant dîner auquel étaient conviés :

Le baron et la baronne de Favereau, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le baron et la baronne de Sélys-Longchamps, le baron et la baronne de Wykerslooth, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le capitaine Albert du Roy de Blicquy, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes.

***

Pour ce printemps frileux, il y a, comme transition avec la fourrure, l'écharpe, le tour d'autruche et duvet, si seyant, si réchauffant, précurseurs des boas luxueux, mis en vente par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, pour le concours hippique.

***

Jolie sauterie vendredi, chez le comte et la comtesse Charles de Lannoy, en leur hôtel de la rue des Deux Eglises.

***

Un dîner est annoncé le 7 mai chez le comte et la comtesse Jean de Beauffort.

***

La fête annuelle qu'organise au bénéfice de la Société française de bienfaisance de Charleroi son dévoué président M. Valère Mabille, est fixée au dimanche 26 mai, à 4 heures, dans la salle de la Bourse.

Le concert sera suivi d'un banquet présidé par S. Exc. le comte d'Ormesson, ministre de France à Bruxelles.

Le lendemain, M. Valère Mabille offrira un grand déjeuner en son château des Hayettes à Mariemont.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

C'est au milieu d'une énorme affluence qu'a été célébré, mardi dernier à Ostende, le mariage de Mlle Pieters, fille de l'honorable bourgmestre de cette ville, avec le lieutenant Brûlé.

La jeune mariée, charmante dans sa robe de satin et dentelles duchesse blanches, paraissait encore plus jolie à travers l'ennuagement de son voile de tulle; et les admirations allaient en même temps aux toilettes exquisement jolies de Mme Pieters, Cluzeau et Serruys. Une indiscrétion nous apprend que ces toilettes sortaient de la Maison Pauline, 5*a*, rue du Congrès, ce qui, pour cette Maison, est un superbe triomphe.

***

Mardi prochain, 23 avril, sera célébré en l'église Saint-Roch le mariage de Mlle Camille Everaert, fille du notaire et de Mme née de Clercq, avec M. Maurice Hoosemans, fils du grand joaillier de la rue Royale.

***

Lettres de mariage. — Invitations. — Menus. — Dernières nouveautés. — Imprimerie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 42, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

La comtesse Baudouin de Beauffort, née de Tornaco, a heureusement mis au monde un fils.

***

Les serres royales de Laeken ne seront pas ouvertes au public cette année, à cause des grands travaux que l'on effectue dans le parc.

Si les Bruxellois seront forcément privés de ce spectacle somptueux et féerique, les Parisiens, en revanche, pourront admirer en mai, à l'Exposition florale des serres du Cours-la-Reine, les plus belles fleurs de Laeken. En effet, le Souverain a donné des ordres en ce sens.

Le Roi ne sera pas le seul exposant royal. La Reine Wilhelmine, l'Empereur Guillaume et le Shah de Perse enverront là-bas les plus beaux produits de leurs serres.

***

Remarqué en passant Marché-aux-Herbes les éblouissantes vitrines du Palais de Cristal, où s'étale actuellement une merveilleuse collection de cristaux de Daum et de Gallé d'un goût exquis et à des prix très abordables.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le Département des Beaux-Arts a fait d'intéressantes acquisitions. A la vente Coûteaux, il a acheté entre autres plusieurs œuvres historiques de Leys, dont la célèbre composition du maître anversois « Le bourgmestre Van Ursele » remettant à l'échevin Van Spangen le commandement de la garde bourgeoise » ainsi que quatre portraits, ceux de Marie de Bourgogne, d'Antoine de Brabant, de Philippe le Bon et de Philippe le Beau.

***

Exposition de peinture. — Catalogues et Invitations. — Reproduction de tableaux en photogravure. — Grand choix de modèles et de papiers nouveaux. — Exécution très soignée. — Imprimerie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 42, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

M. de Gerlache vient de partir pour la Norvège avec la *Belgica*, pour préparer la nouvelle expédition au Spitzberg qu'il entreprendra en juin, sous la direction de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Est mort, la semaine dernière, à Bruxelles, le colonel Georges W. Roosevelt qui, depuis 1889, était consul général des États-Unis à Bruxelles, après avoir été consul en Australie, à Santiago de Cuba, à Sainte-Hélène et à Bordeaux.

M. G. Roosevelt, cousin du président de la république des États-Unis, fut un des héros de la guerre de Sécession. Dans un combat il avait été grièvement blessé et on avait dû lui couper la jambe.

Ce soldat était un diplomate d'une grande habileté et un homme d'un caractère charmant. Il s'était acquis ici de belles sympathies et lui-même s'était si cordialement attaché à notre pays qu'à plusieurs reprises il refusa des postes qu'on lui offrit avec avancement.

Le corps de M Roosevelt, embaumé, a été inhumé à Ixelles en attendant son transport aux États-Unis.

M. Georges Phellan, vice-consul général depuis dix-huit ans à Bruxelles, est chargé de l'intérim du consulat.

***

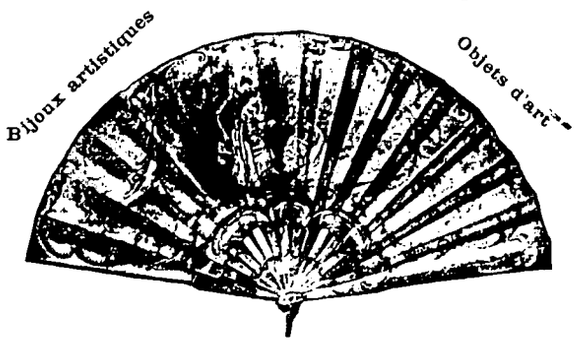
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

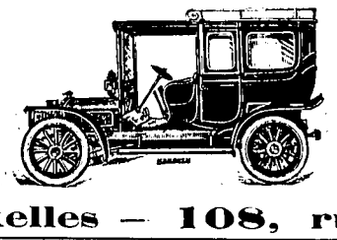
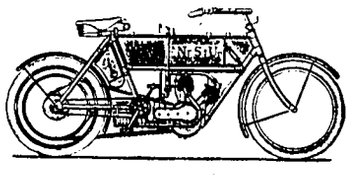
Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

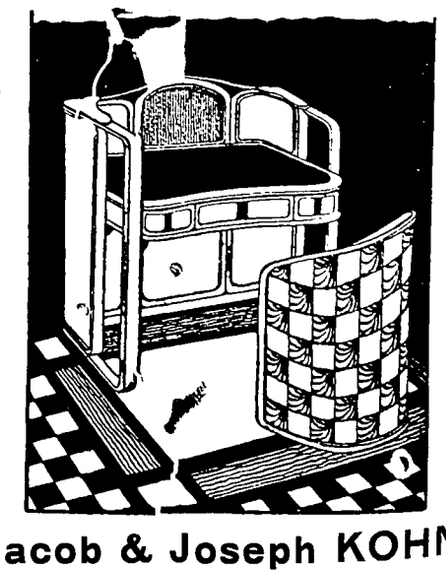
Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles
RADIA
sont construites pour les routes Belges.


Les Motocyclettes
N.S.U.
sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

PROPRIÉTÉ
à vendre environs Hal
Château avec dépendance
parc, étang, avec ou sans chasse
S'adresser notaire de Caritat, Hal.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

d'Anvers :
ont officielles les fiançailles de Mlle Lucie Perrignon du
ngy, fille de M. Louis Perrignon du Frénoy et de Mme, née
ma Meugelbier, avec M. Georg von Schüsser, lieutenant-
pel allemand, en garnison à Altona-Hambourg.
On annonce les fiançailles de Mlle Oboussier, fille de
Albert Oboussier et de Mme, née Kreglinger, avec
Spicer, de Londres.
Samedi 13, a été célébré le mariage de Mlle Maria Win-
ncx, fille de M. et de Mme Henry Windelincx, avec M Jean
ondel, industriel à Gand. Le cortège était composé comme
uit:
lle Maria Windelincx et M. Henry Windelincx, M. Jean
ondel et sa tante Mlle Julia Grondel. M. Charles Grondel et
me Henry Windelincx, M. van de Walle et Mme Fernand
nus, M. Louis Grondel et Mme van de Walle, M. François
ockx et Mme Louis Grondel, M. Fernand Hanus et
me François Bleeckx, M. Max Hargot et Mme Jules Grondel,
Valère Danaux et Mme Max Hargot, M. Putzeys et Mme Va-
re Danaux, M. Achille Everaert et Mlle Jeanne Windelincx,
Paul Hargot et Mlle Jeanne Grondel, M. Octave Willems
Mlle Régina Matthys, M. Marcel Hargot et Mlle Jeanne
ocart, M. André Grondel et Mlle Marguerite Hargot,
Georges Windelincx et Mlle Marthe Windelincx.
La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple en
glise St-Georges. Ensuite M. et Mme Windelincx ont offert
n lunch et une réception dans leur maison de l'avenue
ubens, et à 3 heures ont réuni, dans les salons de l'Harmonie,
nt cinquante de leurs parents et amis.
— Hier, samedi, a eu lieu le mariage de Mlle Anna Pacco,
ec le docteur Auguste Waffelaert.
Voici comment était composée la suite : Mlle Pacco et son
ère M. Charles Pacco, le docteur Auguste Waffelaert et sa
ère Mme la générale Waffelaert, le général Waffelaert et
me Charles Pacco, M. Walgot de Spa et Mme Henri Beliard,
e Waffelaert, M. de Lannoy, bourgmestre d'Enghien et
me de Lannoy, née Pacco, M. Henri Beliard et Mlle Margue-
te Waffelaert, M. Gustave Waffelaert et Mlle Mary Pacco.
La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par
gr. Waffelaert, évêque de Bruges et oncle du marié.
M. et Mme Pacco ont, après la cérémonie, donné chez eux
déjeuner qui réunissait les parents et amis des deux
milles.
— Le mariage de Mlle Emma Osterrieth, qui était annoncé
ur le 16 mai, a été avancé au 6 du même mois.

***

Les *Hopjes Nieuwerkerk* véritables existent depuis 1794.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Fri-
re, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Schütze. 11, rue Saint-Jean : Robes de visite,
tumes tailleur ; corsages, blouses.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames.
raitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux. Layettes.
Costumes d'enfants.
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367**.

VILLÉGIATURE

C'est le moment, pour les personnes avisées, de s'assurer, dans les conditions les plus pratiques et les plus avantageuses, une villégiature agréable et salutaire.

Les moyens d'investigation manquent à cet effet. Mais un journal aussi répandu que L'ÉVENTAIL et lu par un public aussi élégant que le nôtre, constitue par lui-même le meilleur intermédiaire qui se puisse trouver en l'occurrence. Aussi avons-nous décidé, inspirés toujours par l'intérêt de nos lecteurs, la création d'un service de PETITES ANNONCES destiné spécialement à mettre en relations directes l'offre et la demande de tous ceux que préoccupe l'importante question de la VILLÉGIATURE.

Nos lecteurs trouveront ces PETITES ANNONCES en dernière page où elles sont insérées selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : fr. 0.60 la ligne.
De 6 à 13 » : fr. 0.50 la ligne.

Prière d'adresser, au plus tard le vendredi matin, texte et indications complètes, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H. van Dijk, administrateur, 46, rue Herry, Bruxelles.

LES PETITES ANNONCES payables anticipativement sont également reçues à nos bureaux, 2, rue de l'Industrie.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Armoiries d'Ecclésiastiques

ET DE

quelques hauts dignitaires d'autrefois.

II (Voir *Éventail* du 10 mars 1907).

Il ne nous reste plus grand'chose à dire des armoiries ecclésiastiques ; c'est pourquoi nous avons cru intéressant d'y ajouter celles de quelques grands dignitaires d'autrefois.

Nous disions que la mitre est une des plus anciennes coiffures qui aient servi à désigner l'autorité ; les évêques la portaient avant le xe siècle.

La façon dont la crosse est tournée, en armoiries, mérite aussi une remarque. Celle des évêques est tournée en dehors ; celle des abbés en dedans pour marquer que leur juridiction ne s'exerce que dans l'abbaye.

Une autre remarque : la dignité papale est marquée par la tiare et les clefs ; la tiare pour le rang, les clefs pour la juridiction ; quand le Pape est mort, *ses armes sont sans clefs*.

Revenons aux autres dignitaires ecclésiastiques : L'*abbé protonotaire* timbre son écu d'un chapeau de sable (noir) dont les cordons, de même couleur, sont disposés, comme pour les évêques, mais ne se terminent que par 2 rangs de houppes posées 1 et 2 ; l'écu est aussi sommé, à dextre, d'une mitre et, à senestre, d'une crosse tournée en dedans.

La couleur noire du chapeau indique la soumission et la renonciation aux vanités de ce monde. Le *prieur* porte le bâton de prieur sous le chapeau de sable.

L'*abbesse* porte l'écu losangé (forme usitée pour les écus de dames), entouré d'un chapelet, la crosse posée en pal derrière l'écu, timbré de la couronne de sa noblesse.

Les dignitaires ecclésiastiques titrés somment, en outre, leurs écus de la couronne de leur titre et de la sorte, le chapeau surmonte la couronne. Ceux qui jouissent du droit de porter le manteau ducal entourent leurs attributs dudit manteau, mais nous avons fait remarquer qu'à Rome, nul cardinal, quoique prince, ne met de couronne sur ses armoiries.

***

Quelques mots, maintenant, des armoiries de quelques hauts dignitaires d'autrefois.

Le *Connétable* qui, après l'extinction de la charge de Sénéchal, devint la première de l'armée, portait de chaque côté de son écu une épée nue, la pointe haute, tenue par un dextrochère, armée d'un gantelet et sortant d'une nuée ; il timbrait de la couronne de sa noblesse.

Le *Chancelier de France*, chef suprême de la Justice, rétabli par Napoléon Ier, sous le titre de *Grand Chancelier*, portait : pour cimier une figure de reine représentant la France qui tient de la main droite le sceptre et de la gauche, les grands sceaux du royaume et, derrière l'écu de ses armes, deux masses de vermeil passées en sautoir. Il prend la qualité de chevalier et timbre l'écu de ses armes qui est environné du manteau de pair, d'une couronne ducale, sommée d'un mortier comblé d'or, rehaussé d'hermine et bordé de perles. Les attributs héraldiques du *Garde-des-sceaux* sont les mêmes

Le *Maréchal de France*, datant de 1185, arrive immédiatement après le Connétable. Il portait : deux bâtons d'azur passés en sautoir derrière l'écu de ses armes, ces bâtons, semés de fleurs de lis d'or, sous la branche aînée des Bourbons ; d'abeilles du même sous Napoléon ; d'étoiles du même sous Louis-Philippe.

L'*Amiral de France* portait : deux ancres d'or passées en sautoir derrière l'écu. Le *Général des galères* portait : un grapin d'or, ou ancre double dont les trabes sont tout unis. Le *Colonel-général de l'infanterie*, supprimé en 1788, portait pour attributs : six drapeaux passés en sautoir derrière l'écu de ses armes.

Le *Grand Maître de France*, Grand Maître de la Maison du Roi, portait : deux bâtons de vermeil fleurdelisés, terminés, en la partie supérieure, de deux couronnes fleurdelisées et fermées ; ces deux bâtons passés en sautoir derrière l'écu de ses armes. Le *Grand Chambellan* : deux clefs d'or passées en sautoir derrière l'écu de ses armes et dont les anneaux se terminent en couronnes royales. Le *Grand Ecuyer*, qui portait l'épée royale dans le fourreau aux grandes cérémonies royales : une épée royale avec baudrier, la garde de l'épée d'or, semée de fleurs de lis du même émail ; le fourreau et le baudrier de velours bleu semé de fleurs de lis d'or. Le *Grand Bouteiller*, *Grand Échanson* : deux flacons de vermeil gravés aux armes de France posés un de chaque côté de l'écu. Le *Grand Pannetier* : la clef d'or et le cadenas que l'on sert au couvert du Roi. Le *Grand Veneur* : deux cors de chasse placés de chaque côté de son écu. Le *Grand Fauconnier* : une longe d'où pend un leurre semé de fleurs de lis. Le *Grand Louvetier* porte de chaque côté de son écu et un peu au-dessous, presque en supports, deux têtes de loup de front ou en rencontre. Un *premier président au parlement* timbre de la couronne de sa noblesse, surmontée d'un mortier de velours noir enrichi de deux larges passements d'or. Un *président à mortier* timbre de même, mais le mortier n'est orné que d'*un galon*.

PRINCE POTINATOWSKI.

EXPOSITION DE BORDEAUX

Les diamantaires anversois feront des merveilles à Bordeaux ; ils auront une section d'orfèvrerie et de joaillerie qui représentera des millions et installeront, en outre, une taillerie de diamant qui initiera le public à tous les secrets du travail de la pierre. Les grandes maisons dentellières de Belgique viennent d'adhérer à la World's Fair bordelaise et ont retenu un important emplacement dans la section industrielle ; les imprimeurs ont promis leur concours et les firmes congolaises méditent de créer une section où seront mis en vedette tous les progrès réalisés en vue du bien être de nos coloniaux.

La participation officielle sera brillante : les Ponts et Chaussées exposeront les maquettes des ports belges et les plans des travaux maritimes qui doivent transformer les ports d'Ostende et d'Anvers ; la Ligue maritime étalera un panorama superbe et complet des installations du port d'Anvers ; les chemins de fer transporteront à Bordeaux les derniers modèles des voitures sorties de nos arsenaux et de nos grands ateliers de construction.

Nous avons annoncé que le *Steen* d'Anvers serait reconstitué dans le parc des Quiquonces ; au rez-de-chaussée du magnifique monument seront installés les bureaux du commissariat et les salons réservés à l'exposition des objets d'art ; à l'étage, la grande salle de banquet et de conférences et deux immenses salons d'exposition. Une vaste terrasse donnera vue sur le fleuve et l'ensemble de la World's Fair.

MUSIQUE

CONCERTS YSAYE. — Grâce au concours de la société chorale mixte de Dison, composée de nombreux et vaillants chanteurs excellemment guidés par M. Voncken, l'exécution de la Neuvième symphonie, qui semblait exclusivement réservée au Conservatoire, a été rendue possible.

Nous n'avons pas à découvrir cette formidable Neuvième symphonie ou Beethoven atteint au degré le plus élevé de l'expression musicale et dont le final avec chœurs constitue un émouvant appel à la fraternité.

L'exécution, sous la direction romantique de M. Eugène Ysaye, bien qu'il y ait eu ça et là de l'indécision dans le rythme, a été chaleureusement accueillie par une salle très enthousiaste.

Dans la première partie, qui commençait par l'ouverture *d'Egmont*, l'on a entendu et applaudi le pianiste Mark Hambourg, un virtuose possédant à fond la technique de l'instrument et à qui il ne manque encore qu'un sens plus réfléchi, plus affiné, de l'interprétation du *concerto* en *ut* mineur pour devenir un artiste de premier ordre.

F. L.

***

GRANDE SALLE DU CONSERVATOIRE. — Mercredi 1er mai, à 2 1/2 heures, concert donné par Mlle Corinne Coryn, violoniste, lauréate du Conservatoire, avec le concours de M. Minet, pianiste.

Au programme : des œuvres de Brahms, Schubert, Mozart, Debussy, Joachim et Brahms-Joachim.

— Dimanche 5 mai, à 3 heures, séance d'orgue donnée par M. Alphonse Desmet, professeur au Conservatoire.

Au programme : des œuvres de César Franck, J.-S. Bach et Edgar Tinel.

Billets au Conservatoire et chez les éditeurs de musique.

***

Le Concert que l'œuvre de l'Assistance scolaire catholique organise pour le dimanche 21 avril à 2 heures, au théâtre de l'Alhambra, promet d'être une véritable solennité musicale.

En voici le programme :

1. Prélude de l'opéra « *Sous les Verrous* » (G. Roels, Gand) ; 2. Concerto pour piano, Mme M. LAENEN (L. Delune) ; 3. Scènes évangéliques : a. La naissance du Christ, b. La mort du Christ (L. Van Dam, Bruxelles) ; 4. Air de l'opéra : Songe d'une nuit d'hiver, Mme Fanny Collet (Aug. De Boek) ; 5. Prélude symphonique (Paul Gilson) ; 6. Pièces pour piano : a. Nocturne, b. Poccata, c. Impromptu (Paul Gilson, Aug. De Boek) ; 7. Hélios : Poème symphonique (L. Mortelmans) ; 8. Mélodies : a. L'étoile cachée, b. Elaine, c. Petite chanson pour claribella (Paul Gilson) ; 9. Fantaisie sur deux Noëls Wallons (J. Jongen). — Piano Bechstein.

Les auteurs dirigeront eux-mêmes leurs œuvres, qu'exécuteront 70 musiciens.

Des cartes sont en vente au local de l'œuvre, 16, rue du Parchemin, et chez les principaux éditeurs de musique.

***

Rappelons que le Deutscher Gesangverein de Bruxelles, donne aujourd'hui dimanche 21 avril, à la Grande Harmonie, sous la direction de M. F. Welcker, son second concert annuel, qui constituera un grand événement artistique. On y donnera, en effet, avec le concours de la Deutsche Liedertafel et de l'orchestre des nouveaux concerts d'Anvers, *la Création*, oratorio de Haydn. Plus de 250 exécutants y prendront part.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

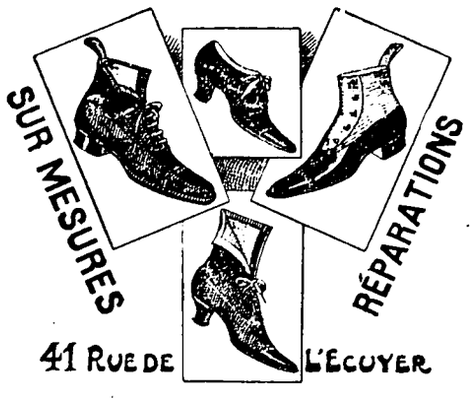
Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

Voir suite à la 6me page.

NETTOYAGES D'ESSAI GRATUITS
CATALOGUE FRANCO
L'ASPIRATOR
ASPIRE LE MICROBE

L'ASPIRATOR est le seul appareil domestique de nettoyage par le vide assez puissant pour absorber toutes les poussières visibles ou invisibles.
Il fonctionne à la main ou à l'électricité.
L'ASPIRATOR à main peut être mû par un enfant.
L'ASPIRATOR électrique se branche d'emblée sur n'importe quelle prise de courant.
Prix depuis 185 fr.
36, Boulevard des Italiens, PARIS
Seu's dépositaires :
Dechenne & Cie
20, rue du Persil.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



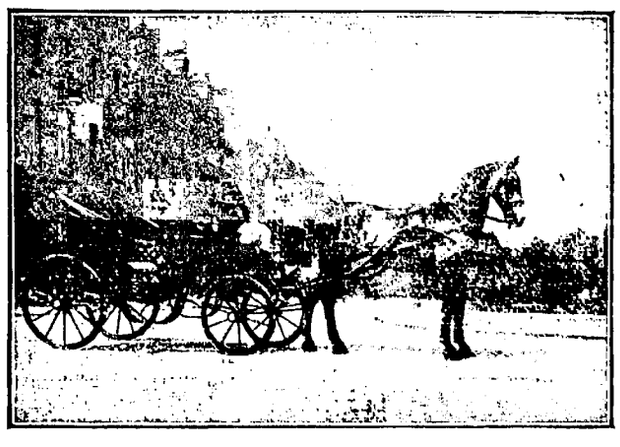
LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
01

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.



IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRES, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

BEAUX-ARTS

L'exposition de l'œuvre de feu Isidore Verheyden est ouverte, au Cercle Artistique, jusqu'au 27 avril ; elle réunit les principales œuvres du maître et montre son talent sous ses divers aspects.

AUTOMOBILISME

— Les garages d'automobiles de Belgique viennent de se grouper en Fédération.

— L'A. C. de Namur a voté, à l'unanimité, sa désaffiliation du Touring-Club de Belgique.

Le nouveau Comité a été nommé comme suit : Président, baron P. de Crawhez; membres, MM. V. Pisart, O. Campion, Montjoie, Famenne, barons de Mévius, de Gaiffier et G. van Zuylen.

— Le Conseil de l'A. C. de Belgique a décidé, à l'unanimité, de resoumettre au vote de l'Assemblée extraordinaire du 27 avril la proposition relative aux Clubs de province et dont le vote, par 41 voix contre 40, avait dû être annulé.

— Quelques chiffres officiels intéressants au sujet du concours des poids lourds :

Temps des trois étapes. — Bovy-Dheyne, 7 h. 57 m. 39 s.; Saurer, 8 h. 59 m. 22 s.; Orion, 10 h. 24 m. 56 s.; Bovy-Dheyne, 10 h. 38 m. 37 s.; Brillié, 14 h. 51 m. 15 s.

Consommation. — Bovy-Dheyne, 36 litres 5 ; Bovy-Dheyne, 60 litres; Brillié, 72 litres; Saurer, 73 litres; Orion, 73 litres 750.

Poids à vide. — Bovy-Dheyne, 1,210 k.; Bovy-Dheyne, 1,810 k.; Saurer, 2,800 k.; Brillié, 2,930 k.; Orion, 3.040 k.

Poids transporté. — Bovy-Dheyne, 500 k.; Bovy-Dheyne, 1,500 k.; Brillié, 2,670 k ; Orion, 3,000 k.; Saurer, 3,550 k.

Moyenne à l'heure. — Brillié, 12 k. 960; Bovy-Dheyne, 18 k.; Orion, 18 k. 528; Saurer, 21 k. 480; Bovy-Dheyne, 24 kil.

Consommation et prix par tonne kilométrique. — Saurer, 1,07 litre, fr. 0,032; Orion, 1,26 litre, fr. 0,037; Brillié, 1,40 litre, fr. 0,046; Bovy-Dheyne, 2,07 litres, fr. 0,062; Bovy-Dheyne, 3,80 litres, fr. 0,113.

— A la demande de plusieurs constructeurs qui désirent participer au concours de l'A. C. de France et à celui de l'Autocycle C. de France (Paris-Ostende-Paris), cette dernière épreuve sera reportée au mois de juillet, vers le 15 très probablement.

— On se figure généralement que faire partie d'un Comité d'une grande épreuve est une sinécure tout honorifique et de parade. Le contrôle des voitures inscrites constitue déjà, à lui seul, une corvée considérable. Ainsi, dans la Coupe de Liedekerke (23 juillet), pour permettre au Comité de s'assurer que les voitures concurrentes sont parfaitement identiques aux types commerciaux, les constructeurs devront, parmi leurs châssis en stock ou en montage, ou parmi les voitures de leurs clients, en désigner dix qui pourront être examinés et, au besoin, démontés par le Comité. Ce dernier désignera une ou plusieurs de ces voitures à son choix et en fera la comparaison avec les voitures de l'épreuve; il poursuivra son enquête aussi loin qu'il le jugera utile; il prendra notamment les dimensions des cylindres; il pèsera les châssis, s'assurera que tous les organes sont absolument identiques comme dimensions et comme qualité de matériaux, fera, enfin, toutes vérifications qu'il jugerait convenables.

Il faut une bonne dose de dévouement à la cause automobile pour accepter de telles corvées et de telles responsabilités.

— Le baron Pierre de Crawhez rentrera de Tunis le 25 de ce mois.

— L'A. C. des Flandres, qui compte déjà 109 membres et qui, dans deux ans, fêtera son Xe anniversaire, a tenu son Assemblée générale annuelle sous la présidence du comte Jos. de Hemptinne. Des divers rapports lus à l'Assemblée, il résulte que le Club est dans une situation prospère et qu'il déploie une activité très utile à ses membres.

Le renouvellement partiel du Comité s'est fait comme suit : MM. Aug. de Breyne, vice-président; E. Maeterlinck, trésorier; J. Mechelynck, O. Vanderhaeghen et Léon de Kerchove de Denterghem, membres.

Un banquet joyeux, animé et cordial a terminé la soirée.

— Il paraîtrait que la commission gouvernementale, chargée d'élaborer le nouveau règlement de la police de roulage, aurait fixé les maxima de vitesse à 20 kilomètres dans les agglomérations et à 50 kilomètres en campagne.

FRANCIS.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

KNOCKE Villa meublée à louer, entre le village et la mer, pr 4 ou 5 personnes. Prix modéré. S'adr. 47, rue d'Orléans. Bruxelles ou à Knocke chez Scherrens.

HEYST Belle et gr. villa richt meublée à louer, sur Digue. S'adresser Mme A. Z., 55, bur. journal.

SEMOIS Jolie mais. campe bords Semois, conf. meubl. à ler de mai à octobre. Nestor K., 16, bur. journal.

Ostende Famille distinguée, deux enfts et gouvernante, cherche pensn juin à fin septembre dans villa bien située, seuls locataires, vie de famille. Ecrire V.A.T., 48, Bruxelles-Chancellerie.

Middelkerke Grande villa, bien meublée à louer par apparts ou chamb. Pension bourge. très soignée. Prix mod. Vie de famille. Ecr villa 18. Bruxelles-Centre.

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr ouverture Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal.

BELLE campagne av. écurie et remise à louer, grand jardin d'agrémt et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort. Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles.

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références.

Littoral On cherche vil meubl. pr famill 7 pers^es, du 15 mai au 11 sep environs La Panne, Coxyd Condit. et photogr. H. L. W 1000, Bruxelles — chauss Charleroi.

Blankenberghe Dame distinguée prendrait en pension pour la saison famille tranquille dans villa bien située et richt meublée. S'adres. Mme Ve A.B.C., bur. journal.

La Panne On demande grande villa, bien meublée, pr saison, avec gar auto, logt domestes. Faire cond. avec détls, à S. deH., 12, Bruxelles Porte de Namur.

A LOUER 180, avenue de la Forêt, à proxim. de la forêt de Soignes, belle et grande propriété avec maison d'habitation, serres et dépendances, parc de 2 hectares bien arboré. S'adresser Office des Propriétaires, 8, rue de Horne.

Watermael Ae des Gersaulx 2 tr. jolies villas; b. jard. 7 m. tram Auderghem. Sit. magn., salubre. S'ad. cheau Bawette, Wavre. Tél. 25.

Waterloo-Braine-l'Alleud Très jolie et confortable villa moderne, renseignée au Bottin «Château du Lion» 12m×15m jardin potager et d'agrément bien arboré un hectare et demi. Séjour très agréable et très sain. Trains directs Bruxelles-Braine et correspondance tram, arrêt route de Nivelles. Trajet Bruxelles à la villa en quelques minutes. A louer ou vendre S'adresser conditions et visites, 25, rue de Livourne, Bruxelles.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.

— Costumes —	— Chemises et —
— Hommes —	Caleçons s/mesure
— Jeunes gens —	Cols. Manchettes
Habits de cour	— Cravates —
— Cérémonies —	— Mouchoirs —
Equitation-livrées	Cannes, parapluies
— Uniformes —	— Gants —
— Plaids —	— Ombrelles —
Articles de chasse	— Chapeaux —
— Voyage —	— Casquettes —
— Automobile —	marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Brux. — LORRAINE-DIETRICH, Isotta Fraschini, Richard UNIC

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal du Parc

LE VOLEUR

Pièce nouvelle en trois actes, de M. HENRY BERNSTEIN

Marie-Louise Voysin	Mme MARTHE MELLOT du Vaudeville
Isabelle Lagardes	Mlle INANITA DE FREZIA du Vaudeville.
Richard Voysin	MM. CHAUTARD
Raymond Lagardes	RICHARD
Zambault	BARRÉ
Fernand Lagardes.	JOACHIM
Un domestique	CÉRÉBOS

Teinture Fantaisie et Artistique — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET — 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, Boulevard de la Senne. — Téléphone 24.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 frcs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 34.

28 AVRIL 1907

Le numéro : 15 centimes

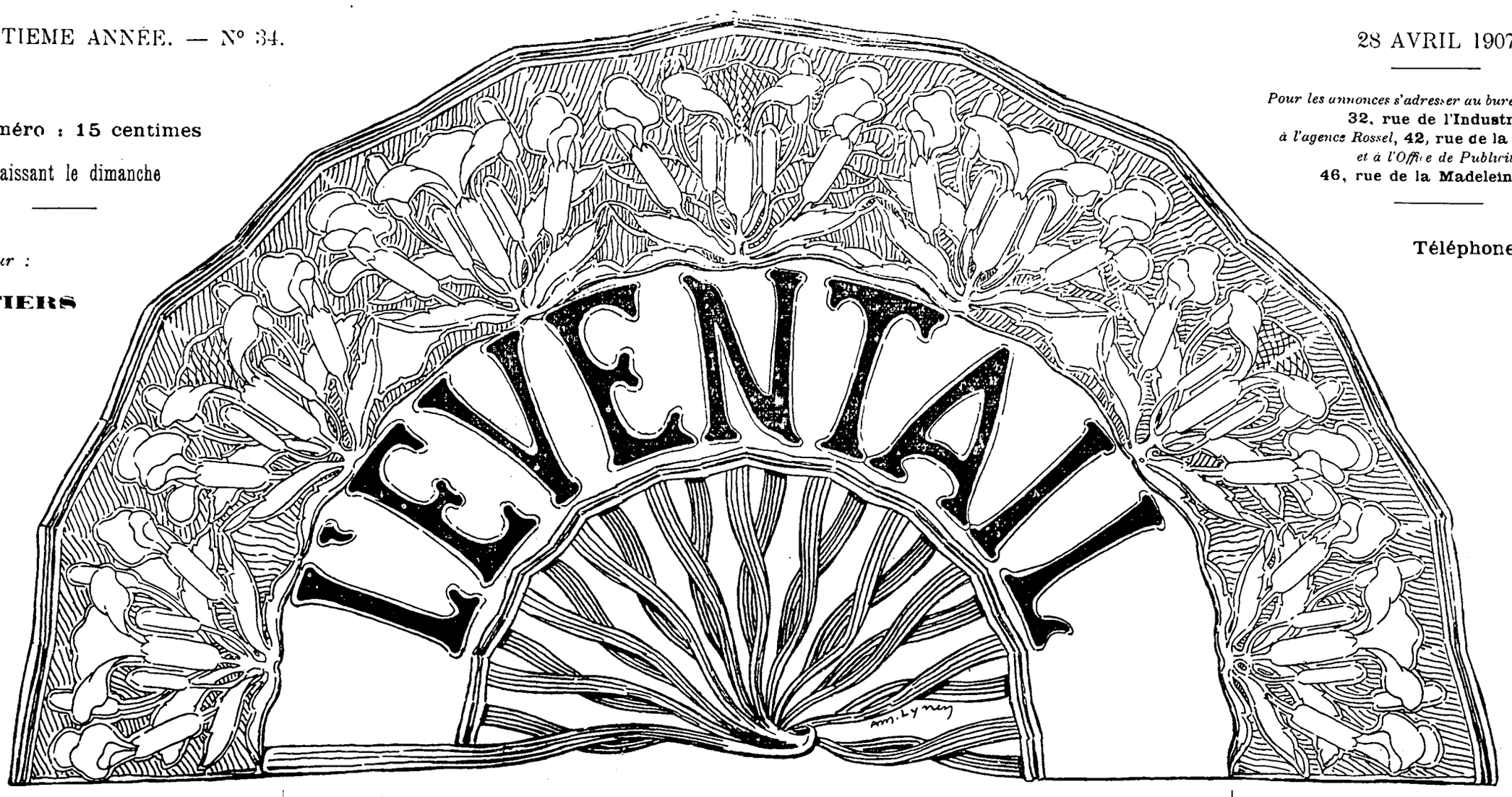
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

VILLÉGIATURE

Le moment est venu de s'assurer à l'avance une villégiature agréable et salutaire.

Un journal aussi répandu que L'ÉVENTAIL et lu par un public aussi élégant que le notre, constitue par lui-même le meilleur intermédiaire qui se puisse trouver en l'occurrence. Aussi avons-nous décidé la création d'un service de PETITES ANNONCES destiné spécialement à mettre en relations directes l'offre et la demande de tous ceux que préoccupe la question de la VILLÉGIATURE.

Nos lecteurs trouveront ces PETITES ANNONCES en dernière page où elles sont insérées selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : fr. 0.60 la ligne.
De 6 à 13 » : fr 0.50 la ligne.

Prière d'adresser, au plus tard le samedi matin. texte et indications complètes, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H. van Dijk, Administrateur. 46, rue Herry, Bruxelles.

LES PETITES ANNONCES. payables anticipativement. sont également reçues à nos bureaux, 32, rue de l'Industrie.

Théâtre royal de la Monnaie.

Les Maîtres Chanteurs.

La merveilleuse comédie lyrique dans laquelle Wagner exprima pour ainsi dire l'âme même de la vieille Allemagne, l'Allemagne de Dürer et de Sachs, à la fois patriarcale et poétique, sensuelle et sentimentale, réaliste et rêveuse, nous a été rendue dans des conditions qui firent de cette reprise une des meilleures auxquelles il nous aura été donné d'assister.

M. Delmas, de l'Opéra, tint le rôle de Hans Sachs, le savetier-poète, avec une autorité et une intelligence de grand artiste. Si *les Maîtres Chanteurs* représentent la synthèse de l'Allemagne du bon vieux temps, le rôle de Sachs enchérit encore sur cette synthèse en concentrant en un seul personnage l'esprit et la portée de toute l'œuvre. En effet, mélange de bourgeois ou plutôt d'artisan avisé et de poète magnanime, ce personnage symbolise la double face du génie et du caractère allemands. M. Delmas a fort bien rendu cette dualité. Tour à tour digne et familier, il impose et il attendrit, on l'estime et on l'aime; il réunit des mérites qui sembleraient devoir s'exclure : le bon sens et l'enthousiasme, la raison pratique et les aspirations idéalistes. Voilà pour le comédien. Le chanteur n'est pas moins parfait. La voix, généreuse et cordiale, servie par une diction impeccable, est la voix qui convient au rôle. Elle vous va directement au cœur; elle est prenante et persuasive, et certaines de ses intonations soulignent discrètement la mélancolie tempérée et l'ironie dépourvue d'amertume du poète et amoureux quadragénaire prêt à résigner à la fois le myrte et le laurier en faveur d'un rival de vingt ans.

M. Delmas a obtenu un succès chaleureux.

M. Laffitte s'est surpassé dans le rôle de Walter de Stolzing, dans lequel il débuta à la Monnaie et qui semble avoir été écrit pour lui. M. Decléry incarne de mieux en mieux le personnage de Beckmesser. L'excellent chanteur s'y montre véritable psychologue. Il a dessiné non seulement la silhouette et les tics du personnage mais il en a interprété le moral jusque dans ses plus furtives nuances.

M. Dua a assuré à la charmante figure de David toute son espièglerie, toute sa jeunesse, toute sa pétulance et toute sa grâce affectueuse. Il la met en pleine lumière. C'est même le meilleur David qui se soit produit à la Monnaie.

Mme Dratz-Barat a personnifié gentiment la petite Eva, ingénue et ingénieuse, et Mlle Bourgeois mérite aussi tous les éloges pour sa composition du rôle de Madeleine.

Les ensembles n'ont rien laissé à désirer, sous le rapport de l'ampleur, de la cohésion, de l'entrain et de la justesse. Chœurs et orchestre ont rivalisé de virtuosité sous la ferme direction de M. Sylvain Dupuis.

On a applaudi et rappelé à outrance.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 28, à 1 h. 1/2, dernière représentation du *Prophète*; le soir à 8 heures le *Maître de Chapelle* et *Salomé*; lundi 29, *Carmen* avec Mmes Mazarin et Eyreams, MM. David et Bourbon; mardi 30, *Faust* avec Mme Alda et MM. Laffitte et Bourbon; mercredi 1er mai, le deuxième acte de *Coppélia* et *Salomé*; jeudi 2, la *Dame Blanche*; vendredi 3, la *Damnation de Faust* avec Mme Magne, MM. Laffitte et Decléry; samedi 4, le deuxième acte de *Coppélia* et *Salomé*; dimanche 5, en matinée à 1 h. 1/2, la *Damnation de Faust*.

M. Gevaert assistait dimanche, en matinée, à la 11e représentation de *Salomé*, qu'il n'avait pas encore eu l'occasion d'entendre. L'illustre maître n'a pas caché son admiration pour l'œuvre de R. Strauss et pour l'interprétation qu'elle a reçue au théâtre de la Monnaie. Il a tenu à aller féliciter les artistes et tout particulièrement Mmes Mazarin et Boni, ne tarissant pas d'éloges sur la tenue artistique de l'ensemble et exprimant toute sa satisfaction pour les surprenants progrès de l'orchestre. Il a complimenté très vivement M. Sylvain Dupuis, ajoutant en s'adressant aux directeurs : « Vous avez singulièrement transformé le théâtre de la Monnaie ».

Ce fut jeudi une matinée charmante que celle organisée au bénéfice de la Mutualité du Petit Personnel de la Monnaie.

On donnait la *Traviata* avec Mlle Mary Garden qui s'est montrée, dans le rôle de Violetta, exquise à la fois comme comédienne et comme chanteuse. Elle a eu dans cette interprétation très personnelle, très vivante, des trouvailles adorables de sentiment et de charme. On lui a fait un succès triomphal.

Après le troisième acte, comme toute la salle la rappelait frénétiquement, elle s'avança devant le public tenant par la main la doyenne des choristes qui, tout émue, s'inclina tandis que le public, touché de cette attention, faisait à l'artiste et à la choriste une ovation superbe.

Rappelée un grand nombre de fois, Mlle Mary Garden a trouvé en MM. David et Decléry de remarquables partenaires qui furent associés à son succès.

Tous les interprètes prêtaient généreusement leur concours à cette matinée. Mlle Mary Garden ne s'était pas contentée de venir, à ses frais, de Paris où elle est retournée immédiatement après la matinée, mais elle avait voulu signer les programmes qui publiaient son portrait. Ces programmes furent vendus dans la salle par Mmes Mazarin, Boni, Bourgeois, Pelucchi, MM. De Beer, Bourbon, Petit et M. Goffin, président de la Mutualité, et la vente rapporta un millier de francs. La première acheteuse fut Mlle Garden elle-même qui paya 100 francs le numéro de l'*Eventail*.

Au paradis Mlle Mazarin, accompagnée de M. Bourbon, alla crier le programme pendant un entr'acte, elle en vendit à tous les spectateurs de là-haut qui, séduits par sa bonne grâce, lui firent une ovation et crièrent : Vive Mazarin! Bravo Salomé!

Grâce au dévouement de tous, la recette nette a atteint 7,413 fr. 45 qui ont été versés intégralement dans la caisse de la Mutualité.

Le rideau tombé sur le dernier acte, tous les choristes, tous les membres du petit personnel s'étaient rassemblés sur la scène pour acclamer Mlle Garden qui, très touchée de cette manifestation, leur dit : « Au revoir et merci! »

La représentation de *Faust*, qui sera donnée mardi sera la sept-centième de l'œuvre de Gounod à la Monnaie, où elle fut jouée pour la première fois le 25 février 1861.

Le rôle de Marguerite fut créé à Bruxelles par Mme Mayer-Boulart et fut chanté successivement par Mmes Miolan-Carvalho, Marimon, Danielé, Hasselmans, Adelina Patti, Jeanne Devries, Marie Cabel, Marie Sasse, Sternberg, Marie Battu, de Taisy, Galli-Marié, Priola, Nilsson, Alice Renaud, Dérivis, Pauline Lucca, Fursch-Madier, Minie Hauck, Vaillant, Heilbronn, Marie Vachot, Albani, Bosman, Baux, Calvé, Caron, Pelosse, Melba, Mézeray, Merguillier, Carrère, Saville, Mastio, Fœdor, Tanésy, Chrétien, Raunay, Lejeune, de Nuovina, Ganne, Cholain, Claessens, Miranda, Duvall-Melchissédec, Thiéry, Litvinne, Paquot, Friché, Strassy, Réville, Strakosch, Alda, Brozia, Donalda, Dratz-Barat, Magne.

Mlle Alda a chanté le rôle, à la Monnaie, quatre-vingt-trois fois. C'est le record.

La triomphante *Salomé*, dont toutes les représentations attirent la foule, sera encore donnée quatre fois avant la clôture, le 28 avril, le 1er et le 4 mai en soirée, le jeudi 9 mai en matinée.

Avis à ceux qui ne l'auraient pas encore entendue.

Sous la direction de M. Sylvain Dupuis, les répétitions ont continué la semaine dernière en vue des représentations de *Tristan* et du Concert que M. Félix Motl viendra conduire les 11, 12 et 13 mai.

Les chœurs travaillent le finale du 1er acte de *Parsifal*, la grande scène du Graal que Joseph Dupont fit entendre le premier en français au Concert populaire, en 1883, et qui n'a plus été entendu, ici, depuis des années.

Quant à *Tristan*, c'est merveille de voir avec quelle aisance l'orchestre joue aujourd'hui cette partition réputée jadis injouable. Les chœurs répètent en allemand.

La location pour ces deux représentations de *Tristan* et pour le Concert du dimanche 12 mai s'est ouverte jeudi dernier. Dès la première heure du jour, on faisait queue devant les guichets. A en juger par le nombre des places déjà louées et celui des demandes qui continuent d'affluer, tant de la ville que de la province et de l'étranger, il y aura salle comble à ces trois soirées Mottl.

En présence de l'indisposition persistante de Mme Melba qui a été atteinte d'une forte bronchite à son retour de New-York, le comité de l'œuvre de l'*Avenir artistique* se voit forcé de renoncer à donner au théâtre de la Monnaie la représentation qui avait été fixée au 24 avril.

Le comité éprouve le plus profond regret de la décision que les circonstances l'ont amené à prendre et il s'en excuse auprès du public qui avait si sympathiquement accueilli l'annonce de cette représentation.

Des mesures sont prises pour le remboursement, au théâtre de la Monnaie, des places déjà retirées.

Mme Melba, désolée de ce fâcheux contretemps, a formellement promis de venir, la saison prochaine, chanter à Bruxelles au bénéfice de l'Œuvre de l'*Avenir artistique*.

Le lendemain de la clôture de la Monnaie, c'est-à-dire le 10 mai au matin, M. Ambrosiny partira pour Londres avec trente-six danseuses de la Monnaie qui vont, de mai à fin juillet, prendre leur service annuel au théâtre de Covent-Garden.

***

Le Parc poursuit avec le même succès les représentations du *Voleur*, qui confirme de soir en soir le triomphe du théâtre d'action.

On est, dès les premières scènes du *Voleur*, lancé non pas dans des aperçus psychologiques ou philosophiques, mais dans une histoire qui vit et se déroule sous nos yeux, où les personnages, très humains, agissent, remuent, émeuvent, passionnent. L'intérêt avant tout et par-dessus tout, voilà la formule dramatique de tous les temps.

M. Henry Bernstein l'a empruntée à d'illustres devanciers. Et il faut croire que cette conception n'est pas si mauvaise, puisque, malgré la part d'arbitraire qu'elle comporte, malgré les invraisemblances qu'elle ne peut éviter, et, pour nous servir du mot scénique, les petites « ficelles » qu'elle est forcée d'employer, elle retrouve toujours, sous la plume à la fois vigoureuse et adroite d'un homme de théâtre, l'attrait, la force et le souffle qui prennent une salle de spectacle, et conduisent sans désemparer, sans inutiles digressions, le public, haletant et angoissé, depuis le point de départ jusqu'au dénouement.

A propos du dénouement, d'aucuns ont trouvé que le troisième acte n'avait pas la maîtrise des deux premiers. Ce n'est point l'avis de M. Nozière, un des critiques les plus autorisés de la presse parisienne, et celui dont l'impartialité est la mieux établie.

« Le troisième acte, dit-il, est le plus sobre et le plus vrai. Certes, le départ de Fernand est conventionnel et ce n'est qu'au théâtre que Richard peut se taire et prolonger une épreuve aussi pénible qu'inutile. Mais Lagarde tient à son fils un langage humain et touchant, et, dans une scène poignante, vraie, Richard excuse Marise et persuade à Lagarde qu'il doit lui pardonner. Nous entrevoyons toutes les faiblesses de l'homme qui aime, son infinie pitié, son besoin de sauver de l'avilissement la femme qu'il adore malgré tout, son espoir acharné en son relèvement. C'est une situation naturelle, douloureuse, grande. Elle nous permet d'imaginer les œuvres observées, profondes, hardies, que pourrait, que doit écrire M. Bernstein. »

Le *Voleur* est joué tous les soirs, à 8 1/2 heures précises; tous les dimanches matinée, à 2 heures.

***

Le théâtre Molière, qui a fait une campagne brillante, annonce pour demain lundi sa clôture annuelle. *Miss Helyett*, revue avec tant de plaisir, sera jouée deux fois aujourd'hui, en matinée à 2 heures et ce soir. La dernière représentation sera donnée demain lundi au bénéfice de Mlle Armel, la toute charmante artiste qui a conquis les faveurs du public.

Prochainement le Molière commencera sa campagne d'été en passant en revue les principaux drames du répertoire.

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m.33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépot. BECHSTEIN

Du 4 au 12 mai, il y aura au théâtre Molière quelques représentations de comédie. On donnera d'abord, avec des éléments excellents — MM. Gildès, Murio, Bajart, — l'*Ami Fritz*, le chef-d'œuvre d'Eeckmann-Chatirau ; puis *Madame la Maréchale*, la pièce fameuse de MM. Lemonnier et Pericaud, qui sera jouée par Mme Dépernay.

***

La direction des Galeries a fait lundi soir ses adieux au public. Une représentation extraordinaire avait été organisée à cette occasion au bénéfice de la caisse des artistes dramatiques belges. On avait eu l'idée très heureuse de faire appel aux auteurs et aux artistes qui recueillirent sur ce théâtre leurs plus beaux succès, à M. Hirschmann le compositeur des *Hirondelles*, à Mlle Jeanne Vieu, à d'autres encore. Revenus pour la circonstance, MM. Crommelynck et Ambreville interprétèrent des scènes, choisies parmi les meilleures revues de Georges Garnir. Et il y eut à la fin du spectacle une manifestation très sympathique en l'honneur de Mme Maugé et de son fils.

***

De nouvelles attractions sont venues s'ajouter à celles, particulièrement brillantes, que la direction du Palais d'Été offrait à son public. Nous citerons les statues d'or ou le nu esthétique, les « Black Diamonds » de joyeux chanteurs et danseurs, les Doran brothers, des excentriques américains, la Malinose, Botello et Virginie, etc , etc. Tous ces numéros sont, chaque soir, vigoureusement applaudis.

***

Ceux qui se souviennent d'avoir assisté à la première audition intégrale de *la Tétralogie* au théâtre de la Monnaie ne doivent plus être très nombreux, car il y eut, en janvier dernier, vingt-quatre années d'écoulées depuis lors. Près d'un quart de siècle s'est passé et l'impresario Angelo Neumann, sous la conduite duquel des artistes de la valeur des Materna, des Reicher-Kindermann et des Scaria initièrent les Bruxellois aux beautés de l'œuvre wagnérienne, est toujours aussi entreprenant, aussi actif, que lorsqu'il dirigeait cette tournée fameuse.

Actuellement il fait paraître, à Leipzig, ses mémoires, ou plutôt ses *Souvenirs sur Richard Wagner*, dans lesquels il rappelle notamment que le génial musicien fut également le plus remarquable des metteurs en scène.

Nous empruntons à l'ouvrage cette anecdote :

« Wagner dirigeait en 1872 un concert dans la nouvelle salle du *Musikvercin*, à Vienne. Il arriva que le corniste-virtuose Richard Levy fit un couac. Cela fit rire son ami, le vaudevilliste Edouard Mauthner, qui était assis au premier rang des auditeurs.

« Pendant le repos, tous ceux qui y avaient ou croyaient y avoir droit se réunirent dans la salle d'accords. Wagner déclara que c'était un crime de se moquer d'un artiste parce qu'il avait fait un couac. Il fallait se rendre compte de ce que c'était que de tirer d'un ingrat métal un son idéal, et aussi que le moindre jet de salive pouvait faire échouer le plus grand artiste.

« Et il embrassa le corniste, pour lui montrer combien il excusait le petit accident dont il avait été la victime.

« Alors le spirituel Levy s'avança vers Mauthner, et lui dit :

« — Ce n'est pas gentil d'avoir ri de mon couac...

Et comme l'autre s'excusait en riant, Levy l'interrompit et continua :

« — Non, mon cher Mauthner, ce n'est pas gentil et c'est même de l'ingratitude de votre part, car j'ai vu tous vos vaudevilles et je n'ai pas ri une seule fois. »

« La boutade fit rire aux larmes Richard Wagner. »

***

Entre voisins.

Sous ce titre *Gil Blas* raconte l'anecdote suivante :

« Notre collaborateur et ami Georges Maurevert loue, à Saint-Jean-sur-Mer, un petit bastion caché sous les oliviers.

« L'idée lui vint, l'autre matin d'envoyer à son puissant voisin, le roi Léopold, qui habite au Cap Ferrat la somptueuse villa *Les Cèdres*, le télégramme suivant :

« Sa Majesté le Roi des Belges.
Saint-Jean-sur-Mer.

« Très humble voisin de campagne fait jouer, ce soir, petit acte parisien, aux Capucines Niçoises. Il serait heureux et flatté infiniment que Votre Majesté voulût bien assister à première représentation.

« Sentiments très respectueux.

« GEORGES MAUREVERT »

« Dans le courant de l'après-midi, notre ami recevait du capitaine officier d'ordonnance du Roi, un télégramme lui demandant de lui retenir une loge aux Capucines.

« Et c'est ainsi qu'au tomber du rideau sur *les Cheveux gris*, notre collaborateur recevait les compliments du capitaine lui assurant qu'il dirait à S. M. Léopold le grand plaisir qu'il avait pris à l'œuvre. »

***

De Paris :

— MM. Messager et Broussan prendront possession de l'Opéra le 1er janvier 1908. Arrivant au milieu de la saison d'hiver, ils ne pourrront naturellement, du jour au lendemain, transformer la maison en ce qui concerne le répertoire courant. Ils vont donner tous leurs soins aux nouveautés d'abord, et commenceront, par *Faust*, le rajeunissement du répertoire. L'œuvre de Gounod sera complètement remontée : décors, costumes et mise en scène et sera répétée avec artistes, chœurs, orchestre et ballet.

La reprise se fera en juillet 1908 avec Mlle Mary Garden dans le rôle de Marguerite.

Nous avons dit que MM. Messager et Broussan monteront *l'Or du Rhin* et *le Crepuscule des Dieux*, ce qui permettra aux nouveaux directeurs de donner dans deux ans le cycle entier.

Mme Wagner, très touchée de cette détermination, a promis à M. Messager, wagnérien de la première heure, de lui envoyer les partitions de *Parsifal* de façon à pouvoir en commencer les études avant 1913, date à laquelle la dernière œuvre wagnérienne cessera d'appartenir exclusivement au théâtre de Bayreuth. Aussitôt après l'expiration de ce délai, l'œuvre pourra donc être représentée à Paris.

— Mme Litvinne, dont toutes les représentations obtiennent grand succès et attirent la foule à l'Opéra, chantera à ce théâtre jusque fin mai. En juin elle ira à l'Opéra-Comique créer un acte de M. Alfino, un jeune compositeur italien, poème de M. d'Annunzio : *Un songe d une nuit d'automne*.

— La première d'*Ariane et Barbe-Bleue*, l'œuvre nouvelle de MM. Maurice Maeterlinck et Paul Dukas, est annoncée à l'Opéra-Comique pour le mardi 30 avril.

— Les six représentations de *Salomé* qui seront données en allemand au Châtelet sous la direction de M. Richard Strauss sont fixées aux 8, 11, 14, 17, 21 et 24 mai.

Dès à présent toutes les loges sont louées pour ces représentations vivement attendues et auxquelles le grand succès de *Salomé* à Bruxelles fait une réclame considérable.

— Un nouveau théâtre vient de s'ouvrir, théâtre à côté, d'une jolie élégance, qui paraît un palais superbe à côté de l'inconfortable boite des Capucines, la Comédie Royale, installée 25, rue Caumartin.

La soirée d'ouverture, mardi, fut triomphale. Le public a été séduit autant par le cadre, qui est charmant, que par le programme, qui est spirituel. Dans ce programme figurait une œuvrette charmante, *l'Epingle*, de M. Eddy Levis, qui fut dite de bien jolie façon par Mlle Yahne, et une revue, *la Maison n'est pas au coin du thé*, qui est allée aux nues. Parmi les interprètes : Mlle Arlette Dorgère, divette exquise ; Mlle Valentine Petit, commère amusante et suprêmement élégante qui fut acclamée dans une scène belge puis dans une danse excentrique, et Galipaux qui déchaîna l'hilarité folle.

Le Tout-Paris des fêtes mondaines, dont le Grand-Duc Alexis, était là et cette soirée d'ouverture fait présager la plus heureuse fortune à la Comédie Royale.

***

M. Chaliapine, la célèbre basse russe qui depuis plusieurs saisons fait partie de la troupe de Monte-Carlo, vient d'être engagé pour vingt-sept représentations à donner l'hiver prochain à l'Opéra de New-York à raison de 10,000 francs par représentation.

Les Dames belges décorées d'ordres étrangers.

III (v. *Eventail* des 10 mars et 7 avril 1907.)

« Ordre de Marie-Louise » d'Espagne réservé aux dames nobles. Fondé en 1792 par la reine Marie-Louise, femme de Charles IV ; nouveaux statuts en 1816. Sert à récompenser la vertu et l'attachement à la famille royale. Une classe, portant le bijou en écharpe. Ruban violet avec large raie blanche au milieu.

Dames belges qui en font partie : S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; Dona Maria de las Mercédès Alcala Galiano, baronne Beyens (1851) ; S. A. S. Mme la Princesse Edouard de Ligne (1872) ; Mme la la vicomtesse C.-H. de Roboredo, née baronne Aline Greindl (1882) ; Mme de Lantsheere, née Léonie Beeckman de Crayloo (1883) ; Mme la marquise Pierre Imperiali de Liedekerke (1902).

« Ordre Souverain de Malte » conféré par le patriarche de Jérusalem et sous le protectorat du Saint-Siège. Sert à récompenser le zèle des promoteurs et défenseurs de la religion catholique. Pour l'obtenir, il faut être catholique et noble. Trois classes : Grand'croix, (écharpe et plaque) réservée aux princes et hauts dignitaires ; commandeur (sautoir) ; chevalier (boutonnière). Se confère aussi aux dames. Ruban noir.

Dames honoraires de la grand-croix de l'Ordre Souverain de Malte : S. A. R. Mme la Princesse Charlotte, ex-Impératrice du Mexique ; S. A. R. Mme la Princesse Stéphanie ; S. A. S. Mme la Duchesse d'Arenberg, née princesse Hedwige de Ligne.

« Ordre du Chéfakat » de Turquie, réservé aux dames. Fondé en 1878 par le Sultan Abdoul Hamid II. Trois classes : sautoir, rosette, nœud. Ruban blanc, liséré rouge entre deux filets verts.

Dames belges décorées du « Chéfakat » : 1re classe : Mme Aug. Beernaert, née Borel (1890) ; 2e classe : Mme la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay (1890) ; Mme la baronne Guillaume (1891) ; Mme P. de Groote née C. Singleton (1896) ; Mme N Schrœder, à Bruxelles (1900) ; Mme Delecourt-Wineqz (1901) ; Mlles les comtesses Germaine et Valentine Errembault de Dudzeele, à Constantinople (1904) ; 3e classe : Mlle Françoise Pety de Thozée (1900).

« Chapitre noble de Brunn », Autriche. En sont nommées dames honoraires : Mme la baronne Théodore de Loen le 12 août 1845, et Mme la comtesse Charlotte van den Steen de Jehay le 14 juin 1865.

« Chapitre des dames de Sainte-Anne de Munich », fondé en 1784, par Anne-Marie-Sophie, veuve de Maximilien IV ; renouvelé en 1802. Association de soixante-sept dames nobles. Une classe ; décoration portée sur le sein gauche. Ruban bleu clair ; double liséré sur chaque bord (un blanc et un rouge)

En font partie : Mlle Hortense de Roye de Wichem, depuis le 31 décembre 1851, et Mme la comtesse Edmée de Renesse, depuis le 7 février 1866.

« Ordre de Saint-Charles » (San Carlos), du Mexique, fondé en 1865 par Maximilien. L'Impératrice Charlotte conférait cette décoration, de concert avec l'Empereur.

Divisé en deux classes : Ruban rouge.

Décoration de 1re classe : Mme la Comtesse d'Hemricourt de Grünne, dame du Palais, le 16 juin 1865, et Mlle la Comtesse M. d'Yve, dame du Palais, le 8 octobre de la même année.

« Croix du Mérite » de Prusse, réservée aux dames, fondée en 1871 par Guillaume 1er. Se donne pour services à la Croix-Rouge. Une classe ; décoration portée sur le sein gauche. Ruban blanc bordé de rouge.

Dames belges qui en sont décorées : Mme la comtesse Eugène d'Hemricourt de Grünne (13 novembre 1871), Mme la comtesse Max de Renesse, à Liége (21 novembre 1871) et Mme Schrau, née Nahuys van Burgst (9 décembre 1871).

« Ordre du Nichane-Aftab », de Perse, réservé aux dames, fondé en 1873, par Nasser-ed-Dine, schah.

En sont décorées : Mme la comtesse de Smet de Naeyer, Mme la baronne Paul de Favereau, Mme Léon van der Elst, Mme la baronne Maximilien d'Erp (1900), Mme. C. de Groote (1901).

Terminons par les ordres étrangers qui n'ont qu'une seule dame belge parmi leurs titulaires : La feue Reine Marie-Henriette était la seule Belge décorée des ordres suivants : « Ordre équestre et militaire de Saint-Michel », de Bavière, fondé en 1693 par l'Electeur Joseph-Clément, de Cologne, pour protéger la religion et défendre la patrie et servant actuellement à récompenser le mérite dans toutes les classes de la société ; « Ordre de la Croix de Fer », de Prusse, fondé en 1813, servant à récompenser les actions éclatantes, les actes de courage, etc ; « Ordre de Sainte-Isabelle », de Portugal, fondé en 1801, par le roi Jean VI, réservé aux princesses de la Maison royale, aux princesses étrangères et à vingt-six dames nobles mariées et âgées de plus de vingt-six ans ; « Ordre de Louise », de Prusse, fondé en 1814, par Frédéric-Guillaume III, sert à récompenser les soins donnés aux blessés en temps de guerre.

Mentionnons enfin la commanderie de l'« Ordre du Double Dragon chinois », que l'empereur des Célestes vient de décerner à Mme De Nayer, la veuve du grand industriel de Willebroeck et qui est la seule dame honorée d'un si haut grade, dans un ordre non exclusivement réservé aux dames.

Deux remarques pour finir : dans notre famille royale, la Princesse Clémentine reste seule sans décoration ! Et, si l'on considère la longue liste que nous avons donnée dans *l'Eventail* des 9 et 16 décembre 1906, des ordres de chevalerie réservés aux dames ou qui leur sont accessibles, les dames belges peuvent également se vanter d'avoir été relativement modestes !

(*A suivre.*) Prince POTINATOWSKI

VILLÉGIATURE

Voir en dernière page notre service des PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE.

Le correspondant qui nous a envoyé sous pli un extrait de journal ostendais et un billet de banque est prié de faire connaître son adresse au bureau du journal

Mondanités.

Le Roi est parti dans la nuit de vendredi à samedi pour Paris par le train de minuit dix. Sa Majesté était accompagnée du baron Snoy.

Le Souverain va rendre visite au Président de la République qui donnera mardi un déjeuner de gala en son honneur à l'Élysée.

***

Il ne se passe pas de jour que S. M. le Roi ne fasse, dans le parc de Laeken et aux environs, de longues promenades. Tous les matins le souverain, accompagné d'un officier d'ordonnance et suivi de deux de ses guides, inspecte les importants travaux en cours d'exécution dans le domaine royal. Ce « tour du propriétaire » accompli, Sa Majesté reçoit, soit à Laeken, soit au palais de Bruxelles, les nombreux hommes politiques qu'Elle consulte au sujet de la situation ministérielle. L'endurance et l'excellente santé du Roi sont constatées par tous ceux qui ont l'honneur de l'approcher.

***

Mardi dernier, S. M. le Roi a reçu en audience particulière le baron Lambert de Rothschild, qui venait remercier le Souverain de l'avoir récemment promu au grade de Commandeur de l'Ordre de Léopold.

***

S. A. R. le Prince Albert continue les études personnelles d'économie sociale qu'il a entreprises dans les diverses parties du pays. Il a parcouru ces jours derniers, en automobile, de nombreux villages du Limbourg, interrogeant les autorités, visitant les fermes, s'enquérant près des habitants de leurs ressources, de leurs besoins, des circonstances de leur existence courante. Tout cela avec simplicité, bonhomie, et un grand désir de se former une opinion personnelle et raisonnée. Ces petites enquêtes ont lieu le plus souvent incognito ; à diverses reprises, en Campine, le prince s'est présenté sous le nom de « comte de Rethy ».

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre quittera Bruxelles la semaine prochaine pour le lac Majeur où elle fera un assez long séjour. Dans ce voyage, elle sera accompagnée du grand maître de sa maison, le vicomte de Beughem et de la comtesse de Borchgrave, sa dame d'honneur.

***

S. Exc. Mgr Vico, le distingué prélat qui représente le Saint-Siège à Bruxelles depuis le départ de Mgr Granito, prince de Belmonte, aujourd'hui nonce à Vienne, quittera bientôt Bruxelles. Il sera remplacé, comme nonce apostolique, par Mgr Della Chiesa, qui occupe un poste en vue au Vatican, à la Secrétairerie d'Etat.

***

Lundi prochain S. Exc. sir Arthur et lady Hardinge feront danser en l'hôtel de la légation d'Angleterre, rue de Spa.

***

Lundi dernier, le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné, en l'hôtel de la légation, un déjeuner dont les convives étaient : duchesse d'Uzès, duc et duchesse de la Rochefoucauld, comtesses Edmond de Pourtalès et de la Béraudière, Mme Maurice Bischoffsheim, Mmes Réjane et Jeanne Granier, duc de Grammont, prince de Wied, comtes Primoli, d'Oultremont, de Gabriac, André d'Ormesson, MM. de Navenne et R. de Monbrison.

Après le déjeuner, on s'est occupé de l'organisation des fêtes qui auront lieu prochainement au profit de la colonie belge de Paris. M. Leghait a lu une dépêche de Caruso, le célèbre ténor, qui promet de chanter au premier concert du 11 mai, au Trocadéro.

Beaucoup de lots sont déjà réunis pour la grande tombola que l'initiative de M. et Mme Leghait, si dévoués pour les intérêts de nos compatriotes en France, a organisée à Paris. MM. Carolus Duran, Bernard, Chartran, Van Beers, etc. ont annoncé d'intéressants envois.

***

Le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait donneront en l'hôtel de la légation, le 30 avril, les 2 et 7 mai, trois grands dîners diplomatique, politique et mondain.

***

S. Exc. M. Kato, ministre du Japon en Belgique, qui s'était récemment embarqué pour son pays, ayant obtenu un congé de neuf mois, ne reviendra pas à Bruxelles.

Son successeur sera prochainement désigné.

***

A la légation d'Allemagne :

S. Exc. le comte de Walwitz part en congé pour un mois.

A cette occasion, le ministre a reçu à déjeûner, mardi, le personnel de la légation. Pendant l'absence du ministre, l'intérim sera fait par le conseiller comte d'Oberndorff, qui va partir pour Madrid en qualité de conseiller d'ambassade.

La comtesse de Walwitz est en ce moment en Italie.

***

Le 18 avril, S. Exc. le ministre de Belgique près le Vatican, a donné, en l'hôtel de la légation, un grand dîner en l'honneur du cardinal-secrétaire d'Etat, Mgr Merry del Val et de Mgr Mercier, promu au cardinalat.

Parmi les convives : les ambassadeurs d'Espagne et d'Autriche, les évêques de Namur et de Liége, des prélats de la Cour vaticane, le comte de t'Serclaes, président du Collège belge, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le secrétaire de la légation de Belgique et Mme de Raymond.

***

Superbe salle, samedi 20, à la Monnaie pour la reprise des *Maitres Chanteurs*.

Aperçu : comtesse Bonin Longare, comtesse Horace van der Burch, baronne Léon Lambert de Rothschild, commandant et Lady Reyntiens, Mme de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Maskens, comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mlles Rittweger, M. et Mlle de Leu de Cécil, Mme Orloff, Mme Sam Wiener, M. et Mme L. Steens, M. et Mme E. Digueffe, Mme Ganne, Mlles Wielemans, M. et Mme Alfred Mabille, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Lebœuf-Thys, Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Robert-Schleisinger, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Armand Samuel, M. et Mme Renard, capitaine et Mme Guillaume, Mme Canler, M. et Mme van Langenhove.

MM. comte van der Straten-Ponthoz, baron de Brocqueville, baron Chazal, Michel Orban, Evence Coppée, major Lenssens, Maurice Anspach, vicomte de Sousberghe, Edmond Devylder, major Ablay, commandant Lauwens, van Tilt, de Castro, Horwitz, de Borchgrave, commandant Peltzer, capitaine van Espen, Fernand van den Kerkhoven, Max, Félix Thielemans, Bruylant, van der Rest, capitaine Bontinck, lieutenant Verstraeten, comte Philippe de Renesse, Léon de Lancker, René Gillis, lieutenant Guy Reyntiens, Georges Ruelens, chevalier Hynderick de Theulegoet, Gaston Rittweger, Léon de Lancker, Paul Crabbé, Paul Vandervelde, Giroul, Kaekenbeek, etc.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Maison Marguerite, 123-125, rue Royale. Robes, manteaux, costumes tailleur, fourrures, corsets.

***

On nous prie de faire savoir aux personnes qui assisteront le mardi, 30 avril, à la représentation d'une revue mondaine dans les Salons du Concert Noble, que le spectacle commencera à 8 h. 1/2.

C'est à cette heure que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert arriveront.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux en feutre pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes, toutes les couleurs, dernier chic, à . . . . . fr. **7.50**
Beaux choix de casquettes anglaises pour tous les sports, depuis . . . . fr. **1.95**
Gants, cannes, parapluies.

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux pour dames, fillettes et enfants (le genre absolument chapelier).
Jean-Bart pour enfants, paillasses, paillassons et rustic anglais, à . . . . . fr. **3.95**
Canotier pour dames et fillettes, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . fr. **3.95**
Grand choix d'ombrelles, dernier genre.

Les dernières nouveautés de Londres
en cannevas et zéphyrs anglais pour chemises.
La chemise réclame, à . . . . . fr. **5.50**
Choix merveilleux de cravates, cols et manchettes.
Gilets de fantaisie, nouveau genre.
Vestons spéciaux, tissus légers et flanelle.
(Le coupeur-chemisier se rend en province.)

Les dernières nouveautés de Londres
en vêtements pour messieurs et pour dames.
Les nouveaux modèles. — Les nouveaux tissus légers et imperméabilisés pour la ville, pour le voyage, pour l'auto, pour le tennis.
Le pardessus (réclame) . . . . fr. **39.50**
Beaux choix d'imperméables pour messieurs et pour dames . . . . fr. **39.50** et **49 50**

Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine, 53, BRUXELLES

Le public sera admis à prendre place, dans la salle, dès 8 heures.

Les personnes désireuses d'assister à cett soirée de gala peuvent se procurer les dernières entrées chez le concierge du Concert Noble (80-82, rue d'Arlon).

***

C'est chose précieuse que de connaître des maisons sûres auxquelles on puisse s'adresser en toute confiance.

Nous croyons donc rendre service à nos lectrices en les engageant à aller visiter les salons de modes de la *Maison Ingle*, rue Royale, 21, avant de faire l'acquisition de leurs chapeaux d'été.

***

Très joli bal, le 18 avril, chez le comte et la comtesse Charles de Lannoy, rue des Deux-Eglises.

Cotillon dirigé par le comte de Lannoy et le baron de Schilde.

Au nombre des invités :

Le duc et duchesse d'Arenberg, prince et princesse Albert de Ligne, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Széchenyi et Aldringen, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, comte et comtesse Henri de Baillet-Latour, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Philippe Roussille, comte et comtesse de Jonghe, vicomte et vicomtesse Obert de Thieusies, M. et Mme Paul Biourge, comte et comtesse M. de Liedekerke, comte et comtesse Louis de Baillet-Latour, vicomte et vicomtesse Guillaume de Spoelberch, baron et baronne Max Pycke, baron et baronne Fritz d'Huart, baron et baronne Fritz de Wykerslooth, baron et baronne de Rosée, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse Maurice d'Oultremont, comte et comtesse de Briey, comte et comtesse de Pellan, baron et baronne de Schilde, comte et comtesse Van der Burch, baron et baronne van der Bruggen, comte et comtesse Paulo de Borchgrave, marquis et marquise Impe-ria, Mlle de la Boëssière-Thiennes.

Le Prince Georges de Ligne, comte Cornet, comte Philippe de Lalaing, comte Ernest Cornet, M. Henri de Sinçay, comtes Jacques et Paul d'Oultremont, baron Fernand de Blommaert, MM. Guy et Jack Reyntiens, comte de la Boëssière-Thiennes, baron de Traux, comte Hadelin d'Oultremont, comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, baron G. de Mévius, baron d'Hooghvorst, M. Gaston de Kerchove, comte Ferdinand de Lannoy, comte Constantin de Bousies, comte Maurice de Lannoy, baron Adrien Goffinet, baron Victor de Rosée, comte Pierre de Liedekerke.

***

La Maison L. Beer-Corbel, 18, rue Saint-Jean, se recommande pour la conservation des fourrures pendant la saison d'été; les objets confiés à cette maison, dont nos aimables lectrices connaissent les soins et le bon goût, sont assurés gratuitement contre le danger d'incendie

***

Samedi dernier, grand dîner chez M. et Mme Ernest Defize, dans leur très bel hôtel du boulevard du Régent.

Y assistaient :

Le procureur général et Mme Pholien, M. et Mme Seeger, Mme Liebrecht, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Joseph Defize, Mme van Cutsem-Vergote, M. et Mme Martin, M et Mme Cauderlier, M. et Mme de Vaucleroy, M. et Mme S. Defize, M. et Mme Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu.

Mlle Madeleine Deprez, Mlle Gilberte Defize, Mlles Yvonne et Nelly Schoenfeld, Mlle Suzanne Cauderlier, Mlle Maggy de Vaucleroy, Mlle Louise Martin, Mlle Martha Seeger, Mlle Cloz-ze Pholien, Mlle Germaine Defize.

MM. lieutenant Merzbach, Marcel Dupont, François Blancmesnil, Charles de Brœu, lieutenant Marchand, Stevenaert, Marcel Despret, van Cutsem, Joseph Pholien, Carlo Seeger, Albert Deprez, Gérard, Jacquet, Duwez, Cramer, etc., etc.

Après le dîner, Mlle Renée Defize a organisé une sauterie très animée qui s'est terminée, vers les deux heures, par une charmante distribution de fleurs.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

M. et Mme Albert Zoude ont donné samedi dernier un dîner à l'occasion des fiançailles de leur fille Mlle Zoude avec M. Max Delheid.

Les convives étaient : M. Léopold Zoude, Mlle Gabrielle Delheid, M. et Mme Jules Delheid, M. et Mme Alex Simons, l'échevin des travaux publics de la ville de Liége et Mme Louis Fraigneux, M. Albert Moens, M. et Mme Louis Wilde.

***

On remarque dans les étalages de M. Delpierre, rue Neuve 194-196, fournisseur breveté de Mgr le Duc d'Orléans, de magnifiques boas, étoles d'autruche et fantaisies. Conservation de fourrures avec garanties. Succ., 12, rue d'Ouest, Ostende.

***

Charmante soirée samedi dernier chez M. et Mme A. Levoz dans leur artistique demeure de l'avenue de Tervueren.

Deux jolies comédies la *Cigale chez les fourmis* et le *Poulailler*, jouées avec un réel talent par Mlles B. Levoz, S. Dumont, L. Carle, M.-R. Levy-Morelle, G. Heuschling, M. Wiehl, MM. L. Dumont, J. Fonsny, M. Dumont et P. Levoz.

La représentation fut suivie d'une sauterie très animée, qui s'est prolongée jusque vers 2 heures.

Parmi les invités : le ministre d'État et Mme Lejeune, M. et Mlle Landrien, M. Mme et Mlle Dumont, M. et Mme Monseur, M. et Mme De Rechter, Mme et Mlle Carle, M. Crismer, M. Mme et Mlle Beck-van der Straeten, Mme et Mlle Levy-Morelle, M. Mme et Mlle Heuschling, Mme et Mlles Wiehl, M. et Mme Pausel, M. Mme et Mlle Rosenthal, Mme et Mlles Putzeys, Mlle Fonsny, M., Mme et Mlle Desguin, etc., etc.

L. Dumont, J. Levy-Morelle, L. et E. Parisel, A. Dumont, Fonsny, J. Dumont, R. Brunet, Miguel, F. Dumont, R. Vandewiele, M. Dumont, Carle, Parisel, etc.

***

La Poule des Produits avait amené assez bien de monde dimanche à l'hippodrome de Boitsfort.

Remarqué quelques jolies toilettes, notamment celles de la duchesse d'Arenberg, costume tailleur à redingote de drap mauve, chapeau cloche garni de grands nœuds de taffetas mauve; la comtesse de Briey, tailleur gris, chapeau marron rehaussé de fleurs de même ton; la baronne Max Pycke, robe à carreaux vert bronze et vert de gris, chapeau garni de plumes; Mme May, très jolie toilette de voile bleu rayé, étole de chinchilla, chapeau bleu, roses roses sur le côté; Mme Roussille, élégant tailleur rayé noir et blanc, gilet et revers beiges, chapeau cloche noir avec plumes et aigrette; la baronne Edouard de Crombrugghe, tailleur brun, chapeau garni de larges rubans; la comtesse Charles de Lannoy, redingote brune s'ouvrant sur un gilet de peau de chamois, chapeau bleu relevé devant d'un grand nœud de taffetas noir; la baronne della Faille, en drap violet; Mlles d'Ursel, en noir et blanc, jolis chapeaux bis avec roses et rubans; Mme Biourge, tailleur à rayures vertes et blanches; Mme Joostens, robe à rayures grises; la comtesse de Spoelberch, en drap bleu; etc.

Remarqué :

La comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille, les généraux Burnell, Braconnier, Fivé, le commandant Siben, attaché militaire de France; le capitaine et Mme Joostens, M. et Mme van Derton, le comte du Chastel de la Howarderie, la comtesse de Briey, le comte et la comtesse d'Oultremont, le capitaine baron Buffin, le baron et la baronne de Blommaert, le comte van der Burch, le capitaine comte Jean de Merode, le sous-lieutenant comte Wolfgang d'Ursel, le comte Jacques d'Oultremont, Mme Terlinden, Mlles de Woelmont et de Fæstraets, Mme et Mlle Mülle, le baron de Traux, le baron Fernand de Blommaert, les comtes Edouard et Robert d'Oultremont, M. Duvivier, M. Adrien Barbanson, le vicomte de Pellan, la baronne G. Pycke, les sous-lieutenants de Fæstraets, comte Maurice de Lannoy, Goffinet, vicomte d'Hendecourt, comte Maurice du Monceau, baron d'Oldeneel, les capitaines Haegeman, van Langhendonck, Lemercier, le sous-lieutenant baron de Trannoy, lieutenant chevalier C. de Selliers de Moranville, les sous-lieutenants du Roy de Blicquy, Convert et van Dooren, M. Maurice Grimonprez, le lieutenant Woeste, le sous-lieutenant Daufresne de la Chevalerie, le commandant Fréson, le lieutenant Landrain, le lieutenant Nyssens, etc., etc.

***

On nous annonce le retour de Paris de Mme Dassonville, 17, rue de la Madeleine, avec un choix splendide de boas, collets, écharpes, de tous les prix et de toute dernière nouveauté. Les modèles de chapeaux qu'elle rapporte sont ravissants et d'un goût exquis. Nul doute que nos élégantes viendront visiter les magasins si renommés de la Maison A. Dassonville.

***

La vicomtesse Alfred de Spoelberch a reçu dimanche et jeudi, après les courses de Boitsfort, en son hôtel, place Stéphanie.

Elle offre encore un thé aujourd'hui 28 avril.

***

Réunion pleine d'attrait organisée par le Club Sportif le 24 avril.

Assistance nombreuse et élégante.

Dans le handicap double (1re épreuve) M. Van Grootven se classe premier; le lieutenant comte Maurice de Lannoy, second.

Le handicap par distance est gagné par le sous-lieutenant de Fæstraets; second, le comte Franz du Monceau.

Le lieutenant Guy Reyntiens arrive premier dans le handicap double (2e épreuve) et le sous-lieutenant Bemelmans deuxième.

Reconnu parmi les personnes présentes, au hasard de la lorgnette :

Princesse Edouard de Ligne, duchesse d'Arenberg, marquis et marquise Montagliari, princesse Albert de Ligne, marquis d'Assche, prince Georges de Ligne, comtesse Eugène d'Oultremont, Mlle d'Oultremont, baron et baronne Georges de Vinck, baron Snoy, comte et comtesse de Jonghe, baronne de Schilde, comte et comtesse Henri de Baillet-Latour, vicomte Roger d'Hendecourt, capitaine et Mme Crabbé, vicomte et vicomtesse Jean de Jonghe, baron et Mlle Pycke, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, comte Ferdinand de Lannoy, comte Maurice du Monceau, comtesse Carl Van der Straten-Ponthoz, sous lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, baronne de Rosée, comtesse et Mlle du Monceau, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse Franz du Monceau, Mme et Mlle Allard, comte et comtesse Louis de Baillet, comte et comtesse Charles de Villers, comtesse Charles de Lannoy, comtesse Paulo de Borchgrave, Mme et Mlle van Willigen, M. et Mme van Maldeghem, baron et Mlles d'Huart, baron et baronne de Blommaert, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, comtesse Gaston de Liedekerke, baron et baronne de Mévius, chevalier C. de Selliers, baron Grenier, M. Julien Nagelmackers, capitaine de Kerchove, sous-lieutenant Fontaine, comtesse de Briey, M. et Mme J. de Pret, vicomte et vicomtesse G. de Spoelberch, Lady Reyntiens, Mlle Reyntiens, comtesse Adrien de Borchgrave, comte Jacques d'Oultremont, comtesse R. van der Burch, M. et Mme Paul de Prelle, M. Paul du Roy de Blicquy, baron Charles de Fierlant, comte et comtesse Franz du Monceau, baron de Steenhault, Mme Georges Terlinden, M. et Mme Josse Allard, Mlle de Berlaymont, comte Constantin de Bousies, baron et baronne van der Bruggen, comte Cornet, M. Henry Geernaert, M. et Mme P. Hamoir, comte d'Hanins de Moerkerke, comte Ernest Cornet, comtesse Aline de Lannoy, baron et baronne Léopold Lunden, chevalier et Mme Georges de Bauer, chevalier et Mme Humbert de Melotte, comte Robert d'Oultremont, M. Guyot, M. Jack Reyntiens, M. de Sinçay, etc., etc.

***

En vue du grand concours hippique Mme Roy, 28, rue Saint-Jean, prévient sa nombreuse clientèle que la semaine prochaine elle reviendra de Paris avec de nouveaux modèles, tout ce qu'il y a d'inédit et de riche.

***

Le paper-hunt organisé par le capitaine commandant et les officiers de l'escadron mobile et d'instruction de la gendarmerie de Tervueren, a été couru jeudi matin dans la forêt.

Les cavaliers étaient nombreux : officiers des brigades de Bruxelles, d'Ixelles et de Laeken, officiers des guides, des grenadiers, des carabiniers, de l'artillerie, parmi lesquels les colonels chevalier de Selliers de Moranville et Rosart, les majors Pourbaix et Rasse, de simples civils qui eussent été encore plus nombreux si le soleil n'avait pas boudé à la fête.

A 10 heures les invités ont été reçus aux Quatre-Bras par le commandant Segers et les officiers du détachement.

Peu après, commence la poursuite de la « bête » représentée par le lieutenant de gendarmerie Ketelle, un intrépide cavalier. Ce fut une belle chevauchée vers Rouge-Cloître et à travers la forêt.

Mais voici l'étang, but de la chasse. Le commandant de Gerlache, des carabiniers, rejoint la « bête » et lui enlève son flot de ruban. Les autres cavaliers le suivent et entrent crânement dans l'eau qui arive jusqu'au poitrail des chevaux.

Un très beau lunch fut offert par les organisateurs, et la musique des gendarmes, dirigée par le brigadier Biloque, se fit entendre.

Il est regrettable que la pluie ait, par instant, contrarié cette jolie réunion sportive.

***

Concours hippique. — Nos grandes élégantes iront visiter les salons de la Maison Roy, 28, rue Saint-Jean, où elles trouveront les dernières créations parisiennes en boas de plumes d'autruche et étoles des modèles tout à fait inédits.

***

Immense choix de jumelles de courses et de campagne Jumelles prismatiques Goertz, Zeiss, etc., au Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers.

***

Un très élégant dîner a été donné par le marquis et la marquise de Beauffort le 25 avril.

***

Très beau dîner jeudi chez le comte Charles van der Burch.

Au nombre des convives :

La comtesse de Smet de Naeyer, la baronne Camille de Tornaco, le comte et la comtesse de Briey, la comtesse de Hemricourt de Grünne, la comtesse de Berlaymont, le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse R. van der Burch, Mlle de Berlaymont, le vicomte de Pellan, le comte van der Straten Ponthoz.

***

Entendu au dernier match de foot ball :

— Quel enthousiasme, ma chère, quel élan! Et quel chic avec cela.

— Pour le chic, il est évident que le progrès a été surprenant. Tu sais que leurs chemises viennent d'English Shop, Marché-aux-Herbes?

— Oh! alors, tout s'explique...

La conversation continue.

***

Un élégant dîner a été donné par le comte Emile de Liedekerke, avenue de la Toison d'Or.

Y assistaient :

Le prince et la princesse E. de Ligne, la vicomtesse de Sousberghe, le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne de Mentzingen, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte Pierre de Liedekerke.

***

Grand choix de nouveautés en ombrelles, cannes en corne de rhinocéros, articles riches. G. Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

Le baron et la baronne Athanase de Broqueville ont donné ces jours derniers un très beau dîner auquel assistaient :

Le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte et la comtesse Henri de Bergeyck, M. et Mme van Goidtsnoven, Mlle van Goidtsnoven, etc.

***

La Fancy-Fair organisée au profit de l'œuvre du Calvaire et des Dispensaires s'est ouverte jeudi dernier dans une des dépendances du hall du Cinquantenaire.

Le local avait été transformé en une rue du vieux Bruxelles dont les échopes joliment encadrées de plantes vertes donnaient l'illusion complète du plein air.

Citons parmi les élégantes et gracieuses titulaires des différents magasins : la comtesse Louis de Merode, Mmes Jules de Backer, de Sébille, douairière de Neunheuser, baronne de Pitteurs, Terlinden, Allard-Wittouck, Borel, baronne de Schilde.

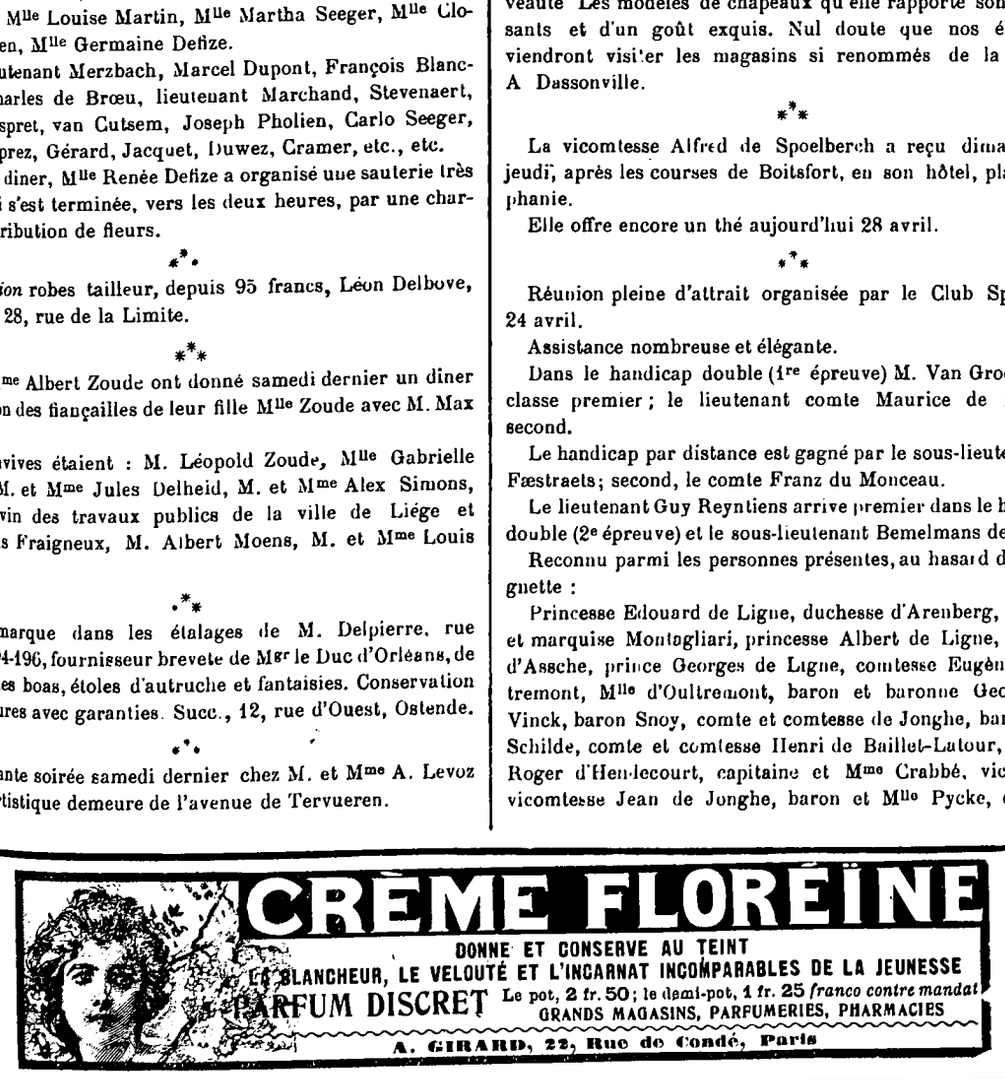
Celle-ci dirigeait un bazar hollandais et était entourée d'un essaim de ravissantes jeunes filles en costumes frisons.

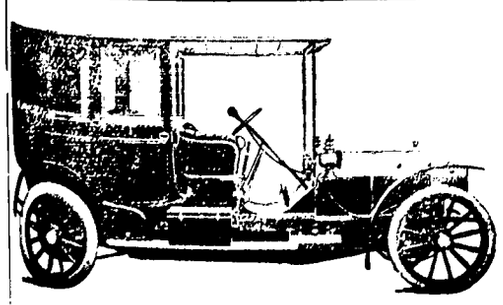
Remarqué parmi les vendeuses dévouées : Mmes Anoul de Brabandère, générale Vauthier et ses filles, baronne de Rosée, baronne de Mévius, comtesse de t'Serclaes de Wommersom, baronnes de Béthune, comtesse John d'Oultremont, comtesse d'Ursel, douairière de Pret Roose de Calesberg. Mlles de Heusch, du Roy de Blicquy, Herwyn, Viel, Wahis, de Prelle de la Nieppe, de Vigneron, baronne Coppens.

Outre les nombreuses attractions citées ci-dessus, il faut mentionner le théâtre d'amateurs — très amusant — et le théâtre Marcel Lefèvre où se sont fait entendre un jeune virtuose âgé de huit ans, le chanteur breton Théo Doric et Marcel Lefèvre dans ses créations les plus récentes.

Le clou de la représentation a été une fantaisie en un acte et en vers délicieusement interprétée par Mme Marcel Lefèvre et M. Jean Fontaine, le monologuiste bien connu.

Le public select attiré par l'annonce d'une œuvre inédite se pressait fort nombreux dans la coquette salle de spectacle. Et



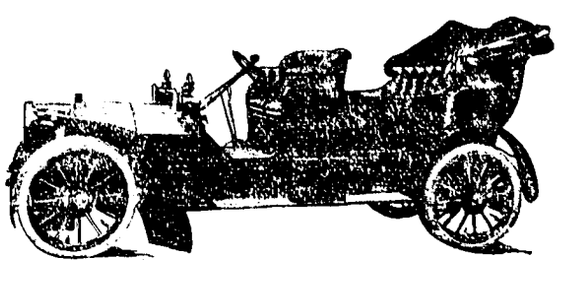


MERCÉDÈS

La première voiture au monde; la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à caraan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

charmé par l'œuvre gracieuse et délicate intitulée *C'était un soir...* il a acclamé à tout rompre l'auteur anonyme.

Force a été à celui-ci de venir saluer et l'on a eu la surprise de reconnaître en lui M. Maxime de Backer.

La pièce a été fort appréciée et tout nous fait espérer qu'il sera bientôt donné au public d'applaudir sur une scène digne de son talent le nouvel auteur qui nous est révélé aujourd'hui.

Les Bruxellois ont eu le plaisir d'applaudir récemment un autre jeune auteur de talent, M. Henri Davignon, et nous sommes heureux de constater que les hommes du monde réussissent décidément dans les lettres et les arts.

La musique exquise de M. Marcel Lefèvre, le sympathique chansonnier, était digne de sa réputation et soulignait très harmonieusement les vers.

***

Le corset Marguerite, établi sur des données scientifiques sérieuses, procure au corps une aisance précieuse pour la santé; il gante admirablement la taille et lui donne une souplesse et un charme exquis.

***

Un très joli bal a été donné vendredi par le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, en leur hôtel de la rue du Luxembourg.

***

Hier, samedi, très joli dîner chez l'avocat et Mme Georges Schoenfeld en leur petit hôtel de la rue de la Bonté.

***

Tout un luxe d'épingles cette saison, des voilettes, des voiles, enveloppants et flatteurs, des tours de cou, des boas plus tentants que jamais, des ceintures très particulières et très seyantes; il y en a la sélection, Mon Vandeputte, rue St-Jean, 24, la grande spécialité du ruban, de la fleur, de la dentelle.

***

On annonce un dîner pour le 4 mai chez M. et Mme Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu.

***

Nous engageons nos lectrices à visiter les salons des dames Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, où elles trouveront des toilettes élégantes à des prix avantageux.

***

M. Maurice de Smet de Naeyer offrira le 5 août, en son château de Lanegem, une grande fête aux membres du Congrès antologique de Gand.

Parmi les numéros du programme figurent des danses anciennes réglées par M. Ambrosiny et exécutées par le corps de ballet de la Monnaie.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Du prince Potinatowski :

On annonce les fiançailles de Mlle de Florian, fille du vicomte de Froidemont de Florian et de la vicomtesse, née de Labriffe, avec M. Raymond Crombez, secrétaire de la légation de Belgique à Paris, et de Mme Crombez, née de Montmort.

M. Raymond Crombez est né le 14 janvier 1879. Candidat en droit et licencié en sciences politiques, il fut nommé attaché de légation le 10 avril 1902 et envoyé en cette qualité le 1er décembre 1903, à Saint-Pétersbourg, près le Saint-Siége le 6 décembre 1904 et à Paris le 19 décembre 1905.

Benoît-Georges-Alexis Joseph Crombez, fils de Jacques-Antoine-Joseph, qui avait obtenu concession de noblesse en 1792 et petit-fils d'Antoine, maïeur de Leuze, obtint le 31 mai 1826 reconnaissance de noblesse.

Epouse : 1° en 18 9, Constance *de Rasse*, décédée en 1810; 2° Henriette Le Febvre, née à Tournai en 1790, y décédée en 1873.

De ce mariage :

III. — Auguste Crombez, attaché de légation honoraire, chevalier de l'ordre de François-Joseph, père de Raymond, cité plus haut, qui épousa à Paris, en 1874, Alexandrine *de Remond de Montmord*, née à Bernay (Eure) en 1854, fille du marquis de Montmort

Armes : d'or au chevron d'azur accompagné en chef de deux fièches du même, posées en pal et en pointe d'un pin au naturel. — *Haume :* non couronné. — *Cimier :* le pin de l'écu.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc .. Téléphone 7732.

***

Le mariage du lieutenant marquis Othon de Trazegnies avec Mlle Marie de Fæstraets est fixé au 3 juin.

***

C'est au milieu d'une affluence très sympathique qu'a été célébré mardi dernier, le mariage de Mlle Camille Everaert, fille du notaire, avec M. Maurice Hoosemans.

La jeune mariée était jolie à ravir dans sa robe en satin Liberty garnie de dentelles. Dans la suite nous avons remarqué : Mme Everaert en toilette de Cluny et Chantilly; Mme Hoosemans, en robe mordorée incrustée de broderies de soie blanche; Mme van Mosseveld en crêpe de Chine gris perle; Mlle de Busschere, toute gracieuse dans une ravissante toilette de mousseline; Mlle Jeanne Schockaert, en robe empire vert d'eau, Mlles Julienne Everaert et Julia Hoosemans en jolies toilettes blanche et rose.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Everaert ont offert, en leur hôtel, un déjeuner qui réunissait les parents et les amis des deux familles.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Jeudi a été béni en l'église du Sacré-Cœur le mariage du vicomte U. de Beaurepaire de Louvagny, capitaine au 7e dragons de la réserve de l'armée active, avec Mlle B. de Francquen.

Le marié était conduit par la comtesse Ch. de Beaurepaire de Louvagny, sa tante; la mariée, par M. de Francquen, son frère.

Les témoins étaient le comte de Beaurepaire de Louvagny, frère du marié, et le comte Ch. de Diesbach de Belleroche, son cousin; M. de Francquen et le chevalier van de Walle, cousin de la mariée

Dans le cortège S. Exc. le comte d'Ormesson, ministre de France, et Mme de Francquen, M. W. de Francquen et Mlle Macquart de Terline, le comte de Beaurepaire de Louvagny et Mme de la Vallée Poussin, M. de la Vallée Poussin et la comtesse de Varènes, le comte d'Armancourt et Mme Verhaegen, le comte Ch de Beaurepaire de Louvagny et Mlle Marguerite van de Walle, le chevalier van de Walle et Mlle d'Armancourt, le comte Ch. de Diesbach de Belleroche et Mlle Marthe van de Walle, le baron Ruzette et Mlle Mathilde de Sauvage-Vercour, le comte de Goussencourt, le comte de Varènes et Mlle E. van de Walle. M. L. de la Vallée-Poussin, M. R. van de Walle, M. P. Verhaegen et Mlle Mélin de Vadicour, M. Rousseau de Bellesalle et Marie de Sauvage-Vercour, le chevalier J. de Sauvage-Vercour, M. W. van de Walle.

Après la cérémonie, un lunch a été servi dans les salons de Mme de la Vallée-Poussin, sœur de la mariée.

Remarqué parmi les invités : le comte de Rongé, le comte de Bussy, Mme la générale Wauvermans et Mlle J. van Zuylen van Nyevelt, Mlles C. et L. de Francquen, le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, le comte et la comtesse de Meeus, le comte et la comtesse van der Stegen de Putte, Mme Limelette, M et Mme de Bassompierre. M. et Mme A. Camaüer, la baronne E. van Eyll, le baron et la baronne W. de Macar, la vicomtesse Goupy de Beauvolers, M. et Mme van Overebke.

***

Remarqué aux dernières courses, des modèles de chapeaux splendides Une de nos gran les élégantes, Mme la comtesse B.., femme d'un de nos plus distingués diplomates, était coiffée d'un ravissant chapeau blanc garni d'une grande gerbe de fleurs aux couleurs tendres, rose et pastel. L'ensemble avait un cachet tout particulier. Renseignements pris, ce modèle sortait de la Maison Jeanne Breckpot fournisseur breveté de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale

***

Sont officielles les fiançailles du comte Etienne de Hemptinne, fils du comte Paul de Hemptinne et de la comtesse née de Meeûs, avec Mlle Marie-Thérèse Orban de Xivry, fille du regretté baron Edouard Orban de Xivry, en son vivant gouverneur du Luxembourg, dont on se rappelle encore la douloureuse fin prématurée, et de la baronne Orban de Xivry, née Anciaux.

***

Le prince et la princesse Ernest de Ligne sont partis pour Paris.

***

Lettres de mariage, invitations, menus, gravures soignées. Dernières nouveautés. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Sont rentrés à Bruxelles : venant d'Angleterre, M. et Mme Ve meulen de Mianoye.

De Pau : le baron et la baronne Chazal, le baron et la baronne de Molembaix.

D'Egypte : le duc d'Ursel.

Le comte et la comtesse Philippe de Beauffort.

***

Le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo viennent de rentrer dans leur château de Corbeek-over-Loo après un séjour de trois mois à Cannes.

***

Le baron et la baronne Osy de Zeegwart revenant de voyage de noces sont arrivés à Anvers.

***

En vue du concours hippique, nous venons d'admirer dans les salons de la maison Schütze, rue Saint-Jean, 11, une magnifique toilette en éolienne ibis, fantaisie incrustée de valencienne et dentelle cluny or, le boléro en guipure filet et la manche en valencienne; l'ensemble est d'une richesse incomparable et d'une création toute nouvelle.

***

Mlle Marguerite Chabry, cantatrice, qui s'est fixée depuis deux ans à Bruxelles où elle s'est fait entendre avec succès dans divers concerts et dans des soirées mondaines, vient d'être nommée officier d'académie. Cette distinction fera plaisir aux nombreux amis de l'artiste et à ceux qui ont gardé le souvenir de son père, le peintre regretté.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique) qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

Un concert sera donné le 19 mai à la Monnaie au bénéfice de l'œuvre du monument à élever à la mémoire des cadets du navire-école.

S. A. R. le Prince Albert a promis d'assister à la fête

***

Nous invitons nos aimables lectrices à rendre visite à Mme Heck, 35, rue de Laeken, qui tient une spécialité de blouses broderie et blouses ajustées. Cette maison confectionne également des trousseaux qui sont d'une finesse admirable.

***

Mgr Cartuyvels, qui fut vice-recteur de l'Université de Louvain de 1872 à 1902, doyen du Chapitre de la cathédrale de Liége, prélat domestique de la Maison de Sa Sainteté, est mort vendredi à l'âge de soixante-douze ans.

Après de brillantes études théologiques à Rome, il fut ordonné prêtre en 1859, nommé professeur d'éloquence sacrée au séminaire de Liége et donna ensuite à Louvain les cours de philosophie et de religion.

Ce fut un orateur de talent qui attira les foules autour de sa chaire de prédicateur et un professeur érudit, d'une nature enthousiaste, qui exerça grand prestige sur des générations d'étudiants.

***

Le 14 avril est décédé, à Ixelles, M. Félix de Contreras, ancien consul général de Nassau.

Le défunt appartenait à une très ancienne famille espagnole dont une branche avait émigré en Belgique il y a plus de trois

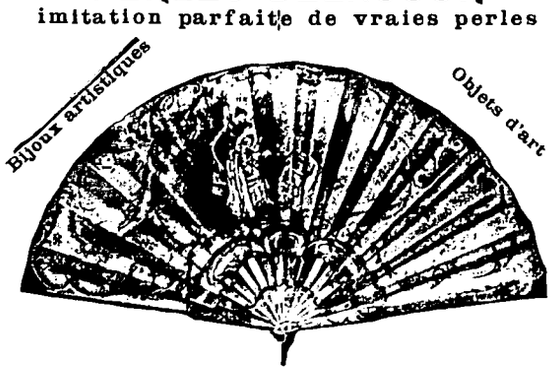
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

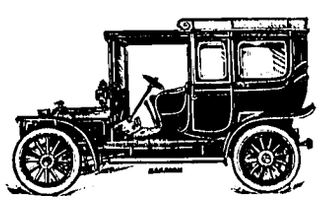
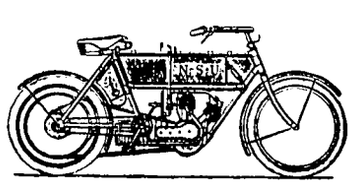
Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

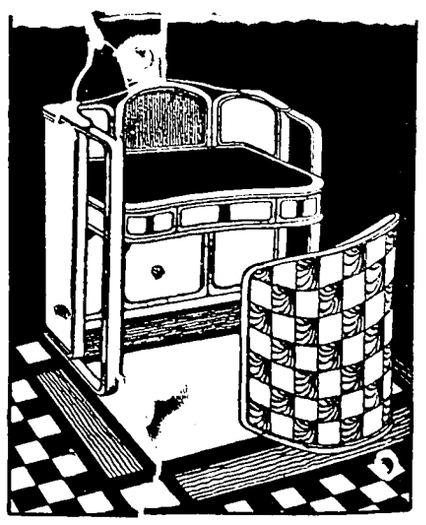
Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.



Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Mme M.L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Tél. 275 Tél. 275

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5.000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

siècles. Établie dans le pays d'Audenarde, où plusieurs de ses représentants occupèrent d'importantes charges publiques, la branche aînée se fixa à Bruxelles.

Les armes des Contreras sont d'or à treize cœurs de gueules.

Devise : *Malo mori quam fœdari.*

Cette famille est alliée aux de Buyl, Van Huffel, Rouvez, Schuermans, van Cleemputte, Serdobbel, etc.

Selon les volontés expresses du défunt, les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité et il n'a pas été envoyé de lettres de part.

***

L'empereur François-Joseph, qui a pris, comme on sait un grand intérêt au récent festival Mozart, de Salzbourg, vient de conférer à Mme Lilli Lehmann, la cantatrice bien connue, qui a prêté son concours à cette fête musicale, la croix pour le mérite, en or, avec la couronne.

A MM. Camille Saint-Saëns, Félix Mottl, directeur de l'Opéra de la Cour de Munich ; Gaston Mahler, directeur de l'Opéra de la Cour de Vienne, et au chef d'orchestre, M. Hummel, qui ont dirigé des concerts à Salzbourg, l'Empereur a fait exprimer ses remerciements.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Seconde expédition antarctique belge.

A la demande de plusieurs personnalités appartenant aux divers comités régionaux de propagande créés en faveur de la seconde expédition antarctique belge, l'assemblée générale qui devait avoir lieu à Anvers, le 28 courant, sous la présidence de M. le Ministre d'Etat Beernaert, Président du Congrès polaire international de Bruxelles, est remise au dimanche 12 mai à 11 heures très précises.

Cette séance se tiendra en la salle des fêtes de l'Athénée Royal (place de la Commune, près de la gare centrale).

***

Le corset et la robe Marguerite donnent à la silhouette féminine une sveltesse incomparable et une distinction infinie.

***

Exposition de Peinture. — Cartes d'invitation, catalogues, impression très soignée, modèles et papiers nouveaux. Prix modérés. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 961.

***

D'Anvers :

— Le mardi 14 mai, sera célébré le mariage de Mlle Renée Hartog, fille de M. Eugène Hartog et de Mme, née Estella Gans, avec M. Barend-Bubens. A cette occasion M. et Mme Hartog donneront un grand dîner dans les salons de l'Hôtel de Londres.

— Mercredi a eu lieu le mariage de Mlle Caroline Moretus de Bouchout, fille de Messire Théodore Moretus de Bouchout et de Mme, née van de Werve de Vorsselaer, avec l'écuyer Walerand van Male de Ghorain, fils du chevalier van Male de Ghorain et de Mme, née de Maleingreau d'Hembise.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Saint-Jacques. Le mariage civil avait eu lieu lundi à Bouchout.

La suite, fort élégante, était composée de Mmes Moretus de Bouchout, van Male de Ghorain, la vicomtesse Herbois de Thun, Iweins d'Eeckhoutte, Oswald Moretus de Bouchout, Émile Moretus de Bouchout, comtesse van de Werve de Vorsselaer, Léon van de Werve de Vorsselaer, Maurice de Peellaert, Mlles Françoise et Madeleine Moretus de Bouchout.

La traîne de la mariée était portée par le jeune Moretus-le Grelle, costumé d'une façon ravissante en page Henri IV.

Après la cérémonie, M. et Mme Moretus de Bouchout ont donné une réception à laquelle a assisté toute l'aristocratie anversoise.

— Le mariage de M. Fernand van de Werve de Vorsselaer avec Mlle de Lichtervelde sera célébré à Gand le jeudi 23 mai.

— M. et Mme Ortmans ont donné mercredi un dîner auquel ils avaient conviés : Mme Ernest Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, M., Mme et Mlle Good, M., Mme et Mlles van der Heydent M. et Mme van der Linden, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Léon Donnet, Mlle de Decker, MM. Paul Havenith, Arnold et Gaston de Decker et Paul Elsen.

— Le dîner que devaient donner, le 14 mai, M. et Mme Eugène Hartog, à l'occasion du mariage de Mlle Renée Hartog, a été décommandé par suite de la mort inopinée de M. H. Rubens, père du fiancé.

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

De Liége :

— Il y a quelques jours Mme Paul Trasenster, présidente de l'Œuvre anti-alcoolique, conviait les dames de la Société liégeoise à l'inauguration du nouveau Café de Tempérance de la rue du Perron. De nombreuses adhérentes se rendirent à son invitation et ce fut une suite ininterrompue d'autos et d'équipages amenant d'élégantes visiteuses, de charmantes jeunes filles et quelques messieurs.

Une réception charmante attendait les invités. Mme Trasenster, avec sa bonne grâce habituelle, fit les honneurs de l'établissement restauré sous sa direction. On ne se lassa pas d'admirer cette antique demeure où l'on retrouve les meilleurs souvenirs des styles des XVIe et XVIIe siècles. De nombreuses peintures, dues au pinceau habile et expert de l'éclectique présidente, représentant de vieux coins de la ville, complètent heureusement la décoration.

Ce fut une joie pour chacun de se trouver dans ce milieu charmant. On se retira enchanté de tout et de tous.

— Vient de mourir, à l'âge de quatre-vingt trois ans, Mme Robert Mouton, belle-mère du gouverneur M. Pety de Thozée. Cette mort endeuille les familles Monseur-Londot, Pety de Thozée de Calwaert, de Grady de Hosiou, Collard Delheid, Mouton.

— La mort de M. Donckier de Donceel, à soixante-trois ans, époux de Mme Chavès, endeuille les familles Donckier de Donceel et Bettonville.

— Samedi, dimanche et lundi eut lieu à la Société littéraire un concours d'escrime, organisé grâce à l'initiative du chevalier A. de Mélotte.

Réunion brillante, assauts animés. C'est la salle Thirifay qui a emporté la coupe.

***

Hopjes Nieuwerkerk, en vente dans toutes les pâtisseries.

***

De Tongres :

— Mardi dernier a été béni, en l'antique collégiale Notre-Dame, le mariage de Mlle Wilhelmine Arckens, fille de M. Jules Arckens, industriel, avec M. Armand Claessens, avocat, fils de Mme Claessens-Regout.

Les témoins pour la mariée étaient : MM. Florent Deploige, conseiller provincial et Gustave Arckens ; pour le marié : MM. Louis Regout et Fernand Claessens.

Dans la suite, nombreuse et des plus élégantes, on remarquait : Mme Smeets-Regout, en toilette crème rebrodé d'or, roses mauves au corsage ; Mme Jules Arckens, élégante toilette tulle et dentelles noires sur satin blanc ; Mme Armand Neven, très jolie en gris rehaussé de velours rouille ; Mme Joseph Delvoie, robe empire garnie de taffetas cerise ; Mlle Jeanne Claessens, ravissante toilette vert nil ; en vert également Mlle Malherbe-Sauveur, avec grand chapeau vert fleuri d'une rose rose ; Mme Paul Delvoie, en rose voilé de tulle point d'esprit noir ; très jolies toilettes blanches : Mlles Elly Claessens et Yvonne Hermans de Favereau.

La mariée portait à ravir une toilette en satin blanc d'une élégance sobre, très ennuagée de tulle.

Après la cérémonie nuptiale, au cours du laquelle Mgr Deploige a prononcé une charmante allocution, le cortège s'est rendu au château de Colmont, où M. et Mme Arckens-de Bellefroid, grands-parents de la mariée, offraient un déjeuner des plus animés

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

De Péruwelz :

L'épreuve éliminatoire pour la participation de nos officiers au prochain military international a eu lieu dimanche.

Nombreux étaient les officiers de tous les régiments qui prenaient part à ce concours.

Les départs ont eu lieu à 8 h. 15.

De Binche pour les officiers en garnison à Mons, Namur et Liége.

De Tournai pour ceux en garnison à Tournai, Bruges et Ypres.

D'Enghien pour ceux en garnison à Bruxelles, Anvers, Louvain, Tirlemont et Malines.

L'itinéraire à parcourir pour se rendre de ces trois villes à Péruwelz comprenait une étape de 41 kilomètres à franchir en 3 heures environ.

C'est le sous-lieutenant Lanksweert du 2e guides qui est arrivé premier à 11 h. 05, suivi par le sous-lieutenant Clootens du 2e chasseurs.

Au programme de la seconde journée figuraient une épreuve de dressage et un concours d'obstacles dont le vainqueur a été le lieutenant Albert du 2e lanciers.

Aux sons de la *Brabançonne* et au milieu des officiers réunis, le comte d'Oultremont, président de la Société royale hippique de Belgique, a remis au vainqueur la coupe qu'il a si vaillamment gagnée.

C'est le lieutenant baron de Blommaert qui remporta ensuite le prix du Cercle équestre de Péruwelz.

Ces concours avaient attiré à la coquette piste de Péruwelz énormément de monde venu tant de Bruxelles que des différentes villes de provinces, voire de France.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone **6367.**

MUSIQUE

Mme van den Berghe organise, pour le jeudi 2 mai prochain, à 3 heures, une audition de ses élèves dans la salle Ravenstein.

Au programme figurent divers morceaux très intéressants de Massenet, B. Godard, Mendelssohn, Delibes, Chaminade, Rossini, Gluck, Vincent d'Indy, etc.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

EXPOSITION DE BORDEAUX

Les nombreux adhérents belges ont expédié leurs produits à Bordeaux. En ce moment la fièvre du déballage règne dans le vaste compartiment retenu dans les halls de l'exposition bordelaise par le gouvernement ; on déclue et on cloue, on vide les caisses et l'on monte les stands. D'ici quelque temps « le grand nettoyage » sera fait et le compartiment belge, beau comme un sou neuf, pourra affronter l'examen des hautes personnalités des différents comités de l'exposition. Nos industries de haut luxe qui sont les diamants d'Anvers et les chefs-d'œuvre de nos orfèvres et de nos joailliers jusqu'aux fines dentelles de Bruxelles et des Flandres, solliciteront et obtiendront l'admiration du monde cosmopolite accouru sur les bords de la Garonne ; nos industries de l'alimentation — le boire savant et le manger savoureux des Belges — tenteront les gourmets de tous les pays ; notre grande industrie métallurgique, représentée par des firmes de l'importance de Cockerill, retiendra l'attention des nations officiellement représentées à l'exposition... Et le superbe programme de notre « expansion mondiale » connaîtra une réalisation de plus.

Nos compatriotes — c'est certain — n'auront qu'à se féliciter d'avoir répondu avec enthousiasme aux appels du comité belge composé d'ailleurs de personnalités qui sauront sauvegarder là-bas leurs intérêts : notre commissaire général, M. Albert Grisar, vient d'aller passer quelques jours à Bordeaux où il est remplacé en ce moment par M. van Halen, l'actif secrétaire général de notre section, sous la direction de qui s'organisent et s'exécutent tous les travaux d'installation,

L'ouverture officielle de l'exposition de Bordeaux aura lieu dans quelques jours ; mais ce n'est qu'au début de juin que se fera, en grande cérémonie, l'inauguration officielle de notre section. Le monde des industries et des arts belges pourra célébrer dès cet instant une date de promesse et une date de triomphe...

BEAUX-ARTS

Académie Royale des Beaux-Arts et École des Arts décoratifs (Bibliothèque), 141, rue du Midi. — Exposition publique de soixante-douze reproductions en photogravure des plus célèbres peintres de la « National Gallery » de Londres, de la Collection Grosvenor House, des Galeries de Vienne et de Berlin et du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg : Bordone, Botticelli, Caravaggio, Constable, Alb. Cuyp, G. David, Dürer, Francia, J. Fouquet, Fr. Hals, Hogarth, de Vinci, Luini, Mainardi, Murillo, P. Potter, N. Poussin, Raphaël, Rembrandt, Reynolds, Rubens, Ruisdael, Ter Borck, Turner, Van Dyck, Van Goyen, Velasquez, Véronèse, Watteau et Ph. Wauwermans.

***

C'est M. Jules Lagae, l'éminent sculpteur, qui a remporté le prix du Salon des Beaux-Arts d'une valeur de 1,000 francs. Les lauréats des années précédentes étaient MM. Struys, Cormon, Vinçotte et Frédéric.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

ESCRIME

L'escadron Marie-Henriette donnera, le 16 mai, à l'occasion de la Coupe Bucholz, un grand assaut international qui sera corsé d'une rencontre à l'épée de combat entre MM. Anchetti, champion militaire d'épée de combat de France, et Julien Merckx, maître d'armes de l'escadron, champion d'épée au tournoi international de Dunkerque et directeur de l'Institut d'Education physique.

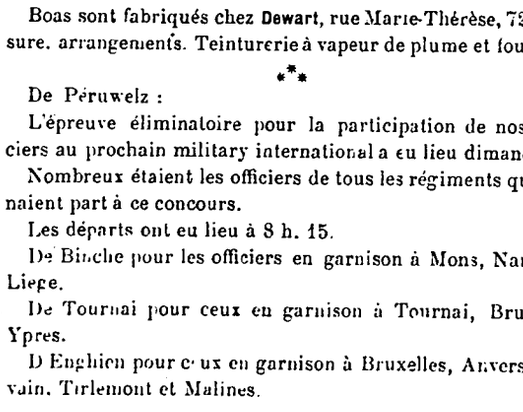
AUTOMOBILISME

— S. M. Léopold II vient d'accorder son haut patronage au Critérium de régularité dont l'itinéraire définitif sera publié la semaine prochaine. Cette intéressante épreuve, dont le succès est d'ores et déjà assuré par les nombreuses inscriptions reçues, sera, entre autres prix, dotée de trois médailles (or, argent et bronze) par la Chambre syndicale de l'Automobile de France.

Voir suite à la 6me page.

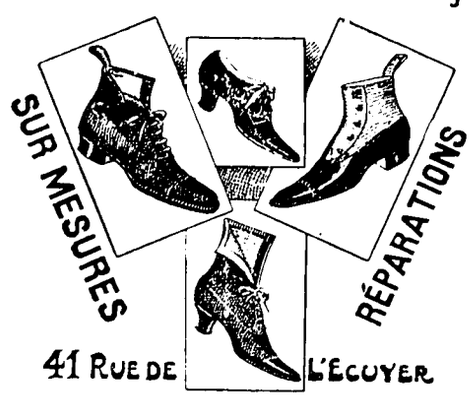
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



Seu's dépositaires :
Dechenne & Cie
20, rue du Persil.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº **1297.**
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº **3511**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

— Le baron Pierre de Crawhez est rentré cette semaine à Bruxelles, retour de son voyage en Algérie si inopinément interrompu par le décès de notre confrère E. Ballieu qui l'accompagnait.

— La Chambre syndicale de l'automobile, transférée provisoirement 5, place Royale, va prochainement se réunir en assemblée générale pour modifier ses statuts dans un sens permettant l'admission des représentants de firmes étrangères.

— Le ministre de l'agriculture vient de rapporter la circulaire par laquelle il avait invité les autorités provinciales et communales à ne plus présenter à l'instruction d'usage les projets qu'on leur soumettrait en vue de l'établissement de services d'automobiles pour le transport en commun.

— Le gouvernement, désireux de s'inspirer de l'intérêt général dans l'élaboration du projet de loi sur la police de roulage, a reçu les délégués de diverses associations intéressées. Ces délégués ont exposé longuement leurs desiderata aux membres de la commission gouvernementale qui s'en inspireront, espérons-le. Cette commission vient d'être installée officiellement par M. le ministre de l'Agriculture.

— La jurisprudence vient de trancher diverses questions intéressantes pour les chauffeurs. L'acheteur d'une nouvelle voiture a quinze jours pour faire sa déclaration et payer la taxe contre remise de la plaque provinciale : *Il peut utiliser sa voiture pendant ce délai.*

Le chauffeur qui, pour une cause quelconque, se voit refuser la plaque arrière par l'administration compétente *peut s'en passer.*

L'autorité provinciale seule est compétente pour apprécier dans quels cas et à quelles conditions un chauffeur peut obtenir une nouvelle plaque provinciale en remplacement de celle qu'il avait *Le tribunal s'est déclaré incompétent.*

Bien qu'il soit d'usage, en matière de vente d'autos, de régler le prix en divers paiements à partir de la date de la commande jusqu'à celle de la livraison, la vente n'est cependant ferme que sous réserve d'agréation, laquelle n'existe qu'après vérification et essais : *une voiture non agréée donne lieu au remboursement des sommes versées.*

Et maintenant, un bon conseil : Ne vous basez pas trop là-dessus car

Souvent justice varie,
Bien fol est qui s'y fie. .

— Mondaine réunion pour le paper-hunt de l'A. C. des Flandres, la semaine dernière, au nord de Gand, dans la région du canal de Terneuzen, jusqu'à Selzaete où un lunch attendait les participants. Parmi ceux-ci : MM. E. Maeterlinck, J de Breyne, comte de Meeus et A. de Breyne, les quatre premiers arrivants; puis MM. L. Roels, vicomte de Nieuport, G. de Séjournet de Rameignies, Ruffo de Bonneval, etc.

— Le premier Salon d'Automobile, du Cycle et du Sport sera ouvert du 10 au 17 juillet.

— Le baron de Zuylen de Nyevelt, président de l'A. C de France, vient d'être nommé, par l'empereur Guillaume II, commandeur de l'ordre de la couronne de Prusse.

— Cormier et Collignon, deux des participants du fameux match Pékin Paris dont le départ sera donné le 10 juin, viennent de s'embarquer à Paris pour rallier le lieu de départ : jolie ballade.

— La ville de Londres, dont l'étendue est considérable, comporte un nombre énorme de bureaux de police disséminés dans tous les quartiers et distants du poste central parfois de plusieurs kilomètres. Un service de voitures automobiles vient d'être créé pour faciliter les communications constantes du poste central avec ces bureaux intermédiaires.

— La Targa Florio, qui avait réuni douze engagements seulement en 1906, dont dix partants, en a, cette année, réuni cinquante-cinq dont quarante-quatre partants C'est l'Italie qui gagne l'épreuve instituée par le chevalier Florio sur 448 kil. 823 m. En effet, le vainqueur est Nazzaro sur Fiat, en 8 h. 17 m. 36 s.; deuxième Lancia, sur Fiat, en 8 h.-29 m. 29 s.; troisième Fabry, sur Itala, en 8 h. 32 m. 40 s. Le premier des voitures française est Duray, quatrième, sur Lorraine Diétrich, en 8 h. 39 m. 46 s. Sur les quarante-quatre partants, vingt-huit ont terminé le parcours, le dernier le couvrant en 11 h. 21 m. 53 s. Le vainqueur, outre la coupe, reçoit 15,000 fr.; le deuxième, 8,000 fr.; le troisième, 4.000 fr.; le quatrième, 2,000 fr., et le cinquième, 1,000 fr. Cette épreuve comportait plus de mille virages et, comme altitudes, passait de la côte 0 jusqu'à la côte 1,100 mètres.

FRANCIS.

LORRAINE-DIETRICH. A livrer de suite : 1 Limousine 16 × 22 H. P. 1 Limousine 24 × 32 H. P.
Ch. Bostyn & Ce, 9. rue de Livourne, Bruxelles.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N 1212

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

LE PROPHÈTE

Grand opéra en cinq actes et neuf tableaux. — Paroles de E. SCRIBE.
Musique de MEYERBEER.

Jean de Leyde	MM.	LAFFITTE
Zacharie		VALLIER
Oberthal		BLANCARD
Jonas		NANDÈS
Mathisen		DANLEE
Premier officier — Un paysan		CRABBE
Un aubergiste		DUA
Deuxième officier — Un soldat		DISTER
Un anabaptiste — Premier bourgeois		DELAYE
Deuxième bourgeois — Un paysan		DEBBAUT
Troisième bourgeois		DESHAYES
Fidès	Mmes	NADY BLANCARD
Berthe		MAGNE

Mmes DAS, PATRICE, J. KOHL, DERUDDER, enfants de chœur.

Au troisième acte : Divertissement et Ballet des Patineurs
par Mmes SANTORI, PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, M. AMBROSINY
et tout le personnel du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

VILLÉGIATURE Voyez nos PETITES ANNONCES en dernière page.

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, Boulevard de la Senne. — Téléphone 24.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

KNOCKE Villa meublée à louer, entre le village et la mer, pr 4 ou 5 personnes. Prix modéré. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles ou à Knocke chez Scherrens.

HEYST Belle et gr. villa richt meublée a louer, sur Digue. S'adresser Mme A. Z., 55, bur. journal.

SEMOIS Jolie mais. campe bords Semois, conf. meubl. à pr de mai à octobre. Nestor K., 16, bur. journal.

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr ouverture. Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal.

Waterloo-Braine-l'Alleud Tres jolie et confortable villa moderne, renseignée au Bottin «Château du Lion» 12m×15m jardin potager et d'agrément bien arboré un hectare et demi. Séjour très agreable et très sain. Trains directs Bruxelles-Braine et correspondance tram, arrêt route de Nivelles. Trajet Bruxelles a la villa en quelques minutes. A louer ou vendre S'adresser conditions et visites, 25, rue de Livourne, Bruxelles.

Blankenberghe. A louer dans belle villa pr. dig., 3 ch. a c., pl. à m., cuis. fr. b. meubl., eau et w.-cl. à l'étage. Sais. ou pr m. A. L. bur. journal. (10)

Blankenberghe. A vendre belle villa pres digue, const. réc., m.-plat., w.-cl., eau à l'étge. Motif sér., urg., facil payemt. OV, bur. journal. (9)

Watermael Ae des Gerfaults 2 tr. jolies villas; b. jard. 7 m. tram Auderghem. Sit magn., salubre. S'ad. chez Bawette, Wavre. Tél. 25. (1)

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Eventail*, A. L. T. — (7)

PROPRIÉTÉ à vendre environs Hal. Château avec dépendances, parc, étang, avec ou sans chasse. — S'adresser notaire de Caritat, Hal. (6)

La Panne A louer du 25 mai au 30 juillet dans villa mod. jol chambre garn. pr pers. seule. S'adresser RP, Bruxelles, rue de l'Écuyer, 45. (6)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

BELLE campagne av. écurie et remise à louer, grand jardin d'agrémt et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort. Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles. (3)

FIDEVOYE-YVOIR A vendre, jolie camp. richemt meublée jouiss. imméd. Jardins, garage auto. Prix avant. Ecr. F. Y. Bur journ. (11)

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 35.

5 MAI 1907

Le numéro : 15 centimes

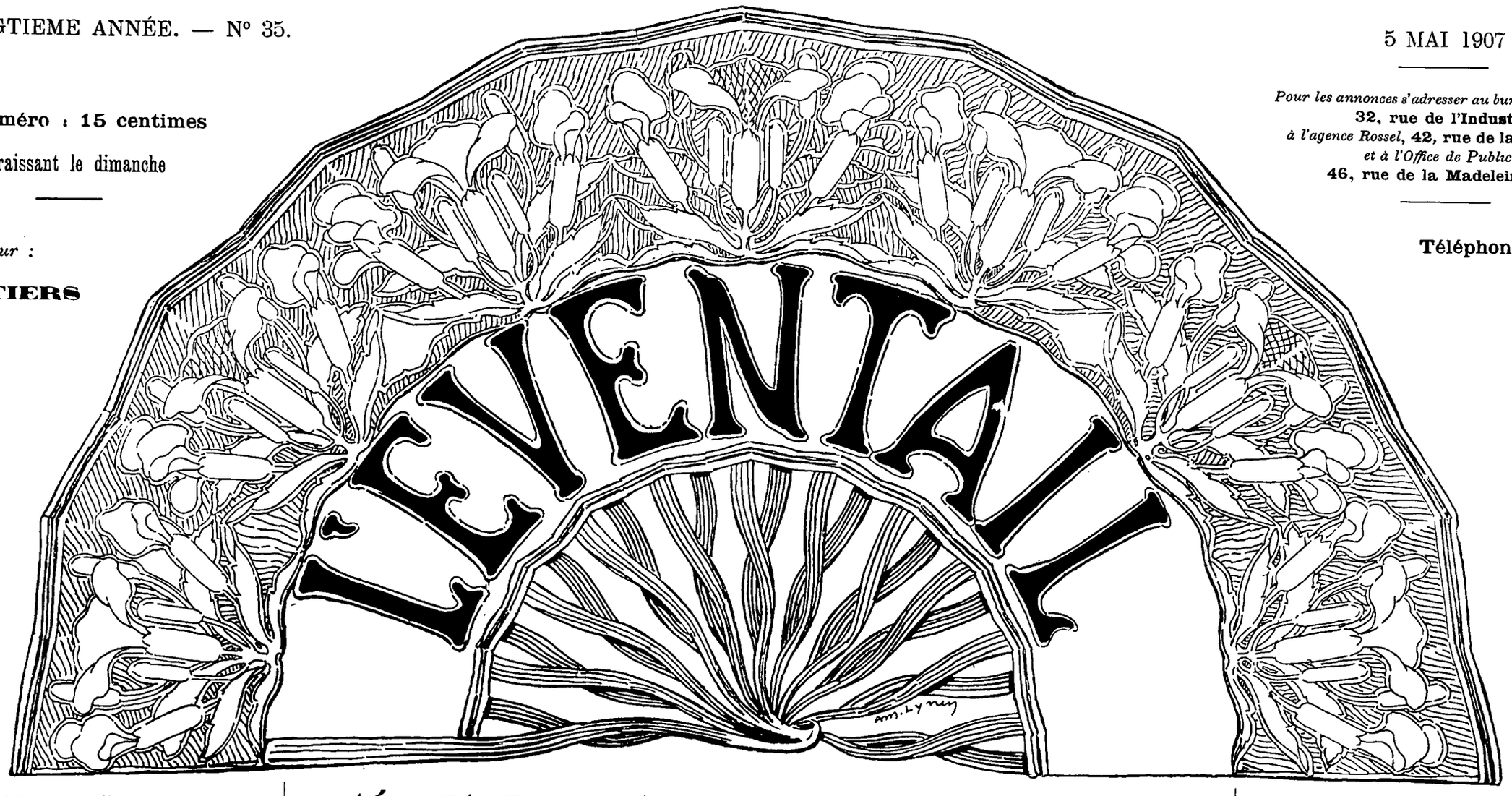
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

VILLÉGIATURE

Le moment est venu de s'assurer à l'avance une villégiature agréable et salutaire.

Un journal aussi répandu que L'ÉVENTAIL et lu par un public aussi élégant que le nôtre, constitue par lui-même le meilleur intermédiaire qui se puisse trouver en l'occurrence. Aussi avons-nous décidé la création d'un service de PETITES ANNONCES destiné spécialement à mettre en relations directes l'offre et la demande de tous ceux que préoccupe la question de la VILLÉGIATURE.

Nos lecteurs trouveront ces PETITES ANNONCES en dernière page où elles sont insérées selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : fr. 0.60 la ligne.
De 6 à 13 » : fr. 0.50 la ligne.

Prière d'adresser, au plus tard le samedi matin, texte et indications complètes, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H. van Dijk, Administrateur. 46, rue Herry, Bruxelles.

LES PETITES ANNONCES, payables anticipativement, sont également reçues à nos bureaux, 32, rue de l'Industrie.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

La Dame Blanche.

La Dame Blanche, un des plus anciens opéras comiques du répertoire, en demeure sans contredit le plus frais, le plus jeune et le plus pimpant. Antérieur aux meilleures inspirations d'Auber, d'Adam, de Halévy, voire de Hérold, ce chef-d'œuvre ne marque pas et peut-être deviendra-t-il un jour archaïque sans avoir jamais été démodé. Une distribution des plus heureuses et une interprétation modèle auront concouru à lui assurer une fois de plus un succès cordial et enthousiaste. M. David tient en George Brown un de ses meilleurs rôles. Il l'incarne complètement, il le choie, il le fait valoir. Quant au chanteur, c'est la perfection même.

Mme Korsoff fait une délicieuse Anna et Mme Eyreams une charmante mistress Dickson. On a de nouveau beaucoup apprécié M. Dua, le ténor, dans le rôle du fermier Dickson dont il fait un véritable type. Citons aussi en les louant M Belhomme dans le rôle de Gaveston et Mme Paulin dans celui de Marguerite.

Chœurs et orchestre furent parfaits. La presse fut unanime à constater le fini, la discrétion, la grâce et en quelque sorte l'esprit déployés par nos excellents instrumentistes dans l'exécution de cette partition. Ils firent preuve, une fois de plus, de tact et de souplesse et, au lendemain des formidables soirées de *Salomé* et des *Maîtres Chanteurs*, ils se mirent tout de suite au ton délicat, aux sonorités légères, aux demi-teintes de l'opéra-comique français par excellence.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de cette semaine d'adieux, à la Monnaie :

Dimanche 5 mai, en matinée, à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*, avec le concours de Mme Lafargue; lundi 6, *la Traviata*, avec le concours de Mlle Mary Garden; mardi 7, le deuxième acte de *Coppélia* et *Salomé*; mercredi 8, *la Damnation de Faust*; jeudi 9, pour la clôture de la saison théâtrale, en matinée, à 1 h. 1/2, dix-septième de *Salomé*; on commencera par *le Maître de Chapelle*; le soir, à 7 h. 1/2, spectacle coupé.

Vendredi, relâche.

Samedi 11, représentation extraordinaire dirigée par M. Félix Mottl, avec le concours des artistes de Bayreuth, *Tristan et Iseult*; dimanche 12, à 8 heures, concert wagnérien dirigé par M. Mottl; lundi 13, seconde de *Tristan et Iseult*, sous la direction de M. Mottl.

Voici le programme attrayant de la dernière soirée de la saison.

Le premier acte de *la Bohême*, chanté par Mme Dratz-Barat, MM. Morati, Decléry, Belhomme, Danlée et François; le premier acte de *la Traviata* par Mmes Alda et Dalbray, MM. David, Nandès, Belhomme, Delhaye et Danlée; le deuxième acte des *Troyens* par Mmes Croiza, Blancard et De Bolle, MM. Laffitte, Nandès, Blancard et François et le corps de ballet; le tableau de Saint-Sulpice de *Manon* par Mlle Alda, MM. David et Blancard; le troisième acte du *Barbier* par Mlle Korsoff, MM. David, Decléry, Artus et Belhomme.

Mlle Mary Garden donnera demain lundi, à la demande d'une foule d'habitués, *la Traviata* qui lui valut un si retentissant succès lors de la matinée au bénéfice de la Mutualité du petit personnel.

La location est déjà considérable pour cette soirée, qui sera donnée abonnement suspendu.

M. Félix Mottl, venant de Munich, arrivera jeudi à Bruxelles pour donner son impulsion personnelle à l'exécution de *Tristan et Iseult*, dont M. Sylvain Dupuis a poursuivi les répétitions, la semaine dernière, avec tout le souci et le goût artistiques dont il est coutumier.

Le même jour arriveront les artistes engagés par la direction de la Monnaie : Mlle Marie Wittich (Isolde), qui vient directement de Dresde; Mme Preuse-Matzenauer (Brangaene), qui vient de Munich, ainsi que M. Bender (le roi Marke); M. Leydström (Kurwenal), qui vient de Berlin. Quant au ténor Burrian, il n'aura que quelques heures à faire pour être à Bruxelles puisqu'il viendra de Paris où il a été engagé par M. Richard Strauss pour créer le rôle d'Hérode dans *Salomé*, qu'il chantera le jour de la première, à Paris, mercredi 8 mai. M. Burrian est actuellement le ténor le plus en vue de l'Allemagne. C'est lui qui créa en 1895 la *Salomé* de Richard Strauss, à Dresde. On comprend que M. Strauss ait tenu à s'assurer le concours de cet artiste pour présenter son œuvre au public parisien. Le rôle d'Hérode n'étant pas très développé, M. Burrian sera en excellentes dispositions pour chanter samedi Tristan à Bruxelles.

Mme Wittich est une superbe et dramatique Isolde. Elle a chanté ce rôle bien souvent à Bayreuth, à Dresde et à Munich. A Bayreuth elle a chanté aussi avec éclat le rôle de Kundry de *Parsifal* dans lequel elle a succédé avec bonheur, ce qui n'est pas peu dire, à Mme Materna et à Mme Malten, les deux plus belles et inoubliables interprètes de Wagner.

Mme Preuse-Matzenauer, M. Bender et M. Leydström sont les interprètes habituels des grands rôles wagnériens dans les festivals dramatiques qui se donnent annuellement à Munich, au nouveau théâtre du Prince Régent.

Les décors ont été soigneusement revus et en partie renouvelés, notamment celui du deuxième acte et celui du dernier, avec sa lointaine perspective sur la mer de Bretagne.

Avec le magnifique ensemble de solistes dont nous venons de parler et à qui la direction chaleureuse de M. Félix Mottl communiquera la flamme de l'enthousiasme, ces deux représentations de *Tristan*, le 11 et le 13 mai, ne peuvent manquer d'être de superbes soirées d'art.

Quant au concert du dimanche soir 12 mai, il sera hautement intéressant. Les chœurs de la Monnaie ont été renforcés en vue de l'exécution de la grande scène du Graal (finale du premier acte de *Parsifal*) qui n'a plus été entendue depuis plusieurs années à Bruxelles.

La scène du *Vendredi-Saint* et le prélude de *Parsifal*, la *huitième symphonie* de Beethoven et la poétique *ouverture d'Euryanthe* de Beethoven, composent un programme de choix.

A propos de ce concert, révélons un geste charmant, inspiré par un sentiment des plus délicats :

MM. François Rasse, Deru, Marchot, Joseph Jacob et Guidé, qui jadis étaient à l'orchestre lorsque M. Mottl vint pour les premières fois à Bruxelles, ont spontanément offert leur concours au concert de dimanche et ils prendront place à l'orchestre pour le plaisir de jouer, une fois encore, sous la direction de l'illustre kappellmeister. Voilà un hommage qui est à l'honneur autant de ceux qui le rendent que du bel artiste qui en est l'objet.

Pour le concert comme pour les deux représentations de *Tristan*, les places sont très disputées. Il y aura certainement salle comble, à la Monnaie, pour ces trois soirées qui clôtureront avec éclat une saison des plus brillantes.

A nos lectrices Les dames sont admises en chapeau aux places de rez-de-chaussée, dimanche soir 12 mai (concert Mottl).

Nous apprenons avec grand plaisir que M. Charles de Beer, l'excellent régisseur général de la Monnaie, qui depuis sept ans a collaboré à tous les succès de la direction Kufferath et Guidé, vient d'être nommé officier de l'Instruction Publique

Nos cordiales félicitations.

Le dimanche 19 mai, à 8 heures, sera donnée à la Monnaie la fête organisée par les élèves des établissements d'enseignement moyen de Bruxelles au bénéfice du monument à ériger aux victimes du navire-école.

S. A. R. le Prince Albert honorera de sa présence cette soirée à laquelle prêteront leur généreux concours : M. Noté, le baryton de l'Opéra; M. Musin et sa classe de violon du Conservatoire de Liége; les quarante exécutants de l'*A Capella* de Gand et *la Sirène*, la meilleure société de fanfares de Paris, composée de cent cinquante exécutants.

Le bureau de location est ouvert au siège du comité organisateur, Taverne de Graa, 16, rue du Midi, tous les mercredis, de 8 à 10 heures. On peut aussi retenir ses places par correspondance. La location sera ouverte à la Monnaie les 17, 18 et 19 mai.

***

Le théâtre du Parc va être forcé bientôt d'arrêter — en plein succès — les représentations du *Voleur*. Mlle Mellot, l'admirable interprète du rôle de Marie-Louise, est rappelée avec instance à Paris; il lui serait impossible de prolonger son séjour à Bruxelles au delà de quelques jours encore.

Ce départ est certainement regrettable, car l'œuvre si pathétique de M. Henri Bernstein, loin de voir diminuer sa vogue, semble chaque jour piquer davantage la curiosité du public. Tout le monde veut l'entendre. On a compris que le *Voleur* est une de ces œuvres qui font date dans l'histoire du théâtre contemporain, une de celles qui dépassent la portée d'une pièce ordinaire. Après y avoir vu d'abord un drame émouvant, construit avec l'habileté des maîtres, on y a trouvé peu à peu ce qu'elle nous apporte réellement, l'expression d'une forme d'art dramatique, d'une esthétique du théâtre, vraiment neuves. Les critiques parisiens, bien longtemps après son apparition, la discutent encore; elle fait l'objet, dans les feuilletons les plus autorisés, — dans celui de M. Brisson, du *Temps*, entre autres, — de polémiques extrêmement intéressantes sur les tendances du théâtre d'aujourd'hui et, notamment, sur la grave question de l'*amoralité*. L'autre semaine encore, M. Bernstein écrivait à M. Brisson, à propos du *Voleur*, une lettre éloquente qui est l'exposé de toute une doctrine.

Il faut donc que les retardataires se hâtent. Le temps est propice, d'ailleurs. Jamais printemps belge ne fut si favorable aux théâtres ! Et cette dernière semaine va offrir au public des occasions particulièrement nombreuses d'applaudir cette œuvre superbe, sa belle interprétation et sa mise en scène charmante.

Aujourd'hui, dimanche, il y aura deux représentations du *Voleur*, l'après-midi et le soir. Et jeudi, jour de l'Ascension, il en sera de même. Cette fête de l'Ascension ne manquera pas d'amener à Bruxelles de nombreux provinciaux; ils ne pourraient mieux occuper leurs loisirs. Et les Bruxellois eux-mêmes, privés d'autres distractions et retenus en ville par l'inclémence du ciel, seront bien aises de trouver au théâtre du Parc de quoi passer agréablement quelques heures qu'ils ne regretteront pas.

***

Au Molière l'*Abbé Constantin* sera joué aujourd'hui en matinée à 2 heures et jusque vendredi inclusivement.

Samedi *Madame la Maréchale*.

***

A l'Alcazar, M. Gervais et sa troupe jouent une pièce de M. Arthur Bernède. C'est un drame militaire, d'observation et de tendances, et qui contient des épisodes émouvants. L'interprétation, que dominent de leur bonne volonté et aussi de leur talent MM. Gervais, Marié de l'Isle et Mme Dione, est très satisfaisante.

***

Chaque nouveau spectacle du Palais d'Eté nous réserve des surprises inédites et originales. Le très intéressant programme de notre grand music-hall où figurent encore pour une semaine, entre autres attractions sensationnelles, les merveilleuses statues d'or et les 4 désopilants Black Diamonds, s'est corsé depuis vendredi de quatre numéros hors ligne.

***

A l'Alhambra changement complet du programme du Cinéma Géant. Parmi les nouveautés, citons *Un incendie à Londres*; signalons aussi la reprise de *La fille de l'aiguilleur* le drame américain dont le succès a été retentissant. A partir du 5 mai, il y aura tous les dimanches, à 3 heures, une matinée extraordinaire réservée aux familles

***

Hier, 4 mai, il y eut cent ans que débutait au théâtre de la Monnaie, dans le rôle d'Eugénie, de la *Femme Jalouse*, et dans celui de Constance, d'*Une Heure de Mariage*, une jeune première qui répondait au

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

nom de Mlle Desbordes. Cette artiste devint plus tard célèbre par son talent poétique. Elle n'était autre que la future Mme Desbordes-Valmore.

Puisque nous sommes en 1807, constatons que c'est cette année-là, sous la date du 25 avril, que fut promulgué l'arrêté ministériel en vertu duquel les villes de l'empire français étaient classées, au point de vue de l'exploitation scénique, de la manière que voici :

Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Nantes et Turin étaient les seules villes autorisées à avoir plusieurs théâtres, et Paris seul pouvait en posséder cinq principaux et cinq secondaires.

Rouen, Brest, Bruxelles, Toulouse, Montpellier, Nice, Gênes, Alexandrie, Gand, Anvers, Lille, Dunkerque, Metz, Strasbourg, pouvaient avoir une troupe stationnaire ou permanente.

Les autres villes, groupées en vingt-cinq arrondissements, ne pouvaient avoir que des troupes de comédiens ambulants, c'est-à dire ne posséder de spectacle que pendant une partie de l'année.

Cet arrêté, très minutieux, renferme une disposition qui protégeait les « entrepreneurs de spectacles » contre l'arbitraire des autorités municipales en matière d'entrées de faveur. Elle est libellée comme suit :

« Art. 17 — Les spectacles n'étant point au nombre des jeux publics auxquels assistent les fonctionnaires en leur qualité, mais des amusements préparés et dirigés par des particuliers qui ont spéculé sur le bénéfice qu'ils doivent en retirer, personne n'a le droit de jouir gratuitement d'un amusement que l'entrepreneur vend à tout le monde, etc. »

***

Nous avons annoncé les deux concerts qui seront donnés à Paris, dans la salle du Trocadéro, sous le patronage de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme et la présidence de Mme Leghait, femme du ministre de Belgique à Paris, au bénéfice des œuvres de bienfaisance belges de Paris

Le premier concert aura lieu le samedi 11 mai, avec le gracieux concours du ténor Caruso, de Mmes Litvinne, Héglon, Verlet, Paquot, de MM. Van Dyck, Noté, Vermont et Mangin de l'Opéra, et le corps de ballet de ce théâtre.

L'Opéra-Comique sera représenté par Mmes Wyns, Friché, Thévenet, Sylva, MM. Maréchal, Dufranne et Delvoye.

La Comédie-Française par MM. Coquelin cadet, Truffier, Joliet, Grandval, Mmes Lynnès, Dussane et Bergé.

Mlle Lina Cavalieri prêtera son concours à cette fête, de même que la musique de la garde républicaine.

***

La répétition générale de *Salomé* à Paris, au Châtelet, est fixée au lundi 6 mai. Elle sera donnée au bénéfice d'œuvres philanthropiques.

Le prix des places est ainsi fixé : fauteuils, 100 francs; baignoires, 500 francs; premières loges, 800 francs.

Pour la première le prix est de : loges (la place), 40 francs; baignoires (la place), 30 francs; fauteuils d'orchestre et de balcon, 40 et 30 francs; parterre, 15 francs; première galerie, 15 et 12 francs; premier amphithéâtre, 6 francs; deuxième amphithéâtre, 3 francs.

Pour les autres représentations : loges (la place), 30 francs; baignoires (la place), 25 francs, fauteuils de balcon, 30 et 25 francs; fauteuils d'orchestre, 25 et 20 francs; parterre, 10 francs; première galerie, 15 et 12 francs; premier amphithéâtre, 6 francs; deuxième amphithéâtre, 3 francs.

***

M. Richard Strauss est à Paris depuis deux jours pour les répétitions de *Salomé*. M Joseph Galtier trace de lui cette silhouette dans le *Temps* :

L'auteur de *Salomé*, qui est sans conteste à cette heure le premier musicien de l'Allemagne, n'a guère dépassé la quarantaine. Grand, svelte, ce Bavarois vigoureux n'appartient pas au type épais et carré, barbu ou bouffi, qui domine dans les grandes villes de la Bavière Avec son teint halé, sa moustache courte, son corps robuste et sec, il rappelle ces gaillards agiles, aux genoux nus, au court pantalon de cuir agrémenté d'arabesques vertes, à la chemise blanche encadrée de bretelles vertes que l'on rencontre dans la Haute-Bavière, dans la région des lacs et des Alpes, de Kœnigsee à Garmisch. Ce n'est là qu'une apparence fugitive. M. Strauss n'a rien, quand on l'approche, de la rudesse puissante de ces fils du Tyrol, bateliers et montagnards. Sa tête a une expression de simplicité et de timidité qu'accentue une légère myopie. Les yeux, d'un gris bleu clair, ont de légers clignements. Une cicatrice verticale coupe le sourcil droit. Mais ce qui frappe surtout en lui, c'est le front haut et bombé. Dans cette boîte crânienne, spacieuse comme une coupole, doit tenir tout un orchestre invisible et au complet, — et l'œuvre entière de M. Richard Strauss atteste que l'acoustique y est excellente.

Au pupitre, le premier chef d'orchestre de l'Opéra de Berlin ne se livre pas à une mimique excessive. Cela ne veut pas dire qu'il y reste froid et impassible. Les gestes sont sobres mais variés. Le plus souvent, il se contente d'étendre le bras gauche et d'agiter sa main grande ouverte, tandis que dans la droite une mince baguette, fine comme un chalumeau, marque la mesure. Lorsque la phrase musicale s'élargit, s'élève et qu'elle atteint enfin ce sommet où a voulu la porter le musicien, au moment où tous les instruments magnifient cette ascension, M. Strauss se dresse comme mû par un ressort caché. On dirait qu'il veut suivre sa musique .. Je suis arrivé à la répétition dans l'instant où le bourreau est entré dans la citerne afin d'y trancher la tête de Iokanaan. L'orchestre a à traduire ce silence tragique. Seul, on entend un halètement fiévreux, passionné, de Salomé, anxieuse. Cet effet terrifiant est obtenu par une note plusieurs fois répetée par la contrebasse. Des bruits viennent de la citerne. Est-ce la décollation? Est-ce la lutte? Est-ce le pas du bourreau? Soudain jaillit dans la nuit la tête pâle sur le plateau d'argent.

L'orchestre exprime admirablement cette brusque apparition en une phrase violente, stridente, où il entre de l'épouvante et de la pitié. Il fallait voir à cette minute M. Strauss debout, le bras gauche levé, la main crispée, serrant, aurait-on dit, les boucles noires de la tête sanglante. Puis quand Salomé exhale sa joie, son triomphe et qu'elle assouvit sa voluptueuse vengeance en baisant les lèvres glacées de Iokanaan, l'orchestre fête ce délire par un hymne d'une émotion profonde au sang, à la volupté et à la mort. C'est une page superbe et frémissante, d'une richesse musicale telle que je n'ai rien entendu de pareil depuis *Tristan* et *Parsifal*. M. Strauss, debout, bat la mesure, les yeux au ciel, ravi, semble-t-il, dans une extase surhumaine. Maintenant des sonorités de cuivre rapides et aiguës éclatent. Hérode se ressaisit. Il ordonne qu'on tue Salomé.

La répétition a fini par une ovation. Tout l'orchestre, enfin, acclame l'auteur, qui, visiblement ému, s'incline à plusieurs reprises.

***

On écrit de Londres au *Gaulois* :

Il va de nouveau être question de la troupe d'opéra allemand qui est venue, cet hiver, donner des représentations à Londres — avec le peu de résultat que l'on sait — et dont plusieurs membres ont péri dans la catastrophe du *Berlin*.

Le déficit de l'entreprise s'élève à 337,450 francs, et les créanciers du syndicat anglais qui avait engagé la troupe allemande vont se réunir dans quelques jours afin de rechercher les responsabilités des dommages subis.

***

Une nouvelle œuvre inédite d'Ibsen.

Il s'agit d'un manuscrit du grand dramaturge, disparu jadis, et qui vient d'être retrouvé chez un antiquaire de Rome par un Danois qui en a fait cadeau à la bibliothèque de Copenhague. Le fils d'Ibsen, M. Edgard Ibsen, a reconnu ce poème comme authentique. Cette œuvre est la forme épique du sujet qu'Ibsen a dramatisé ensuite dans *Peer Gynt*.

***

M. Antoine, qui n'avait été nommé directeur de l'Odéon que pour un an, vient de voir renouveler son privilège pour une période de sept années.

***

Une pièce de Frédéric-le-Grand, intitulée *L'École du Monde*, qui n'a plus été jouée depuis 1748, sera reprise prochainement sur une scène berlinoise.

Il s'agit d'une comédie, écrite en français, dont le directeur Hans Landsberg vient de remettre une traduction littérale l'empereur à Guillaume.

On sait que Frédéric-le-Grand avait un joli talent de poète et qu'il maniait la satire, sinon à l'égal de Voltaire, du moins en excellent élève de François-Marie Arouet.

L'École du Monde a été interprétée pour la première fois, le 16 mars 1748, sur la petite scène du Palais de Potsdam, par des artistes du théâtre de la Cour. La pièce fut jouée dans le texte original, c'est-à-dire en français, et était signée : « Monsieur Satiricus qui désire être joué incognito ».

L'auteur y donne libre cours à son humeur satirique. Il raille certaines manies de l'époque qui consistent surtout à imiter servilement tout ce qui vient de l'étranger. Mais à côté de ce persiflage, Frédéric II fait exposer à ses héros ses propres théories politiques. C'est ainsi qu'à un faux savant qui émet la singulière théorie que si les États sont si mal gouvernés c'est parce que les gouvernants n'entendent rien aux mathématiques, il fait répondre par la bouche d'Argan :

« Vous croyez sérieusement pouvoir diriger l'État avec de l'algèbre? Nous exigeons de ceux qui doivent nous diriger, de la sagesse, de la prudence, de l'intelligence et avant tout de la justice; le souverain et ses conseillers doivent avoir un sincère amour pour la patrie, connaître ses maux, et s'efforcer d'y remédier. L'ambition et la faiblesse doivent leur être également étrangers. Leur mission consiste à conserver la paix aux peuples, sans toutefois admettre que l'audace des voisins abaisse la dignité de l'État. Sans parti pris et sans considération de personne, les vertus doivent être récompensées et le vice puni. »

On attend avec grande curiosité la représentation de cette pièce qui a, paraît-il, beaucoup de qualités scéniques.

***

M. Charles Lecocq a publié dans le *Gaulois* quelques-uns de ses souvenirs de théâtre. Et cela lui fournit l'occasion de dire au public quelles sont parmi ses œuvres celles qu'il préféra, et de fournir quelques renseignements intéressants sur sa manière de travailler. Les confessions d'auteurs sont toujours captivantes, celles de l'auteur de *Madame Angot* le sont plus que toute autre.

« On m'a souvent posé cette question : « Quelle est de toutes vos pièces, celles que vous préférez? » écrit M. Charles Lecocq. Question toujours embarrassante pour un auteur, car celui-ci risque souvent de se trouver en désaccord avec les préférences du public. Donc, je répondrai : « Ma pièce de prédilection, c'est celle que préfère le public. Or, je crois bien que c'est la *Fille de Madame Angot...* » Cependant, je me rappelle le plaisir que j'ai eu à écrire *Giroflé-Girofla*, la pièce qui vint après la *Fille de Madame Angot*. *Giroflé-Girofla*, un des plus beaux succès de Mme Jeanne Granier — oh! sa joie quand je lui fis entendre les principaux morceaux de cet ouvrage! — est une œuvre totalement différente de la *Fille de Madame Angot*, une sorte d'opéra-bouffe dans le genre italien.

« *Le Petit Duc*, *la Petite Mariée* me procurèrent aussi à les écrire de vives satisfactions artistiques. Toutes mes œuvres ont été composées soit à Paris, soit à la campagne. J'ai toujours mené une existence sédentaire, les voyages, les longs déplacements me sont fastidieux. En réalité, je ne travaille bien que l'été, à la campagne, quand je suis libéré des multiples obligations qu'impose la saison d'hiver à Paris. J'ai eu la chance de trouver des collaborateurs qui connaissaient à fond le théâtre, surtout le théâtre musical, et qui savaient construire un livret. Citerai-je leurs noms? Meilhac et Halévy, Leterrier et Vanloo, Chivot et Duru, Liorat, Busnach, d'autres encore... Avec eux, la besogne était facile et agréable. J'ai toujours détesté de travailler sur des livrets inachevés. Sauf Meilhac, qui m'a fait quelquefois faux bond, mes collaborateurs ont toujours pris la peine de m'apporter des pièces entièrement écrites. Mon procédé de travail n'a jamais varié. Constamment, je me suis appliqué à adapter ma musique aux situations et aux personnages de l'œuvre. Je commence d'abord par étudier le livret, je l'apprends pour ainsi dire par cœur. Lorsque je me suis suffisamment imprégné de l'atmosphère de la pièce, du caractère des personnages, j'équilibre ma partition, en d'autres termes, je m'efforce de mettre de la variété dans les morceaux, de les espacer afin qu'ils tombent d'accord et forment un ensemble parfait. Je veille notamment à ce qu'il n'y ait pas de musique inutile. De cette façon je parviens — du moins, je le suppose — à donner à mes œuvres de l'homogénéité. Il n'y a rien qui me soit insupportable comme la musique plaquée au petit bonheur sur des couplets. L'action, selon moi, ne doit jamais être interrompue; elle doit, au contraire, continuer avec la musique, de telle sorte que celle-ci fasse partie intégrante du livret. »

***

Il existe en Amérique un proverbe qui n'a cours que dans le monde théâtral et qui dit : « Le premier âne venu peut écrire une pièce, mais seul un génie peut faire accepter une pièce! »

Le fait est qu'il n'y a plus, à New-York, que deux manières de placer une œuvre dramatique : ou bien il faut intéresser à l'œuvre une des « étoiles » populaires, ou bien il faut avoir recours au *playbroker*, c'est-à-dire au courtier dramatique.

Il n'y a pas à New-York un seul directeur de théâtre qui ne reçoive, toutes les semaines, une ou plusieurs douzaines de pièces, que, naturellement, il ne se donne pas la peine de lire. C'est ce qui explique, d'ailleurs, qu'une des pièces qui a obtenu le plus éclatant succès sur les scènes américaines, *The Earl of Pawtucket*, ait fait, pendant *huit ans*, la navette d'un directeur à l'autre, sans que jamais personne ait songé à y jeter un coup d'œil.

Il n'en va pas de même quand c'est le « playbroker » qui présente une pièce. Du moins, le directeur de théâtre sait-il que celle-ci a été lue et a retenu l'attention.

Un des principaux bureaux de placement d'œuvres dramatiques est dirigé par une dame, miss Marbury, qui a fondé sa réputation avec le lancement de *Little Lord Tauntleroy;* cette pièce a eu des milliers de représentations et son auteur, Clyde Fitsch, est le plus populaire de tous les auteurs américains.

Le courtier dramatique n'est guère aimé des directeurs de théâtres américains, bien qu'il ne se passe presque pas de semaine sans que ceux-ci aient recours à lui, mais il rend de réels services aux auteurs, surtout aux jeunes.

La profession est, d'ailleurs, assez lucrative. Un bon bureau laisse de vingt à trente mille dollars de bénéfices nets par an.

VILLÉGIATURE

Voir en dernière page notre service des PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE.

Mondanités.

Le court voyage que S. M. le Roi vient de faire à Paris a eu une importance particulière. Lundi, Sa Majesté a été officiellement reçue à l'Elysée par M. et Mme Fallières. La visite royale a été immédiatement rendue à l'*Hôtel Bristol* par le Président de la République

Le lendemain, un grand déjeuner a été offert au Roi à l'Elysée par M et Mme Fallières. Salué à sa descente de voiture par le directeur du protocole, le commandant militaire de l'Elysée et l'officier de semaine, et accueilli en haut du perron par le secrétaire général et les officiers de la présidence. Le Souverain a été conduit aussitôt vers M. Fallières qui s'est avancé à sa rencontre jusqu'à l'entrée des salons.

Les deux chefs d'Etat se sont serré cordialement la main, et M. Fallières a accompagné le Roi dans le salon de l'Hémicycle, où Mme Fallières l'attendait, entourée de tous ses invités, qui ont été présentés à Sa Majesté

Ces présentations terminées, le Souverain a offert son bras à Mme Fallières pour passer dans la salle des Fêtes, où les ont suivis le Président de la République et Mme Leghait, le président du Sénat et Mme Pichon, M. Leghait et Mme Caillaux, ainsi que tous les invités.

Dans cette salle était dressée la table, que paraient les surtouts de la *Danse* et des *Chasses* en biscuit de Sèvres, dont les pièces étaient reliées par des entrelacements et des semis d'orchidées, de lilas, de roses, d'œillets et de muguets du plus délicat et du plus charmant effet.

Le Roi, assis en face du Président de la République, avait à sa droite Mme Fallières et à sa gauche Mme Pichon. Le Président avait à sa droite Mme Leghait et à sa gauche Mme Caillaux.

Parmi les invités : le ministre de Belgique à Paris, les personnes de la suite du Roi et tous les membres de la légation de Belgique, MM. Antonin Dubost, président du Sénat; Henri Brisson, président de la Chambre; le président du conseil, M. Clémenceau; tous les membres du gouvernement et leurs femmes, le général Florentin, Grand-Chancelier de la Légion d'honneur, M de Selves, préfet de la Seine, et M. Lépine, préfet de police, etc.

Le déjeuner a été très brillant, somptueux, et les toasts si cordiaux échangés entre le Président de la République et notre Souverain ont produit vive impression.

Le soir du même jour, le Roi est rentré au château de Laeken, accompagné du baron Snoy et du commandant Cumont.

***

Sa Majesté a reçu, vendredi matin, au Palais de Bruxelles les nouveaux ministres : M. J. de Trooz, président du conseil, ministre de l'intérieur; M. Liebaert, ministre des finances; M. J. Davignon, ministre des affaires étrangères; M. Delbeke, ministre des travaux publics; M. A Hubert, ministre du travail; M. Renkin, ministre de la justice; le général Hellebaut, ministre de la guerre; M. Helleputte, ministre des chemins de fer; le baron Descamps, ministre des sciences et des beaux-arts.

M. de Trooz, qui avait été reçu seul à 9 heures, a eu l'honneur de présenter ses collègues à Sa Majesté à 10 heures.

Après la présention, Sa Majesté a présidé le conseil qui s'est prolongé jusque une heure. A l'issue de la réunion, le chef du cabinet a invité ses collègues à déjeuner à l'*Hôtel de France*.

Samedi matin, les nouveaux ministres sont retournés au Palais pour prêter serment.

Les anciens ministres seront reçus ultérieurement en audience de congé.

***

S. A. R. Mme La Princesse Albert, accompagnée de la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur, et du baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur, a visité lundi après-midi l'asile de la Société des Enfants martyrs, place de l'Industrie, dans le quartier maritime.

Son Altesse Royale a été reçue par MM. le ministre d'État Lejeune, le major Loppens et M. G. Romberg, vice-présidents; M. Gedoelst, secrétaire général; MM. Jaspar, Le Docte, H. de Hoon, H. Marchal, Richard Stockman, le docteur Tournay, Noblom, membres du Conseil d'administration; la comtesse Aline de Lannoy, présidente; Mme Georges Romberg, vice-présidente; Mmes de Bauer, Philippson, Devis, etc., membres du comité des dames patronnesses

Après les présentations, Son Altesse Royale a visité la crèche et la laiterie maternelle, s'intéressant au fonctionnement des différentes œuvres.

Il y a encore la consultation pour nourrissons où M. le docteur Devaux, président, et Mme la comtesse d'Oultremont, présidente, attendaient la princesse devant laquelle défilèrent vingt-huit mères avec leur enfant sur les bras.

La Princesse Albert eut pour chacune un mot d'encouragement et se retira vers 5 h. 1/2, non sans avoir chaleureusement félicité les organisateurs de cette belle œuvre.

Jeudi, toujours aimable et souriante, Son Altesse Royale a visité le nouvel hôpital d'Ixelles et y a choisi vingt garçonnets rachitiques que la Princesse va envoyer à Wenduyne

***

Aujourd'hui dimanche, LL. AA. RR. le prince et la princesse Albert assistent, à Anvers, au lancement du yacht *Flandria* qui défendra les couleurs du prince aux prochaines régates de Kiel.

Dimanche prochain, S. A. R. le prince Albert assistera aux régates de Gand, sur le canal de Terneuzen

Au commencement de juin, LL. AA. RR. le prince et la princesse se rendront en Suisse et visiteront l'Engadine.

***

Samedi 27 avril a été donné à la légation d'Autriche-Hongrie un grand dîner auquel assistaient : S. Exc. Mgr Vico, nonce du pape, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse de Sauto-Thyrso, S. Exc. le baron Falkenberg, ministre de Suède, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, la princesse Ourousoff, le prince d'Erbach de la légation d'Allemagne, le comte Tarnowski, conseiller de la légation d'Autriche Hongrie; Mgr Solari, auditeur de la nonciature; M. de Oliviera César, secrétaire de la légation argentine, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne, la baronne de Beeckman.

***

Lundi 29 avril, grand dîner à la légation britannique. S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge ont reçu, avec leur habituelle courtoisie, leurs invités, parmi lesquels : S. Exc. le ministre de France, la comtesse Élisabeth d'Oultremont, le chargé d'affaires du Chili et Mme Aldunate, le baron et la baronne Lambert, M. et Mme Stern-Lambert, le secrétaire de la légation du Danemark et la baronne de Zytphen-Adeler, Mme Hynderick de Theulegoet, le comte Charles van der Burch, le député M. De Sadeleer et le secrétaire de la légation britannique.

Après le dîner, il y a eu une brillante réception.

***

Mardi, très beau dîner officiel et diplomatique à la légation de Belgique à Paris, rue de Berri. Les convives de M. et de Mme Leghait étaient :

M. Clémenceau, président du conseil; l'ambassadeur d'Espagne et la marquise del Muni; les ambassadeurs du Japon et des Etats-Unis; le ministre des affaires étrangères et Mme Pichon; le ministre de Serbie et Mme Vesnitch; le ministre des finances et Mme Caillaux; le chargé d'affaires de Bavière et la comtesse d'Ortenburg-Tambach; le préfet de la Seine; M. Mol.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux en feutre pour messieurs et jeunes gens.
Toutes les formes, toutes les couleurs, dernier chic, à . . . . . fr. 7.50
Beaux choix de casquettes anglaises pour tous les sports, depuis . . . . . fr. 1.95
Gants, cannes, parapluies.

Les dernières nouveautés de Londres:
Les chapeaux pour dames, fillettes et enfants (le genre absolument chapelier).
Jean-Bart pour enfants, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . . . fr. 3.95
Canotier pour dames et fillettes, pailles, paillassons et rustic anglais, à . . . fr. 3.95
Grand choix d'ombrelles, dernier genre.

Les dernières nouveautés de Londres
en cannevas et zéphyrs anglais pour chemises.
La chemise réclame, à . . . . . fr. 5.50
Choix merveilleux de cravates, cols et manchettes.
Gilets de fantaisie, nouveau genre.
Vestons spéciaux, tissus légers et flanelle.
(Le coupeur-chemisier se rend en province.)

Les dernières nouveautés de Londres
en vêtements pour messieurs et pour dames.
Les nouveaux modèles. — Les nouveaux tissus légers et imperméabilisés pour la ville, pour le voyage, pour l'auto, pour le tennis.
Le pardessus (réclame) . . . . . fr. 39.50
Beaux choix d'imperméables pour messieurs et pour dames . . . . fr. 39.50 et 49.50

Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine, 53, BRUXELLES

Hard, introducteur des ambassadeurs; M. Lanes, secrétaire de la présidence; comte d'Ursel, conseiller de la légation de Belgique à Paris, etc, etc.

Le deuxième grand dîner a été donné jeudi, et a été suivi d'une réception.

Parmi les convives, S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre et lady F. Bertie, le prince et la princesse Charles de Ligne, le prince et la princesse de Broglie...

Le troisième dîner est fixé au 7 mai.

***

Le secrétaire de la légation de Hollande et Mme Cromelin ont définitivement quitté Bruxelles la semaine dernière.

***

M. Webber vient d'être attaché à la légation britannique de Bruxelles.

***

M Léon Cassel vient de recevoir l'avis officiel de sa nomination de consul général d'Italie à Bruxelles.

***

Quelques toilettes vues à la reprise de la *Dame Blanche*. Mme la comtesse van der Burch portait une fort belle toilette de soie noire ornée de dentelles blanches; Mme Orban, une superbe robe de soie ciel garnie de dentelles blanches; Mme Rittweger en noir scintillant; Mlles Rittweger, l'une en bleu tendre, l'autre en blanc, toilettes très souples et toutes gracieuses; Mlle Docq, très jolie dans des atours bleu pastel; Mme van Hoesen portant une ravissante robe de soie ivoire rehaussée de fleurs rouges; Mme de Moor en très jolie toilette rose; Mlle de Leu de Cecil charmante dans une toilette blanche souple et vaporeuse: Mme Rigaux, très élégante, portant une robe de tulle pailleté noir sur transparent blanc; Mlle Uyttershaut en gracieuse toilette rose; Mme Gouweloos portant une crêpe et dentelle noire; Mme de Reuch, très joliment parée de crêpe blanc souligné de galons d'or.

Citons encore : une robe de Chantilly noir sur transparent blanc avec grande et longue ceinture pompadour à fond blanc; agrément scintillant dans les cheveux. Une autre en gaze de soie champagne, très plissée, très volantée et ornée de dentelles anciennes et de nœuds vieux rose. Une troisième, enfin, toute brodée de chenille bleu natté sur fond vert d'eau, très originale et d'allure toute empire

Sur la scène : Mlle Korsoff porte fort joliment les atours gris argent et blanc de la Dame blanche, et Mme Eyreams fait une petite Ecossaise jolie à croquer.

***

Ceintures nouvelles, coupes des premiers couturiers, en crin, en peau, en vernis, piqués et cerclés, en pyrogravure repoussée, en élastique mohair, sont mises en vente cette semaine Mon Vandeputte, r. Saint-Jean, 24. Séries de ceintures déclassées, sacrifiées à fr. 0-95, 1-95 et 3-95, *à voir de suite*.

***

Du prince Potinatowski :

En parlant de la famille Mouchet de Laubespin, dans notre numéro du 21 avril, nous avons dit que Théodule-Marie-Joseph Mouchet de Laubespin, lors de son admission dans la noblesse nationale, en 1873, avait obtenu du Roi la concession du titre de comte transmissible à toute sa descendance.

On pourrait en inférer qu'avant cette concession les Mouchet de Laubespin ne portaient pas le titre de comte et l'on se tromperait. Nous ne croyons pouvoir faire mieux, pour élucider la question, que de donner l'extrait suivant des lettres-patentes accordées en 1873 par Léopold II à M. Théodule-Marie-Joseph Mouchet de Laubespin :

« Théodule-Marie-Joseph Mouchet de Laubespin nous ayant, par requête du 29 décembre 1869, fait supplier de l'admettre dans la noblesse du royaume avec le titre de comte; vu les lettres-patentes du 17 mars 1659, par lesquelles Philippe IV, roi d'Espagne, a créé comte Charles-Achille Mouchet de Beauffort-Laubespin et érigé en comté la seigneurie de Laubespin, lequel titre est transmissible par ordre de primogéniture; vu la déclaration du 7 septembre 1869, par laquelle le requérant, né en Belgique d'un père français, a opté pour la nationalité belge; voulant que la branche devenue belge soit honorée du titre de comte qui est encore porté en France par des membres de cette famille; vu l'article 75 de la Constitution et le rapport de notre ministre des Affaires étrangères, nous avons admis dans la noblesse du royaume, comme, par les présentes, nous admettons dans la noblesse du royaume ledit Théodule-Marie-Joseph Mouchet de Laubespin et ses descendants des deux sexes nés, à naître de mariages légitimes et leur conférons, en outre, le titre de comte. Leur permettons de le prendre en tous lieux et en tous actes... »

En France, les Mouchet de Laubespin portent ce titre depuis 1659.

D'autre part, on nous fait remarquer que dans le même numéro du 21 nous avons omis de citer parmi les dames belges décorées de la Croix étoilée d'Autriche Mme la comtesse Alfred Mouchet de Laubespin, née comtesse d'Ennetières.

A notre tour, nous devons faire observer que Mme la comtesse Alfred Mouchet de Laubespin est devenue française par son mariage. Cependant puisque c'est, *personnellement*, comme *comtesse d'Ennetières* qu'elle a dû prouver les quartiers de noblesse exigés par les statuts de l'ordre de la Croix étoilée d'Autriche, il y a lieu de la comprendre dans la liste des dames belges décorées d'ordres étrangers.

***

Tours de valse des plus élégants, le 26 avril, chez le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, en leur hôtel de la rue du Luxembourg.

Un orchestre de tziganes a joué toute la soirée. De nombreux et jolis souvenirs ont été distribués pendant le cotillon. Celui-ci était dirigé avec entrain par le comte Paul Cornet de Ways-Ruart.

Au nombre des personnes présentes :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare; le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari; le prince et la princesse Albert de Ligne; le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey; le baron Gaston Pycke et Mlle Pycke; le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et Mlle d'Oultremont; le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et Mlle de Marnix; la comtesse de Berlaymont et sa fille; le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke; Mme Victor Allard et Mlle Allard; le comte et la comtesse Charles de Lannoy; le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies; le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave; Mme Philippe Roussille; le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour; la comtesse Madeleine de Robiano; le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke; le baron et la baronne L. Lunden; Mme de Kerchove-Ousselghem; le comte et la comtesse de Pellan; M. et Mme Josse Allard; le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke; le baron et la baronne de Schilde; le comte et la comtesse R. van der Burch; le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch; M. et Mme J. de Pret.

Le prince Georges de Ligne, le baron Camille Buffin; les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet; les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes; le baron Emile de Royer de Dour; le comte Pierre de Liedekerke; le comte Maurice de Lannoy; le comte Apponyi; M. Henri de Sinçay; le comte Philippe de Renesse; les comtes Jacques et Paul d'Oultremont; le baron Fernand de Blommaert; M. Guy Reyntiens; M. Carton de Wiart; le baron d'Hooghvorst; le comte Ferdinand de Lannoy; M. van Grotven

***

En vue du Concours hippique, grand choix de boas, étoles en plumes d'autruche et fantaisies, qu'on trouvera chez M. Delpierre, rue Royale, 194-196, fournisseur breveté de Mgr le Duc d'Orléans. Succursale à Ostende, 12, rue d'Ouest.

***

Mme Jeanne Breckpot, fournisseur breveté de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, nous écrit de Paris qu'il y a un revirement complet dans la mode Les toutes dernières créations parues sont : le chapeau couleur pensée garni de giroflées pensée, un autre de la même teinte garni de plumes d'autruche pensée et le chapeau tout blanc garni de fleurs blanches et de feuillages blancs. Ces trois ravissants modèles feront sensation et compléteront les merveilleuses toilettes du Concours hippique.

***

Malgré un temps plus que maussade, il y avait assez de monde dimanche à l'hippodrome de Boitsfort. La présence des chevaux français dans le Grand Prix de l'Hôtel-de-Ville donnait aux courses l'attrait d'une réunion internationale.

Marly, cheval français et grand favori, n'est arrivé que second, tandis que Kaya, au chevalier de Bauer, s'adjugeait la première place dans cette intéressante épreuve.

Le soleil n'ayant pas voulu se montrer, peu de toillettes au pesage. Rien que costumes tailleur et manteaux de pluie.

Reconnu au hasard de la lorgnette :

Comte et comtesse Eugène d'Oultremont; chevalier et Mme Robert de Bauer; baronne Pycke et sa fille; baron et baronne Lambert; comte et comtesse Marcel de Liedekerke; baron et baronne Fritz d'Huart; comte de Renesse; comte de la Boëssière; comte et comtesse E. van der Straten-Ponthoz; vicomte et vicomtesse d'Hendecourt; M. et Mme van der Ton; comte d'Ursel et Mlles d'Ursel; comte et comtesse de Ribaucourt; Mme et Mlle Drugman; comte et comtesse Maurice d'Oultremont; Mme Storms; baron Charles de Fierlant; M. et Mme Paul Hamoir; Mme et Mlle Wittouck; baron et baronne L. Lunden; capitaine et Mme Joostens; comtesse de Berlaymont; baron de Molembaix; comte et comtesse Adrien de Borchgrave; comtesse Juan d'Alcantara; M. Edmond Van Grootven; capitaine Cumont; comte Jacques d'Oultremont; comte Maurice du Monceau; vicomte Henri de Spoelberch; baron Athanase de Broqueville; M. Henri van de Poele; comte et comtesse R. van der Burch; sous-lieutenant de Fœstraets; comte d'Alcantara; M. de Goyeneche; comte Théobald de Lichtervelde; M. Marcel Hamoir; M. et Mme de Prelle de la Nieppe; baron de Rosée; M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy; M. et Mme Georges t'Serstevens; M. et Mlle van Hoobrouck; le baron Henri Lambert; le baron et la baronne Edouard de Crombrugghe; le baron Juan t'Kint; le comte Ferdinand de Lannoy; M. Gustave du Roy de Blicquy; comte et comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena; chevalier Pierre Hynderick; M. van den Bulcke; chevalier et Mme van den Branden de Reeth; comte d'Oultremont; comte d'Ansembourg; baron Albert van Loo; sous-lieutenant Reyntiens; baron Albert Peers; M. Visart de Bocarmé; vicomte d'Hanins de Moerkerke; M. Ribaucourt; chevalier et Mme Georges de Bauer, etc.

***

Le Concours hippique, qui est proche, évoque en notre esprit les superbes toilettes que nous avons vues dernièrement exposées dans les salons de la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale. Nos lectrices, qui ne sont pas encore pourvues, trouveront là de quoi satisfaire, à des prix qui les surprendront par leur modération, le goût le plus raffiné.

***

Immense choix de jumelles de courses et de campagne Jumelles prismatiques Goertz, Zeiss, etc., au Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers.

***

Très joli dîner samedi dernier chez l'avocat et Mme Schoenfeld en leur jolie maison de la rue de la Bonté.

Y assistaient : M. et Mme Ernest Defize, M. et Mme Joseph Defize, M. Émile Cauderlier, M. et Mme de Vaucleroy, M. et Mme Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu, Mlles Renée, Gilberte et Germaine Defize, Mlle H. Dupuich, M. et Mme Lecocq, Mlle de Vaucleroy, Mlle Deprez, Mlle S. Cauderlier.

MM. Blowart, van Cutsem, Deprez, Ramaeckers, Raquez, etc

***

Boas exceptionnels, tours de cou riches, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Très joli dîner lundi dernier chez le comte et la comtesse de Pellan, rue des Drapiers.

Au nombre des convives : le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari; le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey; M. et Mme Roussille; le comte et la comtesse Charles de Lannoy; le comte Lancelotti; le comte Ernest Cornet; le vicomte de Pellan; le comte Pierre de Liedekerke.

***

Très beau dîner mardi chez le comte et la comtesse Jean de Beauffort en leur hôtel de la rue de la Loi.

Y assistaient :

Le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey; le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave; le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke; le baron et la baronne René d'Huart, etc.

***

La blouse en laize et dentelle cluny sera la haute nouveauté de la saison. Nos charmantes lectrices trouveront un choix de différents modèles chez Mme Heck, 35, rue de Laeken, qui tient une spécialité en fine lingerie et confectionne également la blouse ajustée.

***

La fête de charité au profit du Dispensaire Albert-Elisabeth (ligue belge contre la tuberculose), de l'Œuvre des Logements ouvriers, de l'Œuvre du Coin de terre et de la Pouponnière Marie-José, a été donnée mardi soir dans les salons du Cercle Noble et a pleinement réussi.

La revue *Les Mystères de Bruxelles*, par MM. Victor Luysen, comte Emile du Monceau de Bergendal et Max Horn, en composait le programme.

Le spectacle a commencé à 8 h. 1/2 précises. LL. AA. RR. le Prince Albert et la Princesse Elisabeth s'étaient fait annoncer pour 9 h. 1/2.

A l'entr'acte du prologue et à l'heure exacte, Leurs Altesses Royales ont fait leur entrée dans les salons, accompagnées de la comtesse T. d'Oultremont et du général Jungbluth. Elles avaient été reçues à l'entrée par la comtesse John d'Oultremont, Mme Morel-Jamar, M. de Bavay, les trois auteurs, le comte d'Ursel, Mmes Leurs, Horn, Taelemans et Annemans et par les commissaires : MM. Jamar, Morel, Jean Van Hoegaerden, baron de Vrière, Halot, comte Werner du Monceau de Bergendal, van Cutsem, Luyssen, Pinte, Emile Dassy, Verhaeren, P. d'Aoust.

La *Brabançonne* fut écoutée debout par la très nombreuse assistance et des applaudissements nourris saluèrent l'entrée de Leurs Altesses Royales.

Après le premier acte, le Prince et la Princesse se rendirent dans un salon attenant aux coulisses, où tous les interprètes furent présentés à Leurs Altesses Royales qui adressèrent à chacun un mot aimable, félicitant aussi les auteurs, tandis que les nombreux spectateurs se rendaient au buffet dont Mme Morel-Jamar faisait gracieusement les honneurs au bénéfice des pauvres.

Leurs Altesses Royales se sont retirées après le deuxième acte réitérant encore le plaisir qu'Elles avaient pris à la représentation. Celle-ci s'est achevée triomphalement à minuit et demi sur l'appel des auteurs que l'assistance applaudit longuement.

Pendant toute cette jolie soirée les applaudissements sont allés surtout à Mlle Rollet qui interprétait le rôle de la commère avec un acquis et un brio peu ordinaires et qui a chanté d'une voix charmante ses nombreux couplets.

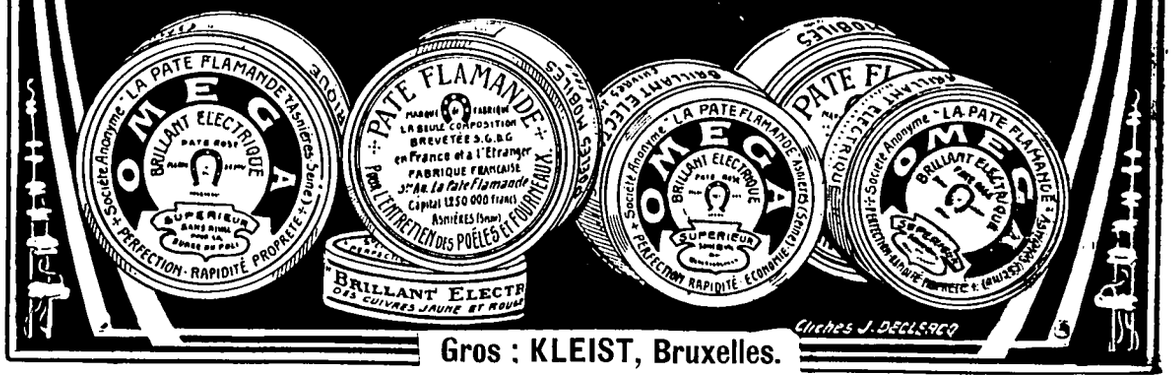
Aperçu dans l'auditoire : comtesse de Merode-Westerloo et ses filles, comtesse Louis de Merode, comte et comtesse Werner de Merode, baron et baronne Gaston d'Huart, baron Albert d'Huart, comte et comtesse G. de Grünne et leurs filles, comte et comtesse Léon de Grünne, vicomtesse du Parc, Mme Raoul de Hennin, baron Gaston van der Straten-Waillet, baronne Marguerite van der Straten-Waillet, comte Jean d'Oultremont, chevalier Armand de Meuten de Horne, baron René d'Huart, Yu-Yew-Fan, Liou-sy-Tchang, Jang-Tsai-Ling, Tsiang-Lu-Foo et Shen-Kung-Ji, de la légation de Chine, comtesse Antoinette d'Ursel, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild et leur fille, M. et Mme Jean Stern-Lambert, Mme Charles Woeste, Mme Belpaire, Mme Luttens, M. et Mme Georges Woeste, M. et Mme Jules Borel, Mlle Mourlon, commandant et Mme Morel, notaire et Mme Cantoni, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Penso, Mlle Katy Verstraeten, Mme Lhoest-van Dooren, Mme Neef-Verbeek, M. et Mme Haus, M. et Mme Vanderborght, Mme et Mlles de Hoon, M. et Mlle Heyvaert, Mlle Lequime, Mme Guillery, Mme et Mlle Lionel Anspach, Mlle Adrienne Guillery, Mme et Mlle Armand Anspach, M. et Mme Van Dievoet-Leclercq, Mme et Mlle Lhoest, Mlles Marguerite et Marthe Viel, Mme et Mlle Wolfers, Mlle Louise Adan, M. et Mme Arent-Adan, Mlle Frerichs, M. et Mme Peltzer, Mlle de Blankenheim, le notaire De Doncker et fils, M. et Mme Charles Graeffe, M. et Mme Masquelin-van Overstraeten, M. et Mme Orts-D'Aoust, Mme Sorh, M. et Mlle de Sébille, comtesse Marie du Monceau de Bergendal, M. et Mme Orban-van Volxem, M. et Mme Alberti-Horn, Mme Becquet-Van der Linden, M. et Mme Graux-François, M. et Mme de Vaucleroy, Mme et Mlle Rollet, Mme et Mlle Claes, Mme Luyssen, Mme et Mlle Dansaert, Mme Kulmann, M. et Mme Rutten, Mme Hanssens, Mme Ketels, Mme et Mlle Ernest Lequime, Mme Goerges Lequime, Mlles Schelfoud et Noulard, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Chomé-Laroque, Mlle Hélène de Rote, M. et Mme Claes-Waucquez, Mme van Cutsem-Vergote, Mme Huart-Hamoir, M. Maurice, Mlle Muser, Mme et Mlle Langlois, M. et Mme C. Mayer, M. et Mme Moreau, Mme Carlier et Mlle Huwart, Mme et Mlle Masquelin, Mme et Mlle Kessels, Mme et Mlle Linden, Mme et Mlle Alice de Ro, M. et Mme Lucien Gernaert-Janssens, Mme Rittmayer, Mme Georges Jacobs, Mme Burls, Mme Boucquié, M. Belleroche, Mme et Mlle Doutrewe, Mme et Mlle Van der Hofstadt, Mme et Mlle Delacre, Mme et Mlle Kerkhofs, M. et Mlle Leemans, Mme Whitby, MM. Ernest Eloy, conseiller de Bavay, Alphonse Leclercq, Annemans, Ropsy-Chaudron, Marcel Deprez, avocat Moreau, Jean Cassel, Ivan Orban, Steens, Van Camp, Huwart, Marcel Wolfers.

***

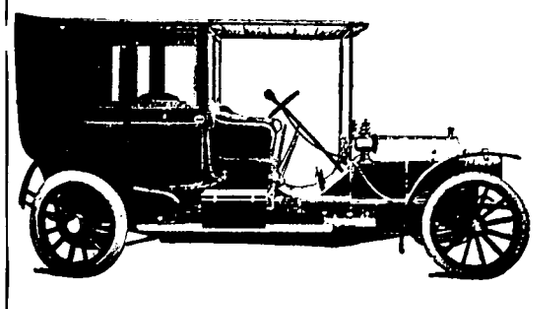
Grand choix de nouveautés en ombrelles, cannes en corne de rhinocéros, articles riches. G. Dubuc, 32, rue de la Bourse.

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boîtes

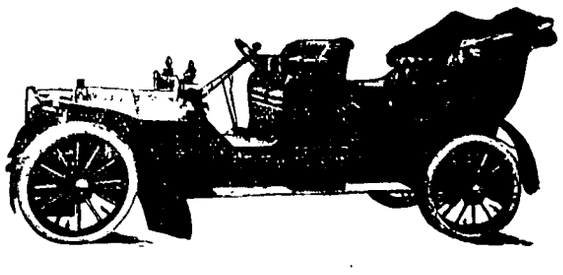


Gros : KLEIST, Bruxelles.



MERCÉDÈS
La première voiture au monde; la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA
Voitures à caraan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

***

Charmant thé intime le 30 avril chez la marquise de Froissard Broissia, qui, tout à fait remise d'une chute d'automobile, avait réuni ses amis et quelques membres de sa famille pour recevoir la baronne de Camille de Tornaco, de passage à Bruxelles.

Y assistaient : la comtesse de Briey et sa belle-fille, femme du gouverneur du Luxembourg ; la comtesse et Mlle de Berlaymont, la comtesse Ida van der Burch, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; les comtesses de Pellan, M. et Mme Paul Biourge, le comte et la comtesse Horace van der Burch, la comtesse de Rouillé, le comte et la comtesse R. van der Burch, la comtesse Henri de Bergeyck.

***

On nous apprend qu'à Ostende, le 17 mai, *la Ville de Leuze*, Maison Despret, ouvrira une succursale bonneterie de luxe, chemiserie, 42, digue de Mer.

***

Londres. — Voyage Pentecôte, départ 19 mai. 125 francs. Programme : *Office des Touristes, V. Bull*, 26, place de Brouckère, Bruxelles. Téléphone 3020.

***

M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont ont donné le 1er mai un grand dîner auquel assistaient :

Le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeeke, le baron et la baronne de Traux, le baron et la baronne Pycke, M. et Mme Roussille, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, M. de Modave de Massogne, le comte Jean du Monceau.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Mercredi, le baron et la baronne Lambert ont donné, en leur hôtel de l'avenue Marnix, un très beau dîner après lequel quelques artistes français ont interprété une « Revue » pleine d'humour dont l'auteur est M. Jean Stern, gendre du maître et de la maîtresse de maison.

L'auteur a très spirituellement mis en cause différentes personnalités françaises et belges.

Il a été, ainsi que ses interprètes, chaleureusement applaudi par l'élégante assistance.

Vers minuit, il y eut quelques tours de valse qui se terminèrent par un ravissant cotillon dirigé par M. Jean Stern.

Nombreux étaient les invités du baron et de la baronne Lambert, citons parmi eux :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le secrétaire de la légation de Russie et Mme Narishkine, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie, le marquis Montagliari, secrétaire de la légation d'Italie, le comte et la comtesse d'Oultremont et leur fille, M. Wyndham, secrétaire de la légation d'Angleterre, le baron et la baronne Pycke, le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Henri de Baillet Latour, M. Montgommery, secrétaire de la légation d'Angleterre, le baron, la baronne et Mlle de Macar, le chevalier et Mme Georges de Bauer, M. Webber, attaché à la légation d'Angleterre, le comte Jacques d'Oultremont, le comte de la Boëssière, le comte et la vicomtesse J. d'Alcantara, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M et Mme Josse Allard, M. et Mme May, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le baron et la baronne Max Pycke, M. et Mme Roussille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, la comtesse du Monceau et sa fille, le comte Paul d'Oultremont, M. Henri de Sinçay, M. et Mlle van Hoobrouck, MM. G. Guy et Jack Reyntiens, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet, le baron Camille Buffin, le baron Goffinet, le baron Adrien Goffinet, le baron de Blommaert, le baron et la baronne Victor Buffin, M. van Grootven, secrétaire de la légation de Belgique, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, la baronne de Beeckman, le baron Henri de Traux, Mme Jean Stern, le baron Henri Lambert, etc.

***

Voilettes riches, voiles nouveaux, épingles de luxe, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. et Mme Robert Picard ont donné, le samedi 4 mai, un déjeuner dans leur somptueuse demeure de Boitsfort, le château Charles-Albert, redevenue par la restitution de son mobilier ancien l'un des plus purs types de la résidence seigneuriale du dix-septième siècle.

***

On nous annonce le retour de Paris de Mme Dassonville, 17, rue de la Madeleine, avec un choix splendide de boas, collets, écharpes, de tous les prix et de toute dernière nouveauté. Les modèles de chapeaux qu'elle rapporte sont ravissants et d'un goût exquis. Nul doute que nos élégantes viendront visiter les magasins si renommés de la Maison A. Dassonville.

***

Deux grands dîners seront donnés par le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena les 7 et 14 mai.

***

M. et Mme H. Matthyssens donneront une soirée musicale en leur jolie maison de la rue Defacqz le 12 mai prochain.

***

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles. — Dimanche, 5 mai et jours suivants : Exposition et mise en vente de toilettes d'été, campagne, bains de mer, sport et voyage.

Envoi franco sur demande du catalogue spécial.

***

Le marquis et la marquise de Beauffort ont donné la semaine dernière un grand dîner en l'honneur des fiançailles du marquis Othon de Trazegnies, lieutenant aux guides avec Mlle Marie de Fæstraets

Y assistaient outre les jeunes fiancés :

La marquise de Trazegnies ; la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie ; M. et Mme Victor de Fæstraets ; la comtesse Amélie de Trazegnies ; le comte Aymard d'Ursel ; le comte et la comtesse Jean de Beauffort ; le comte et la comtesse Th. de Renesse ; Mme et Mlle Madeleine de Fæstraets ; le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette ; le comte Amédée de Beauffort, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

On annonce les fiançailles de M. Léopold Le Mayeur de Merprès, fils de feu M. Jean Le Mayeur de Merprès, en son vivant secrétaire du Parquet de la Cour d'appel et de Mme, née van Delft, avec Mlle Marthe Kervyn de Meerendré, fille de M. Raymond Kervyn de Meerendré, et de Mme, née Janssens de Bisthoven.

***

Bonne nouvelle pour nos lecteurs : L'Agence Casier organise, pr les 9 et 20 mai, un voyage à Lourdes et aux Pyrénées. D'après les inscriptions prises, ces groupes seront composés de l'élite de la société et c'est Mme Casier qui les accompagnera.

***

Mardi prochain, sera célébré le mariage de Mlle Germaine De Backer, fille de M. et Mme Hector De Backer, avec M. Fernand Libert, fils du notaire et de Mme Libert.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église des SS. Michel et Gudule, à 11 1/2 heures.

***

On célébrera, le 10 mai à 11 1/2 heures, à l'église de la Sainte-Trinité, le mariage de Mlle E. André, fille de M. J.-B. André, inspecteur général au Ministère de l'Agriculture, avec M. Charles Harmel, ingénieur.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le corset et la robe Marguerite donnent à la silhouette féminine une sveltesse incomparable et une distinction infinie Maison Marguerite, 123-125, rue Royale.

***

Samedi 27, a été célébré en l'église de Saint-Josse, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Henriette Lezaack, et de M Max Monkemoller, ingénieur à Stuttgart.

Les témoins de la mariée étaient MM. P. Corman, et Xavier Janne ; ceux du marié MM. Joseph Mullenders, industriel et Body.

Un lunch a été servi à l'hôtel de l'avenue de l'Astronomie où étaient conviés : Mmes Max Monkemoller, Corman, Janne, Mullenders, Boulanger ; Mlles Juliette Mullenders, Héléna de Golesco ; MM. Max Monkemoller, Corman, Xavier Janne, Joseph Boulanger, Léon Boulanger, Joseph Mullenders, Henri Mullenders, Body, etc.

***

Sont officielles les fiançailles du comte Fernand de Mun ; fille du comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère, et de la comtesse, née d'Andlau, avec Mlle Anne de Bourquency, fille du vicomte de Bourquency, membre du service d'honneur de M. le duc d'Orléans, et de la vicomtesse, née Joubert, décédée.

***

La Maison L. Beer-Corbel, 18, rue Saint-Jean, se recommande pour la conservation des fourrures pendant la saison d'été ; les objets confiés à cette maison, dont nos aimables lectrices connaissent les soins et le bon goût, sont assurés par elle contre le danger d'incendie

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marie Langlois avec M. Germaux, de Paris.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

A Gand a été célébré le mariage de Mlle Marthe Morel de Westgaver, fille de M. et Mme Albert Morel de Westgaver ; petite-fille de la douairière Morel de Westgaver avec le chevalier Roger de Nève de Roden, fils du chevalier et de Mme de Nève de Roden ; Mlle Morel est la petite-nièce du comte de Smet de Naeyer.

***

La magistrature de New-York vient de prononcer le divorce de Mme Story, la célèbre cantatrice connue sous le nom d'Emma Eames, et de M. Julian Story, un peintre anglais qu'elle avait épousé il y a quelques années. Mlle Eames a complété jadis ses études de chant à Bruxelles et a reçu pendant plusieurs mois les conseils de M. Gevaert. C'est une ancienne élève de Mme Marchési ; elle a fait une très brillante carrière à l'Opéra de Paris et sur les grandes scènes américaines et anglaises.

***

Le corset Marguerite, établi sur des données scientifiques sérieuses, procure au corps une aisance précieuse pour la santé ; il gante admirablement la taille et lui donne une souplesse et un charme exquis. Mon Marguerite, 123-125, rue Royale.

***

Sont rentrés à Bruxelles :

Le comte et la comtesse Werner de Merode, M. et Mme Léon Janssen, M. et Mme Maurice Lemonnier.

***

Le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg sont de passage à Bruxelles.

***

Le comte Arthur de Gabriac, que l'on applaudit à maintes reprises dans différents concerts donnés au profit d'œuvres charitables à Spa, ainsi que dans plusieurs salons de l'aristo-

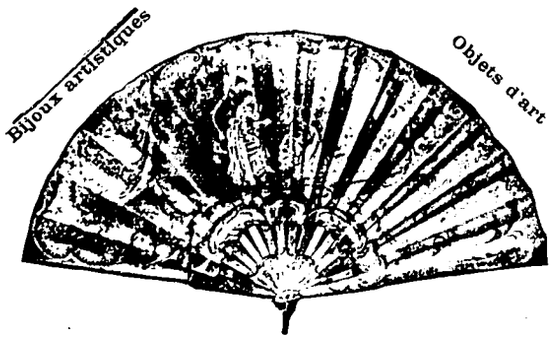
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier crâne
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

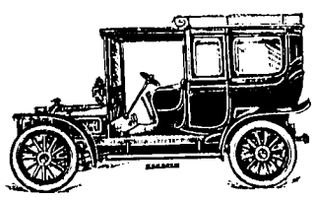
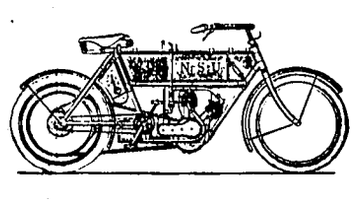
MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Nouveau Théâtre Minard
GAND
La nouvelle salle de spectacle qualifiée sous le nom de
THÉATRE MINARD
est entièrement transformée conformément aux exigences du confortable et des nécessités théâtrales modernes
POURRA ÊTRE EXPLOITÉE
à partir du 1er octobre prochain.
LES SOUMISSIONNAIRES
doivent adresser leurs offres avant le **31 mai 1907** à *M. François Migom, propriétaire de l'immeuble*, 157, rue des Douze-Chambres, 157, **Gand.**
Cahiers de charges expédiés sur demande.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.


Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

cratie belge, a remporté cet hiver de très brillants succès à la Riviera.

Le comte de Gabriac, rentré à Paris, compte y donner plusieurs réunions musicales.

***

Cette semaine, dentelles, boas, écharpes. Mise en vente unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le Longchamps fleuri qu'organise la Société Bruxelles-Attractions au bois de la Cambre est fixé au 10 juin.

***

Les 9, 10 et 12 mai auront lieu au Léopold Club, à Uccle, les grands concours annuels de lawn-tennis.

Se sont inscrits pour les singles : MM. Storms, Van Nitsem, Lefebvre, Jean Cassel, van der Rest, Fernand Houget, de la Boëssière, Weber, Dufrenoy, Poot-Baudier, Menzies, de Formanoir, comte W. du Monceau de Bergendal, comte R. van der Straten, Davignon, comte F. du Monceau, Van Damme, baron de Blommaert, P. d'Aoust, van de Velde, comte van der Burch.

Mlles de Selliers, de la Boëssière, Houbotte, Sigart, P. et G. De Mot, Washer, Anspach, Liebrecht, d'Hendecourt, C. et B. Cerf, vicomtesse Obert.

Pour les concours doubles de messieurs : chevalier de Borman et M. Houget, MM. Lefebvre et Cassel, MM. Van Nitsem et van der Rest, MM. de la Boëssière et Storms, MM. Menzies et Dufrenoy, MM. Weber et Poot, MM. Davignon et van der Straten, MM. Davis et Fréderix, MM. W. du Monceau et van der Burch.

Pour les concours doubles de dame : Mlles de Selliers et de la Boëssière, Mmes Everaerts et Tschaggeny, Mlles Houbotte et S. Tschaggeny, Mlles L. Tschaggeny et d'Hendecourt, Mlles B. et M. Sigart, Mmes Vandervelde et Cattoir, Mme Obert et Mlle de Moreau, Mlles C. et B. Cerf.

Pour les concours mixtes : M. van Nitsem et Mlle de Selliers M. van der Rest et Mlle de la Boëssière, comte J. de la Boëssière et Mlle Houbotte, M. Poot-Baudier et Mlle L. Tschaggeny, M. Lefebvre et Mme Vandervelde, M. Menzies et Mlle P. De Mot, M. Weber et Mlle G. De Mot, M. Houget et Mlle van der Straten, M. et Mme Cattoir, M. Fréderix et Mlle Anspach, M. de Blommaert et Mlle d'Hendecourt, M. et Mme A. Obert.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Au château de Wagnée est décédé, à l'âge de soixante-six ans, le baron Félix-Eugène du Pont d'Ahérée, ancien bourgmestre de Florée, veuf de dame Aloyse de Geelhand.

Cette mort plonge dans le deuil les familles du Pont d'Ahérée, van der Stegen de Schrieck, Geelhand de la Bistrate, della Faille de Waerloos et de Pret Roose de Calesberg.

Florent-Xavier-Joseph du Pont, seigneur de Wève, fut annobli par lettres patentes de Francois-Antoine, comte de Zeylb, du 24 août 1776, entérinées au greffe des échevins de Liège.

Jean-Florent-Xavier du Pont, son fils, seigneur de Wève, acquit le vicomte d'Ahérée et fut autorisé, par rescrit du prince évêque de Liège du 28 août 1784, à se qualifier vicomte d'Ahérée Perpète. Florent-Joseph du Pont obtint son incorporation dans la noblesse du royaume des Pays-Bas le 30 mars 1824 et figure sur la première liste officielle.

Il avait reçu de l'empereur Napoléon Ier concession du titre héréditaire de chevalier, et, par arrêté royal du 9 mars 1848, l'autorisation d'ajouter à son nom patronymique celui d'Ahérée; le 18 décembre 1849, il obtint concession du titre de baron transmissible à sa descendance par ordre de primogéniture masculine.

Le baron du Pont d'Ahérée était le grand-père du baron Félix, récemment décédé. Ce dernier a obtenu, le 18 décembre 1871, concession du titre de baron qui sera porté par toute sa descendance.

Armes : bandé de sable et d'or à l'écusson de gueules à la main appaumée de carnation, paree d'argent et couronnee du même, placée en pal. — *Couronne* : de baron. — *Supports* : deux lions d'or regardant, armés et ampasses de gueules.

***

Mme Otto de Mentock, née baronne Snoy, a eu la douleur de perdre son fils, Hector-Idesbald-Charles-Leon-Marie Ghislain-Otto de Mentock, décédé à Louvain le 2 avril à l'âge de quarante sept ans.

Cette mort met en deuil les familles Otto de Mentock, Maus, Peullet, Demeurs, van Overbeke, Snoy, Gamard, Cogels, de Vrière, de Pitteurs Hiegaerts.

***

A Watermael est décédée, au Couvent des Dames de l'Adoration perpetuelle, la comtesse Léopoldine de Robiano, née à Bruxelles le 21 décembre 1833.

La comtesse Léopoldine de Robiano, fut avec la comtesse de Meeûs, une des principales fondatrices du Couvent des Dames de l'Adoration perpétuelle et de l'Œuvre des églises pauvres.

Pendant cinquante ans, elle consacra son dévouement et ses forces au développement et à l'extension de ces œuvres.

Sa mort met en deuil les familles de Robiano, de la Rousselière, de Namur d'Elzée, de Meeûs, de Briey, d'Ormesson, etc.

***

C'est une œuvre magnifique, d'une impression intense, que le portrait de Constantin Meunier, par Verheyden, que l'Etat vient d'acheter. Elle a un caractère saisissant de grandeur et de beauté.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Les 9 et 10 mai 1907, de 2 à 10 heures du soir, le Comité des Dames patronnesses du Sanatorium Populaire de La Hulpe-Waterloo organise, avec le concours de l'Œuvre « La Bienfaisance », une fête XVIIIe siècle au Parc Léopold (rue Belliard).

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth et les Princes Charles et Théodore honoreront de leur présence, jeudi 9 mai, l'inauguration de cette fête.

***

C'est le 15 mai qu'aura lieu à l'Alhambra la fête de charité au bénéfice de l'œuvre des Petits Pieds Nus, avec le concours des artistes de la Comédie-Française.

Les billets délivrés pour le 10 mai sont valables le 15 mai.

Le spectacle se composera de *l'Eté de la Saint-Martin* et de *Blanchette*. Cette dernière pièce en trois actes sera représentée selon la version de la Comédie-Française, c'est-à-dire qu'elle peut être entendue par les jeunes filles.

Le comité de cette fête est composé de Mme Léon Barbanson, Mlle S. van der Kindere, présidente et vice-présidente, et Mlle L. Frerichs, secrétaire.

Parmi les membres et dames patronnesses, citons :

Mlles Bemelmans, Cumont, Dansaert, Drugman, François, Hazard, Hendrix, de Hoon, Parmentier, Peltzer, Rolin, Scheick, Stern, van Bomberghen, van Camp, van der Kindere, van Schoor, Warnant, Adan.

Mmes comtesse d'Assche, de Beistegui, baronne V. Buffin, Corbusier de Meaulsart, Cornil, de Moor, Devis, Donny, Funck, Guillery, Graux, Halot, Hollay, E. Kufferath, Lambotte, Lambrecht, Lebrun, Marique, Maskens, May, Pelseneer, Schleisinger, Segart, Solvay, Tournay, Urban, van der Linden, van Dievoet-Leclercq, Wahis.

***

Hopjes. Exigez les *Nieuwerkerk*. Seuls véritables.

***

Dimanche dernier, il y a eu au Cercle artistique assemblée générale pour le renouvellement des membres de la Commission dont le mandat expirait.

M. Edmond Janssens, le très distingué avocat général près la Cour de cassation, a été nommé président.

MM. Ern. Acker, Dumont-Wilden, J. Gouweloos et Ph. Wolfers deviennent membres artistes effectifs; MM. L. Mathieu, L. Rothier et L. Wollès sont suppléants.

Les membres suppléants non artistes élus sont MM. Louis Bauer, Léon Grosjean et R. Janssen.

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

D'Anvers :

— Samedi M. et Mme Georges Le Jeune ont donné un charmant dîner auquel assistaient M. Armand Janssen, Mlles Marthe et Marcelle Janssen, Mme Emile Deckers, Mlle Deckers, MM. Maurice et Victor Deckers, Mme Arthur Schul, Mlle Olga Schul, M. et Mme Jules van Stratum, MM. William Solvyns, Edmond Le Jeune, Charles Guiette, Binjé, Clément Bovie, Smekens, Maureau et Joseph Spruyt.

— Mercredi, a été célébré le mariage de Mlle Antoine Berré, fille de feu M. Lionel Berré et de Mme, née Pauwels, avec M. Paul Donnet, fils de l'érudit archéologue M. Fernand Donnet et de feu Mme, née Verbiest.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Saint-Jacques, par le Père Gustave Donnet, oncle du marié; le mariage avait été célébré par M. le bourgmestre Hertogs.

La suite comprenait la mariée, conduite par son frère, M. Gustave Berré, puis suivaient Mme Gustave Donnet, née van Gend, au bras de son petit fils, M. Paul Donnet; M. Fernand Donnet avec Mme Lionel Berré, et les deux sœurs du marié, Mlles Donnet, au bras de M. Georges Donnet et de M. Verbiest, M. le procureur du Roi Berré conduisait Mme Georges Donnet.

Les témoins de la mariée étaient : MM. le procureur du Roi et Gustave Berré; ceux du marié : MM. Georges Donnet et M. Verbiest, ses oncles.

Au retour de l'église parents et amis sont venus féliciter les jeunes mariés et, à 3 heures, Mme Berré a offert un déjeuner tout intime de seize personnes. Un deuil récent l'a empêchée de donner plus d'éclat au mariage.

— M. François Crozier, qui était consul général de France à Liége, est nommé définitivement en cette qualité à Anvers.

Le parfait gentleman qu'est M. Crozier a trouvé ici l'accueil le plus sympathique.

***

La participation de l'Autriche à l'Exposition de la Toison d'Or, à Bruges, ne le cédera en rien, comme importance, à celle de l'Espagne. L'empereur François-Joseph a autorisé les conservateurs des collections impériales à y prendre part, et l'archiduc héritier François-Ferdinand a accepté le patronage du Comité autrichien de l'Exposition.

Les bijoux et ornements de la Toison d'Or, appartenant à l'Autriche, qui avaient figuré à Bruges pour la dernière fois au chapitre de 1478, y seront très probablement exposés, et, après un intervalle de 429 ans, il sera encore une fois donné de les y admirer.

On écrit de Berlin à l'*Étoile belge* :

Le savant Dr Kekulé von Stradonitz, qui a déjà publié dans les journaux allemands un article très documenté sur l'Exposition de la Toison d'Or qui s'ouvrira cet été à Bruges, fait à présent paraître l'appel que voici :

« Pour assurer le succès à cette intéressante exposition, il serait fort désirable qu'on pût y réunir également un grand nombre des fameuses tapisseries de la période bourguignonne, tissées à la main et mieux connues sous le nom de « Gobelins ». Ces chefs-d'œuvre de l'art ancien décoraient les appartements des châteaux des ducs de Bourgogne, notamment à l'époque de Charles-le-Téméraire. On a retrouvé récemment un vieux catalogue donnant des renseignements très précis sur les tapis de ce genre que possédait Charles-le-Téméraire. Cette liste indique :

1° Une couverture de lit représentant des bergers avec leurs troupeaux; 2° une série de tapis représentant le mariage d'Esther avec Assuérus; 3° des tapisseries avec l'histoire de Gédéon; 4° l'histoire de Jason et de la Toison d'Or; 5° la bataille d'Othée, près de Liége; 6° le couronnement de Clovis, son baptême, son alliance avec Gundobad, son mariage avec Clotilde, etc.; 7° le duc Bègue de Belin, le frère de Garin, à la chasse au sanglier : ce tableau est inspiré d'une ancienne poésie française intitulée : « Gestes des Lorraines » ressemblant beaucoup à la chanson des « Nibelungen » allemands; 8° les souffrances et les pérégrinations de la vie humaine; 9° l'histoire de Lucrèce; 10° un ornement d'autel représentant les sept sacrements; 11° deux pendants : l'un représentant une reine entourée d'une suite nombreuse, de dames et domestiques, qui fait baigner son faucon dans son jardin, l'autre figurant un prince dans un jardin fruitier.

La plus grande partie de ces tapisseries, qui offrent un intérêt tout particulier pour l'histoire et surtout pour l'histoire de l'art, se trouvaient encore à Bruxelles à la fin du XVIIIe siècle. Les archéologues belges croient que quelques-unes d'entre elles ont été enlevées en 1794 par les Autrichiens. D'autres ont été éparpillées un peu partout après la révolution française. Toutes ont disparu depuis un siècle et la direction de l'Exposition de Bruges ignore complètement où elles se trouvent. Il est probable qu'elles séjournent dans quelques châteaux où l'on ne peut pas faire de recherches et où elles ne sont pas appréciées à leur juste valeur. Je serais très reconnaissant aux amis et connaisseurs d'art de me faciliter les recherches pour les retrouver et je prie la presse allemande et étrangère, notamment belge, de répandre autant que possible cet appel. » Dr Stephan Kekulé von Stradonitz, à Gross-Lichterfelde, près Berlin.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

MUSIQUE

M. Charles Melant, le fécond et brillant compositeur, vient de publier deux intéressantes partitions : la *Désespérance de Faust* écrite pour la poème de M. Edmond Picard (chez Katto) et la *Part du Feu*, adaptations mélodiques et chant pour la comédie en vers de M. Henri Liebrecht, la *Part du Feu*.

***

La question des stradivarius :

Un musicien anglais, M. Oldhow, qui vient de mourir, prétendait posséder les quatre plus beaux stradivarius les plus précieux du monde. Le défunt a légué un de ces violons à l'Etat, à la condition toutefois qu'il ne se trouve pas d'amateurs offrant plus de 75,000 francs. Ce violon a été construit en 1690 et a été vendu en 1794 pour 1,000 francs. En 1888, on en a déjà offert 25,000 francs.

Un autre violon qu'Oldham a légué au British Museum date de 1722 et a été vendu en 1835 pour 4,000 francs.

Outre ces violons, Oldham possédait un violoncelle unique en son genre; seule, la cour d'Espagne possède un instrument de même valeur.

Des journaux anglais ont exprimé leurs regrets de ce que ces chefs-d'œuvre du célèbre constructeur de violon ne soient pas mis à la disposition d'artistes célèbres, et ont qualifié « d'égoïsme stupide » la manie de certains collectionneurs consistant à enfermer pour toujours sous clef d'aussi précieux instruments.

La ville de Gênes vient de donner une leçon à ces collectionneurs. Le conseil municipal a invité une artiste anglaise, miss Vivien Charles, à donner un concert sur le vrai violon de Paganini. Ce violon est conservé comme une relique au palais municipal, et il est strictement défendu d'y toucher.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold)

BEAUX-ARTS

Exposition Alfred Stevens : Malgré son succès considérable, le Salon des Beaux-Arts fermera irrévocablement ses portes le dimanche 12 mai, à 5 heures.

***

Mme de Roode-Heyermans, Jules Dujardin, Josef Middeleer et Albert Sohie exposeront leurs dernières œuvres en la Salle Boute, 134, rue Royale, du samedi 4 mai au lundi 13 mai inclusivement.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Ve Edouard Blankenheym, décédée à Ixelles le 29 avril 1907. Le service funèbre et l'inhumation ont eu lieu. Les amis et connaissances qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

ESCRIME

Nous signalons à l'attention des adeptes du fleuret et de l'épée l'intéressante plaquette que vient de publier, au profit de la Fédération des Maîtres d'armes belges, le maître si correct, si sportif et si justement renommé qu'est Pierre Selderslagh. Une école nouvelle s'est formée dans le monde de l'escrime où

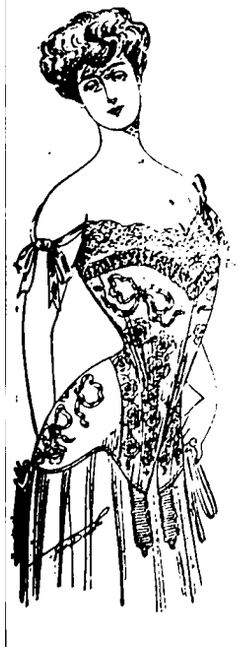
Voir suite à la 6me page.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg. BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Teléph. 484.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MEDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone n° 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
01

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

elle a aussitôt rencontré de nombreux partisans : l'épée de combat, qui offre l'avantage de nécessiter moins d'aptitudes et surtout moins de travail. Très sincèrement et fort loyalement, Selderslagh compare les deux armes et, comme il semble craindre la déchéance du fleuret, trop conventionnel et trop académique pour tant d'amateurs qu'effraie la science exigée, il en arrive à préconiser, d'une façon assez inattendue, en guise de planche de salut pour l'escrime, l'arme mixte dont il établit les règles avec clarté et autorité : faire de l'escrime pratique (épée) en y appliquant le plus possible la science pure du fleuret et arriver, par la conception d'une seule arme, à élever encore le noble art de l'escrime. Le sympathique professeur a droit à des félicitations sincères pour cette étude, faite avec un visible et loyal effort de perfectionnement.

FRANCIS

AUTOMOBILISME

— Grâce à l'intervention du baron P. de Crawhez tout s'est très bien passé à l'assemblée extraordinaire de l'A. C. de Belgique au sein duquel le calme est revenu. Voici l'article tel qu'il a été adopté, le texte en italiques précisant la modification votée :

« L'Automobile Club de Belgique est dirigé par un Conseil d'Administration composé :

1° Des trente membres nommés par l'assemblée générale;

2° Des présidents des commissions;

3° Des présidents des cercles patronnés, à raison d'un seul cercle par province, par voie d'ancienneté. *Toutefois, un automobile club patronné dont la sphère d'action s'étendrait sur une province autre que la sienne où n'existerait pas encore de cercle patronné, mais où ce club aurait une section d'au moins trente membres, aura le droit d'être représenté au conseil d'administration par un délégué ayant voix délibérative.* »

Tout est bien qui finit bien.

— L'administration communale de Saint-Josse-ten-Noode vient d'adjuger divers emplacement pour sept fiacres automobiles, avec un total de 4,150 francs, soit une moyenne de 700 francs par auto.

— S. A. R. le Prince Albert de Belgique vient d'accepter la présidence d'honneur du Critérium, déjà sous le haut patronage du Roi. Au comité de cette épreuve nous voyons figurer les noms de MM le duc de Ratibor, président de l'A. C. Impérial d'Allemagne; Pethy de Thozée, gouverneur de la province de Liége; baron de Zuylen de Nyevelt de Haar, président de l'A. C. de France, etc.

— La coupe Herkomer, pour laquelle les engagements sont reçus jusqu'au 11 mai, à déjà réuni plus de deux cents inscriptions.

— Ce Guillaume II est réellement un empereur à part. Plusieurs des concurrents du Circuit du Taunus, en essayant le parcours, s'étaient plaints du danger de certains passages et de l'étroitesse d'autres endroits du circuit. Et les journaux s'étant fait l'écho de ces justes observations, elles parvinrent aux oreilles impériales. Guillaume II, fervent de l'auto, comme on sait, prit aussitôt la décision de vérifier *de visu* la justesse de ces critiques et fit, en auto, le trajet du circuit. Le résultat de cette « haute intervention » est que la commission vient de recevoir l'ordre d'apporter certains changements indispensables, notamment entre Esch et Weilburg, au tracé arrêté.

L'intervention de l'empereur d'Allemagne dans une simple question de détail de ce genre prouve l'importance que prend l'automobilisme.

— Si les Allemands peuvent se féliciter de hautes interventions dans leur sport favori, leurs voisins les Français s'en plaignent énormément, les interventions qui se manifestent chez eux étant d'un ordre plutôt restrictif.

Il s'est déjà trouvé, en France, des personnalités très haut placées qui ont tenté de faire interdire les courses d'auto. Aujourd'hui c'est le gouvernement qui semble vouloir accueillir favorablement un projet de loi dont l'application serait la ruine de l'industrie française de l'automobile.

Ce projet, en effet, établit pour les chauffeurs propriétaires d'autos, une loi d'exception injuste en matière de responsabilité d'accidents. Qu'on en juge d'ailleurs par le texte suivant :

« Tout accident ou dommage accidentel occasionné par le fait d'un véhicule automobile circulant sur la voie donne droit, au profit de la victime ou de ses représentants, à une indemnité du préjudice matériel ou moral à la charge du propriétaire dudit véhicule, sans qu'il soit besoin de démontrer qu'il ait commis aucune faute. »

« Toutefois, la *faute grave de la victime pourra atténuer dans une certaine mesure la responsabilité du conducteur et de son maître.* »

N'est-ce pas effarant?

Mais ce qui dépasse toute raison, c'est le commentaire justificatif et explicatif dont les auteurs de ce projet croient devoir faire suivre leur texte; dégustez le morceau :

« Après tout, n'est-ce pas, nul n'est forcé de circuler en automobile. Eh bien! que ceux qui se haussent à cette *locomotion somptuaire s'attendent à en payer les ravages. Qu'ils les payent toujours et sans que jamais ils puissent les laisser à la charge de ceux qui n'ont participé à l'automobile que pour en être froissés, mutilés et meurtris.* »

Nous demandons le nom de l'auteur pour le signaler à l'attention du directeur de l'asile de Charenton.

— Les nouvelles rapportées par les arrivants du ss. « Léopoldville » disent qu'à Boma la route automobile est déjà terminée jusqu'au kilomètre 28.

— La Chambre syndicale de Paris (autos et pneus) étudie l'unification des bandages pneumatiques pour en ramener la fabrication à un nombre de types limités à la stricte nécessité.

— L'A. C. de Russie organise une course Moscou Saint-Pétersbourg, soit 680 kilomètres, pour le 7 juin prochain, avec plus de 20,000 francs de prix. S. A. I. le grand duc Serge Michaïlovitch a donné son patronage à cette épreuve qui comprendra trois catégories : les motocyclettes, les voitures jusqu'à 100 m/m d'alésage et celles au-dessus de 100 m/m d'alésage.

— Au dernier moment, le gouvernement allemand vient de décider qu'il ne pourra y avoir plus de quarante partants dans la coupe de l'Empereur. La veille, donc le 17 juin, auront lieu deux épreuves éliminatoires sur deux tours du circuit du Taunus. Les vingt premiers de chaque éliminatoire courront le lendemain la coupe de l'Empereur.

FRANCIS

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Bruxelles. LORRAINE-DIETRICH Isotta Fraschini RICHARD UNIC

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

LA DAMNATION DE FAUST

Légende dramatique, en cinq actes et dix tableaux. Musique de Hector BERLIOZ
Adaptation à la scène par M. RAOUL GUNSBOURG

FAUST — M. Laffitte.
MARGUERITE — Mme Magne.
MÉPHISTOPHÉLÈS — M. Decléry.
BRANDER — M. H. Belhomme.

BALLETS

Au 3me acte : Danse des Sylphes. Au 4me acte : Menuet des Follets, par les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

TABLEAUX

I Dans les plaines de Hongrie; II. Cabinet de travail de Faust; III. La cave d'Auerbach; IV. Bosquets et prairies aux bords de l'Elbe; V. Place devant la maison de Marguerite; VI. La chambre de Marguerite; VII. Forêt et cavernes; VIII. La course à l'abîme; IX. L'Enfer; X. Apothéose de Marguerite.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

VILLÉGIATURE Voyez nos PETITES ANNONCES en dernière page.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMEABLES faits ou sur mesure

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, Boulevard de la Senne. — Téléphone 24

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

KNOCKE Villa meublée à louer, entre le village et la mer, pr 4 ou 5 personnes. Prix modéré. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles ou à Knocke chez Scherrens.

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Éventail*, A. L T. (7)

BELLE campagne av. écurie et remise à louer, grand jardin d'agrémt et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort. Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles. (3)

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr ouverture. Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal.

FIDEVOYE-YVOIR A vendre, jolie camp. richemt meublée jouiss. imméd. Jardins, garage auto. Prix avant. Ecr. F. Y Bur. journ. (11)

Blankenberghe. A vendre blle villa pr. dig., const. réc., m.-plats, w.-cl., eau à l'égt. Motif sér., urg., fac. payt. OV, bur. journal. (9)

Rochefort. A vend. jol. villa mod., pr gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

PROPRIÉTÉ à vendre environs Hal. Château avec dépendances, parc, étang, avec ou sans chasse. — S'adresser notaire de Caritat, Hal. (6)

Semois Jolie mais. campe bois ds Semois, conf. meubl. à ler de mai à octobre. Nestor K., 16, bur. journal.

HEYST Belle et gr. villa richt meublée à louer, sur Digue. S'adresser Mme A. Z., 55, bur. journal.

TILFF près Liége. Gde blle villa meubl. à louer, grds jards vue splend. S'adr : Liégc, 20, r. de l'Université (13).

Blankenberghe. A ler ds blle villa pr. dig., 3 ch. à c., pl. à m., cuis., eau et w.-cl. à l'égt. Sais. ou pr m. A. L bur. journal. (10)

SPORT

Le Grand Prix de Bruxelles! Ce nom amènera à Boitsfort le banc et l'arrière-banc de tous les sportmen. Quatre chevaux français viendront disputer ce riche trophée à nos quatre concurrents et, malgré toute l'estime que nous avons pour les nôtres, il est malheureusement probable qu'ils devront baisser pavillon devant les étrangers.

Voici nos pronostics :

Prix Bréderode : Manu et Billion.
Prix de la Madeleine : Grisélidis et Milan.
Grand Prix de Bruxelles : François Ier et Ascalon.
Prix du Roi : Névrose et Ypres.
Prix de Hornes : Cristalloïde et monte Miller.

Demain, à 2 heures, courses à Groenendael.

Prix du Paddock : Hellé II et Fantôme.
Prix de la Clairière : éc. Brugmann et Tinto.
Prix Loiret : Cristalloïde et Gland.
Prix des Abeilles : Prolixe et Harpist.
Prix de la Montagne : Risus et Othello.
Prix des Sapins : Grève et Préma.

SAINT-BRIEUX.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNEE. — N° 36

12 MAI 1907

Le numéro : 15 centimes

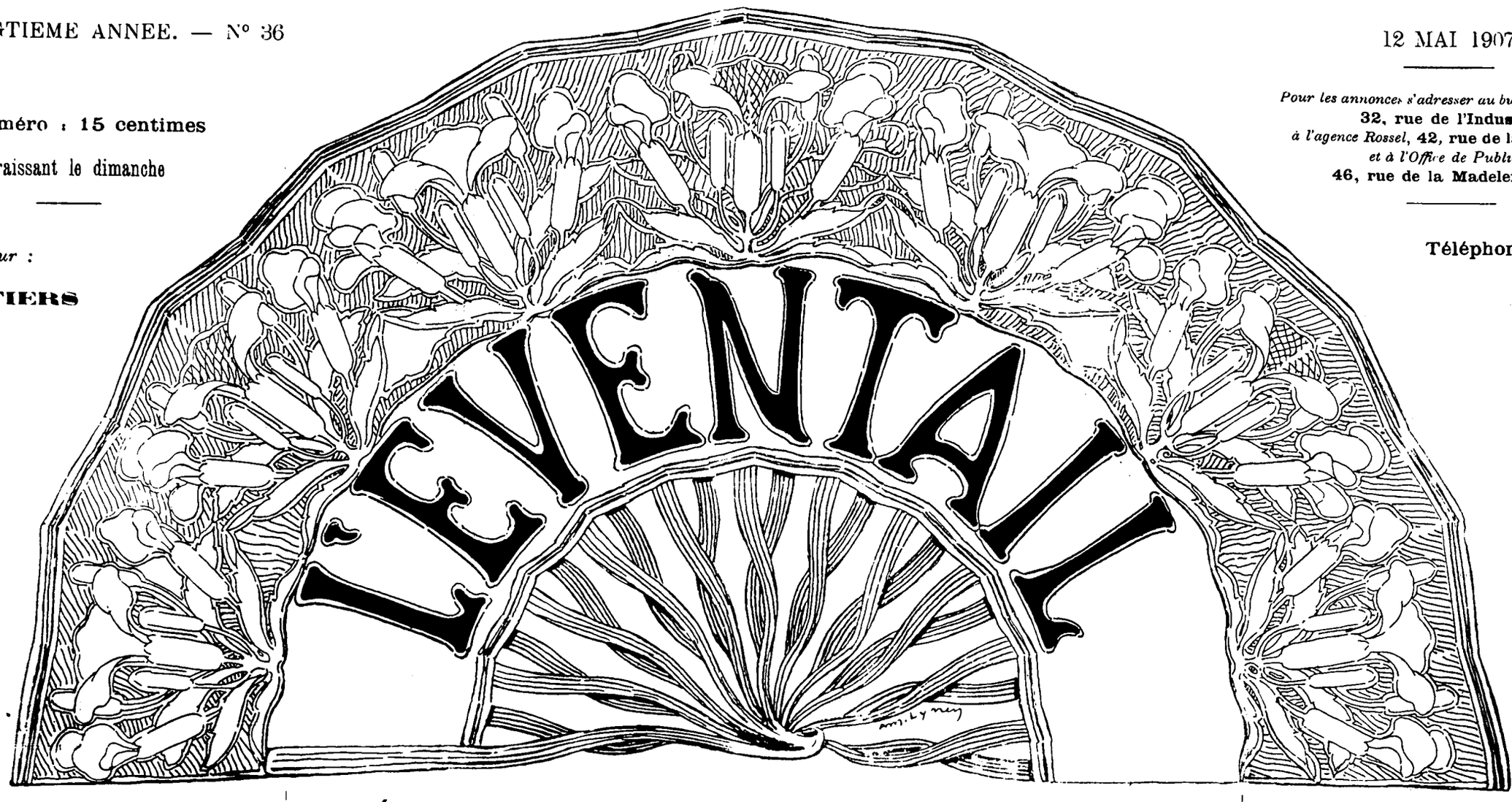
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

On an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

VILLÉGIATURE

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur notre service des PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE, en dernière page *L'ÉVENTAIL* est lu par une clientèle riche et mondaine et toute la haute société belge y est abonnée ou le lit. Notre journal est aussi en lecture dans les hôtels, kursaals et cercles des centres de villégiature pendant toute la saison d'été.

Nos PETITES ANNONCES sont reçues jusqu'au samedi matin, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H. Van Dijk, Administrateur, 46, rue Herry, Bruxelles, selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : Fr. 0.60 la ligne
De 6 à 13 » » 0 50 »

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Bilan de la saison 1906-1907.

Jeudi 9 s'est clôturée la septième saison de la direction Kufferath et Guidé.

Elle fut active et brillante et laissera un grand souvenir d'art, puisque, indépendamment d'autres nouveautés, telles que *Madame Chrysanthème*, *Amaryllis*, la *Légende de la Perle* et la *Fiançée vendue*, elle nous a fait connaître — on sait avec quel honneur et quel éclat — *La Prise de Troie*, les *Troyens à Carthage*, *Pelléas de Mélisande* et *Salomé*, quatre œuvres qui marqueront dans l'histoire du théâtre de la Monnaie et qui firent accourir la foule des amateurs de Bruxelles et de l'étranger.

Du 10 septembre 1906 au 9 mai 1907, trente-trois ouvrages furent représentés fournissant un total de 272 spectacles, dont 39 en matinée.

Il y eut de plus quatre bals, une fête enfantine et quatre concerts populaires.

Voici, par ordre chronologique, le tableau des œuvres représentées :

	NOMBRE de représentations.
Aïda	7
Samson et Dalila	18
La Bohème	21
Faust	27
La Damnation de Faust	13
Carmen	22
Le Barbier	8
Coppélia, 2e acte	8
Lohengrin	8
Manon	14
Lakmé	11
Les Huguenots	2
Les Deux Pigeons	2
Mignon	9
Madame Chrysanthème	7
L'Africaine	22
Le Pré aux Clercs	6
La Prise de Troie	13
Les Troyens à Carthage	14
Pelléas et Mélisande	14
Fra Diavolo	3
Le Maître de Chapelle	14
Amaryllis	8
Cavalleria Rusticana	2
La Légende de la Perle	2
La fiancée vendue	6
Le Prophète	5
Salomé	17
La Nuit d'octobre	2
Les Erinnyes	2
La Traviata	6
Les Maîtres chanteurs	2
La Dame blanche	2

D'après la nationalité des auteurs, ce répertoire se divise ainsi :

Compositeurs français

Berlioz	40 représentations	avec	3	ouvrages.
Gounod	27 »	»	1	»
Bizet	23 »	»	1	»
Delibes	19 »	»	2	»
Saint-Saëns	18 »	»	1	»
Massenet	16 »	»	2	»
Debussy	14 »	»	1	»
Paër	14 »	»	1	»
A. Thomas	9 »	»	1	»
Messager	9 »	»	2	»
A. Gailhard	8 »	»	1	»
Hérold	6 »	»	1	»
Auber	3 »	»	1	»
Boieldieu	2 »	»	1	»

Soit 14 auteurs avec 19 ouvrages et 208 représentations.

Compositeurs allemands.

Meyerbeer	29 représentations	avec	3	ouvrages.
Strauss	17 »	»	1	»
Wagner	10 »	»	2	»

Soit 3 auteurs avec 6 ouvrages et 56 représentations.

Compositeurs italiens.

Puccini	21 représentations	avec	1	ouvrage.
Verdi	13 »	»	2	»
Rossini	8 »	»	1	»
Mascagni	2 »	»	1	»

Soit 4 auteurs avec 5 ouvrages et 44 représentations.

Compositeur belge.

Jacob	2 représentations	avec	1	ouvrage.

Compositeur tchèque.

Smetana	6 »	»	1	ouvrage.

Nombre des représentations des artistes.

MM.	Dognies	135	Mmes	Bourgeois	110
	Danlée	133		Das	81
	François	132		Eyreams	79
	Belhomme	119		de Bolle	67
	Artus	97		Korsoff	63
	Decléry	96		Mazarin	59
	Blancard	96		Alda	45
	Delaye	88		Dewin	45
	Caisso	87		Carlhant	41
	Bourbon	83		Dalbray	40
	Vallier	81		Paulin	38
	Morati	80		Magne	35
	Nandès	80		Croiza	34
	Crabbé	80		Bastien	28
	Laffitte	76		Laffitte	26
	Layolle	66		Sylva	23
	Swolfs	56		Fréry	23
	David	54		Dratz-Barat	20
	Brun	40		Udellé	18
	Petit	34			
	Dua	33			
	Dister	24			

(Artistes en représentations.)

Mmes	Mary Garden	21	Mmes	Pornot	1
	Lafargue	19		Remyson	1
	Blancard	16	MM.	Clément	2
	Paquot	4		Delmas	2
	de Tréville	3		Alvarez	1
	Carré	2		Girot	1
	Thiery	2			

Si vous avez une villa ou une maison de campagne à vendre ou à louer, utilisez nos petites annonces : toute la haute société belge lit l'ÉVENTAIL

Choses de Théâtre.

Les dernières représentations de la Monnaie ont vu se renouveler les traditionnels cortèges fleuris de la salle à la scène et la distribution de cadeaux qui ravissent le public autant que les artistes. Ce furent des fêtes pittoresques et familiales avec des ovations délirantes à des artistes dont le public semblait reconnaître d'autant plus hautement les mérites qu'il est généralement plus froid à leur égard pendant tout le cours de la saison, des adieux émouvants, des au-revoir chaleureux, avec des cris, des pâmoisons, des pleurs, des hourras frénétiques, des agitations de mouchoirs.

L'orchestre a fêté M. Rasse dès son arrivée au pupitre, puis au foyer — fleurs et cadeaux —. Mlle Boni a reçu des joyaux magnifiques qui ne proviennent pas des accessoires de la *Juive*, M. David, des tableaux, des bronzes, des palmes; Mlle Alda, qui a chanté avec une éclatante virtuosité un acte de la *Traviata* et le duo de Saint-Sulpice de *Manon*, s'est vu au milieu des bravos, offrir plus de fleurs qu'il n'y en a chez toutes les fleuristes de la rue d'Arenberg, Mme Mazarin, Mlle Korsoff, Mme Dratz-Barat, Mme Croiza, MM. Laffitte, Decléry, Belhonne, Swolfs, Nandès, ont eu, de même que les dames du ballet, des palmes gigantesques, des corbeilles monumentales distribuées au milieu de clameurs affolées.

C'était fort attendrissant.

Et quand la fête eût pris fin dans la salle, des centaines de personnes allèrent se poster à l'entrée de service, pour acclamer une dernière fois les artistes et revoir le défilé des corbeilles qui constituait un superbe Longchamps fleuri nocturne.

M. Félix Mottl et tous les artistes allemands interprètes de *Tristan* sont arrivés jeudi soir à Bruxelles et, vendredi matin, dès 9 h. 1/2, a commencé la répétition avec décors, qui s'est achevée l'après-midi.

A son arrivée au pupitre, M. Mottl a été longuement applaudi par l'orchestre, que l'éminent artiste a félicité, après l'exécution, pour sa souplesse remarquable et son artistique compréhension de l'œuvre et il a remercié vivement M. Sylvain Dupuis, qui, avec autant de talent que d'abnégation, avait dirigé les répétitions préliminaires.

L'interprétation est de tout premier ordre; elle forme un ensemble merveilleux, qui a produit sur l'orchestre une impression profonde.

Après la répétition a été réglé l'éclairage des décors.

Les deux soirées de *Tristan* sont des fêtes d'art uniques, car elles réunissent les meilleurs artistes d'Allemagne, qui tous ont chanté *Tristan* à Bayreuth.

Hier matin l'orchestre et les chœurs ont répété le concert que M. Mottl dirigera ce soir.

Demain lundi, à 7 h 1/2 précises, dernière représentation de *Tristan et Isolde*.

Avis important : Les portes resteront fermées pendant l'exécution, tant à la représentation de lundi qu'au concert de demain.

Sont dès à présent réengagés pour la saison prochaine :

MM. Laffitte, Morati, Nandès, Dognies, Dua, ténors.

MM. Layolle, Decléry, Bourbon, Petit, Crabbé, Delaye, barytons.

MM. Blancard, Artus, Danlée, basses.

M. Caisso, trial.

Mmes Croiza, Laffitte, Eyreams, Blancard, Bourgeois, Carlhant, Paulin, Dalbray, De Bolle.

Engagements nouveaux : MM. Verdier, Delarue, ténors; M. Marcoux, Lataste, basses; Mmes de Tréville, Mazzonelli, Rozann.

M. Ernaldy, un compatriote, premier chef à Bordeaux, qui remplacera M. Rasse, et M. Charlier, qui s'est fait remarquer déjà comme accompagnateur à la Monnaie.

Du 4 au 8 juin Mme Sarah Bernhardt et sa troupe viendront donner quatre représentations composées de : *les Bouffons*, l'exquise comédie de M. Zamacoïs, dont plus de cent représentations à Paris ont attesté le succès et *Adrienne Lecouvreur*, un drame nouveau écrit par Mme Sarah Bernhardt, qui vient d'être acclamé par la presse et le public unanimes.

Vendredi matin à 8 heures, M. Paulin, M. Ambrosiny et trente-six danseuses de la Monnaie sont partis pour Londres où ils vont faire la saison de Covent-Garden. M. Swolfs est parti jeudi après la représentation de *Salomé* pour Paris où il a chanté hier au festival organisé au Trocadéro au bénéfice des œuvres belges de bienfaisance.

Il est aussi engagé au Châtelet afin de doubler, le cas échéant, M. Burrian dans les représentations de *Salomé*.

Mme Mazarin est engagée pour l'hiver prochain à Marseille; M. David chantera cet été à Aix-les-Bains et l'hiver à Nice où est engagé aussi M. Belhomme; M. Decléry s'installe jusqu'au retour à Bruxelles dans sa villa de Coxyde; Mlle Alda est partie pour Paris; Mlle Boni débutera en janvier prochain à l'Opéra; M. Rasse est nommé premier chef à Toulouse; Mme Dratz-Barat sera première chanteuse à Genève; M. Crabbé va cet été à Londres et Mlle Korsoff à Aix-les-Bains; M. Paul Stuart deviendra, dès le 1er janvier, régisseur général à l'Opéra.

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER.
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké.
Henri Herz, Klein, Staub, etc. - Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.

Seul dépot. BECHSTEIN

La société mutualiste « Le Personnel du théâtre royal de la Monnaie » a tenu son assemblée annuelle, le mercredi 8 courant, dans le grand foyer du théâtre.

Le rapport du secrétaire-trésorier a accusé cette année un résultat extraordinairement brillant, grâce aux pouvoirs publics, à MM. Kufferath et Guidé, enfin, à tous ceux qui s'intéressent à cette œuvre philanthropique. Les bénéfices de l'exercice en cours se montent à plus de 10.000 francs.

Le président du comité, M. Goffin, a remis à M. Van Glabbeke, secrétaire-trésorier, un fort beau cadeau, en le remerciant, au nom de tous les membres, de son dévouement.

De chaleureux remerciements ont été votés par acclamations à MM. Kufferath et Guidé, qui organisent chaque année la représentation au profit de cette œuvre qu'ils ont fondée et qui en assument tous les frais.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est dimanche prochain, 19 mai, qu'aura lieu à la Monnaie, à 8 heures, le grand concert organisé par l'Association des élèves des établissements d'enseignement moyen de Belgique, pour l'érection d'un monument aux victimes du navire-école.

La fête est placée sous le haut patronage de S. A. R. Mgr le Prince Albert et la présidence d honneur de M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, avec le généreux concours de M Noté, de l'Opéra; M. Ovide Musin, professeur au Conservatoire de Liége, et sa classe de violon, le choral mixte : *A Capella*, de Gand, et la fanfare *la Sirène*, de Paris (150 exécutants).

Le prix des places est ainsi fixé : Fauteuils d'orchestre, de parquet, de balcon, premières loges et baignoires (la place) 20 fr.; premières loges de face, 8 fr.; deuxièmes loges de côté, 6 fr.; parterre, 5 fr.; troisièmes, 3 fr.; quatrièmes, 2 fr.; paradis, 1 fr.

On peut retenir ses places dès aujourd'hui chez M Marcel Dupuis, 56, rue d'Allemagne, et à partir du 17, au bureau de location du théâtre.

***

La campagne régulière s'est terminée au théâtre du Parc, jeudi dernier, après quarante représentations consécutives du *Voleur*, de M. Henry Bernstein. C'est un beau résultat. Rarement, si l'on excepte les vaudevilles d'un succès facile, une œuvre de comédie sérieuse a fourni une aussi longue carrière.

Nous publierons dans notre prochain numéro le bilan de cette dernière campagne du Parc — la huitième de la direction actuelle — qui fut extraordinairement brillante.

Entre deux représentations de *Marion Delorme* où il vient de remporter un si légitime et si personnel succès, M. Le Bargy viendra jouer au Parc le *Marquis de Priola*, mardi 21 mai prochain, et le *Demi-Monde*, jeudi 23.

La création de Priola dans la belle œuvre de M. Henri Lavedan, a été, on s'en souvient, la définitive et glorieuse consécration du grand artiste qu'est M. Le Bargy; jamais un rôle aussi puissant n'eut un aussi complet interprète; la morgue, le scepticisme de Priola ne pouvaient trouver une plus fidèle reproduction que celle imprimée par M. Le Bargy à ce personnage devenu légendaire autant que Don Juan.

Le rôle d'Olivier de Jalin, dans le *Demi-Monde*, est le premier type de ces raisonneurs que Dumas fils a si souvent mis à la scène et M. Le Bargy en réalise avec perfection le bon sens et l'esprit; c'est là encore une des belles créations dans lesquelles on le revoit toujours avec le même plaisir.

Mais si l'intérêt de ces représentations réside principalement dans l'interprétation de ces rôles brillants par l'éminent sociétaire de la Comédie Française, il serait injuste de ne point signaler comme il convient le concours de Mlle Gabrielle Dorziat qui fit au Parc cette pépinière de tous les grands artistes — ses premières armes, et dont les dernières créations au Vaudeville de Paris furent autant de succès pour elle.

Le directeur actuel du Parc, avec un flair qui s'est souvent affirmé en ces dernières années, fut parmi les premiers qui prédirent à Mlle Dorziat un bel avenir artistique. Faut-il voir aujourd'hui dans l'accouplement de son nom, sur une même affiche, avec celui de M. Le Bargy, l'indice de son entrée prochaine à la Comédie-Française où elle semble appelée, par ses multiples qualités, à remplacer un un jour Mlle Bartet? Quoi qu'il en soit, les habitués du théâtre du Parc qui ont eu, en ces derniers temps, tant de primeurs, vont avoir celle de voir réunis pour la première fois, dans l'interprétation de deux chefs-d'œuvre, les noms de M. Le Bargy et Mlle Gabrielle Dorziat.

Le bureau de location, sans augmentation de prix, pour les deux représentations extraordinaires est ouvert dès à présent, au théâtre du Parc, tous les jours, de 2 à 4 heures de relevée.

***

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, le théâtre Molière a procuré à ses fidèles habitués les plus douces émotions que donna jamais âme vertueuse d'académicien à public mieux disposé à les goûter. Nous voulons parler des représentations de *l'Abbé Constantin* de M. Ludovic Halévy, l'auteur des *Petites Cardinal*, de la *Vie Parisienne* et de la *Belle Hélène*, qui écrivit sans doute cette œuvre, honnête et pure s'il en fut pour se faire pardonner ses péchés de jeunesse et de l'âge mûr.

Rien n'est plus discret, rien n'est plus délicieusement simple et pénétrant que l'intrigue amoureuse que mène le bel officier Jean Raynaud avec la jolie Bettina sous les yeux paternels et pudiques du bon abbé Constantin et de la non moins bienveillante Mme Scott. Les artistes du théâtre se sont attachés à conserver à cette œuvre charmante, sa grâce et sa délicatesse. Ils y ont réussi. Citons des noms parmi les plus méritants : Mme Nadia d'Angely, Weil-Favart, Mlle de Morly, M. Jordanis, Maissonnières, Vitry et Ricard et nous avons cité tous les interprètes ou à peu près.

***

Une saison d'été s'ouvrira le 16 mai à l'Alcazar, à l'occasion du concours hippique. On y donnera durant un mois une série de vaudevilles choisis parmi les plus gros succès de Paris : *Une Nuit de Noces*, *le Truc du Brésilien*, *le Fils à Papa*. Ils bénéficieront d'une interprétation des plus joyeuses. Voici les principaux éléments de cette troupe Mme H. Foucher, des Nouveautés, Mlle Parys, des Variétés, Mme Gilles Raimbault, la duègne si amusante des Galeries, Mlle Solange, du Palais-Royal, Mlle Haviamont, du Gymnase, etc. M. Harment, l'excellent artiste des Variétés, MM. Massart, Minart, Gerbeau, Harzé, Lemaire, etc., etc.

La salle restera aérée toute la soirée.

***

Spectacle tout à fait sensationnel cette semaine au Palais d'Eté. La direction a engagé pour quelques représentations le prince Robert et la princesse Estelle de Broglie. On sait que le prince de Broglie, après son mariage en Amérique, se résolut à gagner sa vie comme maëstro dirigeant l'orchestre, pendant que chante sa femme. La princesse, dont l'élégance et la beauté ont conquis la salle dès l'entrée en scène, a chanté l'air de *Samson et Dalila*, « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* » et plusieurs mélodies populaires. Le couple princier a retrouvé à Bruxelles le succès qu'il obtint précédemment à Londres et à Vienne. Il y avait foule vendredi à la soirée de début; l'on avait annoncé du tapage mais celui-ci ne fut produit que par les applaudissements.

***

Mlle Maubourg, la charmante artiste des Galeries, vient de recevoir les palmes d'officier d'académie.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Si vous recherchez une villégiature, utilisez nos petites annonces : vous recevrez rapidement satisfaction.

Sur Mérimée épistolier et dramaturge

Le 14 avril, une plaque commémorative a été apposée sur la maison mortuaire de Mérimée, à Cannes, et devant cette même demeure on a inauguré une réplique du buste de l'écrivain par Hiselin. C'est grâce au *Journal des Débats* que cet hommage sera rendu à celui dont les funérailles furent sans honneurs, voici trente-sept ans. Dans ce dessein, un comité s'était constitué au mois de novembre dernier; il comprend des académiciens, des diplomates, des hommes politiques, des éditeurs, des journalistes, des bibliophiles. La présidence appartient à M. Augustin Filon, qui a écrit deux volumes remarquables sur Mérimée; la vice-présidence avait été réservée à M. de Nalèche, directeur du *Journal des Débats*. Par leurs soins, un recueil des lettres inédites de Mérimée sera bientôt publié, notamment sa correspondance avec l'académicien Lebrun.

En 1903, on a négligé de célébrer le centenaire de Mérimée; on a omis de prononcer à cette occasion quelques discours. Pourtant, il n'est rien moins qu'un oublié et un dédaigné. Il n'est pas de ces illustres dont on ne parle jamais, et dont les adolescents et les jeunes femmes ne connaissent que le nom. On le lit toujours. Alors que tant de romans célèbres dorment dans l'ombre et sous la poussière des bibliothèques, ses nouvelles ne sont pas délaissées. Le temps ne les a pas vieillies. Il n'a pas usé leur style ferme et clair, d'une sobriété de bon aloi.

Parmi les manifestations qu'on prépare, la plaque, le buste et les discours n'étaient pas nécessaires pour réveiller, en faveur de Mérimée, les admirations; mais réjouissons-nous qu'on publie de lui, encore une fois, des lettres inédites. Sa correspondance nous est donnée par petits paquets, si l'on peut dire, à des dates assez éloignées. Chaque fois, ces fragments ont permis de découvrir une face nouvelle de cet esprit complexe, et ils ont intéressé la foule des lecteurs comme les amis de Mérimée.

***

C'est souvent un mauvais tour que l'on joue aux grands hommes d'imprimer après leur mort leurs paperasses, leurs billets doux et leurs bavardages amicaux. Leur renommée y perd plus qu'elle n'y gagne. Ils apparaissent avec trop de faiblesses, sans compter les faiblesses de style.

S'ils ont été des hommes politiques, on découvre trop nettement les changements d'opinions qu'ils subirent ou qu'ils s'imposèrent; s'ils ont été des hommes à bonnes fortunes, on s'aperçoit trop vite des artifices d'une âme donjuanesque, et leurs puérilités font sourire. S'ils ont été des gens de lettres ou des artistes, on voit tout à trac s'étaler leur vanité, ou l'on découvre par quelles intrigues ils parvinrent à faire croire à leur génie. D'autre part, la lettre demeure même à notre époque, qu'on le veuille ou non, un genre littéraire, qui n'a pas ses règles fixes, mais qui a cependant ses exigences et demande une qualité spéciale d'esprit. Si celle-ci fait défaut, une correspondance est la plus fastidieuse des lectures.

La publication des lettres de Mérimée prouva bientôt qu'il était à l'abri de ce dernier désagrément, et elle n'a pas valu de mésaventures à sa réputation. Loin de lui nuire, sa correspondance a montré la variété de son intelligence, le tour très personnel de son esprit; elle a témoigné que cet excellent écrivain l'était surtout dans ses lettres familières; elle nous a donné sur lui et sur ses contemporains des renseignements précieux autant qu'amusants, et qui seront consultés plus tard par les historiens — ceux-là qui auront le goût de l'anecdote comme il déclarait l'avoir lui-même.

On a voulu trouver plus encore dans ces lettres de l'écrivain; les amateurs de la petite fleur bleue ont prétendu la rencontrer partout entre les pages de ce railleur, de cet ami de Beyle. Qu'il ait été sensible, sous son apparent dandysme de cœur, je ne le conteste pas. Mais on pousse trop son portrait vers le Florian. Il eût été sans doute un peu agacé qu'on s'attendrisse tant sur son compte et qu'on lui prêtât une âme si gentille.

Au surplus, la correspondance est celle d'un homme fort séduisant par ses défauts comme par ses qualités, voilà ce qui importe. Et elle nous console que Mérimée n'ait voulu produire qu'un nombre si restreint d'œuvres strictement littéraires, en renonçant avec persistance à étendre certains de ses dons.

***

Si l'on considère, en effet, dans leur détail l'œuvre et la vie de Mérimée, on peut trouver qu'il n'a satisfait qu'imparfaitement à sa véritable destinée. Cet homme, qu'on crut si habile parce qu'il était heureux, et dont le succès sembla favoriser presque constamment les entreprises, n'a peut-être pas rempli tout son mérite.

Expliquons-nous. Il ne convient pas d'accuser ici le hasard ou l'injustice des hommes : l'un et l'autre commettent des méfaits assez multiples pour que cette fois on ne leur impute pas une erreur dont ils sont innocents. Parce qu'il lui déplaisait de ne paraître qu'un homme de lettres, par élégance intellectuelle et dilettantisme mondain, Mérimée n'a pas consenti à être simplement un romancier ou un dramaturge. Il a voulu devenir un archéologue, il s'est piqué d'être un historien.

Pendant plus de vingt-cinq ans, le romancier est demeuré silencieux. Du moins, il nous avait donné des chefs d'œuvre brefs et complets. — Depuis plus longtemps le romancier s'était tu; il n'a jamais exprimé l'œuvre qu'on avait attendue et espérée. Quand, avec une très élégante impertinence, Mérimée inventa la comédienne Clara Gazul et lui attribua ses comédies, il devint l'espoir du clan romantique, et Ampère crut à « un nouveau Shakespeare ». J'admets que l'expression était sciemment exagérée, mais, enfin, on pensa que cet auteur de vingt-trois ans — qui avait composé un *Cromwell* quatre ans avant Hugo — allait écrire le drame qu'on souhaitait autour de lui, ce drame où le rire succéderait aux larmes, les scènes violentes et pathétiques aux scènes ironiques et pittoresques. A la manière dont il faisait vivre un caractère, évoquait une silhouette, et dont il conduisait une intrigue, à la façon qu'il donnait à ses dialogues, on devinait un maître.

M. Augustin Filon a noté l'influence qu'eut le grand succès de *la Chronique du temps de Charles IX* sur la destinée de l'écrivain; il se décida pour le roman, et abdiqua ses ambitions d'auteur dramatique. Cette décision fut prise sans retour — mais non pas peut-être sans un intime regret.

***

Ce regret d'ailleurs n'a pas été avoué. Il serait donc ridicule et très imprudent de trop insister sur cette vocation manquée, et sur un avortement d'espérances auquel *Carmen*, *Colomba* et dix nouvelles sont une compensation suffisante.

Mérimée a écrit, en 1850, à Augustine Brohan, « qu'il n'avait jamais pensé réussir à la scène » et qu'il était « particulièrement impropre à écrire pour le théâtre ». La première affirmation est d'autant moins vraie que vers la même époque Mérimée et E. Augier avaient caressé des projets de collaboration. L'autre phrase, si elle était sincère, n'est peut-être qu'un jugement inexact de cet esprit pourtant si averti sur lui-même. Elle fut peut-être arrachée à Mérimée par le dépit d'un échec auquel il se montra fort sensible : *le Carrosse* fut sifflé à la Comédie-Française.

Nous ne disputerons pas sur la question de savoir si c'était là un insuccès mérité, si telle autre pièce de Mérimée, portée aujourd'hui au théâtre, *les Mécontents*, par exemple, y pourrait réussir. Nous voulons seulement souligner une remarque.

Plusieurs de ses nouvelles, de ses romans, de ses dialogues sont devenus des opéras, — qui tous ont réussi, depuis le *Pré-aux-Clercs* jusqu'à *Carmen*. *Le Carrosse du Saint-Sacrement* tomba; *la Périchole*, tirée par Meilhac de ce *Carrosse*, alla aux nues.

N'y a-t-il pas là un phénomène littéraire qui est curieux, et n'est-il pas intéressant de noter que l'auteur dramatique espéré par les romantiques ne réussit jamais directement au théâtre mais que les œuvres qu'il inspira y parurent avec un vif éclat, — que ce sont ses romans qui ont été popularisés par la scène, — et que le succès est allé toujours aux auteurs qui avaient transposé les affabulations de l'inventeur de Clara Gazul? On croirait qu'en cela la renommée s'est plu à mystifier ce grand mystificateur, puisqu'il ne réussit vraiment à être dramaturge que dans les œuvres des autres.

(*Gaulois*) RAYMOND LÉCUYER.

Le meilleur moyen de trouver rapidement de bons locataires pour votre villa est d'utiliser les petites annonces de l'ÉVENTAIL.

VILLÉGIATURE

Voir en dernière page notre service des PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE.

Mondanités.

Sa Majesté est allée samedi au Ministère des finances faire une visite à l'ancien chef de cabinet et à la comtesse de Smet de Naeyer.

Lundi, le comte de Smet de Naeyer a été invité à déjeuner au château de Laeken.

***

Le duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg-Schwerin, frère du prince consort des Pays-Bas, est arrivé lundi à Bruxelles pour saluer S. M. le Roi.

Le prince a déjeuné au château de Laeken et a pris congé du souverain à 5 heures pour retourner à Berlin.

***

Nouvelles visites de bienfaisance de S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth, au dispensaire Albert-Elisabeth de la rue aux Laines, d'abord, puis à la Ligue nationale pour la protection de l'enfance du premier âge. Des ovations enthousiastes accueillent la tout aimable Princesse dans ces excursions où se manifestent d'une façon si charmante sa bonté et sa touchante cordialité.

***

Une fête ravissante a été donnée jeudi au Parc Léopold, au bénéfice du Sanatorium populaire de La Hulpe-Watermael. Elle avait un caractère XVIIIe siècle très artistement élégant et elle obtint un succès considérable. Il y avait des échoppes délicieuses et un théâtre de verdure sur lequel de charmantes jeunes filles ont joué, avec le plus vif succès, une opérette toute jolie.

A 3 heures, est arrivée S. A. R. Mme la Princesse Albert conduisant le petit prince Léopold. Leurs Altesses, accompagnées de la comtesse van den Steen de Jehay et du baron de Woelmont, ont été reçues à l'entrée du jardin par le duc d'Ursel, président du Conseil et administrateur du Sanatorium, qui a présenté à la Princesse ses collègues dont le docteur Derscheid, l'administrateur dévoué, et les dames patronnesses dont Mme Derscheid, secrétaire du Comité des dames. A M. et Mme Derscheid revient une grande part du succès de la fête.

Vendredi a été donné une deuxième journée qui aura une dernière répétition aujourd'hui dimanche.

***

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth assistera seule, aujourd'hui dimanche, aux grandes fêtes organisées à Morlanwelz-Mariemont.

S. A. R. le Prince Albert est empêché de l'accompagner et il en a averti M. Warocqué, bourgmestre de Morlanwelz.

***

Jeudi après-midi, S. A. R. le Prince Albert, accompagné du capitaine du Roy de Blicquy, s'est rendu à Gand pour assister aux régates de Terdonck.

M. de Kherchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale, M. Braun, bourgmestre de Gand, et M. Kams, directeur du service d'exploitation des chemins de fer, ont reçu le Prince à la gare puis l'ont conduit en automobile, au Muide, où il s'est embarqué pour Terdonck à bord du *Brabo* de M. Rob. Osterrieth. Son Altesse Royale a suivi les diverses courses avec le plus vif intérêt et s'est promenée dans la commune où elle a été chaleureusement acclamée.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse de Borchgrave, dame d'honneur, et du vicomte de Beughem, grand-maître de sa maison, a quitté Bruxelles jeudi pour aller s'installer pendant quelques semaines aux bords du lac Majeur.

Son Altesse Royale est allée mardi faire une visite d'adieux à l'Impératrice Charlotte, sa belle-sœur, au château de Bouchout.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine est incessamment attendue au pavillon du Belvédère, venant de Saint-Raphaël.

***

Le baron et la baronne de Favereau, le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Van den Heuvel le comte et la comtesse de Smet de Naeyer ont été reçus dimanche, lundi et mercredi en audiences particulières par LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et Mme la comtesse de Flandre.

Lundi, le baron et la baronne de Favereau sont partis pour Bonn.

***

Vendredi matin la jeune reine d'Espagne a donné le jour à un fils.

L'événement, impatiemment attendu depuis quelques jours, a été accueilli par des explosions de la joie populaire.

Le canon a tonné aussitôt et tout Madrid s'est rassemblé autour du palais acclamant le Roi et la Reine.

La nouvelle a été annoncée aussitôt aux ministres, aux présidents de la Chambre et du Sénat, aux Grands d'Espagne en résidence dans la capitale, aux chefs de l'armée et de la flotte, aux chevaliers de la Toison d'or, à l'archevêque de Tolède, au Conseil municipal. Tous ces personnages se sont réunis au palais et le Roi leur a présenté lui-même le prince des Asturies sur un coussin de dentelle garnissant un plat d'or.

Immédiatement après, un *Te Deum* a été chanté dans la chapelle du palais.

Toute l'Espagne a pavoisé ses maisons et le soir Madrid, en fête, s'est illuminé.

Parmi les nombreuses dépêches de félicitations arrivées au palais une des premières fut celle du Roi des Belges.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

Tous les enfants nés en Espagne vendredi seront filleuls des souverains et recevront un livret de la caisse d'épargne de 125 francs, les mères indigentes recevront, en outre, de la part de la Reine une layette.

La Reine se porte bien et le jeune prince des Asturies est de belle santé.

L'enfant a reçu dès sa naissance tous les ordres espagnols.

Dès que la nouvelle est arrivée à Bruxelles Sa Majesté a envoyé le grand maréchal de la Cour porter ses félicitations à S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne

Le ministre des Affaires étrangères s'est aussi rendu à la légation pour y porter les félicitations du gouvernement.

***

Les chefs des missions diplomatiques accrédités à Bruxelles ont fait la semaine dernière, à M. Davignon, la visite individuelle que le protocole prescrit quand il y a changement de titulaire au Ministère des Affaires étrangères. Ces visites ont été immediatement rendues.

***

Etant au littoral n'oubliez pas de rendre visite, 42, digue de Mer, Ostende, succursale *Ville de Leuze*; vous y trouverez un choix splendide de bonneterie de luxe, articles pour plage et bains de mer. Articles élégants et d'usage.

***

M. Ghénadiew, le ministre bulgare bien connu en Belgique, est arrivé jeudi à Bruxelles venant de Londres où il avait inauguré samedi dernier l'Exposition bulgare, installée à Earl's Court

L'éminent homme d'Etat qui, on se le rappelle, fut blessé à Sofia lors de l'attentat qui coûta la vie au chef du cabinet bulgare, M. Petkoff, n'est pas encore complètement remis de sa blessure au bras droit, mais ses souffrances n'ont altéré ni sa bonne humeur ni sa vaillance.

M. Ghénadiew n'a pu que serrer la main à quelques uns de ses amis belges; à 6 heures du soir il partait pour Paris où il séjournera quelques jours avant de reprendre la route de la Bulgarie.

***

Mardi soir. grand dîner à la légation de Belgique à Paris.

Les convives du ministre et de Mme Leghait étaient : S. A. I. le Grand-Duc Paul de Russie et la comtesse Hohenfelsen, le prince et la princesse Bariatinsky, le duc de Rohan, le prince de Ligne, le prince et la princesse de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, le comte et la comtesse G. de Castries, le comte et la comtesse de La Riboisière, la comtesse Vitali, le comte et la comtesse de Chabrillant, le comte et la comtesse S. de Castellane, le prince H. de Ligne, le comte de Castellane, le comte Chevreau, le comte E. de Caraman, M Léopold Merghelynck, premier secrétaire de la légation; M. Diaghilew.

Après le dîner il y a eu un brillante réception et concert au cours duquel on a entendu Mlle Sylva, mezzo soprano de l'Opéra-Comique.

Le lendemain, le ministre et Mme Leghait donnaient, à la légation, un déjeuner en l'honneur de M Caruso, qui s'était rendu à Paris pour prêter son généreux concours à la fête belge de charité qui a eu lieu hier, samedi, au Trocadéro.

Les autres convives étaient : comtesse Marie Le Hon, Mme Bastin, M. Mangin, chef d'orchestre de l'Opéra, qui gracieusement s'est offert à conduire le concert de samedi au Trocadéro, M. Barthélemy, le distingué compositeur qui accompagnait M. Caruso, M. Noté, M. Bréban, le prince Henri de Ligne, M. de Popergies, M. Mergelinck, comte A. d'Oultremont.

***

Grand choix de fleurs naturelles : Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693.

***

Le nouveau secrétaire de la légation de Hollande et la baronne van Tuyll sont arrivés à Bruxelles.

***

Le comte Philippe d'Oultremont, secrétaire de la légation Belge à Berlin, est en congé à Bruxelles.

***

M. de Beistegui vient d'être nommé ministre du Mexique au Chili.

M. de Beistegui représenta pendant plus de dix ans son gouvernement en Belgique.

Il était très répandu dans la haute société bruxelloise qui l'avait vu avec regret partir, il y a deux ans, pour le poste de Londres.

M. de Beistegui a épousé une de nos compatriotes, Mlle Faider, fille de M. Faider, conseiller à la Cour d'appel.

Mme de Beistegui accompagnera son mari au Chili

***

Hier, samedi, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer ont donné, en l'hôtel du ministère des finances, un déjeuner en l'honneur de MM. Emile Digneffe, Paul Van Hoegaerden, Paul Forgeur, Nyst et Dallemagne, membres du Comité exécutif de l'Exposition de Liége, qui étaient venus leur offrir, ainsi qu'à M. Francotte, un exemplaire en or de la grande médaille commémorative de l'Exposition de 1905. Ces messieurs ont offert aussi de magnifiques gerbes de fleurs à la comtesse de Smet de Naeyer et à Mme Francotte.

***

Mme Belin, la modiste de la galerie de la Reine, 29, dont nos aimables lectrices connaissent le bon goût et les créations ravissantes, revient de Paris avec les toutes dernières nouveautés, destinées à faire sensation au concours hippique.

***

Très belle salle pour la soirée de clôture au théâtre de la Monnaie jeudi dernier.

Aperçu dans la foule brillante : la comtesse Horace van der Burch, M. et Mlles de Leu de Cecil, Mme Hynderick de Theulegoet, Mme Drugman, le chevalier et Mme L. de Bauer, M. et Mme May, Mme et Mlle Guillery, Mme Orloff, M. et Mme L. Stern, M. et Mme Ludwig Bauer, Mme et Mlle Canler, M. et Mme J. van Langenhove, M. et Mme G. Grimard, M. et Mme A. Allard, Mme Morel, M., Mme et Mlle Annemans, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Orban, Mme Orban-van Volxem, M. et Mme A. Madoux, Mme de Backer, M. et Mme Hansez, M. et Mme Lebœuf, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Bemelmans, Mme Ernest Solvay, M. et Mme de Keyzer, Mme van Berchem, M. et Mme J.-P. Fontaine, M. et Mme C. Charlier, M. et Mme Sainctelette.

MM. Graux, Nerinckx, Fr. Empain, Nagels, Crabbé, J. Cassel, H. Speyer, Devylder, chevalier de Burbure, major Lenssens, Fortamps, Demeurs, Lepage, Bruylant, Poncelet, baron Chazal, baron de Poederlé, Fr. Thys, chevalier de Burbure, van Tilt, colonel Huyttens de Terbecq, Löwenthal.

Quelques toilettes : Mme la comtesse van der Burch, portant une toilette noire ornée de blanc; Mme de Bauer; en noir scintillant; Mme May de Bauer, en noir largement décolleté; Mme Léon de Bauer, très joliment habillée de rose; Mme Drugmann, fort belle en noir souple avec large berthe de dentelle blanche; Mlle Drugman, en rose tendre; Mme Hynderick, en gris argent; Mme Anspach, en bleu ciel souligné de noir; Mme Orban, en bleu ciel et dentelles blanches; Mme Markelbach, en noir et dentelles; Mlle de Leu de Cécil, en bleu ciel très volanté, très coquet; Mme Solvay, en noir pailleté; Mme J. van Langenhove, en soie blanche, recouverte de Venise; Mlle A. Canler, en tulle grec sur transparent blanc; Mme Rigaux, en noir éclairé de blanc; Mme Kufferath, en soie noire pailletée; Mme Houben, en bleu et dentelles; Mlle Maubourg, très coquettement habillée de soie rousse, chapeau cloche fleuri, très seyant; Mme Morati, en blanc, etc.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

Le jeudi 2 mai M. Valère Mabille a donné à l'hôtel Danieli, à Venise, un dîner auquel il avait convié le consul de Belgique à Venise, M. Trevisinato; M. Fierens, commissaire général de l'Exposition belge des Beaux-Arts; Mme Fierens-Gevaert, Mlle Anna Boch, M. et Mme Gilsoul, M., Mme et Mlle Cassiers.

La réunion fut charmante.

Avec l'enthousiasme qu'on lui sait, M. Valère Mabille a célébré le retentissant succès de la participation belge à Venise, et M. Fierens, répondant à l'aimable amphytrion, a exprimé au sympathique mécène franco-belge la reconnaissance des artistes

***

Avant de partir en villégiature, visitez les magasins de la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, où vous trouverez toujours un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

Un grand bal, offert par quelques jeunes gens de l'aristocratie bruxelloise et dont le comte Henry Cornet a été l'organisateur, a été donné, le samedi 4 mai, dans les locaux de l'Institut d'éducation physique, rue du Parchemin, qui se prêtent admirablement aux fêtes de ce genre.

Le bal a été suivi d'un cotillon riche et animé, brillamment conduit par le comte Cornet et dont les superbes accessoires arrivaient directement d'une des premières maisons de Paris. Notre administration douanière et tracassière a même failli faire manquer cette partie de la fête en retenant à la frontière l'énorme caisse des accessoires, qui n'est arrivée rue du Parchemin que le soir même, à 10 h. 1/2.

La soirée a été d'une belle ordonnance et les nombreux invités n'ont pas ménagé leurs félicitations à l'habile et galant organisateur. Le buffet était somptueux et l'orchestre de tziganes sous la direction du chef Mitache, a fait merveille.

Parmi les invités, remarqué : la comtesse de Pellan, le baron et la baronne Pycke et Mlle Pycke, la baronne de Bonhome et Mlle de Bonhome, la comtesse Marnix de Sainte-Aldegonde et Mlle Jacqueline de Marnix, la baronne de Montblanc et Mlles de Montblanc, la baronne de Crombrugghe et Mlle de Crombrugghe, la comtesse Hippolyte d'Ursel et Mlle d'Ursel, Mlles Berthe et Gabrielle d'Ursel, lady Alice et Mlle Reyntiens, la marquise de la Boëssière et Mlle de la Boëssière, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et Mlle Antoinette d'Oultremont, la vicomtesse de Maulde et Mlle de Maulde, la marquise d'Yves, la vicomtesse de Spoelberch et Mlle de Spoelberch, Mme Victor Allard et Mlle Marthe Allard, le comte et la comtesse d'Herbemont et Mlle d'Herbemont.

Parmi les habits noirs : le comte Aymard d'Ursel, le marquis d'Yves, le vicomte de Spoelberch, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le chevalier de Menten de Hornes, le marquis Antoine de la Boëssière-Thiennes, le comte Gaëtan de la Boëssière Thiennes, le baron d'Hooghvorst, le comte Gonzalès d'Alcantara, le comte de Lannoy, le baron Gabriel de Rosée, les comtes Ernest et Louis Cornet, le baron Kervyn, le baron Henri de Traux, le baron Hadelin Bonaert, le lieutenant Guy Reyntiens, M. de Franquen, M. H. Davignon, M. Guéric, M. Y. Waysmoert, etc.

La fête, qui fut de tous points réussie, s'est terminée vers 4 heures du matin.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Samedi dernier, très joli dîner chez M. et Mme Oscar Deprez le Hardy-de Beaulieu en leur petit hôtel de la rue du Beau-Site.

Parmi les invités, citons : l'échevin des travaux publics et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Bonehill, M. et Mme Schoenfeld, Mme van Cutsem-Vergote, M. et Mme de la Cuvellerie, M. et Mme de Gandt, M. et Mme Paul de Gandt, Mme Kessels, Mlle Pholien, Mlle de Rue, Mlles Schoenfeld, Mlle Bonehill...

MM. Mayer, Marcel Dupont, Eugène et Carlo van Cutsem, Joseph Pholien, Théo Heyvaert, Jacques, Vertongen, Max Gérard, etc., etc.

Après dîner, partie dansante, qui s'est terminée vers minuit, après une charmante distribution de fleurs.

***

Robe trotteur, jaquette doublée soie 95 francs. Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-fer.

***

Le Grand Prix !

Dès le matin, tout ce qui est élégant, mondain ou sportif consulte avec angoisse le ciel !

Pleuvera-t-il ? Fera-t-il assez beau pour exhiber ma jolie robe ? murmure madame. Le terrain sera-t-il propice à mon favori ? se demande monsieur.

Enfin, messire Phœbus ayant daigné faire son apparition, c'est par un temps superbe que s'est couru à Boitsfort notre grande épreuve internationale.

Dès 1 heure, se dirige par le Bois et l'avenue une file de voitures, de cyclistes, de piétons, coupée de temps en temps par le passage rapide d'une automobile.

Voici la piste de Boitsfort, immense tapis de verdure émaillé de pâquerettes. D'un côté le public de la pelouse, masse sombre, houleuse, offrant un coup d'œil pittoresque. De l'autre côté c'est la foule élégante. Les toilettes claires ont fait leur apparition. C'est un chatoiement de couleurs, un assaut d'élégance féminine et même masculine. Les plus jolies mondaines de Bruxelles et de la province sont là exhibant de délicieuses robes de drap, de voile, de toile et surtout de tussor de soie; des chapeaux plus grands les uns que les autres mais encadrant joliment la figure.

Mais voici les courses :

Les premières ne présentent pas beaucoup d'intérêt aux vulgaires profanes. Ils se réservent pour le Grand Prix. La plupart, très patriotes, ne parieront que pour les chevaux belges, les Français, eux, ne doutent pas de la victoire de leurs couleurs.

Enfin, après une lutte fortement discutée « Chambolle », le poulain de M Brugman, arrive au poteau salué par les hourras de la foule enthousiaste qui témoigne bruyamment sa satisfaction pour la victoire belge.

Non content de ce succès, M. Brugmann s'adjugea encore le Prix du Roi avec « Palladium ».

Il serait difficile de citer toutes les toilettes qui émaillaient les tribunes et le pesage.

En voici quelques-unes : la duchesse d'Arenberg portait une très élégante toilette gris acier, grand chapeau de même teinte formant cloche ayant des plumes effilées qui retombaient de chaque côté de la figure; la marquise Montagliari avait une jolie robe de voile bleu-foncé, chapeau garni d'ailes; la comtesse R. van der Stegen, fourreau de drap champagne, empiècement et manches de dentelle; la comtesse Paulo de Borchgrave, robe princesse de drap beige très pâle, chapeau beige avec fond et nœuds bleu pastel; Mme Raoul Geelhand, très jolie toilette de tussor aubergine; la comtesse Henri de Baillet, robe de drap rose, chapeau blanc à plumes blanches; la vicomtesse Oobert de Thieusies, robe princesse de tussor mauve garnie d'entre-deux de même teinte; la comtesse de Pellan, charmante robe de tussor champagne, larges manches japonaises, chapeau champagne, oiseaux bruns formant couronne autour de la calotte; Mme Roussille avait une fraîche toilette de voile à petits carreaux bleus et blancs, ruche de tulle chapeau brun, le fond en tulle, choux de satin bleu-pastel de chaque côté; Mme Hamoir, jolie robe empire à larges rayures noires et blanches relevée de bleu turquoise; la vicomtesse de Spoelberch, en drap noir, chapeau noir; la baronne Max Pycke, toilette bleu foncé; la comtesse Maurice d'Oultremont, en mauve, chapeau garni de plumes de coq; la comtesse t'Kint, robe de voile mauve, chapeau à plumes blanches et mauves; la vicomtesse G. de Spoelberch, robe tailleur à larges rayures vertes et blanches; Mme Edouard Balser, toilette rayée noir et blanc très originale; Mme Biourge, élégante robe de linon bleu pâle et blanc, crin noir garni de plumes blanches et noires; la baronne de Molembaix, coquet tailleur de toile à rayures vertes et blanches; la comtesse Louis de Baillet, tailleur brun; Mlle Pycke, toilette en voile gris rehaussée de guipures blanches; la vicomtesse Jolly, jolie robe bleue à empiècement de dentelle blanche; la vicomtesse d'Hendecourt, robe de voile noir, forme empire; la comtesse Charles de Lannoy avait un joli chapeau de crin blanc rehaussé de roses bleues et blanches. aigrette blanche; Mme Morin, toilette de voile noir; la baronne de Rosée, toilette de voile mordoré, chapeau paille d'Italie garni de roses.

Reconnu encore au hasard de la lorgnette : comte et comtesse Wolfgang d'Ursel, le comte et la comtesse Y. de Liedekerke, comte et comtesse de Briey, M. et Mme van Derton, comte de Spangen, comte de Renesse, M. et Mme de Halloy. baron et baronne Lunden, M. du Roy de Blicquy, comte et comtesse de Ribaucourt, Mme et Mlle Drugman, comtes Cornet, comte et comtesse Eugène d'Oultremont, chevalier et Mme de Bauer, M. Visart, baron et baronne Osy de Zegwart, baron de t'Serclaes, comte et comtesse A. de Borchgrave, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, colonel de Crombrugghe de Looringhe, M. Vermeulen de Mianoye, baron et baronne Joseph de Cawez, chevalier et Mme de Selliers de Moranville, général comte van der Burch, baron Grenier, M. van Grotven, M. Drugman, baron et baronne d'Huart, M. van Hoobrouck de Tervalle, comte de Lannoy, M. et Mme Maskens, M. et Mme May, comte Jean de Merode, comte d'Oultremont, etc., etc.

***

Remarqué dimanche au Grand-Prix de Bruxelles, chapeau capeline paille d'Italie, très élégant, fond de muguets, piquet cerisier tombant sur le côté, sortant de la maison A. Dassonville, 17, rue de la Madeleine. La toilette était complétée d'un splendide boa en plumes d'autruche, très large, on ne peut plus riche, sortant de la même maison.

***

Un dîner a eu lieu chez le baron et la baronne de Loën d'Enschedé, le 8 mai.

Y assistaient ;

Le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte et la comtesse Adolphe de Limbourg-Stirum, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, le comte Pierre de Liedekerke, M. Octave de la Roche de Marchiennes, etc.

***

Elégant dîner, mardi dernier, chez le comte et la comtesse Jean de Beauffort, rue de la Loi.

Au nombre des convives :

Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse de Villers, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. Reyntiens.

***

Très beau dîner, le 8 mai, chez le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, rue Belliard.

Au nombre des convives :

S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil; le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg; M. et Mme Roussille; le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch; le baron et la baronne Charles de Fierlant; le comte et la comtesse Juan d'Alcantara; le comte et la comtesse G. de Lichtervelde; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz; le baron Henri de Traux; le comte Alfred d'Ansembourg.

***

La robe et le corset Marguerite donnent à la silhouette féminine une sveltesse et une distinction incomparables.

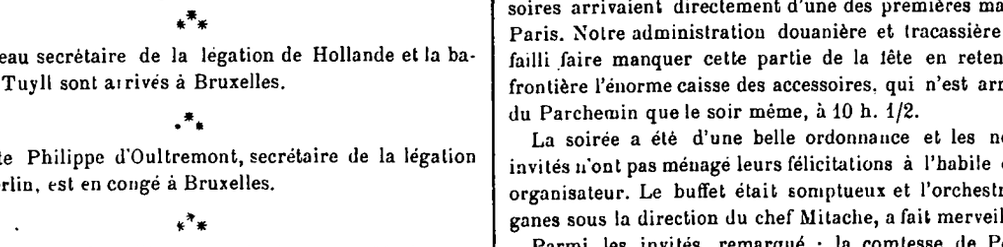
***

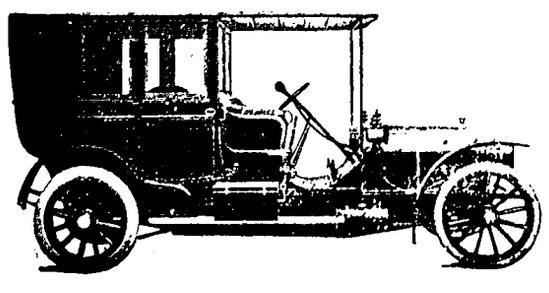
Le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave avaient à dîner mercredi dernier :

Le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le chevalier Pierre Hynderick de Teulegoet, etc.

***

Grand choix de blouses soie, maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-fer, Bruxelles.



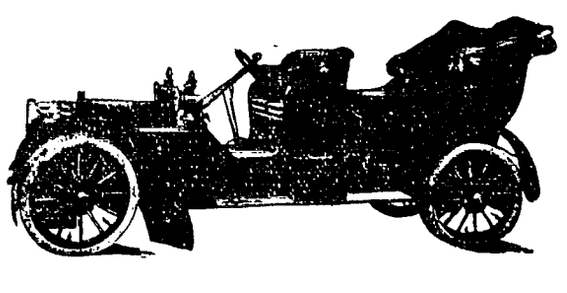


MERCÉDÈS

La première voiture au monde; la plus enaurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.

LES SEULES ITALA

Voitures à caraan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

L'école Centrale Technique, de l'avenue Brugmann, que dirige avec un esprit si moderne M. Ramaeckers, a donné mercredi soir dans sa grande salle des fêtes un brillant concert au bénéfice de l'œuvre du Grand Air pour les petits.

Il y avait foule. Les assistants ont été reçus, le plus élégamment du monde, par de jeunes commissaires, élèves de l'institut : MM. Cerf, Rondeau, Morel, Halot, Goldschmidt, E. et A. de Coen, Ten Kate, Marcel Lebègue, Fatio, Macau, Malengraux, Rechid, Dekeyser, P. Slosse, Van der Meylen, Van de Putte et van der Kindere, qui se sont acquitté de leur tâche délicate avec infiniment de tact.

Les artistes étaient Mlles M. Rollet, une jeune cantatrice de talent, très applaudie dans l'air de la « Fauvette » de *Zémire et Azor* de Grétry, dans un *lied* d'Huberti et *le Mariage des Roses* de César Franck ; MM. Forton, ténor ; Ponty, baryton ; H. Compère, basse, qui après s'être fait entendre dans divers morceaux, ont clôturé le concert en chantant avec élan le trio du duel de *Faust* ; M. Henry Jacobs, excellent violoncelliste, et M. G. Waucampt, un pianiste de valeur et Mlle Block, qui a accompagné avec talent les artistes.

Tous ceux-ci ont été fêtés avec enthousiasme par l'auditoire fort élégant parmi lequel, outre les élèves et les membres du corps professoral : Mme Ramaeckers, le commandant Morel, Mme Morel et ses filles, M., Mme et Mlle Crabbe, Mme Dekeyser et sa fille, Mlle Rondeau, Mme Ysaye et ses filles, M., Mme et Mlle Washer, M. et Mme Cerf et leur fille, M., et Mme Jules Lebègue et leurs filles, Mlle Keym, Mme et Mlle Friedberg, Mlles Vandenbroek, Mme et Mlles Frezez, Mme Hauseur et sa fille, Mme Jones. Mme Mortiaux, Mme Dumont et son fils, Mme Gronier, M., Mme et Mlle Mathyssens, Mlles Eloy, M. et Mme E. Piquet, Mme de Neck, M. et Mme Soyer, M. Gilleau, M. et Mlle De Mittenaer, M. et Mme Notesse, Mme Rollet, le comte du Monceau, MM. Bertrand et Delcambe, élèves à l'Ecole militaire, etc., etc.

Une collecte au bénéfice de l'œuvre du Grand Air pour les petits a été faite par Mlles Fernande et Andrée Morel, Mlle Rollet et Mlle Block, accompagnées de MM. Cerf, Morel, Halot et Rondeau.

La recette qui a été fort belle apportera un appoint sérieux à cette œuvre, entre toutes méritante.

***

Rien de plus seyant aux réunions sportives, aux parties de campagne, à la mer, qu'une jolie chemise de fantaisie, au dessin discret, aux couleurs sobres, à la coupe impeccable.

Avec cela une cravate bien nouée et d'un goût exquis et notre élégant est all right.

Voyez donc à l'English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

***

Le comte et la comtesse G. de Lichtervelde sont revenus de leur voyage de noces. Ils sont installés à Bruxelles.

***

M. Valère Mabille vient de rentrer de son voyage en Italie et en Hongrie et il est reparti pour Paris afin d'arranger définitivement le programme extraordinaire du concert de la Société de bienfaisance française de Charleroi, fixé au 26 mai.

Ce concert promet de faire sensation.

***

Le comte et la comtesse Cornet de Grez, après un séjour à Cannes, sont rentrés dans leur château de Tourneppe.

***

Maison Marguerite, robes, manteaux, corsets, fourrures, 123-125, rue Royale.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

***

Nous apprenons avec grand plaisir la nomination au grade d'officier de Saint-Sava, de Serbie, de notre excellent et sympathique confrère M. Roland de Marès, le distingué rédacteur en chef de l'*Indépendance belge* et correspondant du *Temps*.

Les insignes de l'Ordre lui ont été remis, jeudi, par M. Léon Cassel, consul général de Serbie, qui a donné, en son magnifique hôtel de la rue Guimard, un déjeuner en l'honneur du nouvel officier.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le 7 mai, le comte et la comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde ont donné, en leur hôtel du boulevard du Régent, un dîner à l'occasion des fiançailles de Mlle de Fœstraels, avec le marquis Othon de Trazegnies.

Y assistaient :

Le marquis et la marquise de Trazegnies, M. et Mme Victor de Fœstraets, Mme de Fœstraets, la comtesse Amélie de Trazegnies, la comtesse du Chastel de la Howarderie, Mlle Madeleine de Fœstraets, Mlle Jacqueline de Marnix, le vicomte de Beughem, grand maître de la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre; le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le sous-lieutenant Ludovic de Fœstraets.

Le dîner fut suivi d'une soirée à laquelle se sont rendus le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette et leur fille, le baron et la baronne van der Straten-Waillet et leur fille, le comte Théodore de Renesse.

***

Un grand dîner en l'honneur des fiançailles de Mlle Marie de Fœstraets avec le lieutenant marquis de Trazegnies, a été donné par le comte et la comtesse Louis de Liedekerke, rue de la Loi.

Les convives étaient :

Le marquis et la marquise de Trazegnies, M et Mme Victor de Fœstraets, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, le chevalier et Mme de Theux de Montjardin, la comtesse Amélie de Trazegnies, la comtesse de Villegas, les comtesses Marie et Marguerite de Liedekerke, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre.

***

Le mariage de Mlle Castillon avec M. Parmentier sera célébré vers la mi-juin à Poix Saint-Hubert.

***

Le samedi 18 mai prochain, à la maison communale d'Ixelles, sera célébré le mariage de Mlle Hélène Deprins avec M. Georges Fosséprez, industriel à Roux.

La jeune fiancée est la fille de M. L. Deprins, fonctionnaire au Ministère des Chemins de fer, et sœur de M Armand Deprins (Du Plesoy), l'un des deux nouveaux directeurs de l'Alcazar.

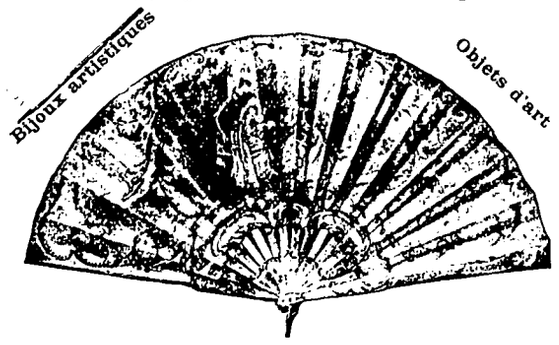
***

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Winssinger, fille de M. et Mme Winssinger-Pérard, avec M. Alphonse Van den Savel.

***

C'est à juste titre que l'Agence Casier, 83, bd Anspach, est honorée de la confiance des meilleures familles car elle offre à ses touristes un réel confort et de grandes facilités.

***

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Jeudi dernier a été célébré au château de Brecht, en Campine, le mariage de Mlle Elisabeth Van der Veken avec M. Adolphe Neut.

La bénédiction nuptiale fut donnée à l'église de Brecht, M. Janssens, chanoine de la cathédrale de Bruges, officiait.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Nève et le sénateur Cools : pour le marié, M Edouard Neut, de la *Patrie* de Bruges et M. Ghislain Janssens.

Mlle Elisabeth Van der Veken, la ravissante mariée, était conduite à l'autel par son oncle M. Nève; venaient ensuite M. Adolphe Neut, le marié, et sa tante Mme Edouard Neut; M. Nève et le sénateur Cools, M. Edouard Neut et Mme Collard, Mlle Janssens et M. le conseiller Verbeke, M. Janssens et Mme Le Corbesier, M. Collard, professeur à l'Université de Louvain et Mme A. Le Corbesier, M. T. Tommery et Mme Verbeke, Mme Nève et Mme Debruyn, Mme Levison et M. Nève, Mlle Adrienne Van der Veken et M. Victor Luyssen, Mlles Suzanne Nève, Verbeke, M. Gérard, M. Verbeke, substitut du Procureur du Roi, Mlle Anna Collard et M. Gérard, Mlle Marie Collard, M. Charles Collard, Mlles Jeanne Timmery et Hélène Nève, M. Gérard et Mlle Philomène Neut, M. Devoghel, Mlle Lily Neut, M. Le Corbesier, Mlle Marthe Le Corbesier et M. Antoine Neut, M. Armand Le Corbesier et Miss Richardson, M. et Mme Collart, etc., etc.

Un dîner de soixante couverts, servi au château de Brecht, a suivi la cérémonie.

Parmi les jolies toilettes, citons :

La mariée, charmante en soie blanche rehaussée de vieilles dentelles de Malines et étole d'hermine; Mme Edouard Neut, en dentelles noires sur fond blanc et chapeau à grandes plumes d'autruche noires; Mme Nève, en dentelles blanches et noires; Mme Noté, en rose et dentelles noires; Mme L. Janssens, en soie et dentelles grises; Mme Collard, en noir et blanc; Mlles Verbeke, jolies toilettes blanches; Mlle Adrienne Van der Veken, ravissante toilette en foulard rose et appliques roses, plumes ibis au chapeau; Mlle Suzanne Nève, très jolie robe blanche et chapeau blanc; Mlles Hélène et Philomène Neut, toutes deux en bleu pastel, chapeau bleu garni de plumes gaze bleue; Mlle Jeanne Nimery, en princesse de dentelles blanches; Mlles Marie Collard et Lily Neut, en blanc; Mlle Marthe Le Corbesier, toute en rose, etc., etc

Les jeunes mariés sont partis vers la Côte d'Azur, d'où ils passeront en Italie.

***

Lettres de mariage, invitations, menus. Grand choix. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

L'éternelle jeunesse des actrices anglaises.

La célèbre artiste Ellen Terry, qui a cinquante-neuf ans, vient d'épouser un acteur américain, James Carew, âgé de trente-deux ans, jeune premier de la troupe dont la fidèle collaboratrice de sir Henri Irving est la brillante étoile. C'est la troisième fois que la grande comédienne convole en justes noces; elle a été successivement : Mrs Watts (elle avait épousé l'illustre peintre) et Mrs Wardell (son second mari était un acteur assez connu). Ellen Terry et James Carew ont été unis secrètement à Pittsburg (Etats-Unis). le 22 mars dernier.

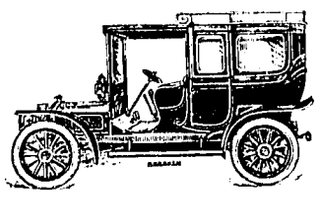
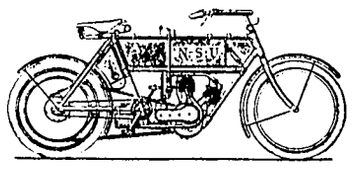
***

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains. etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.


Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Plusieurs très intéressants concours de bridge ont été joués ces derniers jours dans les salons de l'aristocratie bruxelloise.

Le 3 mai chez le vicomte et la vicomtesse Jolly, en leur hôtel de la rue Juste-Lipse.

Y prenaient part : le baron et la baronne Victor Buffin, le baron et la baronne de Steenhault, le baron et la baronne de Molembaix, le baron et la baronne Van der Bruggen, le baron de Mévius, Mme Gaston de Kerchove-Ousselghem, Mme Roussille, M. et Mme J. de Pret, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Paut Biourge, la comtesse Louis de Baillet, Mlle de Woelmont, le comte Ferdinand de Lannoy, le vicomte Guillaume de Spollberch, le comte Jean du Monceau, le baron Conrad Van der Bruggen ; le baron G. de Mévius, le baron E. de Gaiffier.

Les gagnants étaient : la baronne de Steenhault et le comte du Monceau

Une autre réunion de bridge a eu lieu chez la comtesse Gontran de Lichtervelde, rue Joseph II.

Y assistaient : S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, la vicomtesse de Sousberghe; M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, la vicomtesse Aldolphe de Spoelberch ; la comtesse de Pellan ; M. Albert du Roy de Blicquy ; la baronne de Beekman, la comtesse de Baillet-Latour, le comte Alfred d'Ansembourg.

Chez le comte et la comtesse t' Kint de Roodenbeeck un grand concours a commencé le 7 mai. Il a continué le lendemain et le surlendemain.

Les joueuses et joueurs etaient : S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc , le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc le ministre d'Espagne M. de Baguer, le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse Henri de Baillet; le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Van der Bruggen; Mme Roussille, Mme de Kerchove, Mlle de Woelmont, le baron de Mévius, la vicomtesse Jolly, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, M. et Mme J. de Pret, le vicomte Henri de Spoelberch, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte Carl Van der Straten-Ponthoz, le comte Arthur d'Ansembourg, le comte Etienne Van der Straten-Ponthoz.

Mme de Pret et le comte Carl van der Straten-Ponthoz ont ont été les gagnants de ce tournoi.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

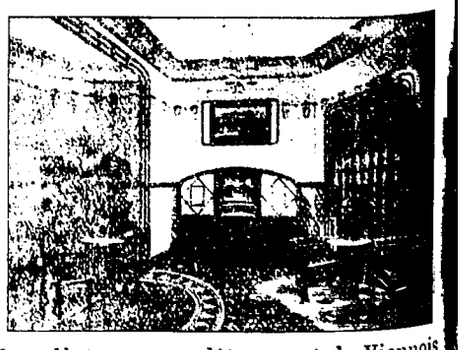
***

Exposition de chapeaux d'été dans les salons de Mme Jeanne Breckpot, fournisseur breveté de S. R. A. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale; nos charmantes lectrices y trouveront des modèles d'une création toute nouvelle pour la saison.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN SŒURS
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2269
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6.500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

***

C'est demain, lundi 13, que commence le concours hippique qui comprendra huit journées. Celles de lundi 13, mardi 14, mercredi 15, vendredi 17, samedi 18, mercredi 22 et vendredi 24, auront lieu, à 2 h. 1/2, dans le grand hall du Cinquantenaire; mardi 21, à 2 h. 1/2, à l'hippodrome de Boitsfort; les journées des 18, 21 et 24 mai sont réservées au military international.

On sait quel éclat ont ces fêtes mondaines autant que sportives et quelle grande allure d'élégance elles donnent à Bruxelles.

Espérons que le temps les favorisera.

C'est le 19 mai que commencera le concours hippique de Bruxelles. Il continuera les 14, 15, 17, 18, 21, 22 et 24 mai. Il s'annonce très brillamment. Nombreuses sont les inscriptions pour les différents concours.

S. M. le Roi honorera plusieurs réunions de sa présence, auxquelles assisteront également LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert.

Toutes les loges sont louées. Parmi les locataires, nous voyons es noms des princes et princesses de Ligne, du duc et de la duchesse d'Arenberg, du président du Sénat et de la comtesse de Merode, des ministres d'Angleterre, d'Italie, de Hollande, d'Amériq ue, du comte et de la comtesse Eugène d'Oultremont, du vicomte et de la vicomtesse de Spoelberch, du baron et de la baronne Lambert, des comtes et comtesses de Beauffort, du comte et de la comtesse John d'Oultremont, du comte et de la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, des chevaliers et Mme de Bauer, du comte et de la comtesse du Monceau, du comte et de la comtesse t'Kint de Roodenbeecke, du comte et de la comtesse de Baillet, de M. et Mme May, du marquis et de la marquise de la Boëssière Thiennes, etc., etc.

***

En vue du Concours hippique, grand choix de boas, étoles en plumes d'autruche et fantaisies, qu'on trouvera chez M. Delpierre, rue Royale, 194-196, fournisseur breveté de Mgr le Duc d'Orléans. Succursale à Ostende, 12, rue d'Ouest.

***

Assistance nombreuse et élégante ces jours derniers au Golf-Club où se jouait la première épreuve du Prix des Dames.

Voici les résultats :

1° Mme la comtesse Anatole de Pret 100-12 ég. 88;

2° Mme G. Everaerts 119-28 ég. 92;

3° M. et Mme John 126-30 ég. 96.

Reconnu :

M. Mme Narischkine; comte Camille de Borchgrave; Mme et Mlles Drugman; baron et la baronne van der Bruggen; comtesse de Liedekerke; Mlle de Barandiaran; M. E Drugman; chevalier Pierre Hynderick; M. Reyntiens; M. et Mme J. de Pret; M. et Mme de Penaranda de Franchimont; comtesse Louis de Baillet; M. R. Wood-Bliss; comte van der Straten-Ponthoz; M. Jack Reyntiens; Mme Morren; Mlle Katty van der Straeten; Vischers, M. et Mme Paul Hamoir, etc.

***

Concours hippique. Toutes nos grandes élégantes iront visiter la splendide exposition en boas de plumes d'autruche de la Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, des modèles d'une grande richesse et tout à fait inédits.

***

La blouse en laize et dentelle cluny sera la haute nouveauté de la saison. Nos charmantes lectrices trouveront un choix de différents modèles chez Mme Heck, 35, rue de Laeken, qui tient une spécialité en fine lingerie et confectionne également la blouse ajustée.

***

D'Anvers :

— A l'occasion du mariage de leur nièce Mlle Emma Osterrieth avec le lieutenant comte Pierre de Bertier de Sauvigny, M. et Mme Alexis Mols ont donné un grand dîner en leur bel hôtel de l'avenue Van Eyck.

Leurs convives, outre les fiancés, étaient: Mme Osterrieth-Mols, le comte et la comtesse Emmanuel de Bertier de Sauvigny, Mme Meeus-Mols, la baronne Nicaise, M. et Mme Robert Osterrieth, M. Alfred Osterrieth, M. et Mme Carl van de Venne, M. et Mme Georges Meeus, baron et baronne Gaston de Vinck, M. et Mme Joseph d'Hespel, vicomtesse de Reviers de Mauny, Mlles les comtesses Alice et Magdeleine de Bertier de Sauvigny, comte et comtesse Léon de Bertier de Sauvigny, Mlles Lina van de Venne, Lemoine des Mares, vicomtesse Suzanne de Reviers de Mauny; MM. Léon et Paul Osterrieth, colonel Claret de la Touche, commandant de la Fontaniès, comte Jean de Falentin de Saintenac, prince Max Galitzin, comtes Roger, André, Michel, Ludovic, Christian, Jean et Léon de Bertier de Sauvigny, vicomte Olivier de Reviers de Mauny, baron Pierre de Vinck, etc., etc.

— Lundi a été célébré le mariage de Mlle Emma Osterrieth avec le lieutenant comte Pierre Bertier de Sauvigny, du 72me régiment d'Infanterie française

Voici comment était composée la suite : la fiancée était conduite par son frère M. Alfred Osterrieth, puis suivaient : le fiancé avec sa mère la comtesse de Bertier de Sauvigny, le colonel comte de Bertier de Sauvigny et Mme Ernest Osterrieth, le colonel Claret de la Touche et la baronne Gaston de Vinck, M. Alexis Mols et la baronne Nicaise, M. Robert Osterrieth et Mlle Alice de Bertier, le comte Roger de Bertier et Mme Alexis Mols M. Léon Osterrieth et Mme d'Hespel, le baron Gaston de Vinck et Mme Hermann Osterrieth, M. Paul Osterrieth et Mlle Madeleine de Bertier, le comte André de Bertier et Mme van de Venne, M. Hermann Osterrieth et la vicomtesse de Reviers de Mauny, le comte Ludovic de Bertier et la comtesse Léon de Bertier, le comte Jean de Bertier et Mme Georges Meeus, le comte Léon de Bertier et Mme Roger Ehrardt, le comte Christian de Reviers et Mme Paul Hamoir, M. Carl van de Venne et Mme de la Cour, le capitaine de la Rocque et Mlle le Moine des Mares, M. Joseph d'Hespel et Mlle van de Venne, le capitaine Georges Meeûs et Mlle Simone Reviers de Mauny, M. Paul Hamoir et Mlle Maggie Osterrieth, M. Roger Ehrardt et Mlle Henriette de Lestrange, le prince Galitzin et Mlle Elsie Osterrieth, M. Michel de Bertier et Mlle Louise Mols, et, pour terminer, MM. Max van der Becke, Olivier de Reviers de Mauny, Jean de Falentin de Saintenac, baron Pierre de Vinck, lieutenant de la Cour, et Alexandre Osterrieth.

Le bourgmestre, M. Alphonse Hertogs, a uni les jeunes mariés et la bénédiction nuptiale leur a été donnée à l'église Saint Jacques par l'abbé van Ermergen.

Au retour de l'église Mme Osterrieth a donné, dans son splendide hôtel de la place de Meir, une réception à laquelle l'aristocratie anversoise, le haut commerce et les consulats étaient largement représentés.

A 3 heures a eu lieu un déjeuner de soixante couverts auquel n'ont assisté que les membres des deux familles, les témoins et dix officiers français.

— Jeudi, Mme van Gastel-Gantois a donné un grand dîner en l'honneur de sa petite-fille Mlle Alice Reis, fiancée à M. Alfred Masson, de Bruxelles, et dont le mariage aura lieu à Cappellen le 10 juin prochain

A ce dîner assistaient : Mme Masson, née Springuel, et ses fils, M. le représentant Harmignies, de Mons, Mme Harmignies, Mlle Harmignies et Mme Gustave Harmignies, M. de Ruelder, de Gand, M. et Mlle Springuel, de Huy, M. et Mme Alphonse Reus, M. et Mme Alfred de Gottal, Mlle Olga Meeûs, M. Clément Bovie, M. et Mme Masson-van Gastel, M. Belloy, M. Moeremans, Mlle Marguerite et M. Maurice Gantois, etc

Le mariage de Mlle Helène Havenith avec M. Robert Meeus, sera célébré à Gontich le mercredi 29 mai

— La Anglo-American Amateur Dramatic Society a donné mardi soir une représentation au profit de l'Asile de nuit La pièce représentée était *Our Boys*, comédie en trois actes de M. Byron. Cette pièce a eu au delà de treize cents représentations consécutives à Londres. Elle a été fort bien jouée. A M. Reynolds revient la palme; il a joué le rôle du marchand de beurre avec une vérité parfaite et a su être comique tout en évitant la charge; Mlles Freda Moore, Harriet Broomhead et Mabel Smith sont de charmantes et élégantes personnes disant très bien; Mlle Murie Edward a réalisé un bon type de servante de *Lodging house*, et MM. Scott, Flinn, Catchpole et Jack Fuck Sherman, ont puissamment aidé à un ensemble parfait.

Un nombreux public assistait à la fête qui était présidée par Sir Cecil Hertslet, consul général de la Grande-Bretagne, et par M. Diederich, consul des États-Unis d'Amérique.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule, reçoit en consultations de 2 à 7 heures.

***

Ils sont délicieux les *Hopjes Nieuwerkerk* de La Haye.

***

De Gand :

Mardi a été célébré le mariage du baron Stephan Kervyn de Volkaersbeke, fils du baron Kervyn de Volkaersbeke, ancien officier aux zouaves pontificaux, avec Mme Marcelle de Béhault.

— Très réussi le concours hippique qui eut lieu cette semaine.

Beaucoup de monde, de ravissantes toilettes, épreuves intéressantes. Les Gantois n'auront pas eu à se plaindre.

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite, Bruxelles.

***

Exposition de peinture : catalogues et invitations, modèles nouveaux. Prix modérés. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du commerce. Téléphone 964.

***

De Bruges :

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine-Godelieve-Désiré-Léonie-Ghislaine de Schietere de Lophem, fille du chevalier Hector de Schietere de Lophem, juge honoraire au tribunal de première instance de Bruges, chevalier de l'ordre de Léopold, et de Mme, née Augusta de Bie de Westvoorde, avec M. Gabriel Marie-Joseph-Victor-Fernand Casier, fils du baron Victor Casier, consul de Monaco et de Colombie, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Pie, et de la baronne Casier, née Storme.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

De Mons :

— Lundi dernier a été célébré en l'église d'Hyon, près de Mons, un service funèbre pour le repos de l'âme de Mme Adolphe Rouvez, née Maigret, décédée en son château de Hyon le 29 avril, à l'âge de soixante-neuf ans.

Les absoutes ont été chantées par Mgr de Croy, au milieu d'une nombreuse assistance qui avait tenu à apporter à cette cérémonie l'hommage d'un unanime regret pour la perte de cette femme de bien qui avait les sympathies de tous.

La défunte appartenait à une ancienne famille établie, au moyen âge, dans le comté de Namur et le pays de Liége, où ses membres exercèrent, pendant plusieurs siècles, les premières fonctions dans la magistrature, le haut clergé, etc., et furent seigneurs fonciers à Yves, à Gomzée, à Mertenne, à Boisseilles, etc.

Elle laisse une fille unique qui a épousé, en premières noces, M. Gustave de la Roche et, en secondes noces, M. Emmanuel Bouilliart, fils de feu le général Bouilliart-de Saint-Symphorien.

Armes des Maigret : d'argent à trois flammes de gueules.

Utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL si vous voulez louer rapidement et convenablement votre villa.

NÉCROLOGIE

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la triste nouvelle de la mort de Mlle Gertrude Sylva, qui tint avec talent l'emploi de chanteuse légère à la Monnaie où, en cette dernière saison, elle chanta Inès de l'*Africa ine*.

Mlle Sylva avait subi, il y a quelques jours, une opération à la suite de laquelle elle a succombé vendredi soir.

A ses derniers moments elle a exprimé le vœu d'être inhumée aux Etats-Unis d'Amérique, son pays d'origine.

Mlle Gertrude Sylva avait une trentaine d'années.

MUSIQUE

Mardi, 14 mai, réouverture du Waux-Hall. Orchestre de la Monnaie sous la direction de MM. Sylvain Dupuis et Anthony Dubois.

Pour les abonnements s'adresser à la direction, au Waux-Hall.

***

L'audition des élèves de Mme C. Vanden Berghe, monitrice au Conservatoire de Bruxelles, a eu un fort joli succès. La composition du programme a été très appréciée. Quelques-unes de ses élèves se sont fait particulièrement remarquer par leurs excellentes qualités de diction et leur jolie voix. Citons, entre autres, Mlles Dusart, Michiels, Schaünburg et Goditsiabois, lesquelles ont détaillé de façon charmante les soli des chœurs anciens populaires et de Narcisse de Massenet.

Mlle Janssens a fait valoir sa belle voix dans le solo du chœur si impressionnant de *Marie-Magdeleine* de Vincent d'Indy. Pour finir, Mme Vanden Berghe a chanté un air d'*Alceste* qui a été très applaudi.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

EXPOSITION DE BORDEAUX

Les journaux bordelais nous apportent des détails intéressants sur l'inauguration de l'Exposition universelle : ils nous apprennent que de grandes fêtes ont eu lieu à cette occasion et que le Président de la République a délégué, pour y procéder, le ministre des colonies, M. Milliès-Lacroix; ils nous apprennent encore que les autorités préfectorales et municipales ont pris grand plaisir à visiter la section belge enfin que, précisément en raison de l'importance de notre participation, c'est à notre distingué commissaire général, M. Albert Grisar, qu'est échu l'honneur de prendre la parole, au nom des nations étrangères, au grand banquet qui a clôturé la journée inaugurale.

Depuis la date de l'ouverture, l'affluence des visiteurs augmente de jour en jour. Il faut, du reste, reconnaître que les promoteurs de l'Exposition lui ont choisi un cadre superbe : les bâtiments s'élèvent dans le parc des Quinconces qui est une merveille, et les architectes auxquels on a confié le soin de dresser les plans des pavillons ont rivalisé de bon goût et de luxe. Le pavillon belge — une reproduction du Steen d'Anvers — fait l'admiration de tous : de la galerie vitrée qui le borde du côté de la Garonne, la vue s'étend sur le plus magnifique panorama qui se puisse rêver et le pavillon lui-même recèle des œuvres d'art dont la Belgique peut être justement fière.

Le succès de l'Exposition universelle est dès maintenant assuré et les Belges, dont l'industrie triomphe en ce moment sur les bords de la Garonne, se rendront en grand nombre, cet été, à Bordeaux.

En utilisant les petites annonces de l'ÉVENTAIL, vous vous adressez à toute la haute société belge.

ESCRIME

— Dimanche dernier s'est tirée, sur le banc de sable de Saeftingen (Escaut), la poule annuelle du Cercle de l'Épée, d'Anvers.

De nombreux invités, membres des différentes salles belges, avaient répondu à l'aimable invitation du président du Cercle de l'Épée, le sympathique M. Ch. Cnoops.

Le vainqueur est M. Michel, un jeune tireur plein d'avenir qui a gagné la finale sans aucune touche.

Fête charmante qui laissera un très agréable souvenir à tous ceux qui eurent la satisfaction d'y prendre part.

— Le 2 août, au cours de la grande semaine d'escrime, aura lieu un match italo-belge au fleuret, entre une équipe composée des cinq meilleurs maîtres italiens contre une autre formée par nos cinq professeurs belges.

Tireront dans l'équipe italienne : MM. Aurelio Greco (Rome), Gaudini (Rome), Flaut (Naples), Colombetti (Turin), Weysi (Milan).

Equipe belge : MM. Desmedt (Bruxelles), Selderslagh (Bruxelles), Verhuyze (Anvers), Rabau (Anvers), De Bel (Gand).

— Voici les noms des tireurs belges amateurs qui formeront l'équipe devant prendre part au grand tournoi international de Barcelone : MM. Rom et Anspach Cercle d'Escrime), de Borchgrave et Custor (Salle Desmedt).

— L'ancien membre du Cercle d'Escrime de Bruxelles, Maurice Miguel de Beistegui, quittera bientôt, comme nous le disons d'autre part, son poste de premier secrétaire de la légation du Mexique, à Londres, pour se rendre au Chili où il vient d'être nommé ministre.

C'est une perte pour les escrimeurs de Londres et une aubaine pour ceux de Santiago.

— Le maître Verbrugge, d'Anvers, vient de recevoir du gouvernement français les palmes académiques qui lui sont octroyées pour les services rendus aux tireurs français lors des jeux olympiques organisés à Athènes, cette année.

Toutes nos félicitations au sympathique professeur.

— La finale de la Coupe Renaud (challenge intersalles mixte pour professeurs et amateurs) a été tirée mercredi dernier au Cercle d'Escrime entre l'équipe de la salle Desmedt et celle du Cercle; la victoire nette, quoique disputée, est restée à cette dernière.

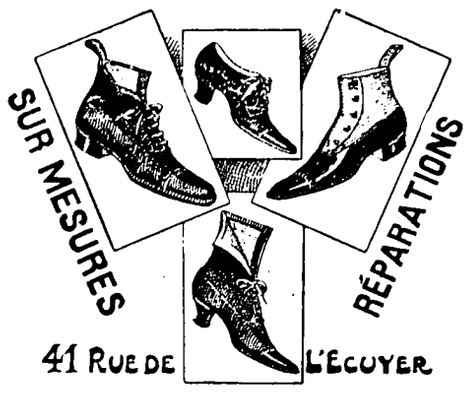
Les amateurs de l'équipe victorieuse ont tous admirablement

Voir suite à la 6me page.

ZUM RHEINGAU WEINSTUBE
en face du théâtre
Propriétaire : M. ULBING
13-15, rue de la Reine, 13-15

RONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Vile, LIÉGE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.
Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

tiré, c'est ainsi qu'il faut mentionner spécialement la victoire de M. Renard, président du Cercle d'Escrime, sur le maître Desmedt.

Pour être certain de ne pas dépenser inutilement de l'argent et du temps à rechercher une villégiature, utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL.

AUTOMOBILISME

— S. M. Alphonse XIII, roi d'Espagne, accompagné de S. M. Marie-Christine, reine douairière d'Espagne et de LL. AA. RR. les infantes Isabelle et Eulalie, a inauguré, la semaine dernière, le Salon de Madrid installé au Palais de l'Industrie et des Arts. Le chef du cabinet, les ministres et tout le corps diplomatique, au grand complet, ont suivi la famille royale dans la longue visite qu'elle a faite à l'exposition, très bien agencée et comprenant environ cent vingt exposants.

— La coupe offerte aux organisateurs du Critérium, par S. A. R. le duc d'Orléans, est destinée à la voiture française qui, dans le Criterium et dans la Semaine d'Ostende, aura fait la meilleure moyenne pour le kilomètre, le mille et les 5 kil. Le vainqueur devra gagner cette coupe deux années pour en devenir propriétaire.

— L'itinéraire du Critérium prendra la route directe de Louvain à Malines au lieu de Louvain, Tervueren, Quatre-Bras et Malines, d'où une diminution de 25 kil. environ sur le parcours. Les nombreux profanes bruxellois qui s'intéressent à l'auto et qui se promettaient d'aller aux environs de Tervueren, Groenendael, etc., voir la grande épreuve, sont fort désappointés de cette modification dont la nécessité ne se faisant pas sentir. Cette décision est-elle irrévocable?

— L'autobus, qui a tant de peine à s'acclimater à Bruxelles, est appelé à remplacer complètement la traction animale à Paris, où l'édilité municipale s'y montre tout à fait favorable. En toutes circonstances on peut constater l'esprit pondéré, timide et lent du Belge, qui, il est vrai, ne s'en porte pas plus mal pour cela.

— Les clubs hennuyers ont fait une enquête approfondie sur le piteux état des routes de cette province et ont remis aux pouvoirs publics un projet d'ensemble de réfection conçu avec une réelle compétence. Souhaitons que les autorités s'en inspirent à bref délai et ordonnent sans retard les travaux vraiment nécessaires que ce projet comporte.

— Le projet de coopérative dû à l'initiative du Moto-Club de Belgique dans le but de fournir l'essence aux chauffeurs et d'en abaisser le prix semble être accueilli favorablement partout dans le pays. C'est, d'ailleurs, le seul moyen d'arriver à un résultat pratique dont bénéficieront largement tous le automobilistes. Mais pour cela, il faut l'adhésion de tous à cet intéressant projet.

— Dans notre dernier numéro, nous parlions du danger qu'offrent certains passages du Circuit du Taunus, notamment entre Esch et Weiburg. La Coupe de l'Empereur n'est pas encore courue que nous avons à déplorer un affreux accident. M. Pfänder, ingénieur des Usines Pipe, et Duplus, conducteur, essayaient le parcours avec des pneus lisses. (Il avait été interdit, pour ne pas abîmer la route, de faire les essais avec des antidérapants!) Entre Esch et Königstein la voiture dérapa violemment dans un virage et culbuta : M. Pfänder fut tué sur le coup et Duplus fut relevé avec un bras fracturé.

— Une Section automobile sera créée à l'exposition du Limbourg à Saint-Trond : les exposants seront autorisés à renouveler les voitures exposées et montrer ainsi successivement pendant la durée de l'exposition, tous leurs modèles.

— Les techniciens sont, en matière d'auto, partagé en deux camps : l'un, préconise le moteur à quatre temps; l'autre, affirme que l'avenir est aux moteurs à deux temps. L'A. C. de France, désireux de trancher pratiquement cette grave question (et l'on ne peut assez le louer de cette initiative) vient de décider, pour octobre prochain, un concours de moteurs à deux temps.

Les moteurs participants à ce concours devront avoir une puissance minimum de huit chevaux et maximum de vingt-quatre chevaux.

La vitesse angulaire du moteur pour sa puissance maximum ne devra pas être inférieure à 800 tours, ni dépasser 1,500 tours par minute.

Les essais comprendront :

I. Un essai de six heures à pleine charge.

II. Un essai de trois heures à demi-charge.

III. Un essai de trois heures à vide, à la vitesse angulaire réalisée à la pleine charge.

La consommation de combustible sera évaluée pendant ces trois essais

Tous les combustibles liquides seront autorisés. Le coût de la consommation spécifique sera évalué en francs par cheval-heure d'après un tarif établi, sur des données pratiques, par la commission.

Les bases d'appréciation du jury seront :

1° La puissance massique, en cheval par kilogramme;

2° Le coût de la consommation par cheval-heure.

Nous n'aurions garde d'entrer dans la discussion et nous attendrons sagement, pour l'enregistrer et en tirer conclusion, ce concours qui promet d'être très intéressant. Le moteur à quatre temps est, aujourd'hui, à peu près universellement employé mais il offre de nombreux inconvénients, notamment l'inutilisation d'une partie considérable de la force qu'il développe. Et il serait curieux d'arriver, par ce concours, à provoquer d'assez sérieux perfectionnements au moteur à deux temps pour lui donner à son tour la suprématie.

— La liste des engagements pour le Critérium de France a été clôturée le 7 mai et ne comporte que vingt-six inscrits. On espère qu'au dernier moment des engagements à droit surélevé se produiront.

— Vient de paraître l'annuaire de l'Association nationale des Chauffeurs touristes, le Moto-Club de Belgique pour 1907. Complètement transformé, il contient une quantité énorme de renseignements utiles aux touristes, entre autres : un code judiciaire du chauffeur, un code de la route, des conseils pratiques et techniques, des conseils médicaux, de très nombreux itinéraires en Belgique et à l'étranger, des renseignements douaniers et les règlements sur le roulage de tous pays, les règlements sur la taxe provinciale, etc., etc.

FRANCIS.

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Bruxelles. LORRAINE-DIETRICH Isotta Fraschini RICHARD UNIC

SPORT

La journée du Grand Steeple-Chase sera le digne pendant de celle du Grand Prix : Une vingtaine de chevaux français feront le déplacement et rendront ces épreuves tout à fait internationales. Couplet, qu'on dit réservé spécialement, pourrait bien enlever ce riche trophée.

Voici nos pronostics :

Prix de Barbeville : Etendard III et Palavino.
Prix de Mortefontaine : Talien-Wan et Gavarni.
Grand Steeple-Chase : Couplet et Frisky-Maud.
Prix de Bel Ébat : Gros Loulou et Belvédère.
Grande Course de Haies : Thélème et Mimi Coco.
Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Prix des Inédits : Monte Heapy et Gambetta.
Prix de Linkebeek : Carola et Lysistrata.
Prix Saint-Servais : Blondinette et Arceau.
Prix Minting : Forest et Fléau.
Prix de Buysinghen : Nivezé et Hildegonde.
Prix du Roi d'Espagne : Monte Heapy et Névrose.

SAINT-BRIEUX.

***

19 chevaux, dont 9 français, restent inscrits pour le *Grand Steeple-Chase de Bruxelles* — 12,000 fr., 4,700 mètres — à courir aujourd'hui dimanche, à Groenendael.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Éventail*, A. L T. (7)

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr ouverture Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal. (2)

FIDEVOYE-YVOIR A vendre, jolie camp. richemt meublée jouiss. imméd. Jardins, garage auto. Prix avant. Ecr. F. Y Bur journ. (11)

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

Semois Jolie mais. campe bords Semois, conf. meubl. à 1er de mai à oct. Nestor K., 16, bur. jour. (4)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pe gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

BELLE campagne av. écurie et remise à louer, grand jardin d'agrément et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort. Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles. (3)

Blankenberghe. A vendre blle villa pr. dig., const. réc., m.-plats, w.-cl., eau à l'étge. Motif sér., urg., fac. payt. OV, bur. journal. (9)

HEYST Belle et gr. villa richt meublée à louer, sur Digue. S'adr. Mme A. Z., 55, bur. jour. (4)

Blankenberghe. A 1er dlle villa pr. dig. 3 ch. à c., pl. à m., cuis., eau et w.-cl. à l'étge. Sais. ou pr m. A. L bur. journal. (10)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

Ostende A louer belle villa meub. près Kurs pr 12 lits, par mois ou saison Ecr. Mme B. V. der H. bureau du journal. (13)

AUTOMOBILISME

PIPE 20-30 H. P. lim. compl. avec acces. et pièces de rech. à vendre pour dép. Ecr. Pipe-Eventail. (14)

VIVINUS 12-15 H.P. lim. parfait état, 4-5 pl. nombreux access. Ecr. D M. Blles-Chancellerie. (15)

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Representant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.
Modes élégantes IDA

Théâtre royal de la Monnaie

GRAND
Concert symphonique

Sous la direction de M. Félix MOTTL.

1. Ouverture d'*Euryanthe* . . . . . C.-M. WEBER
2. *Huitième symphonie* . . . . . BEETHOVEN
3. Fragments de *Parsifal* . . . . . R. WAGNER
   a) *Prélude.*
   b) *Le Vendredi-Saint.*
   c) *Scène finale du premier acte.*

Chœurs et orchestre du théâtre de la Monnaie.

Avis. — La direction croit devoir prévenir le public que les portes resteront fermées pendant l'exécution.

VILLÉGIATURE
Voyez nos PETITES ANNONCES en dernière page.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — Hommes — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Équitation-livrées — Uniformes — Plaids — Articles de chasse — Voyage — Automobile —
— Chemises et — Caleçons s/mesure — Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMEABLES faits ou sur mesure

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNEE. — N° 37.

19 MAI 1907

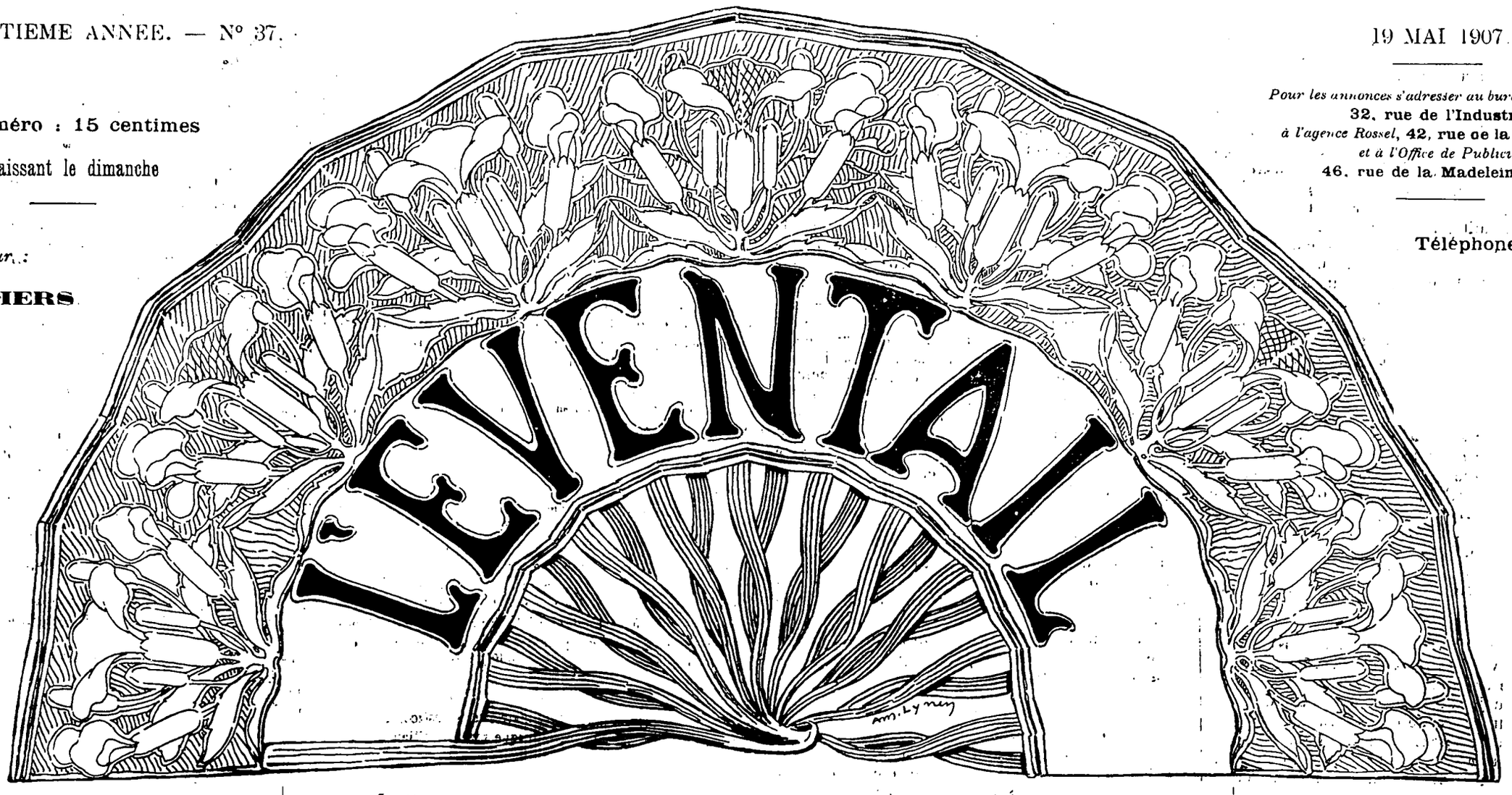
Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333

Directeur :
F. ROTIERS



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie. Bruxelles

VILLÉGIATURE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur nos PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE, en dernière page. *L'ÉVENTAIL* est lu par toute la haute société belge. Notre journal est aussi en lecture dans les hôtels, kursaals et cercles des centres de villégiature pendant toute la saison d'été.

Nos PETITES ANNONCES sont reçues jusqu'au samedi matin, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H Van Dijk, Administrateur, 46, rue Herry. Bruxelles, selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : Fr. 0.60 la ligne
De 6 à 13 » » 0 50 »

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles:

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Tristan und Isolde.

La campagne de la Monnaie s'est clôturée par deux représentations de *Tristan et Isolde* qui compteront parmi les plus belles données sur notre première scène lyrique. Elles eurent lieu sous la direction de M. Félix Mottl, le capellmeister dont la réputation n'est plus à faire, et avec le concours de quelques-uns des meilleurs artistes des scènes allemandes. L'orchestre fut celui de la Monnaie, et empressons-nous de constater qu'il se montra l'instrument parfait, souple, docile, gracieux ou nerveux, tendre ou passionné auquel l'étranger a payé depuis longtemps un tribut de légitime admiration. Et si nous avons constaté une fois de plus la « direction » magistrale de Mottl, si les consciencieux et intrépides chanteurs allemands ont été applaudis, nous ferons aussi la part très large à nos instrumentistes dans le succès de ces deux représentations vraiment modèles. Une seule répétition avait suffi à M. Mottl pour imprimer son allure personnelle à l'interprétation. Il est vrai que, dans ses moindres détails, M. Sylvain Dupuis avait préparé l'exécution avec un talent accompli et une conscience hautement artistique. Si l'on tient compte de la luxuriance polyphonique de *Tristan*, si l'on songe aussi que l'œuvre n'avait plus été représentée ici depuis plusieurs années, le résultat obtenu est tout bonnement merveilleux. Jamais nous n'avons eu une interprétation aussi fouillée, aussi nuancée, aussi ressentie et aussi homogène que cette fois. Les moindres épisodes, les intentions les plus subtiles ont été mis en pleine lumière et imprégnés aussi de l'ardeur, du fluide voulus.

Ce sublime poème d'amour, qui parvient encore à enchérir sur la passion de *Roméo et Juliette* de Skakespeare, a donc sorti tous ses effets. Et beaucoup des auditeurs ne se doutaient peut être pas, avant ces deux mémorables soirées, que la musique de Wagner fût susceptible de pareilles douceurs, de si exquises demi-teintes, de pianissimi tellement suggestifs, d'aussi poignants smorzandi, d'aussi capiteux silences !

Mme Wittich fut une Isolde décorative, d'une beauté imposante et expressive en rapport avec le caractère légendaire et l'envergure du personnage. Elle conduit sa voix sonore et claire avec infiniment d'intelligence dramatique. La comédienne et la cantatrice s'accordent aussi harmonieusement que la partition et le poème. Le rôle n'aura jamais été mieux composé. La diction, l'articulation de Mme Wittich sont absolument remarquables et telles pages, pour ne parler que du long récit d'Isolde à Brangaine au premier acte, en auront même paru plus claires, plus intéressantes en allemand qu'en français. Les scènes culminantes du drame, la fin du premier acte, tout ce sublime second acte et le dénouement, le « Liebestod », portèrent le ravissement et l'émotion du public à leur comble.

M. Burrian, excellent musicien, doué d'une généreuse voix et comédien probe, plein de tact, partagea le succès de sa partenaire. Il chanta avec une incomparable justesse, et quel charme de diction, la merveilleuse scène d'amour du deuxième acte ; et, l'écrasante scène de son agonie au troisième acte, il la déclama avec une ampleur, une puissance, une inspiration, un « emballement » dont nous ne nous rappelons point un autre exemple. Jamais, affirmons-nous, le rôle de Tristan n'aura été chanté à la Monnaie d'une façon aussi intégrale, avec une pareille conviction, sans truc, sans précautions et sans escamotage. L'interprétation était non seulement très belle au point de vue dramatique mais tout à fait supérieure et presque révélatrice de la splendeur mélodique du rôle. Les mesures précédant l'arrivée du navire d'Isolde furent enlevées avec une frénésie, une passion éperdue dont aucun interprète de Tristan ne nous donna l'équivalent avant ces deux soirs.

M. Bender fut un roi Marke plein de noblesse et d'autorité, qui fit du récit de son infortune conjugale une chose vraiment impressionnante. Mme Preuse-Matzenauer s'acquitta fort bien du rôle de Brangaine. Seul M. Leydstrœm de l'Opéra de Berlin, arrivé à Bruxelles souffrant, ne put donner toute sa mesure et nous présenta un Kurwenal honorable et adroit. A la seconde représentation il fut remplacé par M. Bauberger, de Munich, qui traduisit admirablement la tendresse rude et farouche du suivant de Tristan. Cette seconder eprésentation fut ainsi plus complète encore et plus parfaite, sous tous les rapports, que la première.

Il y eut force rappels après chaque acte. Une entrée enthousiaste fut faite à Mottl lorsqu'il monta au pupitre, et après le finale il fut acclamé à outrance.

Le Concert Mottl.

Entre les deux mémorables soirées de *Tristan*, M. Félix Mottl dirigea un concert appelé aussi à marquer dans nos annales artistiques. Le programme était des plus attrayants. Il s'ouvrait par l'ouverture d'*Euryanthe*, page toujours jeune, charmante et poétique, imprégnée de ce mystère et de ce fantastique qui caractérisent l'œuvre de Weber et dont Baudelaire assimile le coloris à certaines sourdines étranges de Delacroix

On entendit ensuite la *Huitième Symphonie* de Beethoven, une de celles qu'on exécute le moins, et qui représente comme un intermède gracieux et attendri, fait pour nous reposer du pathétique de la Septième et nous préparer au lyrisme délirant de la Neuvième. L'orchestre a délicieusement détaillé cette œuvre, plus aimable que grandiose, notamment le menuet renouvelé, quant à la coupe et au mouvement, de ceux de Haydn.

Mais le « clou » du concert consistait dans les fragments de *Parsifal* : prélude, charme du Vendredi-Saint, et la Cène.

Autrefois Joseph Dupont nous fit entendre à plusieurs reprises ces pages aux Concerts Populaires. L'orchestre que ce maître, toujours regretté, créa, pour ainsi-dire, qu'il initia à la musique nouvelle avec la conviction et le prestige d'un apôtre, cet orchestre est arrivé aujourd'hui à l'expérience et à la maturité voulues pour donner de *Parsifal* une interprétation tout à fait idéale Sous la direction de Félix Mottl et avec l'appoint du concours d'artistes tels que MM. Guidé, Deru, Marchot, Rasse, Van Hout, il aura joint à sa virtuosité coutumière la ferveur et le mysticisme des traditions de Bayreuth. Louons les chœurs, et notamment lesvoix de femmes, pour leur excellente tenue.

Bref, un concert superbe, un nouveau triomphe pour Mottl et aussi pour *nos* exécutants.

G. E.

La Campagne théâtrale du Parc

1906-1907.

La saison théâtrale qui vient de se terminer si brillamment par le grand succès du *Voleur* de M. Henri Bernstein, et qui est la huitième de la direction de M. Reding, est assurément une des plus actives et des plus intéressantes que nous ayons eues depuis longtemps. Il importe, pensons-nous, d'en fixer le souvenir par une récapitulation rapide.

Le public, en effet, ne se rend pas toujours compte de la somme considérable d'efforts et de travail qu'il faut faire pour l'amuser ; il ne se rend pas compte surtout des difficultés constantes qu'il faut surmonter, des obstacles incessants que les événements et les circonstances les plus fortuites viennent apporter souvent aux plus beaux projets, et de tout ce que demande de soins, de prévoyance, d'énergie et de présence d'esprit la marche régulière d'un théâtre, où tant de conditions diverses s'imposent à l'attention de celui qui doit en assurer la prospérité.

A cet égard, on sait que le théâtre du Parc est un des plus difficiles à conduire. Il ne suffit pas, comme dans la plupart, d'y monter une pièce à succès, avec une interprétation choisie spécialement, de marcher tant que le public s'y intéresse, puis de passer à une autre, en suivant les mêmes errements. Non; en même temps que la troupe, qui a été engagée au début de l'année pour faire tout le travail de la saison, interprète une œuvre, il faut qu'elle en prépare d'autres, qu'elle travaille aux programmes des « matinées littéraires », qu'elle songe aux spectacles variés qu'imposent à la direction le cahier des charges, le caprice du public, l'humeur changeante des habitués, les exigences des auteurs et même l'actualité. Ajoutez à cela l'obligation qu'à la direction de maintenir le choix des pièces qu'elle joue dans un certain genre, l'impossibilité où elle est d'en jouer qui ne soient pas « dans le ton » de la maison et le souci continuel qui doit la guider de conserver à son théâtre le rang de théâtre officiel et littéraire qu'il a l'honneur (honneur parfois très dur) de posséder.

Nous ne parlons pas de bien d'autres difficultés matérielles, qui vont chaque jour s'augmentant, notamment au point de vue de l'acquisition du droit de représentation des œuvres nouvelles, que se disputent les théâtres et que les auteurs, devenus excellents négociants, mettent littéralement aux enchères, quand les entrepreneurs de « tournées » n'ont pas pris soin de les acquérir eux-mêmes pour aller les promener un peu partout, avec des troupes baladeuses, composées à la diable.

Tout cela rend plus louables encore les résultats d'une campagne théâtrale comme celle qui vient de se terminer.

Nous avons sous les yeux les documents, et nous constatons que la direction du Parc a monté, ni plus ni moins, depuis le 2 octobre 1906 jusqu'au 8 avril 1907, *quarante-sept pièces*, comprenant, en tout, *cent et trente-trois actes*.

Et ce qui est remarquable, c'est non seulement la somme considérable de travail que représente ce total, mais aussi la diversité des œuvres représentées : nouveautés parisiennes ; œuvres inédites ou inconnues; œuvres d'auteurs belges et œuvres du répertoire classique.

Voici la liste des nouveautés parisiennes, c'est-à-dire des pièces d'auteurs français que leur succès immédiat désignait pour être offertes au public bruxellois :

Leurs Amants, 3 actes de M. de Féraudy ; *L'Espionne*, 4 actes de M. Victorien Sardou; *Paraître*, 4 actes et 5 tableaux de M. Maurice Donnay; *La Griffe*, 4 actes de M. Henri Bernstein; *L'Indiscret*, 3 actes de M. Edmond Sée; *La Chance du mari*, 1 acte de MM. de Flers et de Caillavet; *Vers l'amour*, 5 actes de M. Gandillot; *La Piste*, 3 actes de M. Victorien Sardou, et *Le Voleur*, 3 actes de M. Henri Bernstein.

Presque toutes ces pièces ont obtenu un grand succès ; et l'on peut dire que la valeur de toutes justifiait, en tout cas, la belle interprétation et la mise en scène pleine de goût dont elles ont été gratifiées, sans craindre aucune comparaison avec la façon dont elles avaient été montées d'abord à Paris.

L'intérêt des œuvres inédites ou inconnues à Bruxelles a été plus vif encore ; et c'est ici surtout, nous semble-t-il, que le théâtre du Parc s'est affirmé comme une scène de premier ordre et de véritable initiative. M. Jules Claretie, de l'Académie française, n'a pas dédaigné de confier à M. Reding le soin de faire entendre au public, pour la première fois, une de ses œuvres inédites, un acte absolument délicieux, *Monseigneur en vacances*. De leur côté, deux auteurs parisiens, MM. Edmond Guiraud et de Hinx, ont voulu que ce fût au Parc que fût jouée, pour la première fois aussi, leur pièce, *L'Eau trouble*, et que débutât dans cette pièce, comme comédienne, la célèbre divette de la chanson moderne, Mme Yvette Guilbert. Il est inutile de rappeler le triomphe qui couronna cette double tentative. Enfin, rappelons qu'un directeur de théâtre bruxellois, M. Alphonse Lemonnier, auteur fécond, s'il en est, sollicita également l'honneur de voir jouer au Parc une piècette de son cru, *Les Deux Suzanne*, plutôt que de la jouer lui-même, sur l'une des deux scènes qu'il dirigeait cet hiver.

Mais quatre spectacles furent particulièrement sensationnels, pour leur originalité et leur intérêt littéraire : ceux où furent joués *les Vieux*, du dramaturge portugais Joa da Camara, la *Provinciale*, de l'auteur italien Giuseppe, et *Candida*, du dramaturge anglais M. Bernard Shaw, trois pièces célèbres qui n'avaient jamais été représentées en lan-

gue française ; puis, l'admirable fantaisie lyrique de Victor Hugo, *Mangeront-ils ?* qui paraissait sur la scène pour la première fois. Tout était à créer, mise en scène et interprétation, ces quatre pièces — même celles qui avaient été jouées à l'étranger — n'apportant avec elles ni indications, ni traditions d'aucune sorte. On sait que rien à cet égard, au Parc, ne laissa à désirer.

Parmi les œuvres inédites, il convient naturellement de ranger les pièces d'auteurs belges. Ceux-ci seraient mal venus de se plaindre encore de l'inhospitalité des directeurs de théâtre. Jamais ils ne reçurent un accueil pareil à celui que leur fait, depuis qu'il dirige le Parc, M. Victor Reding : jamais ils n'auraient eu, ailleurs que chez lui, la chance de trouver la cordialité, l'enthousiasme, la collaboration, peut-on dire, qui font si précieuse une communauté d'efforts en vue du succès. Si toutes les œuvres jouées n'ont pas obtenu une fortune égale, elles n'en ont pas moins été bien défendues ; l'attention du public a été attirée vers elles ; le théâtre belge a pu s'affirmer, dans la lutte comme dans la victoire ; un mouvement véritable se dessine et s'accentue ; c'est la vie enfin.

Citons, par ordre de dates, le *Voile* de Rodenbach ; *Une étincelle*, un acte de M. Forgeois ; *Nous n'irons plus au bois*, un acte de M. Fernand Crommelynck ; l'*Effrénée*, quatre actes de MM. Morisseaux et Henri Liebrecht ; *Pan*, trois actes de M. Van Lerberghe ; les *Etapes*, trois actes de M. Gustave Van Zype ; l'*Impasse*, deux actes de Mme Gilson, et enfin *Carlo Salvani*, 4 actes de M. Edmond Picard.

En tout, dix-neuf actes, — ce qui est un joli chiffre, bien fait pour encourager nos auteurs nationaux.

Quelques représentations d'œuvres classiques ont contribué à jeter un véritable éclat sur le répertoire et, au point de vue de l'enseignement littéraire, ont largement aidé à l'entreprise, devenue populaire, des matinées du jeudi. Ce fut le *Nicomède* de Corneille, joué pour la première fois à Bruxelles, avec le concours de M. Albert Lambert fils, de la Comédie-Française ; ce fut le *Cid*, avec le même et, en outre, M. Paul Mounet ; ce furent ensuite l'*Avare* et le *Médecin malgré lui* de Molière, avec M. Leloir, et enfin *Polyeucte*, avec M. Mounet-Sully.

Et, à ce propos, voici la liste éloquente des principaux artistes qui sont venus en représentation, cet hiver, au Parc : MM. de Féraudy, Noblet, Le Bargy, Mounet Sully, Leloir, Albert Lambert fils, Paul Mounet, Lugné-Poë, Rosaspina, Mmes Thérèse Kolb, Blanche Toutain, Yvette Guilbert, Marthe Mellot, Henriette Dickson et Colette Willy.

Bornons là cet exposé d'une situation qui mérite toutes les louanges — et, disons-le aussi, tous les encouragements. Félicitons le directeur avisé et intelligent qui l'a créée et qui la maintient, au prix d'un labeur opiniâtre, et réjouissons-nous-en pour le public bruxellois, qui, au milieu du mercantilisme et de la dépravation où tombent de plus en plus les entreprises théâtrales, trouve du moins au Parc une scène où sont respectés à la fois l'art, le bon goût et la décence.

Si vous avez une villa ou une maison de campagne à vendre ou à louer, utilisez nos petites annonces : toute la haute société belge lit l'ÉVENTAIL

Choses de Théâtre.

Pour rappel :

Ce soir, dimanche à 8 heures, au théâtre de la Monnaie, concert artistique organisé par l'Association des élèves de l'enseignement moyen au profit de l'œuvre du monument à élever à la mémoire des victimes du naufrage du Navire-Ecole.

Les organisateurs se sont assuré le concours de M. Noté, le réputé baryton de l'Opéra ; de M. Musin, l'éminent violoniste, professeur au conservatoire de Liége ; de la société chorale mixte *A Capella* de Gand, de la classe de violon de M. Musin, et enfin de la célèbre fanfare, La Sirène de Paris, composée de 150 exécutants, qui vient pour la première fois se faire entendre en Belgique.

Le Prince Albert assistera à ce concert, ainsi que le ministre de France, le collège échevinal de Bruxelles et de nombreuses personnalités de la diplomatie, de l'armée, etc.

Il n'est pas douteux que le public ne se rende nombreux à cette soirée, si intéressante au point de vue artistique, et ne s'associe à la pensée élevée et patriotique des organisateurs.

Nous avons annoncé que Mme Sarah Bernhardt viendrait donner dans la première semaine de juin quatre représentations au théâtre de la Monnaie.

Cette série de représentations se composera des *Bouffons*, le chef-d'œuvre de M. Zamacoïs, qui depuis trois mois tient l'affiche à Paris, et d'*Adrienne Lecouvreur*, le drame très émouvant de Mme Sarah Bernhardt que la grande artiste vient de créer avec un éclatant succès il y a quinze jours.

La location pour ces représentations exceptionnelles s'ouvrira le lundi 27 mai.

Il y aura, la saison prochaine, quatre chefs d'orchestre à la Monnaie : M. Sylvain Dupuis, M. Ernaldy qui remplacera M. Rasse, M. Van Hout et M. Charlier.

***

Rappelons pour mémoire les deux intéressantes représentation que M. Le Bargy, sociétaire de la Comédie Française, que Mlle Gabrielle Dorziat, du Vaudeville, viendront donner aux Parc dans le courant de cette semaine et qui attireront tous les amateurs de grande comédie.

Mardi 21 mai, *Le marquis de Priola* avec M. Le Bargy, dans le rôle du marquis et Mlle Dorziat, dans celui de Mme de Valleroy.

Jeudi 23 mai, *Le Demi-Monde*, avec M. Le Bargy, dans le rôle d'Olivier de Jalin et Mlle Dorziat, dans celui de Suzanne d'Ange.

Deux des plus charmantes comédiennes du Gymnase, dont l'élégance et la beauté sont proverbiales, Mlle Camille Preyle et Mlle Blanche Barat font partie de l'excellente troupe qui accompagne M. Le Bargy.

L'éloge de l'éminent sociétaire du Théâtre Français n'est plus à faire. Quant à Mlle Dorziat, elle a réalisé ce joli miracle d'être célèbre à un âge où d'ordinaire on débute. Après avoir fait ses premières armes au Théâtre du Parc, elle a tenu au Gymnase, durant plus de quatre ans, les premiers rôles — inutile de rappeler avec quel éclat. C'est l'interprète idéale de Capus et de Donnay. Hier encore elle incarnait, pendant plus de deux cents soirées, la sœur de Michel Aubier, dans *le Retour de Jérusalem*, cerveau léger, cœur facile, dont elle a rendu les grâces fragiles avec un charme qui lui conciliait tous les suffrages. Une sensibilité frémissante, prompte au rire et à la larme, une faculté d'émotion continue et de gaité jaillissante font de Mlle Dorziat la représentation même de la Parisienne. La richesse de ses dons exceptionnels permet de fonder les plus généreux espoirs sur cette jeune comédienne qui a déjà un si beau passé. C'est une Bartet en réserve. Et cette délicieuse artiste, dont l'élégance préraphaélique et yankee évoque l'image de quelque lady aristocratique, possède, par surcroit, cette élégance suprême d'avoir une âme accordée à sa beauté !

Le mercredi 29 juin, M. Gémier et Mme Mégard viendront, au Parc, avec toute la troupe du Théâtre Antoine, donner une seule représentation de *la Rabouilleuse*, pièce en 4 actes, tirée de Balzac par M. Emile Fabre.

On sait que c'est au Parc que *la Rabouilleuse* fut jouée pour la première fois en Belgique, au lendemain de son grand succès à Paris.

***

La saison d'été s'ouvre au théâtre Molière. Elle est consacrée au drame et à la comédie dramatique et est dirigée par deux personnalités dont la compétence et l'expérience sont connues dans le monde théâtral : MM. Parys et Luc Ylbea.

Ces messieurs ont formé une troupe très complète et très sérieuse, composée d'éléments de premier ordre.

La campagne s'ouvre avec l'ouvrage le plus célèbre, le plus populaire du répertoire : la *Jeunesse des Mousquetaires*. Nous allons retrouver d'Artagnan et ses compagnons fidèles. Et MM. Parys et Ylbea se proposent de passer en revue, ensuite, les chefs-d'œuvre du répertoire, des plus fameux des drames de cape et d'épée. Nous reverrons les mousquetaires dans *Vingt ans après*, nous reverrons le *Vicomte de Bragelonne* ; nous reverrons la *Reine Margot* et Chicot, la *Dame de Monsereau* et Bussy d'Amboise, la *Belle Gabrielle* et Espérance, nous reverrons *Cartouche*, et *Paillasse*, et le *Bossu*, et la *Bouquetière des Innocents* et la *Closerie des Genêts*.

Au programme de cette campagne figurent aussi quelques comédies dramatiques fameuses, notamment la *Dame aux Camélias* et le *Maître de Forges*.

Programme copieux, on le voit, et à la réalisation duquel seront apportés les plus grands soins.

La *Jeunesse des Mousquetaires*, qui sera donnée aujourd'hui dimanche en matinée, ne sera jouée que pendant une semaine.

***

Nos théâtres inaugurent leur saison d'été. Les uns se consacrent au drame, les autres à la comédie. Là on séduit le public par les larmes, ici par le rire. Et c'est ce dernier moyen de séduction qu'a choisi la nouvelle direction de l'Alcazar. On ne saurait l'en blâmer.

Depuis jeudi on joue au théâtre de la rue d'Arenberg un amusant vaudeville de MM. Kéroul et Barré. Cela s'appelle *Une Nuit de noces*. C'est grivois tout juste, sans dépasser les bornes permises à un sujet aussi scabreux. C'est amusant surtout, avec des quiproquos très drôles et des situations imprévues.

Des artistes, venus de tous les théâtres, ou à peu près, se sont réunis pour constituer une troupe très alerte où l'on remarque les noms de Mme Hélène Foucher, Gilles-Raimbault (des Galeries), Parys, Solange Hariett, MM. Harment, Minart, Massart, Gerbeau, Harzé. Et cette énumération nous évite la tâche de faire plus amplement l'éloge de l'interprétation.

***

Très amusant, très original et très corsé le nouveau programme du Palais d'Été que la direction a composé en vue des fêtes de la Pentecôte. Rarement autant de numéros hors ligne se trouvèrent réunis. Gipsy Wolf et ses six picaninies dans la scène curieuse intitulée : Dans les blés ; le *Black and White*, comedy quartett, quatre désopilants Américains ; les cinq Whiteleys dans leur pot-pourri acrobatique et musical sur le fil de fer ; Mac Walten, un des plus joyeux excentriques de l'époque, etc., etc.

***

M. Libeau, l'amusant chansonnier du Diable-au-Corps vient de signer avec M. Brouette, l'actif directeur de la Scala, un très brillant engagement pour la saison prochaine.

***

Hier samedi a été donnée au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, la première de *Le Droit au Bonheur*, pièce en deux actes de MM. Camille Lemonnier et Pierre Soulaine, extrait du puissant roman du grand écrivain belge.

VILLÉGIATURE

Voir en dernière page notre service des PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE.

Mondanités.

S. A. R. Mme la princesse Clémentine, retour de Saint-Raphaël, rentrera en Belgique cette semaine

***

La princesse Stéphanie, comtesse de Lonyay, est arrivée lundi à Vienne venant de Hongrie, et a été reçue en audience par S. M. l'Empereur François-Joseph.

***

S. A. R. le duc d'Orléans est arrivé à Bruxelles, retour d'Angleterre, et compte prolonger son séjour en Belgique jusqu'au 30 mai, date à laquelle l'explorateur princier entreprendra, à bord de la *Belgica*, son nouveau voyage dans les régions polaires

Beaucoup de ses amis de France sont venus ces jours-ci rendre hommage au chef de la maison d'Orléans.

***

S. A. R. le prince Victor-Napoléon se trouve en ce moment au château de Moncalieri, près de sa mère, la princesse Clotilde de Savoie. Il quittera incessamment l'Italie pour Bruxelles.

***

S. M. le Roi d'Italie a acquis la belle aquarelle de M. Marcette, *A l'aube*, exposée au salon d'art ouvert en ce moment à Venise.

***

Six nouveaux ministres d'État viennent d'être créés par S. M. le Roi. Ce sont : le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat ; M. Schollaert, président de la Chambre ; M. Dupont, vice-président du Sénat ; le baron de Favereau, ancien ministre des affaires étrangères ; M. Van den Heuvel, ancien ministre de la justice et le baron Greindl, ministre de Belgique à Berlin, le seul parmi les nouveaux ministres d'État qui n'appartienne pas au monde parlementaire et politique, continuateur autorisé à Berlin des grandes traditions diplomatiques du célèbre baron Nothomb qui fut si longtemps notre représentant en Allemagne.

***

M. Vanden Heuvel, ancien ministre de la justice, est parti pour Florence. Il y séjournera jusque vers le milieu du mois de juin.

***

S. Em. le cardinal Mercier a fait la semaine dernière son entrée solennelle et protocolaire à Malines. Le nouveau prince de l'Eglise a été salué et complimenté par les autorités civiles et militaires, par les membres de l'épiscopat, les représentants du clergé et des ordres religieux. Il y a eu une cérémonie dans l'antique église métropolitaine de Saint-Rombaut, défilé d'un cortège, banquet. S. Em. le cardinal Mercier a répondu aux félicitations qui lui ont été adressées avec la simplicité et le charme qui caractérisent si heureusement son éloquence.

Rappelons à ce propos que, depuis 1830, le siège archiépiscopal de Malines a été occupé par quatre cardinaux : L. L. E. E. Sterckx, Dechamps, Goossens et Mercier.

***

Notre aimable et distingué ministre à Washington, le baron Moncheur, rentrera en juin en Belgique où il passera un congé dans sa famille. Sa femme, la baronne Moncheur, a été assez sérieusement malade ces temps derniers. Après une cure de repos à Baltimore, au Sohn Hopkins Hopital, elle est aujourd'hui complètement rétablie.

***

S. Exc. le comte Werner van den Steen de Jehay, ministre de Belgique à Belgrade, a quitté Bruxelles pour retourner en Serbie. Le comte van den Steen est un fervent de l'automobilisme et il a accompli cette fois encore ce long voyage en automobile.

Il retrouvera cette semaine son habitation, située sur un boulevard dans le quartier des légations, garnie de souvenirs du pays et des divers postes qu'il a occupés comme secrétaire et conseiller de légation, ministre résident et ministre plénipotentiaire.

Et les tableaux, les objets d'art, les meubles apportés de Belgique, d'Angleterre, d'Autriche, d'Italie, du Brésil forment, avec les tentures, les tapis, les bibelots d'un Orient somptueux, un ensemble pittoresque, chaudement coloré et confortable.

L'hôtel de la légation est, en outre, une demeure hospitalière dont le vrai gentilhomme qu'est le comte Werner van den Steen de Jehay fait avec une haute courtoisie les honneurs aux Belges de passage à Belgrade.

***

Le baron Albéric Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne, est en congé à Bruxelles.

***

M. van Grootven, conseiller de légation de Belgique, est également à Bruxelles.

***

Un grand dîner a été donné la semaine dernière à la légation des Pays-Bas par le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil.

***

M. Shen-Soeu-Ling, qui fut pendant trois ans secrétaire de la légation de Chine à Bruxelles et laissa en Belgique tant de sympathies, vient, dit la revue *Chine et Belgique*, d'être appelé au poste élevé de tao-taï de la province du Petchili.

La même revue nous annonce que le vice-roi des deux Kiang vient de demander une décoration du Double-Dragon pour M. Siffert, consul général de Belgique à Sanghaï, qui va rentrer en Europe.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Salle comble, superbe, samedi à la Monnaie, pour la première représentation de *Tristan*, salle de haute élégance, avec, dans toutes les loges, des épaules endiamantées.

Suivant l'usage adopté en Allemagne, les portes sont restées rigoureusement fermées pour tout le monde pendant l'exécution. Avis en avait été donné ; aussi, tous les spectateurs étaient-ils à leur place avant l'apparition de M. Mottl au pupitre.

Parmi ceux-ci :

S. A. R. Mgr le Duc d'Orléans.

S. Exc. le comte Bonin, ministre d'Italie ; S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie ; S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershill, la comtesse Clary et Aldringen, le Grand-Maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le prince et la princesse Albert de Ligne, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, la vicomtesse Gustave du Parc, la comtesse de Cherisey, le baron et la baronne de Beeckman, la comtesse de Pret, la comtesse Louis de Baillet, la vicomtesse de Spoelberch et ses filles, la vicomtesse Robert de Spoelberch, M. et Mme Narischkine, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Louis Nagels et leur fille, le baron et la baronne Lambert, le chevalier et Mme de Bauer, Mme Léon de Bauër, M. et Mme May-de Bauër, M. et Mme Philippson, le sénateur et Mme Wiener, Mme Joostens, M. et Mme Mestdagh de ter Kiele, Mme Idès van Hoobrouck et sa fille, M. et Mme Lechat, M. et Mme Franz Wittouck, Mme Paul Wittouck, M. et Mme G. Grimard, Mme O. Allard, M. et Mme Lucien Jamar, Mme et Mlle Canler, M. et Mme J. van Langenhove, Dr et Mme Lorthioir, Mlle Bemelmans, M. et Mme Ludwig Bauër, M. et Mme Stevens, M. et Mme Warnant, M. et Mme Schleisinger-Stern, M. et Mme Paul Jamar, Mme Evence Coppée, Mme Burnell, Mme Toussaint, Mlle de Marteau, Mme Maskens, M. et Mme Crabbe, M. et Mme Alfred Madoux, Mme Goossens-Bara, Mme de Hirsch, Mme Morel-Jamar, M. et Mme Emile Vandervelde, M. et Mme Buurmans, Dr et Mlle Capart, Dr et Mme Kufferath, M. et Mme Lebœuf, M. et Mme Sainctelette, M. et Mme Renard, M. et Mme Hans, Mme Legrand, M. et Mme Mayer-Warnant, Mme Alexis Mols, le sénateur et Mme Lafontaine, M. et Mme C. Hanssens, M. et Mme Jottrand, M. et Mme A. Mabille, M. et Mme Roland de Marès, M. et Mme René Vauthier, M. et Mme L. Dommartin, M. et Mme L. Solvay...

Le colonel Ramon y Serrano, attaché militaire, et M. de Goyeneche y de la Puente, attaché à la légation d'Espagne ; M. Pisoski, premier secrétaire de la légation de Roumanie ; le marquis d'Assche, le vicomte de Sousberghe, le comte Paul Cornet, MM. Saint-Paul de Sinçay, C. Nagels, Valère Mabille, Edmond Picard, Devylder, E. Speyer, Ferdinand Kufferath, Herbert Speyer, van Tilt, Giroul, M. Schleisinger, Oscar Crabbe, E. Tassel, Richelot, P. Wielemans, Huyttens de Terbecq, Wassermann, chevalier de Burbure, Finet, J. Brunet, Dr Lebœuf, Evenepoel, E. Cattier, Paul Dechange, J. Rondeau, Cerf, Lambrechts, G. Systermans...

Du monde artiste :

Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Sylvain Dupuis, M. et Mme Gurickx, M. et Mme Hubeti, M. et Mme Fierens-Gevaert, Mlle Merckx, M. et Mme F. Labarre, M. et Mme Houben, M. et Mme Max Stevens, MM. Georges Eekhoud, Rasse, Bender, Deru, Marchot.

***

Reconnu à la seconde représentation de *Tristan* :

Duc et duchesse d'Arenberg, comtesse Henri de Baillet-Latour, Mme Drugman, baronne de Failly, comte et comtesse Henri d'Oultremont, comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme André Simonis, baron Gaston Pycke et sa fille, vicomte de Sousberghe, M. de Vigneron, comtes Paul et Louis Cornet, Mme Hynderick, chevalier Pierre Hynderick, comte Fernand de Beaufort, M. Henri Davignon, comte et comtesse Gaston de Liedekerke.

***

Voiles nouveaux, bords grecs, pastilles, pekinés, pompadour. Spécialité unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Beaucoup de monde et très jolie salle, mercredi dernier à l'Alhambra, où se donnait, au bénéfice de l'œuvre des Petits Pieds nus une représentation de gala avec le concours de M. de Ferandy.

Au programme : *L'Eté de la Saint-Martin* et *Blanchette* qui ont été fort applaudis par un auditoire dans lequel nous avons aperçu :

Prince et princesse Albert de Ligne, baron et baronne Lambert de Rotschild, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, baronne V. Buffin, Mme L. Donny, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Jean Stern, M. et Mme de Bauer, Mme Greindl, Mme Mourlon, Mme Léon Barbanson, Mlle L. Frérichs, Mme et Mlle Bemelmans, M. et Mme G. Bemelmans, Mme et Mlles Drugman, Mme et Mlle Dansaert, M. et Mlle François, M., Mme et Mlle Hendrix, Mme de Man, Mme et Mlles De Hoon, le bourgmestre d'Anderlecht et Mme Moreau, Mme et Mlles Parmentier, Mme et Mlle Petzer, Mlle Rolin, Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Guillery, Mlle J. Anspach, Mme et Mlle Stern, M. et Mme Paul Anspach, Mme et Mlle van Bomberghen, Mme et Mlle Van Camp, baronne et Mlle de Ghinandt, docteur et Mlle Kufferath, M. et Mme Mélot, Mlle Adam, M. et Mme Devis, Mme et Mlle May-de Bauer, M. et Mme Georges Hans, Mlles Vieil, Mlle Hélène de Rote, M. et Mme Janssens, Mme et Mlle Becquet, M. et Mlle Hanssens, M. et Mme Bouillon, Mme et Mlle Jacobs, M. et Mlle Eloi, Mlle M. Horn, Mlle Katy van der Straten, Mme Zoude, Mlle Germanie Lequime, Mlles Verhaeren, Mme et Mlle Houbotte, Mme Erlick, Mme Morel, Mme Visschers, Mme et Mlle Fridberg, Mme Valère Gille, Mme et Mlle Dansette, Mlle Suzanne Urban, M. et Mme Charles Graeffe, Mme et Mlle Hazard-Ziane ; MM. Mestdagh, Jacques Cassel, Auguste de la Hault, Fortamps, Edmond Devylder, Roger Cattoir, Pierre Van Hoegaerden, Georges Voss, Vischers, G. et A. Barbanson, Blanquaert, Richard, Speekaert, Verhaeren, Jean Cassel, Janssens, Maurice Janssens, Marcel Despret, Toussaint, lieutenant Simon, Jack Reyntiens, chevalier Hynderick, comte du Monceau, Saint-Paul de Sinçay, Eugène Verhaeren, Armand Speeckaert, Georges Hendrix, R. Misonne, Mayer, C. van Cutsem, Rolin, Peltzer, etc., etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

La fête donnée samedi dernier, dans la grande salle du Trocadéro, au bénéfice des œuvres de bienfaisance belges à Paris, a obtenu un succès énorme. Les journaux parisiens disent qu'on n'en vit jamais de plus réussie et de plus fructueuse.

La recette s'est élevée à la somme de 110,000 francs !

Recette magnifique due au charme de Mme Leghait qui a rapidement conquis le monde parisien comme elle avait conquis le monde des capitales où son mari était accrédité en qualité de ministre de Belgique.

Le ministre et Mme Leghait ont plaidé avec éloquence la cause des Belges malheureux auprès des artistes et du public et celui-ci et ceux-là ont répondu avec empressement à l'appel qui leur était adressé.

Caruso, le ténor fêté, avait télégraphié de New-York que son concours était acquis aux organisateurs et, pour tenir parole, il a fait retarder tous les concerts qu'il doit, en dehors de son engagement à Covent-Garden, donner à Londres au début de la saison. [illegible]

Outre Caruso qui a triomphé une fois de plus, soulevant l'enthousiasme délirant de la foule, prêtaient le concours de leur talent à cette fête splendide : [illegible]

Mmes Héglon, Verlet, Margyl, Friché, Sylva, Thévenet, Paquot, Lina Cavalieri, Mlle Zambelli et les meilleurs sujets du ballet de l'Opéra ; MM. Noté, Maréchal, Delvoye, Dufranne et Vermont. [illegible]

Entre les numéros de chant et de danse, Mmes Dussaune et Robinne, MM. Coquelin cadet et Brunot, de la Comédie-Française, ont joué *l'Anglais tel qu'on le parle*.

La fête s'est ouverte à 2 heures par la Garde-Républicaine, qui a exécuté la *Brabançonne* et la *Marseillaise* écoutées debout par l'auditoire.

M. Noté a chanté *Vers l'Avenir*, l'hymne de Gevaert qui a eu grand effet.

Caruso a chanté des mélodies et l'air de *Paillasse* et terminé cette fête par l'exécution du quatuor de *Rigoletto* avec Mme Héglon et Verlet et M. Noté.

Dans la salle, le tout Paris élégant et mondain.

S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme présidait cette fête. La Princesse, qui avait pris place dans la loge centrale décorée de drapeaux belges, était entourée de Mme Leghait, de la princesse de Ligne et des membres de la légation de Belgique.

Le ministre se tenait à l'entrée des coulisses pour recevoir et remercier les artistes.

L'ambassadeur d'Allemagne, les ministres de Norwège et du Danemark assistaient à cette matinée qui avait attiré aussi nombre de Belges, parmi lesquels : la princesse douairière de Ligne, le prince et la princesse Charles de Ligne, la princesse Alexandre de Caraman-Chimay, la comtesse Bruneel, la baronne Alix d'Anethan, le comte et la comtesse d'Ursel, la comtesse Greffulhe,

***

Rubans japonais, ceintures japonaises, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Toutes les journées de la semaine dernière furent des journées de sport et d'élégance.

Le concours hippique a ouvert ses portes lundi; il a continué mardi, mercredi, vendredi et samedi.

C'est le plus grand événement de la saison : le triomphe du beau et superbe cheval mais surtout le triomphe de la femme qui trouve une occasion de plus de se faire admirer dans des toilettes d'une suprême élégance.

Aussi robes et chapeaux rivalisaient-ils de luxe et de bon goût à l'indiscrète joie de la galerie qui jouit de la vue de toutes ces merveilles sans avoir collaboré au paiement de ces quolibets.

La piste est soignée comme un véritable jardin; jamais elle ne nous parut aussi jolie avec ses parterres d'hortensias roses et mauves, ses tulipes, ses obstacles de feuillage. Il y a aussi là de vrais arbres et des vases comme dans les jardins de Trianon! Comme de coutume le tea room, les couloirs de la piste de la grande galerie étaient décorés de beaux tapis des Flandres au dessin superbe et de colorations harmonieuses qui complétaient le plus heureusement du monde l'ornementation du cirque immense.

Les loges, les galeries étaient bondées. Tous les jours il en fut ainsi. Lundi S. M. le Roi fit une entrée solennelle dans le grand cirque, précédée de l'escorte des guides. Cinq berlines de grand gala, avec leurs laquais en livrée rouge superbe, arrivèrent jusqu'à la tribune royale.

Le souverain, reçu par le président, comte Eugène d'Oultremont, était accompagné de sa maison militaire, composée des généraux Bricoux, Donny, baron Wahis, baron Snoy, du colonel Lantonnois, vice-gouverneur du Congo, des capitaines Lamont et Hartfeld, du lieutenant Binje, du lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart.

Le Roi a remis lui-même à M. Philipot le prix qu'il a fondé à la société et qui est gagné par celui-ci.

A son départ le souverain fut salué par de bruyants : « Vive le Roi ! » et le cortège royal disparut par le parc du Cinquantenaire, faisant sensation sur son passage.

Mercredi LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ainsi que le Prince Léopold ont honoré la fête sportive de leur présence.

Le petit Prince paraissait s'amuser beaucoup et prendre grand intérêt aux sauts et surtout à quelques culbutes, heureusement sans gravité, des cavaliers.

La Princesse Elisabeth était délicieusement gracieuse dans sa robe de soie bleue relevée d'un chapeau de paille blanche orné de roses.

Samedi a commencé le military international, qui continuera la semaine prochaine. Beaucoup d'officiers étrangers y prennent part.

Parmi de nombreuses et délicieuses toilettes, citons quelques-unes :

La duchesse d'Arenberg, vaporeuse robe de linon blanc chaussée de dentelles, chapeau blanc, plumes blanches; la comtesse Bonin-Longare portait une princesse de drap blanc, grand crin bleu garni de lilas et de roses formant bouquet sur le devant du chapeau; la comtesse Louis de Merode, belle toilette de soie grise; Mme Narischkine, robe en satin souple vert-de-gris s'ouvrant sur un empiècement de dentelle et entouré d'un galon multicolore, manches de dentelle; la baronne van Tuyll, femme du nouveau secrétaire de Hollande, très belle dans une toilette de gaze à bouquets de fleurs, grand chapeau à plumes noires; la comtesse L. van den Steen de Jehay, robe de gaze noire, chapeau de crin blanc, plumes aigrettes blanches, rose blanche relevant le chapeau par devant; la comtesse Jean de Merode, en vieux rose, chapeau blanc; Mme de Schoutète de Tervarent, en mauve, chapeau même teinte; Mlles de Schoutheete, en blanc; Mme Vermeulen de Mianoye, en drap lilas; la comtesse Arthur d'Ansembourg, toilette de taffetas bleu et blanc; très élégantes : Mme Philipson, Mme de Bauër, en robes claires et vaporeuses; la comtesse Albéric van der Burch a une jolie robe couleur crème; Mlle van der Burch, un tailleur de toile blanche à revers; Mlle van Loo, très remarquée en tailleur gris; la comtesse Gaston de Liedekerke, robe de drap blanc; la baronne Fritz de Wykerslooth, en beige; Mme Fernand du Roy de Blicquy, toilette de lingerie blanche, ceinture pompadour; la comtesse du Passage, tailleur gris à rayures, chapeau bis relevé d'un nœud noir; la baronne de Mévius, en drap mauve; Mme de Bauër, née Mourlon, très svelte dans une toilette bleu pâle à rayures blanches; la comtesse de Berlaymont, robe de voile à rayures, grand manteau de drap vert d'eau; Mlle de Berlaymont très jolie dans une toilette rose pâle; Mlle Pycke, robe de voile à rayures grises et blanches, le haut des manches garnies de laize grise, chapeau rouge à plumes de coq; très réussies encore les toilettes de Mme Paul Lambert, de Mme Victor Allard, de la comtesse John d'Oultremont, de la baronne de Fierlant, etc.

Reconnu encore dans les loges :

Le président du Sénat et la comtesse de Merode-Westerloo.

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie, S. Exc. le ministre d'Italie, S. Exc. le ministre des Etats-Unis d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de la République argentine et Mme Wilde, le comte et la comtesse Wrangel.

M. E. Raif bey, chargé d'affaires de Turquie; M. Percy Wyndeham, premier secrétaire de la légation britannique; le lieutenant-colonel, attaché militaire à la légation de France et Mme Sieben; le lieutenant-colonel, attaché à la légation britannique et Mme H. Yarde Buller; le baron van Tuyll van Serooskerk, secrétaire de la légation des Pays-Bas.

Le Grand-Maréchal et la comtesse John d'Oultremont, marquis et marquise de Pouilly, comte et comtesse Eugène d'Oultremont, comtesse Emile d'Oultremont, comtesse et Mlles d'Arschot, comte et comtesse de Villegas, comte et comtesse F. van den Steen de Jehay, comte et comtesse Eugène de Bousies, comte et comtesse de Liedekerke, comte et comtesse du Monceau de Bergendal et comtesse Cécile Du Monceau, comte et comtesse van der Stegen de Schrieck, comtesse Antoinette d'Ursel, comtesse C. du Chastel de la Howarderie, comte et comtesse de la Barre d'Erquelinnes, comte et comtesse de Grünne, comtes et comtesses Fernand et Jean de Beaufort, comte et comtesse Carl van der Straten Ponthoz, comte et comtesse d'Herbemont, comtesse A. d'Ansembourg, comte et comtesse d'Alcantara, comte et et comtesse t'Kint, comte et comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, comte et comtesse de Mévius, comte et comtesse de Jonghe d'Ardoye, comtes et comtesses Ernest et Léopold de Robiano, capitaine comte et comtesse d'Hespel, comtesse de Marnix, vicomte et vicomtesse Jolly, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, vicomte et vicomtesse Ides Goupy de Beauvolers, capitaine et vicomtesse Jolly, baron et baronne Buffin, baron et baronne de t'Serclaes de Rattendael et leur fille, baron et baronne de Broqueville, baron et baronne Lambert, baron et baronne de Bethune, baron et baronne de Schilde, baron et baronne de Bommaert, baron et baronne de Fierlant-Dormer, baron et baronne Max Pycke de Peteghem, baron et baronne de Roest d'Alkemade, général baron et baronne de Heusch, baron et baronne H. de Woelmont, chevalier et Mme van den Branden de Reeth, chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, chevalier et Mme Camberlyn d'Amougies, M. et Mme Philippe Roussille, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Paul Maskens, sénateur et Mme Boël, sénateur et Mme Sam Wiener, M. et Mme Brugmann, M. et Mme Victor Allard, M. et Mme Jesse Allard, major et Mme d'Urjo de Marchovelette, commandant et Mme Joostens, commandant et Mme Morel-Jamar, capitaine et Mme Crabbe, consul général de Suisse et Mme Borel-Mabille, M. et Mme Renard, Mme Puissant, M. et Mme Stern, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Blanquart-Best, Mlle Katy van der Straten, Mme van der Straten-Solvay, Mme Solvay, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme van Gaverenoven et leur fille, M. et Mme Leon Fontaine-van der Straeten, M. et Mme P. Wittouck, M. et Mme E. Wittouck, M. et Mme Franck-omme, M. et Mme Vischers, Mme Hollanders, Mme et Mlle de Faestraets, M. et Mme Le Jeune de Schiervel, M. et Mme Vinçotte, Mme et Mlles Missonne, M. et Mme de Hallez, M. et Mme de Penaranda, M. et Mme Lionel Auspach, Mme Van Parys-Solvay, le général, Mme et Mlle Liebrecht, Mme et Mlles Hoon, M. et Mme Auspach-Puissant, M. et Mme Auspach-Guillery, Mme et Mlle Guillery, Mme et Mlle Keym, M. et Mme J. de Spot, M. et Mme Victor Nyssens, le général et Mlle de Haas, lieutenant et Mme de Fierlant, M. et Mme Gaëtan de Somzée, M. et Mme Cantoni, Mme Pittsaert, M. et Mme Hamoir, M. et Mme Paul Hamoir, Mme Mourlon, Mlle Rolin, M. et Mlle Horn, Mme et Mlle Ernest Lequime, Mme Maurice Lemonnier, Mme van Cutsem-Vergote, Mlles Viel, Mme Georges Lejeune, Mlle Schellhoud, Mlle Noulard, M. et Mme Nyssens-Simonson, Mme et Mlle Claes, M, Mme et Mlle Delecourt-Wincqz, Mme et Mlle Zeeger, M. et Mme Balizeau, M. et Mme Brunard, Mme et Mlle Thomas, Mlle Pinnoy, Mme et Mlle François, Mme et Mlle Pauwels, Mme Steel, Mme et Mlle Taelemans, Mlle Eloi, Mme et Mlle Parmentier, M. et Mlle Verhaeren, Mme Arent, M. et Mme Melot, Mlle Adan, M. et Mlle Cerf, Mme et Mlle Van der Rest, Mme et Mlle Bemelmans, M. et Mme Camille T' Schaggeny, M. et Mme René T' Schaggeny, Mme et Mlle Edmond Janssens, M. et Mme Charles Brunard, M. et Mme Paul Rittweger, M. et Mlle Leenaerts, Mme Waucquez, Mme Pastur, M. et Mme Claes-Wauquez, Mlles De Mot et Mme Lorthioir, lieutenant et Mme Coupé, Mlle Wittmeur, M. et Mme Foulon, Mme et Mlle et Cannart d'Hamale, Mme et Mlle Stern, Mme Wiener, Mme Cools, Mme Dupret-Van de Kerchove, M. et Mme Alfred Orban, Mme et Mlle Kessels, Mme Nève, Mme et Mlle Lefebvre, van Langenhove, Mme Moreau, Mme et Mlle Bonnehil, Mme et Mlle Annemans.

MM. comtes Théodore, Henri, Arnold d'Oultremont, général comte Albéric van der Burch, comte Apponyi, comte Henri de Baillet-Latour, comte Maurice d'Hespel, comtes Louis et Paul Cornet de Ways-Ruart, comte Raymond du Val de Beaulieu, comtes Freddy, Jean et Emile du Monceau de Bergendal, comte Oger van der Straten-Ponthoz, comte de Béthune, comte Charles van der Burch, comte M. de Lannoy, vicomte de Jonghe, baron d'Hooghvorst, de Koudriafsky Montgomery, baron Gaëtan de Vrière, Narischkine, chevalier Hynderick de Theulegoet, E. Coppée, baron de Lesseps, comte J. de la Touche, P. Lienart, Saint-Paul de Sinçay, Emile Brunard, chevalier de Schouthète de Tervarent, Pauwels-Allard, Oscar Crabbe, chevalier de Bauër, van Maldeghem, T. van Volxem, Havenith, Poot-Baudier, comte Jean de Merode, baron de Mévius, vicomte de Moerkerke, baron Ch. de Rosen, baron J. van Zuylen, Paul Lambert, Prosper Morren, G. van de Poele, Barbanson, Philippson, Van der Straeten, Paul d'Aoust, Georges Voss, Houget, Hottart, Van de Vin, Misonne, Anspach, Van Cutsem, Verhaeren, Janssens, Simonson, Lefèbvre, Guy et Jack Reyntiens, Neerinx, Hancaert, Heyninx, Pholien, Van Camp, Jean Beco, général de Baeremacker, colonel de Neufer, colonel baron Maurice de Crombrugghe de Looringhe, colonel Goffinet, colonel Keucker, major Maes, major Ablay, major de la Fontaine, major baron de Moor, capitaine de Fleurieu, lieutenants Dupré de Saint-Maur, Falguière, Deffis, de Kerchove d'Ousselghem, Ch. Willems, Daufresne de la Chevalerie, Mosselman du Chesnoy, Courtier, E. Picard, baron d'Oldeneel, G. de Traunoy.

***

Remarqué au Concours hippique une toilette marquisette vieux rose et entre-deux filet rebrodé.

Une robe laize valencienne incrustée de médaillons, garnie de ruban broché or fleurettes.

Robe de voile ligné gris forme de robe japonaise; dans l'entrecroisement de la robe guimpe de dentelles Malines et Irlande.

Costume toile mauve à redingote.

Joli tailleur à taille courte, lainage large rayure deux tons de gris, petite veste à arclérons remplaçant les manches, vêtement s'entr'ouvrant sur un gilet de toile de Jouy d'un ravissant dessin. Renseignements pris, ces toilettes sortaient de la Maison Schütze, rue Saint-Jean, 11.

***

Dans un cadre de verdure luxuriante, sous la plénitude plus estivale que printanière du radieux mais accablant soleil, s'est disputée dimanche, à Groenendael, notre grande épreuve de « Steeple Chasing ».

Par les avenues de Lorraine et de Boitsfort les équipages et les automobiles passant dans des tourbillons de poussière ont transporté au champ de courses de Groenendael la foule des sportsmen et des mondaines aux pimpants atours.

Toutes nos élégantes étaient là offrant, sans trop en avoir l'air, à l'assistance admirative, l'etrenne des rayonnantes toilettes du renouveau.

Nos sportsmen virent rarement en Belgique une aussi belle lutte internationale.

Seize « Hurdle racers belges et français » se sont mis en ligne pour le Grand-Steeple.

Comme au Grand Prix de Bruxelles, ce sont les couleurs belges qui ont triomphé. « Ortolan » à M. van de Poele, monté par Sparkes, a remporté cette belle victoire.

S. A. R. le Prince Albert, accompagné du capitaine du Roy de Blicquy, assistait à cette réunion. Reçu par les membres de la Société, le Prince a paru prendre grand plaisir au spectacle sportif et mondain.

Parmi les jolies toilettes très nombreuses, remarqué surtout :

La duchesse d'Arenberg portant une jupe de drap blanc, jaquette en irlande, chapeau de paille, blanche à rubans vieux bleu; la baronne Max Pycke, toilette en voile beige à rainures brunes, chapeau garni de rubans havane, Mlle Drugman, très élégante en voile bis, chapeau mauve garni de roses blanches; la vicomtesse Louis de Spoelberch, toilette de voile blanc à carreaux noirs peu dessinés, chapeau noir et blanc à plumes; la comtesse Henri de Baillet, tailleur de serge blanche, chapeau vert garni de roses; la baronne Fritz de Wykerslooth, robe de toile verte, grosses pastilles noires dans la bas de la jupe et au corsage; la comtesse de Briey, fourreau de toile bronze clair relevé de galons japonais, la comtesse Florimond de Liedekerke, robe en tussor vieux rose; Mme Joostens, redingote blanche en irlande, chapeau de paille bis garni de plumes noires; la comtesse Louis de Baillet, fraîche toilette de lingerie blanche, chapeau de paille blanche, le fond en taffetas rose recouvert de gaz blanche, couronne de roses; Mme Roussille, en toile vieux bleu, corsage formant un encadrement avec fleurs pompadour; la comtesse R. van der Burch, en toile vieux rose, redingote brodée ton sur ton, chapeau bis garni de taffetas blanc et de roses; Mme Georges de Bauër, en toile bleue à larges pastilles blanches; Mme Hamoir, robe de lingerie blanche, entre-deux de rubans noirs à la jupe et au corsage; Mlle de Berlaymont, charmante toilette légère bleu pâle, chapeau de paille de riz blanc garni de coquelicots roses et rouges; Mlle Allard, tailleur en toile rayée bleu et blanc, chapeau bleu relevé de roses roses; la baronne Joseph de Crawhez en toile vert pâle, chapeau vert à nœuds de taffetas et roses; Mme Terlinden, en drap havane à galons pompadour; Mme May, en tussor beige, col et revers vert émeraude; la comtesse G. de Liedekerke, toilette de batiste bleue, rehaussée de dentelles blanches; la comtesse Jean de Beaufort, tailleur gris à rayures; la baronne Lunden, robe de dentelles blanches; la comtesse R. van der Stegen, toilette bleue à fines rayures vertes et jaunes, grand chapeau à plumes; la comtesse Maurice d'Oultremont; princesse de drap bleu, empiècement et manches de lingerie blanches, chapeau bleu à nœuds vert bronze et roses bleutées, etc.

Reconnu encore :

Comte et comtesse d'Oultremont, prince et princesse Albert de Ligne, baron et baronne H. de Woelmont, comte et comtesse de Ribaucourt, M. et Mme Paul Maskens, baron et baronne Lambert, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne, marquis et marquise Montagliari, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, comte Apponyi, M. Visart de Bocarmé, vicomte et vicomtesse C. de Spoelberch, M. Gustave du Roy de Blicquy, comte et comtesse Charles de Lannoy, comte de Lichtervelde, comte Jean de Beaufort, M. H. Mumm, M. et Mme Balser, M et Mme Ch. van Langendonck, M. et Mme Paul Lambert, comte Jean de Merode, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, comtesse de Robiano, baron et baronne de Rorée, comte et comtesse de Borchgrave, chevalier de Menten de Horne, comte de la Boëssière-Thiennes, M. Octave de la Roche, comte du Monceau, comte et comtesse M. de Liedekerke, comte Aymard de Liedekerke, comte F. de Lannoy, M. G. de Kerchove, etc.

***

Le succès de l'Hippique, c'est le boa qui ajoute une note luxueuse et raffinée à chaque toilette; la spécialité la plus riche, la plus avantageuse, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Mise en vente unique.

***

La Société sportive de Belgique avait organisé mercredi matin un paper-hunt, ou, pour mieux dire, une chevauchée à travers la forêt et du côté de Mont-Saint-Jean.

Le rendez-vous avait lieu à 10 h. 1/4 au bout de la drève de Lorraine.

Nous y remarquons plusieurs intrépides amazones, notamment : la vicomtesse d'Hendecourt, la comtesse R. van der Burch, Mme van Maldeghem; Mlle du Roy de Blicquy, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch.

Les cavaliers sont nombreux. Voici le comte de Jonghe, président; le duc d'Arenberg, M. de Sinçay, le comte Henri de Baillet, le baron Victor Buffin, le sous-lieutenant comte Wolfgang d'Ursel, le baron de Lesseps, le baron de Mévius, Marcel Hamoir, le capitaine Joostens, le comte Franz du Monceau, le vicomte G. de Spoelberch, le comte Louis de Baillet, le comte G. de Lannoy, le comte d'Oultremont, le baron Grenier, le baron Fallon, le sous-lieutenant de Faestraets, M. van Maldeghem, le lieutenant comte Francis de Mérode, le lieuteant baron de Blommaert, etc.

Après une petite chevauchée à travers la forêt, les cavaliers ont débouché à la Petite Espinette pour rentrer sous bois, contourner ensuite la propriété d'Argenteuil et arriver à la route de Groenendael à Mont-Saint-Jean.

Derrière le cabaret « A la Chasse du comte de Flandre » une dernière haie restait à franchir.

La vicomtesse de Spoelberch a sauté brillamment l'obstacle en même temps que le sous-lieutenant de Faestraets.

Puis tous les cavaliers ont mis pied à terre pour rejoindre les personnes qui, n'ayant pu suivre à cheval, sont arrivées en auto ou en voiture et parmi lesquelles : la comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille, le baron et la baronne de Wolff, la princesse Albert de Ligne, Mme Paul Terlinden, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, Mme Joostens, la comtesse van der Burch et sa fille, la comtesse de Baillet, Mme de Schietere de Lophem, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, Mlles de Woelmont et de Faestraets; la comtesse de Bergeyck, Mme Allard, le comte et la comtesse Ch. de Villers.

Vers midi chacun a repris la route de Bruxelles, enchanté de cette promenade favorisée par un temps superbe.

***

Concours hippique. — Il serait impossible, à ces réunions select, de compter les élégantes lacées par Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale.

Le cachet très parisien de cette maison se distingue dans chaque silhouette.

***

Le paper-hunt annuel de l'Escadron Marie-Henriette a eu son succès habituel : le temps était délicieux, la piste sinueuse et variée, les invités nombreux et pleins d'ardeur. C'est, maintenant, S. A. R. la princesse Albert qui préside à cet event mondain, venant couper très agréablement la semaine du Concours hippique et, si les habitués ne peuvent oublier l'entrain

CREME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

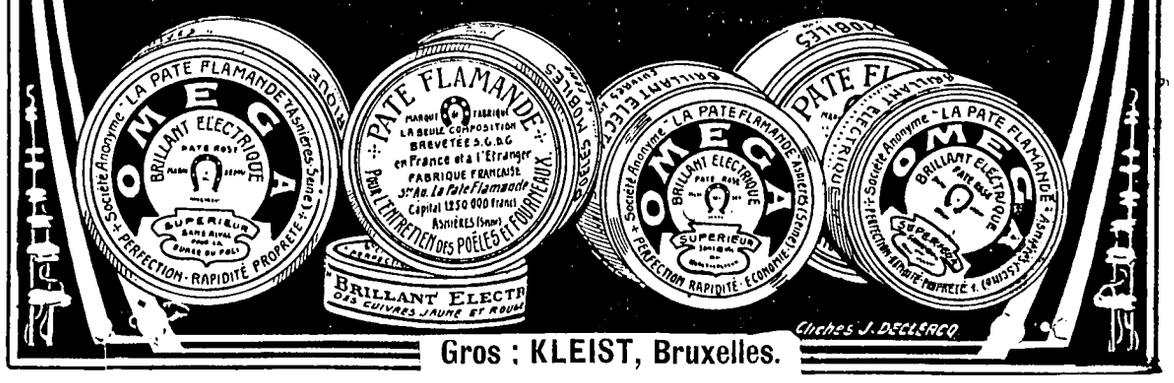
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Les trésors des Ménagères

Pâte Flamande-Pâte Oméga

Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boites



Gros : KLEIST, Bruxelles.

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740

DES USINES
F.-A. BOSQUET

aimable et la compétente attention de feu S.M. la Reine Marie-Henriette, ils sont cependant captivés par le charme tout spécial qui se dégage de notre gracieuse future Reine.

La physionomie générale de cette jolie fête a quelque peu changé par l'évolution impitoyable que nous vaut l'automobilisme. Jadis, c'était une vraie solennité hippique; aujourd'hui, de nombreux invités arrivent en autos. Tout en reconnaissant et appréciant les avantages et le charme de l'automobile, nous devons cependant regretter que tous les invités du commandant de Ro ne s'efforcent pas de conserver soigneusement à cet event mondain son vrai caractère de fête du cheval.

Remarqué parmi les participants, outre S.A.R. Mme la princesse Albert qu'accompagnaient la comtesse Elisabeth d'Oultremont et le baron de Woelmont, chevalier d'honneur; Mme Rosen, Mme Sterckx, Mme Goldschmidt Philippson, Mlle de Ro, Mme la comtesse de Goupy, Mme la baronne de Blommaert, Mme de Neuter, Mlle Bocq.

Les généraux baron de Bonhomme, de Coune, Fivé, les colonels De Wit, Vanhaelen, de Neuter, Leclercq, les majors Guislain, Bisqueret, Bernheim, Berckmans, le commandant Baltia, lieutenant de Fœstraets, S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie; comte van den Steen de Jehay, etc.

La « bête » était representée par le lieutenant Verboechoven et le maréchal des logis R. de Bauër et c'est le lieutenant de Fœstraets qui les a rejoints, enlevant la victoire.

***

Concours hippique. Toutes nos grandes élégantes iront visiter la splendide exposition en boas de plumes d'autruche de la Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, des modèles d'une grande richesse et tout à fait inédits.

***

La semaine dernière se sont joués au Léopold-Club d'Uccle, les championnats belges de tennis.

Une assistance nombreuse et élégante a pris grand intérêt à ces matches, qui chaque année voient augmenter le nombre et la qualité des joueurs et joueuses.

C'est Mlle Dufresnoy qui, cette fois encore, l'emporte sur ses adversaires, battant en finale, après une lutte très disputée, Mlle de Selliers. Elle est proclamée une seconde fois championne de Belgique

C'est à Mme Willy Lemaire battant en finale M. Trasenster que revient l'honneur d'être champion de Belgique.

MM. Paul de Borman et Lefèvre battent ensuite Lemaire et Trasenster en doubles d'hommes.

Mlles Dufrenoy et de Selliers gagnent le double de dames, contre Mme Everarts et Mlle T'Schaggeny.

Le mixte est encore gagné par Mlle Dufrenoy jouant avec M. Trasenster.

Reconnu pendant ces journées de concours : vicomtesse Obert de Thieusies, baron et baronne de Molembaix, le baron et Mlle Chazal, comte Jacques de la Boëssière, comte et comtesse Léopold de Robiano, comtesse Maurice d'Oultremont, comte Louis Cornet, Mme Storms, vicomte Henri de Spoelberch, Mme et Mlles Cerf, comte et comtesse R. van der Burch, Mme Roussille, baron F. de Blommaert, Mlles d'Hendecourt, baronne et Mlle Pycke, Mlle Lammens, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, Mlle de Woelmont, comtes Maurice et William du Monceau, M. Dufresnoy, Mme T'Schaggeny, van de Rest, Mlle de Fœstraets, baron de Mévius, M. Guy Reyntiens, Mme Wauters Poot-Baudier, Mlle Poot-Baudier, baronne Max Pycke, M. R. Storms, M. et Mlle van Goidtsnoven, M. Walckiers, baron de Traux, comte Roger van der Straten Ponthoz, M. Formanoir, baron et baronne de Blommaert, Mlle de Moreau, etc

***

Le bon architecte s'intéresse autant aux fondations qu'à la façade.

De même l'homme élégant attachera autant de prix à la coupe de sa chemise qu'à celle de son smoking.

Voyez donc à l'English Shop!

***

Elégant dîner, le 11 mai, chez le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, en leur hôtel du boulevard du Régent.

Les convives étaient :

Le baron et la baronne Pycke de Peteghem ; Mlle Pycke, le comte et la comtesse de Renesse ; le baron et la baronne Albert d'Huart, Mlle de Marnix, le général Terlinden, attaché à la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, M. E Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le vicomte de Pellan ; le baron de Mévius, le comte Jacques d'Oultremont, le chevalier de Menten de Horne.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est chez de Ruysser, 34, rue de la Pépinière (presque en face de l'Hôtel Britannique), qu'ils trouveront toujours un joli choix de bibelots et de meubles anciens, ainsi que tableaux, gravures, etc.

***

M. et Mme Moerincx ont offert, dimanche dernier, une très jolie garden-party dans le parc du château du Parc les-Dames, à Rotselaer.

Parmi les nombreux invités : M., Mme et Mlles Janssens, Mme de Harven-de Spirlet, M. et Mlles Maurissen, Mme et Mlle Langlois, M. et Mlle Willems, M et Mlle Wirth, Mme et Mlle Peeters, M. et Mlle Leenaerts, MM. de Coune, Palmers de Ponthière, E. Dassy, Paul de Smedt, Willems, lieutenant de Rycker, lieutenant Servais, etc., etc.

Cette jolie réunion, que favorisait un soleil magnifique, s'est terminée par un souper très animé, par petites tables, que suivit une valse des fleurs.

***

La Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, fera, les jours de Pentecôte, une exposition des nouveautés d'été. Robes toile à partir de 29 francs, en toutes nuances. — Grand assortiment de blouses et jupons lingerie. — Paletots rayés et autres fantaisies à 29 francs.

***

L'audition de musiciens amateurs qui a été donnée dimanche dernier chez M. et Mme Matthyssens, en leur jolie maison de la rue Defacqz, a obtenu un grand succès.

Au programme : *l'Elégie* de Fauré, la *Sérénade d'Arlequin* de Popper que M. H. Trigge, violoncelliste, a interprétées avec virtuosité. Dans la partie de chant, les vieilles chansons irlandaises et *les Dissonances* de Borodine que Mme Artowska a interprétées d'une belle voix et avec un réel talent d'artiste. Tous nos éloges aussi à Mme Romberg, pianiste et musicienne consommée. Vif succès encore pour Mlle Maud Delstanche, violoniste, qui a exécuté *la Romance* de Svendsen, et le Cinquième Concerto de Vieuxtemps. On sait les difficultés de ce concerto et c'est avec une belle crânerie toute masculine que la charmante violoniste, qui n'a pas dix-huit ans, les a surmontées.

Assistaient à cette soirée : le consul général et Mme De Deken, M. et Mme Maurice Romberg, Mme J. Bouquié, M. et Mme S. Levesque, comtes Georges et Werner du Monceau de Bergendal, comtesse Marie Du Monceau de Bergendal, commandant et Mme G. De Deken, Mme et Mlle Doutreve, M. et Mme Paul Anspach, M., Mme et Mlles Delstanche, colonel Poods, Mme Thomas, M. et Mlle Wybauw, M. et Mme Archowski, baron Auguste de Schluga, Mme Bossuyt, Mme Coenraets, Mme et Mlle Walk, Mme et Mlle Herz, Mme Turner, Mlles Van de Wiele, Mlle Tungate, etc., etc.

Félicitons M. et Mme Matthyssens de leur bel encouragement aux artistes.

***

Notes d'élégances : Riches épingles plates ou ovoïdes, voilettes luxueuses, collerettes en tulle, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave avaient à dîner la semaine dernière :

Le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse du Passage, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M. et Mme J. de Pret, M. et Mme Roussille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke, M. de Sinçay, M. Ganderax, secrétaire de la légation de France.

***

Très joli bal, lundi dernier, chez M. et Mme Louis Terwindt, en leur bel hôtel avenue Louise.

Parmi les personnes présentes : le comte et la comtesse d'Oultremont, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, le comte et la comtesse van der Burch, le baron et la baronne Borsaert, M. et Mme Vinçotte et leur fille, M. et Mme Machado, M. D'Almeida, etc., etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule, reçoit en consultations de 2 à 7 heures.

***

Un grand dîner a été donné mardi par Mme Brugmann, née de Waha, dans son bel hôtel du boulevard du Régent.

Y assistaient :

La douairière de Stuers, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse van den Steen de Jehay, le capitaine et Mme Ablay, le baron et la baronne René d'Huart, M. et Mme du Roy de Bliquy, le baron et baronne de Failly, le baron Constant Goffinet, M. E Carton de Wiart, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Gabriel de Rosée, M. Poot-Baudier.

***

Maison Marguerite, robes, manteaux, corsets, fourrures, 123-125, rue Royale.

***

Sauterie très réussie le 14 mai chez M. et Mme Josse Allard en leur hôtel de la rue Guimard.

Pendant le cotillon, qui fut particulièrement animé, de ravissants éventails furent donnés aux dames. Les messieurs reçurent de très jolies cannes.

La fête s'est terminée vers 3 heures du matin par un délicieux souper servi à petites tables.

Au nombre des danseurs et danseuses : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le secrétaire de la légation de Russie et Mme Narischkine, le prince et la princesse Albert de Ligne, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. et Mme J. de Pret, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, Mlle Marthe Allard, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le comte et la comtesse de Miramon, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse Henri de Baillet, le comte et la comtesse M. de Liedekerke.

Les comtes Paul et Louis Cornet, M. Henri de Sinçay, le comte Louis de Baillet Latour, les comtes J. et Paul d'Oultremont, M. Guy Reyntiens, le baron Ferdinand de Blommaert, les comtes de la Boëssière-Thiennes, le comte Jean Du Monceau, le comte Pierre van der Straten Ponthoz, etc.

***

Très beau dîner, le 15 mai, chez le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeeke, en leur hôtel de la rue Ducale.

Au nombre des convives : duc et duchesse d'Arenberg, comte et comtesse John d'Oultremont, comte et comtesse Louis d'Ansembourg, comte et comtesse Louis de Baillet, comte et comtesse de Pellan, M. et Mme Ph. Roussille, comte et comtesse Baudouin de Bousies, comtesse de Berlaymont, comte Cornet de Ways-Ruart, comte Jean du Monceau, comte Ferdinand de Lannoy, M. Van Grootven, baron Juan t'Kint.

***

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles. — Actuellement Exposition et mise en vente des toilettes d'été, bains de mer, campagne, sports, voyage. Le lundi de la Pentecôte les magasins seront ouverts jusqu'à 1 heure.

***

Hier soir samedi, sous la présidence de M. Joseph Peuso, a eu lieu le banquet de la *Polenta*. Y assistaient notamment : S. Exc. le ministre d'Italie le comte Bonin-Longare, le gouverneur du Brabant, M. Baco et le général baron de Heusch.

A huitaine les détails.

***

Grand choix de fleurs naturelles : Maison Coca-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693.

***

Elégante réception, jeudi 16 mai, chez M. Bryan Boyes et miss M. L. Boyes. Y assistaient : Mme Brassine de Heusch, Mlle Marguerite Brassine, commandant et Mme G. de Deken, baron et baronne F. van Zuylen van Nyevelt, Mme Clément Philippe, le chevalier L. de Patoul, Mlle Werlemann, baronne van Swieten de Java, major et Mme E. Jaquet de Bauche, etc.

Après le five o'clock, Mlle Marguerite Brassine a joué, avec son grand talent, du Chopin et une composition pour piano de M. Eugène Brassine. Mlle Werlemann, avec sa jolie voix, a chanté des airs de Benjamin Godart et de Maurice Depret. M. Bryan Boyes a chanté la chanson bachique de *Hamlet* et la Berceuse de *Jocelyn*.

***

Jeudi a été célébré à Bruxelles le mariage de Mlle Marie Devolder, fille du ministre d'Etat et de Mme Devolder, avec le baron de Trannoy. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux dans la chapelle de la nonciature.

A raison du grand deuil du baron de Trannoy, la cérémonie s'est accomplie dans la plus stricte intimité.

***

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que l'Agence Casier installe un bureau auxiliaire dans le Palais du Commerce, rue Neuve, 88. Proch. dép. accompagnés : 2 juin, à Lourdes et aux Pyrénées, par Mlle Casier ; 3 juillet, en Norvège, par Mme Casier.

***

Mardi a été célébré, au château de la Charnaye en Berry, le mariage de Mlle Marguerite de Pazzis, fille de la comtesse de Pazzis, née de Champgrand, avec M. Raymond Lehodey, fils de Mme Lehodey, née Fauconier.

Les témoins étaient pour la mariée : le comte Henry de Pazzis, lieutenant au 37e d'artillerie, son frère, et M. Hubert de Champgrand, chevalier de la Légion d'honneur, son oncle.

Pour le marié : M. Marcel Lehodey, son frère, et M. Georges Servois, chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

La quête a été faite par Mlle Jane de Montarby et M. André de Montalivet, par Mlle Antoinette de Montarby et M. Jean de Vergennes.

Dans l'assistance :

Comtesse de Pazzis, Mme Lehodey, capitaine et comtesse Paul de Montarby, comte et comtesse Jean de Pazzis, comte et comtesse Pierre de Pazzis, Mlle Madeleine de Pazzis, Mlle Valentine Lehodey, général et marquise de Vergennes, baron de Berthier-Bizy, Mlle de Berthier-Bizy, Mme d'Arbigny, Mme Auguste Paultre, colonel de Champs, M. et Mme de Champs, M. et Mme de Longeville, capitaine d'Auzers, comte et comtesse Paul Servois du Watelet, Mme Georges de Servois, M. Duvergier de Hauranne, M. et Mme de Catheu, comte René de Montjou, Mme Andrieu, Mme et Mlles de la Boutresse, lieutenant Guyon, comte et comtesse Etienne de Champgrand, comte de Maupas du Juglart, Mme Pinet des Ecots, M. et Mlles de Saint-Venant, vicomte et vicomtesse François de Sain-Genys, Mme de Flamart, M. et Mme Vaillant de Guélis, M. et Mme Bonnet de Grimonville, M. d'Assigny, la générale Perrigot, M. René Robert, Mlles René Robert, Mme de Sainte-Ville, MM. Henry et Yvon de Montarby, Mlles Maria et Marguerite de Montarby.

***

La robe et le corset Marguerite donnent à la silhouette féminine une sveltesse et une distinction incomparables.

***

Nous lisons dans le *Stamboul* de Constantinople :

M. Georges Vaxelaire, consul général *ad honorem* de Turquie à Bruxelles et commissaire impérial à l'Exposition de Tourcoing, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople et qui est porteur de la médaille d'honneur en or frappée spécialement à l'intention de S. M. I. le sultan par le jury de l'Exposition, s'est rendu samedi à la Sublime Porte en compagnie du baron Hubsh, premier drogman de la légation de Belgique. Il a été reçu d'abord par S. A. le grand vizir, et ensuite par S. Exc. Tevfik pacha, ministre des affaires étrangères.

M. Vaxelaire a remis au ministre la médaille destinée au souverain et des diplômes attestant que tous les produits de la Turquie envoyés à l'Exposition avaient été hautement appréciés.

***

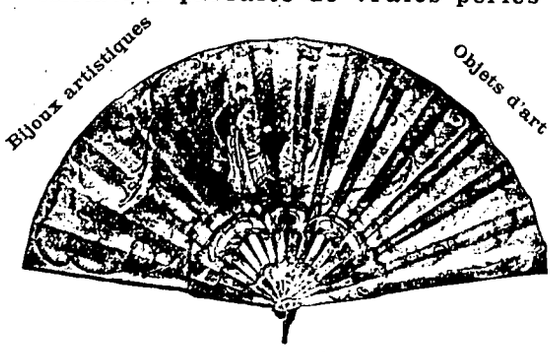
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (ci-devant rue d'Arenberg, 30)

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles



Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

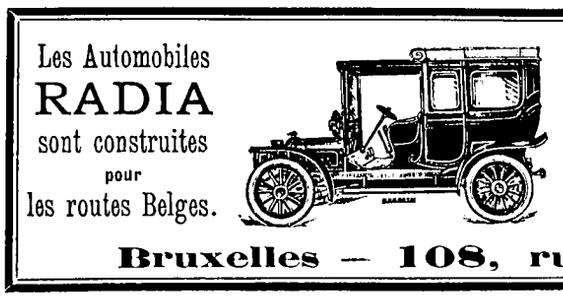
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour.
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

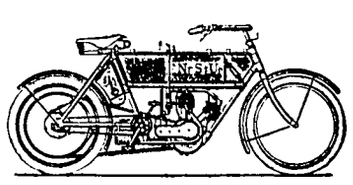
A L'ECREVISSE
RESTAURANT
3, RUE CHAIR ET PAIN, 3
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES



Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.



Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.

Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Nieuwenkerk seul fabrique les véritables *Hopjes*.

***

M.H. Baeyens, administrateur de la Compagnie des Wagons-Lits, vient d'être promu officier de la Legion d'honneur.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Au château d'Eppeghem est décédée, le 9 mai, la baronne Eulalie-Marie-Ghislaine van Reynegom de Buzet, veuve, en premières noces, de M. Ferdinand-Marie-Ghislain Otto de Mentock, et, en secondes noces, de M. Richard-Hubert-Jean-Joseph, baron de Roy de Wichen, née à Herenthout le 10 octobre 1829.

Elle laisse un fils, le baron de Roye de Wichen, qui a épousé la vicomtesse Vilain XIIII, dont une fille, Mlle Marie-Thérèse de Roye de Wichen.

Cette mort met en deuil les familles de Roye de Wichen, van Reynegom de Buzet, de Vrière, de Lattre du Bosqueau, de Menten de Horne.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réserves aux Dames. Traitement de l'obesite et des rhumatismes.

***

A Angers est décédée, dans sa quatre-vingt-septième année, Mme Haward de la Blotterie, née Parage, mère du comte de la Blotterie, grand'mère de Mme de la Blotterie, en religion sœur Thérèse des Filles de la Charité, du comte et de la comtesse de Razilly; de M. et de Mme Charles Lejeune de Schiervel; de Mlle de la Blotterie.

***

A Tongres est décédé M. Maximilien-Joseph Clément-Ghislain de Neckere, né à Ypres le 27 mai 1825.

Cette mort met en deuil les familles de Neckere, Caïmo, de Kytspotter, de la Kéthulle de Ryhove, Jooris, de Coussemaker, de Vienne, Colaert, Sicault, de Mariol, de Potter de ten Broeck, Groverman, Casier, de Hemptinne, de Penaranda de Franchimont, Duquesne et Houtart.

***

D'Anvers :

— Dimanche, le paper-hunt organisé par le Ride et Hunt Club, dans les domaines du baron van de Werve et de Schilde, a parfaitement réussi. Un tracé magnifique avait été fait par MM. van de Put, van Strydonck et van den Bussche. Le premier prix des Dames a été gagné par Mme Charles Hunter, celui des Cavaliers par M. Edouard Maeterlinck et le second par M. Maurice Deckers.

On s'est ensuite réuni dans le pavillon de chasse du château de Schilde, où un buffet abondamment servi était dressé. M. van den Bussche, en termes heureux, a remercié au nom du Club, l'amphytrion qui a bu aux dames qui rehaussaient la fête de leur présence. Le baron et la baronne Gaston van de Werve de Schilde aidaient leur père et beau-père à faire les honneurs.

Les participants à la chasse étaient Mmes Charles Hunter, Jos. van Put, Robert van Strydonck, Mlles Good, Twelves et Angèle van den Abeele, MM. Brughman de Roubaix, père et fils, Edouard Maeterlinck, M. Berré, Drory, Fuhrmann, Maurice et Victor Deckers, Paul Karcher, Ernest van Cutsem, Emile van Put, Jos. van Put, Maurice Verhoustraeten, Weymann, Henri Willaert, Edouard Gevers, Ernst Eiffe, P. Volkaerts, E. Pitteurs, Eugène Meeûs, Léon de Decker, Paul Elsen, Binjé, le lieutenant-colonel Coquilhat, Léon Bervoets, René Engels, van de Wouwer, Auguste Peten.

En voitures et en autos, étaient venus assister à l'arrivée : Mme Théophile Meeûs et famille, Mme Fuhrmann, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Albert van der Linden, M. et Mme Léon Donnet, M. et Mme Edouard Belpaire, Mme Vaes, Mlle Rieth, Mlle Hanssens, Mme et Mlle Le Blon, le notaire, Mme et Mlle Deckers, Mlles Adrienne et Yseult van Dyck, Mlle Suzanne Havenith, M. et Mlles Peten, M.. Mme et Mlle Verhoustraeten, Mme Stanislas van der Bussche, Mlles Moons, Mme et Mlles Gevers-Fuchs, Mme et Mlles van de Put, Mlles de Decker, M. et Mme Ortmans, Mme Paul Havenith, Mlles Karcher, etc., etc.

Un temps idéal a favorisé cette jolie fête qui a réussi admirablement.

— Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle van Dieren, fille de M. Jean van Dieren, propriétaire du journal *Het Handelsblad*, avec M. Héliodore Leclef, fils du sénateur et de Mme, née Jacqmotte.

— Le même jour a été béni le mariage de Mlle Raphaële van de Werve, fille de M. Charles van de Werve et de Mme, née Meyers, avec le baron Eric de Witte, fils du baron Henri de Witte et de la baronne de Witte, née della Faille de Leverghem.

Le mariage civil avait été célébré la veille, et le même jour le baron et la baronne de Witte ont donné un grand dîner dans les salons du Grand-Hôtel

Voici comment était composée la suite :

M. Charles van de Werve et Mlle Raphaëlle van de Werve, M. Eric de Witte et la baronne de Witte, le baron Henry de Witte et Mme Charles van de Werve, le général baron de Witte et Mme Henry de Meester, le baron Jean de Crawhez et Mlle Alice van de Werve, M. Auguste van de Werve et la marquise d'Aubigny, M. Henry de Meester et Mme Arthur Bosschaert de Bouwel, M. Jean de Witte et Mme Auguste van de Werve, M. Gonzalac de Witte et douairière van de Werve, M. Bernard van de Werve et Mme Louis van de Werve, M. Jean della Faille de Leverghem et Mme Adrien van de Werve, M. Ludovic Geelhand et la comtesse della Faille de Leverghem, M. Adrien van de Werve et la comtesse de Turck de Kersbeeck, M. Conrad van de Werve et Mme Ludovic Geelhand, le comte de Turck de Kersbeeck et la vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe, le comte van der Stegen de Schrieck et la baronne van Havre, M. Maurice Geelhand et la comtesse van der Stegen de Schrieck, le chevalier van Havre et Mme Marcel Ullens de Schooten, M. Georges Bosschaert de Bouwel et Mlle Maria Geelhand, le comte Gaspard de Turck de Kersbeeck et Mlle Bosschaert de Bouwel, M. Marcel Ullens de Schooten et Mlle van Havre.

Quelques toilettes : Mlle Van Havre, en vert nil, robe de voile de soie garnie de dentelles blanches ; Mlle Bosschaert de Bouwel, en blanc avec superbes volants sur le bas de la jupe, les traits de blonde avivés par la nuance du chapeau ; Mlle Geelhand, robe à petits carreaux bleus et blancs, charmante et fraîche ; Mme Marcel Ullens de Schooten, toilette cattleya en liberty, riches broderies inscrustées ton sur ton, chapeau délicieusement assorti ; comtesse van der Stegen de Schrieck, admirable dans une exquise toilette bleu ciel avec corsage oriental brodé d'or et nuancé de couleur brique, le tout voilé de gaze noire et légère ; le chapeau blanc était orné de paradis de même nuance ; la baronne van Havre, robe de teinte paille, ornée de broderies, lui seyant à ravir ainsi que la capote assortie; la vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe, robe de paille gris argent forme fourreau recouvert de tulle de soie avec magnifiques appliques en argent, délicieux chapeau rehaussé de paradis noir et blanc ; Mme Ludovic Geelhand, robe brisée de quilles en jaune, le tout de nuance feuille morte, chapeau assorti et agrémenté d'un nœud bleu ; comtesse de Turck de Kersbeeck, robe ophelia avec chantilly noir ; comtesse della Faille de Leverghem, toilette de gaze noire garnie de dentelles de Bruxelles, très riche et luxueuse, le grand chapeau de velours argent avec une couronne édelweiss. Mme Adrien van de Werve, en taffetas vert changeant robe superbe parsemée de bouquets effacés de toute teinte, au corsage un cœur en gaze plissée blanche, bordée de passementeries écrues ; Mme Louis van de Werve, robe de pékin, larges rayures noires et blanches, une disposition heureuse de dentelles se montrait dans l'échancrure du corsage, un toquet à plumes surmontait coquettement sa jolie et fine tête de blonde ; la baronne van de Werve, superbe toilette liberty vert bouteille sous transparent de gaze noire, repris à la taille par un large ruban noir qui en faisait ressortir toute la finesse, le haut du corsage en guipûres teintées s'harmonisant aux nuances rubis du chapeau ; Mme Auguste van de Werve, toilette en drap gris, on admirait surtout sa taille gracieuse mise en évidence par la pèlerine qui élargissait le buste ; Mme Arthur Bosschaert de Bouwel, exquise dans une robe princesse liberty noire avec bretelles, corsage en magnifique point d'Alençon ; Marquise d'Aubigny, toilette de satin mauve d'un cachet tout parisien, sur les épaules une étole d'hermine; Mlle Alice van de Werve, robe fourreau de shantung rose, faisant valoir à merveille toute la fraîcheur et la jeunesse qui émanent de sa personne, capeline d'Italie ornée de roses qui pâlissaient sous l'or de la chevelure; Mme Henry de Meester, très jolie en sa robe blanche pompadour et vert mousse ornée de dentelles, au chapeau touffe de plumes d'autruche teintées de vert et s'harmonisant si bien avec son teint blancheur d'albâtre ; la baronne de Witte, superbe toilette crêpe de chine vieux rose garnie d'une étole brodée d'argent ; Mme Charles van de Werve, broché pompadour vert voilé de tulle noir, toque de crin noir; Mlle Raphaelle van de Werve, la mariée, en robe superbe à très longue traîne en crêpe de chine plissée ; le haut du corsage recouvert de vieilles et magnifiques dentelles de famille. Au bouquet, un riche point de Bruges offert le matin même par son fiancé.

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite, Bruxelles.

***

De Liége :

Magistrats, avocats, avoués viennent de fêter le sénateur Emile Dupont, le bâtonnier de l'ordre des avocats, à l'occasion de sa nomination de ministre d'Etat.

De vives félicitations lui ont été adressées par le président du Tribunal, le substitut, par Me Goblet, au nom du Barreau, et M. Richard Forgeur, au nom des avoués.

On fêtera, l'année prochaine, le cinquantenaire professionnel de l'éminent avocat mais la grande famille judiciaire a profité de l'occasion qui lui était offerte pour exprimer publiquement à M. Emile Dupont en quelle haute estime elle tient l'homme, le juriste et le législateur.

— On annonce les fiançailles de Mlle Schieffers, fille du professeur à l'Université et de Mme, née Demany, avec M. Thorn, fils du général Thorn et de Mme, née Roberty.

— Samedi a été célébré le mariage de M. Albert Werbrouck, fils de feu M. Werbrouck et de Mme, née Tonglet, avec Mlle Victorine Wilmotte, fille de M. Maurice Wilmotte, professeur à l'Université de Liége et membre de l'Académie Royale de Belgique, et de Mme, née Chatigneau.

Les témoins du marié étaient son cousin, M. Louis Strauss, président du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce de Belgique, et M. Auguste Collon, secrétaire général des Usines Cockerill; les témoins de la mariée étaient M. Albert Kleyer, avocat, et M. Marignan, l'éminent archéologue parisien.

— La mort de M. Alfred Baar, chevalier de l'ordre de Léopold, ancien président du tribunal de Commerce, endeuille les familles Baar, Cartuyvels, Noirfalise, Petitqueu, Henrard, Chaudou, etc.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. — Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

Pour être certain de ne pas dépenser inutilement de l'argent et du temps à rechercher une villégiature, utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL.

MUSIQUE

Concerts du Waux-Hall, dirigés par MM. Sylvain Dupuis et Anthony Dubois — Dimanche et lundi, à l'occasion de la Pentecôte, deux concerts extraordinaires, le premier avec le concours de Mme D'Arsen, cantatrice, le second avec celui de M. Raoul Delaye, baryton de la Monnaie.

***

Mme Labarre, le professeur de chant bien connu, donnera une audition de ses élèves mardi prochain, 22 mai, à 8 heures du soir, au théâtre du Parc.

Se feront entendre, outre la classe de chœurs, Mmes M. Grégoire, Mallison, Darte, Van Drunen, Scouvemont, Weiskirchen, Bloch, Delvaux, Göb, M. Rollet, Servais, Lescart, Offergeld, De Bolle, de Croës, A. de Selliers de Moranville, Cassart.

***

La Direction des Grands Concerts des Tuileries vient d'engager pour toute la saison Mlle Henriette Goossens, la jeune cantatrice bruxelloise, élève de Mme Dyna Beumer et fille du directeur des Artisans-Réunis. La charmante artiste a débuté dimanche dernier avec un très grand succès. Toutes nos félicitations à notre jeune et gentille compatriote.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

En utilisant les annonces de l'ÉVENTAIL, vous vous adressez à toute la haute société belge.

BIBLIOGRAPHIE

Notre confrère George Garnir — aliàs Curtio — vient de faire paraître sous le titre *Krott et Cie*, la deuxième série de son *Petit Baedeker de physiologie bruxelloise à l'usage des étrangers* La première série, intitulée *Zievereer*, fut, on s'en souvient, l'un des plus gros succès de librairie qu'on ait connus en Belgique : l'album a atteint sa cinquième édition et la vente en demeure courante et régulière.

MM. Am. Lynen et G. Flasschoen ont illustré *Krott et Cie* avec autant de verve et, nous a-t-il semblé, plus de réalisme encore que *Zievereer*. Dans toutes les valises que l'on prépare pour les villégiatures de cet été, il y aura un *Krott et Cie*. Ça se lit en famille, tout haut, aux heures heureuses.

Les médaillons dont se compose cette nouvelle série sont pittoresques autant que variés : c'est, présenté avec esprit et à propos, un bouquet de fleurs de terroir, de nature à réjouir l'âme de tous les nés natifs. Rien n'est plus joyeusement bruxellois, plus savoureusement marollien.

Notre La Bruyère national, le « croquiste » de nos caricatures civiques et patriales n'a jamais apporté de contribution plus documentée et plus amusante aux souvenirs d'enfance des riverains de la Senne, au folklore de la Peremanstrootje. Et il sera intéressant de compter, dans quelques mois, le nombre d'exemplaires qui auront été écoulés du *Zievereer*, de la *Boule Plate* et du *Krott et Cie*, ces trois études de mœurs sorties en moins d'un an de la plume du fécond Curtio.

Citons, à simples fins de fournir une indication à la mémoire amusée des Bruxellois « de carrière » les titres des chapitres de Krott et Cie, les uns s'appliquant à des types généraux, d'autres à des personnalités... généralisés : le *Kwakzalver*, la *Jeannette*, le *Kwezel*, le *Kajoubereer*, *Frucheleer et Tafeleer*, le *Creoltje*, le *Vanderveken*, le *Bedeleer*, le *Zwanzeur*, le *Veurvechter*, le *Leubbe*, le *Boer*, la *Pisswijf*, le *Kiekevlies*, le *Jan*, le *Puuteleer*, *Sprinkoet*, le *Janneke Spring-t-Op*, le *Wijventoeker*, le *Pèke*, le *Brommelpot*, le *Hondendief*, le *Vaartkapoen*, *Artiche et Artiste*, le *Sloekker; en traldaldi* en *traldalda*

Curtio a amené chaque fois, à ce jeu de zanzibar le coup du double as : *de beenen van Buls*, comme on dit à la *Dikke Poemp*.

***

L'Ardenne, par Jean d'Ardenne. — Nouvelle édition de la première partie : 1 volume. Bruxelles, M. Weissenbruch, imprimeur du Roi, 49, rue du Poinçon, et Ch. Rozez, 58, rue du Progrès.

Jean d'Ardenne vient de publier une nouvelle édition du premier volume de son guide bien connu, édition revisée en toutes ses parties et considérablement augmentée : le présent volume contient 510 pages au lieu des 390 de l'édition précédente.

Inutile de refaire l'éloge de cet ouvrage qui, sous une forme personnelle, donne une description complète et détaillée de tout le massif ardennais.

Ce premier volume est consacré à la vallée supérieure de la Meuse, de Namur à Sedan, et aux régions des deux rives : des vallées de la Lesse, de la Semoy, de la Chiers, l'Ardenne centrale et le pays de Rochefort, Han, Saint-Hubert et l'Ourthe occidentale, l'Entre-Sambre-et-Meuse et la Thiérache

Notons, parmi les revisions et les additions les plus importantes, celles qui concernent la ville de Namur et son extension projetée, la Lesse et le site de Furfooz, la Molignée et les ruines de Montaigle, la Semoy à Dohan, Auby, les Hayons, Herbeumont et la nouvelle ligne du chemin de fer des Ardoisières, Florenville. Chiny, la ville et le territoire d'Arlon et son intéressant Musée lapidaire de l'époque gallo-romaine, Couvin et ses alentours, etc.

Le volume (cinq cartes) est pourvu d'un Index alphabétique très complet, minutieusement dressé et donnant les informations utiles aux touristes, hôtels, voies de communication, etc.

En vente dans toutes les librairies. — Prix : 3 francs.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

ESCRIME

Le Cercle d'Escrime de l'Escadron Marie-Henriette a donné, à semaine dernière, dans un local malheureusement trop petit, une très belle fête d'armes à l'occasion de la coupe Bucholtz, disputée en une poule annuelle au sabre, dont la finale seule figurait au programme. Cette fois encore c'est le lieutenant Baertsoen qui s'est adjugé la victoire après une série de rencontres très intéressantes qui prouvent que l'escadron compte d'excellents tireurs

Le programme comprenait aussi de beaux assauts contre quelques maîtres amateurs français, réellement très forts.

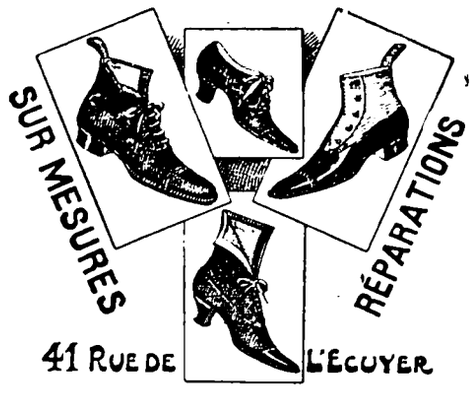
Belle rencontre au sabre entre MM. Beaurenault, maréchal des logis maître d'armes au 5e régiment de cuirassiers, à Tours, et Verboekhaven, lieutenant à l'escadron, qui a fait très bonne figure devant son adversaire. Bel assaut aussi, au sabre, entre MM. Couzart, brigadier maître d'armes au 2e régimen de cuirassiers, à Paris (6 touches), et Goossens, brigadier à l'escadron (12 touches).

Rencontre intéressante, au sabre, entre MM. Armand, adjudant professeur au même régiment (8 touches) et Baertsoen, lieutenant à l'escadron (13 touches). Lutte très mouvementée,

Voir suite à la 6me page.

CHIRONDELLE ETABLISSEMENT MODELE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



41 Rue de L'Ecuyer

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-de-Pile, LIÉGE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.
Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

au sabre toujours, entre MM. Beaurenault, déjà nommé (6 touches), et Léopold Merckx, maître d'armes à Bruxelles (13 touches).

Le régal de cette belle séance a été la rencontre, annoncée depuis longtemps, à l'épée de combat, entre les deux champions MM. Anchetti, adjudant professeur à la garde républicaine, de Paris et champion de France à l'épée, et Julien Merckx, maréchal des logis, maître d'armes de l'escadron et directeur professeur de l'Institut d'éducation physique. Notre jeune compatriote s'est admirablement tenu devant son redoutable adversaire et tous deux ont montré des qualités réelles qui ont provoqué de bruyants applaudissements. M. Anchetti a été touché neuf fois et M. Julien Merckx huit fois.

Les assauts étaient présidés par le général Verstraeten, inspecteur général des gardes civiques du royaume, et dirigés par le capitaine Bucholtz, président du Cercle de l'escadron.

Remarqué parmi les invités de nombreux officiers de l'armée et de la garde civique qui, tous, à l'heure des toasts ont vidé leur coupe à la santé des tireurs, au succès du Cercle et au généreux et dévoué capitaine Bucholtz.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

AUTOMOBILISME

Le Moto Club de Belgique organise un concours d'amortisseurs de chocs en matière d'auto, dans le but d'améliorer les conditions de roulement. Excellente initiative qui complète fort judicieusement le concours de bandages et roues élastiques ouvert par le M. C. B.

— Dimanche prochain l'A. C. de Spa inaugurera son nouveau local.

— Il paraît que le président et le vice-président de l'A. C. des Etats-Unis viendraient d'être autorisés à dresser légalement des contraventions pour excès de vitesse aux chauffeurs fautifs...

— L'A. C. des Flandres a donné, dimanche dernier, à la plaine Saint-Denis-Westrem, une fête très réussie qui avait attiré une foule aussi choisie que nombreuse.

Remarqué : le baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur; les comtes J. de Hemptinne, président, et Ch. de Hemptinne; MM. A. Servais, vice-président de l'A. C. d'Anvers, J. Mechelynck, organisateur de la fête, A. et V Van der Haeghen, F. de Smets, E. Vander Stegen, A. Kervyn, Joostens, Paul van Tieghem de Tenberghe; Sabbe, etc.

Les divers concours ont obtenu beaucoup de succès et le public n'a pas ménagé ses félicitations aux vainqueurs, non plus qu'à l'organisateur de la fête.

— La taxe provinciale du Brabant pour autos et motos a déjà produit près de 100,000 fr. cette année : de quoi arranger pas mal de routes si l'on voulait.

— L'A. C. danois organise une exposition internationale d'autos qui se tiendra du 28 septembre au 7 octobre prochain sous la présidence d'honneur de S. A. R. le Kronprinz Christian. S. Exc. le ministre des affaires étrangères, comte Ruben Levetzatt, a accepté la présidence effective du comité d'organisation.

— La coupe Englebert, courue en moto la semaine dernière à Spa sur 80 kil., a réuni 16 partants dont 14 ont couvert le parcours dans les conditions exigées.

— Les comptes du dernier Salon de Bruxelles vont pouvoir être arrêtés sous peu et accusent une augmentation considérable des recettes : les emplacements ont produit 136.376 fr.; les entrées 28.804 fr. et le buffet 8.000 fr. Si l'on compare ces chiffres à ceux du début, on constate avec satisfaction l'énorme développement qu'ont pris, maintenant, ces manifestations de l'industrie automobile.

— L'A. C. de Belgique a décidé qu'il y aura, sur le circuit des Ardennes, une épreuve selon le règlement allemand et une autre selon le règlement français.

— La semaine automobile d'Ostende comporte le programme suivant :

13 juillet, 9 à 11 h. pesage des voitures et vérification des alésages; 11 h., arrivée au parc des concurrents du Critérium. Exposition de concours de carrosserie.

14 juillet, 11 h, réception des délégués des A. C. étrangers et belges; banquet, concert et bal.

15 juillet, 2 1/2 h, record des 5 kil. arrêtés. Vitesse et touristes, à couvrir sur la route Royale.

16 juillet, 9 h., record du kil. lancé, à couvrir dans les deux sens. Vitesse et touristes, à couvrir sur la route Royale. 3 h., épreuve du mille arrêté, à couvrir dans les deux sens. Vitesse et touristes. Le classement sera basé sur le meilleur temps moyen de l'épreuve du mille arrêté et du kil. lancé. 6 h., remise des prix

17 juillet, 7 h., départ pour Calais des concurrents du Critérium.

— La Chambre syndicale de l'automobile a eu deux assemblées, la semaine dernière, sous la présidence du comte J. de Liedekerke. M. Franeau, secrétaire général démissionnaire, recevra la médaille du Grand Prix de la Chambre en reconnaissance des services qu'il a rendus. Le comité est élu comme suit : président, comte J. de Liedekerke; vice-présidents, MM. A. Goldschmidt et S. de Jong; secrétaire, M. H. Trentelivres; trésorier, M. L. Franeau; membres : MM O. Grégoire, O. Englebert, E. d'Ieteren, Ch. Bostyn, MM. Nagant, J.-P. Fontaine.

— Le grand événement du jour est le départ de Wagner qui, pour entrer au service de la firme Fiat, abandonne la firme Darracq et empêche, par ce fait, ladite firme de participer aux grandes épreuves de l'année faute d'un bon conducteur. Il se fait autour de cet incident, en somme, très simple, un bruit considérable et que rien ne justifie. Un homme qui risque sa vie à conduire à toute allure des voitures de plus de 100 H. P. a bien le droit, semble-t-il, de se mettre au service du plus offrant. Il n'est jamais venu à l'idée de personne de critiquer un jockey lâchant une écurie pour une autre qui le paye davantage. Cela se fait couramment. Le cas de Wagner est identique et ne mérite donc nullement le potin auquel il a donné lieu. Au dernier moment, nous apprenons que la firme Darracq a trouvé un remplaçant à Wagner et participera aux grandes épreuves.

— Deux nouveaux et graves accidents sont encore venus attrister les essais auxquels se livrent, sur le circuit du Taunus, les participants à la Coupe de l'Empereur. En prenant la courbe d'un virage dangereux près de Weilmunster, la voiture n° 7 T de l'équipe Benz a culbuté au fond du ravin, sur les conducteurs, dont l'un surtout a été relevé très grièvement blessé. Peu après, à peu près au même endroit, la voiture n° 19 C. de l'équipe Adler a été jetée hors de la route, à un virage, et le mécanicien a été se fracturer l'épaule et le bras contre une borne.

Vendredi matin, Albert Clément, fils du constructeur français, qui essayait le circuit du Grand Prix de l'A. C. de France, s'est tué, près d'Eu (Dieppe), en prenant un virage à trop grande allure; la mort a été instantanée.

— Un confrère, qui n'est pas de Marseille, annonce sérieusement que le chiffre des exportations françaises pendant le premier trimestre de 1907 s'est élevé, pour les autos et pièces detachées, à la jolie somme de 38.187.000 fr. En supposant, chose inadmissible d'ailleurs, un prix moyen de 38.187 fr. par voiture, cela ferait 1.000 voitures exportées pour un trimestre, donc 4.000 pour un an. Defions-nous des statistiques.

FRANCIS.

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Bruxelles. LORRAINE-DIETRICH Isotta Fraschini RICHARD UNIC

Utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL si vous voulez louer rapidement et convenablement votre villa.

SPORT

« Berby Day », malgré le grand développement des courses en Belgique, n'approche que de très loin le jour de la grande course anglaise. Néanmoins, après le Grand Prix et le Grand Steeple, c'est la journée la plus suivie et nul doute que tout Bruxelles et même toute la province ne soit cet après-midi à Boitsfort.

Voici nos pronostics :

Prix de Watermael : Le Centaure et Manu.
Prix de la Forêt de Soignies : Beau Sire et Parjure.
Derby belge : Espana et Chambolle.
Prix du Parchemin : Rocher Guillaume et Silence
Prix d'Hoogvorst : Gifou et Va Tout.
Prix de Loxum : Dulcissima et Kaya.

Demain, à 2 heures, courses à Groenendael.

Prix des Géraniums : Paillasse et Groseille.
Prix des Frênes : Hellé II et Fantôme.
Prix de Genval : Czarine et Quia.
Prix Trazegnies : Nivezé et Othello.
Prix des Glaïeuls : Belvédère.
Prix des Bouleaux : Junipérus et Bilbaude.

SAINT-BRIEUX.

***

Aujourd'hui dimanche sera couru à l'hippodrome du Bois de la Cambre le Derby belge (2,400 mètres) dont le gagnant recevra plus de 43,000 francs.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Éventail*, A. L T. (7)

CHASSE Société cherche grandes chasses Ardennes pr. ouverture. Contrat 3-6-9. Env. conditions et renseignements : Hamerless. Bureau journal. (2)

FIDEVOYE-YVOIR A vendre, jolie camp. richemt meublée jouiss. immed. Jardins, garage auto. Prix avant. Ecr. F. Y Bur. journ. (11)

Rochefort. A vend. jol. villa mod., ps gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Ostende A louer belle villa meub. près Kurs. pr 12 lits, par mois ou saison Ecr. Mme B. V. der H. bureau du journal. (13)

BELLE campagne av. écurie et remise à louer, grand jardin d'agrémt et potager, eau du Bocq et gaz, 84, avenue Van Becelaere, Boitsfort. Pour les conditions s'adresser 23, rue de Laeken, *A la Tentation*, Bruxelles. (3)

HEYST Belle et gr. villa richt meublée à louer, sur Digue. S'adr. Mme A. Z., 55, bur. jour. (4)

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

AUTOMOBILISME

PIPE 20-30 H. P. lim. compl. avec acces. et pièces de rech. à vendre pour dép. Ecr. Pipe-Eventail. (14)

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

Dimanche 19 mai 1907, à 8 heures du soir,

CONCERT

organisé par

l'Association des élèves des établissements d'enseignement moyen de Belgique pour l'érection, à Bruxelles, d'un monument aux victimes du navire-école *Comte de Smet de Naeyer*, sous le haut patronage de S. A. R. Mgr le Prince Albert et la présidence d'honneur de M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles,

avec le gracieux concours de :

M. Noté, de l'Opéra;
M. Ovide Musin, professeur au Conservatoire royal de Liége;
la **classe de violon** de M. Musin;
du choral mixte **A Capella**, de Gand, sous la direction de M. Em. Hullebroeck;
de la célèbre fanfare **La Sirène**, de Paris (150 exécutants), directeur M. L. Millet, directeur-adjoint M. Ch. Levasseur.
Président d'honneur, M. le comte R. Chandon de Briailles; président, M. H. Schoenars.

Première Partie.

1. *La Sirène* de Paris : Ouverture du *Roi d'Ys*. . LALO
2. *A Capella gantois :*
   a) *Credo* à six voix mixtes.
   b) *Benedictus* et *Hosanna* de la messe du pape Marcel PALESTRINA
   c) *Le Temps passé*. (1524-1594)
   d) *Brunette*.
   e) *Le Mai*.
   f) *Chanson joyeuse de Noël* (chansons françaises des XVIIe et XVIIIe siècles), harmonisées par. . . GEVAERT
3. *La Sirène* de Paris : *Varsovie*, polonaise. . . TURINE
4. *M. Ovide Musin* :
   a) *Sonate* . . . . . HÆNDEL
   b) *Souvenir de Haydn*. . LÉONARD
5. *La Sirène* de Paris : Ouverture de *Tannhäuser*. WAGNER

Deuxième Partie.

1. *La Sirène* de Paris : Ouverture de *Phèdre* . . MASSENET
2. *M. Musin et sa classe :*
   a) *Etude de concert*. . . VIEUXTEMPS
   b) *Adagio* . . . . . FIORELLO
   c) *Marche*. . . . . KREUTZER
   d) *Mouvement perpétuel* . PAGANINI
3. *La Sirène* de Paris : *Rigodon de Dardanus* . . RAMEAU
4. *M. Noté* :
   a) La coupe du *Roi de Thulé* DIAZ
   b) Air de *Patrie*. . . . PALADILHE
5. *La Sirène* de Paris : Ouverture de *Benvenuto Cellini* . . . . . BERLIOZ

PIANO ERARD : M. Georges Lauweryns, pianiste.

VILLÉGIATURE Utilisez nos PETITES ANNONCES en dernière page.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 38.

26 MAI 1907

Le numéro : 15 centimes

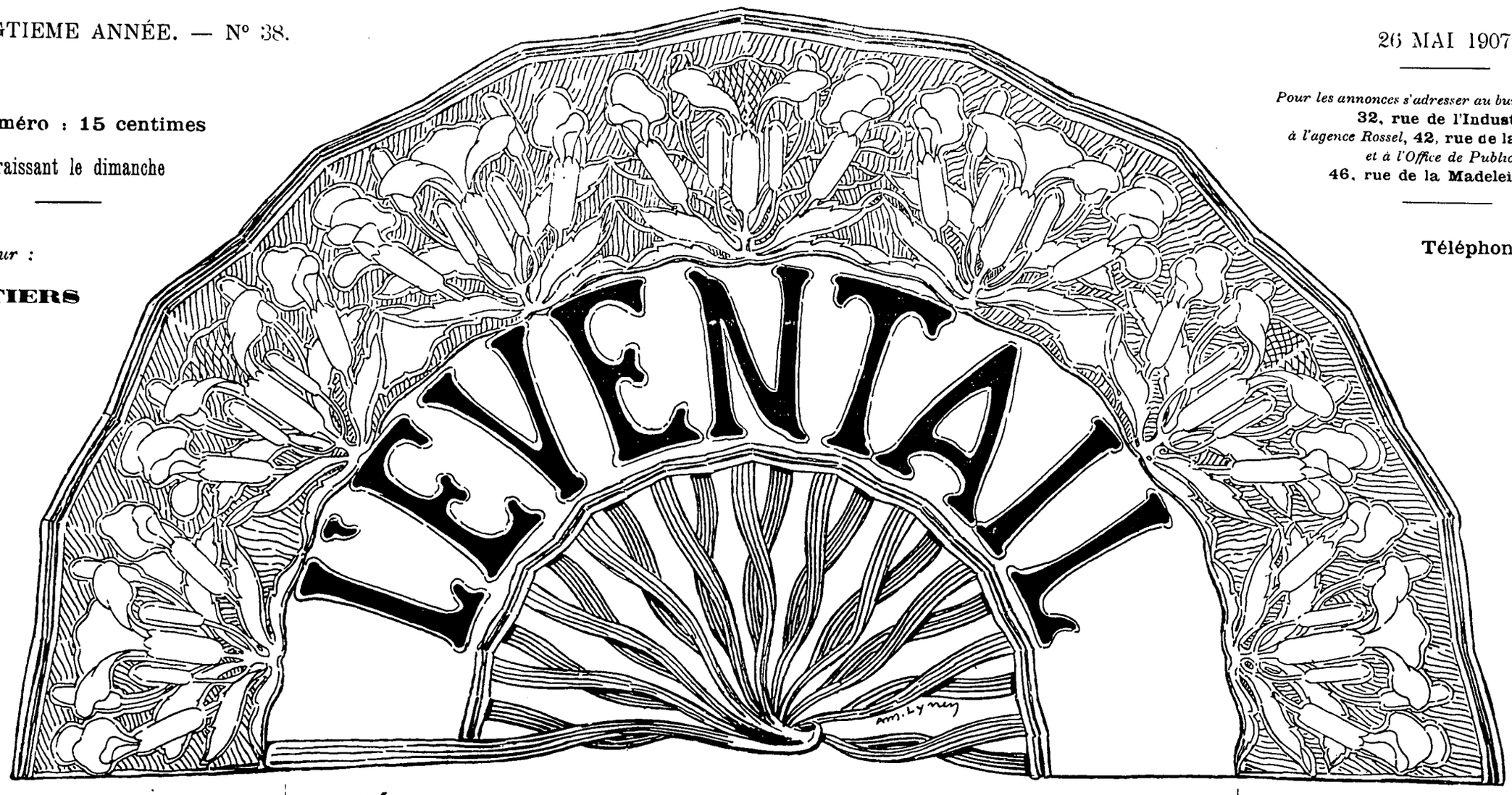
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicite
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

L'ÉVENTAIL
THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

VILLÉGIATURE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur nos PETITES ANNONCES DE VILLÉGIATURE, en dernière page. *L'ÉVENTAIL* est lu par toute la haute société belge. Notre journal est aussi en lecture dans les hôtels, kursaals et cercles des centres de villégiature pendant toute la saison d'été.

Nos PETITES ANNONCES sont reçues jusqu'au samedi matin, avec mandat postal ou timbres poste au nom de M. H. van Dijk, Administrateur, 46, rue Herry. Bruxelles, selon le tarif suivant :

De 1 à 5 insertions : Fr. 0.60 la ligne
De 6 à 13 » » 0 50 »

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liege**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A Ostende, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle.
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

Les Représentations de M. LEBARGY.

Le Marquis de Priola. — Le Demi-Monde.

M. Henri Lavedan fut un jour séduit, après tant d'autres, par la légende de don Juan. Il eût pu la traiter à la façon de Molière, d'Alexandre Dumas père ou de Zorilla. Il préféra enlever ce type immortel aux brumes de la poésie et du rêve et le fixer dans la moderne réalité. Le temps est passé où don Juan pouvait séduire les filles et les femmes, tuer les pères et les maris. Et cependant le marquis de Priola, le don Juan de M. de Lavedan, peut encore à notre époque, et sans s'exposer à la rigueur des codes, renchérir sur les crimes du séducteur de la légende. Son charme subtil et gracieux lui gagnent le cœur des femmes ; il se joue de leurs tendresses, et se rit de leurs émotions. Dans un siècle de psychologie raffinée, il est devenu l'analyste minutieux des amours féminines; il sait le moment précis où chancelle la volonté la mieux affermie ; il se venge des premiers refus, en faisant à l'amour-propre de ses victimes de sanglantes et mortelles blessures. Alors il jouit avec une satanique férocité de son triomphe. Son égoïsme est plus audacieux — et pourquoi ne dirions-nous pas plus grandiose? — que celui de l'amant d'Elvire. Et ce don fatal de corruption, il s'en sert pour salir l'esprit et le cœur de son propre fils. Don Juan ne commet pas ce crime. Le marquis de Priola trouve en lui-même son châtiment. La paralysie, produite par l'excès de ses débauches, gagne peu à peu son corps épuisé. Elle le frappe dans l'accomplissement de son dernier exploit. Et cette scène est certes plus puissante que le tragique épisode de la statue du Commandeur. Comme nous le disions, M. Lavedan a modernisé la terrible et romanesque légende, il l'a située dans une réalité acceptable, sans rien lui enlever de sa grandeur. Peut-être y a-t-il un peu de mélodrame dans le dénouement. Pierre Morin, le fils adultérin du marquis de Priola, contemple avec horreur l'épave humaine étendue sur un canapé, ce qui reste, lorsque la paralysie l'a terrassé, du brillant séducteur de jadis. — Qui prendra soin de lui? demande une des personnes présentes, émue de cette détresse et de cet abandon. — Moi! répond le jeune homme. Cette fin, pour semblable qu'elle soit à la dernière scène d'un drame moins psychologique, est conforme aux sentiments de notre humanité Elle accentue encore la réalité de l'action, par le courant de sympathie et l'accord d'idées qu'elle établit entre le personnage et le public. C'est à peine si on pourrait la reprocher à son auteur.

M. Le Bargy a interprété, mardi, au théâtre du Parc, le rôle du marquis de Priola. On sait qu'il y est excellent, qu'il lui donne sa marque personnelle, au point qu'on ne se le figure pas incarné par un autre artiste. Son élégance, l'aisance et le charme de son geste, s'allient merveilleusement à ce personnage de séduction. Et il sait aussi abandonner ces qualités aimables pour devenir énergique dans l'expression des mépris et des haines de Priola. Divers comme le type lui-même, tour à tour félin et carressant méchant, cynique et presque brutal. M. Le Bargy a su unir la grâce à l'énergie, la séduction à la perversité.

Jeudi, M. Le Bargy se présenta une seconde fois au public du Parc ; ce fut dans le rôle d'Olivier de Jalin, du *Demi-Monde*. On sait tout ce que ce personnage a de factice et combien il paraît à notre génération bavard et ennuyeux. L'excellent artiste a réussi à le débarrasser de ces défauts, en lui conservant sa distinction ; il a rendu avec une rare maîtrise les péripéties de cette véritable chasse à la femme que l'ami de M. de Nanjac entreprend contre la baronne d'Ange. M. Le Bargy a triomphé dans ses deux interprétations. Il y avait parmi les artistes qui accompagnaient l'excellent sociétaire de la Comédie-Française la fine et captivante artiste du Vaudeville, Mlle Dorziat, qui, à maintes reprises, a partagé son succès.

Ces deux représentations avaient attiré la foule des grands jours.

Choses de Théâtre.

C'est demain lundi que s'ouvre à la Monnaie le bureau de location pour les cinq représentations extraordinaires que Mme Sarah Bernhardt et sa troupe complète viendront donner du mardi 4 au dimanche 9 juin.

Mme Sarah Bernhard tsera accompagnée de Mmes Blanche Dufrène, Charlotte Barbier, Greuze, Scylor ; MM. Henry Krauss, le comédien populaire à Bruxelles, Deneubourg, Rousselle, Maury, Laroche, Chameroy, Decœur, Gerval, Guidé, Maxudian.

Le programme de ces représentations se composera de *Les Bouffons*, la délicieuse fantaisie de M. Miguel Zamacoïs, un des plus grands succès de Paris, où ils ont dépassé cent cinquante représentations ; de la *Dame aux Camélias* et de *Adrienne Lecouvreur*, le grand drame en six actes écrit par Mme Sarah Bernhardt et dont la première fit sensation.

Mme Sarah Bernhardt, qui a souvent joué l'*Adrienne Lecouvreur* de Legouvé et Scribe est, au dire de tous ceux qui l'ont applaudie dans son œuvre très dramatique, incomparable dans ce rôle écrit sur mesure.

Dans *Les Bouffons*, Mme Sarah Bernhardt joue le rôle d'un jeune seigneur qui, pour approcher de Solange, fille du baron de Mautpré, s'introduit au château sous le déguisement d'un Triboulet — des bouffons ayant été appelés pour distraire Solange et la guérir de sa mélancolie.

Le bouffon Jacasse, par son esprit, sa bonté, son cœur et ses jolis couplets poétiques se fait aimer de Solange, et alors, rejetant sa bosse et ses accoutrements de bouffon, apparait aux yeux ravis de la jeune fille le beau seigneur que Sarah incarne avec une jeunesse et un brio adorables.

Cette création a évoqué chez tous le souvenir du Zanetto du *Passant*.

Ces spectacles de haute attraction apporteront aussi à Bruxelles la curiosité des merveilleux costumes et d'une très grande partie des décors du théâtre Sarah Bernhardt.

Voici l'ordre de ces représentations :
Mardi 4 juin, *Adrienne Lecouvreur :* merceredi 5, *Les Bouffons;* jeudi 6, *Adrienne Lecouvreur ;* samedi 8, *Les Bouffons*; dimanche 9, pour les adieux, *La Dame aux Camélias*.

A propos de la *Dame aux Camélias*, voici les fragments d'une lettre qu'Alexandre Dumas fils écrivit à M. Paul Alexis, en réponse à quelques critiques excessives.

M. Paul Alexis avait trouvé que le roman de la *Dame aux Camélias* ne valait décidément pas grand'chose, et il s'était exercé au jeu des comparaisons. Dumas lui répondit d'un ton charmant empreint d'une très douce philosophie :

MON CHER ENFANT,

A-t on assez comparé Corneille et Racine, Rossini et Meyerbeer ! Pour Gluck et Piccini on a été plus loin, on s'est battu. Que reste-t-il de toutes ces comparaisons? Rien. Corneille et Racine, Rossini et Meyerbeer sont de grands esprits dans des formes différentes. Gluck est demeuré et Piccini a disparu. Moi qui suis un des Piccini de l'avenir, je me permets, avant ma disparation complète, de vous conseiller — dans les nombreuses études qui vous restent à faire — de renoncer à la comparaison entre les écrivains et les artistes.

La vérité, à mon sens, la voici : certaines œuvres s'adressent à de certains tempéraments, à de certains milieux, à un certain âge. Les différences de tempérament, de milieu, d'âge, font les différences d'opinion et aucun raisonnement n'y peut rien modifier. De là, la passion pour ou contre du lecteur. Dans un groupe, l'admiration la plus exaltée, dans un autre le dénigrement le plus hautain, et les discussions esthétiques et partiales qui s'ensuivent :

— C'est un chef-d'œuvre!

— C'est une ordure!

Question de disposition particulière, d'influence de monde, d'école, de journal, de brasserie. Faisons aussi la part, dans ces appréciations, de l'intérêt, de l'ambition, de la misère, de l'envie, de l'orgueil, de l'ignorance, de l'amitié, des loups qui hurlent et des moutons qui suivent. Qu'importe tout cela ! C'est la lutte. Le temps passe et justice se fait.

La Bruyère lui-même aura beau dire que le style de Molière n'est qu'un jargon, le style de Molière restera un éterne exemple, et le style de La Bruyère aussi. Que vous vous serviez de la forme de Rabelais ou de Jean-Jacques, de Voltaire ou de Hugo, de Bossuet ou de Bérenger, de l'abbé Prévost ou de Renan, de Pascal ou de Zola, toutes les fois que vous aurez touché l'âme humaine au bon endroit, vous aurez fait une œuvre durable. On pourra crier que *tout ça* c'est fini, que la seule vérité, que la *vérité vraie*, vient d'être enfin découverte par celui-ci ou celui-là, l'œuvre antérieure, si elle correspond par un point quelconque à un sentiment, à une émotion, à un idéal de l'homme ou de la femme, l'œuvre restera dans la mémoire, dans les habitudes, dans les préférences des générations successives.

La Harpe a dit que le *Barbier de Séville* était une immoralité dégoûtante ; Geoffroy que le *Mariage de Figaro* était une farce ignoble pleine de coq-à-l'ane insipides. Mme de Sévigné a dit que Racine « passera comme le café »; Lamartine que La Fontaine n'est pas un poète Et Rosine, Figaro, Chérubin en compagnie de Phèdre et du Loup et de l'Agneau sont partis pour l'immortalité et n'en reviendront pas...

Ne vous fatiguez donc pas, mon cher enfant, à mâcher la besogne à la postérité, et à retenir et à numéroter des places dans l'avenir. Chacun se casera non pas selon ce qu'on aura dit de lui, mais selon ce qu'il aura fait. Il n'y a pas d'étiquettes en art. Il n'y a pas d'école ancienne ou nouvelle. Mais il y a ce qui émeut, ce qui charme, ce qui console, ce qui rend meilleur, ce qui vit, ce qui est beau et bon.

ALEXANDRE DUMAS.

Le concert organisé dimanche soir à la Monnaie par l'Association des élèves d'enseignement moyen de Belgique pour ériger à Bruxelles un monument aux victimes du navire-école, a obtenu un grand succès artistique.

S. A. R. le Prince Albert honorait de sa présence cette soirée, qui n'a malheureusement pas attiré la grande foule. Et cependant le but que s'étaient imposé les organisateurs était des plus nobles et le programme très intéressant.

On a fait grande fête à la fanfare parisienne *la Sirène*, dont les cent cinquante membres ont remarquablement exécuté plusieurs ouvertures, faisant preuve d'éclat et de délicatesse, de légèreté et de puissance. On a beaucoup applaudi aussi M. Noté, le baryton sonore de l'Opéra, qui a enlevé avec vigueur *Vers l'avenir*, de Gevaert, un air de Diaz et un air de *Patrie ! ;* M. Ovide Musin, le remarquable violoniste liégeois, qui a été acclamé comme virtuose et qui a présenté sa classe de violon, fort belle, et enfin le choral mixte *A Capella* de Gand, qui a chanté de la façon la plus artiste des chœurs de Palestrina et de pimpantes chansons françaises.

***

Nous rappelons à nos lecteurs l'unique représentation que le théâtre Antoine — son directeur, M. Gémier, et Mme Andrée Mégard en tête — viendra donner au Parc mercredi prochain, 29 mai.

Le spectacle se composera de *la Rabouilleuse*, la belle œuvre de M. Emile Fabre.

La *Rabouilleuse*, les fervents de Balzac s'en souviennent, c'est, dans la région d'Issoudun, le surnom donné aux pêcheuses d'écrevisses ; dans la pièce, c'est le sobriquet porté par une jolie fille, Flore Brazier qui, arrivée pauvre, loqueteuse, dans le logis du vieux millionnaire Rouget, exploite avec une telle habileté la passion sénile qu'elle inspire que, après quelques années, elle domine tyranniquement le bonhomme et gouverne la maison avec une autorité incontestée.

Contre l'influence grandissante de la Rabouilleuse qui a concerté, avec son amant, de dépouiller Rouget de toute sa fortune, entre en lutte le colonel Philippe Bridau, le neveu du vieux millionnaire, un aventurier de grande envergure, un des types les mieux campés de l'œuvre balzacienne. L'action se passe à l'époque de la Restauration ; ce qu'il advient des héros de l'aventure, les lecteurs de Balzac et

ceux qui ont applaudi déjà la pièce de M. Emile Fabre s'en souviennent; les autres voudront connaître cette pièce pittoresque et vivante qui reste jusqu'à présent le plus franc succès de l'auteur des *Ventres dorés*.

M. Emile Fabre est l'un des talents dramatiques les plus originaux, les plus forts, les plus âpres de notre époque. Il naquit à Metz en 1870. Il est fils d'un administrateur de théâtre. Il connut le monde avant de connaître la vie. Il suivait les déplacements de la troupe qu'administrait son père, à Constantinople, à Alexandrie, dans l'Egypte, à Montauban, à Béziers, à Bayonne, à Marseille. Il étudiait comme il pouvait en des lycées extrêmement variés et, sans doute, un peu contradictoires. Dès l'âge de treize ans il interprétait lui-même certains rôles; cet enfant faisait toutes les expériences qui devaient l'éloigner du théâtre. Une vocation étrange, irrésistible, plus puissante que tous les obstacles le poussa, néanmoins, vers l'art dramatique où il fit œuvre de combat moral et social. Son premier succès, c'est à Marseille qu'il le remporte avec *Timon d'Athènes*; après vient *l'Argent* « qui me semble, disait Jules Lemaitre, un de ces chefs-d'œuvre de ce que M. Francisque Sarcey n'a pas craint d'appeler la comédie rosse. » Puis vinrent la *Vie publique*, le *Bien d'autrui*, la *Rabouilleuse*, les *Ventres dorés* et récemment, à la Comédie-Française, la *Maison d'Argile*.

Les uns qui sont très enclins à retrouver dans un écrivain d'aujourd'hui, ce dont il peut être redevable à un écrivain d'hier, ne manqueront pas d'attester l'action d'Henry Becque sur Emile Fabre. Emile Fabre n'est pas homme à nier sa dette, mais son talent a subi plus fortement l'empreinte de la vie que l'empreinte d'une œuvre; c'est à la vie qu'il demande ses sujets de prédilection et c'est directement aux complications de la vie dont il était le témoin assidu qu'il emprunta le secret des complications dramatiques de son théâtre dont la *Rabouilleuse* restera une des œuvres les plus animées et les plus intéressantes.

La Rabouilleuse, c'est Mme Andrée Mégard, qu'on se représenterait mal sous cette appellation si le personnage n'était, en même temps, celui de la belle Flore. La façon simple, vraie et forte dont elle a rendu le rôle a très certainement contribué, pour une large part, au grand succès de l'œuvre. Les habitués du Parc viendront applaudir avec enthousiasme la grande artiste qu'ils encouragèrent sur la même scène, à ses premiers débuts, il y a quelques années.

Gémier donne à Philippe Bridau l'allure de chenapan sans scrupule, qui est le propre du personnage. Brave comme une brute, violent, cassant, rusé, c'est le type du soudard endurci, sans conscience, sans foi ni loi, ainsi que l'a dépeint Balzac. Avec leurs camarades du Théâtre Antoine ils nous apporteront de la pièce de M. Emile Fabre une interprétation parfaite.

***

Le Molière a inauguré samedi dernier sa saison de drame par une reprise de la *Jeunesse des Mousquetaires*.

Les aventures des trois mousquetaires constituent une petite épopée à la portée des amateurs de mélodrames. Alexandre Dumas père s'est fait leur Homère et nous doutons fort que les Grecs aient suivi jadis avec plus d'émotion les exploits d'Achille et de ses compagnons que le public du Molière ceux de d'Artagnan. Les artistes de la maison ont joué d'ailleurs avec une bravoure et une maëstria tout héroïques.

Le Molière a repris hier le *Maître de Forges* et pour jouer le rôle de Philippe Derblay a engagé M. Portal, un artiste qui fut plusieurs fois applaudi sur cette scène.

La célèbre pièce de M. Georges Ohnet a été remontée avec de très grands soins et, sans nul, doute elle fournira une série de belles représentations. Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, le *Maître de Forges* sera joué en matinée.

***

Pour les deux dernières représentations de *Salomé* à Paris a été engagée Mlle Aïda Boni dont la danse vraiment artistique a enthousiasmé le public parisien comme elle avait enthousiasmé le public bruxellois. Mlle Boni, qui a signé avec les nouveaux directeurs de l'Opéra, s'est imposée du coup comme étoile de première grandeur

***

La direction du Palais d'Été, toujours à l'affut des attractions sensationnelles, vient d'engager pour quatorze jours, à prix d'or, un numéro qui a révolutionné l'Amérique, *le Globe infernal*. Figurez-vous un globe de métal ajouré, de 5 mètres de diamètre environ, suspendu au milieu de la salle, et dans lequel Wizard Stone et Miss Irène, deux célèbres cyclistes américains tournoient à une folle vitesse, non seulement le long de l'équateur mais encore en passant par les pôles, c'est-à-dire la tête en bas!

***

L'Opéra a donné vendredi la première de *la Catalane*, drame lyrique en quatre actes, de MM. Paul Ferrier et Louis Tiercelin, musique de M. Fernand Le Borne. Four complet.

***

Le *Menestrel* annonce que Paris sera doté en octobre prochain d'un Théâtre Lyrique international dont M. Saugey, directeur artistique du Casino de Vichy, est le fondateur.

Le Lyrique s'installera dans le vaste immeuble de l'Hippodrome, place de Clichy, et contiendra 3,800 places. La Société anonyme fondée pour son exploitation dispose d'un capital de 1,600,000 fr.

Le directeur de la musique sera M. Georges Marty, le chef d'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire.

***

Un intéressant passage d'une longue étude que M. Jules Claretie consacre, dans *le Temps*, à Mme Marie Sasse, au profit de qui s'organise à Paris une grande représentation :

M. Bloch, qui, avec un véritable devouement, organise au théâtre Réjane la représentation en l'honneur de la cantatrice, me contait même ce trait touchant. Lorsque Rose Caron, femme de l'accompagnateur que la grande artiste avait engagé pour son cours d'enseignement musical, rue Nouvelle, débuta, très émue, Marie Sasse lui passa au poignet un petit bracelet.

— Vous penserez à moi en entrant en scène, ma chère enfant, et vous vous direz que j'étais fort tremblante, moi aussi. Et pourtant je devais créer *l'Africaine!*

Bien des années après, la grande artiste qui fut Salambô rendait visite en la retraite de Passy à celle qui avait été Sélika.

— Eh bien, ma chère Rose, dit la recluse, vous rappelez-vous le petit bracelet de vos débuts? C'était un porte-bonheur.

Mme Caron montra à son poignet le bracelet d'or :

— Et je l'ai toujours. Le voici!

A travers les triomphes, elle l'a gardé, le talisman de *l'Africaine*. Et je crois bien qu'une larme est venue aux yeux de la pauvre grande artiste lorsque lui revint ce cher souvenir.

Elle en a d'autres. Elle avait, à Madrid, chanté avec un succès éclatant la *Lucrezia Borgia* de Donnizetti C'était un de ses rôles préférés. Lorsque Vizentini prit la direction du Théâtre-Lyrique, à la Gaîté, il eut l'idée de monter cette *Lucrezia*, de la jouer en français, et il offrit à Marie Sasse « un engagement superbe ». Mais il fallait que Victor Hugo autorisât la représentation. Victor Hugo n'aimait pas qu'on mît ses drames en musique.

— On peut plaquer des notes sur la prose de Beaumarchais, disait-il; on ne peut pas, on ne doit pas en mettre sur la poésie de Shakespeare. *Amleto!* Imaginez *Amleto!* C'est un sacrilège!

— Allez voir Victor Hugo, dit Vizentini à Marie Sasse.

Le maître reçut l'artiste avec cette bonne grâce souveraine et charmante que se rappellent ceux qui l'ont approché.

Il dit à Marie Sasse :

— Vous avez, madame, la beauté, le physique de ma Lucrèce. Je serais très heureux de vous voir jouer le rôle tel que je l'ai écrit. Mais c'est assez que l'on puisse entendre à l'étranger *Lucrèce Borgia* défigurée par la musique. A Paris, je ne consentirais à laisser jouer que ma *Lucrèce* à moi. Artiste lyrique, vous pouvez, vous devez être une admirable artiste de drame. Si vous voulez, j'y consens!

Il y avait peut-être un peu d'ironie dans l'aimable refus du poète. Marie Sasse n'accepta point et resta chanteuse.

Elle avait un jour — elle, Belge devenue Française — incarné en plein air, dans la rue, l'âme de la patrie. Elle avait, ce jour du 6 août, ce samedi où j'assistais, là-bas, à l'écrasement de nos soldats à Forbach, dit à la foule parisienne, à qui on venait d'annoncer une victoire, la défaite du prince royal de Prusse, — elle avait, devant les maisons pavoisées où clapotaient, joyeux, les drapeaux de fête, chanté le chant national à cette foule en délire qui réclamait : « La *Marseillaise*! Marie Sasse! La *Marseillaise*! »

Et c'est là peut-être le souvenir le plus émouvant de sa vie. Tout un peuple heureux, fou de joie, criant : « Victoire! »

Et — en quelques minutes — quel réveil! Quel désespoir! Quelle chute!... La dépêche annonçant la retraite de Reichshoffen!

Utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL si vous voulez louer rapidement et convenablement votre villa.

THÉATRE D'AMATEURS

En ce temps-là, j'entrais dans mes dix-huit ans et je commençais mon cours de philosophie; mais j'étais, je l'avoue, plus féru de théâtre que de psychologie et de logique; je lisais les drames de Victor Hugo plus amoureusement que le *Discours sur la méthode*. Je n'étais jamais sorti de ma petite ville et n'avais jamais assisté qu'aux représentations données par une troupe de quatrième ordre dans une salle étroite et enfumée; n'importe, mon imagination suppléait à l'indigence des décors et à l'insuffisance des acteurs, et quand j'avais vu représenter la *Cigüe* ou *Claudie*, la prose de George Sand ou les vers d'Augier bourdonnaient dans mon cerveau nuit et jour.

Je finis par communiquer un peu de mon feu sacré à mes camarades de classe, et je les décidai à jouer la comédie. Un de nos condisciples, dont le père était fabricant de toiles de coton, nous offrit le vaste grenier de sa famille comme salle de spectacle, et chacun se cotisa pour y édifier un théâtre. L'installation était fort primitive et rudimentaire. Cela ne ressemblait en rien à ces coquettes scènes illuminées et fleuries qu'on retrouve en hiver dans chaque salon parisien, depuis que les représentations théâtrales sont devenues une sorte de sport à la mode.

Pourtant, chaque fois que j'assiste à l'une de ces représentations mondaines, je resonge avec une joie mélancolique à notre théâtricule; je revois, comme si j'y étais encore, notre salle de spectacle installée sous les toits.

Le grenier avait été coupé en deux dans sa largeur par une cloison de toile. D'un côté était le « foyer des acteurs »; de l'autre s'étendait, au fond, la scène, et, en avant, la place réservée aux spectateurs. La scène était de plain pied et manquait de dégagements, mais nous avions deux décors : un salon et une chambre, et notre rideau tombait avec une lenteur presque aussi majestueuse qu'au Théâtre-Français. Au-dessus de la salle sombre et nue, les solives du toit enchevêtraient leur charpente, touffue, et, dans les encoignures, les araignées grises, au bruit de nos coups de marteau, interrompaient, effarées, l'ourdissage de leur toile. Quand nous eûmes achevé de construire le théâtre à la sueur de nos fronts, nous discutâmes longuement le choix des pièces.

Nous nous heurtions dès le début à une grosse pierre d'achoppement : l'absence de femmes dans notre troupe. Bien que presque tous complètement imberbes, nous manquions absolument de la grâce, de la souplesse et du charme nécessaires pour jouer des rôles de jeunes femmes ou de jeunes filles. Or, comme il n'y a guère de pièce sans amour, et d'amour sans amoureuses, nous nous trouvions fort empêchés.

Après de tumultueux débats, je proposai *Passé minuit*, où deux hommes seulement sont en scène, et le quatrième acte de *Ruy Blas*, où il n'existe qu'un rôle de femme : la Duègne.

Affreuse compagnonne
Dont la barbe fleurit et dont le nez trognonne.

Or, ce côté-là devait être admirablement tenu par un de nos camarades, dont la barbe naissante et la bourgeonnante figure feraient une duègne accomplie. Ce programme une fois arrêté, les répétitions commencèrent.

Oh! ces répétitions de l'après-midi, dans la pénombre de l'obscur grenier où les senteurs des bois de teinture entassés dans les caisses se mêlaient à l'odeur acre des toiles de coton fraichement tissées, je m'en souviens avec délices! J'avais grand'peine à faire comprendre à mes prosaïques compagnons les vers lyriques d'Hugo, mais moi, je m'incarnais dans mon rôle de *don César* et je m'y délectais. Le grenier aux murs humides, aux poutres drapées de toiles d'araignées, disparaissait. Je me croyais à Madrid, au fond de la petite chambre « somptueuse et sombre » de la maison de Ruy Blas, et je me sentais pris d'une vague et béate mélancolie en débitant ces vers :

Buvons. Tous les doublons
Ne valent pas le chant d'un ivrogne qui passe!...

D'ailleurs, un attrait fort vif était venu s'ajouter au plaisir des répétitions. Notre hôte, le fils du fabricant, avait une sœur de dix-neuf ans, fort jolie, et cette jeune personne, après avoir énergiquement refusé d'être actrice, avait néanmoins offert ses services comme *souffleuse*. Mlle Delphine — c'était son prénom — venait à chaque répétition s'asseoir dans la coulisse, avec la brochure sur ses genoux, et son aimable profil s'enlevait en silhouette sur le jour froid des fenêtres du fond. Elle était déjà très formée, svelte avec de belles épaules; sa coiffure à la Sévigné encadrait d'abondantes boucles blondes une figure rose un peu moutonnière, où luisaient deux grands yeux bleus étonnés et où s'entr'ouvrait une bouche toujours souriante.

Nous ne nous lassions pas de la regarder — plus attentifs à ses œillades qu'aux répliques qu'elle nous soufflait. Elle s'apercevait bien de l'impression que sa jeune beauté de dix-neuf ans produisait sur la troupe, et je crois qu'elle n'en était pas fâchée, ayant un bon fonds de coquetterie. — Hélas! comme dit un proverbe latin : *Ubi Helena, ibi Troja;* là où il y a une Hélène nait une guerre de Troie.

Les deux acteurs les plus âgés, celui qui jouait *don Guritan* et celui qui faisait la *duègne*, se disputaient surtout ses bonnes grâces, et comme la coquette fille les leur distribuait à doses égales, la rivalité de ces deux jeunes coqs menaçait à chaque instant de troubler le bon ordre des répétitions. Il ne fallait rien moins que la crainte d'un éclat pour les empêcher de se prendre aux cheveux.

Cependant, les rôles étaient sus; la pièce se trouvait au point, et on résolut de procéder à une répétition générale en costume, à laquelle on convia les parents et les amis. On avait frapé les trois coups, le rideau s'était levé solennellement en présence d'une trentaine de spectateurs Ruy Blas était en scène et débitait son monologue; moi, je m'étais blotti au fond, derrière la cheminée, d'où je devais dégringoler, quand, au moment où Ruy Blas disait d'une voix creuse :

Le sort trouble nos têtes
Dans la rapidité des choses sitôt faites!

un tumulte s'éleva dans la coulisse, suivi d'un échange de gros mots et du claquement d'un soufflet vigoureusement appliqué. C'était don Guritan qui avait surpris la duègne en train de baiser la main de la souffleuse, et qui giflait violemment son rival. En un clin d'œil tous les parents et amis avaient envahi la scène : scandale, cris de réprobation, expulsion de don Guritan et de la jolie Delphine, tout cela fut l'affaire d'une minute, et la représentation s'en alla à vau-l'eau. Le pis fut que le lendemain notre professeur de philosophie, instruit de l'esclandre, en profita pour refaire le discours de J.-J Rousseau sur le *Danger des spectacles;* après quoi, il consigna tous les acteurs.

Et ainsi s'effondra piteusement notre théâtre d'amateurs.

ANDRÉ THEURIET.

Si vous avez une villa ou une maison de campagne à vendre ou à louer, utilisez nos petites annonces : toute la haute société belge lit l'ÉVENTAIL.

Une Généalogie de notre Famille Royale.

(CURIOSITÉ HÉRALDIQUE)

A l'occasion des fêtes du soixante-quinzième anniversaire de notre indépendance, M. le chevalier de Borman, dans un curieux travail d'érudition, a établi que la famille royale de Belgique descendait des premiers souverains de nos pays et qu'elle se rattachait notamment à Charlemagne.

Les investigations généalogiques permettent de lui trouver d'autres origines encore. Il y a peu de temps, l'Église mettait sur ses autels, en le béatifiant, un duc de Bretagne, Charles de Blois. A ce prince aussi on peut faire remonter notre roi comme le prouve le croquis généalogique suivant :

Charles de Blois, dit le Saint, de la Maison de Bretagne, épousa Jeanne de Bretagne.

Jean de Blois, dit de Bretagne, comte de Penthièvre, épousa Marguerite de Clisson.

Guillaume de Blois, dit de Bretagne, vicomte de Limoges, épousa Elisabeth de la Tour.

Françoise de Bretagne, comtesse de Périgord, vicomtesse de Limoges, épousa Alain le Grand, sire d'Albret.

Jean d'Albret épousa Catherine de Foix, reine de Navarre.

Henri II d'Albret, roi de Navarre, épousa Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, roi de France.

Jeanne d'Albret, reine de Navarre, épousa Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

Henri IV, roi de France et de Navarre, épousa Marie de Médicis.

Philippe, duc d'Orléans, de Valois, de Chartres, de Nemours et de Montpensier, épousa Charlotte-Élisabeth de Bavière.

Philippe II, duc d'Orléans, etc., épousa Françoise-Marie de Bourbon, dite Mademoiselle de Blois.

Louis, duc d'Orléans, etc., épousa Auguste-Marie-Jeanne, princesse de Bade.

Louis-Philippe, duc d'Orléans, épousa Louise-Henriette de Bourbon-Conti.

Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, épousa Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon.

Louis-Philippe, roi des Français, épousa Marie-Amélie, princesse des Deux-Siciles.

Marie-Louise d'Orléans, épousa Léopold Ier, roi des Belges.

Léopold II, roi des Belges.

Prince POTINATOWSKI

VILLÉGIATURE

Voir en dernière page nos PETITES ANNONCES

Mondanités.

S. M. le Roi est partie mercredi pour Ostende où Elle n'a plus séjourné depuis longtemps. Vendredi, Sa Majesté est revenue à Bruxelles pour assister à la finale du Military, au concours hippique. Le même jour, le Souverain est retourné à Ostende.

***

Mardi, S. M. le Roi a reçu en audience officielle, au Palais de Bruxelles, S. Exc. Mirza-Ahmed-Khan-Nasirod-Dovleh, ministre de Perse, chargé de remettre à notre Souverain une lettre autographe du Shah annonçant quel était le prince désigné comme héritier présomptif du trône de Perse.

M. Davignon, ministre des affaires étrangères, qui faisait ses débuts protocolaires, a présenté le diplomate persan à Sa Majesté.

***

S. M. le Roi a conféré la plaque de grand-officier de l'Ordre de Léopold à M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Éta aux beaux-arts, à Paris.

***

C'est après-demain mardi que S A. R. Mme la princesse Clémentine, accompagnée du général Daelman, son chevalier d'honneur, et de Mlle Bassompierre, dame d'honneur, reviendra de Saint-Raphaël et s'installera au pavillon de Belvédère.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre a quitté Stresa, su le lac Majeur, pour Lugano

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, qui avaient accepté de se rendre à Huy, au mois d'août prochain, viennent de faire savoir au bourgmestre de cette ville qu'ils ne pourront donner suite à ce projet.

***

S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, après une courte excursion en Hollande, est revenu vendredi à Bruxelles où Mme la Comtesse de Paris, est arrivée hier pour faire ses adieux à son fils dont le départ pour les régions arctiques est imminent, comme on sait. La Comtesse de Paris était accompagnée de sa fille, la Princesse Marie-Isabelle, duchesse de Guise, et de son fils, le duc de Montpensier, officier de la marine espagnole.

La Duchesse d'Orléans, actuellement en Angleterre, est attendue incessamment.

Demain lundi, le Duc recevra de nombreuses députations attendues de France.

***

S. A R. le duc d'Alençon, père de S. A. R. le duc de Vendôme, vient de passer quelques heures à Bruxelles. Le Duc a fait visite à LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert.

***

S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique, a donné lundi, en l'hôtel de la nonciature, un dîner de cinquante-six couverts à l'occasion de la promotion de S. E. Mgr Mercier à la dignité cardinalice.

Outre S. E. le cardinal, se trouvaient parmi les invités : S. Exc. sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre; S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie; S. Exc. M. Wilson, ministre des États-Unis; S. Exc. le vicomte de Santo Thyrso, ministre de Portugal; S. Exc. M. Wilde, ministre de la République Argentine; les chargés d'affaires d'Allemagne et du Luxembourg;

Le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; M. Schollaert, président de la Chambre;

Le chef de cabinet et les ministres Davignon, Hubert, Helleputte, Liebaert, Renkin, baron Descamps, général Hellebaut;

Les ministres d'État, MM. Beernaert et Woeste;

Le secrétaire général des affaires étrangères du Congo, le chevalier de Cuvelier;

Mgr Legraive, vicaire général; Mgr Hebbelynck, recteur de l'Université de Louvain; MM. le marquis de Beauffort, Allard, Braun, le comte de Grünne et le comte de Bergeyck, sénateurs; le marquis de la Boëssière; le baron C. Goffinet; le chevalier van der Elst, secrétaire général, et le comte van den Steen de Jehay, chef de cabinet du département des affaires étrangères; Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le comte Ch. de Grünne; le marquis Imperiali; Mgr de Croy, doyen de Sainte-Waudru; le comte Aymard d'Ursel, le vicomte du Parc; Mgr Solari, auditeur de la nonciature; Lagasse-de Locht; le chanoine Proost, aumônier de la Cour; le chanoine Everard, doyen de Sainte-Gudule; les doyens de Saint-Gilles et Schaerbeek, les curés de Saint-Boniface et du Sablon; Cocheteux, directeur de l'Institut Saint-Louis, etc.

***

A l'hôtel de la légation de France, rue de la Loi, le comte et la comtesse d'Ormesson, assistés de leurs filles et de leur fils, offraient lundi un thé à la Société bruxelloise.

Remarqué, parmi l'affluence des invités qui évoluaient dans les trois grands salons de réception, élégamment meublés et fleuris avec goût :

La comtesse John d'Oultremont, la baronne Georges Snoy, la comtesse de Merode-Westerloo et sa fille, la comtesse Jean de Beauffort et sa fille, la comtesse Th. d'Oultremont et ses filles, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, la douairière de Stuers, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse de Pouilly, les comtesses Léopold et Fritz van den Steen de Jehay, la baronne de Bonhome et sa fille, Mme Victor Allard, la baronne Lambert, M. et Mme de Courcelles, M. Ganderax et presque tous les membres des légations étrangères.

***

S. Exc. le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné un grand dîner suivi d'une élégante réception.

Leurs convives étaient :

S. A. I. le grand-duc Paul Alexandrovitch et la comtesse de Hohenfelsen, prince et princesse de La Tour d'Auvergne, comte et comtesse Stanislas de Castellane, comtesse Robert de Fitz-James, comte et comtesse de la Riboisière, prince et princesse Bariatinsky, duc de Rohan, prince de Ligne, comte de Cara-

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

ıan, M. Merghelynck, secrétaire de la légation de Belgique, etc.

Durant la soirée on entendit Mme Sylva, M. Noté et le comte ırnould d'Oultremont. le jeune violoncelliste qui se fit applaudir cet hiver au Concert Noble.

Jeudi il y eut de nouveau grand dîner à la légation à l'occaion de la fête de Mme Leghait.

Après le dîner, auquel avait été convié M. Eugène Ysaye, il eut dans les salons, abondamment fleuris, une réception à ıquelle se rendirent les notabilités de l'aristocrat e parisienne.

Le vendredi 7 juin le m nistre de Belgique et Mme Leghait onneront un grand dîner en l'h nneur de LL. AA RR. le duc t la duchesse de Vendôme.

***

Mardi a été donnée, au théâtre Réjane, à Paris, la seconde ète organisée par Mme Leghait et la princesse Charles de ligne au bénéfice des œuvres de bienfaisance belges à Paris.

La foule avait répondu à l'appel de S A. R. Mme la Duchesse e Vendôme, présidente d'honneur du comité, et des deux ames organisatrices. La matinée fut brillante et fructueuse.

Et l'on a applaudi avec enthousiasme Mmes Sarah Bernhardt, ititvinne, Rejane. Mary Garden, Georgette Leblanc, Dudlay,)avray. Jeane Granier, Marguerite Caron, Suzanne Avril, ieylor, MM Eugène Ysaye, Noté, Coquelin cadet, Pierre lagnier et Van Wafelghem, Mlle Trouhanowa et M. Clustine ui, généreusement, avaient apporté aux organisateurs le uissant concours de leur talent

Pendant les entr'actes il y eut, dans les foyers. une kermesse flamande dont les comptoirs étaient tenus par les plus ;randes dames de Paris et de la colonie belge et c'étaient de ;randes dames aussi qui vendaient les programmes.

La duchesse de Vendôme a présidé la vente comme elle avait ırésidé la représentation avec sa bonne grâce charmante et ttentive.

Les ambassadeurs d'Autriche Hongrie, d'Espagne et de Turquie, les ministres de Norwège et de Serbie avaient tenu i venir apporter à leur collègue belge l'expression de leurs ympathies, et si nos compatriotes pauvres de Paris doivent me grosse recette au devouement de Mme Leghait et de la princesse de Ligne, nous devons, nous, en Belgique, des emerciements spéciaux à la femme distinguée de l'éminent ministre, dont le charme et l'élégance ont fait de l'hôtel de la légation, au plus grand bien du pays, un des centres les plus brillants, les plus mondains et les plus sympathiques de Paris.

***

M. t'Serstevens, notre ministre à Téhéran, est attendu cette semaine à Bruxelles.

***

S. Exc. le ministre du Mexique et Mme de la Barra sont rentrés à Bruxelles après un séjour en Italie.

***

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare ont donné vendredi un grand dîner en l'hôtel de la légation boulevard Bisschoffsheim.

***

Le comte Baudouin de Lichtervelde, secrétaire de la légation de Belgique à La Haye, est pour quelques jours à Bruxelles.

M. Roger de Borchgrave, secretaire de legation, est également en congé à Bruxelles.

***

Tours de valse très animés le 17 mai chez le baron et la baronne Gaston Pycke de Peteghem, en leur hôtel de la rue Montoyer.

Au nombre des invités : la comtesse de Berlaymont et Mlle de Berlaymont, la comtesse Eugène d Oultremont et Mlle d'Oultremont, le comte et la comtesse van der Burch et leurs filles, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte Aymard d'Ursel, Mlles d'Ursel, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, les comtesses Pauline et Marie d'Oultremont, la baronne Yvonne de Woelmont, Mlle de Fæstraets, le comte Ferdinand de Lannoy, les comtes de la Boëssière. le baron Fernand de Blommaert, les comtes Paul, Louis, Ernest et Henri Cornet, le comte Philippe d'Oultremont, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, etc.

***

Mme Jeanne Breckpot, fournisseur brevetée de S. A. R. Mme la princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'en vue des prochains départs pour les villes d'eau et les campagnes, elle vient de créer un ravissant chapeau dans les prix de 35 francs, un modèle très nouveau spécialement pour les villégiatures.

***

La comtesse Gontran de Lichtervelde a donné, le 17 mai, une grande soirée de bridge.

Les joueurs et joueuses étaient : S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary et Aldringen, le chargé d'affaires Luxembourg comte d'Ansembourg, le baron Fallon, inistre de Belgique à Lisbonne, le secrétaire de la légation Italie et la marquise Montagliari, le comte et la comtesse rthur d'Ansembourg, Mme Ernest Brugman ; la comtesse uairière de Pellan, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la mtesse de Baillet-Latour, la baronne van der Bruggen, le mte Charles van der Burch, la baronne de Beekman, M. et me Alphonse de Penaranda de Franchimont, le comte et la mtesse Guillaume de Lichtervelde, M. Vermeulen de lianoye.

***

Le comte et la comtesse d'Herbemont ont donné, le samedi 3 mai, un dîner dont les convives étaient :

S. Exc. le ministre de France, la comtesse d'Ormesson et urs fi les, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de riey, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel. le marquis et la arquise de Pouilly, le comte van der Straten, le comte lenaud de Briey, le comte Alphonse de Villegas Saint-ierre, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Délicieuse soirée musicale et artistique, dimanche dernier, chez le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch en leur hôtel de la rue Belliard.

Tous interprètes mondains, jouant, disant et chantant en artistes accomplis

Au programme : Une valse trio *Elbeklänge*, composée par S. Exc. le ministre d'Autriche, comte Clary, et exécutée avec maëstria par M. L. Tonnelier au piano, accompagnée du violoncelle du comte Jacques de Liedekerke et du violon de M. Marcel de Vigneron.

Il y eut ensuite de charmants monologues, récités avec art et une diction parfaite par la comtesse Constantin de Bousies.

Des chansons espagnoles chantées par Mlle de Barandiaran obtinrent un grand succès. On applaudit encore Mlle de Barandiaran dans la « Jota », danse espagnole qu'elle exécuta, ainsi que M. Jacques Reyntiens, avec le plus grand entrain. La baronne de Steenhault, qui possède une voix superbe, a charmé l'élégant auditoire en chantant de façon exq ıise la *Chanson de Myrto*. Très applaudis aussi la *Chanson provençale* chantée par la jolie baronne Max Pycke, et les *Récitatifs* de la vicomtesse de Spoelberch, accompagnée au piano par la baronne de Wyckerslooth.

La baronne de Steenhault, le duc d'Ursel, la baronne Fritz de Wyckerslooth, M. Marcel de Vigneron et le comte Jacques de Liedekerke interprétèrent délicieusement la *Ballade du désespéré*, musique de Bemberg, poesie de Murger, qui fut chaleureusement applaudie.

Et pour clôturer cette brillante soirée, la « serpentine » avec projections lumineuses fut dansée par la vicomtesse de Spoelberch. La salle entière fit une ovation à l'élégante danseuse et à la tonte charmante maitresse de maison qui sut faire passer de si agréables heures à ses invités.

Parmi ceux-ci : duc et duchesse d'Arenberg, prince et princesse Édouard de Ligne et leurs filles, prince et princesse Albert de Ligne, S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary et Aldringen, S. Exc le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, le secrétaire de la légation de Russie et Mme Narischkine, prince Charles de Ligne, baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne ; barou de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert, et baronne H. de Woelmont, baron et baronne Pycke et leur fille, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, comte et comtesse de Hemricourt de Grunne et leur fille, vicomte et vicomtesse Adolphe de Spoelberch, vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, baron et baronne Lambert, baron et baronne de Macar et leur fille, M. et Mme Josse Allard, vicomte et vicomtesse A. de Sousberghe, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, comte et comtesse Georges d'Oultremont, baron et baronne de Mentzingen, baron et baronne René d'Huart, comte et comtesse G. de Liedekerke, M. van Grootven, baron de Mévius, M. de Sinçay, baron et baronne van der Bruggen, vicomte d'Hanins de Moerkerke, les comtes Paul, Ernest et Henri Cornet, M. et Mme Gaston de Kerchove, comtes et comtesses Baudouin et Constantin de Bousies, comte et comtesse t'Kint, capitaine et lady Reyntiens, marquis et marquise Imperiali, comte et comtesse J. d'Alcantara, comte Jean du Monceau, comte et comtesse Charles de Villers, vicomte de Spoelberch, vicomte et vicomtesse Albert de Jonghe, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, comte Piacewiez, baron et baronne de Steenhault, baron et baronne Max Pycke, comtes Philippe, Jacques et Paul d'Oultremont, les comtes et comtesses Henri et Louis de Baillet, comte et comtesse M. d'Oultremont, baron et baronne F. de Wyckerslooth, M. et Mme J. de Pret, M. et Mme Roussille, comte et comtesse Charles de Lannoy, baron et baronne de Rosée, Mme de Stuers, Mme Ernest Brugmann, comtesse de Lichtervelde, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, comte et comtesse de Lannoy, comtesse Coghen, comte de Renesse, comte et comtesse R. van der Burch, comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, etc.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Après la réunion hippique de Boitsfort, un grand nombre de sportsmen et sportswomen sont allés prendre le thé dans le joli château de Jolimont du comte et de la comtesse Hippolyte d'Ursel, à un kilomètre du champ de courses.

Nous avons reconnu se promenant dans le parc embaumé par le parfum des lilas : la marquise de la Boëssière-Thiennes, sa fille et son futur gendre ; le marquis de la Bourdonnaye, la baronne de Montblanc et Mlles de Montblanc, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, Mme Burnell, le comte et la comtesse A. de Limbourg-Stirum, le baron d'Hooghvorst, le baron Adrien Kervyn, le comte Robert de la Barre, le comte Baudouin de Lichtervelde, le vicomte de Pellan, Mme Allard, la comtesse de Bonhome, la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chenoy, la comtesse Auguste d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse Charles d'Avernas, la comtesse du Chastel, Mlles du Roy de Blicquy, le comte Henri Cornet. la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le baron Henri de Traux, etc.

***

Remarqué, parmi les chapeaux les plus gracieux et les plus élégants, ayant fait sensation au Concours Hippique, les créations de Mme Belin, 29, Galerie de la Reine, qui s'est fait une rapide renommée parmi le public élégant ; au nombre des coiffures les plus admirées par nos charmantes mondaines, citons un chapeau rond garni d'une superbe fantaisie b anche du meilleur goût

***

Un élégant dîner de 16 couverts a été donné par le comte et la comtesse de Pellan le 20 mai.

Les convives étaient : S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, le baron et la baronne Gaston Pycke, le comte et la comtesse Ernest de Robiano, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. et Mme Alphonse de Penaranda, le comte Charles van der Burch, le marquis d'Assche.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Sauterie très réussie mardi dernier chez M. et Mme Josse-Allard.

Citons, parmi les invités : le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, le prince et la princesse Albert de Ligne, Mme et Mlle Allard. la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le comte et la comtesse R. van der Burch, le baron et la baronne de Bonhome et leur fille, la comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille, le baron et la baronne Pycke et leur fille, les comtes de la Boëssière-Thiennes, le prince Georges de Ligne, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet, L. Henry de Sinçay, le comte Philippe d'Oultremont, le comte d'Alcantara, le comte Jac ıues d'Oultremont, le baron d'Hooghvorst, etc., etc.

***

Très joli dîner, le 21 mai, chez le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, rue de la loi

Les convives étaient : le comte et la comtesse du Passage, le comte et la comtesse L. de Robiano, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Paul Hamoir, le comte et la comtesse de Pellan, le baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne, M. Guy Reyntiens.

***

Le mardi 21 mai, le baron et la baronne Victor Buffin avaient à dîner : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, le baron et la baronne de Molembaix, M. et Mme J de Pret, le baron et la baronne Charles de Fierlant, etc.

***

Soirée de bridge mercredi chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch.

Au nombre des joueurs :

Comtesse de Baillet-Latour, marquis et marquise Montagliari, S. Exc. le ministre de Portugal vicomte de Santo-Thyrso, comte et comtesse t'Kint de Roodenbeke, Mme Ernest Brugman, comtesse douairière de Pellan, comtesse G. de Lichtervelde, M. et Mme J. de Pret, comte Léon de Villegas de Saint-Pierre, comte Carl van der Straten-Ponthoz, M. Vermeulen de Mianoye, comte Amaury d'Ansembourg, comte Arthur d'Ansembourg.

***

Spécialité de corsets sur mesure à la maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.

***

Vendredi et samedi la comtesse Gontran de Lichtervelde a donné deux soirées de bridge

***

Le 29 mai, LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg donneront, au château d'Héverlé, un déjeuner suivi d'un tir aux pigeons.

***

Le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne sont partis pour Ostende,

***

Villégiature. — Toutes nos grandes élégantes, avant leur départ pour les villes d'eau ou la campagne, feront un choix de quelques jolies blouses en fine lingerie ; la maison Heck, rue de Laeken, 35, peut fournir de ravissants modèles en laize et dentelle cluny, à des prix défiant toute concurrence.

***

Le comte et la comtesse Cornet d'Elzius du Chenoy sont rentrés à Bruxelles après un voyage en Italie.

***

M. et Mme Philippe Roussille sont partis pour l'Angleterre.

***

Le comte et la comtesse de Merode-Westerloo se sont installés dans leur propriété de Westerloo.

***

Mlle Bénard a quitté son hôtel de la rue Royale pour sa jolie villa d'Uccle.

***

M. Eugène Gilbert, le critique littéraire, fait un séjour à Paris chez notre éminent compatriote, le vicomte Carlos de Spoelberch de Lovenjoul.

***

La comtesse du Puget, née du Chastel de la Howarderies est revenue de Montreux pour passer la saison d'été en Belgique.

***

La comtesse H. van der Burch et la vicomtesse de Sousberghe, qui étaient allées faire un séjour à Paris, sont rentrées à Bruxelles.

***

En remplacement du duc d'Ursel, nommé commissaire général du gouvernement à l'exposition de Bruxelles, le conseil d'administration de la Société anonyme de l'Exposition a nommé, la semaine dernière, à l'unanimité et par acclamations, M. Francotte, administrateur de la Société, vice-président du conseil et membre du comité exécutif.

On sait quelle part considérable l'ancien ministre du travail prit au succès de l'Exposition de Liége, aussi le choix du conseil d'administration a-t-il été approuvé par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'œuvre bruxelloise.

Vendredi le comité exécutif a, à l'unanimité aussi, nommé directeur administratif de l'Exposition, M. Eugène Keym, échevin à Watermael, secrétaire général de Bruxelles-Attractions.

M. Eugène Keym est un de nos concitoyens les plus actifs et l'organisateur remarquable de fêtes publiques. C'est lui, notamment qui fut l'organisateur de la victoire dans le Comité de *Bruxelles-Kermesse*, — le clou de l'Exposition de 1897, qui sera aussi un des clous de l'Exposition de 1910.

Ces deux nominations, également sympathiques à tous, assurent à l'Exposition de Bruxelles des concours précieux et dévoués. Ce sont pour elle de nouveaux gages de réussite.

***

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

***

Pendant les fêtes de la Pentecôte se sont disputés, au Léopold Club, les championnats internationaux de lawn-tennis.

Le succès de ce tournoi s'est affirmé tant au point de vue sportif que mondain. Les meilleurs joueurs et joueuses des pays étrangers sont venus se mettre aux prises avec nos champions, et une foule élégante a assisté pendant trois jours à ces parties.

Nous voyons sur les « Courts », parmi les dames, les deux miss Coles (Anglaises) ; miss Dolleman, championne de Hollande ; Mme van Lennep également Hollandaise ; Mlles Dufrenoy et de Selliers, la baronne de Molembaix, championnes belges ; Mmes Trasenster, Drory, Buysse, Anspach, la vicomtesse d'Hendecourt, la baronne Y. de Woelmont, la baronne Louise de Moreau, Mlles T'Schaggeny, Trasenster, Mees, Delhoye, Prudhomme, Visart, Liebrechts, Mills, Jansens, etc.

Parmi les messieurs, les champions hollandais : MM. Van Lennep, les champions belges de Borman et Lemeire ; l'anglais Watson ; MM. Trasenster, Duvivier, Storms, le comte J. de la Boëssière-Thiennes, le comte de Robiano, van de Roest, Webber, Dufrenoy, Van Itsen, Lefèvre, le comte R. van der Burch, Philippe de Zualart, Beyens, Houget, van de Walle, le baron de Blommaert, le baron Adrien Forgeur, Nisart, Leperc, de Formanoir, Poot Baudier, etc.

Après de superbes parties, miss Coles ayant battu en single toutes ses adversaires remporte le championnat des ladies single.

Tandis que M. Lemaire gagne la Coupe du Léopold Club, le double de dames est gagné par Mlles Prudhomme et Delloye, Le double d'hommes par MM. de Borman et Lemaire.

Reconnu, au hasard de la lorgnette, parmi les nombreux spectateurs et spectatrices :

Le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, le baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. la Princesse Albert et la baronne de Woelmont, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, la comtesse de Briey, le baron et Mlle Chazal, le baron et la baronne de Rosée. la baronne et Mlles de Mévius, le comte et la comtesse Franz du Monceau, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. et Mme Philippe Roussille, le comte Gaëtan de la Boëssière Thiennes, le vicomte Henri de Spoelberch, Mlle de Spoelberch, le baron d'Hooghvorst, M. Adrien Barbanson, Mme et Mlle Bemelmans. Mme et Mlle Drion, le baron Kervyn, le baron et la baronne Pycke et leur fille, M. Trasenster, Mme Dufrenoy, les sous-lieutenants de Fæstraets, Mme et Mlle Drug-

man, le capitaine et lady Reyntiens, Mlle Reyntiens, la comtesse Cécille du Monceau, le comte et la comtesse Charles de Villers, M. et Mme Termote, M. et Mme T'Schaggeny, Mme Storms, M. et Mme Carlier, le sous-lieutenant Bemelmans, M. et Mme Simonis, la comtesse Maurice d'Oultremont, Mme et Mlles Misonne, M. Parmentier, M. Jack Reyntiens, le baron et la baronne de Blommaërt, le vicomte Alain Obert, M. van den Bulcke, le chevalier et Mme Camberlyn d'Amougies, M. Henri Davignon, M. et Mme Duvieusart, le comte et la comtesse Syggonia, etc.

***

Joli costume trotteur en coton toile, 60 francs. Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.

***

Les dernières journées de concours hippique se sont succédé aussi brillantes que les premières.

La grande attraction était le « Military International », aussi la réunion de mardi à Boitsfort fut-elle le clou de ces fêtes.

Les tribunes offraient un coup d'œil merveilleux, garnies de jolies femmes aux toilettes chatoyantes, d'officiers aux brillants uniformes.

Dès 10 h. 1/2 le public est là, attendant avec impatience l'arrivée des premiers cavaliers.

A midi un déjeuner des plus élégants réunissait au champ de courses les officiers qui avaient pris part au concours et leurs nombreux amis

A 2 h. 3/4 LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés du capitaine du Roy de Blicquy et de la comtesse Elisabeth d'Oultrement, s'installent dans la tribune royale. La Princesse porte une délicieuse robe grise, chapeau de paille de riz garni de roses.

Partout c'est un assaut d'élégance. Détailler toutes les merveilleuses toilettes serait difficile, voici pourtant quelques jolis modèles vus au hasard de la lorgnette.

La princesse Albert de Ligne porte un tailleur de serge blanche s'ouvrant sur une chemisette de batiste; l'ensemble est simple, mais d'une suprême élégance. La comtesse du Passage a un costume rayé beige et blanc; la redingote, col et revers bordés d'un galon rougeâtre, chapeau cloche, écharpe enroulée autour du fond, les franges retombant sur les cheveux: la baronne de Blommaërt, jupe rayée beige et blanc, paletot sac couleur tabac, joli chapeau garni de roses; Mlles Missonne, charmantes dans des costumes de toile blanche soutachée de noir, grande ruche de tulle noir, chapeaux de paille d'Italie rehaussés de roses, la comtesse Paulo de Borchgrave, redingote et jupe à rayures bleues et blanches, chapeau garni de bleuets; Mme Roussille, jupe grise, paletot de drap rouge, col et revers de satin blanc, chapeau noir à plumes; Mlle Allard, tailleur bleu, chapeau bleu fleuri de roses, etc.

Mercredi, le concours a continué dans le Hall du Cinquantenaire.

Le grand event de la saison s'est clôturé vendredi. Il y avait foule et le concours de cette année a remporté un énorme succès.

Y assistaient, les jours derniers, tous les membres des légations étrangères et leurs femmes, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, les princes et princesses Edouard et Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Arenberg, le marquis de Cesves, les généraux Burnell, de Bonhome, Fivé, le colonel de Witte, le marquis et la marquise de la Boëssière, les comtes et comtesses van den Steen de Jehay, le capitaine et Mme Crabbe, le comte et la comtesse de Merode-Westerloo et leurs filles, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le comte de Fleurieu, le marquis d'Assche, le baron et la baronne de Wolff, le général-major de Heusch, la comtesse Louis de Merode, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne et leur fille, le comte et la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie, Mme et Mlle Hoorickx, Mme et Mlles Parmentier, le baron et la baronne de t'Serclaes et leurs filles, les barons Goffinet, MM. et Mmes Franz et Paul Wittouck, la comtesse de Pinto et ses filles, le lieutenant Badet, le vicomte de Maupeou, le baron L. de Woelmont, le lieutenant-colonel de Formanoir de la Cazerie, le lieutenant de Warren, Mme et Mlle du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Jean de Merode, le colonel et Mme Marchand, le comte et la comtesse de Lannoy, le colonel de Lagarenne, les comtes et les comtesses Paulo et Adrien de Borchgrave, le sous-lieutenant et Mme Nyssen, les chevaliers et Mmes Georges et Robert de Bauër, M. et Mme Goldschmidt, le colonel baron de Crombrugghe, M. et Mme Morin, les comtes d'Alcantara, la comtesse du Chastel de la Howarderie, M. et Mme van Willigen, M. Marcel Hamoir, baron de Woot de Trixhe, lieutenant Woeste, capitaine de Champsavin, baron de Waha, chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, comte et comtesse de Beauffort, baron et baronne de Loën d'Enschedé, comte du Val de Beaulieu, M. Mme et Mlle Vinçotte, capitaine et Mme de Schietere de Lophem, comte et comtesse Auguste d'Ursel, comte Arnould d'Oultremont, marquis de Trazegnies, baron et baronne de Traux, sous-lieutenant et Mme Georges Terlinden, comte et comtesses Carl van der Straten-Ponthoz, comte de Rouillé, comte et comtesse R. de Ribaucourt, Mme Octave de la Roche de Marchienne, comte et comtesse de Pouilly, baron et baronne de Pitteurs-Hiegaerts, baron et baronne Peers de Nieuwburgh, baron et baronne Pecsteen, capitaine et Mme d'Orjo de Marchovelette, baron et baronne de Moor, baron et baronne de Macar, baron et baronne de Failly, major de Bernard de Fauconval, baron et baronne de Schilde, baron et baronne della Faille d'Huysse, chevalier et Mme de Schoutheete et leurs filles, général Terlinden, M. et Mme Edouard Balser, sous-lieutenant et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Lionel Anspach, baron et baronne Raoul Snoy, comte et comtesse de Villegas de Saint-Pierre et leur fille, M. et Mme Adhémar Morren, lieutenant et Mme Charles van Langendonck, M. et Mme Sam Wiener, commandant et Mme Cumont, comte de Lalaing, M. de Koudriaffsky, baron et baronne F. d'Huart, baron de Favereau, M. et Mme Franz Wergauwden, baron et baronne de Crawhez, comtesse Du Monceau de Bergendal, comtesse Cécile Du Monceau de Bergendal, comtesse Marie Du Monceau de Bergendal, baron et baronne Max Pycke de Peteghem, chevalier et Mme Victor Robyns de Sneidauer, baron et baronne Lambert de Rothschild, vicomte et vicomtesse Ides Goupy de Beauvoliers, baron et baronne Buffin, Mlles Vieil; M. et Mme Léon Cornil, Mme et Mlle Guillery, M. et Mlles Drion, Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Morren, Mme Mols, Mme et Mlles Hazard-Ziane, Mme et Mlle Drugmann, Mme et Mlles Rombaut, Mme De Mot et Mlles De Mot, M. et Mme Thomas, Mme et Mlle Parmentier, M. et Mme Edouard van Dievoet, M. et Mme Georges van Dievoet, Mme et Mlle van der Rest, Mme Michel Orban, Mme et Mlle van Hoobroeck-Melot, M. et Mme Renard, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme d'Hendecourt-Visschers, Mlle Katy van der Straten, Mme Solvay, Mme Van Parys-Solvay, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Philippson, M. et Mme Jules Philippson Wiener, M. et Mme de Bauer-Mourlon, Mme Mourlon, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Paul Maskens, M. et Mme Freddy Brugmann, commandant et Mme Morel-Jamar, Mme Fontaine-van der Straten, M. et Mme Conrad Verhaegen, M. et Mme Van den Corput-Fontaine, M. et Mme Josse Allard, commandant et Mme Joostens, Mme Descamps, M. et Mlle Eloy, M. et Mme Carlier et Mlle Huwart, Mme et Mlles Lust, M. et Mlles Albert de Sébille, Mme et Mlle Anspach Puissant, M. et Mme Paul Anspach, M. et Mme Orban van Volxem, général et Mlle Timmermans, Mme et Mlle Gaëtan de Somzée, M. et Mme Cantoni, Mme et Mlle Ernest Lequime, Mme Georges Lequime, Mlle Schelfoud, Mlle Noulard, M. et Mme Paul Hamoir, Mme van Cutsem-Vergote, Mme et Mlle Claes, Mme et Mlle Lefebvre van Langenhove, M. et Mme Brunard, M. et Mme Brunard-Jacquet, Mme et Mlles François, Mme et Mlle Zeeger, M., Mme et Mlle Pauwels, M. et Mme Riclants-Hollanders, M. et Mlles Verhaeren, Mme et Mlle Taelemans, Mme et Mlle Hanssens, M. et Mme Mélot, Mme Arent, Mlle Adam, M. et Mlle Leenaerts, lieutenant et Mme Coupé, M. et Mme Visschers, Mme et Mlle Dansaert, Mme et Mlle Peltzer, Mme et Mlle Becquet, Mme et Mlle Reasels, Mme et Mlle Dansette, Mme Evence Coppée, M. et Mme Burnell-Coppée, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle Wilmain M. et Mme Hoorix, Mme Perrier, Mme et Mlle Bemelmans, Mme Wauquez, Mme Pastur, M. et Mme Claes-Wauquez, M. et Mme Sarens, Mme Lorthioir, M. et Mme Foulon, Mme et Mlle Renty, Mme et Mlle Edmond Janssens, M. et Mme René T' Schaggeny, M. et Mme Camille T' Schaggeny, M. et Mme Morin, M. et Mme Termote, M. et Mlle Termote, Mme et Mlle Stern, Mme Cools, Mme Dupret-Van de Kerchove, Mme et Mlle Kessels, Mme Nève; Mme et Mlle Bonnehil, Mme et Mlle Annemans, M. Mme et Mlle Chomé-Laroque, le major et Mme Berckmans, M. et Mlle De Roo, MM. baron Adelin Bonnaert, comtes Franz, Maurice et Emile Du Monceau de Bergendal, comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart, Coppée, notaire Alex. Vergote, colonel Goffinet, major baron de Moor, Jacques Cassel, Auguste de la Hault, Edmond Devylder, Armand Speeckaert, Rolin, Peltzer, Willy Delloye, Jean Cassel, Nerinckx, Paul van der Velde, lieutenant Simon, Jamar, lieutenant de Bavay, Albert van der Rest, de Villers, P. van den Corput, lieutenant van den Corput, Robert Misonne, Albert Heyninx, Léon et Clément van der Straeten, Eugène, Carlo et Robert van Cutsem, Georges van den Bulcke, Robert de Stopelaar, Albert de Sebille, Houttart, Gaston Parmentier, lieutenant Timmermans, Henri Hollanders, Barbanson, Alexandre Lefebvre, Léon van de Vin, Cambier, Jean Beco, lieutenant Bemelmans, Poot Baudier, Paul d'Aoust, Georges Voss, Pinte, Convert, Pholien, J. Van Camp, lieutenant de la Fontaine, Guy et Jack Reyntiens, Wilmain, Genonceaux.

Vendredi, la dernière journée des concours et des military avait attiré la grande foule au Cinquantenaire.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont arrivés au début des épreuves, accompagnées de la baronne Snoy et du capitaine du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance

Bientôt après, escortée d'un escadron des guides, est arrivée S. M. le Roi. Le cortège royal se composait de cinq voitures attelées à la Daumont. Accompagnaient le Roi : le général Bricoux, le colonel comte du Chastel, le commandant Cumont, le lieutenant Nypels et le sous-lieutenant comte Cornet de Grez.

Le Roi a été salué par la *Brabançonne* et les acclamations de l'assistance.

C'est le capitaine du 12e chasseurs français, M. H. Dutech, qui a été classé premier; le chevalier C. de Selliers de Moranville, lieutenant au 2e guides, était second.

Sa Majesté s'est fait présenter le capitaine Dutech et s'est aimablement entretenue avec lui.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le jagdritt des guides :

Encore une journée de sport. Nombreux étaient les cavaliers et amazones qui avaient répondu à l'invitation de messieurs les officiers.

Le jagdritt s'est déroulé sous les vastes frondaisons de la forêt par un temps superbe et franchement chaud.

Le coup-d'œil sur les avenues de Tervueren est gai et animé. Au centre sont les cavaliers et les amazones; sur les côtés sont échelonnés en longues files voitures et autos.

Nous voyons à ce rendez-vous plusieurs élégantes amazones, telles la princesse de Ligne, la vicomtesse Louis de Spoelberch, la comtesse Paulo de Borchgrave, la comtesse du Passage, Mlles de Berlaymont, d'Ursel, de Burlet, de Roo, la baronne de Blommaert, Mmes Marchand, du Roy de Blicquy, la vicomtesse G. de Spoelberch, Mme van Maldeghem.

Puis les généraux Burnell, Fivé, le lieutenant aux hussards de la garde de S. M. le roi de Suède, F. Bohusteldt, les officiers hollandais van Gellicum et Hekkeiner, le lieutenant Badet, le colonel de Lagarenne, presque tous les officiers des deux régiments des guides, les colonels de Witte et de Menten, le major baron de Moor, le lieutenant-colonel Leclercq, le capitaine commandant d'Orjo de Marchovelette, le capitaine vicomte Jolly, les sous-lieutenants d'Hendecourt, de Lannoy, de Fierlant, de Selliers, comte van der Burch.

Parmi les cavaliers : comtes du Passage, M. de Sinçay, baron Gaston d'Huart, baron Sadoine, vicomtes de Spoelberch, comtes de Baillet-Latour, comte P. de Borchgrave, comte R. van der Burch, M. du Roy de Blicquy, comte de Lannoy, prince Albert de Ligne, Josse Allard, baron Fritz de Wyckerslooth, baron de Macar, MM. Paul et Georges Morin, comte d'Oultremont, de Prelle de la Nieppe, vicomte d'Hendecourt, G. van de Poele, Jack Reyntiens, colonel de Crombrugghe, Comte Cornez de Grez, comte d'Ansembourg, etc.

Après une jolie chevauchée à travers la forêt, cavaliers et amazones sautent brillamment les obstacles disposés en face du château de Tervueren, traversent le parc et mettent pied à terre non loin des étangs.

S. A. R. la Princesse Albert, accompagnée de la comtesse Fritz van den Steen de Jehay et du baron H. de Woelmont, assiste à l'arrivée et complimente les organisateurs de cette jolie fête.

La Princesse portait un très coquet tailleur quadrillé bleu et blanc, chapeau de paille bleu pâle garni de roses.

Un lunch, pendant lequel la musique des guides se fit entendre, fut offert par les officiers. La table était garnie d'une profusion de fleurs de muguets et de genêts du plus joli effet.

Reconnu à ce dernier rendez-vous :

Comtesse de Merode-Westerloo et ses filles, duc d'Arenberg, baron et baronne Buffin, baron et baronne de Wolf de Moorsel, comtesse de Briey, comte et comtesse G. de Briey, baron Goffinet, baron et baronne de Fierlant, chevalier et Mme de Sauvage, M. et Mme Ernest Vermeulen de Mianoye, comtesse Adrien de Borchgrave, capitaine et Mme Crabbe, Mme Georges Terlinden, comtesse de Berlaymont, Mme Fernand du Roy de Blicquy, Mme Misonne et ses filles, M. et Mme Philippson, baron Lambert, Mme Joostens, baronne d'Huart, comte de Lannoy, Mme Burnell, comte de Villegas de Saint Pierre, comte et comtesse Léopold van den Steen, vicomte et vicomtesse Albert de Jonghe, baronne Pauline d'Hooghvorst, comte et comtesse de Pouilly, M. et Mme Lejeune de Schiervel, M. et Mme Mesdach de Ter Kiele, M. et Mme May, chevalier et Mme de Bauer, baronne M. Chazal, comtesse Elisabeth d'Oultremont, baron Adrien Kervyn, comte Jacques d'Oultremont, etc.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Sont officielles les fiançailles de la comtesse Elisabeth de la Boëssière-Thiennes, fille du marquis de la Boëssière-Thiennes et de la marquise, née comtesse de Lannoy, avec le marquis de la Bourdonnaye.

Les de la Boëssière descendent d'une ancienne famille de Bretagne.

Guillaume de la Boëssière, présumé chevalier à cause du titre de monseigneur qui lui est donné, était maître d'hôtel du comte de Blois et fut invité avec plusieurs autres gentilhommes à se rendre en Bretagne (1371) auprès de son fils Charles de Blois.

Guillaume de la Boëssière, chevalier, ratifia avec plusieurs écuyers le traité de Guérande en 1380.

Guillaume de la Boëssière, seigneur de ce lieu, fut compris au nombre des nobles, savoir : dans le réformat de la paroisse de Ploemelin en 1441, et dans celle de Ploesquelec pour son manoir de la Boëssière en 1445.

Charles de la Boëssière, seigneur de Lennuic et de Keraslouant, fut reconnu noble d'ancienne extraction à la réformation de Bretagne le 20 mai 1539.

Marc-Antoine de la Boëssière, seigneur de Lapriac, Lennuic, sénéchal et premier magistrat civil et criminel du duché de Penthièvre, au siège de Guingamp, puis conseiller au Parlement de Riennes et sous-doyen de sa chambre, épousa en 1644 Anne de Boisboissel, fille du seigneur du Fossé Rapé.

Bertrand de la Boë sière de Lennuic, chevalier, seigneur comte de la Boëssière, lieutenant des maréchaux de France à Guingamp (1703), épouse Marie-Gabrielle Gouyon, fille de Jean, seigneur de la Pallue et d'Anne-Marie de Louvet de Cœtiunval.

Marc-Antoine de la Boëssière, chevalier, comte de la Boëssière, seigneur de Lennuic, Keranno, Kérion, Kerlevené, Pou binié, Trehadion, Querloser, etc., épousa la fille du marquis de Liscoet, seigneur du Bois de la Roche, etc.

Marc-Antoine-Marin-Hyacinthe de la Boëssière-Lennuic fut capitaine au régiment de la Rochefoucauld et d'Angoulême, servit dans l'armée des princes et remplit plusieurs missions importantes. Louis XVIII le nomma maréchal de camp (1868) commissaire général pour les affaires de Bretagne, etc. Il fit la campagne de 1815, reçut le commandement militaire du département d'Ille-et-Vilaine et ensuite des Côtes du nord. Il mourut au château de Maleville en 1846. Son fils, Marc-Antoine, épousa à Lombise (Hainaut) Françoise, comtesse de Thiennes de Lombise.

Leur fils Gaëtan-Marc-Antoine, comte de la Boëssière, ayant fait sa déclaration le 31 décembre 1864 pour réclamer la qualité de Belge, le roi lui accorda en 1867 l'autorisation de porter le titre de marquis et de joindre les armes de sa mère aux siennes, et un arrêté royal du 10 juin 1868 l'a autorisé à ajouter le nom de Thiennes à son nom patronymique. Le mar-

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Jolie comme les amours vous serez si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarbana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
de Waterloo, Bruxelles (arrondissement rue d'Arenberg, 30

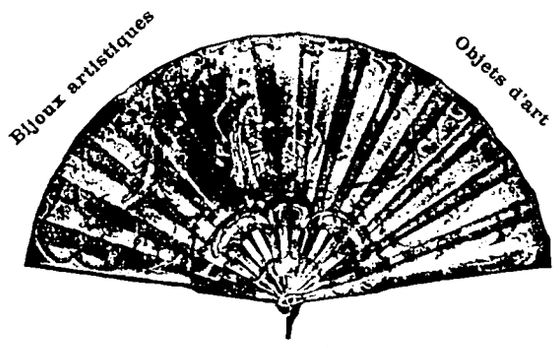
Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

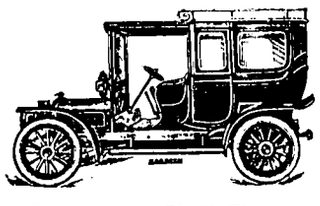
ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles

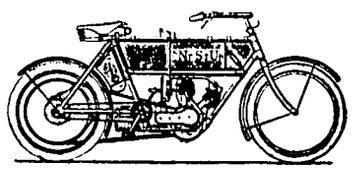


Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Specialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les Automobiles RADIA sont construites pour les routes Belges.





Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.

Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
3, RUE CHAIR ET PAIN, 3
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2269
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

quis de la Boëssière, docteur en philosophie et lettres, bourgmestre de Lombise, a épousé la comtesse Louise de Lannoy dont trois fils et trois filles de cette union.

Armes : écartelé au 1 et 4 de sable en sautoir d'or qui est la Boëssière; au 2 et 3 d'or, à la bordure d'azur, à l'écusson d'argent bordé d'azur, chargé d'un lion de gueules, couronné et lampasse d'or qui est de Thiennes, couronne de marquis pour le titulaire et de comte pour les autres descendants mâles. *Tenants* : deux sauvages de carnation, ceints et couronnés de feuillages appuyés sur leurs massues

Devise : Qu'une voie tienne quoiqu'advienne.

Les la Bourdonnaye descendent également d'une très ancienne famille de Bretagne.

***

L'Agence Casier, 83, boul. Anspach (Bourse), honorée de la confiance des meilleures familles, signale aux futurs époux son organisation nouvelle et sans concurrence pr voyages de noces.

***

Mardi prochain sera béni, en l'église paroissiale de Saint-Gilles, le mariage de Mlle Magdeleine de Thier, fille de M. et Mme Fernand de Thier, avec M. Charles Dechamps. avocat, petit-fils de Mme Boucqueau, et fils de M. et Mme Charles Dechamps.

***

Le mariage de Mlle Eveline François, fille de M. et de Mme Paul François, et petite-fille de Mme Gilain de Saint-Hubert, avec M. Robert Colson, docteur, fils du docteur et de Mme Colson, de Gand, sera célébré le 30 mai. La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église Sainte-Croix, à Ixelles, à 11 h. 1/2.

***

M. Lucien Janssen, fils de M. Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois et directeur de la Société générale de Belgique, est fiancé à Mlle Denyse De Dyn, fille de M. Alfred De Dyn et sœur de Mme Gaston de Fœstræts.

***

Ont été célébrés les mariages :

De Mlle Fernande Levie, de Binche, avec M. Théophile Zech, de Braine-le-Comte.

De Mlle Ernestine Huens, de Bruxelles, avec M. Albert Lieben, candidat notaire à Vilvorde.

***

Un comité patronné par Bruxelles-Attractions se prépare à organiser une série de fêtes lors de l'inauguration du nouvel éclairage des boulevards du centre.

Une première liste de souscription a déjà produit plus de 7,000 francs.

Les organisateurs viennent d'adresser aux habitants de la grande artère centrale un appel de participation, qui, nous en sommes persuadés, sera favorablement accueilli par tous.

Nous croyons utile de faire remarquer que toutes les listes présentées par les délégués doivent porter le cachet de Bruxelles-Attractions.

***

On annonce de Reims la mort, à l'âge de soixante-treize ans, du comte Werlé, propriétaire de la maison de champagne Clicquot.

Il avait épousé une des filles du duc de Montebello, ambassadeur de France en Russie sous l'Empire. De ce mariage il eut plusieurs enfants, dont une fille, morte il y a près de deux ans, et qui avait épousé le prince Pierre de Caraman-Chimay.

***

Hopjes Nieuwerkerk. Toute autre marque est contrefaçon.

***

D'Anvers :

— Mardi a été béni le mariage de M. Étienne Ullens de Schooten, fils de M. Alphonse Ullens de Schooten, bourgmestre de Schooten et de Mme, née baronne Osy de Zegwaart, avec Mlle Annie Ormonde Butler, jeune fille appartenant à l'une des plus aristocratiques familles d'Irlande.

Le mariage à l'hôtel de ville avait eu lieu la veille; la bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux dans l'église Saint-Georges.

Voici comment était composée la suite de la mariée, conduite par son tuteur, le colonel Butler : Mme Alphonse Ullens de Schooten et le marié, baronne douairière Osy de Zegwaart et M. Alphons Ullens de Schooten, Miss Ormonde Butler et M Ullens de Schooten, Mlle Mathilde Ullens de Schooten et le baron Joseph Osy de Zegwaart, Mlle Marie-Louise Ullens de Schooten et M. Joseph Montens d'Oosterwyck, douairière Émile Guyot et baron Édouard Osy de Zegwaart, Mlle Ullens de Schooten et M. André Ullens de Schooten, baronne Joseph Osy de Zegwaart et baron Alfred de Zegwaart, Mme Adolphe Mols et baron van Reynegom de Buzet, baronne van Reynegom de Buzet et M. Adolphe Mols, Mme Joseph Montens d'Oosterwyck et M. Georges Mols.

Après le mariage, une grande réception a eu lieu au Grand-Hôtel. La mariée était parée de superbes bijoux, notamment d'un diadème et d'un médaillon en brillants de toute beauté.

Quelques toilettes : la mariée en satin blanc, riches et belles dentelles en malines, deux délicieux petits pages, MM. Antoine Montens et Jean Ullens, portaient sa traîne: Mme Alphonse Ullens de Schooten, superbe robe en faille blanche, dont la jupe parsemée de fleurs multicolores en appliques, d'une coupe savante, tombait de façon gracieuse, corsage garni de dentelles de Bruges d'une richesse inouïe; baronne douairière Osy de Zegwaart, robe riche en dentelles noires, le corsage orné de bijoux magnifiques; Miss Ormonde Butler, sœur de la mariée, délicieuse Irlandaise dont la nuance bleue de la toilette en crêpe de Chine faisait ressortir de façon remarquable l'expression jeune et délicieuse qui émanait de toute sa personne; Mlles Mathilde et Marie Louise Ullens de Schooten, sœurs du marié, toutes les deux pareillement exquises en leurs délicieuses toilettes de gaze rose recouvertes de dentelles blanches avec charmant chapeau capote 1830 assorti; Mme la douairière Guyot, en soie noire, toilette sévère, mais luxueuse; Mlle Marie Ullens de Schooten, fourreau de gaze gris argent pailleté d'or; la baronne Joseph Osy de Zegwaart, toujours également belle, en jolie et exquise toilette de satin liberty bleu, chapeau artistique avec paradis argenté; Mme Adolphe Mols, riche toilette mauve et argent avec capote assortie; la toute charmante baronne van Reynegom de Buzet, en toilette gaze champagne qui lui seyait à ravir, avec corsage aux dentelles magnifiques, chapeau genre toque à aigrette de forme exquise, posé de façon délicate sur la chevelure aux reflets blonds; Mme Joseph Montens d'Oosterwyck, toilette empire vert bouteille avec volants cerise au bas de la jupe, très joli chapeau paille, agrémenté d'un nœud argent.

— Mardi, M. et Mme Auguste Grisar ont donné un dîner de bridge qui a fort bien réussi.

Les invités étaient : Mme Ernest Grisar, Mme Ernest Fuchs, M. et Mme Maurice Ortmans, M et Mme Léon Elsen, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Axel Goemaere, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Alexis Mols, M. Joseph Rymenans, M. Louis Grisar, etc.

***

Dimanche, au château du Kiewit, par Hasselt, fort jolie garden-party, dont M. Emile Vroomen, secondé par sa nièce, Mlle Adèle Vroomen, faisait avec une bonne grâce charmante les honneurs.

Remarqué, au hasard d'une promenade dans le parc magnifique qui entoure à perte de vue le château : M. et Mme C. Vroomen, M. et Mme A. Vroomen, M., Mme et Mlle Beckers, Mme Delvoie, Mme Meyers, Mme et Mlle Reuleaux, M. et Mme François Collée, Mme Paul André, Mme et Mlle Nossent, M. et Mlle Dubois, Mme et Mlle le Clément de Saint-Marcq, M., Mme et Mlle van Herckenrode, Mme et Mlles Cornet, Mme de Borman, Mme et Mlle Schaetzen, Mme et Mlle Delvigne, Mlles de Cordes, Sarolea, Tits, Fransen, Moors, etc.

Parmi les jeunes gens : MM. Vroomen, de Borman, commandant Simones, lieutenant Saroléa, Collée, de Cordes, lieutenant Gielen, Delvoie, Moors, les lieutenants Dubois et Poliet, Cornet, Hauben, lieutenant Fain, Stelluigfwerff, van Heckenrode, Indeken, Georges Du Bois, Delvigne, etc.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. — Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

***

De plus en plus, la prochaine exposition de la Toison d'Or à Bruges, s'annonce comme devant avoir un éclat incomparable. On est assuré de la participation officielle de l'Espagne. Le roi Alphonse XIII s'occupe personnellement du choix des œuvres d'art, tapisseries, objets divers qui seront envoyées à Bruges. D'autre part, le Trésor de la Toison d'Or, qui se trouve à Vienne et qui comprend des pièces d'un intérêt artistique et historique inestimable et qui avait été emporté par les armées autrichiennes après la bataille de Jemmapes, est mis par l'Empereur à la disposition du comité.

De son côté, enfin, le roi d'Angleterre a promis dix-sept armures qui figurent à Windsor, parmi les plus précieuses reliques de l'ordre fameux.

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite, Bruxelles.

***

Des fêtes seront organisées prochainement, sous les auspices de l'administration communale, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de l'Athénée royal d'Ixelles. L'Union des Anciens Élèves de l'Athénée royal d'Ixelles, sous la présidence d'honneur de M. Fernand Cocq, échevin de l'Instruction publique à Ixelles, et la présidence effective de M. Raoul Warocqué, membre de la Chambre des représentants, prie instamment les anciens élèves d'envoyer leur adresse au secrétariat général de l'Union, 89, rue Keyenveld, à Ixelles.

Château royal d'Ardenne

Ouverture le 22 juin.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

Il n'y a, décidément, qu'un très petit nombre de mots, lesquels font périodiquement le tour de l'histoire.

Ceci a été raconté cent fois : Napoléon III passait une revue dans la cour des Tuileries; Mlle de Montijo, d'une fenêtre du rez-de-chaussée, dans un salon voisin de la chapelle, assistait à la revue; après le défilé, l'empereur s'approche à cheval de la fenêtre et dit à Mlle de Montijo :

— Comment arriver jusqu'a vous?

Et la future impératrice aurait répondu :

— Sire, par la chapelle.

Or, dans un petit volume de *Mémoires sur Henri IV*, imprimé en 1782, je trouve ces quatre lignes :

« Henri IV ayant demandé à Mlle d'Entragues, qu'il aimait, par où l'on pouvait aller à sa chambre.

» — Sire, lui répondit-elle, par l'église. »

C'était le 20 août 1864, dans la salle de spectacle du château de Versailles, le soir de la fameuse représentation offerte au roi d'Espagne. Nous étions, Auber, Emile Perrin, alors directeur de l'Opéra, et moi, blottis dans une petite baignoire, toute sombre, à gauche de la scène.

L'empereur et l'impératrice — je ne l'ai jamais vue plus radieusement belle que ce soir-là — étaient dans une grande loge, construite de face, au fond de la salle fastueusement decorée. Avec un air de triomphe mal contenu, Mlle de Montijo, devenue impératrice des Français, faisait les honneurs de Versailles au roi d'Espagne, à celui qui avait été son roi, et qui n'était plus que son hôte D'un aspect assez mince, ne faisant pas grand figure, le mari de la reine Isabelle était assis entre l'empereur et l'impératrice. Trois grands fauteuils, presque trois trônes, étaient installés sur le devant de la loge. Tout à coup, l'impératrice fit appeler un chambellan qui se présenta respectueusement, non pas courbé, mais littéralement plié en deux, en habit rouge, la croix d'or au côté, cordon espagnol bleu de ciel autour du cou. Quelque chose, évidemment, avait cloché dans l'étiquette, et des paroles sévères étaient adressées au chambellan. L'impératrice parlait avec une extrême animation; le chambellan rougissait, balbutiait, perdait contenance, s'inclinait de plus en plus, touchait terre; l'empereur intervint doucement, avec un air d'indifférence et de lassitude, — son air habituel, — cherchant certainement à apaiser l'impératrice; le roi d'Espagne était fort gêné; par son sourire, par ses gestes un peu gauches, il disait clairement :

— Mais cela n'est rien, rien du tout; cela n'a pas la moindre importance.

La salle entière, fort intriguée, avait les yeux fixés sur ce groupe des trois Majestés.

Et quelle salle! Venus là, tous les trois, avec la troupe, avec l'Opéra, nous étions *seuls*, en habit noir. Il n'y avait, dans la salle, que des uniformes éclatants, des habits brodés sur toutes les coutures; sur les poitrines, des plaques et des grands cordons de toutes les couleurs. Et les femmes! Presque toutes jeunes et presque toutes belles! Un luxe inouï de toilettes! Un ruissellement de rubis, de perles et de diamants! C'était un éblouissement. Nous nous demandons si nos affreux habits noirs n'étaient pas la cause de l'incident, s'ils ne faisaient pas scandale au milieu de toutes ces splendeurs; nous nous étions rejetés un peu inquiets au fond de la loge Nous avions peur d'être expulsés, et c'eût été grand hommage, car le spectacle était merveilleux sur le théâtre aussi bien que dans la salle. Mais non, le scandale, ce n'était pas nous... L'impératrice se calma; nous ne fûmes pas renvoyés.

Oui, le spectacle était merveilleux; pour donner de la *Psyché* de Corneille et de Molière une représentation qui n'eut jamais de lendemain, on avait appelé à Versailles la Comédie-Française, les chœurs du Conservatoire et le corps de ballet tout entier de l'Opéra, faisant cortège à Mlles Fonta, Mérante, Louise Marquet et Eugénie Fiocre. Les plus belles personnes de la Comédie-Française jouaient les rôles principaux : Mlle Favart, Psyché; Mlle Lloyd, Vénus; Mlles Rosa Didier et Rose Deschamps, toutes deux divinement jolies, les deux grâces Phaène et Œgiale. L'Amour, c'était Delaunay, dans tout l'éclat de son admirable talent; je l'entends encore murmurer la déclaration d'amour du vieux Corneille :

Les rayons du soleil vous baisent trop souvent;
Vos cheveux souffrent trop les caresses du vent;
Dès qu'il les flatte, j'en murmure.
L'air même que vous respirez,
Avec trop de plaisir, etc., etc.

Cela fut dit avec une grâce si tendre que toutes ces nobles spectatrices, bien plus occupées, cependant, des robes de leurs voisines que des malheurs de Psyché, devinrent soudainement attentives et soudainement émues. C'était l'art qui, sous la forme la plus exquise et la plus rare, s'imposait souverainement à ce très frivole auditoire, peu disposé à subir une telle impression; il est vrai que l'art avait pris le plus sûr chemin pour aller au cœur de toutes ces belles personnes : il leur parlait d'amour.

***

Voltaire, le 18 février 1760, écrivait à Mme Deffand :

« J'aime encore mieux avoir des rentes sur la France que sur la Prusse. Notre destinée est de faire toujours des sottises et de nous relever. Nous ne manquerons presque jamais une occasion de nous ruiner et de nous faire battre; mais, au bout de quelques années, il n'y paraît pas. L'industrie de la nation répare les balourdises des ministères. »

Puisse l'*industrie de la nation* justifier encore une fois la confiance de Voltaire! Dans cette même lettre, je trouve cette autre phrase, à propos du grand Frédéric :

« Puisque vous avez, madame, les poésies de ce roi qui a pillé tant de vers et tant de villes, etc. »

Et, le même jour, Voltaire écrivait à Thiérot :

» Le philosophe de Sans-Souci pille quelquefois des vers, à ce qu'on dit; je voudrais bien qu'il cessât de piller des villes, etc.

Et trois jours auparavant, Voltaire écrivait au comte d'Argental :

« Parlez-moi donc des poésies de cet homme qui a pillé tant de vers et tant de villes, etc. »

Et de trois! Voltaire ne se gênait pas pour se piller lui-même. Quand il avait trouvé une jolie phrase, il ne lui déplaisait pas qu'elle courût le monde, et il la tirait à plusieurs exemplaires avec de légères variantes.

Il y aurait une piquante étude à faire sous ce titre : *Voltaire et Mérimée courtisans*. Dans sa correspondance, Voltaire gémit sans cesse sur les dures obligations du métier de courtisan.

« Ma destinée, dit-il, était de courir de roi en roi, bien que j'aimasse la liberté avec idolâtrie. »

Et, en novembre 1732, du palais de Fontainebleau, il écrit à M. de Formont :

« J'aurais dû employer une partie de mon temps à vous écrire et l'autre à corriger *Zaïre*; mais je l'ai perdu tout entier, à Fontainebleau, à faire des querelles entre les actrices pour des premiers rôles, et entre la reine et les princesses pour faire jouer des comédies; à former de grandes factions pour des bagatelles et à brouiller toute la Cour pour des riens. »

Or, j'ai souvenir d'avoir entendu Mérimée, vers 1858, tenir exactement le même langage. Il arrivait de ce même palais de Fontainebleau. Il avait dû jouer des charades, faire des vers pour l'impératrice, dîner sur l'herbe; il avait reçu une grosse averse et pris un gros rhume.

— Ah! je n'étais pas fait, nous disait-il, pour le métier de courtisan!

Or, Voltaire a écrit absolument cette même phrase dans une lettre à Maupertuis : *Étant à la Cour sans être courtisan*. Seulement, Voltaire ne disait pas la vérité, tandis que Mérimée était parfaitement sincère. Voltaire était courtisan; il avait le goût et la vocation, les faiblesses et les avidités du métier. Mérimée, lui, ne demandait jamais rien. Il avait pour l'impératrice Eugénie un sincère attachement, et c'était cela seulement qui l'appelait et le retenait à la Cour. Il se cabrait quelquefois contre les servitudes de l'étiquette, mais il fallait, coûte que coûte, se résigner. Il n'aimait ni le pape, ni les jésuites, ni les prêtres, et cependant, à Compiègne et à Fontainebleau, la messe était de rigueur, le dimanche. Mérimée à la messe! Je crois bien que la cause principale de la colère de Mérimée contre le pape était une colère d'érudit. Il y a une bibliothèque admirable au Vatican, et cette bibliothèque est impitoyablement fermée aux curieux et aux chercheurs. Mérimée se disait :

— Si le pape quittait Rome, s'il abandonnait le Vatican, tous ces livres, tous ces manuscrits seraient à nous.

Condamné au spectacle de la Cour, Mérimée tâchait de s'en amuser. Il écoutait, regardait, observait, prenait des notes. Tous les papiers de Mérimée ont été brûlés, rue de Lille, dans les incendies de la Commune, et de bien curieuses choses ont été perdues pour l'histoire de ce temps. Mérimée, à Compiègne, improvisait des charades, et, se faisant comédien de salon, donnait, dans ces charades, la réplique à M. de Morny; il ne lui déplaisait pas, d'ailleurs, de vivre parmi ces grandes dames et parmi ces belles personnes fort admirées par lui.

Voltaire n'était, à la Cour, qu'un solliciteur; il s'efforçait de placer ses petits *divertissements;* il s'agitait pour faire jouer ses tragédies; il accablait les princesses de madrigaux, car, disait-il, « il n'y a point de déesse dont le nez ne soit réjoui de l'odeur de l'encens »; il demandait des faveurs, de l'argent, des pensions; il intriguait, mendiait.

De Fontainebleau, le 8 octobre 1725, il écrivait à la présidente de Bessières :

« Je me suis trouvé presque toujours en l'air, maudissant la vie de courtisan, courant inutilement après une petite fortune qui semblait se présenter à moi et qui s'est enfuie bien vite dès que j'ai cru la tenir ».

Mêmes lamentations, le 17 octobre 1725. Il a été très bien reçu par la reine. Elle a pleuré à *Marianne;* elle a ri à l'*Indiscret*. Elle lui parle souvent. Elle l'appelle son pauvre Voltaire.

« Un sot, dit-il, se contenterait de cela. »

Mais il sent que les louanges sont peu de chose, que le rôle d'un poète à la Cour n'est pas sans quelque ridicule, et il ajoute :

« Il n'est pas permis d'être de ce pays-ci sans aucun établissement. On me donne tous les jours des espérances dont je ne me repais guère. »

Voir suite à la 6me page.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890.**

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Nouveau Théâtre Minard
GAND

La nouvelle salle de spectacle qualifiée sous le nom de

THÉATRE MINARD

est entièrement transformée conformément aux exigences du confortable et des nécessités théâtrales modernes.

POURRA ÊTRE EXPLOITÉE

à partir du 1er octobre prochain.

LES SOUMISSIONNAIRES

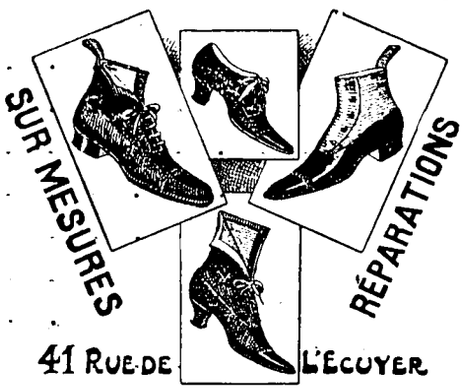
doivent adresser leurs offres avant le **31 mai 1907**. à *M. François Migom, propriétaire de l'immeuble*, 157, rue des Douze-Chambres, 157, **Gand.**

Cahiers de charges expédiés sur demande.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº **1297.**
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Grande Cordonnerie Royale



Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº **3511**

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Le 13 novembre 1725, après plus de deux mois de séjour à Fontainebleau, Voltaire écrit encore :

« La reine est toujours assassinée d'odes pindariques, de sonnets, d'épîtres et d'épithalames. Je m'imagine qu'elle a pris les poètes pour *les fous de la Cour*, et, en ceci, elle a grande raison, car c'est une grande folie à un homme de lettres d'être ici. »

Comment, en lisant cette lettre sur les fous de la Cour, comment ne pas penser à la *Chambre Bleue*, cette nouvelle un peu vive, écrite pour l'impératrice, et signée : *Mérimée, bouffon de Sa Majesté?* Mérimée lit cette nouvelle à l'impératrice, et, le lendemain, reçoit la visite d'un ambassadeur envoyé par une grande-duchesse de Russie, laquelle voudrait avoir, elle aussi, une lecture de la *Chambre Bleue*. Refus de Mérimée. Il répond qu'il est bouffon de Sa Majesté et ne va pas travailler en ville. Il demande, d'ailleurs, la permission, on la lui accorde, et la grande-duchesse a sa lecture.

O éternelle répétition de la comédie humaine! Et ne nous avisons pas de dire que ce sont là choses du passé, qu'il n'y a plus de Cour en France et plus de courtisans. Plus de Cour, soit; mais, des courtisans, il y en a toujours. Seulement, ils ne s'appellent plus Voltaire et Mérimée, et c'est grand dommage. (*Annales Politiques et Littéraires.*)

EXPOSITION DE BORDEAUX

L'inauguration officielle de la Section belge aura lieu dans la première quinzaine de juin. Si César a pu dire que les Belges étaient les plus braves parmi les Gaulois de son époque, les Gaulois d'aujourd'hui peuvent affirmer que les Belges ont, en outre, la primordiale qualité de leurs anciens rois : l'exacte conception de « l'heure qu'il est ». Sans doute, nos installations étaient prêtes dès le jour même où M. Millès Lacroix, ministre des Colonies, inaugura la belle Exposition de Bordeaux, mais elles n'étaient point parfaites : il leur manquait, si l'on peut ainsi dire, la couche ultime, le dernier « coup de fion » par quoi s'affirme notre sens de l'art et notre instinct de nationale propreté. Il fallait encore fioriturer et essuyer les plâtres, remplacer le provisoire tape à l'œil par l'affirmation définitive de notre tempérament complet. Et c'est à quoi s'est employée la belle activité de notre commissaire général, M. Albert Grisar, et de son secrétaire général M. Van Halen, et c'est à quoi se sont dévoués leurs collaborateurs, les architectes, les entrepreneurs, les ouvriers et les exposants eux-mêmes. Le dévouement des uns et l'émulation des autres ont fait des merveilles : aujourd'hui, le Steen profile l'ensemble de de son intéressante silhouette architecturale sous le ciel bleu; ses salons sont parés et ornementés; les œuvres de nos grands artistes, en illuminent les murs de leur beauté; le salon des conférences n'attend que les orateurs et la grande salle des banquets que le champagne et les toasts.

La même activité et la même émulation ont présidé aux installations des exposants dans notre galerie; les stands se parachèvent, s'adonnent des tentures et des autres artifices de luxe qui doivent, en sollicitant le sens esthétique du visiteur, retenir, sur ce qu'ils masquent et laissent deviner, sa féconde attention...

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

NÉCROLOGIE

On annonce de Paris la mort subite de M. Mangin, un des chefs d'orchestre de l'Opéra.

Il fut chef d'orchestre à Lyon où il fut un des fondateurs du Conservatoire; fut nommé professeur au Conservatoire de Paris, en 1882, entra en 1887 comme chef de chant à l'Opéra où, en 1893, il prenait place au pupitre de chef d'orchestre.

Mangin, un artiste et un brave homme, était âgé de soixante-neuf ans.

Pour être certain de ne pas dépenser inutilement de l'argent et du temps à rechercher une villégiature, utilisez les petites annonces de l'ÉVENTAIL.

AUTOMOBILISME

— Il est question d'une fusion entre l'A. C. Namur-Luxembourg et la Société d'Encouragements aux Sports.

— Tous les automobilistes du pays sont invités à prendre part au raillye ballon que l'A. C. du Hainaut et l'A. C. du Centre organisent à La Louvière pour le 23 juin prochain.

— La Semaine de Scheveningue aura lieu du 8 au 11 juillet inclus et comportera : une course de carrosserie, de consommation sur 100 kil.; de montage de pneus, de régularité et d'adresse ; course du kilomètre et la Coupe de Scheveningue, le tout encadré de concerts, banquets, feux d'artifice, cortèges, etc.

— Les inscriptions pour la Coupe de l'Empereur ont produit 350,000 francs, ce qui est loin de suffire à couvrir les dépenses. Le goudronnage seul du Circuit coûtera 56,000 fr. et les tribunes 62,500 francs.

— M. Frick, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode, et son échevin des Travaux publics ont essayé officiellement le premier fiacre automobile de Ten Noye : cette expérience est satisfaisante, paraît-il.

— Tout se transforme, se perfectionne et se modernise, même le vol : la semaine dernière, des cambrioleurs ont pillé complètement un magasin de la rue de Livourne, à Saint-Gilles et ont emporté leur butin sur une automobile qui a disparu rapidement on ne sait où. Cela devient inquiétant et nous mène à grands pas à la constitution de l'A. C. des Cambrioleurs avec une Coupe annuelle et des concours d'adresse et d'ingéniosité pour le plus beau cambriolage

— De nombreux engagements sont parvenus pour la Coupe de la Meuse qui se court le 26 mai à Spa : Une quarantaine de voitures et une dizaine de motocyclettes.

— Paris-Ostende-Paris est définitivement fini au 20 juin prochain.

— Les chauffeurs londoniens sont fort tracassés, chacun sait ça, par les autorités, mais ces ennuis ne sont rien à côté de ceux dont leurs confrères de la banlieue ont à souffrir de la part de paysans galonnés et casqués. Il n'y a pas de trucs et de désagréments qu'on n'invente pour les dégoûter de leur sport favori. La dernière invention est due à un policier du Warwickshire qui n'a rien trouvé de mieux que de s'installer, muni d'un chronographe et d'un télescope (!?) sur le plus haut clocher de Shipston-on-Stour et, de là, surveiller toute la contrée au loin. Scrutant l'horizon de son télescope, il suivait chaque chauffeur dont il chronographiait la vitesse et, si cette dernière dépassait celle autorisée, il avertissait des collègues postés dans la ville : les pauvres chauffeurs se voyaient, à leur grand ahurissement, dresser un procès-verbal qui leur tombait vraiment du ciel.

— La Commission sportive de l'A. C. de Belgique a arrêté au 20 juillet la date du Circuit des Ardennes, au 26 juillet celle de la Coupe de Liedekerke et au 27 juillet celle du Circuit des Ardennes, formule allemande.

— Une souscription, qui a déjà recueilli environ 3,000 fr, est ouverte à Paris pour l'érection d'un monument à la mémoire du malheureux Albert Clement.

— Trois courses seront organisées, à Boulogne-sur-Mer, pour les participants du Critérium lors de leur passage dans cette ville. Plusieurs coupes importantes seront offertes aux vainqueurs notamment la Coupe de Caraman-Chimay, d'une valeur de 5,000 francs.

— On prête au baron P. de Crawhez le projet de réinstaurer, pour l'année prochaine, sur le Circuit des Ardennes, la fameuse Coupe Gordon-Bennett, mais sur une toute autre base de représentation des divers pays participants : chaque pays serait représenté, non par ses divers A. C., mais au prorata du nombre de ses usines automobiles. C'est logique, après tout, les courses étant le stimulant des constructeurs bien plus que des clubs.

FRANCIS.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Representant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

BUREAUX : 7 h. 3/4 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/4.

LE MAITRE DE FORGES

Pièce en quatre actes et cinq tableaux de M. GEORGES OHNET.

Moulinet	MM.	JORDANIS
Philippe Derblay		PORTAL
Bachelin		BAJART
Duc de Bligny		SÉRAN
Baron de Préfonds		LIÉTY
Octave		VITRY
Le général		NORBERT
Docteur Servan		H. BERNIS
Gobert		BONART
De Pontal		DARCHAL
Jean		LENAC
Un ouvrier		STRAAT
Le préfet		CÉRÉBOS
Claire de Beaulieu	Mmes	NADIA D'ANGELY
Marquise de Beaulieu		DÉPERNAY
Athénaïs		REUTEUR
Suzanne		DE MORLY
Baronne de Préfonds		CERNY
Brifiste		J. DIRIS

MIDDELKERKE 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891. Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

Concessionnaires exclusifs Ch. Bostyn et Cie 9, r. de Livourne, Bruxelles. LORRAINE-DIETRICH Isotta Fraschini RICHARD UNIC

SPORT

Les grandes épreuves du printemps touchent déjà à leur fin : encore quatre ou cinq et Ostende nous appellera sur sa digue merveilleuse. Aujourd'hui le Prix Van Derton sera l'épreuve la plus importante.

Voici nos pronostics :

Prix du Cheval-Marin : Groseille et Altesse Royale.
Prix Villa Hermosa : Beau Sire et Primauté.
Prix Van Derton : Namarens et monte Heapy.
Prix de Boendael : Azulino et Grisélidis.
Prix de Linthout : monte Heapy et Mordienne.
Prix de la Senne : La Spadoise.
Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Prix Herod : Fitz Chevening et Crise.
Prix des Osiers : Le Centaure et Safety.
Prix Chamant : Gambetta et Child.
Prix Martinet : Amen Ra et Flibustier.
Prix Verdelet : Méphisto et Gibelotte.
Handicap de Trois Ans belges : Tesson et Caméline.

SAINT-BRIEUX.

Par les annonces de l'ÉVENTAIL vous vous adressez à toute la haute société belge.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 " 50 " "
Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Eventail*, A. L T (7)

FIDEVOYE-YVOIR A vendre, jolie camp. richem' meublée jouiss imméd. Jardins, garage auto. Prix avant. Ecr. F. Y Bur journ. (11)

HEYST Jolie et gr. villa richt meublée à louer, juill.-août, sur Digue. S'ad. K. L., 25, bur. jour. (4)

Ostende Boul. Van Iseghem, juin et juillet, 600 fr., jolie villa, très bien meublée. S'adresser au no 159. (21)

Ostende Villas et chambres non meublées, près dunes. 900 francs pour saison complète. Ecrire B. L., 150. *Eventail*. (18)

Ostende Extens. villa bn meublée : juin, 250 fr.; juill., 300; août, 350., sept., 250, 3 lits. Ecrire A. F. H. 4, p. r., Ostende. (19)

Middelkerke-digue Villa des Oiseaux. Pension famille 1er ordre. S'adr. à Mme Paul Delstanche. (15)

Rochefort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

A louer jolie villa meublée, située rue de Vienne, 14, à Ostende. (16)

Campagne meublée, grd parc, ruisseau, étang, dans Brabant wallon. 3,000 fr. pour juin à fin octobre. Ecurie, remise. S'ad R W.7, bur. journ. (20)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

AUTOMOBILISME

MORS 16 H. P. lim. avec acces. et pièces de rech. à vendre pour dép. Ecr. de L. 16, *Eventail*. (17)

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 39.

2 JUIN 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Choses de Théâtre.

Nous rappelons à nos lecteurs les dates des représentations extraordinaires qui seront données au théâtre de la Monnaie par Mme Sarah Bernhardt et sa troupe complète, avec les costumes et une partie des décors du théâtre Sarah Bernhardt.

Mardi 4 juin, *Adrienne Lecouvreur*, drame nouveau en six actes de Mme Sarah Bernhardt.

Mercredi 5 juin, *les Bouffons*, pièce en quatre actes de M. Miguel Zamacoïs.

Jeudi 6, *Adrienne Lecouvreur*.

Samedi 8, *les Bouffons*.

Dimanche 9, pour les adieux, *la Dame aux Camélias*, pièce en cinq actes d'Alexandre Dumas fils.

Les représentations commenceront à 8 heures précises.

La location pour ces cinq soirées est considérable.

Mme Sarah Bernhardt a écrit l'*Aveu*, un acte dramatique que représenta l'Odéon en 1888; elle a composé une *Duchesse Catherine*, grande pièce contemporaine, en cinq actes, qui est encore inédite; et cette *Adrienne Lecouvreur*, qui se montra récemment parmi les bravos, à Londres, en Amérique et à Paris et que les spectateurs de la Monnaie vont applaudir cette semaine.

Il y a longtemps qu'Ernest Legouvé écrivit une pièce sous le même titre.

A l'histoire, Legouvé a emprunté les amours d'Adrienne et de Maurice de Saxe, et la pernicieuse rivalité de la duchesse de Bouillon. Là s'est limité son effort de véracité. Mme Sarah Bernhardt s'est astreinte à une plus sévère exactitude. Elle s'est appliquée à montrer dans sa vérité le développement tragique de cette anecdote passionnelle. Elle l'a restituée dans son ambiance. Elle a fait revivre, autour des figures principales, des personnages qui tous furent mêlés au drame et qu'une œuvre véritable, comme est celle-ci, ne pouvait négliger : Voltaire, Quinault, le cardinal de Fleury, le P. Dominique, le fidèle Argental, le pathétique et malheureux abbé Bouret, cette petite peste de Marguerite Lecouvreur, jalouse de sa sœur, et qui, dans la fureur de sa vanité blessée, travaille pour sa perte.

Bien entendu, Mme Sarah Bernhardt est trop artiste et trop comédienne pour s'être bornée à faire œuvre d'historien. La vérité historique ne fut ici, pour elle, que l'occasion et la justification de l'invention dramatique, et les six actes de la pièce se déroulent dans un enchaînement rigoureux, selon une progression habile qui juxtapose les scènes émouvantes et fortes. Elle nous fait passer successivement de la loge d'Adrienne au Théâtre Français, aux salons de la duchesse de Bouillon, puis à la chambre d'Adrienne, aux jardins du Luxembourg, à la prison où l'infortuné abbé Bouret, qui a refusé à la duchesse de Bouillon de se faire l'empoisonneur d'Adrienne, expie sa résistance au crime, enfin, et de nouveau, à la chambre de la comédienne, où nous assistons à son agonie et à sa mort

Les « morts » de Mme Sarah Bernhardt sont célèbres et ce fut jadis un jeu la veille de chacune de ses « premières » de se demander : Comment mourra demain Sarah » ? Dans *Adrienne Lecouvreur* elle meurt avec une simplicité, une vérité, une grandeur tragique qui donnent le frisson.

Les *Bouffons* de M. Miguel Zamacoïs font partie de ce théâtre poétique auquel nous devons les comédies de Shakespeare, les proverbes de Musset, les meilleures compositions dramatiques de Banville, de Rostand ou d'Emile Bergerat. C'est un conte, qui nous est dit en beaux vers lyriques, un conte où dominent la fantaisie et le caprice, un conte embaumé où murmurent toutes les chansons de l'amour, de la jeunesse et du printemps. Et cette conception de poète nous ravit délicieusement à la monotonie du théâtre passionnel, aux banalités de l'adultère scénique.

Comment M. Miguel Zamacoïs est-il parvenu à tenir captive pendant quatre longs actes l'attention des spectateurs ? Par cette magie de la poésie que possède à un degré très élevé cet écrivain, par l'envolée de ses vers alertes, vifs, primesautiers ou railleurs, par la séduction éternelle de la jeunesse et de l'amour qu'il sait délicieusement chanter et par l'interprétation de Mme Sarah Bernhardt qui a fait du rôle de Jacasse une de ses plus belles créations.

Vendredi a eu lieu la réunion des actionnaires de la Société en commandite de la Monnaie.

Après avoir entendu l'exposé de la situation par M. Jacques Cassel, président du collège des commissaires, l'assemblée a voté de chaleureuses félicitations à MM. Kufferath et Guidé pour leur remarquable gestion.

***

Le théâtre du Parc a une fin de saison particulièrement heureuse. La *Rabouilleuse* a fait salle comble de même que les deux représentations Le Bargy et rarement il y eut chambrée aussi brillante qu'à ces trois représentations exceptionnelles; chaque fois le succès financier fut complet puisqu'il fallut refuser des centaines de places et le succès artistique parfait se traduisit par d'innombrables rappels. C'est de bon augure pour la suite, car il y a une suite.

En effet, après avoir invité M. Gémier de la troupe du théâtre Antoine à nous offrir un des plus vivants spectacles de son répertoire, M. Reding a pensé qu'il ne serait pas moins intéressant de convier Antoine lui-même à nous donner quelques soirées dramatiques, avec les principaux artistes de l'Odéon.

Antoine, qui a pour Bruxelles une vive sympathie a, quoiqu'il ne se déplace plus, accepté sans se faire prier et voilà comment les 13, 14 et 15 juin prochain, il reparaîtra sur cette même scène du Parc où il vint, il y a longtemps déjà, au lendemain de la création du Théâtre Libre, nous initier à ses premières et audacieuses tentatives. C'est alors qu'il nous présenta notamment cette admirable *Ecole des Veufs* de M. Georges Ancey.

Les spectacles seront composés comme suit :

Jeudi 13 juin, *le Marché* de M. Henry Bernstein, précédé de *la Recommandation* de M. Max Maurey.

Vendredi 14 juin, *les Revenants* d'Ibsen et *la Recommandation*, en lever de rideau.

Samedi 15 juin, *la Recommandation*, *l'Enquête* de M. Georges Henriot et *Asile de Nuit* de M. Max Maurey.

Il est inutile de dire que M. Antoine aura le rôle principal dans tous les spectacles. Ses partenaires seront ses meilleurs artistes : Mmes Van Doren, Grumbach, Jeanne Lion; MM. Vargas, Monsier, Duard, etc.

Le *Marché* est la première œuvre de M. Bernstein que le jeune auteur, déjà célèbre aujourd'hui, écrivit dans son appartement de la place Royale, au temps de son séjour à Bruxelles. La pièce ne fut jamais jouée qu'au Théâtre Antoine où elle inaugura la brillante carrière parcourue si rapidement par l'auteur de la *Rafale* et du *Voleur*.

Antoine importa en France la littérature du Nord, il fut chez nous le premier Ibsénien, aussi le reverra-t-on avec le plus vif intérêt dans *Les Revenants*.

Enfin, détail piquant, Antoine est le premier directeur de théâtre subventionné qui, en exercice, paraîtra sur la scène.

Samedi, au Parc, le Cercle *Le Progrès* donnait son concert annuel avec le concours gracieux d'artistes de la Monnaie, renforcés d'élèves des cours de chant de M. et Mme Caisso. Ce fut une soirée artistique à laquelle assistait un public nombreux et enthousiaste.

Mlles Soenen et Florin ont interprété gentiment, avec sûreté et de jolies voix, un opéra-comique en un acte de MM. Clairville et Varney, *Le Moulin Joli*. Dans *Le Pain bis*, petit opéra comique de M. Th. Dubois, deux autres élèves de M. Caisso, Mlles Marguerite Massart et Laure Duchêne ont fait preuve de qualités vocales et d'une grande habitude des « planches ».

En un brillant intermède on a entendu Mme Talma et M. Van Wichelen, excellent ténor, qui ont chanté superbement le duo d'*Aïda*; on leur a fait un très grand succès. Mme Alice Talma est une véritable artiste, elle possède une voix de grande étendue et s'en sert en musicienne accomplie; on l'a bruyamment applaudie et rappelée avec enthousiasme.

Mlle Dubois Dongrie a joué avec virtuosité des *Airs hongrois* pour violon; Mlle Yvonne Kervany, a détaillé en cantatrice éprouvée un air de *Jean de Nivelles*; Mlle Blanche Morin a été spirituelle dans un monologue fort joliment nuancé; enfin, dans le duo de *Lakmé*, Mlle Mathilde van Dijk, une débutante, dont la voix au timbre frais et charmant était terriblement étranglée par l'émotion, a trouvé en M. Dognies un partenaire aguerri dont les habitués de la Monnaie apprécient l'organe séduisant.

Toutes les inexpériences encore de cette jeunesse ont trouvé en M. Caisso, l'infatigable et très joyeux trial, en M. François, le baryton à l'organe sonore, en M. Nicolaï, chef du chant de la Monnaie, au piano d'accompagnement des soutiens de talent.

N'oublions pas M. Anthony Dubois et son vaillant orchestre qui ont accompagné les deux opéras-comiques avec ensemble, discrétion et une jolie observation des nuances.

***

Au Molière, la mésaventure conjugale de Philippe Derblay, l'honnête ingénieur, n'a cessé, pendant toute la semaine écoulée, d'émouvoir les cœurs sensibles. Plus encore que de sa forge, Derblay fut le maître de son public. Et ce qui le prouva, ce furent les larmes que l'on versa sur ses malheurs. Quelques pleurs valent au théâtre de vigoureux applaudissements. Il y eut les uns et les autres aux représentations du *Maître de Forges*, de M. Georges Ohnet. Et ce fut la juste récompense des interprètes, Mlles Nadia d'Angély, Depernay et de Morly, MM. Portal, Jordanis, Seran et Bajart.

Cette semaine, le Molière nous donne le *Bossu*, toujours jeune, toujours vaillant.

Le drame célèbre de Paul Féval sera joué aujourd'hui en matinée à 2 heures.

***

Le *Truc du Brésilien*, que l'Alcazar a repris vendredi, c'est le truc du mari qui trompe son épouse, prouvant ainsi, par la fréquence du cas — au théâtre du moins — que si souvent femme varie, homme varie guère, et auteur dramatique encore moins. Le *Truc du Brésilien*, c'est aussi le truc de deux vaudevillistes habiles qui font très facilement applaudir par le public des situations et des quiproquos pas très neufs, mais amusants quand même.

Interprétation très satisfaisante. Un bataillon de jolies femmes, parmi lesquelles on remarque Mlles Hélène Foucher, Parys, Hodimont et Harriett.

***

Mlle Boni a obtenu à Paris, dans sa danse de *Salomé*, un succès extraordinaire.

Ce fut pour les Parisiens la révélation de cette danse qu'avait voulue Richard Strauss, en même temps que la révélation d'une grande artiste.

Voici la lettre que le compositeur a adressée à celle-ci.

Mademoiselle,

Je vous remercie beaucoup pour le concours que vous avez apporté aux représentations de *Salomé*.

Vous avez en effet compris à merveille le caractère réel de la danse des sept Voiles et vous l'avez exécutée d'une façon splendide.

Encore toutes mes félicitations.

Votre dévoué,
Dr Richard Strauss.

Mondanités.

Mardi, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, en excellente santé, est rentrée à Bruxelles, retour de Saint-Raphaël, où elle s'était installée depuis le 17 décembre La gracieuse princesse a repris possession du pavillon du Belvédère à Laeken.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre rentre ce matin, dimanche, venant de Lugano.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont dîné, le 25 mai, chez le prince et la princesse Albert de Ligne, rue de l'Industrie; dîner tout intime.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert partent demain soir, lundi, pour l'Engadine où ils feront un assez long séjour.

***

S. A. R. Mme la Princesse Louise de Belgique s'installera cette semaine à Aix-la-Chapelle, dans la villa Schnecmann, dont elle a fait l'acquisition et où elle compte séjourner à demeure.

***

Le 21 mai un grand dîner a été donné à l'hôtel de la légation par le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen.

Y assistaient : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg; le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le baron et la baronne Max Pycke, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Piacerviez.

***

S. Exc. le comte Bonin-Longare recevra aujourd'hui, à 11 heures, en l'hôtel de la légation, les membres de la colonie italienne, à l'occasion de la fête du Statut.

***

S. Exc. M. t'Serstevens, ministre de Belgique en Perse, est en ce moment à Bruxelles.

***

Le comte de Cherisey, qui fut pendant plusieurs années attaché à la légation de France à Bruxelles, est nommé secrétaire de légation à Cettignie.

Le comte de Cherisey a épousé une de nos compatriotes, la baronne Elisabeth van de Woestyne.

***

La vicomtesse de Santo-Thyrso, femme du ministre de Portugal à Bruxelles, est partie pour Lisbonne.

***

Salle archi-comble et tout aussi élect qu'en pleine saison théâtrale, mercredi dernier, au Parc, pour l'unique représentation de *la Rabouilleuse* avec M. Gémier et Mme Andrée Mégard.

Aperçu : S. A. I. le prince Victor-Napoléon, échevin Grimard, sénateur et Mme Sam Wiener, vicomte et vicomtesse de Sousberghe, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Charles Maroy, lieutenant et Mme Tinant, M. et Mme Charles Lhoest-van Dcoren, Mlle Surlemont, M. et Mme Alfred Madoux, baron et baronne Goupy de Beauvolers, Mme Stille, docteur et Mme Keiffer, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme Jean De Mot, Mme Joostens, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme Schoenfeld, major et Mme Rousseau, M. et Mme Frédérix, docteur Mme O. Godart, M. et Mme Behaeghel, M. et Mme Robert-Schleisinger, M. et Mme van Bel-

linghen, MM. Charles Graux, chevalier de Burbure, vicomte de Sousberghe, comte de Marnix, chevalier Schellekens, Edmond Janssens, Emir Arslan, Goldzieher, Capouillet, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, Sterckx, E. Scholder, Eug. François, comte van den Steen de Jehay, Georges Vaxelaire, comte Philippe de Renesse, docteur Deladrier, Max Kufferath, Fernand Khnopff, Omer Coppens, Valère Gille, etc.

***

Mme Jeanne Breckpot, fournisseur brevetée de S. A. R. Mme la princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'en vue des prochains départs pour les villes d'eau et les campagnes, elle vient de créer un ravissant chapeau dans les prix de 35 francs, un modèle très nouveau spécialement pour les villégiatures.

***

La comtesse Gontran de Lichtervelde a donné, le 22 mai, sa dernière soirée de bridge.

***

Vu dimanche aux courses de Boitsfort :

M. et Mme de Waele, M. et Mme Balser, comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, Mme Storms, commandant et Mme Joostens, M. et Mme Carlier, M. et Mme Rielants-Copée, Mme et Mlle Guillery, lieutenant et Mme Nyssens, M. et Mme Burnel, Mme et Mlles Misonne, M. et Mme de Bauer-Mourlon, M. et Mme May-de Bauër, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, M et Mme Visschers, M. et Mme d'Hendecourt, Mme et Mlles Drugmann, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Paul Hamoir, Mme et Mlle Willemain, M. et Mme Fivez, Mme et Mlle Van der Best, Mme et Mlle Peltzer, Mme et Mlle Bemelmans, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Félix Wittouck, Mme et Mlle Hazard-Ziane, Mme Hollanders.

MM. baron Lambert de Rothschild, Edmond De Vylder, comte Ferdinand de Lannoy, Edouard Van Dievoet, Gaston Parmentier, Puissant, Georges Voss, Henri Hollanders, Jean de Pauw, Henri Langlois, Auguste de la Hault, comte Arnold d'Oultremont, comtes Freddy, Maurice et Emile Du Monceau, Georges Woeste, lieutenant Van der Rest, lieutenant Bemelmans, Gaston Bemelmans, comtes Paul, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, Speeckaert, Peltzer, Misonne, Neerinx, Kufferath.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Très suivies, la semaine dernière, les réunions au Golf-Club de Ravenstein pour le prix de Tervueren, réservé aux messieurs.

Remarqué : M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, comte Camille de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Narischkine, baron et baronne van der Bruggen, M. Edmond Drugman, M. et Mme May, M. Paul Walckiers, M. J. Reyntiens, M. et Mme Morren, commandant et Mlle Reyntiens, Mme et Mlle Dapsens, baron Camille Buffin, M. et Mme J. de Pret, comtesse H de Baillet-Latour, marquis d'Assche, Mme et Mlles Drugman, major Peltzer, M. et Mme van Halteren, Mme G. Everarts, P. Wittouck, baron et baronne van Zytphen Adeler, comtesse J. de Liedekerke, Henri van den Bulcke, Miss Sillcox, etc.

***

La blouse en laize et dentelles cluny sera la haute nouveauté de la saison. Nos charmantes lectrices trouveront un choix de différents modèles chez Mme Hack, 35, rue de Laeken, qui tient une spécialité en fine lingerie et confectionne également la blouse ajustée.

***

Les concours de tennis du Racing Club se sont déroulés samedi, dimanche et lundi, attirant une foule nombreuse et élégante.

Remarqué : M., Mme et Mlle Mills, comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, comte et comtesse Franz du Monceau, M. et Mlles Leguerrier, M. Willy Lemeire, comte et comtesse L. de Robiano, Mlle Lamens, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, Mme Simonis, Mlles d'Hendecourt, Chazal, de Woelmont de Moreau, M. van de Rest, M. R. Storms, baron et baronne de Molembaix, Mme Houget, Mme Morren, Mme et Mlle Maglietta, Mme et Mlle Guffens, Mlle Sigart, M. Hotson, M. Poot-Baudier, Carl Feye, Philippe de Zualart, Beyens, etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule, reçoit en consultations de 2 à 7 heures.

***

Réunion très élégante du Club sportif, le 28 mai à Verrewinkel.

Le prix de consolation n'a eu que deux amateurs : le lieutenant de Fæstraets et le comte Jean du Monceau. Il est remporté par le sous-lieutenant de Fæstraets :

Dans le « Military Challenge Cup », le sous-lieutenant vicomte Roger d'Hendecourt arrive premier sur Jiu-Jitsu au baron Charles de Fierlant.

« La Coupe » est gagnée par le vicomte d'Hendecourt, battant le comte H. de Baillet Latour ; le comte M. de Launoy, M. Henri de Sinçay, le comte Franz du Monceau et M. van Grootven.

Reconnu dans la nombreuse assistance :

Le duc et la duchesse d'Arenberg, la princesse Albert de Ligne, le président du Club sportif; comte de Jonghe et la comtesse de Jonghe, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne H. de Woelmont, le baron et la baronne de Rosée, le baron et la baronne de Wolff, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, M. et Mme Franz Wittouck, le baron Fallon, Mme Paul Terlinden, le baron et la baronne de Blommaert, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, M. et Mme Paul Hamoir, le baron Grenier, M. Paul du Roy de Blicquy, Mme Storms, le comte et la comtesse Franz du Monceau, le lieutenant et Mme Nyssens, Mme et Mlle Bemelmans, le sous-lieutenant Lancksweert, le lieutenant Convert, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, le sous-lieutenant Couvert, le sous-lieutenant baron de Fierlant, le comte Robert d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, la comtesse John d'Oultremont, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, Mlle de Berlaymont, le comte et la comtesse de Lannoy, la baronne Pauline d'Hooghvorst, Mlle de Woelmont, le comte Jacques d'Oultremont, les comtes Louis et Paul Cornet, Mme Georges Terlinden, le baron et la baronne de Failly, sous lieutenant Guy Reyntiens, M. et Mme Fernand du Roi de Blicquy, le capitaine Albert du Roy de Blicquy, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le capitaine et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne de Steenhault, M. Marcel de Vigneron, le comte d'Oultremont, le baron et la baronne Max Pycke, le lieutenant Nypels, le baron d'Oldeneel de Herenbrinck, la comtesse Cécile du Monceau, le comte Ferdinand de Lannoy, la baronne de Coninck, etc.

***

Les délicieux petits « riens », qui si discrètement complètent la ligue de la femme élégante, se trouvant chez la parisienne, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, la fée incontestée dans l'art du corset.

***

Mercredi dernier, charmante réunion suivie d'un gymkana des plus réussis chez M. et Mme du Roy de Blicquy, en leur villa d'Auderghem.

Remarqué : douairière de Stuers, Mme et Mlle Poot-Baudier, M. et Mme Paul Verhaegen, Mme Brugman, major et Mme Ablay, Mme et Mlle de Vigneron, baronne Frédéric van der Bruggen, baronne Charles de Crombrugghe de Picquendaele, baron et baronne Arthur de Failly, baron et baronne de Blommaert de Hoye, Mmes Fernand et Raymond du Roy de Blicquy, M. et Mme Gaspard Maigret. MM. et Mmes Raoul et Baudouin de Hennin de Boussu-Walcourt, comte Maurice de Lannoy, baron de Waha, MM. Marcel de Vigneron, Albert et Henri de Villers-Grandchamps, Maurice de Hennin de Boussu-Walcourt, Idès Poot-Baudier, etc.

***

Spécialité de corsets sur mesure à la maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.

***

S. A. S. le duc d'Arenberg avait organisé, mercredi matin, un paper hunt dans les bois d'Héverlé. Il y eut ensuite un déjeuner très gai suivi de tir aux pigeons.

Parmi les invités, peu nombreux, citons : la princesse Albert de Ligne, M. et Mme Narichskine, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le comte et la comtesse L. de Baillet, M. et Mme J. de Prez, le comte Jean du Monceau, le comte Lancellotti, M. Guy Reyntiens, etc.

***

La Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, vient de recevoir un grand assortiment de manteaux hautes nouveautés. Genres exclusifs pour bains de mer et voyages.

***

Un concours hippique très intéressant avait été organisé, jeudi, à Louvain par le Cercle Equestre sous la présidence de M. le sénateur Vanderkelen.

Un temps radieux a favorisé cette réunion donnée dans la cour de la caserne d'artillerie.

S. A. S. le duc d'Arenberg avait offert, pour le concours du Military national, une superbe coupe dont l'heureux gagnant fut le sous-lieutenant Albert du 2e lanciers.

Les tribunes étaient joliment arrangées et égayées des fraîches toilettes des dames.

Les concurrents étaient fort nombreux et plusieurs firent de jolis parcours

Les jurys étaient formés de MM. Vanderkelen, le colonel Van de Putte, les majors Lechat et de Brauwer, le commandant baron Buffin, Biebuyck, Charles Serruys et Lemercier.

Reconnu au hasard de la lorgnette :

Comte de Béthune, M. et Mme van Beneden, lieutenant et Mme Burnell, baronne et Mlle de Mévius, lieutenant chevalier de Selliers, sous-lieutenant vicomte d'Hendecourt, Mlle d'Hendecourt, sous-lieutenants comte de Lannoy, Denis et Van den Corput, comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Hubert, Mme Serruys, M G van de Poele, lieutenants Hubert, Ripet, Landrain et Marchand, Mme Paul Terlinden, M. Adrien Barbanson, Mme G. Terlinden, baronne Pycke, Mlle de Neuchâtel. sous-lieutenant de Fæstraets, M. Paul van der Velde, lieutenant Delrée, lieutenant Nyssens, lieutenants Lankswert et du Monceau et presque toutes les notabilités de Louvain et ses environs.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes ont donné, le mardi 28 mai, un grand dîner suivi de réception à l'occasion des fiançailles de Mlle Elisabeth de la Boëssière-Thiennes avec le marquis de la Bourdonnay.

Les convives du dîner étaient : le duc et la duchesse d'Arenberg, la duchesse douairière d'Ursel, le prince et la princesse Edouard de Ligne et leurs filles, le comte et la comtesse de Ribaucourt et leur fille, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne de Schilde, le marquis d'Assche, le comte Maurice de Lannoy, le comte de la Boëssière-Thiennes, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, etc.

Pendant la soirée, toute la haute société bruxelloise est venue présenter ses félicitations aux jeunes fiancés.

Citons parmi les personnes présentes : la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, le baron Constant Goffinet, ministre plénipotentiaire, le baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth et la baronne de Woelmont, la baronne douairière d'Hooghvorst, la baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine; le comte Eugène d'Oultremont et sa fille, le comte Charles van der Burch, le baron et la baronne Pycke et leur fille, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le comte et la comtesse Charles de Bergeyck, le comte et la comtesse de Chérisey, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. Mme la Princesse Albert ; le comte et la comtesse L. de Robiano, la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le baron Adrien Goffinet, le comte et la comtesse Charles de Villers, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte d'Ursel et ses filles, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, les comtes Cornet de Ways-Ruart, le comte Philippe d'Oultremont, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le comte et la comtesse de Pellan, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse H. de Limbourg-Stirum, la baronne Y. de Woelmont, Mlle Nunez Ortega, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, M. et Mme de Villers-Grandchamps, le comte Maurice d'Oultremont, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne de Blommaert, le baron Paul Pycke, le comte Horace van der Burch, le vicomte de Pellan, le baron et la baronne de Moreau et leur fille, M. et Mme van Goidtsnoven et leur fille, la comtesse du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Jonghe, le baron et Mlle Chazal, les comtes Rodolphe et John van der Burch, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Louis de Baillet, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne Maurice Snoy, M. et Mme Allard et leur fille, le comte t'Kint de Roodenbeke, etc. etc.

***

Voyages de noces et de familles. Organisation irréprochable sans concurrence. Services, hôtels de tout 1er ordre. L'Agence Casier, 83, boul. Anspach, fournit gratuitement tout projet.

***

Mardi dernier, devant une nombreuse et élégante assistance a été béni, en l'église de Saint-Gilles, le mariage de M. Charles Dechamps, avocat, fils de M. Dechamps, docteur en droit, et de Mme, née Boucquéau, avec Mlle Magdeleine de Thier, fille de M. et de Mme Fernand de Thier.

Les témoins du marié étaient : M. Paul Boucquéau, bourgmestre de Thisnes, et M. Paul Dechamps, son frère; pour la mariée : MM. Julien de Coninck et Alfred de Werpe.

Le doyen Aertsen a adressé quelques paroles touchantes aux jeunes époux.

Un déjeûner de soixante couverts a réuni à 2 h. 1/2, dans la coquette habitation de M. et Mme de Thier, les nombreux amis des deux familles.

Parmi les invités : Mmes Bouquéau, Charles Dechamps, Paul Brunard, van der Lyne, Messiaen, van Veen, Demarest, Collés, Du Terme, Gilson, Dumortier, Englebert, Dupont et Pirard de Chentinnes; Mlles Elie de Werpe, Gasthuys, Marie Collés, Pauline Janson, Claire Hagemans, Eléonore Collés, Venonce Janson, Magdeleine Schuermans; d'Anvers, Laure de Werpe, Magdeleine Hagemans, Sophie van der Lyne et Louise van Veen.

Parmi les habits noirs :

M. Charles Dechamps, le premier président de la Cour d'Appel; M. le sénateur Février; MM. les ingénieurs Gasthuys, van Veen, Fernand Jacquet, le docteur Gilson, l'avocat Demarest, Paul Boucquéau, le notaire Englebert, Emar Collés, Alfred Fiévet, Duterme, Julien de Coninck, les lieutenants Coveliers et Hagemans, Baudrux, Alfred de Werpe, Raoul de Thier, Paul Brunard, Jules Janson, Georges Gasthuys, Paul Hagemans, l'avocat Alfred Messiaen, etc.

***

Un grand mariage a été célébré cette semaine; dans la suite nous avons remarqué Mlle H..., portant une magnifique toilette en voile Ninon bleu pastel, le bas de la jupe était incrusté de blonde blanche, bordé de velours souple, un ruban était entrelacé dans la dentelle; le corsage avec le fichu en dentelle assortie à la jupe retenue pas une boucle d'or. L'ensemble était d'une grande richesse. Renseignement pris, cette robe sortait de la Maison Schütze, rue Saint-Jean, 11.

***

Jeudi 23 mai a été célébré le mariage de Mlle Laure Wielemans, fille de M. et Mme Prosper Wielemans, avec M. Felix Thielemans, fils de Mme veuve J. Thielemans-Leder.

Les témoins étaient, pour la mariée, MM. Félix Wielemans et Vandenperre, ses oncles; pour le marié, M. le notaire Ingeveld et M. Edouard Wielemans.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Antoine de Padoue, et la cérémonie a été rehaussée d'une très belle partie de chant.

M. Edmond Clément, l'excellent ténor de l'Opéra-Comique, avait fait le voyage tout exprès de Paris, et, de sa très jolie voix, a chanté le *Panis Angelicus* de Franck. Se sont encore fait entendre Mme Mousseux-Ganne, dans l'*Ave Verum* de Stradella, et M. Albert Mousseux, dans le *Pater Noster*, de Nieder Meyer.

Le cortège nuptial était des plus brillants : la jeune et jolie mariée portait une ravissante toilette en satin liberty rehaussée de point de Bruxelles ; Mme Prosper Wielemans, riche robe noire garnie de dentelle de Bruxelles, chapeau gris ; Mme Thielemans, très élégante toilette filet noir rehaussée de venise, superbes bijoux; Mme Thielemans, très élégante, toilette filet noir rehaussée de venise, superbes bijoux; Mme Kalcker et Mme Ed. Wielemans en gris ; Mme Vanderborght, jolie toilette pailletée ; Mme Ingeveld, robe prune garnie de dentelles de Bruges, chapeau assorti; Mme Smet, robe saumon relevée avec broderies noires ; Mme Léon Bervoets, robe mauve, chapeau assorti; Mme Clément, très élégante toilette gaze noire et blanche, chapeau bleu pastel; Mme Moussoux, robe princesse pailletée noire, grand chapeau garni de plumes ; Mme Maurice Bervoets, robe havane, chapeau noir garni de plumes bleues paon; Mme Paul Wielemans, robe dentelle blanche ; Mlle Adèle Relecom, toilette blanche ; Mlle Berthe Wielemans, robe crêpe de Chine blanc garnie de venise, chapeau blanc; Mlles Kalcker, robes blanches sur fond rose ; Mlle Suzanne Walk, jolie robe en tussor, chapeau garni de roses moussues; Mlle Alice Wielemans et Yvonne Vander Borght, tout en blanc; Mlle Gabrielle Wielemans et Charlotte Walk, robes broderie blanche.

Remarqué encore dans la suite et au déjeuner : M. Moreels, Mlle Octavie Wielemans, M. et Mme Walk, major et Mme Wielemans, M. et Mme Relecom-Carré, M. et Mme Emile Vandenperre, M. et Mme Lelong, M. et Mme Vandiepenbeek, Mme et Mlle Gratry, M. et Mme Julien Smits, docteur et Mme Behaegel, M. et Mme Beaucarne, Mlle Isabelle Wielemans, Mlle Benninck, Mlle De Puysselaer, etc., etc.

MM. Marcel et Léon Wielemans, René Aubry, Louis et Jean Ectors, Max Mengelle, Georges et Fernand Delmay, Marcel Bolliackx, Fritz Smits, Laurent, Paul, Oscar Relecom, lieutenant Van Dooren, Botte, Debbaudt, Robert Kalcker, Gustave Moreels, etc., etc.

Les jeunes époux ont reçu d'innombrables et superbes cadeaux, entre autres une riche garniture du personnel de la Brasserie, auquel un banquet a été offert par le père de la mariée.

Les nouveaux mariés sont partis en automobile pour Paris, se dirigeant vers l'Italie, la Suisse et le Tyrol.

***

Joli costume trotteur en coton toile, 60 francs. Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Anne de Selliers de Moranville, avec M. Paul de Borman, fils du chevalier Ernest de Borman, décédé, et de Mme née Misson.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

On annonce les fiançailles de Mlle de Bontrider, nièce de M. Liébaert, ministre des finances, avec M. Maurice Lambert.

Mlle Aline van de Kerchove d'Hallebast, fille de M. van de Kerchove d'Hallebast et de Mme née Mondet, est fiancée à M. Fernand Van Innis, lieutenant au 3e régiment des lanciers, fils de M. Emile Van Innis et de Mme née de Viron.

***

La Maison Van Beveren-Laiskin, modes, 69, rue Royale, annonce son retour de Paris avec les dernières nouveautés en vue de l'ouverture de sa maison d'Ostende, 56, Digue de Mer.

***

On célébrera, le lundi 3 juin à 11 1/2 heures en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, le mariage du lieutenant marquis Othon de Trazegnies avec Mlle Marie de Fæstraets.

***

Vendredi le baron Gustave de Rothschild a donné un dîner de cent couverts en son merveilleux hôtel de l'avenue Marigny, à Paris, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire du mariage de sa fille avec le baron Lambert.

Le baron et la baronne Lambert ont reçu à cette occasion de nombreux et splendides cadeaux.

Parmi les convives se trouvaient, outre les héros de la fête, leurs enfants, le chevalier et Mme de Bauer et leurs enfants.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

C'est le lundi 10 juin, à 2 h. 1/2, qu'aura lieu au Bois de la Cambre le Longchamps fleuri organisé par la Société Bruxelles-Attractions.

Des mesures ont été prises pour écarter du concours tous ceux qui ne se conformeraient pas au programme.

S. A. R. Mme la Princesse Clementine honorera la fête de sa présence.

***

Pour le Longchamp fleuri la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule, aura un grand choix de fleurs naturelles à des prix très avantageux.

***

Le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne sont partis pour leur propriété de Hamal.

La comtesse douairière de Borchgrave d'Altena pour le château de Bovelingen.

Le comte et la comtesse de Theux de Meylandt pour Meylandt.

***

Avant de partir pour le littoral, nos élégantes auront intérêt à faire une visite dans les salons de la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale. Elles trouveront là un choix magnifique de toilettes de plage et de casino.

***

S. A. S. la princesse Léopoldine de Croy, veuve depuis 1885 de S. A. S. le prince Emmanuel de Croy, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-sept ans, à Florence, dans sa superbe villa Rangoni.

Fille du duc Alfred de Croy-Dulmen et de la princesse Eléonore de Salm Salm, la défunte avait épousé son cousin, le prince Emmanuel de Croy, qui fut le châtelain du Rœulx.

Les deux époux furent les bienfaiteurs de cette commune qu'ils dotèrent d'une belle église. Celle-ci était ornée des peintures de la princesse qui avait un talent remarquable. Son admiration pour les Primitifs italiens l'engagea, dès son veuvage, à aller s'installer à Florence où elle peignit jusqu'à la fin de sa vie.

La princesse Léopoldine était la mère du prince Edouard de Croy, de la princesse Emma de Croy qui vivait avec elle; la belle mère de la princesse Gustave de Croy, née de Croix; la grand'mère de la comtesse Théodule de Grammont, du prince Etienne de Croy-Solre, de la comtesse Elzear de Sabran-Pontevès, de la comtesse René de Castries et de la princesse Pauline de Croy.

Son second fils, le prince Gustave, est décédé en 1889. Il eut plusieurs enfants dont un fils, le prince Etienne, qui a épousé, le 1er décembre 1896, S. A. S. la princesse et duchesse Marie Salvatrix d'Arenberg.

La princesse sera inhumée au Rœulx, dans le caveau de la famille.

***

Le comte et la comtesse Max de Lalaing, née Peers de Nieuwburgh, ont eu la douleur de perdre leur fils, âgé de vingt-trois mois, décédé à Bruxelles le 23 mai 1907.

***

M. Arkens, fils de M. et de Mme Arkens de Bellefroid, est décédé au château de Colmont à l'âge de trente-sept ans.

***

Les obsèques du comte Duchâtel, qui fut ministre de France à Bruxelles, puis ambassadeur à Vienne, ont eu lieu mercredi à Paris. La mort de l'éminent diplomate a rappelé les vifs souvenirs qu'il a laissés dans la haute société de notre capitale où on se rappelle toujours l'élégance du comte Duchâtel, ses rares qualités d'esprit et l'éclat mondain avec lequel il remplit ses fonctions pendant son séjour officiel en Belgique.

***

Les obsèques du comte Werlé ont été célébrées, mercredi, en la cathédrale de Reims Le deuil était conduit par le prince Pierre de Caraman-Chimay, ministre de Belgique à Luxembourg, le marquis de Nezelle, le comte Bertrand de Meux, gendres du défunt, et les comtes Fernand et Adrien de Montebello, ses neveux.

***

D'Anvers :

— Depuis une quinzaine de jours, les séances de polo ont recommencé. Elles ont lieu les mercredis et samedis. Celle de samedi a été particulièrement brillante. Les joueurs étaient au nombre de huit.

Faisaient partie des blancs : MM. Wogand Browne, Maurice Lysen, Georges Kryn et le capitaine Hippolyte Joostens.

Et les rouges étaient : les barons Albert et Gaston Peers, MM Alfred Grisar et Stanley Andreae.

Ils se sont tous vaillamment comportés.

Parmi les spectateurs se trouvaient : M. et Mme Lévon Elsen, M. et Mme Henri Oostendorp, baron et baronne Joseph Osy de Zegwaart, Mme et Mlles Ullens de Schooten, Mme Théodore Brauss, Mlle Madeleine Twelves, Mme et Mlles van der Heyden, Mme et Mlle Kryn, Mmes Paul Havenith, Hippolyte Joostens, Armand Grisar-de Heusch, Christian Scheidt, Ernest van der Linden, Mlles Angèle van den Abeele, Else Osterrieth, MM. Alfred Havenith, Paul Karcher, Clément Bovie, Paul Lysen, etc., etc.

— Dimanche, M. et Mme Georges Le Jeune ont donné un fort amusant dîner, auquel ils avaient convié : M. et Mme Armand Janssen, Mlle Marthe et M. Raymond Janssen, le com-

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

mandant et Mme de Creeft, Mlle de Creeft, Mlle Parein, Mlle Bech, de Bruxelles; M. et Mme Adolphe Gross, Mme van der Voordt, M. Edmond Le Jeune, M. Clément Bovie, etc., etc.

— A l'occasion du mariage de leur fille, Mlle Marguerite Steinmann, avec M. Constant Cloquet, M. et Mme Daniel Steimann-Haghe ont invité à une réception et à un lunch, qu'ils donneront le mercredi 19 juin prochain.

— M. et Mme Denis Courtoy ont lancé leurs invitations au grand dejeuner, qu'ils donneront, le jeudi 20 juin à l'occasion du mariage de leur belle fille et fille, Mlle Fanny Marsily, avec M. Maurice van Regemorter.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Florence Drory, fille de feu M. Drory, directeur de la Société du Gaz, et de Mme, née Scott, avec M. Harry Christensen, de Copenhague.

— Mercredi a été célebré, à Comines, le mariage de M. Robert Meeus, fils de M. Hippolyte Meeus, bourgmestre de Wyneghem, et de Mme née Isabelle de Meurs, avec Mlle Hélène Havenith, fille de M. Charles Havenith et de Mme, née Hélène van Put.

Voici comment était composé le cortege : la mariée, en charmante toilette empire de crepe de Chine blanc, au bras de son père; puis M. Robert Meeus avec Mme Hippolyte Meeus, M. Hippolyte Meeus et Mme Charles Havenith, M. Louis Meeus et Mme John Havenith, M. John Havenith et Mme Maurice Libbrecht-Meeus, M. Maurice Libbrecht et Mme Jos. van Put, M. Jos. van Put junior et Mme d'Arripe-Meeus, M. Eugène d'Arripe et Mlle Suzanne Havenith, M. Pierre Havenith et Mlle Josepha Meeus et M. Albert Meeus et Mlle Madeleine Meeus.

A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Charles Havenith ont offert un lunch dans leur propriété d'Heleneveld.

Mme Théophile Meeus a lancé ses invitations pour une grande partie de lawn tennis, qu'elle offrira le samedi 15 juin, dans son beau château de Ternesse, à Wommelghem.

***

Les *Hoppjes Nieuwerkerk*. Bonbons exquis au café moka.

***

De Liége :

— Samedi prochain M. Paul van Hoegaerden donnera, en son château de Crèvecœur, un dîner à l'occasion du concours hippique de Tilff, qui attire tous les sportsmen du pays.

Le lendemain, le chevalier de Sauvage, bourgmestre de Tilff et président du comité organisateur, donnera un dîner en son château de Tilff.

— Le nouveau consul de France et la baronne Pallu de la Barrière sont attendus cette semaine.

En attendant leur installation définitive, ils iront habiter Spa.

Le baron Pallu de la Barrière est un jeune gentleman des plus sympathiques, fervent de sport et d'automobilisme; la baronne est une jeune femme d'une grande distinction et d'une élégance raffinée. Elle est la nièce de M. Hébrard, directeur du *Temps*, le grand journal parisien.

***

De Mariemont :

Conformément à l'usage, vieux de plus de trente ans, M. Valère Mabille, président de la Société de bienfaisance française de Charleroi avait, au lendemain du beau concert donné dimanche en cette ville, au bénéfice de la Société française, avec le concours de Mme Marié de l'Isle et de M. Clément, de l'Opera-Comique; de Mlle Piérat et de M. Brunot, de la Comédie-Française; de MM. Eugène Ysaye et Raoul Pugno, réuni ses invités en un somptueux déjeuner au château de Hayettes.

Déjeuner intime... de plus de quatre-vingts couverts donné dans le grand hall gothique, qui vient d'être agrandi de huit mètres afin de caser plus aisément les nombreux amis du sympathique châtelain.

La table était somptueusement garnie d'orchidées et de dragéoirs anciens.

En l'absence de la fille de l'amphitryon, Mme Borel, retenue à Boitsfort par la maladie de son beau-frère, M. Beernaert, c'est la baronne Pallu de la Barrière, la toute charmante et très élégante femme de l'ancien consul de France à Charleroi, nommé à Liége, qui a fait, avec une bonne grâce exquise, les honneurs du dejeuner auquel étaient conviés entre autres : S. Exc. le comte d'Ormesson, ministre de France; S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, ministre de Portugal; le général Theunis, le général Delée, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, et les secrétaires, le baron de Courcelles et le baron Lahure; le consul de France à Liége, baron Pallu de la Barrière, M. et Mme E. Greiner et leurs fils, M. et Mme Noblet, M. et Mme André, M. et Mme L. Moyaux, Mme et Mlle Heusseux, Mme et Mlle Rondeau, MM. Deuchêne et Borniche, président des sociétés françaises de bienfaisance de Bruxelles et d'Anvers, les présidents des sociétés françaises de Namur, Mons, Tournai, Verviers, M. Robin, M. du Vivier de Streel, le chevalier de Burbure, le pianiste Raoul Pugno, Mme Constance de Linden, Mme Floriany, Mme Marié de l'Isle, le baryton Melchissédec et des amis venus de Paris, Bruxelles, Mons et Charleroi.

Après le déjeuner, il y eut un concert improvisé qui fut exquis et valut à tous les artistes un très grand succès.

— A la même heure, M. Raoul Warocqué donnait au château de Mariemont un déjeuner en l'honneur de M. Francotte qui venait visiter l'Exposition.

Parmi lesquels : M. Moyaux, M. Lucien Guinotte, le docteur Rondeau les députés Monville et Huysmans, M. De Bruyn, président du Comité exécutif de l'Exposition de Saint-Trond, et les membres de ce comité, M. Nagels, le député Peten, MM. Maerts, Cartuyvels et Baltus.

Après le déjeuner, les hôtes de M. Warocqué se rendirent à l'Exposition industrielle, qui est d'un très grand intérêt et qu'ils ont visitée en détail.

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite, Bruxelles.

***

De Visé :

Le 28 mai a été célébré le mariage de Mlle Marie Claes avec M. Marcel Horion, fils de M. et Mme Maximilien Horion de Visé.

La famille Claes-Nagels est ancienne dans le pays et alliée aux principales familles du Limbourg.

De son côté le marié est, par sa mère, allié aux vieilles familles liégeoises des Tilman, ancien bourgmestre de Liége, baron de Ryckel, de Trooz, etc.

Du côté paternel, la famille des Horion de Visé est l'une des plus vieilles du Pays.

Les anciens Horion auxquels se rattachaient de nombreuses branches, remontent au comte Rulandt de Hozémont et à Thomas de Hemricourt qui vivaient en 1169 et 1213.

Par la grand'mère paternelle, dame Dorothée baronne de Foullon de Cambray qui avait épousé Charles-Joseph Horion, ancien bourgmestre de la ville de Visé, elle descend en ligne directe des grandes familles de Marigny, de Werchin, de Grignon-Loverval, de l'Aumônier, de Bellin, de Marcellis, de Bibeau, de Requilé ainsi que des très anciennes familles de Sluze, de Charneux et autres.

Elle est aussi apparentée à un grand nombre de familles nobles du pays et de l'étranger, tels les barons Zawitsch, baron Sedenitsky, baron de Schiervel, baron de Foullon, baron van der Thommen, princesse Voronicka, comte de Murat, ces deux derniers cousins germains du grand-père du marié, baron du Mont de Beaufort-Varheggi, etc., etc.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Bruxelles. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

CHATEAU ROYAL D'ARDENNE

Ouverture le 22 juin.

Voir suite à la 4me page.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MEDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE. Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles. (Actuellement rue d'Arenberg, 30)

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

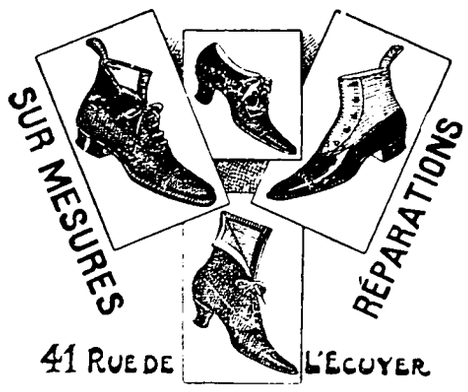
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Grande Cordonnerie Royale



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé

Jacob et Josef KOHN de Vienne

SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

FLEURS NATURELLES

Maria LOGIER

Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

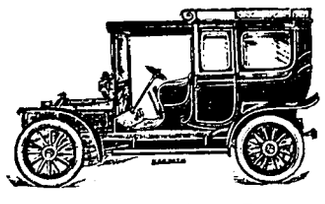
A L'ECREVISSE

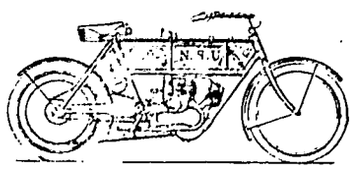
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES de toutes marques par mécaniciens spécieux.





Les Motocyclettes N.S.U. sont incontestablement les Reines de la route.

Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boites

Gros : KLEIST, Bruxelles.

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone **8740**

DES USINES
F.-A BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

EXPOSITION DE BORDEAUX

Les journeaux français font les plus grands et les plus larges éloges de la participation belge à l'Exposition de Bordeaux. Il est certain que nos industriels et nos commerçants ont intelligemment répondu à l'éloquent appel du distingué commissaire général choisi par le gouvernement belge, M. Albert Grisar; il est certain que notre pays s'est imposé tous les sacrifices nécessaires pour faire une fois de plus la preuve qu'il pouvait prétendre à lutter victorieusement sur le terrain international économique : la métallurgie, l'industrie alimentaire, dentellière, diamantaire et tous nos grands commerces d'importation ont voulu démontrer qu'ils étaient à même de supporter toutes les comparaisons. Notre art aussi — le grand art de nos peintres et de nos sculpteurs — a vu, en cette occurrence, une superbe occasion de se manifester; les noms de nos artistes les plus réputés se liront au bas des tableaux qui orneront les grands salons du Steen — notre pavillon spécial. Et l'on peut dire ainsi qu'aucun des éléments propres à notre activité nationale, à nos conceptions pratiques et esthétiques, ne fait défaut à la grande exposition bordelaise.

Les grandes puissances européennes, sous les auspices de leurs gouvernements respectifs, se sont rendu compte de l'importance de la joute à laquelle les a conviées le gouvernement français. Et, l'esprit d'émulation aidant, des merveilles ont été réalisées à Bordeaux; le parc des Quinconces a vu s'élever sous ses grands arbres et dans ses allées des pavillons d'une belle architecture et des palais superbes. Les visiteurs, charmés, vont de splendeurs en splendeurs.

Bordeaux en joie s'ingénie à renouveler ses fêtes de jour en jour et attire et retient les visiteurs qui affluent de toutes les parties du monde.

L'inauguration officielle de notre pavillon et de nos galeries est fixée au jeudi 13 juin.

AUTOMOBILISME

— Nous avions, dans un précédent numéro, émis des regrets au sujet de la modification apportée à l'itinéraire du Critérium, ce qui privera les profanes bruxellois d'aller en masse à Tervueren voir la grande épreuve. Le comité du Critérium nous adresse à ce sujet la lettre suivante :

« Monsieur le Directeur,

Nous avons vu, dans un des derniers numéros de votre journal, que vous vouliez bien vous intéresser à l'épreuve que nous organisons en juillet prochain et nous vous en remercions.

Permettez-nous toutefois de vous faire remarquer que si le Comité a cru devoir modifier l'itinéraire du Critérium, c'est-à-dire le faire aller directement de Louvain à Malines, sans passer par les Quatre-Bras et Tervueren, c'est à seule fin de raccourcir une étape déjà suffisamment longue, étant donné que, même après cette modification, elle comportera encore 270 kilomètres environ, ce qui, vous le comprendrez certainement, est amplement suffisant pour une journée.

Nous sommes convaincus que vous apprécierez les raisons qui ont engagé le Comité du Critérium à prendre cette décision et vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments distingués. »

POUR LE COMITÉ :

Un Secrétaire, — *Le Président.*

Baron Guy van Zuylen van Nyevelt — Baron Joseph de Crawhez

Certes, nous apprécions les justes raisons qui ont inspiré le Comité du Critérium; nous regrettons néanmoins la décision prise : tout Bruxelles se serait porté vers Tervueren, Groenendael, les Quatre-Bras, et il en serait résulté une propagande monstre pour notre sport — ce qu'il faut toujours rechercher.

— Lucien Hautvast a quitté Spa lundi, se rendant directement en Allemagne où il prendra, comme on sait, part à la Coupe de l'Empereur.

— La coupe de la *Meuse*, courue le 26 mai en une épreuve éliminatoire de régularité et une épreuve en côte, a été contrariée par un incident regrettable : le commandant de gendarmerie de Spa est devenu subitement fou et a ordonné à ses hommes de dresser procès-verbal à tout chauffeur qui dépasserait une vitesse de 10 kilomètres à l'heure, *même aux participants de la Coupe*! Les pandores, tout d'abord interloqués, se sont inclinés devant l'ordre de leur supérieur et il en est résulté un véritable gâchis qui a soulevé une tempête de récriminations. Quant au malheureux commandant, on assure qu'il a été conduit dans un asile où les médecins traitants auraient reconnu qu'il était atteint d'un cas très grave, mais très rare heureusement : une autophobie aiguë. Cela n'est pas complètement incurable, mais il paraît que le traitement est long et pénible, car il comporte, notamment, des douches d'une nature spéciale. La première douche a été appliquée au malade le jour même sous forme d'une pétition énergique adressée au bourgmestre de Spa invitant celui-ci à empêcher le retour d'incidents de ce genre s'il ne veut pas qu'à tout jamais Spa soit déserté par les chauffeurs belges et étrangers.

Cette pétition était signée par tout ce qui porte un nom en vue dans le monde de l'automobilisme,

Une douche d'importance, mon commandant!

La coupe comportait une épreuve éliminatoire de régularité de 32 kilomètres (Spa, Sauvenière, Géronstère, Le Rosier, Cour, La Gleize, Stolimont, Clefnas, Desnié, Winanplanche et Le Marteau) et une épreuve en côte de 5 kilomètres (Spa-Malchamps) d'une moyenne de 9 p. c. dit-on. Il y avait 60 voitures et 11 motos inscrits, dont 36 voitures et 10 motos s'alignèrent au départ

Tout le monde automobiliste était présent.

Remarqué au hasard du va et vient : Mmes Orban-Viot, Papyn, Steinbach, Viot de Spirlet; M. et Mme Cury-Dawans, M. et Mme Léon Ortmans, M. et Mme Steels, M. et Mme Julin Nagelmackers, M. et Mme Janssen, M et Mme Maurice Pirlot, M. et Mme Maurice Lamarche, M. et Mme Maurice Chaudoir, M. et Mme Maurice Eich, M. et Mme Victor Conrard, M. et Mme Henry Neef, M. et Mme Alfred Peltzer, M. et Mme Laurend-Ziane, M. et Mme Debrée, M. et Mme de Sauvage, M et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Gaston Nagelmackers, M. et Mme Desoer, chevalier et Mme Lucien de Spirlet, M. et Mme Masui, M. et Mme Gustave Greiner, M. et Mme Gustave Cremer, M. et Mme W. Pirlot, baron et baronne de Macar.

MM. Aug. Gillard, Alb. Jamar, Lechat-Chaudoir, Victor Collard, Georges Carlier, Lepersonne, Georges Chaudoir, Fortamps, Ph. Grisard, Puck-Chaudoir, Poncelet, A. Conrard, R. Pirlot, Forgeur, J. Lamarche, Paul Frédérix, Goffin, J. Roscas, Raymond, Braconnier, Vlasto, Bégasse, P. Schmidt, Léon Minette, P. Charles, G. et A. Jamar, Gilbart, Louette, Ch. Bronne, M. Levy, Picard, A. Regout, A. Petry, Cornesse, Mouton, J. Philippe, André, A. Roland, Merry, Gouweloos, Dernier, de Hezelle, Jules Houben, Stembert, Nagant frères, Jamar, Vivinus, Ch. Fonder, Walraf, J. de Hon, barons J. de Crawhez, Gustave de Villenfagne, R. de Macar, G. Forgeur, Guy et E. van Zuylen, chevaliers Gustave de Donnéa, A. G et E. de Spirlet, Jules et A. de Thier, Marcel de Sauvage et Jules de Laminne; marquis de Salamanca, comte de Cromières, Jules de Lhonneux, de Gérardon, d'Artet-Godin, O. Englebert et fils, de Lavandeyra, L. Fincœur, vicomte de Pellan, comte du Chastel de la Howarderie, Alfred Regout, etc.

La course de régularité a été gagnée par MM. Flohimond (1re catég. voit.), de Lexhy (2e catég. voit.) et Colwell (moto.).

La course en côte a été enlevée par MM. Bourlard (voit.) et Sauveur (moto.).

Notre consœur *la Meuse*, organisatrice de cette belle journée, a droit à de sincères félicitations.

— Le baron J. de Crawhez a eu l'heureuse inspiration de faire coïncider la fête d'inauguration du nouveau local de l'A. C. de Spa avec la journée de la Coupe de la *Meuse*, en sorte que nombreux étaient les invités et que très animée était la réception. Cette dernière s'est terminée par un banquet bien ordonné et auquel ont fait honneur la plupart des chauffeurs venus pour la Coupe. Inutile de dire que de nombreux toasts ont été portés à la prospérité du club si sportivement conduit par le baron Joseph de Crawhez, qui a bu aux organisateurs et aux vainqueurs de la journée. Quelques paroles émues ont été aussi prononcées à l'adresse du malheureux commandant de gendarmerie pour le prompt rétablissement duquel tous les convives ont vidé maintes coupes.

FRANCIS

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »
Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Blankenberghe. — Digue : Belle grande villa meublée, avec jardin, à vendre ou à louer. Bureau *Éventail*, A. L. T. (7)

HEYST Jolie et gr. villa richt meublée à louer, juill.-août, sur Digue. S'ad. K. L., 25, bur. jour. (4)

Ostende Boul. Van Iseghem, juin et juillet, 600 fr, jolie villa, très bien meublée. S'adresser au n° 159. (21)

Ostende Villas et chambres non meublées, près dunes. 900 francs pour saison complète. Ecrire B. L., 150. *Eventail.* (18)

Ostende Extens. villa bien meublée : juin, 250 fr.; juill., 300; août, 350., sept., 250, 3 lits. Ecrire A. F. H. 4, p. r., Ostende. (19)

Rochefort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Middelkerke-digue
Villa des Oiseaux. Pension famille 1er ordre. S'adr. à Mme Paul Delstanche. (15)

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

A louer jolie villa meublée, située rue de Vienne, 14, à Ostende. (16)

Campagne meublée, grd parc, ruisseau, étang, dans Brabant wallon. 3,000 fr. pour juin à fin octobre. Ecurie, remise. S'ad R. W. 7, bur. journ. (20)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

AUTOMOBILISME

MORS 16 H. P. lim. avec acces. et pièces de rech. à vendre pour dép. Ecr. de L. 16, *Eventail.* (17)

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
Téléphone 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Chemises et —
— Hommes — Caleçons s/mesure
— Jeunes gens — Cols. Manchettes
Habits de cour — Cravates —
— Cérémonies — — Mouchoirs —
Equitation-livrées Cannes, parapluies
— Uniformes — — Gants —
— Plaids — — Ombrelles —
Articles de chasse — Chapeaux —
— Voyage — — Casquettes —
— Automobile — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

Théâtre Molière.

LE BOSSU

Drame en cinq actes et dix tableaux
de MM. Anicet BOURGEOIS et Paul FÉVAL

Lagardère	MM.	Luc YLBÉA
Chaverny		VITRY
Cocardasse		JORDANIS
Navailles		DARCHAL
Bonivet		DUVIVIER
Garrigues		VERNON
Bréant		LENAC
Joël		STRAAT
Gonzagues		BAJART
Le régent		SÉRAN
Passepoil		LIETRY
Nevers		NORBERT
D'Argenson		GERBET
Peyrolles		BONNART
Staupitz		DUPRÉ
Lacroix		CEREBOS
Blanche de Caylus	Mmes	DEPERNAY
Blanche de Nevers		DE MORLY
Flor		SERAN
Un page		BEJART
Martine		CUMY
Angélique		BERTIN
Madeleine		TOTAH
Une bourgeoise		LERNION

Dimanche 2 juin, **MATINÉE** à 2 heures. Moitié prix pour les enfants.

MIDDELKERKE — 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891. Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS — Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone n° 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 40.

9 JUIN 1907

Le numéro : 15 centimes

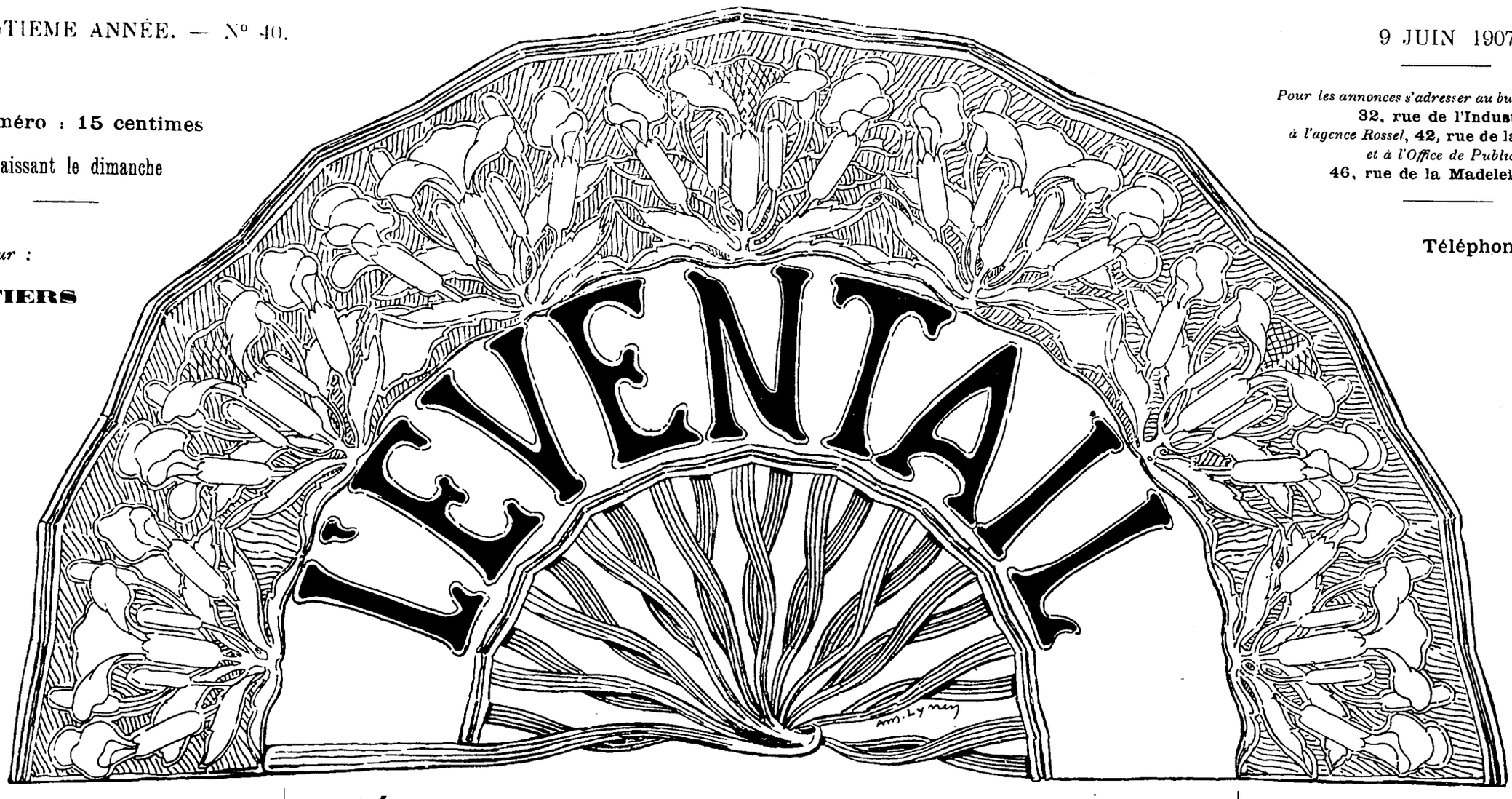
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Théâtre royal de la Monnaie.

Les représentations de Mme Sarah Bernhardt ont été l'événement de la semaine. Toutes, mais particulièrement celles des *Bouffons*, ont attiré la foule et ont valu à la grande tragédienne un succès fait d'admiration et d'enthousiasme.

Ces soirées ont débuté par *Adrienne Lecouvreur*.

Mme Sarah Bernhardt a écrit elle-même le douloureux récit de la vie d'Adrienne Lecouvreur. C'est une grande actrice qui nous retrace l'existence tragique d'une grande actrice illustre, et qui, l'ayant réduite aux convenances de la scène, nous la rend, saisissante et passionnée, dans son interprétation inspirée. Rien n'est plus intéressant que d'entendre une comédienne nous révéler l'état d'âme d'une autre comédienne, et de voir compléter par l'exécution de l'une ce que nous devinions de pathétique chez l'autre.

Dans ce drame, Mme Sarah Bernhardt a mis à la scène l'aventure amoureuse de Maurice de Saxe et d'Adrienne Lecouvreur, la rivalité de celle-ci avec la duchesse de Bouillon et la fin tragique de la comédienne. On sait que Scribe et Legouvé avaient déjà traité le même sujet, que leur œuvre est restée au répertoire de la Comédie-Française où elle eut l'avantage d'être interprétée par Rachel et celui d'être reprise souvent par d'autres grandes artistes. Sera-t-elle détrônée par le drame de Mme Sarah Bernhardt ? C'est ce qu'on ne pourrait dire, le succès de la pièce de Scribe et de Legouvé ayant dû son succès au métier dont firent preuve ses auteurs.

Mme Sarah Bernhardt a la piété de l'histoire, surtout quand l'histoire raconte la vie d'une héroïne qui lui est chère. Elle n'a pas voulu s'écarter de la vérité, et un des grands mérites de cette œuvre, c'est de ne pas rompre avec une tradition que nous avons tout lieu de croire exacte. Elle nous montre Adrienne Lecouvreur épiée par la duchesse de Bouillon, et celle-ci ne reculant pas devant l'empoisonnement pour se débarrasser d'une rivale. Bien plus, la fière duchesse insinue à la comédienne qu'elle est la cause de sa mort. Il faut qu'elle sache que le coup fut porté par sa rivale. La fin d'Adrienne Lecouvreur est d'une belle émotion tragique et dépasse en effet scénique le dénouement analogue de Scribe. C'est la lutte de l'actrice contre la mort, c'est aussi une belle profession de foi artistique qui, malgré une légère emphase, ne laisse pas d'être saisissante. Entourée de Maurice de Saxe, de d'Argental et de Voltaire, la comédienne repousse les suprêmes consolations de l'Eglise pour ne pas renoncer à son art, qui fut la raison de sa vie entière. Dans cette scène finale, Mme Sarah Bernhardt fut admirable. C'est avec son cœur encore plus qu'avec son talent qu'elle l'interpréta, et après avoir pendant toute la scène maintenu les spectateurs sous la puissance de son habileté, elle les conquit définitivement par le sentiment douloureux, l'émotion poignante qui était l'expression vibrante de son âme d'artiste.

L'œuvre fut très bien rendue par les créateurs parisiens, notamment par Mme Blanche Dufrène qui joua avec un grand talent, fort applaudi, le rôle de l'abbé Bouret; par MM. Maury, Decœur, Mmes Barbier et Seylor. Et tous les nombreux petits rôles furent tenus avec distinction.

***

La deuxième soirée fut consacrée aux *Bouffons*.

Voici le « jeu » aimable et poétique que M. Miguel Zamacoïs imagina pour charmer notre esprit envahi par le pesant ennui du terre à terre quotidien :

C'est au pays de France, dans quelque coin délicieux de quelque Touraine, un vieux château pittoresquement délabré, de style gothique, orné deci de-là de vestiges Renaissance. Un gentilhomme pauvre, le baron de Mautpré, y habite avec sa fille Solange, son intendant Olivier, son reitre Vulcano, ses quatre valets et, je suppose aussi, plusieurs animaux de basse-cour. La vie était mélancolique. La belle Solange et ses dix-huit ans s'étiolaient dans ce castel sans soleil, c'est-à-dire sans amour, le gentilhomme étant trop pauvre et trop fier pour accepter les invitations de ses voisins. Un jour, deux jeunes seigneurs, René et Robert, pénétrèrent dans le château sous un déguisement. Ils avaient été attirés par la réputation de beauté de Solange. Ils la virent, ils l'aimèrent. Ils se promirent de revenir et de se disputer loyalement sa main. Et voici le stratagème qu'ils employèrent. Ils persuadèrent à l'intendant que sa maîtresse mourait d'ennui et qu'il était grand temps de la distraire. Un bouffon pouvait seul, par sa fantaisie, lui rendre sa gaîté perdue. Le baron se laissa convaincre. On appela des bouffons. Il en vint de toutes parts et de tous genres, des bouffons stupides, des bouffons matamores, des bouffons mélancoliques et même des bouffons amoureux. Ces derniers n'étaient autres que les jeunes seigneurs. Ils avaient changé leurs noms; l'un s'appelait Narcisse, l'autre Jacasse. Et ce dernier qui était le plus sincère, le plus épris, fut le plus éloquent, éloquent au point d'éliminer au concours les bouffons ses rivaux, éloquent au point de se faire aimer de Solange. Si bien que le seigneur Robert abandonna la place au seigneur René, et que celui-ci ayant vaincu les dernières résistances du fier baron, épousa la délicieuse châtelaine et rendit sa splendeur au blason des Mautpré.

Et le conte finit ainsi... Il est simple, presque sans action, mais il est d'une belle envolée, écrit en vers délicieux, et le public ravi, transporté, lui a fait un chaleureux accueil.

Mme Sarah Bernhardt, qui nous a présenté cette œuvre exquise, a retrouvé toute la nouveauté de son inspiration pour nous dire les belles tirades du poète. Son talent est resté entier, lui, mais la flamme communicative de la jeunesse, elle l'a rallumée victorieusement au flambeau de ses enthousiasmes d'artiste pour incarner le joli rôle du beau seigneur amoureux qui, si tendrement, trouble le cœur éperdu de Solange et lui murmure les paroles inoubliables. Dans les couplets à la Rostand dont M. Miguel Zamacoïs a émaillé son poème dramatique, elle eut la crânerie toute française et la bravoure de ces gentilhommes de littérature qui depuis le capitaine Fracasse, de Gautier, lancent à tous les échos le vers ou la tirade comme un beau coup d'épée. Elle fut l'impeccable artiste que nous avons toujours admirée. A ses côtés, M. Henry Krauss en matamore, un rôle fait à sa taille, nous a rappelé très heureusement, avec de l'acquis et du talent en plus, le Chicot et le Lagardère de l'Alhambra. Il a été revu avec bien grand plaisir.

M. Laroche a composé remarquablement le rôle de l'intendant, Mlle Duc est une Solange d'un très grand charme et il convient de louer sans réserves Mme Boulanger, M. Maury et tous leurs camarades.

La mise en scène, l'arrangement ingénieux des décors de la Monnaie, le pittoresque des costumes ont contribué à l'éclat de ces soirées brillantes.

Choses de Théâtre

Aujourd'hui dimanche, à la Monnaie, pour les adieux de Mme Sarah Bernhardt, en matinée à 2 h. *Les Bouffons;* le soir, à 8 heures, *La Dame aux Camélias*.

Cette matinée d'aujourd'hui n'était pas au programme. Mais toutes les places pour les deux représentations des *Bouffons* ont été enlevées avec une telle rapidité que Mme Sarah Bernhardt, bien que souffrante, a consenti à jouer dans une même journée deux rôles aussi importants que ceux de Jacasse et de Marguerite Gautier.

Jamais la formule : « il a fallu refuser du monde » n'a été aussi vraie que pour ces deux soirées des *Bouffons* qui ont fait encaisser le maximum.

Et dès qu'elle fut annoncée, la matinée a réalisé une location considérable.

Vendredi dernier, Mme Sarah Bernhardt est allée jouer à Anvers les *Bouffons* qui avaient attiré une salle comble.

Les six représentations données à la Monnaie ont, d'après la location faite jusque hier, réalisé 56,647 francs.

M. Miguel Zamacoïs assistait mercredi à la première des *Bouffons*.

***

Les représentations extraordinaires qui vont être données au Parc, jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15, par M. Antoine et sa troupe de l'Odéon, s'annoncent le plus brillamment du monde. La location est très forte déjà pour ces trois soirées exceptionnelles et tout fait prévoir que le grand artiste jouera devant des salles combles.

Ces spectacles, d'un puissant intérêt, sont ainsi composés :

Jeudi 13, le *Marché*, l'œuvre émouvante en trois actes de M. Bernstein et la *Recommandation*, un acte, de M. Max Maurey.

Vendredi 14, les *Revenants*, trois actes, d'Ibsen, précédés de la *Recommandation*.

Samedi 15, la *Recommandation*, l'*Enquête*, deux actes, de M. Georges Henriot et le fameux *Asile de Nuit*, un acte, de M. Max Maurey.

M. Antoine jouera dans ces trois spectacles.

En quelques jours, le Parc aura revu sur ses planches Mmes Andrée Mégard, Gabrielle Dorziat, Fernande Van Doren et Jeanne Lion qui y firent leurs premiers pas et qui, toutes, sont arrivées, à Paris, à une belle situation artistique.

***

M. de Lagardère, vaillant redresseur de torts, grand pourfendeur de manants, était la semaine dernière de passage à Bruxelles. Il était descendu au théâtre Molière où il recevait de 8 heures à 11 h. 1/2 ses fidèles admirateurs. Ceux-ci sont venus en foule l'applaudir. M. de Lagardère, c'était M. Portal, et toute une troupe de comédiens de bonne volonté ont partagé l'accueil chaleureux qui lui fut fait

Cette semaine le Molière donne *la Tour de Nesle*, le drame fameux entre les plus fameux, dont la vogue reste indiscutée.

La Tour de Nesle sera jouée aujourd'hui, en matinée, à 2 heures.

***

A l'Alhambra, les superbes vues du cinémagéant continuent à faire les délices des grands et des petits. Les matinées du jeudi, réservées aux familles et aux enfants des écoles, obtiennent un succès sans précédent. Le programme est entièrement renouvelé cette semaine.

A l'Alhambra, le bureau de location est ouvert pour le second concert qui sera donné mercredi prochain, 12 juin, avec le concours du ténor Zérola, de l'Opéra italien; de MM. Kühner, violoncelliste, Strauwen, flûtiste; Ranieri, mandoliniste, etc., etc.

***

Le 14 juillet sera, comme les années précédentes, célébré par la Chambre de Commerce française de Bruxelles par une fête de bienfaisance qui aura lieu le soir au Palais d'Été.

Le bénéfice sera partagé moitié entre les œuvres belges : le *Bâton de vieillesse*, de Saint-Gilles, et le *Denier de l'orphelin*; moitié entre les œuvres françaises, le *Bon Lait pour les nourrissons* de Tourcoing et deux familles nécessiteuses françaises désignées par M. Piot, sénateur du Nord.

L'an dernier la fête rapporta 2,372 francs de bénéfice. Souhaitons pareil succès à la soirée prochaine.

On peut dès à présent s'inscrire pour des places au siège de la Chambre de Commerce, 83, boulevard Anspach.

***

Une nouvelle intéressante pour les nombreux amis et admirateurs que M. Mottl compte à Bruxelles.

D'après les journaux de Vienne, il est certain que le chef d'orchestre de l'Opéra impérial de cette ville, M. Mahler, démissionnaire, aura pour successeur M. Félix Mottl, actuellement directeur général musical des théâtres royaux de Munich. M. Félix Mottl, qui est Viennois de naissance, entrerait en fonctions le 1er octobre prochain.

***

M. Alfano, l'auteur de *Résurrection* qui fut jouée il y a deux saisons à la Monnaie, vient de faire entendre à Paris, dans les salons de M. et de Mme Jules Claretie, la partition qu'il a écrite sur le *Prince Zilah* dont le livret est extrait par M. Illica du roman du directeur de la Comédie-Française.

L'œuvre nouvelle, très dramatique et très lyrique, a produit très grand effet.

Elle sera créée l'hiver prochain à Milan.

En attendant, M. Alfano vient d'être décoré de la Couronne d'Italie.

***

La semaine dernière M. Coquelin aîné et sa troupe ont quitté Paris pour Cherbourg, où ils se sont embarqués à destination de l'Amérique du Sud, Brésil et République Argentine.

Le répertoire se compose de vingt-deux ouvrages.

Coquelin et sa troupe rentreront à Paris le 28 septembre.

Mondanités.

Le 23 juillet prochain, S. M. le Roi se rendra à Bruges, où le Souverain procédera à l'inauguration officielle du port de Zeebrugge et du port intérieur de Bruges.

***

S. M. le Roi aurait renoncé aux grandes excursions en mer et ne pratiquerait plus désormais le yachting qu'à de rares intervalles et seulement en Méditerranée, par temps calme. Les médecins, à en croire le *Mouvement maritime*, lui auraient déconseillé les croisières dans nos mers du Nord, où la grosse houle est fréquente.

L'Alberta, actuellement à Ostende, partira prochainement pour Southampton à l'effet de passer en cale sèche et serait mise en état de naviguer en Méditerranée pour le début de l'hiver prochain.

***

Dimanche dernier, le soir de son retour de Lugano, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a dîné au palais de la rue de la Régence, avec LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, qui avaient fait le même jour leur joyeuse entrée à Malines.

Le lendemain lundi, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre recevait à dîner S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

Lundi soir, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont quitté Bruxelles se rendant dans l'Engadine jusque dans les premiers jours de juillet.

Après-demain mardi, les petits princes Léopold et Charles, et la petite princesse Marie-José s'installeront à Ostende, à la

villa Osterrieth, où leurs augustes parents les rejoindront à leur retour de Suisse.

***

Vendredi dernier, S. M. l'impératrice Charlotte est entrée dans sa soixante-huitième année; elle est née, en effet, au château de Laeken le 7 juin 1840.

Lundi dernier, il y a eu trente-huit ans que naissait à Bruxelles le regretté prince Baudouin, mort le 23 janvier 1891.

***

S. A. R. Mgr le duc d'Orléans a quitté Bruxelles mardi matin pour l'Angleterre, d'où il a rejoint, en Norvège, la *Belgica* à Bergen pour entreprendre son nouveau voyage dans les régions arctiques.

L'expédition a quitté Bergen le 8 juin ; après avoir doublé le cap Nord, la *Belgica* ira dans la mer de Kara, effectuer des sondages et des recherches diverses. Le navire ira ensuite vers les côtes du Groënland. L'expédition emporte pour deux ans de vivres. Vingt-cinq personnes sont à bord : le duc d'Orléans, le commandant de Gerlache, le docteur Récamier, plusieurs officiers de marine, des naturalistes, etc.

***

Mardi dernier a eu lieu, à Vienne, l'inauguration du monument élevé par la famille impériale d'Autriche à la mémoire de feu S. M. l'impératrice Elisabeth. La princesse Stéphanie assistait à la cérémonie, ainsi qu'au grand dîner de famille donné le même soir, sous la présidence de S. M. l'Empereur au château de Schœnbrunn.

***

Cocq-Lonson, fleurs naturelles,17, r. Ste-Gudule. Tél. 8693.

***

Mercredi sont arrivés à Bruxelles M. Moreno, le nouveau ministre de la république Argentine en Belgique où il remplace M. Wilde, et Mme Moreno. Pendant douze ans, M. Moreno a représenté son pays à Rome, près du Quirinal.

***

Notre ministre à Mexico, M. Wauters, a débarqué la semaine dernière à Anvers.

***

Dimanche dernier, le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné en l'hôtel de la légation un dîner suivi de réception, en l'honneur des fiançailles de M. Raymond Crombez, attaché à la légation et de Mlle de Florian.

Parmi les convives : les fiancés et leurs parents, le ministre de Norwège et la baronne de Wedel, le général et la baronne de Charette, Mme Maskens, M. Léopold Marghelynck, comte Arnould d'Oultremont, etc., etc.

***

Cocq-Lonson, fleurs naturelles, 17, r. Ste-Gudule. Tél. 8693.

***

Avis aux dames! Cette semaine, une mise en vente exceptionnelle de rubans, à la grande spécialité, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Aperçu à la représentation d'*Adrienne Lecouvreur*, de Mme Sarah Bernhardt, le 4 juin, qui avait fait salle comble : Prince et Princesse Albert de Ligne, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, Mme Wilde, femme du ministre de la République Argentine, la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron Fallon, ministre à Lisbonne, la comtesse R van der Burch, M. van Grootven, conseiller de légation de Belgique à Rome, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, M. Guy Reyntiens, le premier secrétaire de la légation d'Espagne, comte de Casa Saavedra, le baron Grenier, le comte Louis de Baillet, M. Bemelmans, le comte d'Herbemont etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

La première des *Bouffons*, qui avait attiré plus de monde encore — on a dû refuser un grand nombre de places — a été honorée de la présence de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, et l'arrivée de la gracieuse Princesse, qu'on vit si peu au théâtre l'hiver dernier, a fait sensation.

Son Altesse Royale, très blonde et radieusement belle, était vêtue d'une robe de gaze blanche pailletée d'argent, ornée au corsage d'une touffe de roses roses avec agrafe de brillants. Le diadème et la rivière étaient composés de brillants splendides.

La Princesse était accompagnée de la comtesse d'Ursel et du général Daelman.

Dans la baignoire de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, avaient pris place la comtesse Isabelle d'Oultremont, la comtesse Fritz van den Steen de Jehay et la comtesse de Borchgrave.

Vu de-ci de-là : Le bourgmestre et Mlles De Mot, M. et Mme G. Grimard, baron et baronne Pycke, Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Fréderix, Mme et Mlle Huysmans, M. et Mme Devolder, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Docq, M., Mme et Mlle de Neef, M. et Mme May de Bauer, M. et Mme Lhoest-van Dooren, M. et Mme Félix Wittouck, Mme Michel Orban, M., Mme et Mlle Duprez Le Hardy de Beaulieu, Mme et Mlles Drugman, commandant et Mme Rampelbergh, Mme et Mlles de Cannart d'Hamale, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mlle Goldzieher, M. et Mlle Soupart, Mme et Mlle Dulait, M. et Mme G. Morin, Mme et Mlles Guillery, M. et Mme t'Hoen, lieutenant et Mme Kinsbergen, docteur, Mme et Mlle Rondeau, Mlle De Keyser, M. et Mme Paul Jamar, Mme et Mlles Jacobs, Mme Orban et fils, M. et Mme H. de Backer, Mme Legrand, M. et Mme Beck, Mme Stelle, M., Mme et Mlle Jonniaux, Mme Goldschalck, Mme Thiriar, commandant, Mme et Mlle De Ro, M. et Mme A. Mabille, M. et Mme Verlant, Mme Hubert Brunard, Mme et Mlle van den Hove-De Heusch, Mme Van Hoesen.

MM. S. Exc. le comte Bonin, marquis d'Assche, Pisosky, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, comte Louis de Baillet, vicomte de Ribaucourt-Stoclet, comte Etienne van der Straten-Ponthoz, sénateur Fris, baron Lambert et son fils, baron de Woelmont, baron Chazal, Emir Arslan, baron de Giey, colonel de Witte, Nagels, Bemelmans, Speeckaert, de Moerkerke, commandant et lieutenant Reyntiens, Léon Orban, Cantagalli, Victor van der Bulcke, Pholien, Henri Carton de Wiart, Emile Tassel, colonel Huyttens de Terbecq, Warnant, Horwitz, Van Tilt, Maurice Anspach, baron de Renette, Jacques Greiner, Giroul, P. et E. Wielemans, J. Brunet, F. Khnopff, comte E. du Monceau, Louis Leclercq, Marcel de Vigneron, Warnant, Moreau, Vaxelaire père et ses fils, René et Camille t'Schaggeny, Gaston Dulait, Paul Hamoir, Max Kufferath, Cluzeau, Olinger, capitaine Gailliard, lieutenants Morin et Nypels, Carlo van Cutsem, Victor Luysen, Max Horn, W. de Cannart d'Hamale.

***

Madame Jeanne Breckpot, fournisseur brevetée de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que sa succursale d'Ostende, rampe de Flandre, 13, sera ouverte à partir du 15 juin. Tout ce que la mode parisienne a pu créer jusqu'à ce jour sera exposé dans ses salons. Nos élégantes y trouveront des modèles de chapeaux qui feront sensation cette année.

***

Une manifestation des plus intéressantes.

Les anciens stagiaires de M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, ont décidé de célébrer le cinquantième anniversaire de l'entrée de l'éminent avocat au barreau de Bruxelles.

Un souvenir sera offert au jubilaire pour commémorer cet événement. Il consistera en une artistique plaquette ornée d'un médaillon de M. De Mot, œuvre de M. Godefroid De Vreese, le maître graveur.

La remise de ce souvenir aura lieu à la fin du mois.

***

Les dernières nouvelles de la santé de M. Beernaert sont des meilleures. D'ici à quelques jours, l'éminent ministre d'Etat rentrera de Boitsfort à Bruxelles. Il n'est pas douteux qu'il puisse prendre part, comme délégué belge, à la prochaine conférence de la paix à La Haye, où M. Beernaert représente notre pays avec M. Van den Heuvel, ancien ministre de la justice, et le baron Guillaume, ministre de Belgique à La Haye.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

M. de Sinçay a donné, ces jours derniers, un élégant dîner à la Laiterie du Bois.

Les tables, joliment fleuries de roses, étaient divisées par séries de six et quatre couverts.

Au nombre des convives : Le prince et la princesse Albert de Ligne, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron et la baronne de Rosée, le baron et la baronne de Wykerslooth.

Le prince Georges de Ligne, les comtes Antoine et Gaëtan de la Boissière Thiennes, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet, le comte R. van der Burch, M. Henry de Sinçay, etc.

***

Au Grand Hôtel des Bains à Ostende, affluent, dès à présent, les demandes d'appartements en vue du Concours Hippique des 15, 16, 17 et 18 juin. Garage gratuit pour autos.

***

Déplacements :

S Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz sont installés à Middelkerke.

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge sont installés à Coq-sur-Mer.

Le comte et la comtesse Théodore d'Oultremont sont installés au château de la Cattoir; le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies au château de Thoricourt; le baron et la baronne Joseph Kervyn au château de Saint-André; M. et Mme Gaston de Kerchove au château de Bassevelde; la comtesse de Berlaymont au château de Bormenville; le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch au château de Laurensart; la comtesse Emile d'Oultremont au château de Morval; le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc au château de Hamal.

La comtesse Cornet de Ways-Ruart est revenue de Wiesbaden.

Le comte et la comtesse van den Steen de Jehay sont partis pour Paris.

Mme et Mlle Nunez Ortega sont parties pour Laxenbourg (Autriche), où il passeront l'été.

M. Adrien Barbanson est parti pour Paris.

Le comte et la comtesse Charles de Lannoy sont à Lourdes.

A Lourdes également se trouvent la comtesse Charles de Bergeyck et Mlles d'Ursel.

***

Au moment de faire ses malles pour partir à la mer ou à la campagne, on s'aperçoit que quelques jolies chemises en zéphir compléteraient agréablement la collection.

Une visite à English Shop, 15, Marché-aux-Herbes, est tout indiquée.

***

Très réussie la réunion du Club sportif, mardi dernier, à Groenendael. Les membres de cette société élégante, sur le point de partir les uns pour leurs domaines, les autres pour les villes d'eaux, avaient tenu à assister à cette dernière réunion, avant de boucler leurs malles.

Assistance donc nombreuse, concours variés et gais, surtout ceux du Gymkhana, auxquels les dames avaient bien voulu prendre part.

Le « championnat » pour le meilleur hunter appartenant *bona fide*, le jour de la publication du programme, à un membre fondateur du Club sportif est remporté par le chevalier G. de Bauer, montant « Spa », au baron Lambert.

Dans le Jagdritt, c'est M. Henri de Sinçay qui se classe premier.

Un concours de difficultés pour voiture, forme américaine, menée par une dame, eut beaucoup de succès. C'est la comtesse Rodolphe van der Burch qui sortit victorieuse de cette épreuve.

Un prix est également gagné dans le Gymkhana par Mlle de Woelmont et le comte Maurice du Monceau ; la course du Travestissement par le vicomte Roger d'Hendecourt, etc.

Aperçu, au hasard de la lorgnette :

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, les Princesses Albert, Eléonore et Hélène de Ligne; comte de Jonghe, baron Grenier, comte et comtesse Henri de Baillet Latour, baron et baronne H. de Woelmont, baron et baronne de Blommaert, comtesse Henri de Liedekerke, baronne de Schilde, comte Le Grelle, M. de Sinçay, vicomte et vicomtesse G. de Spoelberch, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, M. et Mme Franz Wittouck, prince Georges de Ligne, M van Grootven, baron Fallon, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, comtesse de Briey, comte Louis de Baillet, Mme Paul Terlinden, M Webber, comte et comtesse R. van der Burch, comtesse Maurice d'Oultremont, capitaine et Mme Crabbe, comte et comtesse Eugène d'Oultremont et leur fille, comtesse Yolande de Borchgrave, comte de la Boëssière-Thiennes, comtes Franz et Maurice du Monceau, chevalier et Mme de Bauer, baron Ch. de Fierlant, comte Cornet de Ways-Ruart, baronne de Coninck, lieutenant Reyntiens, sous-lieutenant Goffinet capitaine de Kerchove, vicomtesses d'Hendecourt, baron et baronne de Steenhault, baronne Pycke de Peteghem, comtesse Adrien de Borchgrave, vicomte d'Hanins de Moerkerke, comtesse F. de Baillet-Latour, baronne de Beekman, baronne Fernand de Beekmann, duc d'Albenato, marquis d'Assche, vicomte Th. de Jonghe, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, comtesse Juan d'Alcantara, baron et baronne de Mévius et leur fille, comte Jean du Monceau, comtesse du Monceau et sa fille, chevalier A. de Menten, M. Adrien Barbanson, M. Jack Reyntiens, comte J. d'Oultremont, vicomte et vicomtesse Albert de Jonghe, comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, sous-lieutenant de Fæstraets, etc., etc.

***

Pour les vacances. — Guides Baedeker et Conty pour tous pays. Guides des Ardennes, etc. Cartes routières pour cyclistes et automobilistes, Belgique, Bruxelles et environs, Plans et cartes. Papeterie Rémy Havermans, galerie de la Reine, 12, et galerie du Commerce, 40. Téléphone 964. Catalogue gratis sur demande.

***

Utile dulci. Avant le départ, faire provision de petites élégances : l'épingle, la ceinture, le voile, la voilette, etc. La Maison Ch. Vandeputte, rue Sait-Jean, 24, les met spécialement en vente.

***

Lundi a été célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Marie de Fæstraets, avec le marquis Othon de Trazegnies, lieutenant au deuxième régiment des guides.

A l'hôtel de ville de Bruxelles M. De Mot a adressé aux mariés un très aimable discours.

La cérémonie religieuse a eu lieu ensuite en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, très joliment décorée d'une profusion de fleurs et de lumières. M. le curé Quirini officiait.

Les témoins de la mariée étaient : M Roger de Fæstraets, sous-lieutenant aux lanciers, son frère, et le comte de Marnix de Sainte-Aldegonde, son cousin.

Ceux du marié : le comte de Villegas de Saint-Pierre, son oncle, et le comte de Villeneuve-Esclapon, son cousin.

Le cortège, très nombreux et très élégant, était ainsi composé :

Le marquis Othon de Trazegnies, revêtu de son uniforme de lieutenant des guides, et Mlle Marie de Fæstraets, très jolie et gracieuse dans une toilette de satin blanc, le corsage et le bas de la jupe relevés de dentelles de Malines, voile de tulle dans les cheveux, rattaché par un léger bouquet de fleurs d'orangers.

M. Victor de Fæstraets et la marquise de Trazegnies, portant une superbe robe de soie gris argent, écharpe d'ancienne dentelle de Bruxelles, jolie toque relevé de plumes blanches.

Le marquis de Trazegnies et Mme Victor de Fæstraets, très élégante dans une robe de faille souple bleu bluet, volant de véritable dentelle à la jupe et au devant du corsage, chapeau à plumes bleues.

M. Roger de Fæstraets et Mme Edwin Case, laquelle avait une ravissante robe de pékin bleu pâle et blanc, garnie d'anciennes valenciennes ; très beau rang de perles fines ; le comte de Villeneuve-Esclapon et Mme F. de Meester de Betzenbroeck, jolie toilette de louisine mauve ; le comte de Marnix et Mlle Amélie de Trazegnies, en crêpe de Chine gris perle, chapeau à grandes plumes grises très réussi ; le comte de Villegas de Saint-Pierre et Mme de Fæstraets, fort belle toilette de soie mauve, écharpe de gaze et chapeau à plumes de même teinte; M. F. de Meester de Betzenbroeck et la comtesse Louis de Liedekerke, robe de laize noir sur transparent abricot; M. Edwin Case et la comtesse d'Hespel, riche toilette de dentelle noire sur fond blanc; le comte Louis de Liedekerke et la baronne Barbaix, également très élégante; M Ludovic de Fæstraets et la comtesse L. van den Steen de Jehay, laquelle portait une ravissante toilette blanche en plumetis entre-deux d'Irlande, carrés de broderie formant boléro, grand chapeau vaporeux garni de tulle blanc et plumes teintées mauve et blanc ; le comte Maurice d'Oultremont et la comtesse Albertine de Villegas, très jolie toilette de voile champagne sur fond rose, chapeau forme cloche, rehaussé de boutons de roses ; M. Gaston de Fæstraets et la comtesse Marie de Liedekerke, en vert d'eau ; le vicomte de Beughem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, et la comtesse Charles Cornet, en voile beige ; le baron Werner de Lamberts et Mme de Theux de Montjardin ; le comte Félix d'Hespel et Mlle Madeleine de Fæstraets, toilette de drap champagne, très réussie, chapeau noir, plumes noires et blanches ; le comte Robert d'Hespel et Mlle Marguerite de Liedekerke, en gris; le comte Louis d'Hespel et la baronne Werner de Lamberts, riche toilette beige clair en toile brodée, forme empire, ceinture vert émeraude, chapeau cloche blanc, aigrette blanche ; le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre et la comtesse Maurice d'Oultremont, élégante princesse de drap vert d'eau entièrement brodée de dessins en relief de soie blanche; le comte Léopold van den Steen de Jehay et la comtesse C. du Chastel de la Howarderie, superbe robe pékinée noir et blanc; le comte Charles Cornet d'Elzius et la comtesse de Marnix ; le comte F. de Marnix et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre Jette; le marquis de Beauffort et la baronne Maurice Snoy en mauve, très élégante ; le baron Maurice Snoy et la comtesse Ferdinand de Marnix, le comte de Villegas de Saint-Pierre Jette et la marquise de Beauffort, le baron Bonaert et la baronne de Vivario de Ramezée, en foulard bleu pâle ; M. de Maere et la baronne Bonaert ; le baron de Roye de Wichen et la baronne de Maere; le comte Fernand de Beauffort et la baronne H. de Woelmont, ravissante robe princesse de tussor blanc, crin noir garni devant de grandes plumes bleu lavande; le baron Léopold de Woelmont et la comtesse Fernand de Beauffort, en soie mauve; le baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Pincesse Albert et Mme Le Mottheux, en rose, le corsage s'ouvrant sur un quadrillé de chenille noir; le vicomte de Spoelberch et la comtesse Franz du Val de Beaulieu, en vert, joli chapeau à plumes vert émeraude, superbe collier de rubis et brillants ; le comte Franz du Val de Beaulieu et la comtesse Gérard de Marnix, laquelle portait une charmante robe de gros tulle noir formant bretelles, sur transparent blanc, le corsage et les manches en dentelle blanche brodée d'or, retenues par des glands d'or ; M. Le Mottheux et la vicomtesse de Spoelberch, en soie pompadour d'un joli effet. Et, pour terminer ce long cortège, deux charmantes petites filles en blanc, Mlles de Meester de Betzenbroeck, nièces de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Victor de Fæstraets ont offert, en leur hôtel de la rue Montoyer, un très beau lunch auquel ils avaient convié l'élite de la société bruxelloise.

Parmi les invités, citons : comte et comtesse Th. de Renesse, comte et comtesse J. de Beauffort, comte et comtesse E. d'Oultremont et leur fille, baronne d'Hooghvorst, comte et comtesse G. de Liedekerke, vicomtesse de Beughem, baron et baronne de Montblanc et leurs filles, baronne Henri de Pitteurs-Hiégaerts, baron et baronne de Rosée, Mme Alphonse de Penaranda, comte Amédée de Beauffort, baron et baronne Ch. de Fierlant, baronne Marie Snoy, baron et baronne Pycke et leur fille, comte Aymard d'Ursel et ses filles, général de Witte, général et Mme Burnell, chevalier et Mme C. de Selliers de Moranville, comte et comtesse Fritz Van den Steen de Jehay, dame d'honneur de S. A. R. la Princesse Albert ; comtesse Théodore d'Oultremont et ses filles, capitaine et Mme Joostens, comtesse M. de Lichtervelde, Mme Powis de Ten Bossche, baron et baronne de Traux, baron et baronne Van der Straten-Waillet, M., Mme et Mlle van Goidtsnoven, comtesses de Béthune, Mlle de Woelmont, baronne Pauline d'Hooghvorst, dame d'honneur de S. A. R. la Princesse Clémentine, baron Adrien Kervyn, capitaine et Mme Fourcault, sous-lieutenant Guy Reyntiens, comte et comtesse J d'Alcantara, baron et baronne A de Broqueville, comte et comtesse de Vaux, baron et baronne F. de Wykerslooth, baronne de Baré, comte et comtesse G. de Lichtervelde, comte J. d'Oultremont, baron d'Hooghvorst, chevalier de Menten, comtesse Emile d'Oultremont, capitaine vicomte Jolly, comte Aynard de Liedekerke, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, baron Emile de Lamberts, capitaine André de Kerchove Ousselghem, comte et comtesse Cornet de Grez, baron Hadelin Bonaert, comte et comtesse André de Meeûs, M. et Mme de Villers-Grandchamps, etc , etc.

On recevait au rez-de-chaussée, les salons du premier ayant été réservés à l'exposition des nombreux cadeaux envoyés aux jeunes époux.

Parmi les principaux cadeaux, citons : un diadème perles et brillants, un livre d'heures à enluminures donnés par le marquis et la marquise de Trazeguies ; un collier de perles et brillants, une bague avec saphir et brillants, dons du marquis Othon de Trazegnies; un collier en brillants, une voiture (coureuse), une bague avec rubis, une broche de perles fines, un éventail de dentelle, de M. et de Mme Victor de Fæstraets; un service à thé en argent Louis XV, de M. et Mme Edwin Case; des cuillères en vermeil, de Mlle de Trazegnies; une broche formant couronne, de M. Roger de Fæstraets; un nécessaire complet de voyage en argent, de M. et Mme F. de Meester; un milieu de table en argent Louis XVI, de Mme de Fæstraets; deux gravures de chasse, de Mlle Madeleine de Fæstraets; une garniture de cheminée pendule et candélabres, du baron et de la baronne W. de Lamberts; une lampe en bronze, du comte et de la comtesse Maurice d'Oultremont; quatre assiettes argent Louis XVI, du comte et de la comtesse de Villegas de Saint-Pierre; des cuillères en vermeil, du comte Alphonse et de Mlle de Villegas de Saint-Pierre; vingt-quatre couverts en argent Louis XVI et vingt-quatre couverts à dessert du comte et de la comtesse L. de Liedekerke; une bonbonnière japonaise, du comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, salières et cuillères en argent, des comtesses Marie et Marguerite de Liedekerke; des chandeliers argent Louis XVI, du comte et de la comtesse Cornet d'Elzius; une cave à liqueurs, du chevalier et Mme de Theux de Montjardin ; une broche libellule, pierres précieuses, du comte et de la comtesse F. van der Straten-Ponthoz ; une Vierge peinte par Guido Remi, du marquis et de la marquise de Beauffort ; une lampe en onyx, de Mlle de Vivario de Ramezée; un bracelet or, du comte et de la comtesse de Villegas de Saint-Pierre Jette; un éventail, de Mlles de Villegas de Saint-Pierre Jette; une montre ancienne émaillée, trois bracelets anciens, un médaillon, dons du baron Ed. de Roy de Wichen; un plateau en argent Louis XVI, du comte Franz du Val de Beaulieu et de la comtesse, née marquise de Ripalda; un bol en argent, de M. et Mme Le Mottheux; une table à thé, de la comtesse Marie de Lichtervelde; un buvard, du comte et de la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden; un porte-cartes, de Mlles de Béthune; une garniture de boutons anciens, du comte et de la comtesse Marnix de Sainte-Aldegonde; une pendule empire, du comte et de la comtesse F. de Beauffort; un vase en saxe, du baron de Woelmont; un éventail ancien Louis XV, du vicomte de Beughem; une bonbonnière en Sèvres, du baron L. de Woelmont; une boîte en vermeil, du baron et de la baronne H. de Woelmont; des cuillères à sucre en vermeil, de la comtesse Adrien d'Oultremont; un bol en argent de la comtesse de la Serna; des boutons de chemise en cristal et brillants, du comte et de la comtesse L. van den Steen de Jehay; un coupe-cigares, du baron de Fierlant; un éventail en dentelle, du vicomte et de la vicomtesse de Spoelberch; fourchette et cuillère à poisson, du baron et de la baronne A. de Broqueville, etc.

Les jeunes mariés sont partis pour la Suisse et l'Italie.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Villégiature. Toutes nos grandes élégantes, avant leur départ pour les villes d'eau ou la campagne, feront un choix de quelques blouses en fine lingerie; la Maison Heck, rue de Laeken, 35, peut fournir de ravissants modèles en laize et dentelle cluny, à des prix défiant toute concurrence.

***

Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mlle Eveline François, fille de M. Paul François et de Mme, née Gilain et petite-fille de Mme née Gilain de Saint-Hubert, avec le docteur Colson, de Gand.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Georges François, son frère, et M. Pierre Graux, son beau-frère ; pour le marié, M Louis Maeterlinck et M. Georges Brunin.

Beaucoup de monde à l'église Sainte-Croix, où se donnait la bénédiction nuptiale.

Parmi les toilettes du cortège, citons celle de la mariée : très jolie robe crêpe de Chine blanc, garnie de dentelle de Bruxelles ; Mme Paul François, robe satin liberty bleu nattier, chapeau blanc, plumes noires, paradis blanc; Mme Colson, robe tussor gris, garnie bleu nattier, chapeau plumes grises ; Mme Léon Hubert, robe gris-argent brodée, chapeau gris ; Mme Georges Brunin, robe tussor blanc; Mme de Vriendt, robe bleu nattier; Mme Pierre Graux, robe rose recouverte dentelles et broderies anglaises, chapeau garni de roses et liserons ; Mme Gaston Marneffe, robe broderies anglaises, chapeau noir et rose; Mme Ernest Gilain, robe de gaze Pompadour, chapeau garni roses roses et plumes blanches ; Mme Paul Varlez, robe blanche garnie dentelles, chapeau blanc et vert ; Mlle Hélène François, robe mousseline soie rose, liserés noirs, chapeau blanc, fleurs et feuillages blancs ; Mlle Jeanne Peltzer, robe blanche linon de soie garnie de guipures liserée de vert et or, chapeau blanc garni roses roses et rubans noirs ; Mlle Madeleine de Beaufort, robe mousseline Pompadour, ravissant chapeau blanc garni de glycines ; Mlle Andrée Rombaut, robe Pompadour, chapeau blanc et rose ; Mlle Marie-Louise Janssens, robe mousseline de soie bleu ciel garnie de dentelles et chapeau blanc et bleu.

Parmi les invités du déjeuner donné dans le bel hôtel de M. et Mme Francois :

Docteur et Mme Colson, Mme Gilain de Saint-Hubert, M. et Mme Louis Maeterlinck, M. Leon Hubert, membre de la Chambre des représentants, et Mme Léon Hubert, M. et Mme Gilain, M. Charles Graux, ministre d'État, et Mme Graux;

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

consul d'Espagne à Bruxelles et Mme Fontaine-van der Straeten, M. Thienpont, consul d'Espagne à Gand, M. et Mme Paul Van Damme, M. et Mme Pierre Graux, M. et Mme Georges Brunnin, M. et Mme de Vriendt, M. Springer, M. et Mme Crabeels, M. et Mme Paul Varlez, M. et Mme Louis Varlez, lieutenant et Mme Gaston Marneffe, M. et Mme Georges Prins, M. et Mme Pierre Bautier; Mme Paul Anspach, Mlles Jeanne Peltzer, Marie-Louise Janssens, Andrée Rombaut, Madeleine Braun, Madeleine de Beaufort, Suzanne Huwart; MM. Lesseliers, Georges de Smet, Henry Legros, Robert de Smet, Cambier, Georges Hubert, de Boeck, Georges Voss, Robert Misonne, Braun, Fernand Ninitte, Edouard Maeterlinck.

***

Les délicieux petits « riens » qui si discrètement complètent la ligne de la femme élégante se trouvent chez la parisienne Mlle Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, la fée incontestée dans l'art du corset.

***

Lettres de mariage, Invitations. Grand choix de menus et cartes de table. Modèles nouveaux. Impressions soignées. Rémy Havermans, galerie de la Reine, 12, et galerie du Commerce, 49. Téléphone 964.

***

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Pile, LIÉGE

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine Bautier, fille de Mme Bautier, née Querton, et petite-nièce de M. Solvay, avec M. Fernand Salier, substitut du procureur du Roi, à Mons.

***

Le boa est devenu l'utilité élégante de la toilette, il se fait pratique en ces tours de cou légers et chauds, et ces beaux boas de coq bronzé ou blanc extra comme solidité, etc., la Maison Vandeputte, 24, rue Saint-Jean, les offre avec séries exceptionnelles cette semaine.

***

Le 25 juin sera célébré le mariage de Mlle Marie Langlois avec M. Germaux, de Paris.

***

Le 4 juillet prochain seront unis Mlle Martin, fille du docteur Martin et de Mme, née Vergote, avec M. Defize, ingénieur, fils de M. et Mme Joseph Defize.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, reçoit en consultations de 2 à 7 heures.

***

M. Félix Fuchs, vice-gouverneur général du Congo, qui vient d'être nommé chevalier de l'Étoile africaine, est déjà chevalier de l'ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, décoré de l'Etoile de service du Congo avec sept raies, officier de l'ordre royal du Lion, officier de Saint-Jacques de Portugal, commandeur de deuxième classe, avec plaque, de l'ordre de la Couronne royale de Prusse.

***

Le notaire Scheyven vient d'être nommé commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.

***

Exposition robes tailleur, depuis 95 francs, Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Fabrique de Matelas

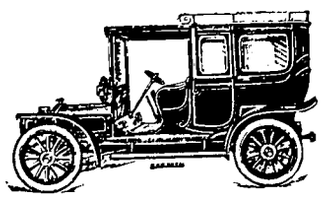
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 — Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

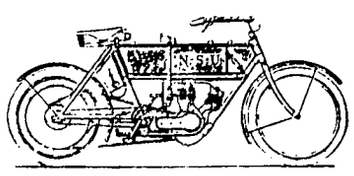
CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Grande Cordonnerie Royale

Télép. 8278. **A LA RELIGIEUSE** Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES de toutes marques par mécaniciens spéciaux.





Les Motocyclettes **N. S. U.** sont incontestablement les Reines de la route.

Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

Le notaire du Comte de Flandre, le comte V. van der Stegen de Pute, est décédé à Bruxelles. Cette mort met en deuil les familles van der Stegen de Pute, de Lathuy, etc.

***

Mlle Verdussen, fille de feu M. Verdussen, l'éminent magistrat, est morte la semaine dernière. La défunte, qui occupait un bel hôtel de l'avenue de la Toison d'Or, était très répandue dans la société bruxelloise.

Cette mort met en deuil les familles Verdussen, Rolin, Demeure, Sainctelette, etc, etc.

***

La baronne Marguerite de Furstenberg, née baronne de Lilien, est décédée à l'âge de 65 ans, mettant en deuil le baron de Furstenberg Obsinnig, le baron et la baronne de Failly Goltstein, le baron et la baronne Adolphe de Furstenberg, le comte et la comtesse Berghe de Trips, le baron et la baronne de Furstenberg Hugenpot, le baron et la baronne de Elz Reubenach de Waïm, le baron Conrad de Furstenberg, 1er lieutenant du 4me régiment des cuirassiers en Prusse, les familles de Furstenberg et Lilien.

***

Cocq Lonson, fleurs naturelles, 17, r. Ste-Gudule. Tél. 8693.

***

D'Anvers :

— Samedi et dimanche, concours hippique. Le premier jour, malgré un temps incertain, la société anversoise s'y était rendue nombreuse et les dames étaient en toilettes ravissantes. Vers 4 heures, une ondée est venue gâter le plaisir. Dimanche, malgré le temps pluvieux, les élégantes sont accourues en foule. Le concours a été très intéressant.

— Dimanche, le sénateur et Mme Adolphe Verspreeuwen ont donné un dîner dans leur beau château des Eglantiers, à Contich.

Leurs invités étaient : Mme Edouard de Meyer, M. et Mme Rosseels, M. et Mme Franz Ubbelahde, M. l'échevin Jules Verspreeuwen, le docteur et Mme Leroy, M. et Mme Joseph Hermans, M. et Mme Jacques Martroye, M. Clément Bovie, M. René Verspreeuwen, M. Robert Montroye

— Mardi ont été annoncées officiellement les fiançailles de M. Carl de Bary, de Francfort, avec Mlle Else Osterrieth, fille de M. Hermann Osterrieth et de Mme, née Augusta Kreglinger.

— La comtesse douairière van der Stegen de Schrieck, née Odile de Pret Roose de Calesberg, est morte âgée de 77 ans.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2969
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

Cette mort endeuille les familles : van der Stegen de Schrieck, de Maere, de Fortemps de Loneux, de Pret Roose de Calesberg, de Kerchove d'Ousselghem, Van Oldeneel tot Oldenzeel, de Pierpont, Snoy d'Oppuers, de Bousies, de Kerchove de Denterghem, de Limbourg Stirum, de Wyels.

***

Mesdames, goûtez les *Hopjes Nieuwerkerk*. Exquis!

***

Robe voile. . . . . 125 francs.
Robe éolienne . . . . . 175 à 250 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite, Bruxelles.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Bruxelles. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

A Charleroi est décédé M. Louis Biourge, veuf de dame Louis Puissant d'Agimont, d'Heer et Herlette, censeur de la Banque Nationale, président des conseils d'administration des Forges de la Providence, Sarrebrück etc., chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, etc.

Cette mort met en deuil les familles Biourge, Wasseige, Puissant d'Agimont, Dulait, Henin de Villiers, de Salmuth, de Schweinitz.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

Château Royal d'Ardenne
Ouverture le 22 juin.

Hôtel de la Plage, Ostende
Ouverture le 29 juin.

Voir suite à la 4me page.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boîtes

Gros : KLEIST, Bruxelles.

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740

DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

MUSIQUE

Mme Henriette Schmidt, l'éminente violoniste qu'on regrette de ne plus avoir entendue à Bruxelles depuis longtemps, vient de donner à Londres, où elle est très fêtée, un concert qui avait attiré la foule des dilettanti.

Les journaux anglais font le plus grand éloge de son talent et disent que, parmi les nombreuses violonistes femmes qui se font entendre à Londres, Mme H. Schmidt est certainement celle qui est le plus sérieusement et le plus musicalement douée.

Le *Morning Post* ajoute qu'elle possède une sonorité et un goût parfaits, un style élégant, une technique merveilleuse et une rare virtuosité.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

EXPOSITION DE BORDEAUX

C'est jeudi prochain, 13 juin, que se fera l'ouverture solennelle de la section belge dans les galeries et du pavillon du Steen, fièrement érigé aux bords du fleuve.

La Belgique arrive bonne première parmi les nations étrangères qui participent à l'Exposition, aussi cette fête internationale aura-t-elle grand éclat.

Toutes les autorités françaises et étrangères ont été invitées à la réception qui suivra la cérémonie d'ouverture, et le soir, notre Commissaire Général, M. Albert Grisar les réunira au Steen, en un grand banquet, qui inaugurera la série des fêtes cosmopolites.

Le comité exécutif de l'Exposition a décidé de célébrer cette inauguration par une illumination générale.

AUTOMOBILISME

— La députation permanente du Brabant, sur la réclamation de certains conseillers, avait demandé au ministère de l'intérieur si, éventuellement, le gouvernement autoriserait une augmentation de la taxe sur les automobiles d'une force de plus de 30 HP. On sait que la taxe de 10 francs par HP. ne peut, actuellement, être supérieure à 300 francs; en sorte que les grosses voitures de plus de 30 HP. ne sont pas taxées plus. Le département de l'intérieur a répondu négativement : le maximum de 300 francs ne pourra être dépassé.

Les propriétaires de grosses voitures ne s'en plaindront pas.

— Est-ce cette fois définitif? Dans tous les cas, voici les dates actuellement arrêtées pour les grandes épreuves de l'A. C. de Belgique : 25 juillet, circuit des Ardennes (formule allemande); 26 juillet, Coupe de Liedekerke; 27 juillet, circuit des Ardennes (Règlement de l'A. C. de Belgique)

— Le prochain Salon Automobile de Bruxelles se tiendra au Parc du Cinquantenaire, du 14 au 26 décembre prochain. Le comité vient d'être nommé comme suit : Président, comte J. de Liedekerke; secrétaire général, M. H. Trentelivres; trésorier, M. A. Goldschmidt; membres, MM. Ch. Bostyn G. de Jongh, O. Englebert, L. Franeau, E. d'Ieteren et M. Nagant.

— On dit que la bicyclette se meurt et que l'auto prime tout. Les chiffres démontrent qu'il n'en est rien : en 1906, la taxe belge a produit 1,725,000 francs pour les bécanes et 417,000 francs seulement pour les autos. Voilà une moribonde qui ne se porte pas encore trop mal.

— L'A. C. de Belgique sera représenté au Congrès de Hambourg par le baron Pierre de Crawhez, le comte J. de Liedekerke, M. A. Goldschmidt et M. E. de Beukelaer.

— Le prochain concours de roues élastiques et d'amortisseurs qu'a ouvert le Moto Club de Belgique donnera lieu à une épreuve sur la route Bruxelles-Ostende — excellente pour servir d'épreuve à un concours de ce genre.

— A titre de curiosité et sans garantie d'exactitude, quelques chiffres au sujet de la production internationale :

Au début de l'automobilisme, c'était la France qui monopolisait pour ainsi dire l'industrie relative à ce sport. Puis l'Allemagne s'y intéressa quelque peu et fut, peu après, suivie par l'Angleterre. En 1898, la France construisit 1,631 machines, l'Allemagne 894 et l'Angleterre 682. Les autres pays étaient inexistants ou à peu près sous ce rapport. Ce n'est guère qu'en 1900 que la Belgique força l'attention, bien que longtemps avant M. Vincke, de Malines, construisait des voitures avec moteur Benz. En 1901 vint l'Italie; en 1902 les États-Unis d'Amérique. En 1906 les rôles sont changés. Les Yankees, les plus jeunes dans le « métier » — en 1902 ils construisaient 311 voitures — arrivent bons premiers avec une production de 58,000 voitures; puis vient la France avec 55,000 voitures; l'Angleterre, 27,000 voitures; l'Allemagne, 27 000; l'Italie, 18,000; la Belgique, 12,000.

Ces chiffres, malgré leur source d'apparence sérieuse, ne nous inspirent qu'une confiance toute relative et nous paraissent être très exagérés.

— La Belgique, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la Suisse sont représentées à la Coupe Herkomer, dont les diverses étapes forment un total de 1,820 kilomètres. La première étape 359 kilomètres) a été courue mercredi dernier, au départ de Dresde, avec 171 voitures, sur Eisenach. Deuxième étape, jeudi, Eisenach-Mannheim (337 kilomètres). Troisième étape, vendredi, Mannheim-Lindau (358 kilomètres). Quatrième étape, samedi, Lindau Munich (222 kilomètres). Cinquième étape, lundi 10 juin, Munich-Augsbourg 222 kilomètres) et sixième étape, mardi 11 juin, Augsbourg-Francfort (321 kilomètres). Les résultats ne seront officiels que jeudi 13 juin.

C'est la troisième année que la coupe Herkomer est disputée; en 1905 elle fut gagnée par M. E. Ladenburgs, et en 1906 par le docteur R. Stoess.

— On poursuit, près d'Ascot, dans le Berkshire, d'intéressantes expériences tendant à atténuer, sinon supprimer, la poussière sur les routes fréquentées par les automobilistes. De nombreux procédés sont méthodiquement essayés et l'on espère arriver à des résultats pratiques.

— Le premier Salon de l'automobile à Saint-Pétersbourg, organisé par l'A. C. de Russie et qui s'est ouvert la semaine dernière au manège Michel, est un succès. L'aménagement et la décoration sont du plus heureux effet et les exposants nombreux. L'industrie belge est représentée par les Ateliers Germain, Usines Pipe, Minerva Motors Ltd et Fabrique nationale d'armes de guerre. Il convient de noter aussi, les Gobron-Brillé, Brasier, Charron, Renault frères, Lorraine Dietrich, Panhard-Levassor, Fiat, Mercédès, Mors, Bayard Clément, Dunlop, Michelin, Continental, etc.

Il est à souhaiter que nos constructeurs ne regretteront pas leur initiative et leurs efforts vers un pays qui peut, malgré les troubles qui l'agitent, constituer un débouché important.

FRANCIS.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE Nº 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Écuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —
— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre Molière.

LA TOUR DE NESLE

Drame en cinq actes et neuf tableaux de A. DUMAS et GAILLARDET

Buridan	MM.	PORTAL
Gauthier d'Aulnay		Luc YLBEA
Philippe d'Aulnay		VITRY
Orsini		SÉRAN
Engenand de Marigny		BAJART
Savoisy		LIETRY
Landry		BONNARD
de Puisefonds		VERNON
Richard		NORBERT
Simon		LENNAC
Jehan		CEREBOS
Sir Ravul		DARCHALL
Un officier		DUVIVIER
Un albalétrier		STRAAT
Un garde		TOTAH
Marguerite de Bourgogne	Mmes	NADIA DANGELY
Une femme voilée		CERNY
Un page		BEJART

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »
Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Ostende Boul. Van Iseghem, juin et juillet, 900 fr., jolie villa, très bien meublée. S'adresser au nº 159. (21)

Ostende Extens. villa bn meublée : juin, 250 fr.; juill., 300; août, 350., sept., 250, 3 lits. Ecrire A. F. H. 4, p. r., Ostende. (19)

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

Hastière Bords Meuse A louer : jolie villa meublée, garage pour auto, jardin 30 ares, plein rapport. S'adress. pour la clef à Désiré François, Hastière, et pour conditions, 34, rue du Lac, Ixelles. (22)

OSTENDE Avenue de la Reine, 22, à louer, pour toute la saison, villa bien meublée. S'adresser avenue de la Reine, 1. (23)

Middelkerke-digue Villa des Oiseaux. Pension famille 1er ordre. S'adr. à Mme Paul Delstanche. (15)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Campagne meublée, grd parc, ruisseau, étang, dans Brabant wallon. 3,000 fr. pour juin à fin octobre. Ecurie, remise. S'ad. R W.7, bur. journ. (20)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétre M. Roland. Nombreuses références. (5)

AVEC LE SYSTÈME
KODAK
LE DÉVELOPPEMENT
SE FAIT
EN PEIN JOUR
C'EST LA SIMPLICITÉ MÊME !
Il suffit d'immerger la pellicule pendant vingt minutes dans un révélateur spécial contenu dans une cuve métallique.
Les résultats sont INCOMPARABLES
Quatre formats de Cuves :
13f., 28f.50, 35f., 45f.
Notice envoyée franco.
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS
KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14 rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 41.

16 JUIN 1907

Le numéro : 15 centimes

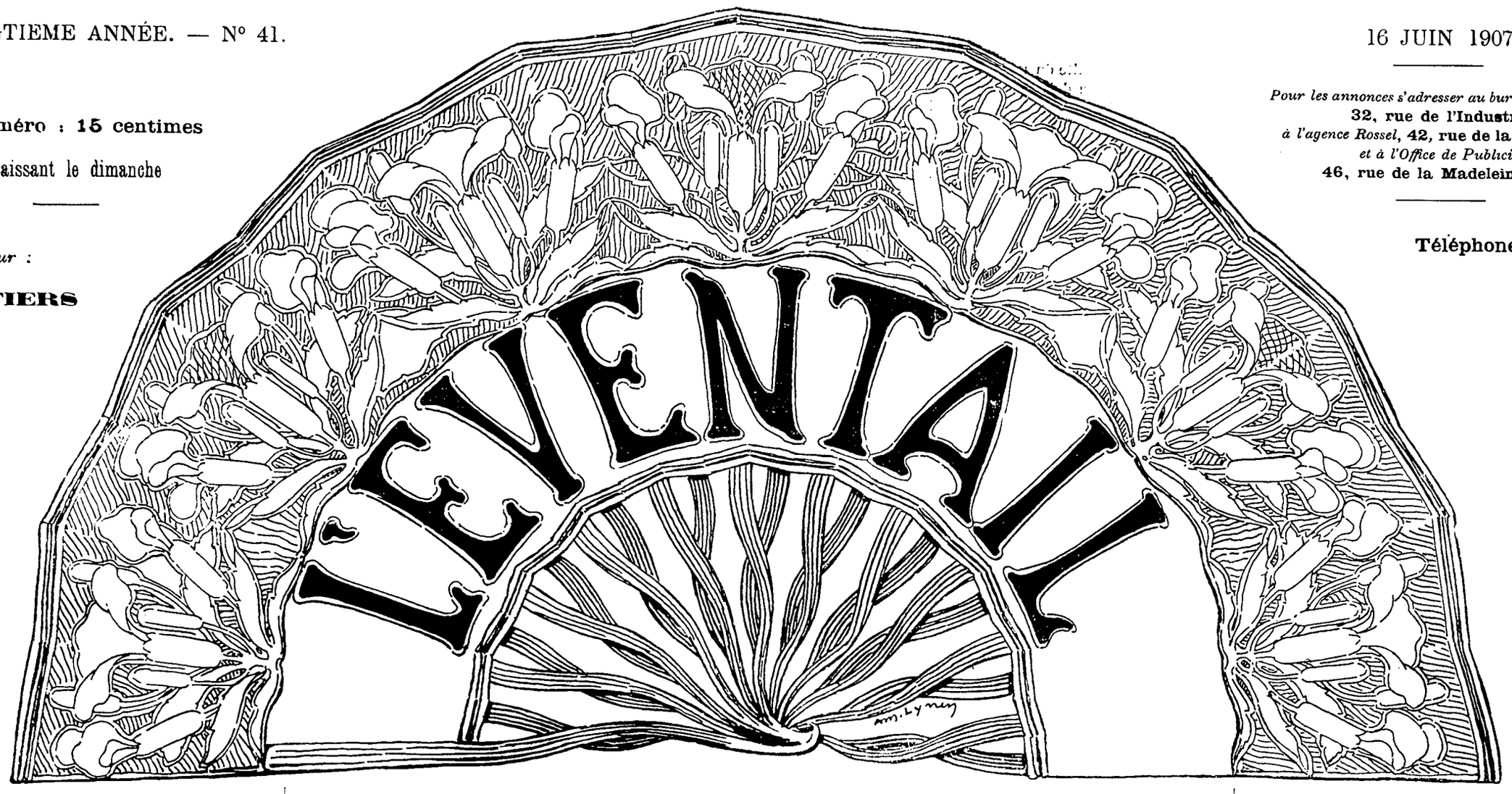
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

La série des représentations de Mme Sarah Bernhardt à la Monnaie s'est terminée dimanche par *les Bouffons*, en matinée, et *la Dame aux Camélias* en soirée.

Les deux spectacles ont attiré des salles combles et ont valu à l'éminente artiste d'émouvantes ovations qui se sont répétées à la sortie.

Nous avons dit avec quel charme, quelle autorité, quelle souveraine maîtrise, Mme Sarah Bernhardt incarne le personnage des *Bouffons*; dimanche encore, malgré la perspective de la fatigue de la soirée, elle s'est livrée tout entière, transportant son auditoire enthousiasmé.

Que de pleurs n'a-t-elle, depuis bientôt trente ans — car c'est depuis sa sortie du Théâtre-Français, en 1880, qu'elle a mis *la Dame aux Camélias* à son répertoire, — fait verser à tous les publics d'Europe et des deux Amériques en vivant ce rôle de Marguerite Gautier, devenu sien malgré Mme Doche, la créatrice, malgré la Duse.

Oui, elle l'a fait sien car, toujours et partout, elle en a renouvelé l'intérêt en le vivant davantage.

Sa dernière interprétation fut une merveille de goût, de nuances, d'art exquis autant que profond, donnant au public, comme à la critique, une des plus vives impressions qu'il ait jamais ressenties au théâtre.

C'est par cette étude constante, ce renouvellement de soi, cet effort atteint vers un idéal plus élevé, que Mme Sarah Bernhardt s'exhausse encore dans l'admiration universelle.

A cette grande prêtresse de l'Art nous devons d'inoubliables émotions; qu'elle en soit remerciée!

Théâtre royal du Parc.

LES REPRÉSENTATIONS DE M. ANTOINE

Le Marché. — Les Revenants.

Le *Marché* fut la première pièce qu'écrivit M. Bernstein, et déjà les qualités maîtresses qui devaient signaler cet auteur dramatique à l'attention du public apparaissaient claires et définitives. Pour son début, M. Henry Bernstein avait tenté un coup de maître et il avait réussi. C'est déjà cette entente de la scène, cette habileté à faire jouer les passions et à susciter du conflit qu'elles provoquent l'intérêt tragique et la beauté sereine du drame. Et aussi le réalisme, disons même le matérialisme de la pensée, le souci de l'argent qui se mêle aux plus beaux sentiments de l'âme humaine.

Pour sauver son mari de la ruine prochaine, une jeune femme prend en mains la direction des affaires. Maladroitement, elle s'adresse à des financiers intéressés qui ne voient en cette malheureuse affolée qu'une proie facile pour leurs passions. Cette femme trompe son mari par amour pour lui; elle tente désespérément et en vain de le sauver de la débâcle. Dieu sait si elle s'arrêterait dans cette voie fatale si elle ne rencontrait un jour, dans un personnage très ordinaire, dans un maquignon, un désintéressement qu'elle n'avait rencontré chez aucun autre, un homme qui lui vient en aide, à elle et à son mari, sans conditions, ou du moins avec la seule espérance de l'obtenir un jour. Désintéressement encore limité si l'on veut, mais l'on sait que les personnages de M. Bernstein ne sont jamais absolument purs, absolument grands; ils sont tels que la vie les fait, médiocres d'esprit et de cœur, quand la nécessité ne les a pas créés malfaisants.

C'est M. Antoine qui interprétait le rôle du maquignon Forou; il l'a fait avec un réalisme, avec cette force d'accent et de vérité qui est la caractéristique de son talent. M. Antoine communique une poésie intense à la réalité et même parfois à la vulgarité. Et ceci est remarquable surtout dans sa création du personnage de Forou. Ce don précieux de jeter une lumière sur l'obscurité de nos médiocrités ou de nos tares, est frappant aussi dans ce rôle d'Oswald, des *Revenants*, qui est bien resté, en dépit des interprétations postérieures, sa chose son rôle à lui. Il est issu de cette école naturaliste, alors florissante au moment de ses jeunes enthousiasmes d'artiste, et il en a gardé cette faculté surprenante de rendre avec une vibrante vérité les morbidesses, les déchéances, les suprêmes décadences de l'esprit et du corps. Tel ce personnage d'Oswald, qui porte en lui les germes d'une hérédité fatale, se roulant dans un spasme d'agonie et réclamant dans un dernier râle de son intelligence épuisée : « Le soleil! le soleil! »... Peu d'artistes ont réalisé au théâtre une aussi puissante, une aussi effrayante création.

Il n'est que juste de dire que M. Antoine est soutenu d'une façon irréprochable par des artistes de renom, Mmes Van Doren et Jane Lion, qui ont laissé au Parc de si sympathiques souvenirs, et par MM. Vargas, Duard, Mosnier et Bernard qui toutes et tous ont contribué largement au succès de cette intéressante tournée.

Il y eut des rappels multiples après chaque acte et la salle, les deux soirs, était comble comme aux plus belles soirées de l'hiver dernier.

Choses de Théâtre.

MM. Kufferath et Guidé sont allés s'installer à Paris afin de terminer pour la saison prochaine leurs engagements avec les compositeurs, les éditeurs et les artistes.

L'engagement annoncé de Mme Pacary a été signé jeudi par les directeurs de la Monnaie.

En même temps, a été décidée une reprise de *Salammbô*, qui a disparu depuis de longues années du répertoire.

Mme Pacary chantera dans l'œuvre de Reyer le rôle créé par Mme Caron et créera *l'Ariane*, de M. Massenet, qu'elle a chanté avec un très grand succès l'hiver dernier à Nice.

Les décors de *Salammbô* vont être envoyés à la réfection.

M. Dubosco a été chargé des décors d'*Ariane*.

***

En présence du très grand succès des représentations Antoine, au théâtre du Parc, l'éminent artiste a décidé, sur les sollicitations de M. Reding, de donner, aujourd'hui dimanche, une représentation supplémentaire qui sera sa soirée d'adieux.

Le spectacle se composera du *Marché*, la pièce en 3 actes de M. Henry Bernstein, dont le succès fut si vif jeudi soir et dans laquelle M. Antoine a typé, par des moyens si simples, si naturels et si vrais, une silhouette de vieux maquignon qui a impressionné le public au point de produire, en de nombreux rappels, des ovations enthousiastes.

Après *le Marché*, M. Antoine jouera, le même soir, le rôle du juge d'instruction dans *l'Enquête*, de M. Georges Henriot, deux actes qui firent sensation à Paris, lors de la création de cette œuvre.

L'Enquête est un petit drame, presque une petite tragédie judiciaire Cela se passe en province. Le président du tribunal a été assassiné, le soir, en rentrant chez lui. La justice informe. Le juge d'instruction a inculpé un habitant de la ville dont la femme était la maîtresse de la victime. Le malheureux homme était innocent, mais comme il arrive souvent, toutes les apparences sont contre lui. On l'interroge, on l'arrête, et c'est en prison qu'il apprend par le juge que sa femme le trompait.

L'avocat de l'inculpé et le médecin commis par le Parquet ont de leur côté fait leur enquête, et il en résulte — par toute une suite de constatations médicales — que l'assassinat ne peut avoir été commis que par un épileptique, un épileptique inconscient bien entendu. Or, il est démontré que le juge d'instruction est épileptique, et il se trouve que le soir du crime c'est lui qui accompagnait le président à son domicile. C'est donc le juge qu'il faudrait arrêter, ou mettre dans une maison de santé, mais on n'aura pas cette peine, car à la révélation de son mal qu'il ignorait, et du crime qui en a été la conséquence, le malheureux tombe foudroyé

Ce drame, très sobre et très serré, a fait l'effet d'un petit tableau des « Tribunaux tragiques », sorte de pendant aux Tribunaux comiques de Jules Moinaux.

Afin de permettre à tous les publics d'applaudir Antoine avant son départ, ce spectacle, annoncé à la dernière heure, sera donné aux prix habituels du théâtre.

***

C'est avec un réel enthousiasme qu'a été accueillie au Molière la reprise de *La Tour de Nesle*, le célèbre drame de MM. Dumas et Gaillardet.

Les intrigues de Marguerite de Bourgogne et les hauts faits de Buridan sont d'ailleurs d'un intérêt passionnant, et la façon dont Madame Dangely et MM. Portal, Luc Ylbea, Vitry etc., interprètent les principaux rôles justifie pleinement le succès considérable qu'une fois de plus a obtenu ce chef-d'œuvre du mélodrame.

Depuis hier et pendant toute cette semaine le Molière joue *Don César de Bazan*, le drame populaire de Dumanoir et D'Ennery, qui sera donné aujourd'hui dimanche, à 2 heures, en matinée.

***

Au Palais d'Été, la troupe japonaise des Riogoku à elle seule mérite d'attirer la foule.

Jamais on n'a vu acrobates et équilibristes de pareille force. A côté d'eux, un numéro comique les Humpoty Bumsty ont eu grand succès. Les quatre Maisanos, musiciens excentriques, les trois Sœurs Amatis figurent également au nouveau programme, intéressant au possible, du grand music-hall bruxellois.

Les dimanches et jours de fête, à 2 heures, matinée.

***

Mme Paquot, qui a chanté à l'Opéra Sieglinde, de *la Valkyrie*, Ortrude, de *Lohengrin*, a fait un troisième début vendredi dans le rôle d'Uta, de *Sigurd*.

Au commencement de juillet, débutera M. Pierre d'Assy dans l'emploi des basses nobles.

***

A sa rentrée à Paris, Mme Sarah Bernhardt a été fêtée d'une façon unique.

Une représentation avait été organisée en son honneur au Théâtre Femina, bondé de poètes, d'auteurs dramatiques, d'artistes qui, en des vers émus, dirent à Mme Sarah Bernhardt la reconnaissance des foules.

Et en commémoration de cette fête, on lui offrit, au milieu d'acclamations enthousiastes, un magnifique objet d'art en argent ciselé.

Mme Sarah Bernhardt termine sa saison parisienne par quelques représentations de *la Dame aux Camélias*, puis elle ira prendre un repos bien gagné en son castel de Belle-Isle-en-Mer.

D'octobre à novembre, elle fera avec sa troupe une tournée en Espagne et en Portugal.

***

Il y a eu jeudi dernier, 13 juin, cinquante ans que M. Charles Lecocq faisait représenter sa première œuvre théâtrale, *le Docteur Miracle*, qui avait obtenu au concours organisé par Offenbach le premier prix *ex-æquo* avec Bizet.

A cette occasion, le comité des fêtes de Paris a organisé jeudi, à la Gaieté, une représentation de *la Fille de Mme Angot*. Au troisième acte, le compositeur est arrivé sur la scène, où il a été l'objet d'une longue ovation. On lui a remis en souvenir une plaquette en argent et les dames de la halle ont offert des fleurs à M. Lecocq et à toutes les artistes.

***

De Munich :

Voici comment sera organisé, cette année, le festival wagnérien au théâtre du Prince Régent.

M. Félix Mottl, directeur général de la musique, dirigera le premier et le troisième cycle de *l'Anneau du Nibelung*, ainsi que les quatre représentations de *Tristan et Isolde*.

Le kapellmeister de la cour, M. F. Fischer, aura la direction des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* et du deuxième *Anneau du Nibelung*.

Enfin, le kapellmeister de la cour, M. F. Schalk, de l'Opéra de la cour de Vienne, dirigera les représentations de *Tannhäuser*.

Le prince régent de Bavière vient d'adresser au baron von Speidel, intendant général des théâtres de la Cour, la lettre suivante :

MON CHER INTENDANT GÉNÉRAL,

C'est avec regret que j'ai pris connaissance de la démission du directeur général de la musique, M. Mottl. Cette démission est motivée par des raisons personnelles qui ne sauraient prévaloir contre l'intérêt supérieur de l'art lyrique et dramatique de Munich, pour lequel le départ d'un chef de la valeur de M. Mottl équivaudrait à une perte pour ainsi dire irrémédiable. Ces considérations m'empêchent de relever M. Mottl des dispositions de son contrat qui avaient précisément pour but d'empêcher le départ prématuré de l'éminent artiste.

Je sais qu'en agissant ainsi et après avoir apprécié avec reconnaissance les efforts artistiques de M. Mottl, je suis d'accord avec la population de Munich, éprise d'art en refusant sa démission.

Je vous prie de porter ma décision à la connaissance de M. Mottl et de lui faire part en même emps que je suis tout disposé à prendre en considération les desiderata qu'il jugerait utile de formuler au sujet de ses fonctions ici, mais que, d'autre part, j'attends de lui qu'il tiendra compte de ma décision et qu'il renoncera définitivement à me faire parvenir à nouveau ainsi qu'il en a été question, sa demande d'être relevé de ses fonctions avant l'expiration de son contrat.

Voilà donc M. Mottl obligé de rester malgré lui à Munich. Aussi M. von Spiedel est-il immédiatement parti pour Vienne dans le but de s'entendre avec le prince de Montenuovo, intendant des théâtres de la Cour d'Autriche, avec qui M. Mottl avait entamé des pourparlers.

La succession de M. Gustave Mahler est donc rouverte.

LA MÉDECINE AU THÉATRE

L'IBSÉNISME

Il est curieux de juger le théâtre d'Ibsen sous l'angle spécial de l'optique médicale. Sans aucun doute, Ibsen nous apparait comme un poète plein de vigueur et de tempérament. Il est extraordinairement émotif et a le don de se présenter d'une façon exceptionnellement vivante et impressionnante tout ce qui a troublé ses sentiments. Il dessine, en quelques traits rapides, une profondeur d'âme crépusculaire. Comme Richard Wagner, il s'entend à résumer des événements dans des fresques vivantes qui possèdent l'attrait de tableaux saisissants, sauf cette différence, toutefois, qu'il ne travaille pas, ainsi que Wagner, avec des costumes et des ameublements curieux, de la splendeur architecturale, des merveilles de machinerie, des dieux et des animaux fabuleux, mais avec de profondes perspectives sur les arrière-fonds des âmes et sur les états de l'humanité. Depuis quelques années donc, des voix s'élèvent qui réclament pour lui la plus haute dignité intellectuelle qui soit à conférer, la royauté due au plus grand des auteurs contemporains, royauté qui fut successivement dévolue à Voltaire, à Goethe, à Victor Hugo.

Tel est, brièvement résumé, l'hommage qu'adresse dans son livre, désormais fameux, intitulé : *Dégénérescence* (1) le paradoxal critique Max Nordau à l'illustre dramaturge norwégien.

Mais les restrictions et les réserves ne tardent pas à se faire jour. Au dire des docteurs en psychophysiologie, Ibsen est un dégénéré supérieur, — c'est-à-dire un supérieur intellectuel présentant des tares psychiques, - un mystique.

On a prétendu, d'abord, qu'il était avant tout exemplairement vrai. En realité, nul auteur n'a amoncelé dans ses pièces plus d'invraisemblances. Pour ne parler que des *Revenants*, qui admettra que le menuisier Engstrand, voulant ouvrir une auberge mal famée, engagera sa propre fille à y entrer? Ou bien, qui comprendra le pasteur Manders, ecclésiastique éclairé, dissuadant Mme Alving d'assurer contre l'incendie, l'asile qu'elle vient d'élever? Dans le même ouvrage, Oswald Alving raconte à sa mère qu'un médecin parisien lui a dit qu'il était atteint d'un ramollissement du cerveau. Quel médecin au monde est capable d'un pareil aveu à un malade?

Le vérisme, le réalisme d'Ibsen est donc sujet à caution

Que penser du caractère scientifique de son œuvre?

Ibsen se donne volontiers l'apparence de se placer sur le terrain de la science et de mettre à profit ses derniers résultats. Dans ses pièces on cite Darwin. L'hérédité est le dada qu'il enfourche continuellement. Mais sa conception de l'hérédité est fausse. Ses personnages héritent toujours d'une maladie ou d'un vice, jamais d'une qualité ou d'une particularité utile ou agréable. Or, on hérite de ce qui est bon et sain aussi fréquemment que de ce qui est mauvais et morbide. Dans les *Revenants*, la maladie d'Oswald Alving est présentée comme le châtiment des fautes de son père et de la faiblesse morale de sa mère. C'est une vieille idée niaise de croire qu'une maladie contagieuse représente une punition céleste, puisqu'on peut la contracter sans même avoir péché.

Au surplus, rien n'est plus obscur et plus troublant que la marche de l'hérédité. Car l'individu est le résultat de trois quantités différentes, le père, la mère et l'espèce entière. Cette troisième quantité constitue l'inconnu, l'X du problème. Des retours à des ancêtres éloignés peuvent rendre l'individu dissemblable de ses parents : les influences de l'espèce dépassent celles des procréateurs directs.

Enfin les connaissances médicales d'Ibsen se montrent des plus confuses.

Il ne possède pas la vérité scientifique; son œuvre fourmille d'erreurs sur le terrain médical, sur la microbiologie Dans *les Soutiens de la société* il parle de dames préparant de la charpie. De la charpie, au siècle de l'antisepsie et de l'asepsie!

Dans *les Revenants* le mal dont Oswald Alving aurait hérité de son père, ne peut être que l'avarie héréditaire tardive ou la démence paralytique. Il n'y a pas à songer à la première de ces affections puisque sa mère nous le dépeint comme un modèle de force et de santé viriles. Et s'il présente certains signes minimes de la seconde, il n'en manifeste pas le symptôme capital, la folie des grandeurs. Nous ne trouvons ici qu'erreur ou confusion. En réalité, les malades d'Ibsen ne sont pas de vrais malades étudiés, observés. Ils nous apparaissent comme des malades inventés en vue d'émouvoir ou de toucher le spectateur. Telle est la situation impressionnante des *Revenants*, où nous voyons un jeune homme adjurant sa mère de le tuer quand se manifestera la folie qu'il attend avec effroi. Donc, au dire de Max Nordau, Ibsen ne nous donne la sensation ni de la vérité morale, ni de la vérité scientifique; il ne possède pas de clarté dans la pensée, pas de modernité.

En revanche nous pouvons observer chez lui les signes dégénérescents du mysticisme.

Son imagination poétique est mue par trois motifs théologiques, — trois obsessions, pourrait-on dire, — fruits de son ancienne éducation religieuse.

D'abord, la fatalité de l'hérédité. L'hérédité dans son œuvre est toujours une affliction, jamais un bienfait. C'est le châtiment de la faute du père, c'est l'hérédité théologique du péché originel.

Ensuite, le besoin de la confession, non la révélation inéluctable d'un méfait caché, mais l'ouverture volontaire d'une âme fermée.

Enfin, le rachat des coupables par l'acceptation spontanée de leurs fautes. C'est la théorie de la brebis expiatoire, l'idée de rédemption qu'on retrouve si souvent chez Richard Wagner.

(1) Traduit de l'allemand par A Dietrich.

L'œuvre d'Ibsen est donc imprégnée d'un mysticisme qu'augmentent encore la nature chaotique de son penser et son langage confus et obscur, comme celui des dégénérés débiles.

Ses idées sont contradictoires. Maints faits le prouvent. Tantôt il défend l'amour libre, tantôt il le combat.

Il pousse le culte du moi jusqu'à la dernière exagération : l'individu doit seulement obéir à sa propre loi, s'épanouir librement; mais il lui arrive aussi de soutenir la thèse opposée.

L'épanouissement de l'être humain affecte dans ses ouvrages la forme d'un individualisme intransigeant

Le moi est la seule chose réelle qui doive être cultivée. Ainsi Nora, dans *Maison de Poupée*, dit : « J'ai mes devoirs envers moi-même ». Et elle quitte mari et enfants.

Tantôt il aime la vérité et tantôt le mensonge Mais bientôt il se déjuge. De sorte qu'en fin de compte, on ne sait s'il défend la thèse du mariage « à l'essai », — ce qui, entre parenthèses, ne constituerait pas un progrès mais une régression vers la barbarie.

Il donne aux femmes une prépondérance exagérée. Elles ont tous les droits, pas de devoirs. Elles sont toujours supérieures à l'homme.

En un mot, Ibsen regarde la vie sans la voir. Son regard est toujours plongé dans son moi intérieur.

Il n'emploie que des mots mystérieux, des phrases affectant la profondeur. Il est le poète du symbole.

***

Tels sont, rapidement esquissés, les linéaments des critiques — plutôt acerbes — adressées au théâtre d'Ibsen On peut ne pas s'y rallier et leur réfutation ne semble pas difficile. Mais il nous a paru qu'elles étaient intéressantes à rappeler au moment où le Parc vient de jouer *les Revenants*, dans lesquels Antoine représente le personnage d'Oswald Alving avec une si surprenante maitrise.

Dr Smart

LA TOISON D'OR A BRUGES

Dimanche prochain, 23 juin, va s'ouvrir, à Bruges, l'exposition de la *Toison d'Or* formée des plus riches et des plus rares collections. Jamais il n'aura été donné d'admirer, ainsi groupés comme ils le seront dans la Venise du Nord, autant de joyaux inestimables, et uniques dont l'ensemble représente, en plus de leur valeur historique ou artistique, des sommes fabuleuses. Telles pièces sont estimées chacune un million et demi — et il y en a plusieurs; telles autres n'atteignent que le simple million.

Nous sommes heureux de pouvoir donner aux lecteurs de l'*Eventail* la primeur de renseignements très intéressants sur cette sensationnelle exhibition qui est principalement alimentée par l'Espagne et l'Autriche.

***

Parmi ceux qui ont collaboré le plus activement à la formation de cette exposition citons : les souverains d'Espagne, d'Autriche et d'Angleterre, S. Em. le cardinal archevêque de Tolède, le duc d'Anhalt, le Ministère d'Etat (Madrid), l'Académie royale (Madrid), le Musée national (Madrid), le Musée archéologique (Madrid), la Bibliothèque nationale (Madrid), les Archives nationales (Madrid, le duc d'Albe, le duc de Santillana et le marquis de Camarata de Madrid, le comte de Lalaing, notre ministre à Londres; le vicomte B. de Jonghe d'Ardoye, le prince de Hohenzollern, M. Crispi, le comte de Merode-Westerloo, S Em. le cardinal de Burgos, l'église Notre-Dame, de Bruges; le Musée de Lille, le Musée ducal de Gotha, le Musée nationale de Peinture de Madrid, l'hôpital d'Alost, l'Etat belge, etc, etc.

***

Gobelins, joyaux, peintures, portraits, monnaies, médailles, manuscrits, livres rares, documents historiques, s'étaleront aux yeux émerveillés des visiteurs

Les primitifs et les grands peintres de la Renaissance seront représentés par de nombreuses œuvres: Memling, Roger Vander Wyden, Gérard David, H. Vander Goet, J Bosch. Gossaert, dit de Mabuse, Alslott, Jean de Cruynighem, Maro Antonio, Quentin Metsys, Pourbus, Jean van Eyck, van Orley, Josse de Clèves, Cranach, Velasquez, Ch. Amberger. Pierre Christus, Key, Teniers, Benson, Adrien Isenbrant, etc., etc.

Ces tableaux représentent surtout les portraits de princes régnants : James V, Marie de Médicis, Charles V, Jean, comte palatin du Rhin, Philippe II. Marie Stuart en deuil blanc, Maximilien 1er d'Autriche, Philippe le Bon, Guillaume d'Assaut, Philippe le Beau, Empereur Rodolphe, Philippe de Savoie, Ferdinant 1er de Hongrie, duchesse de Larena, Philippe III, jeune, comte de Horn, Guillaume de Croy, Ferdinand d'Autriche, Henri de Nassau, Nicholas von Bacharach, Alphonse V d'Aragon, duc d'Albe, duc de Infantado, Marc Antoine Colona, Jeanne la Folle, Ferdinand de Bohème, Cosimo de Médicis, Charles Quint, Philippe IV, Philippe de Clèves, Adolphe de Clèves, duc Georges de Saxe, Maurice de Nassau, Jeanne de Castille, comte d'Arenberg, Empereur Mathyas, du Freiherr Léonhard IV von Harrach, Jean-Albert d'Autriche, etc., etc Les visiteuses auront même le plaisir de pouvoir contempler tout à leur aise une superbe toile, de haute valeur artistique, représentant don Juan

Il y aura aussi de nombreuses et belles miniatures, des dessins et des gouaches appartenant aux écoles flamandes et espagnoles. Signalons aussi un tableau du « Maitre de Merode ».

***

Parmi les objets dignes d'attirer tout spécialement l'attention signalons : le sceau privé de Charles le Téméraire; les colliers de Philippe le Beau et Charles II; les armures et armes originales de Philippe de Castille, Charles-Quint, Philippe II, duc de Escalona IV, Charles Ier, duc d'Urbino, Philippe le Bon, empereur Ferdidinand d'Autriche, comte Nicolas von Salm; une coupe de Jeanne la Folle; un manteau de la Cathédrale de Tournai; un superbe coffre de la période bourguignone; des tapisseries gothiques et flamandes et des gobelins inestimables, notamment les quatre célèbres pièces envoyées par la Couronne d'Espagne et représentant la Conquête de Tunis; une curieuse pièce de tapisserie tissée en or et représentant la *Descente de croix;* une cheminée gothique Louis XII; les blasons des armoiries des chevaliers de l'Ordre ainsi que de nombreux parchemins relatifs à la *Toison d'or*, l'armorial de l'Ordre au XVIe siècle l'arbre généalogique de Philippe II, une lettre de Philippe II au duc de Parme (1587), une autre de Marie-Thérèse (1752), un Décret de Philippe II d'Espagne (1584), un écrit du chevalier de l'ordre J. Fonconius (1584) et du Hérault d'honneur de l'ordre Fleischmaden (1585), etc., etc.

***

Tout ce passé qui va revivre dans la vieille cité flamande où fut instituée la *Toison d'or*, fournirait, comme on le voit, matière à plusieurs volumes racontant l'histoire politique et artistique des principaux pays d'Europe pendant six siècles.

Nous espérons que les organisateurs érudits et dévoués de cette manifestation d'un si puissant intérêt pourront, par l'établissement d'un catalogue illustré bien compris et suffisamment documenté, satisfaire la légitime curiosité qui s'éveille partout autour de ce *great event* et nous laisser, ainsi, un souvenir précieux d'une collection qui, plus jamais peut-être, ne sera réunie.

Francis

LETTRE DE PARIS

La Comédie-Française vient de donner la première représentation d'une pièce en quatre actes, *La Rivale*, de MM H. Kistemaeckers et E. Delard, qui a été très bien accueillie.

Je crois savoir que cette pièce sera jouée l'hiver prochain sur la première scène de comédie de Bruxelles, j'ai nommé le théâtre du Parc.

Puisse cette brève analyse contribuer au désir que l'on aura à Bruxelles d'aller l'applaudir chez M. Reding!

Or donc, chez les Brizeux, le mari André, artiste talentueux, sculpteur en vogue, riche, haut coté, demain de l'Institut; la femme, Jeanne, intelligente, dévouée, très attachée à son époux dont elle a contribué à faire la gloire et la fortune, chez les Brizeux, dis-je, il y a, accueillie, voire recueillie, dans la maison, avec son père, un toqué égoïste et noceur, une jeune fille, Mlle Simone de Mortagne, pauvre, jolie, très fière, violoniste de mérite, d'ailleurs, à laquelle on fait beaucoup la cour.

Parmi les aspirants ou soupirants, un riche et sceptique financier le baron de Ligneul, et un excellent garçon timide, spirituel et dévoué, Pontecroix

Ligneul voudrait faire de Simone sa maitresse, Pontecroix en souhaiterait faire sa femme.

Mais Simone est éprise, sans s'en douter peut-être, d'André Brizeux qui l'aime éperdûment.

Et il arrive ce qui devait arriver.

Simone devient la maitresse d'André et Jeanne Brizeux apprend tout.

D'abord celle-ci dissimule, et, bien que souffrant horriblement de la trahison de son mari, elle cherche à le reprendre à force d'affection, de tendresse, de générosité.

Elle y réussirait peut-être, mais André sait qu'il va être père. Simone lui en a fait la confidence, il veut quitter le domicile conjugal et suivre celle qu'il aime, la rivale de sa femme légitime, la mère de son enfant.

Il croit que là, est son devoir et malgré les prières de Jeanne il donne suite à ce projet, il s'en va.

Le temps se passe, les jours succèdent aux jours.

André a perdu son enfant qu'une maladie a emporté après quelques mois, il sent son amour pour Simone s'amoindrir, *s'user*, il avait cru trouver en elle l'inspiratrice de son génie d'artiste, il a été déçu.

Désemparé, désespéré, il veut revoir sa maison, ce qui fut sa maison, son atelier.

Un ami, Pontecroix, l'introduit la nuit dans cet atelier où il revoit avec amertume, avec regret, avec désir de « recommencement », tout ce qui avait été le cadre de son talent et de son bonheur.

Mais Jeanne survient et André cherche à l'attendrir, à la faire revenir à lui. Vains efforts peine inutile! le passé est mort; Jeanne pardonne, mais doucement, sans colère; fermement aussi, elle le renvoie à celle pour qui jadis il avait déserté le foyer conjugal.

Cette pièce qui rappelle un peu la *Gioconda* de d'Annunzio est intéressante, émouvante, d'une écriture impeccable, avec trop de raffinement, trop de soin même, car ce style *fignolé* de manière irréprochable n'est peut-être pas absolument la langue du théâtre.

Le succès n'a pas moins été très marqué.

L'interprétation y a d'ailleurs sa belle part.

Mlle Cerny, (Jeanne Brizeux), et M. Grand, (André Brizeux), sont réellement admirables l'un et l'autre, Mlle Piérat est une Simone ardente et passionnée et M. Numa est délicieux, absolument délicieux, dans le rôle de Pontecroix; M Delaunay incarne avec autorité le baron de Ligneul, personnage difficile à tenir.

Charles Vogel

LE LONGCHAMPS FLEURI

Le Longchamps fleuri, que le vaillant comité de Bruxelles-Attractions organise avec tant de zèle et de dévouement, ne fut jamais aussi animé que cette année.

Il y avait foule au Bois, dans les allées, dans les tribunes, foule de jeunes et jolies femmes parées printanièrement de délicieuses et claires toilettes et de larges chapeaux fleuris.

Des toilettes blanches en quantité, des toilettes toutes de linon, de broderies et de dentelle, et de grands, grands chapeaux copieusement enguirlandés, empanachés, enrubannés : surtout enrubannés de larges nœuds noirs posés à l'alsacienne, faisant très chic sur les pailles blanches, au milieu de roses d'un rouge sanglant ou d'un rose mourant.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine est arrivée à 4 heures dans un poney-chaise orné de fleurs et a très gracieusement bombardé le jury de bouquets odorants.

La belle princesse, radieusement fraiche et blonde, portait un exquis « tailleur » rose avec col de velours noir et un chapeau cloche en crin rose ennuagé de tulle rose et de roses-France... Le plus joli chapeau de la réunion et qui a valu à la Princesse la bannière d'honneur décernée à la coiffure féminine la plus élégante.

Les petits Princes Léopold et Charles avaient précédé la Princesse au Longchamps. Ils étaient arrivés dans un superbe landau, enfouis sous des roses, des lys et des liens de tulle et de soie rose.

Les deux exquis bébés, tout de blanc vêtus, si blonds et si roses, lançaient, eux aussi, de leurs menottes potelées, des fleurs à la foule attendrie et ils bataillaient ardemment avec leur délicieuse tante.

De très jolies voitures prenaient part au concours : une, notamment, en orchidées anturiennes, spirées et roses d'une ornementation exquisement légère; une autre, attelée à « quatre », empanachée de boas de plumes blanches. Une victoria toute blanche encadrait une jolie femme brune parée de blancs atours; un tilbury, champêtrement garni de fleurs des champs fit aussi sensation. J'en passe, et des meilleurs.

Les cyclistes avaient rivalisé d'ingéniosité pour transformer leurs chères bécanes en oiseau, en barquette, en pagode, en canon... oui, en canon.

Et des cyclistes-women avaient poussé la recherche de l'imprévu jusqu'à se travestir elles-mêmes en filles du Rhin, en Pomone, en Flore, en lierre grimpant : La fête des fleurs n'est pas un carnaval et cette étrange mascarade n'a rien de sportif, ni rien d'élégant.

Le Longchamps a été fort animé, mais on peut regretter que la bataille des fleurs ait été nulle.

La Princesse Clémentine et les petits Princes envoyaient presque seuls des fleurs à la foule; les autres participantes les réservaient seulement pour le jury.

Et l'on peut bien dire qu'il a été couvert de fleurs ce jury... ça n'arrive pas souvent aux jurys.

Les voitures passaient, du reste, un peu trop au large des tribunes et les échanges de bouquets essayes échouaient à cause de la distance. Ne pourrait-on, l'an prochain, raccourcir la distance? Il me semble que s'il y avait mieux « communication » entre le public et les concurrents, la bataille s'engagerait plus vivement. Et puis pourquoi ne pas batailler aussi de voiture à voiture? Ce serait si charmant et cela compléterait cette jolie fête des fleurs qui, décidément, prend droit de cité chez nous.

Chiffon

Très remarqué au Longchamps fleuri, le joli chapeau rose créé par la maison Donnay et que portait si élégamment S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

Longchamps fleuri : La voiture qui a remporté le prix d'honneur, avec acclamation du jury, est celle dans laquelle se trouvait Mme Roy, rue St-Jean, 28, attelée de quatre chevaux et entièrement décorée de fleurs roses et plumes amazone blanches. Des flots de rubans aux couleurs nationales belges et françaises ornaient l'équipage; l'ensemble était de toute beauté et faisait voir une fois de plus le bon goût et la belle marchandise que possède cette maison.

Parmi toutes les jolies choses admirées au Longchamps fleuri de lundi dernier, nous devons tirer hors pair les splendides bannières, remises comme prix aux concurrents; celles de cette année constituent une belle nouveauté, créée par la maison A. Dasconville, 17, rue de la Madeleine.

Mondanités.

Sa Majesté est revenue mardi matin d'Ostende à Bruxelles. Après des entrevues, au palais, avec les ministres, le Souverain a déjeuné au château de Laeken avec S. A. R. Mme la Princesse Clémentine. Le soir, Il est retourné à Ostende. Tous ceux qui ont approché le Roi ont constaté son excellente mine et son parfait état de santé.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a reçu mardi, au palais de la rue de la Régence, l'ancien ministre de la République argentine et Mme Wilde en audience de congé.

Le même jour, Son Altesse Royale a reçu le ministre de l'intérieur et Mme de Trooz, le ministre de la justice et Mme Renkin, et vendredi le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre des arts et la baronne Descamps-David, le ministre des finances et Mme Liebaert.

***

Depuis mardi les Princes Léopold et Charles et la Princesse Marie José sont installés à Ostende à la villa Osterrieth, accompagnés du général Jungbluth et de leur gouvernante Mlle Chalaud.

Le Roi est allé vendredi voir les jeunes Princes.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme ont quitté Neuilly pour se rendre au château de Mentelberg, en Tyrol.

***

Le ministre de Belgique et Mme Leghait ont donné dimanche un grand dîner en l'honneur de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme.

Les autres convives étaient :

Prince et princesse Charles de Ligne, marquis et marquise Pracomtal, comtes et comtesses Aimery de la Rochefoucauld, Gérard de Rohan-Chabot, d'Ursel, de Ganay, de Montsaulnin, Bruneel, M. et Mme Raymond Leghait, Mme André, vicomtes et vicomtesses de la Laurencie, d'Andigné, comte Louis de Périgord.

Après le dîner il y eut une brillante réception à laquelle se rendirent le Tout-Paris aristocratique, les membres du corps diplomatique, les notabilités de la colonie belge.

Dans le concert on a beaucoup applaudi Mlle Alice Virlet, de l'Opéra et le comte d'Oultremont.

***

De très nombreux diplomates et personnages politiques, français et espagnols surtout, ont passé la semaine dernière par Bruxelles, se rendant à La Haye, pour assister à la Conférence de la Paix, notamment MM. Léon Bourgeois et d'Estournelles de Constant, plénipotentiaires français. M. Beernaert, un des représentants de la Belgique, dont la santé s'améliore de jour en jour, n'ira à La Haye qu'après la séance d'ouverture.

***

M. Allard, conseiller de légation, est nommé secrétaire de la délégation belge à la conférence de La Haye; le comte de Lichtervelde et le baron Gustave Guillaume, fils de notre ministre à La Haye, sont désignés pour faire partie du secrétariat de la conférence. M. Mélot, conseiller de légation à Saint-Pétersbourg et le comte Albert de Villegas de Saint-Pierre-Jette, secrétaire de la légation près le Vatican, iront en outre, pendant la durée de la Conférence, renforcer le personnel de notre légation en Hollande.

***

Un des plus jeunes et plus distingués diplomates belges, M. Ed. Pollet, chargé d'affaires au Guatémala, a été nommé ministre résident.

***

Le comte Adrien van der Burch, chargé d'une mission spéciale pour le Congo, à Rome, est en congé à Bruxelles.

Il partira incessamment pour Aix-les-Bains et reviendra ensuite séjourner quelque temps en Belgique.

***

Le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, passeront le mois de juillet à Middelkerke.

***

M. L. Oliveira Cezar, premier secrétaire de la légation argentine en Belgique et en Hollande, restera pendant la durée de la Conférence de la paix, à La Haye, en qualité de chargé d'affaires ad interim. Dès la fin de la Conférence, il rentrera à Bruxelles occuper le poste de secrétaire de légation.

***

Le Roi de Siam S. M. Chulalongkorn, qui vint visiter l'Exposition de Bruxelles de 1897, est depuis quelque temps en Europe. Il séjourne en ce moment à Baden-Baden d'où il se rendra mardi à Paris où il séjournera incognito. Il partira ensuite pour Londres et rentrera dans ses Etats.

***

S'il faut en croire *le Figaro*, S. A. I. l'archiduc Jean-Nepomucène-Salvador, fils de Léopold II, grand-duc de Toscane, et de Marie-Antoinette des Deux Siciles, qui abandonna, en 1891, ses titres et qualités et partit en Amérique sous le nom de Jean Orth, aurait, le 6 juin, touché Paris, venant de Buenos-Ayres, et se rendant en Angleterre le même soir. On sait que la cour d'Autriche considérait le prince comme mort depuis longtemps à l'étranger.

***

Salles combles au théâtre du Parc pour les représentations de M. Antoine et de sa troupe de l'Odéon.

Aperçu : S Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, Mme Wilde, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, baron et baronne de Mévius, vicomtesse de Spoelberch, prince et princesse Albert de Ligne, Mme Errera, Mme Jules Philippson, M. et Mme Philippson-Wiener, M. et Mme Francis Wiener, M. et Mme Ch. Lhoest-Van Dooren, M. et Mme F. Hankar, docteur et Mme Kufferath, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Schoenfeld, Mme Van Hoorde Kennis, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Crabbe-Jamar, baron et baronne Goupy de Beauvolers, M. et Mme Verlant, major et Mme Rousseau, M. et Mme Mayer, docteur et Mme O. Godart, M. et Mme de Werpe, M. et Mme Jules Anspach, M. et Mme Lambotte, M. et Mme Jean De Mot.

S Exc. le comte de Santho-Thyrso, MM. Nabokoff, comte de Casa Saavedra, baron Camille Buffin, Emir Arslan, Oscar Crabbe, comte Louis de Baillet, chevalier de Burbure, Kennis, Hanssens, Edouard Hauman, lieutenant vicomte de Jonghe d'Ardoye, Henry Davignon, lieutenant Paul André, lieutenant Guy Reyntiens, Max Kufferath, lieutenant Semail, Sterckx, de Castro, du Monceau, docteur Deladrier, Sady Kirschen, etc.

Quelques toilettes à la soirée du *Marché* : la comtesse Bonin, très élégante dans une toilette de style japonais bleu clair ornée de dentelle blanche; la baronne Bayens, portant une très élégante toilette noire mêlée de dentelle; Mme Philippson-Wiener, toute gracieuse, portant une charmante toilette blanche rayée de bleu, chapeau noir avec grand oiseau blanc et gris; Mme Goupy de Beauvolers parée d'une toilette blanche ornée de dentelles; Mme Giron-Spaak, en robe de soie changeante bleu; Mlle Bernard en noir, forme mi-empire; Mme Van Hoorde-Kennis, très élégamment habillée de mauve mêlé de dentelles blanches; Mme Schcenfeld, en noir avec transparent de dentelle; Mme Uttini, robe blanche très ornée de noir; Mme H. de Backer, en blanc orné de grosse dentelle; Mme Meyer, en bleu clair.

Sur la scène : Mlle van Dooren, très svelte et gracieuse, portait au premier acte une robe « feuille morte » avec boléro vague posée sur un blouseron de dentelle, grand chapeau cloche garni de roses.

Au deuxième acte, une délicieuse toilette blanche toute de tulle brodé et de dentelle enveloppait la charmante artiste. Un grand manteau rouge complétait la toilette, chapeau toque blanc avec long voile tombant jusqu'au bas du paletot.

Mlle J. Lion avait une toilette en soie rousse, un tout mignon chapeau pailleté et piqué d'un large nœud alsacien la coiffait le mieux du monde.

***

La voilette ne s'est jamais affirmée plus riche, plus seyante, plus coquette; elle lutte avec le voile. Jamais il n'a été offert choix plus séduisant que celui exposé par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, avec tout un luxe d'épingles, de ceintures, toutes les utilités élégantes.

***

Malgré le grand steeple chase d'Auteuil, qui avait attiré beaucoup de Belges, et de nombreux départs pour la campagne, il y avait assez bien de monde dimanche à Boitsfort.

Remarqué :

Comte et comtesse Eugène d'Oultremont, comte et comtesse de Ribaucourt, baron et baronne E. de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Paul Maskens, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, baron et Mlle de Macar, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, M et Mme May, M. et Mme Georges t'Serstevens, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Georges Morin, M. Visart, baron de t'Serclaes, M Henri Davignon, comte Maurice du Monceau, baron A. de Broqueville, chevalier et Mme Georges de Bauer, vicomte Henri de Spoelberch, M et Mme Visschers, comtes Philippe et Paul d'Oultremont; vicomte Th. de Jonghe, M. Jules de Borchgrave et sa fille, comte Ernest Cornet, M. Gustave de Paul de Barchifontaine, chevalier Pangaert d'Opdorp, Mme et Mlle Visart, M. Octave de la Roche de Marchiennes, baron de Traux, chevalier et Mme Camberlyn d'Amougies, M. et Mme André de Halloy, baron Joseph Osy de Zegwaart, comte de Lichtervelde, comte Hervé de Gossencourt, baron et baronne Joseph de Crawhez, etc.

***

Cette fois, le bon temps est là définitivement et l'on peut, enfin, emballer ses fourrures. Bien des précautions sont à prendre à ce sujet si l'on veut s'éviter de désastreuses et irréparables surprises. Le moyen le plus pratique et le plus sûr est de s'adresser à la maison Hirsch et Cie qui s'est fait une véritable spécialité de la conservation des pelleteries.

***

Le grand steeple-chase d'Auteuil, l'événement mondain du Tout-Paris, avait attiré une foule énorme dimanche, à Auteuil.

Les Belges s'y étaient rendus nombreux.

Reconnu parmi eux : le duc et la duchesse d'Arenberg, très remarquée dans un vêtement de drap abricot tout soutaché sur une robe blanche, chapeau suède avec plumes et longues écharpes de tulle vieux rose; la très élégante Mme Grisar, d'Anvers; M. et Mme Mesdach de ter Kiele, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, M. et Mme van Langhendonck, le vicomte de Sousberghe, le comte Louis Cornet de Ways Ruart, M. et Mme Wauters, M. Adrien Barbanson, etc., etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule.

***

La comtesse de Lichtervelde, née comtesse de Spangen, a donné une élégante soirée de bridge.

Prenaient part à cette partie : la baronne de Beekman, la comtesse de Pellan, S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne, le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari; le comte de Pellan, le comte de Villegas de-Saint Pierre, etc.

***

Charmante réunion mondaine, dimanche dernier, sur l'Escaut, de Termonde à Terneuzen.

Participaient à cette excursion : M. et Mme Taeleman, M. et Mme Franz Becq-van der Straeten, M. Alfred Verhaeren, Mlle Léona de Rote, Mlle Maggie Horn, Mlle Berthe Verhaeren, Mlle Daisy Becq, Mlle Marguerite Sohr, Mlles Germaine et Suzanne Verhaeren, Mlle Fany Taelemans, etc., etc.

MM. Max Horn, Paul d'Aoust, Emile Dassy, Victor Luyssen, Albert Heyninx, Robert, Eugène et Franz Verhaeren, comte Emile Du Monceau, Fritz Sohr, etc, etc.

A 1 heure, un déjeuner a été servi à bord.

Ce pique-nique original a eu un grand succès. Au retour, en vue d'Anvers, souper très animé pendant lequel on a bu aux organisatrices de cette jolie excursion, Mlles Berthe Verhaeren et Maggie Horn.

***

Avis précieux à nos élégantes : A Ostende, l'ancienne maison Nopping, rampe de Flandre, sera de nouveau le rendez-vous féminin; la maison Vandeputte y ouvre cette semaine sa succursale, et toutes les merveilles du voile, du boa, de la haute fantaisie y seront vendues aux mêmes prix, avec le même choix qu'à Bruxelles, rue Saint-Jean, 24.

***

La comtesse Coghen a donné lundi un thé très élégant en son hôtel du boulevard de Waterloo.

Ses invités ont pu admirer le défilé du Longchamps-Fleuri et la foule des spectateurs qui n'a cessé de circuler toute l'après-midi sur les boulevards.

Au nombre des personnes présentes :

Baron et baronne Lunden, baronne et Mlle de Moreau, duc d'Albenato, Mme Van Praet, comte et comtesse G. de Lannoy, Mme de Fœstræts, baronne et Mlle de Macar; M. de Villers-Granchamps, etc.

***

Le 11 juin, on a procédé aux Galeries de la Charité, à Paris, à une vente à la criée, pour solder les objets exposés au théâtre Réjane, le jour de la vente pour les Belges pauvres.

Le comte d'Ursel, MM. Papeïans de Morchoven, de Nieuwenhuys et le comte d'Oultremont ont prêté leur généreux concours à cette fête à laquelle assistèrent encore le ministre de Belgique et Mme Leghait, la princesse Charles de Ligne, la vicomtesse de la Laurencie, née de Beughem, la baronne et Mlle de Dorlodot, Mme Vinçotte, la baronne Alix d'Anethan, la comtesse de Leusse, le comte et la comtesse Bruneel, Raymond Leghait, le comte Jean de Briey.

***

Mme Heck, rue de Laeken, 35, vient de confectionner de magnifiques blouses en dentelle cluny et laize, des modèles tout à fait nouveaux, qui feront sensation au bord de la mer, à des prix excessivement avantageux.

***

Le mariage de Mlle Elisabeth de la Boëssière-Thiennes avec le marquis de la Bourdonnaye sera célébré à Bruxelles dans les premiers jours d'août.

***

Sont officielles les fiançailles du comte Étienne de Hemptinne, fils du comte Paul de Hemptinne et de la comtesse née de Meeûs; petit-fils du comte de Meeus, avec Mlle Marie Thérèse Orban de Xivry, fille de feu le gouverneur du Luxembourg, baron Édouard Orban de Xivry et de la baronne, née Anciaux.

La famille de Hemptinne a emprunté son nom à un fief au comté de Namur (canton d'Eghezée).

Strassin de Hemptinne, fut un de ceux qui scellèrent la commission des Douze pour traiter la paix entre les Awans et les Waroux au commencement du XIVe siècle.

Robert de Hemptinne, seigneur de Soye et de Denée, tenait la terre de Soye, avec la hauteur, seigneurie, justice, qui lui avait été donnée par Guillaume de Flandre, comte de Namur. Il portait la qualification de chevalier (1369).

Robert de Hemptinne possédait à Jandrain des propriétés considérables. Il jouissait en 1584, pour bail à ferme envers l'abbaye d'Heylissem, de la dîme de Jandrain, propriété de cette communauté et en 1586, par bail à ferme, envers l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, des biens que cette abbaye possédait à Jandrain.

Il eut trois fils : Servais, auteur d'une branche éteinte au commencement du XVIIIe siècle; Gérard de Hemptinne, auteur de la branche des barons de Tourneppe et Jacques de Hemptinne, auteur de la branche établie à Gand.

De cette branche s'est formé le rameau comtal en la personne de Joseph, comte de Hemptinne, grand'croix de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, qui obtint concession de noblesse et le titre de comte, avec droit de transmissibilité de ce titre par ordre de primogéniture, par lettres patentes du Roi Léopold II, le 15 mai 1886.

Son second fils, Paul, est appelé par lettres patentes du 15 mai 1886, accordées à son père, à l'hérédité du titre de comte, à l'exclusion de son frère aîné Félix, engagé dans les ordres et renonçant.

Les armes de comtes de Hemptinne sont :

De gueules à trois étriers d'argent, les chappes liées de même, au franc canton d'argent à une rose de gueules. L'écu surmonté d'une couronne de comte pour le titulaire et pour les descendants d'un heaume d'argent, grillé, liséré et couronné d'or, doublé et attaché d'azur. — *Cimier* : Un homme sauvage issant de carnation, tenant dans sa dextre une épée élevée d'argent : Supports : Deux lions léopardés d'or, armés et lampassés de gueules.

Les Orban descendent d'une ancienne famille luxembourgeoise.

Servais Orban fut échevin de Laroche en 1695.

COUPE DE L'EMPEREUR

NOUVELLE VICTOIRE DES **VOITURES FIAT**

sur la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la France et la Suisse.

RÉSULTATS OFFICIELS : 78 PARTANTS dont 3 FIAT

Ire Série. — 40 partants dont 1 FIAT — PREMIER, LANCIA sur

2me Série. — 39 partants dont 2 FIAT — PREMIER, NAZZARO sur

SECOND, WAGNER sur

FINALE — 39 partants — PREMIER, NAZZARO sur

FIAT

Cette VICTOIRE COMPLÈTE de la FIAT confirme le RÉSULTAT MERVEILLEUX de la COURSE TARGO FLORIO : Premier FIAT et Second FIAT.

FIAT TOUJOURS EN TÊTE

AGENCE BELGE

MULDERS DE BAGENRIEUX

120, avenue Louise, BRUXELLES

TÉLÉPHONE N° 237.

Jacques Orban fut nommé échevin de Laroche par décret de l'impératrice Marie-Thérèse en 1764. Il fut maïeur de Beausaint et élu, en 1791, député aux États de Luxembourg.

Édouard Orban fut autorisé, ainsi que ses frères, à joindre à son nom patronymique celui de Xivry (1873), sa mère étant la dernière descendante de cette famille. Il fut annobli par lettres patentes du 6 novembre 1886.

Son fils Édouard, docteur en droit, a été conseiller provincial, député permanent et gouverneur du Luxembourg. On se rappelle encore sa fin douloureuse et prématurée. Il était le père de la fiancée.

Armes : écartelé : aux 1 et 4 d'or au chevron d'azur, chargé de cinq croisettes d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'azur, qui est Orban ; aux 2 et 3, d'agent au renard de sable, qui est de Xivry. *Heaume* : non couronné. — *Cimier* : une étoile de l'écu.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

On a célébré, le 10 juin, en l'église de Saint-Pierre du Gros-Caillou, à Paris, le mariage de Mlle de Florian, fille de la comtesse de Florian, avec M. Raymond Crombez, attaché à la légation de Belgique à Paris.

Les témoins de la mariée étaient : le comte de Florian, ministre plénipotentiaire, et le marquis de Labriffe ; ceux du marié, M. Leghait, ministre de Belgique, et le vicomte d'Aulan.

Assistance nombreuse et brillante.

Parmi les personnes présentes : Mme Louis Crombez, Mme Georges Crombez, marquis et marquise de Langle, Mme Leghait, comte et comtesse F. Costa de Beauregard, Mme de Clercq, marquis des Mousliers Mérinville, comtesse de Froid-fond des Forges, comte et comtesse de Saint-Léon, comte et comtesse A. de Boisselin, etc

***

Cocq-Lonson, 17, rue Ste-Gudule Téléphone 5693

***

Mardi dernier a été béni, en l'église de la Sainte-Trinité, le mariage de Mlle Andrée 't Hoen, fille du consul général du Monténégro, avec M Ludovic Thiriaux, avocat.

Les témoins de la mariée étaient M. van den Eynde, son oncle, et M. R. Vauthier, son beau-frère ; ceux du marié : MM. Berlier et Sohet, ses cousins.

Remarqué dans le cortège :

M. 't Hoen et Mlle Andrée 't Hoen, Mlle B. Thiriaux, Mme Ludovic Thiriaux, M. Berlier et Mme 't Hoen, M. Auguste van den Eynde et Mme Bodart, M. Sohet et Mme de Regny, M. R. Vauthier et Mme Van Meerbeeck, général-major Ducarne et Mme R. Vauthier, M. Stilman et Mme de Callatay, capitaine d'état-major de Callatay et Mme Albert Dulait, M. Albert Dulait et Mme Paul Maus, M. Paul Maus et Mme Blanchart, M. Jacobs et Mlle J. Bodart, M. van Becelaere et Mlle Marie-Louise Dulait, M. Lucien 't Hoen et Mlle V. Bodart, M. Georges de Regny et Mlle H. Machenius, M. Albert van den Eynde et Mlle D. 't Hoen, M. M. Ducarne et Mlle G. 't Hoen, MM. Henri de Regny et Paul 't Hoen.

Citons encore parmi les invités au lunch :

Mme Maurice Dulait, Mme Machenius, Mme et Mlles Fresez, M. et Mme Burls, Mme Boucquié, Mlle Lefebure, M. de Permentier, etc, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

On annonce les fiançailles de M. Joseph Goemaere, le grand imprimeur bruxellois, avec Mlle Mariette Jourdain, fille du directeur du *Patriote*.

***

Mercredi, 5 juin, a été célébré à Boitsfort le mariage de M. Edouard Hugault avec Mlle Renée Binamé. Le mariage a eu lieu dans la plus stricte intimité.

***

Déplacements :

Marquis et marquise de Beauffort au château de Mielmont.

Comte et comtesse Jean de Beauffort, au château de Loyers

Comte et comtesse Marcel de Liedekerke, au château d'Eysden (Hollande).

Comte et comtesse t'Kint de Roodenbeeke, au château d'Oydonck

Comte et comtesse J. d'Alcantara, à Paris.

Baron et baronne Nothomb, au château de Merlemont.

Comte et comtesse Fritz van den Steen de Jehay, au château de l'Hermite.

Comte et comtesse Georges de Beauffort, à Ostende.

Baronne Pauline d'Hooghvorst, à Bonn.

Comte et comtesse H. van der Burch, au château de Barisart (Spa).

Le marquis et la marquise de Boëssière-Thiennes sont installés pour un mois à Spa.

La comtesse Ferdinand de Lannoy est partie pour Spa.

Le prince et la princesse Edouard de Ligne ont quitté Bruxelles pour leur château de la Neuville.

Le comte André de Robiano, directeur au ministère des affaires étrangères, est parti pour Neuenahr, en Allemagne.

Mme Edmond de Gaiffier d'Hestroy est pour quelques mois en Belgique.

M. de Gaiffier d'Hestroy, notre ministre au Caire, reviendra dans une quinzaine de jours à Bruxelles.

Le comte Guy d'Aspremont Lynden est revenu d'un voyage au Japon et en Amérique.

Le comte John van der Burch est à Bordeaux.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Mme Raoul de Thomaz de Boëssière, née de Looz-Corswarem, a mis heureusement au monde des jumeaux

***

De la *Revue Chine et Belgique* :

Nominations dans l'Ordre Impérial du Double-Dragon. — Par décret impérial du 23 février 1907, les nominations suivantes ont été faites dans l'Ordre Impérial du Double-Dragon :

3e *degré* (Commandeurs). — 2e classe : M. Joseph Wégimont, industriel à Anvers ; 3e classe : M. Henri Costermans, chef de division au Ministère des Affaires étrangères ; M. Roland de Marès, publiciste à Bruxelles ; M. Henri Rolin, juge au tribunal de 1re instance de Bruxelles.

4e *degré* (Officiers). — M. F. Goffart, consul de Belgique ; M. Gomez, ingénieur de la Société John Cockerill à Seraing ; M. Henri de Gorsky, ingénieur de la Société John Cockerill à Seraing.

5e *degré* (Chevalier). — M. Lamquet, à Anvers.

Médaille. — M. E.-J. Caers, chef agréé à l'Administration des chemins de fer de l'Etat.

***

Réunions très suivies, ces jours derniers, au Royal Golf Club de Ravenstein.

Le championnat a été remporté par le commandant Reyntiens qui gagne par « 7 up and 6 to play ».

Reconnu : M. E. Drugman, M. Ed. Solvay, Mme et Mlles Drugman, Mme et Mlle Bemelmans, major et Mlle Pelzer, Mme Th. Vinçotte, Mlle Vinçotte, comtesse J. de Liedekerke, baron C. Buffin, M. et Mme May, M. et Mme Ch. Wiener, M. Ed. Max, Mme J. Morren, M. P. Wittouck, M. J. Visschers, M. et Mme G. Morin, M. Oliveira Cézar, M. Guy Reyntiens, M. P. Walckiers, etc.

***

Au Grand Prix du tir aux pigeons, à Paris, M. Gaston Moermans, un de nos compatriotes, s'est classé second.

Prenaient également part à ce concours : le baron de Mévius et M. J. de Pret Roose de Calesberg.

***

La merveilleuse exposition Stevens, qui n'a cessé d'attirer chaque jour une foule compacte au Musée de Bruxelles, a été transportée au Musée d'Anvers où elle n'a pas réussi à exciter la curiosité du public.

En l'espace de trois semaines, le contrôle a enregistré à peine deux mille entrées payantes.

C'est triste. . pour les Anversois.

***

A Bruxelles est décédée, à l'âge de soixante-huit ans, la comtesse Henriette-Marie-Joséphine de Meeus

Cette mort met en deuil les familles de Meeus, de Roest d'Alkemade, Bruneteau de Sainte-Suzanne, de Hemptinne, etc.

***

On annonce la mort de M. Arthur-Edouard-Laurent du Roy de Blicquy, administrateur des Tramways vicinaux, décédé à l'âge de 72 ans.

M. du Roy de Blicquy avait épousé, il y a quelques mois, seulement Mlle de Lecluze.

Il est le frère du général du Roy de Blicquy, aide de camp du Roi, et de M. Gustave du Roy de Blicquy, conseiller à la cour d'Appel.

***

On annonce la mort de Mlle la baronne Louise van der Straten-Waillet, décédée le 11 juin, à l'âge de 28 ans.

On se souvient encore de l'accident terrible d'automobile dont fut victime aux environs de Stavelot, il y a près d'un an, Mlle van der Straten.

Transportée à Vielsalm, Mlle van der Straten, de santé chancelante, ne put se rétablir. Elle s'est éteinte après plusieurs mois de souffrances, supportées avec la plus grande résignation.

La défunte est la fille de la baronne Pierre van der Straten-Waillet, la sœur et la belle-sœur du baron et de la baronne Albert van der Straten-Waillet, du chevalier et de Mme de Wouters d'Oplinter.

Cette mort met encore en deuil les familles van der Straten-Waillet, d'Aspremont-Lynden, d'Oultremont de Duras, de Beauffort, de Marnix de Sainte-Aldegonde, de Meeûs Van der Stegen de Schriek, de Dieudonné de Corbeek over Loo, etc.

***

D'Anvers :

— On annonce officiellement les fiançailles de Mlle Irène Bosschaert de Bouwel, fille de feu messire Arthur Bosschaert de Bouwel et de Mme, née Clotilde van de Werve, avec le baron Alphonse van der Straten-Waillet, fils du baron Charles van der Straten-Waillet et de feu la baronne, née comtesse Marie de Brouchoven de Bergeyck.

— Sont officielles aussi les fiançailles du lieutenant de uhlans, M. Louis Hütz, fils de M. Hugo Hütz, et de Mme, née Fanny Böcking, avec Mlle Théa van Gilgenheimb, de Strasbourg, fille du général Hentschel van Gilgenheimb et de Mme, née Willert.

— On annonce les fiançailles de M. Alexandre van Nuffel, fils de feu M. Charles van Nuffel et de Mme, née Meer, avec Mlle Dobbelaere, de Gand.

— Lundi dernier a été célébré, à Cappellen, le mariage de Mlle Alice Reis, fille de M. Alphonse Reis et de Mme, née Reine van Gastel, avec M. Alfred Masson, ingénieur à Bruxelles et fils de Mme Masson, née Springuel.

— M. et Mme Alexis Mols sont installés dans leur villa Brialmont à Brasschaet.

— Mme veuve Osterrieth est en son château du Voshol, à Brasschaet.

— M. et Mme Max Grisar sont en leur château de Geerdeghem, en attendant leur départ prochain pour Vittel.

— Le 10 juin a été célébré à Louisville (Kentucky), le mariage de M. William Walford, fils de M. George-Paget Walford et de Mme, née de Lobel, avec Mlle Agnès Hayes.

— Le 11 juin a été célébré le mariage de M. R. Rubens avec Mlle Renée Hartog. Par suite d'un deuil récent, il a eu lieu dans la plus stricte intimité.

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder **50 à 60 francs**. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

— De Liége :

Le mardi 11 juin, a été célébré le mariage de Mlle Raymonde Neujean avec M. Henri De Smet, de Gaud. Mlle Neujean est la fille de M. Xavier Neujean, avocat à la Cour d'appel de Liége, conseiller communal et conseiller provincial, et la petite-fille de M. Neujean, membre de la Chambre des Représentants ; du côté maternel, elle est la fille de Mme Laure Dubois et la petite-fille de feu M. Ernest Dubois, premier président de la Cour d'appel de Liége.

M. De Smet est le fils de feu Louis De Smet, industriel à Gand et de Mme née Diermau.

Les témoins de la mariée étaient M. Neujean, membre de la

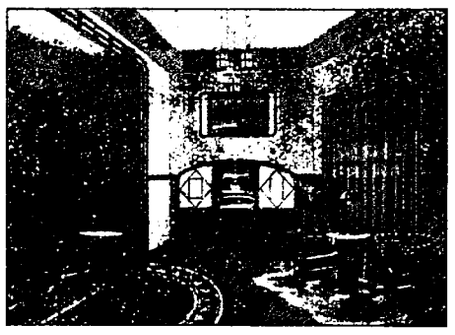
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. - Prix modérés.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2969
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

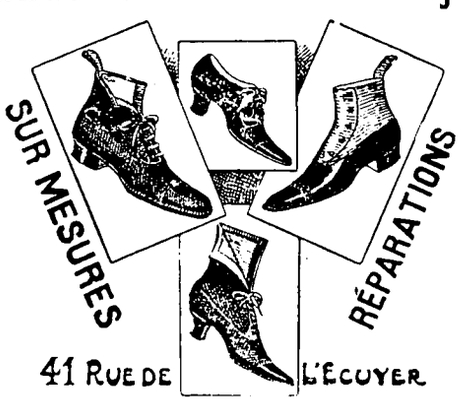


Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Mer, LIÉGE

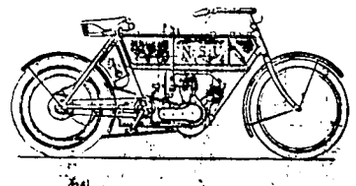
Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :
Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (ar ciennement rue d'Arenberg, 30)

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boites
Gros ; KLEIST, Bruxelles.

Tél. 8278. A LA RELIGIEUSE Tél. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES de toutes marques par mécaniciens spéciaux.



Les Motocyclettes N. S. U. sont incontestablement les Reines de la route.
Bruxelles — 108, rue Faider — Bruxelles.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Chambre des Représentants, et M. Emile Dupont, ministre d'Etat.

Les témoins du marié, M. Dierman, industriel, et M. Georges De Smet.

Le bourgmestre a procédé à la cérémonie du mariage; la bénédiction nuptiale a été donnée en l'église St-Jacques.

La mariée était ravissante dans une exquise toilette de crêpe de chine brodé. Mme De Smet portait une très belle toilette noire. Mme Laure Dubois etait très élegante en ondoyant champagne.

— Soirée très réussie, le samedi 8 juin, chez M. Paul Van Hoegaerden, dans sa superbe propriété de Crève-Cœur, près de Tilff. Les dames et les jeunes filles rivalisaient d'élégance.

Citons spécialement : Mme Julien Nagelmackers, jolie toilette en mousseline de soie blanche imprimée pervenche; Mme Henri Neef, en bleu pâle; Mme Paul Orban, en soie pompadour; Mme Emile Digneffe, en crêpe de chine orchidée; baronne Raoul de Macar, mousseline blanche; Mme Maurice Braconier, robe blanche; Mme Maurice Meuffels, en crêpe de Chine bleu clair; Mme Jacques Van Hoegaerden, en rose.

Parmi les jeunes filles : Mlle Van Hoegaerden, toilette pompadour; Mlle Trasenster, en rose; Mlle de Lamine, en blanc; Mlle Minette, toilette blanche.

Parmi les habits noirs : MM. Gaëtan Carlier, Willy et Philippe Grisar, Louis Trasenster, Julien Hartog, chevalier de Lamine, baron de Callewaert, barons Forgeur, Léon Minette, baron Étienne de Macar, chevalier Georges de Spirlet.

Soirée pleine d'entrain, concert exquis pendant le dîner. Sous les flots de lumière électrique, la grande salle Louis XVI offrait un coup d'œil féerique. Des danses très animées ont gaiement fini la soirée.

— Le concours hippique de Tilff, favorisé par une température délicieuse, a été encore une fois une fête très reussie tant au point de vue mondain qu'au point de vue du sport. Toilettes charmantes, très estivales.

Remarqué spécialement : la baronne Raoul de Macar, toilette très réussie en voile bleu, chapeau blanc garni d'une grande plume bleue; Mme Paul Orban, tailleur toile écrue, col et parements verts; Mme Ernest Orban, mousseline blanche à pois noirs, chapeau broderie; Mlles de Sauvage, très jolies en tailleur de tussor, chapeau garni de cerises; Mme Léonie Neef, en tailleur écru garni vert, chapeau blanc et vert; Mme Emile Digneffe, robe princesse rose, chapeau noir avec roses; Mme Charles Regout, en gris; Mme Gustave Terwangne, en bleu; Mme de Melotte, en gris; Mme Paul Oury, robe rayée blanc et vert; Mlle Van Hoegaerden, très élégante en robe bleue, blouse de filets; Mlle Trasenster, ravissant tailleur, lignes blanches et roses, garni noir; Mme Maurice Lamarche, toilette pompadour; la baronne de Menten, en broderie anglaise; Mlle Preudhomme, en pompadour, chapeau mordoré; Mlle Willmart, robe de toile blanche garnie de filets, chapeau blanc.

Du côté masculin, tout ce qui, à Liége et dans les environs, s'intéresse au cheval. Une fois de plus c'est un grand succès à l'actif des organisateurs de ce concours dont il faut être spécialement reconnaissant au chevalier de Sauvage, à M. Léonce Neef, au chevalier Octave de Melotte et aux officiers du 2e regiment de lanciers.

— Le chevalier Paul de Sauvage, le très sympathique sportsman qui se dévoua l'organisation du Concours hippique, avait réuni chez lui à l'issue de cette fête, si réussie, un grand nombre de convives parmi lesquels nous avons remarqué : le colonel Sallier, la baronne de Macar, le chevalier et Mme de Spirlet, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Henri Neef, M. et Mme Gaëtan Nagelmackers, M. et Mme Emile Digneffe, baron et baronne Raoul de Macar, M. Fraipont et sa fille, la baronne de Caters, le chevalier Arthur de Sauvage et sa fille, M. Julien Nagelmackers, M. Hartog, le chevalier de Lamine, Fritz Braconier, le baron de Calewaert, les barons Adrien et Maurice Forgeur, M. Van Hoegaerden et sa fille, M. Gaëtan Carlier, le chevalier de Spirlet, MM. William et Philippe Grisar, M. et Mme de Coune-de Spirlet. Toilettes très élégantes, dîner somptueux servi par petites tables.

Après le dîner, on s'est promené dans le parc, et la soirée s'est terminée délicieusement, pour les uns, sous les ombrages des vieux arbres, et, gaiement, pour la jeunesse qui a dansé jusque bien avant dans la nuit.

***

De Gand :

Mardi a été célébré le mariage de M. Léopold Le Mayeur de Merprès, fils de feu M. Le Mayeur de Merprès et de Mme, née van Delft, avec Mlle Marthe Kervyn de Meerendré, fille de M. Raymond Kervyn de Meerendré et de Mme, née Janssens de Bisthoven.

Les témoins étaient, pour le marié, M. Le Mayeur de Merprès, son oncle et M. Louis van Delft, son cousin; pour la mariée M. Paul Kervyn de Meerendré, son frère, et M. Janssens de Bisthoven, procureur du roi à Bruges, son oncle.

Une foule nombreuse et élégante remplissait la cathédrale pour voir défiler le long cortège nuptial, qui comprenait vingt-huit couples. Toilettes superbes. La mariée était merveilleusement jolie dans sa longue robe princesse garnie de points de Bruxelles de toute beauté.

Après la cérémonie, le tout Gand aristocratique s'est donné rendez-vous dans les salons de Mme Kervyn de Meerendré pour féliciter les jeunes époux et admirer l'exposition des splendides cadeaux. Enfin un déjeuner des plus animés a réuni les invités.

Armes de la famille Le Mayeur de Merprès : d'azur au chevron d'or accompagné à dextre et à senestre de deux étoiles d'or à cinq raies, en pointe d'une croix de même.

La famille Kervyn porte : de sable au chevron d'or accompagné à dextre d'un glaud d'or, tigé et feuillé de sinople à senestre d'une étoile d'or à six raies, en pointe d'une serre d'aigle d'argent. Devise : *Fortiter et Leviter.*

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

***

De Bordeaux :

La cérémonie d'ouverture de la section belge de l'Exposition internationale a eu lieu jeudi et a été fort brillante.

Tout le monde officiel de Bordeaux, tous les commissaires généraux, tous ceux qui s'intéressent à la réussite de l'Exposition étaient là.

M. Albert Grisar, notre commissaire général, a reçu les invités, entouré des membres du commissariat, M. Van Halen, le dévoué secrétaire général, le comte John van der Burch, MM. Hamaide, Meganck, Lemaire, Pelgrims, Sandelein, les membres du jury belge, le sénateur van der Kelen.

M. Albert Grisar a souhaité la bienvenue dans les galeries belges au commissaire général de l'Exposition, au préfet, au pagné à dextre d'un glaud d'or, tigé et feuillé de sinople à maire, aux invités, puis a commencé la visite détaillée des galeries qui sont fort belles.

La cérémonie s'est achevée au Steen, où M. Albert Grisar offrait un lunch. Des toasts cordiaux furent portés à la France, à la Belgique, au succès de l'Exposition.

Le soir, notre commissaire général offrait dans la grande salle du Steen un beau banquet de deux cents couverts. La fête fut superbe de luxe et de cordialité. Au dessert, M. Grisar but au Président de la République, et le préfet de la Gironde au Roi des Belges. Ces deux toasts furent longuement acclamés.

Cette belle journée, qui a inauguré brillamment les fêtes internationales de Bordeaux, a produit un très grand effet et a valu à la Belgique de nouvelles et vives sympathies.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles » Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

Château Royal d'Ardenne
Ouverture le 22 juin.

Hôtel de la Plage, Ostende
Ouverture le 29 juin.

Souvenirs et Récits sur Adrienne Lecouvreur.

Adrienne Lecouvreur, que Mme Sarah Bernhardt vient d'évoquer à nouveau, est restée une des plus touchantes physionomies de la célèbre phalange des grandes artistes du XVIIIe siècle. Son père, d'origine champenoise, s'était fixé à Paris, près de la Comédie-Française, et peut-être ce voisinage eut-il une influence décisive sur la vocation de la jeune Adrienne, car, dès l'âge de quinze ans, elle obéit, comme malgré elle, à une destinée qui l'entraînait irrésistiblement vers la carrière théâtrale. Ses débuts eurent lieu à Strasbourg; mais, peu de temps après, elle reçut l'ordre de revenir à Paris jouer sur la scène de la Comédie-Française où le public lui réservait l'accueil le plus admiratif.

Cette sublime artiste, que la nature avait comblée avec tant d'amour des dons les plus précieux, a éprouvé dans toute leur plénitude les belles et pures émotions que procurent le talent et le succès. Elle joignait à une noble intelligence, beaucoup d'âme, une profonde sensibilité et la puissance d'un cœur vrai qui, unie à la douceur, exerce sur le public un singulier ascendant. Le charme de sa voix subjuguait entièrement les spectateurs, car elle en variait les inflexions avec un art infini, graduant admirablement les sons et traduisant avec une intuition empreinte de poésie les enthousiasmes passionnés qu'on éprouvait à cette époque. Aucune actrice peut-être, si ce n'est Mlle Duménil, ne posséda mieux ce qu'on nomme : l'accent tragique.

D'après les « Mémoires » du temps, Adrienne Lecouvreur avait au suprême degré le rang, ce mystère indéfinissable que la nature réserve à ses privilégiés, et dont on ne peut méconnaître le prestige et l'autorité; elle possédait aussi le goût, cette délicate et fragile fleur de l'esprit, et l'on disait, en la comparant à ses camarades : « C'est une reine parmi des comédiens », éloge qui, parfois, a été accordé à Mlle Clairon

De taille peu élevée, Adrienne Lecouvreur se grandissait en scène; sa démarche était incomparable, et son regard avait l'expression inspirée que le talent donne au visage humain. Elle joua d'abord le rôle de Monime, puis ceux d'Electre, de Bérénice, d'Athalie, de Roxane, d'Hermione, de Cornélie et surtout Phèdre, de Racine.

Parmi les hommages rendus à Adrienne Lecouvreur par les hommes éminents de son époque, il faut citer une épître de Lefranc de Pompignan, intitulée : « L'ombre de Racine à Mademoiselle Lecouvreur », et cinq ou six pièces de Voltaire, son fidèle et passionné ami; mais l'unique et véritable amour de sa vie fut le prince Maurice de Saxe, beau, aimable et magnifique. La comédienne entreprit la noble tâche d'affiner le héros, de modérer la fougue de ses élans. A sa douce école, l'Achille d'Homère devint l'Achille de Racine; elle développa en lui le goût des arts et de la poésie.

***

Pour prendre place dans l'histoire, cet océan sans îles, sans ports de refuge, mais rempli d'écueils, il ne suffit pas d'avoir rendu de grands services à l'humanité, il faut encore l'avoir éblouie, car notre idéal a été créé par des guerriers triomphants, et nous éprouvons une reconnaissance pleine de fierté pour les grands hommes qui se sont illustrés dans la carrière des armes. Maurice de Saxe, malade, presque mourant, se faisant porter sur le champ de bataille de Fontenoy pour commander le combat, réalise cet idéal d'héroïsme et offre un éclatant exemple des paroles de Bossuet : « Une âme guerrière est toujours maîtresse du corps qu'elle anime. » Quoi de plus grand que les mots admirables prononcés par Maurice de Saxe, répondant aux observations de Sénac, son médecin pendant la glorieuse journée de Fontenoy : « Il ne s'agit pas de vivre, il s'agit de vaincre! » Aussi ce héros a-t-il captivé la postérité.

Paris, qui a été dans tous les temps la ville des enthousiasmes, accueillit avec transport le vainqueur de Fontenoy. Le monarque français lui fit don de Chambord; il eut une cour, une armée; ce Prince put se faire illusion et se dire : « Je suis Roi! » La joie et les hommages de tout un peuple glorifièrent le combattant qui, après la victoire, disait à Louis XV : « Sire, comment voulez-vous qu'avec une si brave troupe on ne triomphe point! » On donna, en l'honneur du maréchal, *Armide*, de Quinault, à l'Opéra. Lorsque le guerrier parut au balcon, il fut applaudi frénétiquement, et on lui remit une couronne de lauriers, comme dans les triomphes romains. Il la refusa noblement

La mort de Maurice de Saxe fut stoïque ainsi que l'avait été sa vie. A l'heure suprême, il se tourna vers Sénac et lui dit : « Docteur, la vie n'est qu'un songe; le mien a été beau, mais il a été court! »

Adrienne Lecouvreur, si jeune, si belle, si aimée, mourut abandonnée. Au moment d'expirer, dominée par la puissance de son amour, elle dirigea son regard voilé par les ombres de la mort vers le buste de celui qui avait été l'objet de son adoration, et murmura : « Voilà mon univers, ma patrie et mon Dieu! »

Devant cette mort lugubre et cet abandon immérité, le mot de Pascal revient à la pensée : « Le dernier acte est toujours tragique, quelque belle qu'ait été la comédie en tout le reste! »

CHOISEUL-GOUFFIER, A. DE FAUCIGNY LUCINGE

Voir suite à la 6me page.

COUPE DE L'EMPEREUR — 92 inscrits
Étaient représentées : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie, Suisse
Brillante victoire des Voitures PIPE
FINALE : CLASSEMENT GÉNÉRAL
2e, LUCIEN HAUTVAST, SUR PIPE
PARTICIPANTS BELGES : 10 CONCURRENTS
1er, LUCIEN HAUTVAST, SUR PIPE

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

MUSIQUE

C'est un artiste tout à fait distingué, M. De Mont, flûtiste solo à l'orchestre du théâtre de la Monnaie, qui a été désigné, à la suite d'un concours que présidait M. Gevaert, pour succéder au si regretté Anthoni comme professeur de flûte au Conservatoire royal de Bruxelles.

***

Les concours ont commencé vendredi au Conservatoire de Bruxelles par l'audition des classes d'ensemble.

La première journée des concours a consacré le succès de la classe de Mlle Camu qui a obtenu deux premiers prix avec la plus grande distinction, quatre premiers prix avec distinction, quatre premiers prix et un accessit.

Les autres concours auront lieu dans l'ordre suivant : mardi 18, à 9 h. 1/2, trombone, trompette ; jeudi 20, à 9 h 1/2, basson, clarinette ; même jour, à 3 heures, hautbois, flûte; samedi 22, à 9 heures, contre-basse, alto ; même jour, à 2 h. 1/2, violoncelle ; mardi 25, à 9 heures, piano (jeunes gens) ; mercredi 26, à 9 heures, musique de chambre, harpe et prix Laure Van Cutsem ; jeudi 27, à 9 heures et à 3 heures, piano (jeunes filles); lundi 1er juillet, à 9 heures et à 3 heures, violon ; mardi 2, à 9 heures et à 3 heures, violon ; samedi 6, à 3 h. 1/2, chant théâtral (jeunes gens; lundi 8, à 9 h. 1/2 et à 3 heures, chant théâtral (jeunes filles, duos de chambre) ; lundi 15, à 2 h. 1/2, tragédie et comédie.

ESCRIME

M. Philippe Wolfers a réuni le dimanche 9 juin, en sa splendide propriété de La Hulpe, quelques épéistes de la salle Léopold Merckx. Très aimablement reçus par Mme Wolfers et sa famille, les escrimeurs se sont réunis en une poule à l'épée de combat, dont la complète réussite a prouvé, une fois encore, combien étaient agréables ces réunions en plein air. Parmi les tireurs, M. Georges Michel qui, il y a huit jours, se faisait tant remarquer dans l'équipe belge, à Paris, MM. Marcel Wolfers, Leysen, Morissens, Baillion, Beckers, Morren, Dumont, Weill, Henri Michel, Blum, etc. M. Léopold Merckx et les professeurs De Krijger et Matton avaient bien voulu assumer la tâche fatigante du jury. Georges Michel, après barrage avec Baillion, se classe premier; René Baillon, second; Marcel Wolfers, troisième.

Après ces luttes amicales, M. Ph. Wolfers a remis de très beaux prix aux vainqueurs et a donné à chaque tireur une superbe médaille en souvenir de cette après-midi si réussie.

Un lunch réunit ensuite les organisateurs, le jury, les vainqueurs et les vaincus.

AUTOMOBILISME

— *Le Sportsman* a pris l'habitude d'alimenter ses colonnes de reproductions textuelles de notre rubrique. Son numéro du 12 juin, qui comportait sept échos automobiles, en comptait six « empruntés » à *l'Eventail*, et le numéro du 13 juin récidivait encore.

Nous sommes ravis de cet hommage rendu par notre confrère sportif à l'intérêt de nos informations. Et nous autorisons bien volontiers *le Sportsman* à reproduire celles-ci, mais à cette seule condition de citer désormais *l'Eventail*.

— La Coupe de l'Empereur avait réuni 92 voitures engagées par 41 constructeurs appartenant à 7 pays différents : Allemagne, 33 voitures; Angleterre, 4 voitures; Autriche, 2 voitures; Belgique, 10 voitures (3 Pipe, 3 Minerva, 3 Métallurgiques et 1 Piedbœuf Impéria) ; France, 21 voitures ; Italie, 19 voitures et Suisse, 3 voitures. Le jeudi 13, se sont courues les deux épreuves éliminatoires et le lendemain la finale qui réunissait 39 partants dont 13 voitures allemandes, 9 italiennes, 8 françaises, 6 belges (2 Pipe, 2 Métallurgiques, 1 Minerva et 1 Piedbœuf), 2 suisses et 1 anglaise

Nazzaro se classe 1er sur Fiat, en 5 h. 34 m. 27 s. ; Hautvast, 2e sur Pipe, en 5 h. 39 m. 11 s. ; Jorns, 3e sur Opel, en 5 h. 39 m. 51 s. ; Michel, 4e sur Opel, en 5 h. 50 m. 35 s. ; Wagner, 5e sur Fiat, en 5 h. 50 m. 54 s. ; Lancia, 6e sur Fiat, en 5 h. 51 m. 3 s. et Fournier, 7e sur Itala

Il y avait foule. L'Empereur et tout le monde officiel étaient présents.

Citons : S. M. l'Empereur et sa suite, venus de grand matin, à cheval, du château de Homburg ; LL. AA. II. prince et princesse Henri de Prusse, grand-duc et grande-duchesse de Hesse, prince et princesse Frédéric-Charles, prince et princesse Andréas de Grèce; M. de Bethmann-Holtweg, ministre de l'intérieur, et M. Breitenbach, ministre des travaux publics ; comte de Dion, baron de Zuylen, comte de Chasseloup-Laubat, prince A. de Solms-Braunfels, ainsi que nos compatriotes E. de Beuckelaer, Pisart, J. Dehon, Steinbach, Servais, chevalier de Burbure, Goldschmidt, Eisch, Collin, Merry, Wilford, de Jong, Englebert, Hombach, Nagant, Fondu, Dernier, Houben, Bonvoisin, Van Langendonck, Sabbe, Flamand, Kinet, Joostens, baron de Caters, Pollet, d'Aoust, etc.

Plusieurs accidents se sont produits dont un même mortel : le chauffeur Goebel s'est tué près de Graevenwierbach.

— Depuis la Coupe de la Meuse et les exploits don quichottesques du commandant de la gendarmerie de Spa, la jolie cité balnéaire est boycottée par le monde des chauffeurs. Aussi les Spadois font circuler une pétition qui se couvre de signatures et qui tend à réclamer en haut lieu une intervention réparatrice.

— C'est Duray, un Français, qui a enlevé la course Moscou-Saint-Pétersbourg, couvrant 646 kilomètres de mauvaises routes en 9 h. 22 m.

— Résultat officiel de la Coupe Herkomer, courue sur 1819 kilomètres par cent soixante et une voitures : Premier, Lolenburg; deuxième, Aschoff; troisième, Opel.

— Course de Kesselberg : Premier, Aschoff; deuxième, Spitzner ; troisième, Schumann.

— Le 10 juin au matin, trois Français, un Italien et un Hollandais ont quitté Pékin en route pour Paris. La plupart des représentants diplomatiques assistaient au départ de cette épreuve peu banale aux concurrents de laquelle le gouvernement chinois a refusé sa protection.

FRANCIS

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

SPORT

Aujourd'hui auront lieu les débuts des trois ans sur les obstacles, et le Prix de la Forêt nous promet de ce fait une course très intéressante. Les autres épreuves sont réservées aux deux ans, à part un handicap et un prix à réclamer.

Voici nos pronostics :

Prix des Bluets : Groseille et Eucalyptus.
Prix de la Belle Alliance : Ec. Mathieu et Fantôme.
Prix Fontainas : Amérique et Rocher Bayard.
Prix des Erables : Belmar et Duc de Brabant.
Prix de la Forêt : Monte Doux et Parcelle.
Prix des Etangs : La Spadoise et Fresno.
— Demain, à 2 heures, course à Forest.
Prix Blair Athol : Ec. Ribaucourt et Quia.
Prix Ramadan : Méphisto et Carola.
Derby de Forest : Tesson et Espana.
Prix Cremorne : Modérateur et Républican.
Prix Ten Bosch : Barbery et monte Stern.
Prix Sw.etmeat : Romulus et Zélie.

SAINT-BRIEUX.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

Hastière Bords Meuse A louer : jolie villa meublée, garage pour auto, jardin 30 ares, plein rapport. S'adress. pour la clef à Désiré François Hastière, et pour conditions, 34, rue du Lac, Ixelles. (22)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Campagne meublée, grd parc, ruisseau, étang, dans Brabant wallon. 3,000 fr. pour juin à fin octobre. Ecurie, remise S'ad R W.7, bur. journ. (20)

KNOCKE Maison des Familles (pension privée). Propriétaire M. Roland. Nombreuses références. (5)

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit,
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — Hommes — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — Plaids — Articles de chasse — Voyage — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — Ombrelles — Chapeaux — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

Théâtre royal du Parc

LE MARCHÉ

Pièce en trois actes, de M. HENRY BERNSTEIN

Forou	MM.	ANTOINE
Gaston Certier		VARGAS
Constant Vignalis		DUARD
Le comte du Panerey		MOSNIER
Germaine Certier	Mmes	VAN DOREN
Madame de Huningue		JANE LION
Lequin		BERNARD
Adrien		TISSERAND

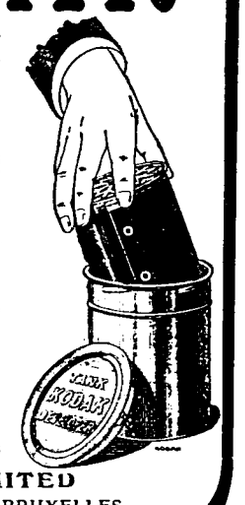
L'ENQUÊTE

Pièce en deux actes de M. GEORGES HENRIOT.

M. ANTOINE jouera le rôle du Juge d'instruction.

Ordre du spectacle : 1. Le Marché; 2. L'Enquête

MIDDELKERKE 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891. Mme FL. SOETENS Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

AVEC LE SYSTÈME KODAK
LE DÉVELOPPEMENT SE FAIT EN PEIN JOUR
C'EST LA SIMPLICITÉ MÊME !
Il suffit d'immerger la pellicule pendant vingt minutes dans un révélateur spécial contenu dans une cuve métallique.
Les résultats sont INCOMPARABLES
Quatre formats de Cuves :
13f., 28f.50, 35f., 45f.
Notice envoyée franco.
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS

KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 42.

23 JUIN 1907

Le numéro : 15 centimes

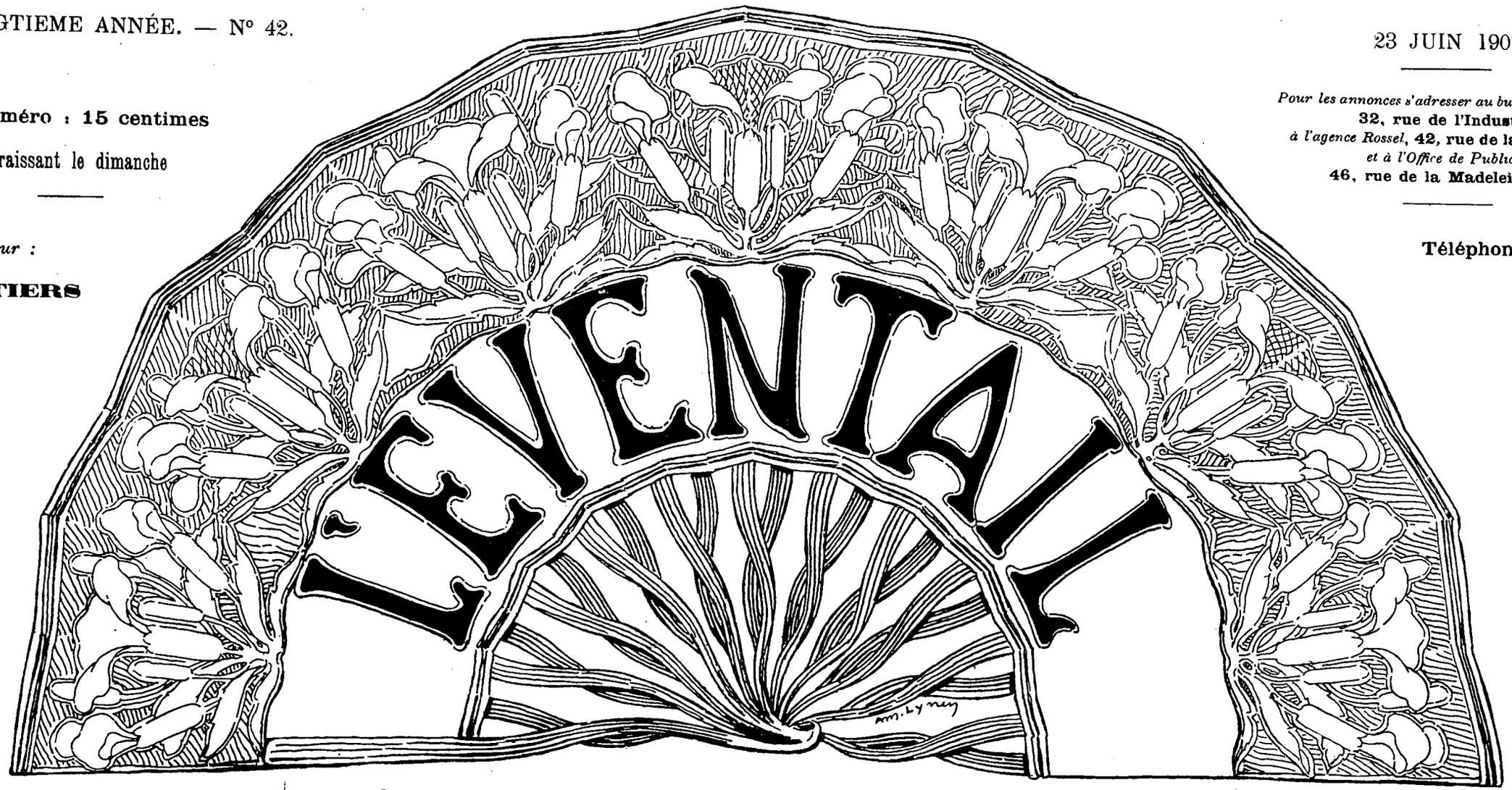
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Choses de Théâtre

Les directeurs de la Monnaie sont venus passer quelques jours à Bruxelles pour régler la question des décors de *Salammbô* et voir les maquettes de M. Duboscq pour *Ariane*.

M. Guidé avait, en outre, à donner ses dernières leçons au Conservatoire où sa classe de hautbois a remporté jeudi un grand succès.

Ces messieurs sont repartis jeudi pour Paris où ils ont d'importantes affaires en préparation pour la saison prochaine.

MM. Kufferath et Guidé ont signé la semaine dernière avec M. Delmas, de l'Opéra, pour une série de représentations à donner en janvier de *Thaïs*, la *Walkyrie* et les *Maîtres Chanteurs*.

Ils ont aussi traité pour une série de représentations avec Mlle Grenville, un soprano qui a fait à Nice de retentissants débuts.

Fortunio, la ravissante comédie lyrique en cinq actes que M. Messager vient de faire représenter avec un vif succès à l'Opéra-Comique, est inscrit au programme de la prochaine saison de la Monnaie.

Rien n'est décidé quant à la distribution qui sera arrêtée ultérieurement, de commun accord avec M. Messager.

Ariane, opéra en cinq actes de MM. Mendès et Massenet, sera la première nouveauté de la saison. Elle passera au début de novembre.

La distribution en est ainsi arrêtée, sauf imprévu:

Ariane, Mme Pacary; Phèdre, Mlle Strasy; Perséphone, Mlle Croiza; Eunoë, Mlle Mazzonelli; Chromis, Mme Symiane; Cypris, Mlle Bourgeois.

Thésée, M. Verdier; Pirithoüs, M. Layolle; Phéréklos, M. Crabbé; Un chef guerrier, M. Delaye.

La première danseuse sera Mlle Cerny, une artiste de talent qui a obtenu l'an dernier de retentissants succès à Lyon.

A un abonné. — *Jocelyn*, opéra en quatre actes et huit tableaux, poème d'Armand Sylvestre et M. Capoul, musique de Benjamin Godard, fut créé à la Monnaie le 25 février 1888, sous la direction Dupont-Lapissida.

Les créateurs furent : Mmes Rose Caron, Van Besten, Storrel, Legault et Falize, MM. Engel, Seguin, Isnardon, Vinche, Frankin, Rouyer, Gandubert.

La salle de la Monnaie est convertie en ce moment en un immense chantier. Des échafaudages sont dressés du rez-de-chaussée au plafond afin de permettre aux peintres de laver les ors et de raviver les peintures de la coupole et des galeries.

Le même travail s'accomplit dans le foyer.

***

Les deux dernières représentations d'Antoine données samedi et dimanche au Parc ont attiré la foule et obtenu un succès enthousiaste.

M. Antoine a été ravi de ce résultat et a promis à M. Reding de revenir la saison prochaine donner au Parc une série de représentations.

***

Le Molière a encore eu un très gros succès la semaine dernière. Toutes les représentations de *Don César de Bazan* ont attiré la foule, et le grand drame à panache de Dumas et Dennery a amusé et ému les spectateurs.

M. Portal est excellent dans le rôle de don César qu'il a joué avec chaleur et pittoresque, et Mmes Duperney, d'Angely, de Morly, MM. Seran, Bonnart et Mario ont contribué à rendre excellente une interprétation sonore et animée à souhait.

Cette semaine le Molière donne *Vingt ans après*, le drame célèbre d'Alexandre Dumas, suite aux *Trois Mousquetaires*.

Aujourd'hui dimanche, matinée à 2 heures.

***

Miss Ruth Saint-Denis a débuté vendredi au Palais d'Eté. Miss Ruth est la célèbre danseuse indoue, qui fit courir tout Paris l'an dernier. Tous les grands music-halls du monde se sont disputé, depuis son apparition sur la scène, cette étoile de toute première grandeur. Le spectacle, très artistique, que nous offre Miss Ruth dans *Radha*, est la reproduction exacte des danses exécutées devant le Roi d'Angleterre, le 20 juillet 1906. Il se compose de cinq parties : Dans la pagode, le Délire des sens, la Charmeuse de serpents, les vieux airs indous, exécutés sous la direction de M. Rodrigo, chef de musique indien, et les Danses du temple indou : les Cinq sens et la Renonciation.

***

L'Alhambra vient d'être loué par M. Barrasford, un impresario anglais qui dirige à Paris l'Alhambra — ancien Château d'Eau — et qui n'a pas moins de vingt-deux music-halls en Angleterre.

Comme celui de la rue de Malte, l'Alhambra du boulevard de la Senne exploitera le genre Eden-Folies-Bergère.

***

Un congrès d'art dramatique organisé à Schaerbeek par le Cercle dramatique s'ouvrira le 8 septembre, en la salle des fêtes de l'école communale de la rue Gallait.

Ce congrès aura pour objet le progrès moral et théâtral; la collaboration des sociétés d'amateurs à la constitution de théâtres populaires; l'éducation littéraire des amateurs; la collaboration des jeunes filles élèves de conservatoires, écoles de musique ou professeurs particuliers, aux représentations des sociétés d'amateurs; la vulgarisation des œuvres d'auteurs belges.

Le congrès comprendra trois sections. La première s'occupera spécialement du théâtre, la deuxième des sociétés, la troisième de l'éducation scénique des amateurs.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat, rue Royale Sainte-Marie, 37.

***

Arlon sera en joie ce soir à en juger par cet articulet de l'*Echo du Luxembourg*.

« Une des plus brillantes artistes de la Monnaie, Mme Dratz-Barat, nous fera l'honneur de se faire entendre à Arlon!

Nous sommes réellement heureux de pouvoir faire part au public Arlonais d'un semblable événement artistique.

Ajoutons que Mme Dratz-Barat vient d'être engagée comme 1re chanteuse au grand Théâtre de Genève! Le public Arlonais a donc bien lieu de se réjouir d'avoir l'occasion d'apprécier une artiste de cette valeur.

Il ne manquera ce soir à Arlon que le Léman pour être une petite Genève.

***

Mlle Alice Talma, une jeune cantatrice qui s'est fait applaudir récemment dans des concerts au théâtre du Parc et à l'Alhambra, a signé un bel engagement avec le directeur du Capitole de Toulouse, en qualité de falcon.

***

Mlle Manette Simonet donne en ce moment une série de représentations au Casino de Boulogne-sur-Mer, temporairement dirigé par M. Chautard.

***

Dans la troupe qui desservira l'hiver prochain l'Opéra de Nice nous voyons les noms de M. Laurent Swolfs, premier ténor d'opéra; M. Léon David, premier ténor d'opéra-comique; M. Albers, baryton; M. Belhomme, basse chantante; M. Gardon, trial.

***

Au Casino de Dieppe se retrouveront cet été Mmes Paquot et Eyreams et le ténor Delmas.

Mmes Claire Friché, Brozia, Gerville-Réache, Marié de l'Isle et M. Ysaye y sont engagés pour des concerts.

Au Salon de Trouville sont engagés en représentations : Mmes Friché et Bréjean-Silver et MM. Salignac et Albers.

A Arcachon, Mlle Montmain.

A Saint Malo, Mlle Cortez et M. La Taste.

***

Mlle Brozia, la jolie cantatrice qui parut à la Monnaie il y a trois ans, vient de signer avec la nouvelle direction de l'Opéra.

Celle-ci va remonter, à partir de juillet 1908 *Faust*, *Samson*, *Henry VIII*, *les Huguenots* avec une mise en scène et des décors nouveaux.

Le premier ouvrage que monteront MM. Messager et Broussan sera *Hippolyte et Aricie* de Rameau.

***

Le ministre des Beaux-Arts de France vient de demander à la Chambre un crédit de 595,000 francs pour les réparations à faire à l'Opéra.

***

On annonce que Mlle Dudlay, sociétaire de la Comédie-Française, prendra sa retraite le 15 janvier prochain.

***

M. Félix Mottl reste décidément à Munich avec le titre de directeur de l'Opéra de la Cour et une augmentation considérable d'appointements, qui étaient précédemment de 30,000 mark, soit 37,500 francs.

Le Prince Régent a reçu en audience privée l'éminent artiste, à qui il a remis les insignes de grand-officier de l'ordre du Mérite de Saint-Michel.

***

M. Mahler, qui était chef de la musique à l'Opéra Impérial de Vienne, est engagé pour quatre saisons à l'Opera Metropolitan de New-York aux appointements de 15.000 dollars, soit 75,000 francs par saison; celle-ci a une durée de trois mois.

Pour tenter de le retenir à Vienne, on lui avait offert un contrat de dix ans aux appointements annuels de 60,000 francs et une pension de retraite à l'expiration de son contrat. M. Mahler a refusé à cause de ses dissentiments avec l'intendant général des théâtres de la Cour.

***

Il y a quelques jours le baryton Stanley, qui eut en Angleterre de retentissants succès, a donné à Londres un concert à son bénéfice.

L'Albert Hall où avait lieu la fête était rempli d'une foule enthousiaste qui a trissé les deux morceaux inscrits par l'artiste au programme.

Détail pittoresque : Ce chanteur a soixante-douze ans.

M. Stanley n'a pas récolté que des bravos. On lui a remis une bourse contenant 50,000 francs souscrits par ses admirateurs.

Mondanités.

S. M. le Roi continue à donner les meilleures preuves de son excellente santé et de sa merveilleuse activité. Dimanche, le Souverain, venant d'Ostende, a passé la journée à Bruxelles, donnant de multiples audiences, assistant, au Cinquantenaire, à la distribution des prix du concours de chevaux, et se retrouvant le même soir sur le littoral. Mercredi, le Roi est revenu de nouveau dans la capitale, pour recevoir au Palais les nouveaux chefs de missions étrangères accrédités à Bruxelles et la nombreuse délégation des bourgmestres et industriels allemands. Pendant deux heures Sa Majesté s'est entretenue avec ces messieurs, les émerveillant par son esprit d'à-propos, sa connaissance approfondie de toutes les questions économiques intéressant nos hôtes et les charmant par la bonne grâce de son accueil. L'après-midi, le Roi a reçu les délégués de l'Institut Colonial International Le même soir, le Roi retournait à Ostende qu'il quittera définitivement aujourd'hui soir pour se réinstaller à Laeken. Très prochainement, Sa Majesté se rendra à son domaine de Ciergnon.

***

S. M. le Roi a donné des audiences solennelles mercredi au nouveau ministre de la République Argentine, S. Exc. don Enrique-B. Moreno et à S. Exc. M. Vesnitch, le ministre de Serbie accrédité en Belgique.

S. Exc. don Enrique-B. Moreno remplace S. Exc. M. Wilde, appelé au poste de Madrid et qui fut pendant six ans ministre à Bruxelles où lui et sa charmante femme ne laisseront que des regrets.

M. Moreno est un diplomate de carrière distingué. Il débuta dans la vie publique par des hauts faits d'armes lors de la campagne du Paraguay qui lui valurent la décoration militaire.

Après avoir siégé plusieurs années au Parlement Argentin. Don Enrique-B. Moreno entra dans la carrière diplomatique et se distingua aux légations argentines du Brésil, de l'Uruguay, du Paraguay, de la Suisse et enfin de l'Italie où il représenta pendant dix ans son pays près du Quirinal.

M. Vesnitch n'est pas un inconnu pour Sa Majesté.

Ayant rempli intérimairement pendant sept mois les fonctions de ministre de la Justice en Serbie, il présenta au Parlement un projet de loi sur la condamnation conditionnelle qu'il élabora avec M. Lejeune, notre ancien ministre de la Justice, et M. Prins, professeur de droit pénal et de procédure pénale à l'Université de Bruxelles, auquel le distingué diplomate a remis hier, au nom du gouvernement serbe, les insignes de grand-croix de l'ordre de Saint-Sara.

M. Vesnitch a une belle carrière politique et diplomatique. Après de brillantes études en Allemagne, en France et en Angleterre, il fut attaché en 1890 au ministère des Affaires étrangères à Belgrade. En 1891 il est nommé secrétaire de légation à Constantinople, puis devint professeur de droit international à l'Université de Belgrade, jusqu'en 1900, époque à laquelle il devint député et ministre de l'Instruction publique. En 1901 il est nommé ministre de Serbie à Rome, et depuis 1904 il représente son pays en France et en Belgique, tout en étant Président de la Chambre des Députés.

Jusqu'ici il n'avait, par suite de diverses circonstances, pu présenter ses lettres de créances.

M. Vesnitch, qui a épousé à Paris une Américaine de grande distinction, est installé avec Mme Vesnitch à l'hôtel de France.

***

Le nouveau ministre du Japon, accrédité en Belgique, S. Exc. M. S. Akidzuki, est arrivé le 15 à Bruxelles.

M. S. Akidzuki s'est empressé de faire une visite à M. Davignon, ministre des affaires étrangères qui a eu l'honneur de le présenter au Roi en audience officielle.

***

S. M. le Roi se rendra officiellement mardi matin à Anvers pour visiter l'Exposition de Chasse et Pêche.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a reçu mardi, en sa résidence du Belvédère, M. de Trooz, chef du cabinet; M. Renkin, ministre de la justice; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon.

Hier samedi, dans l'après-midi, Son Altesse Royale a reçu S. Exc. le ministre de Serbie et Mme Vesnitch; puis S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Moreno.

***

Demain, lundi, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre recevra au Palais de la rue de la Régence les nouveaux diplomates accrédités à Bruxelles.

***

S. A. R Mme la Comtesse de Flandre ira, dès le 5 juillet, s'installer pour deux mois au château des Amerois.

***

Mardi, une messe de *Requiem* a été célébrée en l'église St-Jacques à la mémoire de la princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, mère de S. A. R. Mme la Comtesse de la Flandre.

Son Altesse Royale était accompagnée de ses dames d'honneur et des dignitaires de sa maison.

Les représentants des grandes familles aristocratiques de Bruxelles et plusieurs officiers supérieurs assistaient à l'office.

***

C'est décidément le 1er août que S. A. R. Mme la Princesse Clémentine s'installera à Spa, en la villa de l'avenue du Marteau.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont toujours montré un goût particulier pour la vie simple, de famille, loin du monde et du faste des cours. C'est ainsi qu'ils se sont installés, avec les sœurs de la Princesse Elisabeth, au fin fond des pittoresques et sauvages forêts de l'Engadine, à Tarasp, village éloigné de toute communication rapide et distant de plusieurs heures de voiture de la gare la plus rapprochée. Tarasp est célèbre par ses sources d'eau ferrugineuse, la variété des sites et des promenades qui l'entourent. Le Prince et la Princesse mènent l'existence la plus paisible, la plus intime, en ce délicieux coin de pays, une des merveilles de la vallée de l'Inn. Prochainement Leurs Altesses Royales rentreront en Belgique et iront à Ostende, près de leurs enfants.

***

M. Edmond de Gaiffier d'Hestroy, notre ministre au Caire, est arrivé à Bruxelles mercredi.

Il séjournera quelques semaines en Belgique.

***

S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie, est rentré à Bruxelles d'un séjour qu'il est allé faire en Russie auprès de sa fille malade, qui est heureusement hors de danger.

***

Le ministre de Norvège à Copenhague et à La Haye vient d'être nommé en la même qualité à Bruxelles.

***

S. E. c. le ministre de Serbie et Mme Vesnitch quitteront Bruxelles mardi, se rendant à Londres avant de rentrer à Paris.

***

Mardi, le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné en leur bel hôtel de la rue de Berri un dîner suivi de réception intime.

Parmi les convives : le baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne et M. Ganderax, conseiller de la légation de France à Bruxelles.

***

Le commandant Martin Rodriguez est nommé attaché militaire à la légation argentine

***

M. Davignon, ministre des affaires étrangères, a offert un dîner lundi soir aux membres de l'Institut colonial international.

Parmi les convives : M. Van Maldeghem, président de l'Institut, et M. Pynacker-Hordyck, ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, MM. de Trooz, chef du cabinet, le baron Descamps, ministre des sciences et des arts; sir Jerningham et sir Lyall, délégués anglais; MM. Karl von der Heydt, Anton, Shanz, Scharlach, Zimmerman, Chotard, le R. P. Biot, Brunhes et le comte de Pouvoirville, délégués français; MM. Nocentini et Rossetti, délégués italiens; MM. Pierson, Deventer, Abendanon, Von Sandick et Gerlings, délégués hollandais; M. d'Almada Negreiros, délégué portugais; MM. Janssen et le colonel Thys, délégués belges; MM. chevalier van der Elst, secrétaire général; Arendt, directeur général, et comte F. van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères, ainsi que M. Henri Davignon.

***

M. Beernaert, tout à fait remis, en excellent état de santé, s'est installé à La Haye avec son secrétaire, le comte R. de Briey. Il a déjà assisté à plusieurs importantes séances de la Conférence de la paix et reçu les félicitations de tous les délégués étrangers pour son heureuse guérison.

Mme Beernaert accompagne le ministre d'Etat.

***

Un écho de la Conférence de la Paix à La Haye. La plupart des diplomates, avant d'aller siéger au Binnenhof, ont honoré Bruxelles d'une courte visite. Ils ont défilé à English Shop et sont partis avec un assortiment superbe de cravates et de chemises.

Ils sont coquets, messieurs les diplomates!

***

Un jubilé comme on en voit peu est celui que le barreau bruxellois et les innombrables amis de M. De Mot, l'éminent bourgmestre de Bruxelles, ont fêté jeudi. Il y avait cinquante ans, en effet, — en juin 1857 que celui qui devait être avocat à la cour de Cassation, conseiller communal, échevin, bourgmestre, député, sénateur de Bruxelles, entrait comme stagiaire chez M. Orts, dont, quelques années après, il devenait le gendre. Ce que ce demi-siècle représente d'activité laborieuse, de travaux féconds, d'efforts incessants, d'honneur professionnel, d'autorité juridique prestement conquise, les admirateurs de l'œuvre de M. De Mot au prétoire qu'il a illustré le savent et le proclament. Procès célèbres, affaires difficiles et délicates, de presse ou de politique, différends où se sont débattus les plus importants intérêts privés, M. De Mot a appliqué à tout son incomparable dialectique, son talent si rare de clarification, sa verve si sûre d'elle-même, son esprit étincelant, caustique, prompt à la riposte et d'une savoureuse et si mordante ironie. On a proclamé jeudi la profonde admiration qu'il inspire au barreau entier dans l'intimité confraternelle du Palais; le même soir les anciens stagiaires du Maître la lui ont redite avec une plus particulière affection.

Au nombre de vingt, ces collaborateurs unis à leur ancien patron par tant de filiale reconnaissance, se sont rendus à l'hôtel de M. De Mot et lui ont offert une superbe œuvre d'art: œuvre du maître médailliste De Vreese. En termes émus, un des plus distingués des disciples de M. De Mot, M. l'avocat général Servais, a traduit éloquemment les sentiments si vrais de tous ceux qui participaient à cette émouvante manifestation. Elle a été suivie d'un banquet offert par M. De Mot pendant lequel celui-ci a dépensé sans compter son esprit et sa gaieté, prouvant à ravir que dans trois ans l'Exposition de Bruxelles sera menée par le plus jeune, le plus étincelant, le plus verveux des présidents des orateurs et des bourgmestres.

La journée de jeudi restera également marquée pour M. De Mot par un témoignage hautement significatif: nous voulons parler du télégramme que S. M. le Roi a envoyé d'Ostende au jubilaire et dans lequel le Souverain adresse « pour des motifs particuliers de gratitude, ses très sincères félicitations et ses meilleurs vœux à l'avocat éminent qui fête ses cinquante années de barreau ».

— M. De Mot est grand-officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la médaille commémorative du règne de Léopold II, commandeur de la Légion d'Honneur, grand-cordon de St-Michel de Bavière, grand-officier de la Couronne d'Italie, de la Rédemption Africaine, du Lion et du Soleil, officier d'Albert le Valeureux et de l'Ordre de Hohenzollern, chevalier de la Couronne du Chêne.

***

Déplacements et villégiatures.

S. Exc. le ministre des Pays-Bas à Bruxelles et Mme van der Staal de Piershill, à Aix-les-Bains.

Baronne douairière d'Hooghvorst, baronne de Gaiffier d'Hestroy, vicomte et vicomtesse Jolly, vicomte et vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Josse Allard, chevalier et Mme Carlos de Selliers, à Ostende.

Le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, au château de Wespelaer.

Comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, au château de Ponthoz.

Comtesse Léopold van den Steen de Jehay, à Ouchy.

Comtesse Cornet de Ways-Ruart, au château du Ruart.

Comte et comtesse Fernand de Beauffort, au château d'Eeghem.

Comte et comtesse de Villegas de St-Pierre, au château de Louwignies.

Comte et comtesse F. de Baillet-Latour, au château du Donck.

Comte et comtesse de Pellan, à Middelkerke.

Baron et baronne H. de Woelmont, au château de Soiron.

M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, au Bois d'Haumont.

M. et Mme Max Hallet, villa des Bluets, à la Petite-Espinette.

Comte Renaud de Briey, à La Haye.

Comte et comtesse Georges d'Oultremont, à Zeebrugge.

Comte et Comtesse de Schmettau à Bad-Kissingen (Bavière).

***

Mesdames, pour compléter vos toilettes bains de mer, allez visiter la maison Roy, rue Saint-Jean, 28, où nos élégantes trouveront un choix merveilleux en boas de plumes d'autruche et autres.

***

Le comte et la comtesse Edouard d'Assche, venant de Suisse, sont rentrés à Bruxelles.

***

Le comte Pierre de Liedekerke, le baron et la baronne de Mentzingen sont partis en automobile de Bruxelles pour la Forêt Noire.

Leur voyage s'est accompli dans les meilleures conditions.

Le comte Pierre de Liedekerke a pris le même moyen de locomotion pour son retour en Belgique.

***

Plans et guides. Papiers pelure. Porte-plumes réservoir et articles pour voyag. Papeterie R. Havermans, gal. de la Reine.

***

M. et Mme Thomas Vinçotte ont donné samedi un grand dîner suivi d'une brillante soirée.

Parmi les convives : S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique, S. Exc. le ministre du Danemark et Mme de Castenkiold, M. et Mme Eduardo Wilde, Mme Machado, femme du ministre de Guatemala, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, M. Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie, comte et comtesse de Borchgrave, comte et comtesse Henri d'Oultremont, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Louis Terwindt, le baron et la baronne Marcq de Tiège et leur fille, le baron Goffinet, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, M. Francis Houttart, etc., etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Cocq-Lonson, 17, rue Ste-Gudule. Téléphone 5693.

***

Le 19 juin a été célébré, à Turnhout, le mariage de Mlle Boone, fille du notaire et nièce du procureur du roi à Turnhout, avec M. Dierckx, notaire à Casterlé.

***

Mardi dernier a été béni, en l'église Saint-Servais, le mariage de Mlle Irène Zoude avec M. Delheid.

Les témoins de la mariée étaient : M. le directeur général Wouters et M. Louis Zoude; ceux du marié : M. Jules Delheid, avocat, consul du Paraguay et M. Louis Fraigneux, échevin des travaux publics de Liége.

***

Mercredi dernier, a été célébré à Paris le mariage de Mlle Nelly Bonvoisin, fille de M. Maurice Bonvoisin (le dessinateur Mars), avec M. Jean Journé.

***

Mercredi dernier a été célébré, en l'Hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Marthe Van Cutsem, fille du directeur général de la Trésorerie et de la Dette publique, et de Mme G. Van Cutsem, avec M. Alphonse Stahl, fils de M. et de Mme A. Stahl.

Les témoins de la mariée étaient : son oncle, M. Ermens, juge au Tribunal de commerce, et son cousin, le lieutenant Spaak; ceux du marié : MM. E. De Wattinne et M. Pelletier.

M. Bruylant, échevin de l'état-civil, après avoir marié le jeune couple, leur a adressé quelques paroles charmantes.

La bénédiction nuptiale a été donnée dans la chapelle de la rue du Noyer. Pendant la cérémonie, plusieurs chanteurs se sont fait entendre avec accompagnement d'orgue, de violon et de violoncelle, et le choix des morceaux était des plus heureux. Ce fut d'abord le *Panis angelicus*, de César Franck, puis un psaume de Flégier, l'*Ave Maria* et *Laudate Dominum*, de Gounod, et, pour terminer, la *Marche solennelle* de Th. Dubois.

Dans le cortège nuptial : la mariée et son père, M. G. Van Cutsem, le marié et sa mère, Mme A. Stahl, Mme G. Van Cutsem, et M. Stahl. Remarqué encore : M. et Mme Ermens, notaire et Mme Van Beneden, lieutenant et Mme Spaak, M. et Mme T. Reding, Mlles Ermens, R. et E. Declercq, F. et M. Coryn, Alexander, A. de Smeth; MM. L. et F. de Smeth, E. Lefèbvre, le lieutenant P. Ermens, E. Stahl, M. et L. Pelletier, M. Boudeville.

Beaucoup de fort jolies toilettes, parmi lesquelles ont été fort admirées: la robe de la mariée, robe empire en satin blanc voilé de gaze, jupe à plis garnis de dentelles point à l'aiguille et bord de satin, corsage formant veste en dentelle d'Irlande et manches japonaises; la robe de Mme Van Cutsem, mère de la la mariée, robe empire entièrement brodée en tulle taupe sur fond bis, joli corsage en dentelle crème recouvert de tulle taupe brodé, rehaussé de nœuds de satin vieux rose.

A l'issue de la cérémonie religieuse il y avait réception en la jolie habitation de M. et Mme G. Van Cutsem, rue de Pavie, dont les salons étaient remplis des innombrables corbeilles et gerbes envoyées de toutes parts à la gentille mariée qui avait également reçu de très nombreux et superbes cadeaux.

Le déjeuner était de soixante couverts :

Aux invités du matin étaient venus se joindre M. Lepreux, Mme Seghers, M. et Mme F. Stahl, M. et Mme Mestreit, Mme Lefèbvre, M. et Mme Declercq, M. Vanden Eynde, M. et Mme Devreese, M. et Mme Lespineux, M. et Mme Caluwaers, M. Decoster, M. et Mme De Bleser, M. et Mme Parisel, M. Wouters, Mlle L. Van Cutsem, MM. Vincent, Smis, Motteux, L. Van Cutsem, Shaw, Vervaek, etc.

Après le dîner, soirée musicale qui a obtenu un grand succès et dans laquelle se sont fait entendre le chansonnier Marcel Lefèbvre, Mlle Fanny Coryn, dont le talent de pianiste n'est plus à révéler, Mlle Alexander, dont la très jolie voix a charmé ses auditeurs, ainsi que MM. Vincent et Decoster. Cette jolie fête s'est déterminée par une sauterie qui a retenu les invités jusqu'après minuit.

Les jeunes époux sont partis pour Budapest.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

On a célébré ces jours-ci le mariage de Mlle Louise de Coune, fille de M. et Mme Adolphe de Coune, avec M. von Cazolette.

***

Le mariage de Mlle Anne de Selliers de Moranville avec M. Paul de Borman sera célébré le 29 juin à Saint-Boniface.

***

Les membres du Leopold Club offriront à M. de Borman, à l'occasion de son mariage, un cadeau qui promet d'être fort beau, vu le nombre des souscripteurs qui ont déjà signé la liste déposée au Club.

M. de Borman est le principal fondateur des clubs de foot ball et de lawn tennis.

Ces jeux, peu connus en Belgique il y a quelques années, ont eu depuis leur introduction chez nous un succès croissant.

Aussi les adeptes de ces sports ont-ils tenu à témoigner à l'infatigable sportsman leurs sympathies et leur reconnaissance pour les peines qu'il s'est données pour la prospérité de leur club.

M. de Borman fut toujours, excepté l'an dernier, où il ne put prendre part au concours, le champion belge de tennis.

Un grand déjeuner sera donné dimanche, au coquet chalet du Léopold Club, en l'honneur de M. de Borman.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Joos de Ter Beerst avec M. Maurice de Géradon, administrateur délégué de la Banque Générale de Liége.

***

Nous avons été émerveillés en parcourant le carnet de voyage que l'Agence Casier remet aux jeunes époux qui voyagent sous ses auspices, car ils sont à l'abri de tout souci.

***

C'est le 20 juillet que sera célébré, au château de Fontaine-Libion, par Haversin, le mariage de M. Lucien Janssen, fils cadet du directeur général des Tramways Bruxellois, avec Mlle Denise Dedyn.

***

Toujours très suivi le Royal Golf Club.

Remarqué ces jours derniers : duc et duchesse de Portland, comtesse Jacques de Liedekerke, comte et comtesse Louis de Baillet-Latour, baron Camille Buffin, M. Carton de Wiart, M. et Mme May, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, M. E. Drugman, chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet, MM. Guy et Jack Reyntiens, Mme et Mlle Bemelmans, Mme Morren, baron G. de Mévius, Mme de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, M. Clément van der Straten, M. Solvay, Mme et Mlles Drugman, etc.

Au Léopold Club les parties sont également très animées et l'heure du thé très suivie.

Vu ces jours derniers : comtesse et Mlle du Monceau, baronne et Mlle de Mévius, Mme et Mlles T'Schaggeny, comte de Robiano, comte R. van der Straten-Ponthoz, comtesse M. d'Oultremont, Mlle de Woelmont, Mlle de Faestraets, comte M. du Monceau, M. Maurice van de Velde, M. Ph. de Zualart, M. J. Poot-Baudier, Mlle Poot-Baudier, Mlle de Moreau, Mlle de Marcq de Tiège, M. W. van de Walle, M. Weber, Mlles de Mot, baron Kervyn, baron d'Hooghvorst, M. Beyens, Mlle Houbotte, comte Syggonia, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Beaucoup de monde au Golf Club d'Ostende pour l'ouverture des concours internationaux.

Le premier prix d'ouverture est gagné par Mlle Myriam Drugman.

Remarqué encore : baron et baronne van der Bruggen, Mme de Hemptinne, Mme A. Feyerick, Mme et Mlle Drugman, M. van den Bulcke, M. et Mme Lamarche, M. van der Straeten-Best, M. Walsch, Mme van der Taelen, M. et Mme Dawans, etc.

***

Avis aux Dames : Succursale de la maison Vandeputte, choix et prix de la maison rue Saint-Jean, 24, à Ostende, coin de la rue Longue et rue de Flandre, toute la nouveauté en bois, ceintures, voiles.

***

Bruxelles-Attractions organise une série de fêtes à l'occasion de l'inauguration de l'éclairage électrique du boulevard central. Commencées hier, elles se continueront aujourd'hui dimanche. De 5 à 7 heures et de 8 à 10 heures il y aura des concerts aux kiosques des places Fontainas, de la Bourse, de Brouckère et Charles-Rogier. A 9 h. 1/2, illumination de la Bourse et fontaines lumineuses au monument Anspach. Il y aura concours de balcons fleuris, de décoration et d'illumination des maisons; les prix consistent en médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze.

Le comité engage les habitants à pavoiser leurs maisons.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Le président de la Chambre des députés et M. Helleputte, ministre des chemins de fer, viennent d'être éprouvés par la mort de Mlle Schollaert, leur sœur et belle-sœur.

Mlle Schollaert était âgée de soixante ans. Elle vivait avec son frère à Louvain, consacrant la majeure partie de son temps aux pauvres qui perdent en elle une protectrice généreuse et délicate.

***

Le peintre Léon Herbo, mort mercredi, était un de ces artistes supérieurement doués que la facilité et les nécessités d'un labeur quotidien et rapide ont empêché de donner leur mesure. Herbo, portraitiste en vue et à succès dès son adolescence, a sans conteste battu le record de ce genre. On a évalué le total des portraits qu'il a signés à plus de quinze cents. N'empêche qu'il ait produit d'autres œuvres plus serrées, plus travaillées qui font figure dans des musées. Sa *Princesse d'Epinoy quittant Tournai*, qui décore la salle des séances du conseil provincial du Hainaut, est une bonne chose; son portrait du Prince Baudouin, au Sénat, aussi. Herbo a des toiles méritantes aux musées de Prague, de Glascow, de Tournai, de Lille. Il avait exécuté un portrait du jeune et si regretté comte de Hainaut dont S. M. la reine Marie-Henriette ne se séparait jamais.

Herbo dessinait avec une facilité extraordinaire. Il avait de l'esprit au bout de son crayon et réussissait « la charge » à merveille. Très répandu dans le monde artiste, il jouissait de l'affection de ses confrères pour sa jovialité et son bon cœur. Fondateur de l'*Essor* avec Dillens, Lynen, Marchant, il en devint plus tard le président.

Léon Herbo, chevalier de l'Ordre de Léopold, était âgé de cinquante-sept ans.

***

M. Léon Fontaine qui est mort à Paris à l'âge de 61 ans était veuf de Mme Victorine de Laveleye.

M. Fontaine était fondateur du *Moniteur des Intérêts Matériels*, président du conseil d'administration de la Société des Travaux Dyle et Bacalan, administrateur du Crédit Général Liégois et de la Société de Construction de Matériel de Chemin de fer du Haut-Congo.

Le défunt, écrivain distingué, économiste réputé, était chevalier de l'ordre de Léopold, grand-croix de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne et de l'ordre du Christ de Portugal.

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder 50 à 60 francs. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE, Bruxelles. — Lundi, 24 juin, et jours suivants, mise en vente des occasions et soldes d'été.

***

D'Anvers :

— Samedi, Mme Théophile Meeûs a donné dans son château, à Wommelghem, une fête charmante. Les parties de lawn-tennis et les promenades en bateau ont été un peu contrariées par la pluie, mais on s'est cependant fort bien amusé. A 7 heures, un souper excellent a été servi et la soirée s'est terminée vers 11 heures, après de nombreux tours de valse.

Assistaient à cette fête : Mme Octave et Mlle Mercédès Pinnoy, M. et Mme Georges Van der Heyden et Mlles Madeleine et Germaine Van der Heyden, M. et Mme Charles Gevers, Mlles Gevers, M. et Mme Rieth, Mlle Rieth, M. et Mme Georges Vaes, M. et Mme Edouard Belpaire, M. et Mme Robert van Strydonck, M. et Mme Léon le Blon, Mlle Germaine le Blon, Mme Charles et Mlle Suzanne Havenith, Mlles Augustine et Julia de Decker, M. et Mme William Twelves, Mlle Madeleine Twelves, Mme Théodore et Mlle Suzanne Brauss, Mlle Millie van den Abeele, MM. Alfred Berré, Jean van der Meersch, Ernst Eiffe, Léon, Arnold et Gaston de Decker, Maurice Deckers, Paul le Blon, Paul Eisen, Théo Meeûs, Maurice Verhoustraeten, Raymond Gevers, Louis Grisar, Pierre Schul, Joseph et Alfred Rymenans, Clément Bovie, Fritz et André Maus, etc., etc.

— Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Steinmann, fille de M. Daniel Steinmann, consul de la Confédération Helvétique, et de Mme Steinmann, avec M. Constant Cloquet, fils de M. Jules Cloquet, chargé d'affaires à Bruxelles, de la république de Saint-Marin, et de Mme Cloquet, née Gillion.

Voici comment était composée la suite : M. Daniel Steinmann et la mariée, le marié et Mme Jules Cloquet, M. Jules Cloquet et Mme Daniel Steinmann, M. Fritz Vranken et Mme Spée, née Haghe, M. Paul Nerinckx et Mme Louis Steinmann, M. Louis Steinmann et Mme Alfred de Voghel, M. Franz Heimburger, et Mlle Germaine Cloquet. M. Germain Spée et Mme Pelgrims, née Haghe, M. Alfred de Voghel et Mlle Marthe Segers, M. Paul Steinmann et MM. Mary Madden, M. Georges Steinmann et Mlle Marthe Steinmann.

C'est M. le bourgmestre Hertogs qui a uni civilement le jeune couple.

Après la cérémonie, M. et Mme Steinmann ont offert dans les salons de leur bel hôtel de la rue des Nerviens une réception et un lunch auxquels assistaient : le bourgmestre, M. Hertogs, et sa fille, le général Willaert, M. et Mme Gaston Willaert et Mlle de Wael, Mme et Mlles Lagermonck, Mme van Doorselaere, Mme Gustave Sannes, Mme Edouard de Meyer et son fils, M. le greffier Byl, M. Clément Bovie, Mme de Vos et son fils, M., Mme et Mlle Aerts, Mme Segers, née Steinmann, Mlles Heuschen, Mme Arthur et Mlle Olga Schul, Mme et Mlles Diehl, M. Berns, M. Edmond le Jeune, M. et Mme Jack Drory, M. Auguste Steinmann, M. Baillie et son fils, Lady Hertslett, etc., etc.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Fanny Marsily, belle-fille et fille de M. et Mme Denis Courtoy-Kreglinger, avec M. Maurice van Regemorter, fils de M. et de Mme Edouard van Regemorter.

M. le bourgmestre Hertogs a procédé au mariage et la bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux dans le temple protestant de la rue de la Boutique.

Au retour de l'église, M. et Mme Courtois ont offert, dans leur hôtel de la rue de la Pépinière, un déjeuner de soixante per-sonnes.

Les jeunes mariés sont partis pour la Suisse et l'Italie.

***

De Liége :

— Salle comble et très élégante mardi, au Théâtre Royal, pour applaudir *Triple patte* jouée par la tournée Brasseur.

Dans l'audi.oire : M. et Mme d'Andrimont, M. et Mme Maurice Meuffels, M et Mme Marcel Nagelmackers, Mme Paul Trasenster, M. et Mme Raoul Chaudoir, M. et Mme Charles Müller, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Albert Jamar, M. et Mme Halbart de Rossius, baronne Enguerrand de Caters, M. et Mme Maurice d'Andrimont, M. et Mme Ernest Orban, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme Louis Spaak, M. et Mme Delgeur, Mme Papyn, Mme Frédéric Braconier, MM. le prince Gallimachi, baron de Rosen, Lechat, Chaudon, Raze, Pirmez, Jacques Desoer, Julien Nagelmackers, Hadelin d'Andrimont, Henri d'Andrimont, Emile Trasenster.

Quelques toilettes : Mme Meuffels, charmante en toilette de soie bleu pâle, grand chapeau noir ; Mme Spaak, robe grise, chapeau manille oiseau noir ; Mme Paul d'Andrimont, en blanc, chapeau gris ; Mme Chaudoir, en gris et blanc, ravissant chapeau Marie-Antoinette en paille bise garni noir ; Mme Charles Müller, très belle en toilette noire, chapeau noir garni de roses ; Mme Digneffe, voile rose, chapeau noir ; Mme Albert Jamar, toilette lignes blanches et noires, chapeau bleu ; Mme Edmond Dresse, en blanc, grand chapeau paille garni taffetas noir ; baronne de Caters, toilette gris bleu, chapeau assorti.

— Sont officielles les fiançailles de M. Maurice de Géradon avec Mlle Joos de ter Beerst, de Bruges ;

De Mlle Yetta von Winiwarter, fille du célèbre chirurgien viennois, professeur à l'Université de Liége, avec M. Amedée Brahy, fils du savant archéologue liégeois ;

De Mlle Charles, fille de M. Edgar Charles et de Mme, née Jamar, avec M. Francotte, fils de M. Victor Francotte et de Mme, née Wellens ;

De Mlle Halbart de Rossius avec M. van Zuylen.

— Jeudi a été célébré, au château de Bomal-sur-Ourthe, le mariage de Mlle du Monceau, fille de la comtesse Franz du Monceau, née Braconier, avec le comte de Hemptinne.

Réunion nombreuse et très élégante.

— Déplacements :

M. et Mme Adolphe Greiner aux eaux de Marienbad.

M. et Mme Julien Nagelmackers à Spa, villa Madeleine.

M. Julien Hartog, à Spa, dans son chalet de Prefayhay.

M. et Mme Paul Orban, au chateau de Haute-Fontaine près Tilff.

M. Alfred Magis, sénateur, et sa famille, en leur château de Strovenbosch, près Aubel.

M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, au Coq-sur-Mer.

M. et Mme Carlier d'Andrimont, en leur château de Limbourg, près Dolhain.

M. Ernest Nagelmackers, en son château d'Hanster.

Le baron Arthur de Rosen, au château de Bilsen.

M. Adolphe Laloux, en son château de l'Abbaye, à Beaufays.

M. Paul Trasenster, aux eaux de Marienbad.

M. et Mme Jules Dallemagne, à Ostende.

M. et Mme Adolphe Dessain, à Spa.

M. Ernest Orban, au château de Sainte-Ode.

M. de Senarclens et Mlle Michahëlles, à Ostende.

Baron Raphaël de Sélys et sa famille, au château de Longchamps.

M. et Mme Gustave Trasenster, à la Fagne-Marron près Spa.

M. et Mme Jules Nagelmackers, à Wieswaden.

— Lundi dernier a eu lieu le paper-hunt organisé par l'escadron de la garde civique à cheval que commande avec tant d'autorité M. Puck Chaudoir.

Le rendez-vous avait été fixé au Sart Tilman et, par un temps délicieux, après une longue chevauchée à travers les jolis bois de Kinkempois, l'arrivée s'est faite au Calvaire dans la drève de Plainevaux où attendait une nombreuse assistance.

Le lieutenant Georges Dupont, monté sur un joli pur sang alezan, est arrivé premier.

***

De Gand :

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Cruyplants, fille de M. Léon Cruyplants, industriel à Gand, et de Mme, née Vandenbroeck, avec M. Armand Baesens, sous-lieutenant au 3e régiment de lanciers, à Gand.

***

Jolie garden-party, dimanche 16 juin, chez M. et Mme van Herckenrode en leur propriété de Bilsen.

Parmi les invités :

Mme et Mlle Le Clément de Saint-Marcq, Mlle de Heuge, Mlles Cornet, Mme et Mlle Echtermans, M. et Mlle Rochet, M. et Mlle Vroonen, Mlle Delvigne, Mme et Mlle Roelants, M. et Mlle Delgotalle, etc. MM. Ernest Dubois, Dethiouse, Beltjens, Collée, Byrom, Domken, Malherbe, Maresse, Franquinet, Ch. Moulin, Voncken, Wauters, Ghilain, Houben, Cornet, Vroonen, Stevens, etc.

***

Courrier féminin : Beaucoup de nouveautés en ceintures, la ceinture japonaise, en riches broderies ; en cuir tressé, en élastique rayé allongeant la taille, ceintures de chemises fantaisie dans les prix les plus doux, en cuir vernis écossais, depuis fr. 1.45, beaucoup de linges gros grain ou moirés, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Corsets, jupons, corsets sport ; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

Hôtel de la Plage, Ostende
Ouverture le 29 juin.

Château Royal d'Ardenne
Ouverture le 22 juin.

MUSIQUE

L'événement du jour, à Londres, dans le monde des théâtres, dit le *Figaro*, est la publication d'un assez long article de Mme Melba, sur l'art du chant. L'éminente cantatrice y exalte la méthode italienne, dont elle a pu apprécier l'efficacité dans l'enseignement de Mme Marchesi, son professeur, et fait leur procès — un procès assez dur — à nombre de professeurs de chant qu'elle accuse de gâter et de detruire, chaque année, des voix admirables.

« Dans tous les pays que je connais, dit Mme Melba, j'ai été surprise par le nombre de voix bonnes à l'origine qui ont été absolument ruinées par un mauvais enseignement. Chez celles que j'ai entendues, je pourrais presque sans exception établir les suites de méthodes défectueuses, fâcheuses qui ont gravement nui aux cordes vocales extrêmement sensibles. Dans toutes les carrières, il faut d'abord faire montre d'une certaine science technique avant d'être accepté comme une autorité ; en musique, cela n'est pas exigé. Tout charlatan s'installe comme professeur et dupe le public qui se laisse trop facilement tromper. Je parle aussi sévèrement parce que je pense au préjudice ainsi causé à beaucoup de voix. De même qu'un ingénieur doit connaître les parties de sa machine, tout chanteur et tout debutant devrait avoir une connaissance parfaite de la structure et des fonctions delicates du mécanisme vocal, qui est sensible au dernier point ».

Le *Journal de Liége* reproduisant cette citation parle de Mme Nellie Melba « notre compatriote, aujourd'hui marquise Prié de Saulnes ».

Mme Melba n'est pas notre compatriote, étant Australienne de Melbourne ; elle a épousé M. Armstrong, a divorcé, n'est pas marquise et ne s'est pas remariée avec M. Prier de Saône, un commerçant bruxellois qui est le mari de Mme Delna.

A part ces détails, l'information de notre confrère est exacte.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce Quartier-Léopold).

ESCRIME

M. A. Feyerick, président de la Confrérie royale et chevalière Saint-Michel, de Gand et de la Fédération des Cercles d'escrime de Belgique, a offert aux tireurs résidant déjà à Ostende une poule à l'épée dont l'enjeu était une fort belle médaille d'or, don de M. A. Feyerick. C'est M. Victor Boin, de l'Institut

Voir suite à la 4me page.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin. PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Ile, LIÉGE

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. - Prix modérés.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidees.
L'Eau UGALDE au Nayarbana du Tropique
La Poudre UGALDE au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Depôt chez M. PEERE. Parfumeur.
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

L'HIRONDELLE ETABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Teléph. 484.

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux decoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adherence garantie sur facture.

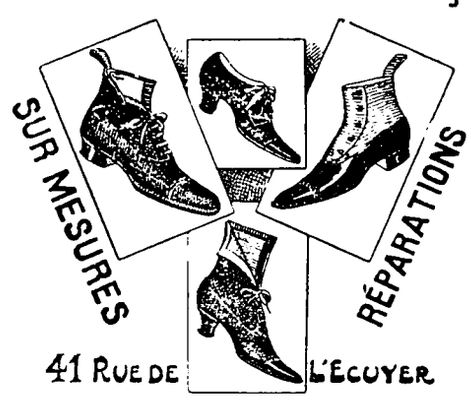
Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



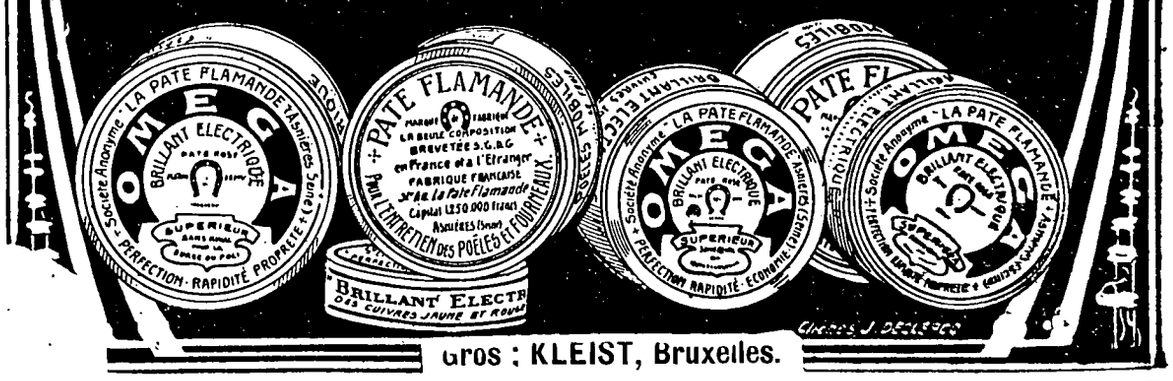
41 RUE DE L'ÉCUYER

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Télép 8278 **A LA RELIGIEUSE** Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boites



Gros : KLEIST, Bruxelles.

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

d'Education Physique (Salle Jul'en Merckx) qui a brillamment enlevé le trophée devant MM Borgers, Davroye, Declerck, Goethaels, De Molder et Gilissen dans l'ordre.

AUTOMOBILISME

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article spécial que nous consacrons à la Coupe de l'Empereur et, qu'en raison des clichés qui l'illustrent, nous avons dû placer en supplément spécial.

— Le monde automobile est, maintenant, tout au Critérium belge, dont les organisateurs s'occupent activement et dont la liste des engagements s'allonge chaque jour de quelques inscriptions nouvelles : on nous assure qu'il y a déjà plus de 50 voitures engagées. MM. E. Heirman, E. de Beuckelaer et L. Hautvast vont se rendre sur le circuit des Ardennes pour préparer l'organisation. M. Heirman aura pour mission la vérification des voitures (essence, pesage, mesurage des cylindrées, etc.); M. de Beuckelaer, la police de la route et M. Hautvast, le goudronnage et la signalisation.

— Dimanche après-midi, Lucien Hautvast, sur sa Pipe victorieuse, sera reçu solennellement au Parc du Cinquantenaire, dans le grand Hall où s'effectuera l'arrivée de la course cycliste Luxembourg-Bruxelles.

— Le lendemain de la Coupe de l'Empereur, les délégués des divers A. C. présents se sont réunis en congrès sous la présidence du prince Henri de Prusse. La France, l'Allemagne, l'Autriche et la Belgique étaient représentées, cette dernière par M. Alfred Goldschmidt.

La création de deux commissions d'études a été décidée : l'une pour l'élaboration d'un code international de courses dont la nécessité est absolue ; l'autre, pour l'élaboration d'un règlement international de circulation unifiant tous les règlements en la matière, ce qui serait un grand bienfait.

Et à ce propos, constatons cette influence étonnamment unioniste qu'exercent les sports sur les nations civilisées, qui en arrivent, peu à peu, par des réglementations spéciales internationales, à des relations amicales et fraternelles. Nous signalons aux membres de la Commission de la Paix, réunis en ce moment à La Haye, ce moyen transitoire et pratique de parvenir, par les sports, à une entente internationale politique et économique ..

Et pourquoi pas, après tout ?

— Lors du Critérium, les A. C. se réuniront en congrès à Ostende pour examiner spécialement les projets proposés pour le code international de course.

— Un secrétariat central vient d'être créé parmi les A. C. de la conférence internationale : il sera installé dans les superbes locaux de l'A. C. de France, place de la Concorde à Paris.

— Le Salon de l'Automobile qui se tiendra à Ostende pendant la grande semaine de juillet a déjà recueilli les adhésions des Pipe, Métallurgique, Bovy et Fabrique nationale d'Armes de guerre.

— Une superbe piste automobile de près de 5 kilomètres vient d'être inaugurée sur les bords de la Tamise, près de Londres : des vitesses remarquables ont été obtenues aux essais.

— Voici l'itinéraire Pékin-Paris que suivent les hardis et intrépides chauffeurs dont nous avons annoncé l'extraordinaire randonnée commencée le 10 juin : Pékin, Kalgan, Sair Oussou, Ourga, Kiaska, Missoya (lac Baïkal), Irkoutsk, Znumsk, Nyni Oudinsk, Kansk, Krasnoiarsh, Atchinsk, Hariinsk, Tomsk, Obi, Kaïnsk, Omsk, Petropawlosk, Kourgan, Zlataout, Birsk, Menzelmsk, Elabouga, Kazan, Nijni Novgorod, Viazniks, Wladimir, Moscou, Viajma, Smolensk, Orcha, Borissof, Mirsk, Baranovitch, Siedlice, Varsovie, Posen, Berlin, Cologne, Verviers, Liége, Huy, Namur, Dinant, Givet, Reims et Paris. Suivez donc ça sur la carte.

Une dépêche du 17 juin signale la petite troupe à Pong-Kong, où elle est arrivée en bon état, mais au prix d'efforts inouis en raison de l'épouvantable chemin qu'il faut suivre.

— Malgré tous les avantages que nous trouvons à l'automobilisme, nous ne nous attendions pas à le voir indiquer par la Faculté comme un remède contre la neurasthénie, l'anémie, la gastrite et autres misères humaines. Or, *la Semaine médicale* rend compte d'une séance au cours de laquelle le docteur A. Mouneyrat a développé, sur l'influence de l'automobilisme sur la nutrition générale, quelques considérations intéressantes dont il convient de retenir ce qui suit :

« J'ai étudié l'influence qu'exerce, sur la nutrition générale, un voyage en automobile de huit à dix jours, à une allure moyenne de 40 kilomètres à l'heure, avec un parcours journalier de 100 à 200 kilomètres.

« Dans ces conditions, j'ai constaté que le nombre des globules rouges et le taux de l'hémoglobine s'accroissent dans de grandes proportions, aussi bien chez les sujets normaux que chez les anémiques. Chez ces derniers malades, je crois pouvoir conclure, par les nombreux cas que j'ai vus ou qui m'ont été signalés par des médecins, que l'automobilisme constitue, à vitesse modérée, un traitement de choix

» L'examen des rapports urinaires indique également une suractivité de tous les phénomènes de nutrition, suractivité qui concorde avec une exagération de l'appétit des sujets.

» J'ai constaté, en outre, que l'automobilisme exerce une action très remarquable sur le sommeil. Chez les sujets normaux, le sommeil devient plus profond, plus prolongé ; chez les neurasthéniques qui ne dorment pas ou très peu, les insomnies cessent très vite et le sommeil ne tarde pas à redevenir normal. »

Voilà qui est fort intéressant. Aussi nous ne pourrions assez engager nos constructeurs à étudier tout spécialement cette question.

Attendons-nous à voir s'étaler sous peu, à la quatrième page des journaux, de grandes annonces disant :

Plus d'anémie ! Plus de neurasthénie !
Achetez une PIPE 50 HP. et voyagez !
Nombreuses attestations médicales !
S'adresser dans toutes les bonnes pharmacies.

Il y a évidemment quelque chose à faire dans ce sens.

FRANCIS.

SPORT

Le Saint-Michel qui se dispute aujourd'hui mettra aux prises le vainqueur du Derby et Palladium. La présence de ces deux excellents chevaux nous promet une course de premier ordre.

Voici nos pronostics :

Prix d'Ixelles : Mirus et Effingham.
Prix Godefroid de Bouillon : Ec. Brugmann et Arletta.
Prix Saint Michel : Palladium et Gland.
Prix de Carloo : Ec Mathieu et Brutal
Prix du Chien Vert : Ec. Brugmann et Cristalloïde.
Prix de la Vallée : Ramadan et Côme.

— Demain, courses à Forest, à 2 heures.

Prix Master of the Hore : Cristal de Roche et Solange.
Prix Tain : Danton et Queeny.
Handicap double : Monte Heapy et Croix-Rouge.
Prix Tipster : Groseille et Sapho.
Prix Doncaster : Tinto et Quia.
Handicap double : Sèvres et Persan.

SAINT-BRIEUX.

***

Le concours hippique d'Ostende a eu lieu les 15, 16 et 17 juin.

S. M. le Roi a assisté à la première réunion. S'étant fait présenter les gagnants, le Souverain les a félicités de leurs succès.

Contrariés par le mauvais temps, les réunions ont néanmoins été élégantes.

Notons, parmi les plus heureux concurrents : le sous-lieutenant Picard, le sous-lieutenant baron de Trannoy, le lieutenant Lambert et le sous-lieutenant d'Oldeneel. La coupe d'Ostende est partagée entre M. Herkens, le lieutenant du Roy de Blicquy, M. Philipot et le lieutenant de Henin.

Le premier prix des sauts par quatre est remporté par le sous-lieutenant d'Oldeneel, Paul Vandervelde, sous-lieutenant van Dooren et sous-lieutenant de Trannoy.

Championnat d'Ostende (sauts en hauteur) : premier saut de 2 mètres, Rêveur, à M. Loewenstein.

Prenaient encore part aux différentes épreuves :

Les sous lieutenants baron de Menten de Horne, Belinne, de Fæstraets, vicomte d'Hendecourt, chevalier A. de Selliers de Moranville, comte Maurice de Lannoy. Convert, les lieutenants Albert. Daufresne de la Chevalerie, Willems, Lambert, Ripet, Debrée, Gilliams, Landrain, les capitaines Demasures et Leclerc.

Leclerc, de Paris; Walter Winaus, Philipot, etc.

Bref, ce furent de belles journées sportives.

***

Le Cercle Équestre de la garde civique de Bruxelles (division d'artillerie) organise une Gymkana le jeudi 27 juin, à 10 h. 1/2 du matin, à la Petite Espinette.

Rendez-vous : piétons, cyclistes, cavaliers, voitures, à 8 h. 1/2, à l'entrée du Bois.

Retour en corps vers midi.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Knocke Villa meublée à louer entre vill. et mer pour 4 ou 5 personnes. Prix mod. S'adr. 47, rue d'Orléans, Bruxelles. (8)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., ps gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Ostende Villa meublée près digue ; 5 ch. à couch. belle cuis. 900 fr. prsais. K. Loth, *Eventail.* (24)

La Panne Jolie et grde villa richem. meubl. 1.500 fr. Ecr. Louise, *Eventail.* (25)

Middelkerke-digue Villa des Oiseaux. Pension famille 1er ordre. S'adr. à Mme Paul Delstanche. (15)

Campagne meublée, grd parc, ruisseau, étang, dans Brabant wallon. 3,000 fr. pour juin à fin octobre. Ecurie, remise. S'ad. R W.7, bur. journ. (20)

Ostende Belle villa conf. meub., annexe. 8 grands lits, 3 pr enfants et suppl. au bes. Belle situation. Vue sur mer. Prix mod. Demander cond. Tim, *Event.* (20)

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Chemises et —
— Hommes — Caleçons s/mesure
— Jeunes gens — Cols. Manchettes
Habits de cour — Cravates —
— Cérémonies — — Mouchoirs —
Equitation-livrées Cannes, parapluies
— Uniformes — — Gants —
— Plaids — — Ombrelles —
Articles de chasse — Chapeaux —
— Voyage — — Casquettes —
— Automobile — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 heures.

VINGT ANS APRÈS

Drame en cinq actes et neuf tableaux de DUMAS et MAQUET.

D'Artagnan	MM.	PORTAL
Mordant		SÉRAN
Charles Ier		Luc YLBIA
Athos		MERTENS
Cromwell		SALVAGNAC
Porthos		VERNEUIL
Aramis		VITRY
de Winter		MARIO
Parry		LIETRY
Le bourreau		NORBERT
L'aubergiste		BERTRAND
Mousqueton		BONNARD
Groslom		BERTON
Torny		CEREBOS
Grimaud		DARCHAL
Tom Low		DUVIVIER
Greffier		ROBERT
Une sentinelle		LÉONARD
Findley		CANEL
Colonel Tomliton		VERMON
Blaisois		VERGEOIS
Henriette de France	Mmes	DEPERNAY
Madeleine Turquenne		REUTER
L'hôtesse de Bethune		CERNY
Le fils de Charles Ier		GERMAINE
La fille de Charles Ier		GABRIELLE

MIDDELKERKE Agence Immobilière, fondée en 1891. NIEUPORT-BAINS
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Mme FL. SOETENS Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 11. Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements. Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 43.

30 JUIN 1907

Le numéro : 15 centimes

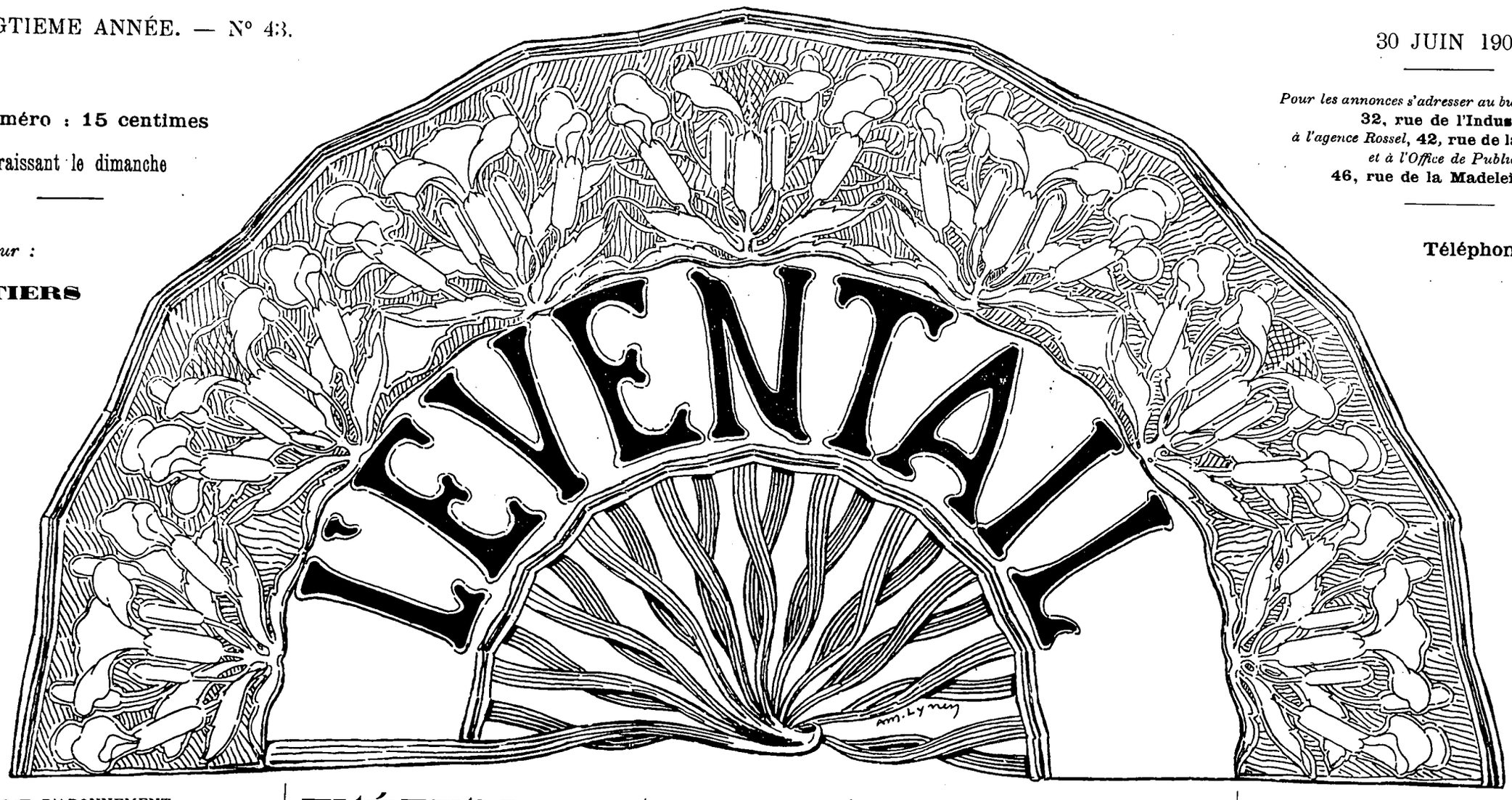
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez M^me^ Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez M^me^ Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez M^me^ Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Bierl;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie, en ce moment à Paris s'y sont rencontrés avec M. Tito Ricordi, le grand éditeur milanais. Ils ont signé le traité relatif aux représentations de *Madame Butterfly*, l'émouvant drame japonais de M. Puccini, et de *Mefistofele*, l'opéra de Boïto, dont la création en français eut lieu à la Monnaie le 29 janvier 1883 et qui n'a plus été repris depuis lors.

Les créateurs français de l'œuvre de Boïto furent : MM. Gresse. Jourdain et Delaquerrière, M^mes^ Marthe Duvivier et Blanche Deschamps.

MM. Kufferath et Guidé ont soumis ces jours-ci à M. Massenet et à MM. Heugel et Chevalier, les maquettes d'*Ariane* que M. Dubosq avait apportées à Paris pour les leur montrer. Ces maquettes s'écartent très sensiblement des décors de l'Opéra. Auteurs et éditeurs ont été enchantés des projets du décorateur de la Monnaie M. Dubosq va se mettre immédiatement à l'œuvre, car *Ariane* sera l'une des premières nouveautés de la saison.

***

Voici l'ordre des représentations d'auteurs belges qui seront données au théâtre du Parc, à l'occasion des fêtes nationales de 1907 :

Dimanche 21 juillet, à 1 h. 1/2, la section dramatique de la Grande Harmonie interprétera *Impure*, comédie en trois actes de Fritz Lutens; à 7 h. 1/2, le Cercle Euterpe représentera *les Étapes*, pièce en trois actes de M. G. Van Zype, et *l'Écrivain public*, comédie en un acte de M. Félix Bodson.

Lundi 22 juillet, à 7 h. 1/2, *Ambidextre journaliste*, comédie-drame en cinq époques, de M. Edmond Picard, par le Cercle Thalie.

Mardi 23 juillet, à 7 h. 1/2, par l'Union dramatique et philanthropique, *Nous n'irons plus au Bois*, comédie en un acte, de M. F. Crommelynck et *la Justice informe*, comédie en trois actes de M. Hallo.

***

Nous eûmes, la semaine dernière, au Molière, une série de représentations de *Vingt ans après*, le beau drame de Dumas père. Et ce fut, chaque fois, un nouvel enthousiasme pour les beaux exploits de d'Artagnan, de Porthos et d'Aramis, comme si notre public, si froid en apparence, eût pris tout à coup le goût des romantiques aventures et des belliqueuses expéditions. Ce fut assurément pour une bonne part le résultat de la conviction des interprètes, de MM. Portal, Ylbea, Vitry, Seran et de M^mes^ Depernay et de Reuter.

Cette semaine, le Molière donne les *Deux Orphelines*, le drame entre tous populaire.

M^me^ Herdies jouera le rôle de la Frochard, dans lequel elle est remarquable.

Aujourd'hui, dimanche, matinée à 2 heures.

***

Miss Ruth Saint-Denis triomphe au Palais d'Été. Tout le monde parle d'elle, tout le monde veut voir cette artiste incomparable qui nous apporte une vision colorée et profondément émouvante des danses sacrées de l'Inde.

***

Il y a quelque temps, M^me^ Delna et son mari, M. Prier de Saône, se rencontraient à Paris dans une fête de bienfaisance au cours de laquelle les deux grandes artistes avaient été acclamées.

M^me^ Sarah Bernhardt dit à M^me^ Delna qu'elle trouvait inexcusable la décision de la cantatrice d'abandonner le théâtre en pleine gloire, en superbe possession de tous ses moyens, et elle plaida si éloquemment cette cause que M. Prier de Saône en fut lui-même très troublé.

Peu de temps après, M^me^ Delna se fit encore entendre à Paris, à l'Opéra, au festival Beethoven. Les acclamations du public la saluant, les ovations enthousiastes qui lui furent faites exprimaient à leur tour les vifs regrets des Parisiens.

Des engagements furent, le lendemain, proposés à M^me^ Delna par les directeurs de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et par les frères Isola qui, en octobre prochain, ouvriront un théâtre lyrique à Paris.

Toutes furent déclinées.

Mais les frères Isola ne se tinrent pas pour battus; ils insistèrent tant et si bien et firent à M^me^ Prier de Saône un tel pont d'or que les dernières hésitations s'effacèrent et, samedi dernier, le traité fut signé.

M^me^ Delna chantera pendant trois mois à la Gaîté et reprendra notamment *la Vivandière*, l'œuvre de Benjamin Godard qu'elle créa à l'Opéra-Comique, en attendant une importante création.

Et qui sait, peut-être après cette saison de Paris aurons-nous à notre tour l'occasion d'applaudir la grande artiste à la Monnaie, où ses représentations sont ardemment désirées autant par les directeurs que par le public.

***

M^lle^ Dudlay, sociétaire de la Comédie-Française, prendra, comme nous l'avons dit, sa retraite le 15 janvier prochain.

M^lle^ Dudlay est Belge d'origine. Elle fut une des meilleures élèves de M^lle^ Tordeus, au Conservatoire de Bruxelles, où elle obtint toutes les distinctions.

Plusieurs personnes appartenant à la haute société belge ont toujours encouragé M^lle^ Dudlay dans sa belle carrière et applaudi à ses succès. M^me^ Osterrieth, par exemple, et son oncle, feu le général Brialmont. Quand M^lle^ Dudlay venait donner des représentations à Bruxelles, l'illustre général y assistait toujours et ne manquait jamais d'aller, pendant un entr'acte, présenter ses affectueux souvenirs à M^lle^ Dudlay dans sa loge. Il nous souvient de nous y être rencontré avec lui il y a une vingtaine d'années, au théâtre Molière. Et comme M^lle^ Dudlay remerciait avec effusion le général du témoignage de sympathie qu'il lui donnait et remarquait qu'il ne devait pas être un hôte très assidu des coulisses : « En effet, ma chère enfant, dit le général; je suis un peu comme le doge de Venise à Versailles : Ce qui m'étonne le plus c'est de m'y voir. »

***

M. Burrian, le ténor de l'Opéra de Dresde que nous avons entendu le mois dernier à la Monnaie dans *Tristan*, vient d'être invité par M^me^ Cosima Wagner à chanter le rôle de Parsifal l'année prochaine à Bayreuth. M. Burrian a demandé à réfléchir.

***

Du *Courrier musical :*

Le relevé des recettes brutes des principaux théâtres et spectacles de Paris en 1906, vient d'être établi. Les recettes se sont élevées, au total, à 43 millions 209,584 francs, contre 41,933,968 francs en 1905. C'est le chiffre le plus élevé qui ait jamais été atteint, sauf pendant l'exposition de 1900, où les recettes des théâtres atteignirent 57,923,640 fr.

En 1867, année de l'exposition, les recettes s'élèvent à 22 millions, ce qui est tenu pour exceptionnel. En 1870, année de la guerre, 8 millions, et 5 millions en 1871! En 1878, autre année d'exposition, près de 31 millions. Et, dès lors, accroissement continu. En 1889, encore exposition — 32 millions et en 1900 — la plus récente exposition — 58 millions!

***

Le *Franc Parleur* de Montdidier publie l'anecdote suivante dont nos lecteurs apprécieront la saveur et l'exactitude :

Quelle mine inépuisable que le français tel qu'on le parle.. en Belgique. Dernièrement deux jeunes Parisiens assistaient à une représentation de la Monnaie; la vedette douée d'un organe superbe avait, par malheur, le physique le plus ingrat qui se puisse voir. Ils en faisaient à voix très basse la remarque, pendant un entr'acte, lorsque d'une baignoire voisine surgit le buste d'une femme d'âge canonique dont l'ouïe devait être très fine puisque, ayant entendu, elle était fort courroucée.

— Sachez, jeunes gens, s'écria-t-elle, que ça n'est pas celui-là d'oiseau qui en a les plus belles plumes qui chante le meilleur.

Les jeunes gens se le tinrent pour dit, et aussi les côtes.

Le français tel qu'on l'écrit au *Franc Parleur* de Montdidier ne manque vraiment pas d'originalité.

***

Le *Mémorial* de Pau nous apprend qu' « un jeune chanteur de cette ville, M. A. Descouzis, a été appelé en représentations à la Monnaie de Bruxelles, où il a obtenu un vif succès ». Et le *Mémorial* ajoute : « A la suite de ces débuts, plusieurs grandes scènes ont tenu à engager le jeune baryton qui, finalement, a choisi le Grand-Théâtre municipal de Lyon. »

Souhaitons à M. Descouzis que la nouvelle de son engagement à Lyon soit moins fantaisiste que celle de ses débuts à la Monnaie où ce Palois réclamier est aussi inconnu que le sont le baryton Leroy et la basse Ernst qui, dans le tableau de troupe de Cabourg, figurent comme étant de la Monnaie.

***

Le roi de Siam a assisté récemment, à Baden-Baden, à une représentation à laquelle la danseuse miss Isadora Duncan prêtait son concours.

Le roi Chulalongkorn suivit avec beaucoup d'attention les évolutions de la danseuse, mais lorsqu'à la fin de la représentation le président du Comité d'organisation demanda à Sa Majesté si elle s'était bien amusée, le Roi montra du doigt le numéro du programme précédant le nom de miss Isadora Duncan et dit :

— Je n'ai pas bien compris ce que cette dame a voulu en réalité.

Le roi de Siam n'est peut-être pas seul à ne pas comprendre.

***

On écrit de New-York au *Gaulois* que cette ville comptera vraisemblablement quatre théâtres d'opéra, au cours de la saison 1908-1909. M. Hammerstein, le directeur du Manhattan-Opera — qui s'efforce de faire concurrence au Metropolitan Opera, dirigé par M. Conried — se serait, en effet, associé avec M^me^ Nelly Melba pour la construction d'une nouvelle scène lyrique, l'Opéra National. D'autre part, la création d'un Opéra Populaire est décidée. Le directeur en sera M. Gaetano d'Amato, l'impresario italien qui vient de faire un essai de théâtre populaire en donnant à l'Academy of Music, avec grand succès, une série de représentations d'opéra italien à prix réduits.

L'Opéra populaire de M. Gaetano d'Amato sera érigé dans la 23^e^ rue, c'est-à-dire au centre de la ville. Il comprendra 3,800 places; pas de loges, mais par contre d'excellents fauteuils dont le prix n'excédera pas cinq francs. L'hiver on n'y jouera que l'opéra français et italien; l'été on y donnera des ballets et des pantomimes.

M. d'Amato, qui est soutenu par plusieurs membres influents de la colonie italienne, entre autres le multimillionnaire M. Morosini et M. Rizzo, le « roi des bananes » a déclaré qu'il fera la preuve « que tout le monde ne va pas au théâtre pour voir une étoile coûtant mille dollars par représentation, mais qu'il y a encore des gens qui vont au théâtre pour entendre jouer une belle œuvre d'art ».

Le correspondant ajoute qu'étant donné le goût de plus en plus décidé des Américains pour la belle musique, ces quatre grandes scènes lyriques peuvent vivre et même réaliser des bénéfices.

Ce n'était qu'une Légende.

Dans une étude publiée ici récemment : « Les dames belges décorées d'ordres étrangers », nous avions consacré un chapitre important à une Gantoise, nommée Marie Schellinck, dont les hasards de la vie avaient fait non seulement un sous-lieutenant de l'armée française, du temps du premier empire, mais aussi la première et l'unique femme décorée de la Légion d'honneur sous le règne du fondateur de l'ordre.

En 180?, en lui attachant la croix sur la poitrine, Napoléon I^er^ aurait dit : « Recevez de ma main l'étoile des braves que vous avez si noblement conquise. » Puis, se tournant vers ses officiers, il aurait ajouté : « Messieurs, inclinez-vous respectueusement devant cette femme courageuse, c'est une des gloires de l'Empire! »

Malheureusement, en ce qui concerne la décoration du moins, cela n'était qu'une légende, ainsi que nous l'apprend l'extrait suivant d'une lettre qu'écrit à M. de Ridder, chef de division au service héraldique, M. Bonneville de Marsangy, auteur d'un très important et très remarquable ouvrage récent : *La Légion d'honneur*.

« En écrivant que mon nouvel ouvrage peut intéresser la Belgique, vous faites sans doute allusion à Marie Schellinck, femme belge, ayant servi dans les armées de Napoléon et qui aurait été décorée par lui. Sur la foi d'auteurs belges et français et des renseignements que les autorités belges m'avaient transmis, j'ai mentionné, dans la première édition, Marie Schellinck comme la première femme décorée.

« Votre ministère le croyait aussi, car, en 1903, il a fait demander au nôtre des indications sur cette *femme soldat et chevalier* de la Légion d'honneur.

« De nouvelles recherches ont été faites et il en est résulté que Marie Schellinck n'a jamais été décorée. J'ai dû rectifier l'erreur commune dans la préface de la seconde édition, ainsi que vous le verrez. »

C'est dommage !

Prince POTINATOWSKI

Mondanités.

S. M. le Roi se rendra probablement demain lundi à Ciergnon.

***

Sa Majesté a fait mardi une courte excursion à Anvers où Elle a visité l'exposition de Chasse et Pêche ouverte dans les locaux du Jardin Zoologique. Le Roi a beaucoup admiré les jeunes lions que Menelick, Negus d'Abyssinie, avait offert récemment à notre Souverain et qui ont été placés au Jardin Zoologique.

***

Jeudi soir S. M. le roi de Siam est arrivée à Ostende, venant de Londres et est repartie le lendemain par train spécial pour Hambourg.

***

Le *Moniteur* a publié mercredi la promotion de S. A. R. le Prince Albert au grade de lieutenant-général. Le Prince avait été nommé sous-lieutenant d'infanterie en décembre 1892, lieutenant en décembre 1894, capitaine en 1896, major en 1899, colonel en 1902 et général-major le 8 avril 1904.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée d'une dame d'honneur, a visité dimanche dernier l'atelier du peintre Watelet et mercredi le Salon des Indépendants, au Musée moderne.

***

Lundi dernier, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a reçu, en sa résidence du Belvédère, le général Cousebant d'Alkemade, ancien ministre de la guerre.

***

S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern, née Princesse Joséphine de Belgique, se trouve dans un état intéressant. Jeudi, ses enfants, venant de Berlin, sont arrivés à Bruxelles et se sont installés au palais de la rue de la Régence. Mardi, ils se rendront à Ostende, à la villa Osterrieth, où ils passeront quelque temps près de leurs cousins, les trois enfants de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est allée hier à Bruges où elle a visité l'exposition de la Toison d'or. Elle s'est rendue ensuite à Ostende, à la villa Osterrieth.

***

Mgr Vico, nonce apostolique, a été, ces jours derniers, l'hôte du marquis et de la marquise de la Boëssière-Thiennes, à Spa.

***

S. Exc. le ministre d'Italie, comte Bonin Longare, est rentré à Bruxelles après un séjour d'une huitaine de jours à Rome.

***

S Exc. M. d'Ormesson, ministre de France, se rend aujourd'hui à Liége où il va rendre visite au gouverneur de la province et présider des assemblées de la Chambre de commerce et de la Société de bienfaisance française.

***

Aujourd'hui dimanche, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi et S. Exc. le comte Clary et Adringen, ministre d'Autriche-Hongrie, assisteront avec tout le personnel de leurs légations à l'inauguration de l'exposition de la Toison d'or, à Bruges, de même que le ministre des Arts et des Sciences, le baron Descamps et S. Em. Mgr Mercier.

***

S. Exc. le ministre d'Espagne, a donné un élégant dîner en l'honneur du ministre de la République-Argentine et Mme Wilde, qui quittent le poste de Bruxelles pour celui de Madrid.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Le ministre des Affaires étrangères et Mme Davignon ont donné jeudi, en l'honneur de S. Exc. le ministre de Serbie à Bruxelles et de Mme Vesnitch, un déjeuner auquel avaient été priés le ministre des Sciences et des Arts et la baronne Descamps-David, S Exc. le ministre de Belgique au Caire et la baronne E de Gaiffier d'Hestroy, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, chevalier van der Elst, le chef de cabinet du ministre et la comtesse Frédéric van den Steen de Jehay.

S. Exc. le ministre de Serbie et Mme Vesnitch ont quitté Bruxelles jeudi dernier se rendant à Londres.

***

Les ministres du Travail et des Chemins de fer se sont rendus hier samedi en automobile à Saint-Trond pour assister à l'inauguration de l'Exposition provinciale.

***

S. Ex. M. Wilson, ministre des États-Unis à Bruxelles, ne recevra pas jeudi prochain, jour de la fête nationale des Etats-Unis, la colonie américaine.

Il assistera ce jour-là, à La Haye, à un grand dîner offert par le ministre des Etats-Unis en Hollande aux délégués à la Conférence de la Paix.

Mme Wilson, qui se trouve aux Etats-Unis, est attendue à Bruxelles vers la mi-juillet.

***

Nous apprenons que cette année, Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, corset Sylphide de Paris, feront la saison à Spa.

***

Notre ministre à Rome près du Quirinal est allé faire une cure à Contrexéville.

***

Le baron Ludwig de Moor est nommé aide de camp de S. A. R. le Prince Albert de Belgique.

Le baron de Moor, qui est lieutenant-colonel de cavalerie, fut pendant plusieurs années aide de camp de S. A. R le comte de Flandre, poste qu'il occupa jusqu'à la mort de ce dernier.

Il est décoré de l'ordre de Léopold, de la Croix militaire de 1re classe; de la médaille commémorative du règne de Léopold II, de l'ordre de Charles III d'Espagne, de l'ordre du Medjidié de 5me classe, de l'ordre de Wasa, du Lion et du Soleil de Perse de 4me classe, de l'ordre d'Albert le Valeureux de Saxe, etc.

***

La maison Allard, 19, rue de la Madeleine, commencera sa mise en vente de fin de saison le lundi 1er juillet. Les robes toile, paletots, blouses, etc, seront vendus avec un rabais considérable.

***

M. J. Penso, président de la Polenta, consul général de la République Dominicaine, vient d'être promu au grade d'officier de la Couronne d'Italie.

***

Le comte et la comtesse de Smet de Naeyer ont donné un élégant déjeuner, jeudi dernier, en l'hôtel qu'ils ont loué rue Montoyer.

***

M. de Béthune, le député d'Alost, actuellement à Nauheim près de Francfort, où il fait une cure, se rétablit peu à peu.

***

M. le baron de Broqueville, député de Turnhout, a de nouveau dû s'aliter.

***

Le comte Adrien van der Burch et M. Eugène Keym sont nommés directeurs-généraux de l'Exposition de Bruxelles.

Ces nominations, qui assurent à l'Exposition de précieux collaborateurs, ont été accueillies avec la plus vive sympathie.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Irène de Bosschaert de Bouwel avec le baron Alphonse van der Straten-Waillet.

La fiancée est la fille de feu M. Arthur Bosschaert de Bouwel et de Mme, née van de Werve.

Le fiancé est le fils du baron Charles van der Straten-Waillet et de sa seconde femme, née comtesse de Broechoven de Bergeyck, décédée.

La famille Bosschaert, d'Anvers, joint à l'ancienneté de son nom la noblesse de ses alliances avec les maisons les plus puissantes de cette province.

Jacques Bosschaert fut père de Paul, aumônier d'Anvers, mort en 1588.

Corneille Bosschaert, aumônier d'Anvers, fut enterré auprès de sa femme à l'église Notre-Dame à Anvers avec épitaphe et armoiries. Il avait épousé Catherine van Valckenbourg

Un de ses fils, Corneille, fut l'auteur de la branche Bosschaert, de Bruxelles.

Wauthier Bosschaert (1635) eut huit enfants. Son second fils est l'auteur de la branche aînée, le troisième forme la branche cadette dont descend la fiancée actuelle.

Armes : d'or à l'arbre sec arraché de sable accompagné de trois merlettes du même, deux en chef posées sur les branches de l'arbre et une en pointe. Heaume : couronné. Cimier : une merlette de l'écu. Supports : deux lions d'or.

La famille van der Straten est chapitrale. Elle tire son nom d'une ancienne seigneurie près de Bruges.

Athélard de Straten est connu dès l'an 1067. Il est cité parmi les barons et chevaliers de Flandre qui accompagnèrent Robert II et Charles le Bon à la première croisade.

Au XIIIe siècle, cette famille se divisa en deux branches : l'une se maintint en Flandre, l'autre passa en Gueldre d'où elle revint dans les provinces belges. C'est cette dernière qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

La famille van der Straten a possédé d'importantes seigneuries au marquisat d'Anvers et au duché de Brabant, entre autres : Cleydael, Burch, Bouchaute, Oosterzée, Coorbeek et la mayeuré de Cumptich Elle en acquit d'autres au pays de Liege, au comté de Namur et au duché de Luxembourg, par suite du mariage, en 1651, de Charles-Fortuné van der Straten avec Marie de Grignée, de la maison de Dammartin, l'une des plus illustres et opulentes du pays de Liége.

Charles-Fortuné Henri, baron van der Straten (1758), pair du comté de Rochefort, seigneur de Waillet, du Mont, de Wallay, de Reppe, eut deux fils qui furent les chefs des trois branches : van der Straten-Waillet, van der Straten-Ponthoz et van der Straten-Wallay

Titres : Le titre de baron confirmé sous le gouvernement des Pays-Bas autrichiens. Titre de comte concédé en 1788 par lettres royales de Louis XVI, roi de France. Admission en qualité de baron à l'ordre équestre du royaume des Pays-Bas 1815. Sous le gouvernement belge la transmission du titre de baron étendue à tous les descendants, 14 juin 1838; comte avec droit de primogéniture, dans la branche de Ponthoz, 2 septembre 1840; la transmission du titre de comte étendue à tous les descendants, 17 mars 1847.

Armes : Fascé d'azur et d'argent de huit pièces, au chef d'or chargé de trois pieds d'aigle de sable arrachés de gueules. Couronne : à cinq fleurs. Supports : deux aigles éployés de sable, tenant chacun une bannière fascée d'azur et d'argent de huit pièces.

Devise : *Preux et loyal.*

***

Les dames élégantes pour qui la « ligne » est actuellement le grand souci, adoptent le corset Sylphide, dont la coupe impeccable est « brevetée » 37, rue de l'Association.

***

Nous apprenons les mariages :

de Mlle Madeleine Peel, de Courtrai, avec M. Gustave Royer, de Gulleghem;

de Mlle Marthe Morin, de Zwyndrecht, avec M. Arthur Smets, docteur en médecine à Anvers.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

C'est le 11 juillet que sera célébré le mariage de Mlle Jeanne Blanchard, fille de M. E. Blanchard, industriel, et de Mme, née Meur, avec M. Constantin Stameschine, industriel.

***

Cocq-Lonson, 17, rue Ste-Gudule. Téléphone 5693

***

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Marie Langlois, fille de M et de Mme Léon Langlois, avec M. Robert Germot, fils de Mme Philippe Germot, de Paris.

Beaucoup de monde en l'église paroissiale de Sainte-Gudule où a été donnée la bénédiction nuptiale.

Remarqué dans le cortège : Mme Langlois, Mme Germot, M et Mme Becq-van der Linden, Mlles de Hoon, M. G. Louis Germot, M. Henri Langlois, M. Jean de Pauw, etc.

La mariée, en superbe toilette de drap d'argent recouverte d'un très beau voile en vieille dentelle de Bruges et couronne d'orchidées blanches dans les cheveux, était conduite à l'autel par son frère.

Citons encore, parmi les plus jolies toilettes, celles de Mme Langlois, en soie bleu natier rehaussée de galons de gaze soutaché et chapeau bleu; Mlles de Hoon, toutes trois en blanc et chapeaux à grandes plumes blanches.

Après la cérémonie, M. et Mme Langlois ont offert à leurs invités un dîner qui a pris fin vers les 6 heures.

Les jeunes mariés sont partis en automobile pour le château royal d'Ardennes.

***

Jeudi dernier a été célébré à l'hôtel de ville et béni en l'église Sainte-Gudule le mariage de Mlle Hoosemans, la fille du grand joaillier bruxellois, avec M. Louis Schmidt, ingénieur.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Déplacements :

Comte et comtesse de la Barre d'Erquelinnes, au château des Viviers.

Comte et comtesse Maurice d'Oultremont, au château de Morval.

Comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne, au château d'Ophem.

Comtesse de Spangen, au château des Écaussines.

Comtesse Louis de Baillet-Latour, en Suisse.

Comte et comtesse J. de Meeûs, à Notre-Dame-au-Bois.

Comte et comtesse Louis d'Ansembourg, au château de Baudries.

Comte et comtesse Franz du Monceau, au château d'Oirbeeck.

Comte et comtesse G. de Liedekerke, au château d'Arville.

Prince et princesse J. de Croy, comte de la Boëssière-Thiennes, baron et baronne Joë de Crawhez, comtesse de Liedekerke-Beaufort, baron et baronne Jean de Crawhez, baronne Coppin de Grinchamps, M. et Mme Fortemps de Lhoneux, M. et Mme Peltzer-de Rasse, comte John van der Burch, à Spa.

La comtesse Horace van der Burch, à Aix-les-Bains.

M et Mme Charles Dechamps-de Thier, à Paris.

Le baron et la baronne Amable de Coppin de Grinchamps, au Mont-Dore.

Le bourgmestre de Schaerbeek et Mme Huart-Hamoir en leur cottage de Wépion-sur-Meuse.

M. Albert Warnant, retour de Plombières, à Coq-sur-Mer.

***

Nos aimables lectrices trouveront pour leurs chapeaux d'été, coiffures de plages et de kursaals, chapeaux de villégiature et pour réunions de châteaux, un choix de modèles élégants, jolis et de la plus exquise nouveauté, chez Mme Belin, la modiste dont les créations ont fait merveille aux grandes réunions hippiques de cette année.

Par une visite à son coquet magasin, 29, galerie de la Reine, nos élégantes lectrices pourront se rendre compte du bon goût des créations de Mme Belin.

***

Tout près de la Petite Espinette se trouve une délicieuse clairière que la haute futaie de la forêt de Soignes cache jalousement aux promeneurs qui se contentent des chemins battus et ... rebattus.

Elle est surtout jolie lorsque le soleil vient éclairer son tapis de verdure d'une couleur d'autant plus éclatante que le fond sombre de la forêt lui sert de repoussoir Ce site idéal n'avait pas échappé à l'œil sagace des cavaliers du Cercle équestre de la division d'artillerie civique de Bruxelles et c'est là, par un temps merveilleux, que s'est donnée, jeudi matin, une petite fête hippique qui a pleinement réussi.

D'abord un paper hunt, vigoureusement mené par l'artilleur Van Velthem, à travers la forêt, a montré le brio et l'agilité des cavaliers et c'est aux applaudissements d'une foule sympathique que l'artilleur Falk a fait la conquête du flot de rubans.

Puis des jeux variés où se sont distingués le commandant Emile Vauthier, les artilleurs Charles, Leroy, Leemans, Maurice Philippson, Dachsbeck, ont beaucoup amusé le public par les incidents qui les ont gaiement animés.

Il faut féliciter le lieutenant Peereboom, président du Cercle, et M. Vieutems, son instructeur, de la façon dont se fait l'éducation hippique de ces artilleurs et lorsque le major Veromer a, dans son toast — après la fête il y eut sur l'herbe un lunch, et du champagne — porté leur santé, ce fut de grand cœur qu'on battit des mains. On s'est donné rendez-vous à l'année prochaine et, en attendant, les cavaliers se sont réunis à la Taverne Royale où un déjeuner les a complètement restaurés.

Le retour, par l'avenue, des cavaliers en uniforme et des autos, des voitures et des cyclistes qui s'étaient rendus à la Petite-Espinette a donné aux promeneurs cette impression qu'un dernier numéro avait été ajouté au programme du récent concours hippique.

Qui sait si l'on ne verra pas un jour un artilleur de la garde civique de Bruxelles triompher au hall du Cinquantenaire?

***

N'allez pas en villégiature sans vous munir d'un joli panama bangkok de la Maison Donnay frères, 14, rue Cantersteen.

***

De Paris :

— Le prince et la princesse Borghèse, née comtesse Alice de Caraman-Chimay, ont donné plusieurs élégantes réceptions les dimanches.

— Le prince Philippe de Caraman-Chimay, qui occupe, avenue Kléber, à Paris, un ravissant appartement, y a donné ces jours-ci un tour de valse suivi d'un souper par petites tables.

***

Le Roi de Siam, de passage à Ostende, a honoré de sa visite la succursale de la Ville de Leuze, 42, Digue de Mer.

***

D'Anvers :

— Jeudi a été célébré, à Darmstadt, le mariage de M. E. W Eckardt, de notre ville, avec Mlle Mathilde Emmerling, fille de M. Carl Emmerling et de Mme, née Bracht.

— M. et Mme Jérôme Tuyttens ont lancé des invitations pour un dîner qu'ils donneront dans leur belle campagne de Cappellen, le dimanche 7 juillet.

***

Blouse de Plage. La maison Heck, rue de Laeken, 35, vient de confectionner une blouse-réclame pour la mer, en broderie et dentelle, au prix de 13 fr. 75 entièrement fait à la main et sur mesure.

***

De Liége :

— Partie de tennis très animée samedi chez M. Van Hoegarden dans son château de Crèvecœur. Parmi les fervents de la raquette, citons Mlles Van Hoegarden, Susy Trasenster, de Lamine, Terwagne; MM. William et Philippe Grisar, les barons Adrien et Maurice Forgeur, le baron Étienne de Macar.

Le temps était très favorable, aussi les parties ont-elle été chaudement disputées.

— Le chevalier et Mme Arthur de Sauvage ont réuni lundi dans leur château d'Oupeye une cinquantaine de convives parmi lesquels beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles.

Réception charmante dont le chevalier et Mme de Sauvage, aidés de leur famille, ont fait les honneurs avec une exquise bonne grâce.

— M. Henry Laloux vient d'acheter au chevalier de Spirlet les bois de Bois-le-Comte, près de Beaufays. M. Laloux compte y construire un château important. Les bois sont magnifiques et la vue est ravissante.

— Déplacements :

M et Mme Armand Dresse, à leur château du Ris de Mosbeux.

M. et Mme Emile Baar et leur famille, à Spa.

M. et Mme Paul Schmidt, au château de Solières.

M. Georges Chaudoir au château d'Hamoir-Lassus.

— Le baron et la baronne Raoul de Macar sont partis pour un long raid en automobile. Ils comptent parcourir la Suisse et l'Italie et seront absents deux mois.

— M. Brahy, le réputé chef d'orchestre des concerts d'hiver de Gand et d'Angers, vient de lancer une circulaire annonçant qu'il organisera également quatre concerts à Liége l'hiver prochain. Nul doute que tous les amateurs de bonne musique ne répondent en foule à l'appel de M. Brahy. M. Brahy est le fils de M. Brahy, le collectionneur liégeois bien connu.

***

De Gand :

Mme Van de Putte donnera une garden-party le 5 juillet prochain.

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder **50 à 60 francs**. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

D'Arlon :

La fête organisée avec le concours de Mme Dratz-Barat de la Monnaie et de M. E. Barat, pianiste, avait attiré dimanche en notre vieille cité civile et militaire du jardin Walzing un nombreux public qui a fait aux deux artistes un accueil enthousiaste

Mme Dratz-Barat a admirablement détaillé les airs d'*Alceste* et de *Louise* et fait valoir ses qualités de finesse et de charme dans la *Vieille Chanson* et la *Pastorale* de Bizet.

Le gouverneur de la province et la comtesse de Briey, le bourgmestre d'Arlon et Mme Eusch Tesch ont adressé leurs vives félicitations aux artistes; et le dévoué et sympathique président de la Société, le commandant Pierson, en offrant des fleurs à Mme Dratz Barat, s'est fait l'interprète des sentiments de tout l'auditoire en assurant à celle-ci qu'au souvenir de cette belle soirée resterait attachée une inoubliable impression d'art.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons. — Spécialité d'articles élégants.

***

L'Achilleon, la splendide villa créée à Corfou par la défunte impératrice d'Autriche, a été acquise récemment par l'empereur Guillaume, au nom de qui le grand maréchal de la Cour allemande vient d'en prendre possession.

Cette villa est un domaine féeriquement beau, situé dans un des endroits les plus beaux du monde.

L'empereur a donné l'ordre de n'y rien changer. Le monument de Henri Heine, que fit élever dans les jardins l'impératrice Elisabeth, sera donc conservé.

La famille impériale allemande compte faire de fréquents séjours l'hiver à Corfou où elle retrouvera la princesse royale de Grèce, sœur de l'empereur Guillaume.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté. Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

Château Royal d'Ardenne

Ouvert depuis le 22 juin.

Hôtel de la Plage, Ostende

Ouvert depuis le 29 juin.

MUSIQUE

Le trente-sixième concours de composition musicale, dit Concours de Rome, s'ouvrira à Bruxelles dans les premiers jours du mois d'août prochain.

Les aspirants au concours doivent se faire inscrire au ministère des Sciences et des Arts avant le 16 juillet. Ceux qui

CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

n'habitent pas Bruxelles peuvent adresser par écrit leur demande d'inscription.

Les aspirants sont tenus de justifier de leur qualité de Belge et de prouver qu'ils n'auront pas atteint l'âge de trente et un ans, le 31 décembre de l'année pendant laquelle le concours aura lieu.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce Quartier-Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

BEAUX-ARTS ET LITTÉRATURE

La Commission chargée par la députation permanente du Brabant de décerner les six prix de 500 francs aux œuvres littéraires belges les plus méritoires vient d'arrêter son choix pour le soumettre à l'approcation de ladite députation. Ce choix s'est arrêté : 1° Sur M. Georges Garnir pour l'ensemble de l'œuvre de l'excellent et humoriste écrivain, à laquelle vient s'ajouter son nouveau volume, *la Boule plate*, ainsi que ses vivantes études de physiologie bruxelloise ; 2° M. Virès, pour *l'Inconnu tragique* ; 3° M. Ruyters, pour *le Mauvais Riche* ; 4° Mme Jean Dominique, pour son volume en vers *l'Automne des Mers* ; 5° l'écrivain flamand M Maurice Sabbe, auteur du *Philosoof van t'Sashuis* ; et 6° M. Victor de Meyere, auteur de *Langs den Strooms*.

Ajoutons que la Commission est composée comme suit : MM. Adolphe Max et Ch. Gheude, conseillers provinciaux, Maurice des Ombiaux, Louis Dumont-Wilden, Eugène Gilbert et A. Vermeylen.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin. PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

TRIBUNAUX

M. Muratore, pensionnaire de l'Opéra, qui fit une courte apparition à la Monnaie il y a trois ans, avait été récemment assigné devant le Tribunal civil de la Seine par la veuve de son premier professeur, le baryton Victor Berardi, qui fut pendant plusieurs années applaudi à Bruxelles.

Nous trouvons dans le *Monde Artiste* le détail du procès qui vient d'être jugé.

Né à Marseille, c'est dans cette ville que M. Muratore avait commencé ses études de chant, sous la direction de Berardi, aux conditions énoncées dans l'acte suivant :

« Je soussigné, Lucien Muratore, né à Marseille le 28 août 1876, demeurant chez mon frère à Marseille, rue Pavillon, 16, et y faisant élection de domicile, déclare et reconnais devoir à M. Berardi (Victor), professeur de chant, pour les leçons de chant qu'il m'a données depuis le 1er mai 1898 et qu'il me donnera encore jusqu'au 31 mai 1900, deux mille cinq cents francs.

« Je m'engage à payer cette somme, qui portera intérêts de cinq pour cent à partir du jour de la signature de mon premier engagement de chanteur, à M. Berardi ou à ses ayants droit, franco de port à Marseille, au domicile qui me sera indiqué en temps utile, à raison d'une somme s'élevant au moins au dixième des appointements mensuels que je gagnerai au théâtre, au concert, ou dans toute entreprise qui aurait le chant pour but, soit en France, soit à l'étranger, et sous quel que nom que je prenne.

« Jusqu'au paiement complet des sommes dues par moi, je m'engage à ne jamais chanter, à ne jamais suivre d'autre cours, à ne jamais recevoir d'autres leçons de chant que ceux ou celles données par M. Berardi, à ne jamais signer d'engagement de chanteur sans en avoir l'autorisation écrite de M. Berardi.

« Si j'interrompais mes leçons ou ma carrière, et si je manquais à une des clauses ci-dessus énoncées, j'aurais à payer à M. Berardi ou à ses ayants droit, en plus des sommes dues, une indemnité de trois mille francs.

« Marseille, 15 novembre 1899.

« L. MURATORE. »

Mais bien qu'ayant par écrit accepté cette convention, M. Muratore, la considérant sans valeur à raison de son caractère léonin, refusait de l'exécuter. Et c'est pourquoi la veuve de M. Bérardi l'avait assigné en paiement de 2,500 fr., montant des leçons de chant prises par lui et en 3,000 de dommages-intérêts.

M. Muratore avait cependant versé aux débats deux lettres, l'une de M. Carré, directeur de l'Opéra-Comique, l'autre du regretté Vizentini, directeur de la scène au même théâtre, qui semblaient justifier sa résistance.

Voici d'abord la lettre de M. Albert Carré :

« Paris, le 8 mai 1906.

« Mon cher Monsieur Muratore,

« L'audition que vous avez passée à l'Opéra-Comique le 28 mai 1900 n'a pas décidé de votre engagement. Ce n'est que plus tard en 1902, lorsque vous êtes sorti du Conservatoire que je vous ai engagé et confié le rôle de Louis XIV dans la *Carmélite*.

« La note que j'avais prise sur vous en mai 1900 était celle-ci : « Jolie voix. A besoin de travailler » Je vous félicite d'avoir suivi ce conseil et vous prie de croire à mes sentiments les meilleurs.

« ALBERT CARRÉ. »

Puis celle de feu Vizentini, plus explicite encore :

« Monsieur Muratore,

« Je me souviens fort bien que le 28 mai 1900, à la suite de votre audition dans la romance de *Carmen* je vous trouvai une jolie voix, pleine de promesses, mais ni sortie, ni posée. Il y avait beaucoup sinon tout à apprendre et je vous engageai vivement à entrer au Conservatoire pour trouver enfin un professeur sérieux qui pût s'employer à développer vos dons naturels.

« Quand M. A. Carré vous engagea pour créer la *Carmélite*, dont le « ténor » convenait avant tout à votre physique, je constatai vos progrès, mais il y avait encore « à faire », et ce n'est qu'à l'Opéra dans *Armide*, que je vous ai applaudi de bon cœur, en conscience, heureux de voir que, réalisant mes pronostics, vous aviez par une étude constante, accompli le pas « en avant » rêvé par tous ceux qui vous connaissent.

« Vos progrès, depuis 1901, ont été énormes, et vous pouvez enfin prendre rang parmi nos meilleurs chanteurs.

« Croyez à toute ma sympathie.

« ALBERT VIZENTINI. »

Malgré ces témoignages, le Tribunal a fait droit à la requête de Mme veuve Berardi, il a cependant réduit dans une notable proportion le montant de la clause pénale, fixée dans le contrat du 15 novembre 1899, pour les motifs suivants :

« Attendu que les juges ne sont tenus d'infliger rigoureusement la clause pénale que lorsque toutes les conditions stipulées à la convention ont été entièrement remplies et qu'au contraire, lorsque certaines de ces conditions viennent à manquer, c'est le droit commun qui doit être appliqué ;

« Attendu que l'appréciation des magistrats est souveraine ;

« Attendu que Berardi s'était obligé à faire engager immédiatement après les leçons données son élève Muratore dans un théâtre lyrique, et qu'il n'a réussi qu'à le faire entrer au Conservatoire de musique de Paris.

En conséquence, le Tribunal réduit de 3,000 à 500 l'indemnité que M. Muratore devra payer à la veuve de M. Berardi mais le condamne à lui verser le montant total des leçons qu'il avait prises avec son ancien professeur.

Très équitable sentence, en somme, car peut-être, sans la perspicacité du baryton Berardi, M. Muratore ne fût jamais entré à l'Opéra.

***

On écrit de Budapest au *Journal* de Paris :

Au nom de M. Maurice Maeterlinck, un avoué d'ici, M. Armin Mangold, vient d'intenter une action en dommages-intérêts à M Emile Abranyi, qui a tiré de *Monna Vanna*, sans l'autorisation de l'auteur, un livret qu'il a mis en musique.

Voir suite à la 4me page.

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6 500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale

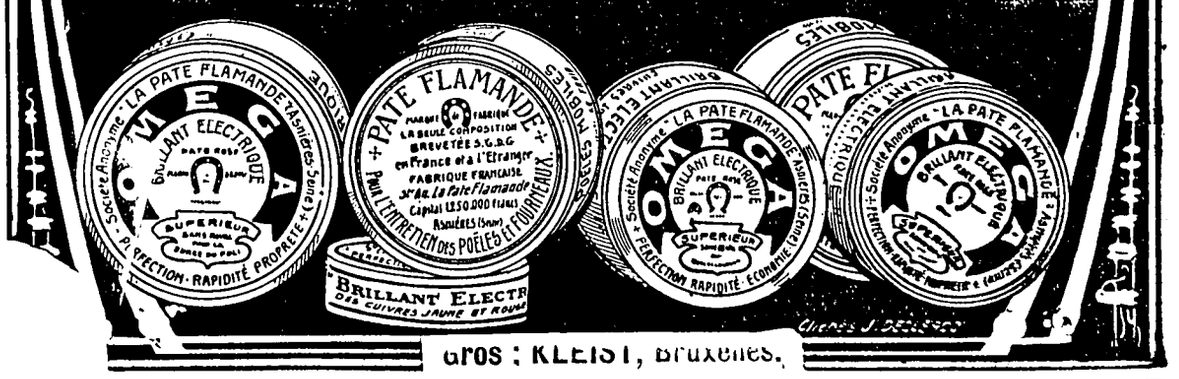
41 RUE DE L'ÉCUYER

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Les trésors des Ménagères
Pâte Flamande-Pâte Oméga
Exigez le fer à cheval sur le couvercle de toutes les boites



Gros : KLEIST, Bruxelles.

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

MM. Raoul Mader et Emmerick Meszaros, directeurs de l'Opéra, seront poursuivis subsidiairement pour avoir contribué à l'édition et à la mise en vente de la partition et du livret de M. Abranyi.

AUTOMOBILISME

— Dimanche après-midi, M. Hautvast, sur la Pipe triomphale du Taunus, a été solennellement reçu et ovationné par des milliers de spectateurs venus au hall du Cinquantenaire pour assister à l'arrivée de la course cycliste Luxembourg-Bruxelles. Une grande gerbe de fleurs lui a été offerte par le comité organisateur.

— Une nouvelle que les chauffeurs du quartier de l'avenue Louise apprendront avec satisfaction : les vastes jardins du bel hôtel qu'occupe, avenue Louise, 120, l'agence exclusive de la F. I. A. T. ont été transformés en un superbe atelier de réparations monté dans toutes les règles voulues.

— Un groupe nombreux de sportsmen a pris l'initiative d'une manifestation en l'honneur de M. Lucien Hautvast pour fêter son remarquable succès dans la Coupe de l'Empereur. Un banquet lui sera offert le samedi 6 juillet, au cours duquel lui sera remis un objet d'art. Plus de cent souscriptions sont déjà recueillies.

Les souscriptions sont reçues chez M. Félix Pardon, 57, boulevard Anspach (20 francs, souvenir et banquet, sans les vins).

— C'est donc le 12 juillet que s'ouvre le *Critérium belge* organisé par les A. C. d'Anvers, des Flandres, de Liége, Namur, Luxembourg, Spa et Verviers, sous le patronage de l'A. C. de Belgique, de la Chambre syndicale, des A. C. de la Marne et du Nord (France), sous le haut patronage de S. A. R. le Prince Albert et de S. M. le Roi Léopold II.

Le programme comporte :

Vendredi 12 juillet : Pesage à Spa.

Samedi 13 : Etape éliminatoire Spa-Ostende par Louvain et Malines (déjeuner). Exposition et concours de carrosseries.

Dimanche 14 : Ostende. A 11 heures, réception des concurrents, banquet, concert et bal. Congrès des délégués des clubs étrangers.

Lundi 15 : A 2 1/2 heures, Ostende, course des 5 kilomètres sur la route Royale.

Mardi 16 : Ostende, à 9 heures, record du kilomètre lancé. A 3 heures, épreuve du mille, départ arrêté. A 6 heures, remise des prix.

Mercredi 17 : A 7 heures, deuxième étape éliminatoire Ostende-Boulogne-Calais.

Jeudi 18 : Fêtes à Boulogne et courses.

Vendredi 19 : Troisième étape éliminatoire Boulogne-Reims.

Samedi 20 : Quatrième étape Reims-Spa par Bouillon. Réception à l'A. C. de Spa.

Dimanche 21 : Course de côte à Spa (cinq fois la côte de Malchamps avec retour par Coquaifange, Sart et le lac, sans arrêt du moteur). Toutefois les temps de la côte de Malchamps seuls compteront et il y aura un minimum de temps accordé pour le reste du parcours.

Le classement se fera par les temps additionnés des quatre épreuves (trois en palier à Ostende : kilomètre, mille et 5 kilomètres et une en côte; à Spa, 5 fois de suite la côte de Malchamps). Ceux qui obtiendront les plus petits totaux seront vainqueurs.

Les voitures de tourisme, munies d'une carrosserie complète, seront classées à part des voitures de course munies de carrosseries de course à baquets. Ces dernières recevront 150 kilos de surcharge.

Les voitures seront ensuite divisées selon les catégories suivantes :

A. Voitures monocylindriques (130 mm. d'alésage), une place occupée sur deux;

B. Voitures à quatre cylindres : 1re catégorie, de 75 à 85 mm. d'alésage; 2e, 85 à 100 mm.; 3e, 100 à 110 mm.; 4e, 110 à 120 mm.; 5e, 120 à 130 mm.; 6e, 130 à 145 mm.; 7e, 145 mm. et plus;

C. Voitures à six cylindres : 1re catégorie, jusque 110 mm.; 2e, plus que 110 mm.

Les poids en ordre de marche avec voyageurs seront : 700 kilos pour les voitures de 75 mm. d'alésage. 16 kilos en plus par millimètre d'alésage en plus.

Pour les voitures à six cylindres : 1,660 kilos pour 100 mm. d'alésage, avec 24 kil. de décharge ou de surcharge par millimètre en moins ou en plus.

Jusqu'à ce jour, les engagements reçus sont les suivants ;

Nagant I (Raeymackers); Nagant II (Elscamp); Nagant III (Borrisowsky); Nagant IV (Hamès); Pipe I (baron de Crawhez); Fiat I (César Van Langhendonck); X. (baron Pierre de Crawhez); Pipe II (de Burbure de Wesenbeke); Pipe III (Kinet); Minerva I (Stekke); Fouillaron (X.); Fondu I (Scarcez de Locqueville); Fondu II (Vos); Fondu III (Meire); Minerva II (Sabbe); Minerva III (baron Herry); Rochet Schneider F. N. I. (Grisard); Chainless Germain I (Servais); Chainless Germain II (de Kuyper): Rhull (Deheselle); Regina dixit I (X.): Regina dixit II (X.); Regina dixit III (X); N. A. G. (Vleminckx); Fiat II (Lancia); Rochet-Schneider F. N. II (Ambron); Saventhem I (X.); Saventhem II (X.); Saventhem III (X.); Saventhem IV (X.); Saventhem V (Petitot); Minerva IV (de Breyne); Dasse (Dasse); Clément-Bayard (de Closset); X. (d'Aoust).

— Près de soixante-quinze voitures avaient envahi la petite ville de Saint-Nicolas, dimanche dernier, pour la fête qu'y organisait la *Chronique sportive* avec le concours de l'A. C. anversois, M. C. anversois et A. C. des Flandres. Une quarantaine de voitures ont pris part au concours de régularité, enlevé par Jespers, sur Pipe, et plus de trente concurrents se sont mis en ligne pour le kilomètre lancé : Deplus, sur Pipe, en 31 s. 2/5; Jespers, sur Pipe, en 32 s. 2/5, et Kinet, sur Pipe, en 36 s. 2/5.

— Le rallye-ballon donné à La Louvière a été des plus intéressants. L'aérostat, parti à 4 heures précises, a fui, poussé par la tempête, à une vitesse vertigineuse, dans la direction de Liége. Il a atterri, sans encombre heureusement, vers 6 heures, à proximité de cette ville, marchant donc à une allure de 50 kilomètres à l'heure environ. Les chauffeurs qui l'ont pourchassé l'ont perdu maintes fois de vue et leurs rangs se sont clairsemés rapidement. Cependant, MM. Plasman, Bourlard, Wattiez et Boudard, dans l'ordre, l'ont rejoint à l'atterrissage, ce qui constitue une véritable prouesse.

— C'est donc après demain mardi que se disputent le Grand Prix de l'Automobile Club de France et la coupe de la commission sportive. La première de ces épreuves se court sur les 76 kil. 988 mètres que comporte le circuit de la Seine-Inférieure en dix tours, soit environ 770 kilomètres. Elle a réuni trente-huit engagements, dont la Fiat, la Lorraine-Dietrich, la Germain, la Mercédès, la Panhard, la Darracq, etc.

Les épreuves d'entraînement se sont terminées sans aucun accident : tous les inscrits ont produit de belles performances d'essais et plusieurs ont fait bonne impression.

Les départs seront donnés à partir de 6 heures du matin : les résultats seront donc connus vers 4 heures de l'après-midi.

FRANCIS.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Ostende Villa bn meub. près châlet du Roi, 9 grands lits, cuis. mod., dispon. juillet-août, 900 fr. Ec. *Mouette, Eventail* (32)

Ostende Coquette petite villa pr. hippod. richemt meublee, vue sr mer, 850 fr. 1er août-15 sept. Ecr. F. L. H., bur. journal. (28)

Château meublé, belle situation, parc étendu, pêche, à louer pour septemb 1,000 fr. dans prov. Namur. Ec. G. de L. (31)

HEYST Pr cause départ, bail reprr. pr sais. 800 fr, grande villa, magnif. meublée. Ecrire pour adresse *Eventail.* (29)

La Panne Villa confort. meub. sr dune élevee, vue superbe. Montée pr 15 pers. 900 fr. pr saison. (30)

Blankenberghe. Famille distinguée accepterait fillette en pension. Ecr. aux initiales K. M. D. C. bureau du journal. (33)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pr gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

BORDS DE LA MEUSE

Villa Beau-Séjour

SUR HAUTEUR

à louer meublée, pour la saison ou pour l'année

Fidevoye-Yvoir (27

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AVEC LE SYSTÈME
KODAK
LE DÉVELOPPEMENT
SE FAIT
EN PEIN JOUR
C'EST LA SIMPLICITÉ MÊME !
Il suffit d'immerger la pellicule pendant vingt minutes dans un révélateur spécial contenu dans une cuve métallique.
Les résultats sont INCOMPARABLES
Quatre formats de Cuves :
13f., 28f.50, 35f., 45f.
Notice envoyée franco.
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS
KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- BRUXELLES

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
Téléphone 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Chemises et —
— Hommes — Caleçons s/mesure
— Jeunes gens — Cols. Manchettes
Habits de cour — Cravates —
— Cérémonies — — Mouchoirs —
Equitation-livrées Cannes, parapluies
— Uniformes — — Gants —
— Plaids — — Ombrelles —
Articles de chasse — Chapeaux —
— Voyage — — Casquettes —
— Automobile — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 heures.

LES DEUX ORPHELINES

Drame en cinq actes et huit tableaux de MM. D'ENNERY et CORMON

Jacques	MM.	PORTAL
Le comte de Linières		SÉRAN
Pierre		VITRY
Le chevalier de Vaudrey		SALVAGNAC
Le marquis de Presles		NORBERT
Le Docteur		VERNEUIL
Picard		LIETRY
Martin		LENAC
Lafleur		BONART
De Mailly		CEREBOS
D'Estien		DARCHAL
1er homme du peuple		VERNON
2e homme du peuple		VERBIST
Marest		CANEL
Un Sergent		DUVIVIER
La Frochard	Mmes	HERDIES
Comtesse de Linières		DEPERNAY
Henriette		N. DANGELY
Louise		DE MORLY
Marianne		REUTER
Florette		SÉRAU
Sœur Geneviève		CERNY
Julie		BEJART

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 44

7 JUILLET 1907

Le numéro : 15 centimes

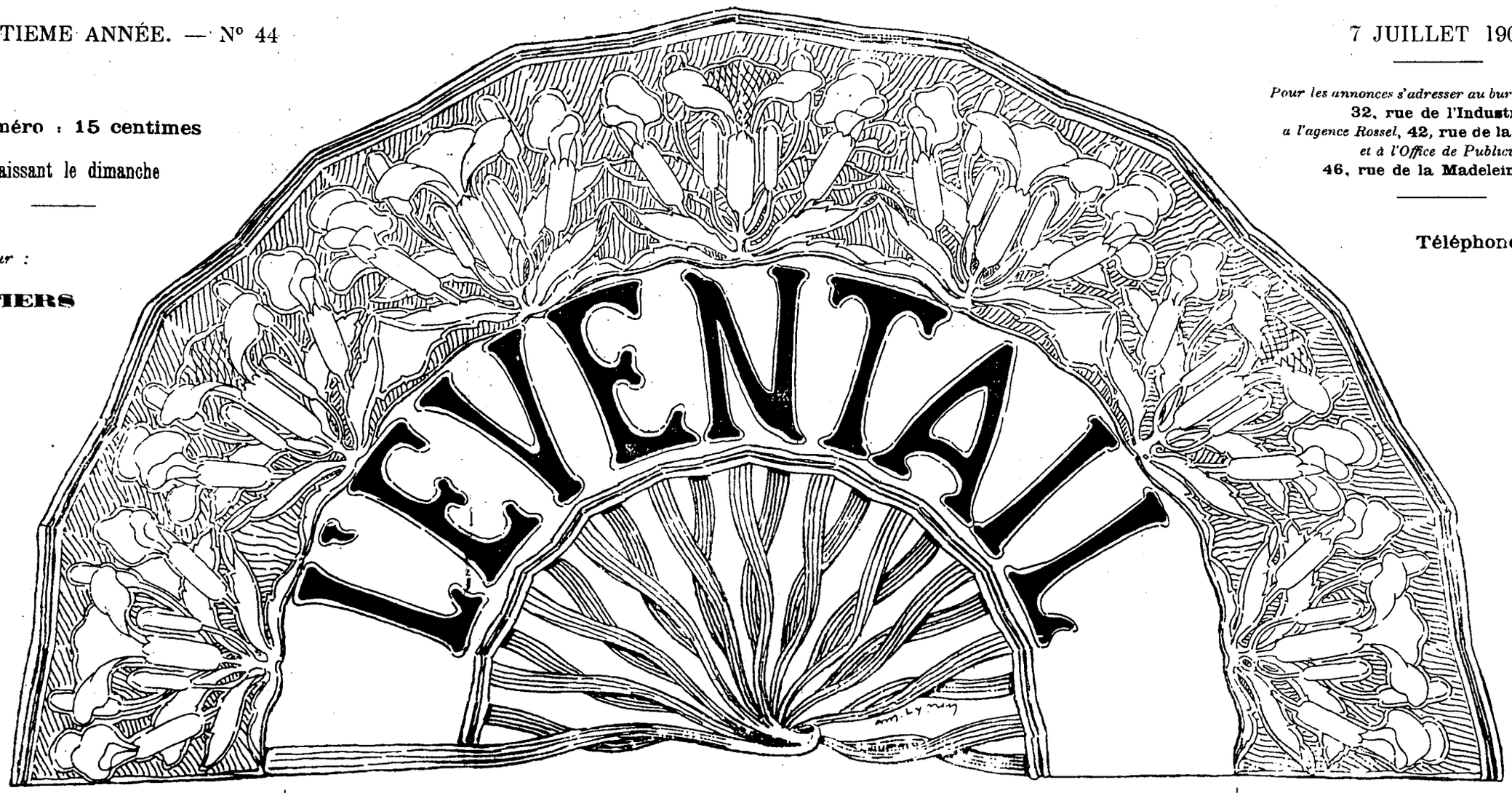
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
a l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32 rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles:

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Comme nous l'avons annoncé, le spectacle de réouverture de la Monnaie se composera de *Salammbô*.

L'œuvre de Reyer fut créée à Bruxelles, sous la direction Stoumon-Calabresi, le 10 février 1890, avec cette distribution :

Salammbô, Mme Rose Caron; Taanach, Mlle Anna Wolf.

Mathô, M. Sellier; Shahabarim, M. Vergnet; Narr'Havas, M. Sentein; Hamilcar, M. Renaud; Spendius, M. Bouvet; Giscor, M. Peeters; Antharite, M. Challet; quatre grands prêtres, MM. Cogny. Simon, De Bardy, Vanderlinden.

L'œuvre eut trente deux-représentations. Elle fut reprise en octobre 1890 et donnée huit fois.

Mme de Nuovina chantait Salammbô; M. Lafarge, Mathô; M. Dupeyron, Shahabarim; M. Vallier, Hamilcar; M. Badiali, Spendius.

Depuis cette époque, — la quarantième fut donnée en novembre 1890, — l'œuvre a disparu du répertoire.

Sauf changement imprévu, elle sera chantée en septembre prochain par Mme Pacary (Salammbô); M. Verdier (Mathô); M. Blancard (Narr'Havas); M. Delrue (Shahabarim); M. Layolle (Hamilcar); M. Petit (Spendius); M. Lataste (Antharite).

Le deuxième spectacle se composera de *Lakmé* avec Mlle de Tréville. On se souvient de l'éclatant succès qu'obtint cette brillante artiste lorsqu'elle vint donner deux représentations de l'œuvre de Delibes l'hiver dernier. Voilà qui promet à *Lakmé* un regain de vogue.

Parmi les premières reprises qui seront faites, signalons celle de *Tannhaüser*.

Si, comme on l'espère, Mlle Strassy est complètement rétablie, elle reprendra le rôle de Vénus, qu'elle chanta déjà à la Monnaie.

***

Du *Petit Bleu* :

« C'est la coutume, dans les milieux littéraires, d'accuser les directeurs de théâtre d'indifférence ou même d'hostilité vis-à-vis du théâtre national. C'est un truisme qui fournit à tous les auteurs qui n'ont pas été représentés une sorte de consolation. Il est assez piquant, pourtant, de constater que tous les écrivains dramatiques signalés par M. Dumont-Wilden dans son rapport sur le concours d'*Ostende Centre d'Art* ont été représentés au Parc. M. Reding a joué Maeterlinck, Verhaeren, Van Zype, Van Lerberghe, Edmond Picard, Valère Gille, Liebrecht et Félix Bodson.

C'est là un bilan respectable. En vérité, c'est que nos directeurs de théâtre, tout comme nos auteurs, ont à lutter contre certains préjugés du public, dont les méfiances, il faut bien le dire, ne sont pas toujours illégitimes. On lui a si souvent annoncé comme des chefs-d'œuvre des essais encore informes qu'il redoute terriblement d'être « mis dedans » par la camaraderie. Le meilleur moyen de le conquérir, c'est de produire des œuvres vraiment fortes et vraiment scéniques, non dans le sens conventionnel du mot, mais dans le sens élevé. Et celles-là, nos directeurs, et particulièrement M. Reding, ne demandent pas mieux que de les faire représenter. »

***

De la *Belgique artistique et littéraire* :

« *Le Théâtre des auteurs belges.* — Un concours est organisé entre auteurs dramatiques belges pour une pièce en trois ou quatre actes en prose. L'œuvre primée sera représentée, avant le 1er avril 1908, au moins douze fois sur la scène du théâtre du Vaudeville, à Paris, et au moins cinq fois sur celle du théâtre royal du Parc à Bruxelles. En outre, deux grands théâtres municipaux de France et deux sociétés dramatiques belges s'engagent à l'inscrire à leur répertoire.

Le jury sera composé de deux critiques français (MM. Catulle Mendès et Ad. Brisson), de deux critiques belges et des deux directeurs des théâtres intéressés : MM. Porel et Reding. »

***

Au Molière, les *Deux Orphelines*, de Dennery, ont fait couler des torrents de larmes. Le public, constatons-le, ne perd rien de sa sensibilité. Tout est donc pour le mieux, puisqu'ainsi on a pu apprécier une fois de plus la bonne volonté et la vaillance de la petite troupe de ce théâtre, où figurent en tête MM. Portal, Vitry, Norbert, Seran, Mmes Nadia d'Angely, Depernay, Herdies, de Neuter et Morly.

Hier samedi, au Molière, on a repris avec beaucoup de succès *les Deux Gosses*, le célèbre drame de Decourcelles, dont le fameux tableau de l'Ecluse est justement considéré comme une des plus saisissantes scènes de théâtre. La mise en scène de ce tableau est particulièrement bien soignée et a produit vive impression. *Les Deux Gosses* tiendront l'affiche jusqu'au 14 juillet.

***

Il y a dans le nouveau programme du Palais d'Eté deux attractions tout à fait extraordinaires. Aucun équilibriste sur le fil de fer ne peut être comparé à la piquante Américaine qui est l'étoile de Mileman trio. Et jamais sauteur n'accomplit les prouesses de Great Le Pagis, le plus fort sauteur qui existe à l'heure actuelle.

***

Congrès d'Art Dramatique à Schaerbeek, les 7, 8 et 9 septembre. — Au nombre des fêtes qui seront offertes aux congressistes par le *Cercle Dramatique de Schaerbeek*, figure une représentation dans la salle du Théâtre Lyrique. Le comité a fait choix pour cette représentation de deux œuvres d'auteurs belges : 1° *Etudiants russes*, drame en trois actes, œuvre nouvelle d'Iwan Gilkin, qui a accordé spécialement l'autorisation de représenter son drame à l'occasion du Congrès; 2° *Les Vieux Poulets*, comédie en un acte, d'Eug. Mournès, qui a valu au Cercle le prix d'honneur en 1893.

Pour rappel : les adhésions au Congrès doivent être adressées, avant le 1er août prochain, à M. Gérard Richez, secrétaire général, rue Royale Sainte-Marie, 37, et les rapports à M. Eug. Mournès, rapporteur général, rue de l'Intendant, 117, à Bruxelles.

***

Mme Cosima Wagner vient de confier la direction exclusive des Festspiele de l'année prochaine à son fils, M. Siegfried Wagner, qui la partagera avec Mme Louise Reuss-Belcl, membre de l'Opéra royal de Dresde.

Le programme de 1908 se composera seulement de *Lohengrin*, *Tristan et Isolde* et *Parsifal*. On a dû renoncer à jouer l'*Anneau du Nibelungen*, pour lequel les demandes de places sont généralement les plus nombreuses, parce qu'il a été impossible de trouver les interprètes que l'on désirait pour les rôles de Wotan et de Siegfried.

***

M. Richard Strauss, l'auteur de *Salomé*, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

***

Le drame de Sudermann, *Pierre entre les pierres*, vient d'être représenté en Allemagne sur son cent quatre-vingt-cinquième théâtre, donnant un total de 2836 représentations pour lesquelles l'auteur a touché 709,000 francs de droits.

***

Une exposition de musique et de théâtre s'ouvrira en décembre prochain à Vienne. Elle sera ouverte à tous les artistes de profession se rattachant à l'art lyrique et à l'art dramatique. De grandes fêtes lyriques et dramatiques seront données à cette occasion. Parmi les membres du comité figurent le chef de la musique de la Cour et plusieurs compositeurs.

***

Le ténor Caruso et la basse Gilibert, qui sont actuellement à Covent-Garden, viennent de recevoir du Roi d'Angleterre la décoration de l'Ordre de Victoria en souvenir du concert donné récemment à Buckingham-Palace en l'honneur des souverains du Danemark.

LA MÉDECINE AU THÉATRE

Le médecin a conquis une place prépondérante dans le monde contemporain. Il a envahi tous les domaines de l'activité sociale. Ainsi que le dit excellemment le docteur Maurice de Fleury, un jury ne peut plus guère condamner sans prendre son avis sur l'état mental de l'inculpé. Nul philosophe n'écrira plus l'histoire du langage, de la volonté, de la mémoire ou des passions sans consulter les maîtres de la neurologie. De même le plus savant critique ne saurait comprendre les prophètes, les pythonisses, les démoniaques, la sorcière, tous les miracles, tout le surnaturel, s'il n'a pas passé par la Salpêtrière. On ne peut plus bâtir une maison, aménager les eaux potables et les égouts, élever des enfants, entraîner des soldats, sans prendre les conseils du médecin. Les sculpteurs et les peintres apprennent de lui l'anatomie.

Et cette autorité se comprend parfaitement si l'on songe que la médecine a évolué, qu'elle a quitté le maquis de l'empirisme pour s'implanter sur un solide terrain expérimental.

L'influence du médecin au théâtre n'a pas été moins décisive. Il y a beau temps qu'Alexandre Dumas fils a buriné la physionomie du docteur Rémonin en lui rendant justice, et silhouetté la théorie du vibrion — cet avant-microbe.

Que nous voilà loin déjà des médecins de Molière, à la longue robe noire, au bonnet pointu, au jargon grotesque!

Pour ne parler que d'hier, le médecin joue un rôle essentiel et capital dans nombre d'ouvrages applaudis. Il a remplacé avec avantage le colonel de Scribe, l'ingénieur cher à M. G. Ohnet et, — s'il est permis de comparer — l'explorateur de François de Curel. Dans *l'Évasion*, *les Avariés*, *les Remplaçantes*, il figure comme acteur au premier plan. La dernière pièce de notre compatriote G. Van Zype, d'une pensée si élevée, d'un langage si éloquent, — *les Étapes* — a pour sujet le conflit entre la probité scientifique et professionnelle et l'amour familial.

Et lorsque le médecin n'intervient pas, à titre de protagoniste, dans une œuvre, c'est souvent de son art, de sa science, que s'inspirent les auteurs dramatiques.

***

Les dernières représentations données par Antoine au théâtre du Parc confirment la justesse de cette assertion. Les principaux ouvrages qu'il y a joués relèvent de l'idée médicale.

Dans *le Marché*, la pièce tant applaudie de M. Bernstein, l'influence de la pathologie ne nous apparaît pas moins impérieuse. Que l'auteur s'en soit rendu compte ou non, les figures capitales de sa comédie, — de ses comédies plutôt — se réclament de la médecine mentale. Ses héroïnes sont des malades, en effet : son théâtre est un théâtre de névropathes, de détraqués, de déséquilibrés. Qu'y voyons-nous, ordinairement? Que ce soit dans *le Marché*, dans *la Rafale*, dans *le Voleur*, dans *la Griffe*, les personnages essentiels, mâles ou femelles, — je n'ose dire hommes ou femmes —, sont dominés par une idée fixe, généralement l'exaspération amoureuse dans ce qu'elle a de plus matériel, jointe à la nécessité inéluctable de l'argent. Dès lors leur conduite, leurs actions, toute leur vie gravitent autour de cette idée. Elle seule les guide et les domine et décide de leur destinée.

A proprement parler ce sont des obsédés impulsifs et le plus souvent des hystériques.

L'Enquête, l'œuvre si dramatique, si empoignante, de M. G. Henriot, vient encore affirmer la justesse de ma thèse. C'est, sous forme de drame douloureux — dont on sort moralement courbaturé — une leçon de pathologie médicale au chapitre de l'épilepsie. Elle s'inspire des cliniques de Sainte-Anne ou de la Salpêtrière. On y enseigne qu'un sujet peut être épileptique sans le savoir, qu'il peut commettre des crimes dont il ne se doute même pas et dont il perdra pour toujours la mémoire.

Le public a été fortement ému par le côté dramatique de la situation; mais il m'a paru qu'il restait sceptique quant à la vérité de l'opinion scientifique défendue.

Il a tort. A côté de l'épilepsie physique, caractérisée par l'attaque à grand fracas, que tout le monde connaît, il existe une épilepsie psychique, — dite larvée, — consistant en une convulsion localisée dans les centres corticaux de l'encéphale et se manifestant par des actes impulsifs, étranges ou délictueux. Cet équivalent psychique du haut mal — du mal sacré, comme disaient les anciens — peut s'étendre depuis les états flottants, crépusculaires, où le malade se conduit comme dans un rêve, jusqu'à la manie furieuse, jusqu'à la fureur épileptique. Dans cet état, les patients cèdent inconsciemment aux impulsions qui surgissent dans leur esprit et qui les poussent à l'homicide, au suicide, au vol, à l'incendie. Leur fureur s'exerce tantôt sur leurs proches, leurs amis, tantôt sur le premier venu qui se présente à eux. Ils se précipitent sur leurs victimes, les frappent à coups redoublés jusqu'à ce qu'on les ait réduits à l'impuissance.

Ajoutons que les épileptiques sont des irresponsables car la suppression de la volonté existe chez eux au moment où le paroxysme se déchaîne; que la névrose comitiale est un mal très répandu et qu'elle se concilie par-

faitement avec une haute intelligence, un savoir très étendu, des aptitudes artistiques remarquables. Les épileptiques sont souvent des supérieurs intellectuels.

D'après Lombroso, Jules César, Mahomet, Pierre-le-Grand, Napoléon, Pétrarque, Richelieu, Swift, étaient frappés de cette terrible maladie. Mais, dit le professeur Grasset, auquel j'emprunte cette énumération, la chose ne paraît pas bien scientifiquement démontrée pour plusieurs de ces grands hommes et toute la documentation concernant les épileptiques célèbres aurait besoin d'être soumise à une sévère revision. Je le crois aussi. Plus près de nous, il semble bien que Dostoiewsky et Gustave Flaubert furent des épileptiques avérés.

Les témoignages d'Ossip Lourié, dans la *Psychologie des romanciers russes au XIXe siècle*, sont affirmatifs pour le premier de ces écrivains. Maxime Du Camp, dans ses *Souvenirs littéraires* et les Goncourt dans leur *Journal* nous ont donné des renseignements précis en ce qui concerne le pauvre et grand Flaubert.

Dr Smart.

Le Cinquantenaire professionnel de M. Emile De Mot.

Nous avons rendu compte de la belle manifestation dont M. De Mot a été récemment l'objet à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'entrée au barreau de Bruxelles

Etant donnée la personnalité du héros de la fête, nos lecteurs liront sans doute avec intérêt le texte du beau discours qu'au nom des anciens stagiaires de M. Emile De Mot a prononcé M. l'avocat général Servais, texte publié par *la Belgique judiciaire :*

« Cette journée est la journée des stagiaires ; ils sont tout entiers à leur joie. A vous voir inaltérablement jeune, toujours le plus occupé et le moins fatigué d'entre nous, nul n'eût songé au cinquantenaire que nous entendons célébrer aujourd'hui, si, depuis longtemps, cette date n'était marquée dans nos cœurs comme l'échéance de l'occasion désirée où nous pouvons vous dire notre reconnaissance et notre dévouement Et celui qui vous parle en ce moment a accepté, de la bienveillance de ses camarades, cette charge, sans étonnement et sans effroi.

« Sans effroi, car, quand le cœur doit parler, qu'importe que la bouche soit inhabile?

« Sans étonnement, car, quand il s'agit de remerciements, c'est à celui-là de parler qui a le plus reçu. Et, dans cette salle, où vous n'avez que des débiteurs, nul ne vous doit plus que l'étudiant fruste et gauche à qui, il y a trente ans, sur la foi d'un autre homme de bien, vous faisiez l'honneur envié de le présenter au serment d'avocat. Pour cette lutte de la vie où il entrait sans autre viatique qu'une bonne volonté qui s'ignorait, tout lui manquait, et vous lui avez tout donné. Vous lui avez donné l'intuition du droit vrai, en élevant son esprit au-dessus des rêveries scolastiques, à la compréhension de l'adaptation nécessaire des règles aux réalités, vous lui avez donné la pratique de la barre, l'occasion d'y paraître, et, par-dessus tout, par votre fortifiant exemple, vous lui avez donné l'amour, la passion du travail.

« Et cette histoire de l'un, n'est-elle pas celle de la plupart d'entre nous ? Avocats, fonctionnaires, professeurs, magistrats, nous tous qui sommes ici, et ceux qui, éloignés malgré eux, joignent leur reconnaissance à la nôtre, et ceux-là aussi, les disparus, dont le souvenir hante notre pensée, nous tous, n'avons-nous pas reçu au début de carrières difficiles, cette vigoureuse impulsion de votre main puissante qui, transformant notre faiblesse en force, a fait des hommes des jeunes gens que vous avez accueillis ?

« Vous nous avez donné plus encore. Comme le mathématicien qui fait la preuve de l'opération dont il vient de tracer la règle, vous nous donnez, par la consécration de votre enseignement, l'exemple de votre belle vie. Non pas que nul puisse songer à vous accompagner sur ce chemin glorieux qui est le vôtre ; mais du moins est-il permis à notre sollicitude admirative de vous suivre de loin et de trouver dans la situation éminente où nous vous voyons parvenu, avec le juste prix de vos talents, le résultat de la pratique des conseils de travail et de sage raison que vous nous avez prodigués

« Avocat pendant cinquante années, bâtonnier, il n'est guère, dans le domaine des affaires judiciaires, de question juridique importante ou de procès politique où votre éloquence incisive et convaincante n'ait porté la lumière de votre esprit logique et droit.

« Homme politique, vous occupez, dans la première de nos assemblées législatives, une des premières places, et vous avez réussi à plier l'administration d'une grande cité à ces idées d'ordre, de liberté, de large tolérance qui sont les vôtres. A force de tact, de bon sens, de connaissance des hommes, vous dominez les passions politiques, et sous l'hégémonie de son bourgmestre, « du bourgmestre de tous les Bruxellois », Bruxelles, gouvernée sans effort, voit sa prospérité s'augmenter sans cesse, se rappelant pourtant qu'aux jours difficiles l'État a trouvé en vous le gardien décidé de la sécurité publique, et, nos libres institutions, un ferme protecteur.

« Nous aimons à redire tout cela, parce qu'il nous semble que nous nous ennoblissons un peu de votre noblesse, et que de vous voir si universellement respecté, nous ressentons une joie filiale.

« Aux félicitations qu'en ce jour de bonheur nous vous adressons, nous associons ceux qui vous entourent : notre camarade Paul, que vous avez donné au barreau ; cet autre fils qui, dans un autre domaine, continue vos traditions de lettré et d'artiste ; les filles dont votre maison s'embellit ; et nous n'oublions pas non plus la chère absente que le stagiaire de 1877 voit encore, dans son souvenir attristé, passer dans cette demeure, mère attentive et dévouée d'une si belle famille.

« Acceptez, cher Patron, comme gage de notre reconnaissance, cette œuvre où un grand artiste a heureusement retracé vos traits. Les hommes comme vous burinent eux mêmes, par leurs actes, leur nom dans l'histoire de la Patrie ; mais notre amitié, elle, devait laisser sa marque dans cette maison.

« C'est cette marque de notre amitié que nous vous offrons Agréez-la et soyez longtemps encore le patron aimé de vos stagiaires reconnaissants. »

Mondanités.

S. M. le Roi vient de passer quelques jours au château de Ciergnon Le Souverain est rentré mercredi à Bruxelles Le temps n'a guère favorisé le royal excursionniste ; ce qui n'a pas empêché Sa Majesté de parcourir en tous sens le domaine royal et de donner des ordres pour faciliter la visite et l'accès des superbes promenades qu'il contient.

***

S. M. le Roi a reçu jeudi au palais de Bruxelles le vice-amiral japonais Ijuni et huit officiers de son état-major. Le vice-amiral Ijuni, un des plus brillants officiers de la marine du Mikado, qui a servi avec éclat pendant la dernière guerre, commande les deux croiseurs japonais qui ont jeté l'ancre en rade d'Ostende, après avoir assisté, à Kiel, aux fêtes de la grande semaine des régates.

***

Grande animation, vendredi soir, au Palais de Bruxelles où S. M. le Roi a reçu le nouveau ministre du Japon à Bruxelles, S. Exc. M. Akiozuki, qui a été présenté au Roi par S. Exc. M. Davignon, ministre des Affaires étrangères. Après que le diplomate japonais eut remis ses lettres de créances et un pli autographe du Mikado à Notre Souverain, ce dernier a reçu de nouveau le vice-amiral japonais Goro Ijuni, qui venait le remercier du grand cordon de l'Ordre de Léopold que Sa Majesté lui avait fait remettre le même jour. L'entrevue fut très longue.

Immédiatement après, un dîner de grand gala était offert par le Roi, dans la grande salle de marbre, en l'honneur de S. Exc. M. Akiozuki, du vice-amiral et des officiers supérieurs qui l'accompagnent. A ce dîner assistaient également :

MM. de Trooz, chef du cabinet ; Davignon, ministre des affaires étrangères ; baron Descamps-David, ministre des sciences et des arts ; lieutenant-général Hellebaut, ministre de la guerre ; chevalier de Cuvelier, Liebbrechts, Drogmans, secrétaires d'Etat à l'Etat Indépendant du Congo ; Jadot, directeur à la Société générale ; Buisseret, inspecteur général au ministère des finances ; colonel Keucker, des grenadiers ; colonel Rosart, des carabiniers ; lieutenant-colonel Warnant, du 9e de ligne ; lieutenant-colonel Teyserki et major Dutilleul, du 2e chasseurs à cheval ; major Brasseur, du 3e chasseurs à pied ; comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour ; baron Goffinet, secrétaire des commandements du Roi ; baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile ; Carton de Wiart, secrétaire de Sa Majesté ; colonel baron Snoy, commandant du palais, et lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, attaché à la maison militaire du Roi.

***

Sa Majesté vient de faire parvenir à M. Félix Fuchs, gouverneur du Congo, l'ordre d'aller saluer en son nom à Saint-Paul de Loanda le prince héritier de Portugal, qui a quitté récemment Lisbonne pour visiter les colonies portugaises d'Afrique.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a quitté Bruxelles mercredi pour aller s'installer jusqu'à fin août en son château des Amerois.

***

LL. AA RR le Prince et la Princesse Albert de Belgique sont rentrés de Vulpera (Suisse) mercredi dernier et chacun a pu constater que cette villégiature leur a été, à tous deux, très salutaire.

Après avoir passé quelques heures à Bruxelles, le Prince et la Princesse sont partis pour Ostende rejoindre leurs enfants à la villa Osterrieth où ils passeront tout le mois de juillet.

***

S. A. R. Mme la princesse Rupprecht de Bavière, sœur de la Princesse Albert de Belgique, a passé plusieurs semaines à Tarasp et à Pontrésina pour sa santé. Elle vient de rentrer à Munich et partira prochainement avec ses enfants pour Ostende, où le prince Rupprecht viendra la rejoindre.

***

Le Président du Sénat, comte de Merode Westerloo, marquis de Westerloo, prince de Grimberghe et de Rubempré, a été opéré mardi de l'appendicite. L'opération a bien réussi et l'état du malade est satisfaisant.

***

S. E. M. le baron Moncheur, l'aimable et très distingué ministre de Belgique à Washington, est arrivé à Anvers venant des États-Unis par le dernier bateau de la Red Star Line. M. Moncheur vient passer quelques semaines en Belgique.

***

Le Shah de Perse envoie en Europe des missions extraordinaires pour notifier aux chefs d'Etat son avènement au trône.

S. Exc. Isaac Khan, ministre de Perse à Vienne, est à la tête de la mission qui est attendue à Bruxelles le 20 juillet et qui se rend d'abord à Stockholm, Christiania, Copenhague et La Haye.

***

M. Edmond de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique au Caire est parti pour Châtel-Guyon.

***

Le comte d'Alvensleben, qui fut plusieurs années ministre d'Allemagne, et la comtesse d'Alvensleben ont fait un séjour à Spa et à Bruxelles.

***

On annonce de Paris les fiançailles de M. Eric Phipps, secrétaire de l'ambassade d'Angleterre à Rome, fils de Sir Constantin Phipps, ancien ministre d'Angleterre à Bruxelles, où il a laissé d'excellents souvenirs, avec Mlle Yvonne de Louvencourt, fille du comte de Louvencourt, décédé, et de Mme la comtesse, née de Béthisy-Mezières.

***

Dimanche dernier, en son château d'Aisch, M. van Goitsnoven, conseiller provincial du canton d'Eghezée, a remis un drapeau à la Société mutualiste dont il est le président. Toutes les sociétés du canton étaient là et ont défilé dans le parc du château.

MM van Goitsnoven, de Pierpont et Francotte ont prononcé des discours très applaudis, puis le champagne d'honneur a été versé aux mutualistes.

Au dîner, qui a été servi au château, assistaient, outre les orateurs, le baron de Mévius, M. Lahaye, le baron de Montpellier, les comtes Charles, Horace et Albéric van der Burch, etc.

Un brillant feu d'artifice a terminé cette journée.

***

Très suivi le Royal Golf Club d'Ostende.

Le Prix du Littoral, réservé aux messieurs, est remporté par M. J. Devriendt. 2me Comte Dorsan Goethals.

Remarqué ces derniers jours :

Baron et baronne van der Bruggen, Mme de Hemptinne, M. A. Feyrick, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Lechat, colonel Patteson, baron et baronne Nothomb, etc.

***

Déplacements et villégiature :

Baron et baronne Paul Pycke de Peteghem, à Spa.

Le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, à Middelkerke.

M et Mme Bemelmans, M. et Mme André Simonis, baron et baronne de Pitteurs-Budingen, à Spa.

Comte et comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, baron et baronne de Molembaix, M. et Mme de Penaranda, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, à Ostende.

Comte et comtesse Henri de Brouchoven de Bergeyck à Middelkerke.

Le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz à Middelkerke.

Comte et comtesse R. van der Burch à Barisart.

***

Le chevalier et Mme Le Clément de Saint-Marcq organiseront le 28 juillet une fête sur l'Escaut à Anvers.

Leurs invités partiront le matin sur le *Wilford IV.*

Nul doute que cette excursion originale n'obtiendra un grand succès.

***

Après la fête intime qui a célébré récemment le cinquantième anniversaire de l'entrée au barreau de Me Émile De Mot, la Cassation s'apprête à son tour à fêter, dans une même manifestation, le cinquantenaire professionnel de MM. De Mot, Vauthier et Duvivier.

***

M. et Mme Van de Putte donneront une garden-party, le 28 juillet, à Gand.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule.

***

On annonce les fiançailles de la comtesse Anne de Hemricourt de Grünne avec le comte André de Montalembert.

La fiancée est la fille du comte François de Hemricourt de Grünne, lieutenant-colonel, professeur à l'école de guerre, et de la comtesse née de Montalembert : petite-fille de la comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne, qui fut grande maîtresse de la maison de feu la reine Marie Henriette. Elle est encore la petite-fille de feu l'illustre écrivain, Charles Forbes, comte de Montalembert.

Le fiancé est le frère de la jeune comtesse Charles de Hemricourt de Grünne.

La maison de Hemricourt est l'une des plus anciennes souches de la Hesbaye. Dès le commencement du XIIIe siècle son nom est cité dans les chroniques et récits des tournois.

Arnold, deuxième du nom, chevalier, releva, en 1320, la seigneurie de Mozet et d'autres fiefs dans le comté de Namur.

Antoine, seigneur de Mozet, acquit par héritage la seigneurie de Grünne, située dans le quartier wallon du duché de Luxembourg : il mourut en 1558.

Nicolas François, né le 25 décembre 1701, chambellan de l'empereur d'Allemagne, conseiller intime de Sa Majesté Impériale et Royale, général de ses armées, colonel propriétaire d'un régiment du nom de Grünne, fut élevé à la dignité de comte du Saint Empire et de comte de Grünne, par l'empereur François Ier du 14 avril 1747 ; ce diplôme accordait la même dignité à ses frères germains et à leurs descendants.

Le comte Nicolas-François mourut sans alliance le 15 février 1751 ; ses petits-neveux sont les fondateurs des deux branches existantes de sa maison en Belgique et en Autriche.

Carloman, comte de Hemricourt de Grünne, chambellan, envoyé de l'empereur d'Autriche auprès des cours de Danemark et de Westphalie ; créé général major sur le champ de bataille d'Aspern ; entré en qualité de lieutenant général au service des Pays-Bas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de la Haute Diète germanique de 1818 à 1841.

Le comte Carloman, possesseur des biens matrimoniaux situés en Belgique, fut nationalisé et admis, en 1818, dans le corps équestre de la province de Namur.

Il épousa Elisabeth de Sécus, fille du baron de ce nom, dame de la Croix étoilée.

Leur quatrième fils, Eugène, né en 1823, fut officier au service de l'Autriche ; il se distingua à la bataille de Novare.

Il fut chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la duchesse de Brabant. De son mariage avec Caroline-Christyn, comtesse de Ribaucourt, naquit le comte François, père de la jeune fiancée

Armes : De gueules à la bande d'argent. Supports : à dextre un griffon d'or, à senestre, une licorne d'argent, tous deux contournés. Couronne : de comte. Cimier : un lévrier issant d'argent, contourné, colleté d'un collier de sable liséré d'or.

Devise : *La Foi, la Loi et le Roi.*

Titre : Comte du Second Empire. 14 avril 1717, ce titre a été reconnu en Belgique par le roi Guillaume Ier (1825), il est transmissible à tous les descendants

Montalembert : Maison originaire du Poitou, connue dès 1050 par quatre titres latins qui se trouvaient dans le trésor du marquis de Montalembert de Vaux, dont la filiation authentique date de 1228.

Cette famille s'est illustrée de tout temps dans les armes, dans l'Eglise et dans les lettres.

Les chevaliers Aimeric et Guillaume de Montalembert prirent part à la Croisade (1248)

Jean de Montalembert fut évêque de Montauban (1470).

André de Montalembert d'Essé, lieutenant du roi Henri II, en Ecosse, pendant la minorité de Marie Stuart, fut tué sur la brèche de Térouanne en 1553

Marcelin-René, marquis de Montalembert fut lieutenant général.

Elle eut vingt chevaliers de Saint-Louis, de 1692 à 1830, vingt-quatre généraux ou officiers tués ou blessés sur les champs de bataille depuis 1553.

Charles Forbes, comte de Montalembert (1810-1870) homme politique et écrivain distingué, fut l'un des quarante de l'Académie française admis à la pairie à titre héréditaire (14 mai 1835).

Il épousa Marie-Anne-Henriette comtesse de Merode et du Second Empire dont il eut quatre filles.

Son frère est l'auteur de la branche des Montalembert actuels.

Armes : D'argent à la croix ancrée de sable. Supports : une autruche et un singe.

***

Toutes les questions, qu'elles soient politiques, sociales ou religieuses, sont sujettes à controverses

L'art, la littérature se discutent passionnément.

Il n'y a qu'un point sur lequel tous tombent d'accord avec un ensemble parfait, c'est que les chemises d'English Shop sont irréprochables.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Hélène François, fille de M. Paul François et de Mme, née Gilain, petite-fille de Mme, née Gilain de Saint-Hubert, avec M. Legros.

***

A Ostende, le rendez-vous élégant sera la maison Van de Putte, coin de la rue de Flandre, en sa nouvelle installation, lui permettant d'offrir mieux encore, toute l'élégance féminine en ceintures, voiles, boas, et tous les et cætera du meilleur goût et de la dernière mode.

***

C'est le 18 juillet prochain qu'aura lieu le mariage de Mlle Eugénie de Burlet avec M. Augustin Cappe de Baillon.

Mlle de Burlet est la fille de l'ancien ministre et de Mme Jules de Burlet et belle-fille de M. Edouard Kufferath, professeur à l'Université de Bruxelles.

M. Augustin Cappe de Baillon est le fils de l'ancien officier des zouaves pontificaux.

La bénédiction nuptiale sera donnée, à 11 h. 1/2, le 18 juillet en l'église Sainte-Gertrude d'Etterbeek.

A cette occasion M. et Mme Edouard Kufferath offriront un lurch en leur hôtel de l'avenue de la Renaissance.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Le 28 juin a été célébré, au château de Schöndelen, le mariage de Mlle van Aefferden, fille du vicomte et de la vicomtesse van Aefferden avec M. Robert Magnée de Horn.

Les témoins étaient : le vicomte Edmond van Aefferden et le gouverneur du duché de Limbourg, M. Ruys de Beerenbroeck, pour la mariée. Ceux du marié : MM. Pierre van Meeuwen, son oncle, et M. Ernest Janssens, son cousin.

Parmi les personnes présentes, remarqué :

La baronne van Hugenpoth, Mme Janssens-Magnée, Mme de Spirlet-Magnée, la baronne de Loë, Mme Armand de Spirlet, Mlle Clotilde Janssens, Mlle Zoé de Spirlet, Mmes Michiels van Kessenich. Regout.

MM. Jean van Hugenpoth, Regout, Louis Magnée, Georges Janssens, baron Charles de Rosen, de Loë, van Heeremann, etc.

***

La Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, continue sa mise en vente de fin de saison. Les robes toile, paletots, blouses, etc., se vendent avec un rabais considérable.

***

Samedi a été béni en l'église de Saint-Boniface, à Ixelles, le mariage de Mlle Anne de Selliers de Moranville, fille du général chevalier A. de Selliers de Moranville, avec le chevalier Paul de Borman, fils de la douairière de Borman, née Misson.

Les témoins de la mariée étaient M. Fernand de Villers-Grandchamps, lieutenant au régiment des grenadiers, et le baron Osy de Zegwaart, ses beaux-frères. Ceux du marié, le chevalier de Borman, son frère, et M. Misson, son oncle.

Les jeunes époux sont partis pour l'Angleterre et l'Ecosse.

***

Mme E. Moenaert, corsetière, place des Barricades, a l'honneur de faire savoir à sa nombreuse clientèle que ses succursales à Ostende, boulevard van Iseghem, 95*bis*, et rue de l'Eglise, 52, à Blankenberghe, sont ouvertes depuis le 1er juillet. Tous les mardis Mme Moenaert sera à Bruxelles pour les clientes qui ne vont pas en villégiature.

***

A Paris a été célébré à Saint-François-Xavier, dans la plus stricte intimité, à cause de la mort du duc de la Rochefoucauld, le mariage de Mlle Marguerite de la Rochefoucauld, fille de la vicomtesse de la Rochefoucauld, duchesse d'Estrée, petite-fille du duc de Doudeauville et du duc et de la duchesse de la Trémouille, avec le prince de Tonnay Charente, fils du duc de Mortemart.

La jeune mariée est la nièce du prince et de la princesse de Ligne. Ses témoins étaient le duc de Bisaccia et le prince de Tarente ; ceux du marié, le marquis de Montemart et le comte d'Hunelstein.

Le baron de Fonscolombe, placé à la droite du chœur, représentait Mgr le duc d'Orléans. S. A. R. le duc de Chartres avait pris place à gauche du chœur.

***

Les dames élégantes pour qui la « ligne » est actuellement le grand souci, adoptent le corset Sylphide, dont la coupe impeccable est « brevetée » 37, rue de l'Association.

***

Le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, reviendront le 25 juillet de leur voyage de noces.

De grandes réjouissances se préparent pour fêter leur rentrée à Corroy, où le marquis et la marquise de Trazegnies, parents des jeunes mariés, possèdent un superbe château historique

***

Nous apprenons que cette année, Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, corset Sylphide de Paris, feront la saison à Spa.

***

Plusieurs familles belges sont endeuillées par la mort du comte Adalbert-Philippe d'Hespel, chef de bataillon au 162e de ligne, chevalier de la Légion d'honneur, décédé au château de la Tombe-Kain à l'âge de quarante-neuf ans.

Lui sont alliées : les familles d'Hespel, de Rouvroy, de Franssu, de Bormault, de Chérisey, de Saint-Just d'Antingues, de Bonneuil, de Coriolis d'Espinouse, de Chatellus, de Sérans, Hyrdoise, Cossé de Maulde, des Francs, de Bonneval, de Maistre, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Un observateur peu occupé s'est amusé à grouper les tailles de tous les souverains et souveraines d'Europe. Cette statistique d'un genre spécial amène cependant une constatation assez curieuse : à part le roi de Norwège et le prince de Monténégro, tous les souverains d'Europe sont moins grands que leurs épouses. A noter aussi que c'est la maison de Saxe-Cobourg-Gotha qui accuse les plus hautes statures.

***

S. A. R. Léopold-Ferdinand-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Zenobius-Rupert-Louis-Charles-Jacques-Bibiana, fils

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

aîné de l'archiduc Ferdinand IV, grand-duc de Toscane, depuis le 29 décembre 1902 devenu tout simplement Léopold Woelfling. vient d'obtenir le divorce devant le tribunal de première instance de Genève contre son épouse, née Adamovicz, une chanteuse pour laquelle il avait renoncé à son titre d'archiduc.

Une idylle archiducale qui sombre en plein prosaïsme. Si M. Woelfling avait les goûts simples, il se trouva que sa femme était encore plus simple que lui, mais d'une simplicité quelque peu encombrante. C'est une théoricienne de la « vie naturelle ». Elle n'admettait ni pour elle ni pour son mari aucun confort. Elle s'habillait à peine, se coiffait moins encore, était végétarienne et infligeait, à perpétuité, à son époux la laitue cuite.

M. Léopold Woelfling souffrit d'abord en silence. Mais, finalement, n'y tenant plus, il demanda et obtint le divorce, « Mme Wilhelmine Adamovicz, par ses excentricités, son manque absolu d'égards et l'irascibilité de son caractère ayant, dit le jugement, rendu la vie commune intolérable. »

Léopold Woelfling va-t-il maintenant réintégrer son rang d'archiduc? On le dit et cela n'étonnerait personne.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

D'Anvers :

— Le mariage de Mlle Lucie Perrignon du Frénoy, avec le lieutenant-colonel Georges van Schüsser, sera célébré à Godesberg, le samedi 3 août.

— Mlle Andrée van Nuffel se mariera avec M Léon Micha, de Louvain, le mercredi 16 juillet.

— Le mariage de Mlle Oboussier avec M. Spicer, de Londres, aura lieu le lundi 9 septembre.

— Dimanche, Mme Charles Havenith a donné à sa campagne d'Heleneveld, à Contich, une partie de campagne qui a été très gaie. Y assistaient : Mmes Jean Hanssens, William Twelves, Léon Le Blon, Emile Deckers, Mlles Elise et Cécile Hanssens, Julia de Decker, Jenny Deckers, Rieth, Marguerite et Marie-Thérèse Hanssens, Christine et Marie Bauss, Mary Brauss, Germaine Le Blon, Madeleine Twelves, MM. Clément Bovie, François Havenith, Kurt Rieth, Fernand Havenith, Ernst Eiffe, Lucien Mertens, Binjé, Maurice Deckers, Léon et Arnold de Decker, Paul Elsen, etc., etc.

— Belle séance, dimanche, au Polo Club anversois. Dans l'épreuve de l'Antwerp Open Cup offert par M. W. von Mallinckrodt, l'équipe anglaise, composée de MM. F Barbour, Rayley-Worthington, Yessie Cooper et Marsham, a battu l'équipe anversoise, qui comprenait les barons Albert et Gaston Peers de Nieuwburg, MM. Alfred Grisar et Stanley Andreæ, par trois goals contre un.

Ensuite dans l'American Handicap le Team C, composé du capitaine Joostens, du baron Joseph Osy de Zegwaart et du major Wogan Brame, bat d'abord le Team C, dont faisaient partie les barons R. et G. Peers de Nieuwerburg. MM. Georges Kryn et Hartnady par 2 goals contre , et ensuite le Team B, composé de MM. Bayley-Worthington, Barbour, Maurice Lynen et Marsham, également par 2 goals contre 0, et, pour finir, ce dernier Team bat le Team C également par 2 goals contre 0.

Une gymkana fort réussie a ensuite terminé cette séance, vraiment remarquable, à laquelle assistait un public choisi

Étaient au nombre des spectateurs : M. et Mme Alberi Oboussier, M. et Mlles van der Heyden, Mme Grisar de Heusch, M. Paul Karcher, Mme Oswald Berré, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme Stanislas Haine, M. et Mme Fréd. Andreae et Mlle Madeleine Twelves, M. et Mme Fritz van den Abeele junior, Mlle irginie Havenith, Mlle Millie van den Abeele, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Velge, M. Goutermanoff, MM. Fritz et Jacques Oedenkoven, M. et Mme Hippolyte Joostens, Mlle Alice Joostens, Mme Mommaerts, M. Gaston de Decker, M. Marcel Berré, M. et Mme Rieth, M. Paul Cateaux, M. Paul Lysen, M. et Mme Henri Oostendorp, Mme Irgens, M Alfred Havenith, M. et Mme Maurice Ortmans, M. Fernand Friling, Mlle Friling, M. Strasser fils, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Léon van de Werve, Mme et Mlles Charles Gevers, M. Gustave von Mallinckrodt, M. Fritz Bracht, MM Fritz et Adrien Maus, M. Raymond Cateaux, Mme Browne, M. et Mme Tuck-Sherman, M. et Mme Alphonse Montigny, Mme Ernest Grisar, M. Rodolphe Moretus de Bouchout, M. et MmeAlfred Rymenans, M. et Mme Christian Scheidt, M. et Mme van der Schoot, M. Alfred Rymenans, Mme de Thomassin, née de Caix de Saint-Aymour, M. et Mme Robert van Strydonck, Mlle Gouzée, Mlles de Burbure, Mme Jessie Cooper, M. et Mme Alphonse Gross, M. Frédéric de France, M. et Mme Engels, M., Mme et Mlle de Roubaix, Mlle Angèle van den Abeele, M. et Mme Auguste Grisar, etc., etc.

— Jeudi, M. et Mme van der Heyden ont donné un dîner de bridge, auquel ils avaient convié M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Léopold Delehaye, M. et Mme Auguste Fiévé, M. Henri Engels, M. Alex. de Crane, M. Jacques Ratinckx, M. Fritz Maus, etc.

***

Robes. — Manteaux. — Corsages.
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

De Liége :

Lundi le chevalier et Mme Arthur de Sauvage ont donné un second dîner aussi animé et aussi brillant que le premier. Malgré le mauvais temps, on a admiré beaucoup la vue du château d'Oupeye qui est charmante.

— Lundi M. Emile Dupont réunissait à sa table tout le conseil d'Ougree-Marihaye qui dernièrement l'avait fêté à propos de sa nomination de ministre d Etat. Réunion pleine de cordialité. Le chevalier Kraft de la Sault, en l'absence de M. Braconier, indisposé, a porté en termes charmants un toast à l'amphytrion.

Dimanche dernier quelques notabilités de la colonie française auxquelles s'étaient joints un certain nombre de Liegeois, ont offert un banquet au comte d'Ormesson, ministre de la République française auprès de S. M. Léopold II, à l'occasion de la première visite de ce haut fonctionnaire au pays de Liége. A la table d'honneur étaient assis aux côtés du ministre, notamment MM. Larroque, président de la Chambre française de bienfaisance, Noaillon, vice-président de la Chambre de commerce française de Liége, Doat, directeur général de la Société des conduites d'eau, Emile Digneffe, de Pallu de la Barrière, le nouveau consul de France à Liége, Roux, vice-consul. Le toast au ministre fut porté par M. Larroque et le comte d'Ormesson y répondit avec une grande cordialité.

— Tennis suivi d'un dîner, jeudi, chez M. Van Hoegaerden dans son château de Crève-Cœur.

Parmi les convives, citons : M. et Mme Trasenster et leur fille, Mme Edmond Minette et ses filles, Mme Henri Neef, M. et Mme Emile Digneffe, MM. Georges Peltzer, Jacques Desoer, Léon Minette, les barons Georges et Maurice Forgeur, le baron Etienne de Macar, Serge Nagelmackers.

Mlle Van Hoegaerden portait une élégante robe blanche garnie de dentelles; Mlle Trasenster, charmante en batiste rose brodée; Mme Neef, élégante toilette de mousseline de soie rose; Mme Digneffe, ravissante robe en voile bleu pastel; Mlles Minette, en toilettes blanches garnies de ruban pompadour; Mme Trasenster, foulard bleu; Mme Minette, en noir et blanc.

— Déplacements :

Le baron Ancion, à Ostende.

M. et Mme Pierre David, à Middelkerke.

M. et Mme Georges Simonis, à Ostende.

M. et Mme Edgard-Charles du Bois, à Esneux.

Le chevalier et Mme de Mélotte, au château de Brialmont.

M et Mme Auguste Laloux, à Ostende.

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder **50 à 60 francs**. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

De Namur :

On annonce le mariage du baron Ferdinand de Thiesbaert, conseiller provincial, bourgmestre de Jambes, avec Mlle Geneviève de Zualart.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles » Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

LA TOISON D'OR A BRUGES

L'exposition de la *Toison d'Or* est ouverte.

Nous avons, et les premiers, donné d'abondants détails sur les envois intéressants et précieux qui avaient été faits au comité organisateur. Nous ne reviendrons donc plus sur ce point.

C'est dans l'hôtel provincial, le même qui abrita l'inoubliable exhibition des Primitifs, qu'ont été disposés les souvenirs historiques et artistiques se rattachant au célèbre ordre créé par Philippe le Bon et résumant en somme l'histoire de l'opulente et munificente maison de Bourgogne aux xve et xvie siècles. Local décoratif et caractéristique avec son architecture de l'époque, mais un peu restreint et certes trop sombre pour une exposition de ce genre. Mais on n'avait pas le choix et, en somme, l'ensemble a belle allure.

Le classement et le groupement sont bien compris et permettent au visiteur de se faire une idée assez complète de ce que comportait le programme étendu ayant présidé à cette manifestation d'art réellement unique.

Dans le grand hall du rez-de-chaussée et la grande salle contiguë, est disposé tout ce qui se rattache à l'histoire héraldique de la *Toison d'Or*.

Dans les trois grandes salles de l'étage, les souvenirs historiques et artistiques : portraits des divers chefs de l'ordre et de ses principaux chevaliers par les maîtres de l'époque, — un musée d'art flamand vraiment remarquable; — leurs armures, leurs insignes, etc., des tapisseries uniques au monde et caractérisant d'une manière saisissante l'art au xve siècle; enfin, des archives et des monnaies et médailles se rapportant à la fameuse *Toison*.

Toute l'exposition des tableaux donne une idée parfaite du mouvement intense d'art qui se manifesta depuis la fondation de la *Toison d'Or* jusqu'au milieu du xvie siècle, date du 23e chapitre. C'est, pour les amateurs, une page nouvelle des Primitifs, avec des merveilles inédites, dont la principale est le fameux triptyque de l'*Annonciation*, attribuée au « Maître de Flémalle » et qui appartient à la famille de Merode.

C'est la première fois qu'il sort du mystère où ses propriétaires l'avaient jalousement gardé, loin de tous les yeux.

Enfin, à l'étage supérieur, s'étale une curieuse et fort attachante collection d'estampes, dessins, gouaches, etc., des l'Écoles flamande et espagnole.

L'inauguration s'est faite sans solennité aucune dimanche dernier à 2 heures, uniquement par invitation. Dans le grand hall d'entrée, il y a eu tout simplement deux discours. L'un par le président du Comité baron Henri Kervyn de Lettenhove, qui a brièvement retracé l'historique même de l'exhibition dont les organisateurs et collaborateurs méritent un juste hommage. L'autre, par le baron Descamp-David, ministre des Beaux-Arts, qui, dans un langage très littéraire, a rappelé à grands traits l'historique de la *Toison d'Or*. Le nouveau ministre, ensuite, a montré l'influence heureuse qu'avait eue, sur l'art flamand en particulier, la protection éclairée et intelligente apportée aux peintres, sculpteurs, architectes, orfèvres et autres « manouvriers de l'art » par tous les chefs de l'Ordre, ce qui nous vaut en quelque sorte, aujourd'hui, cette merveilleuse exhibition.

Les invités se sont alors répandus dans les diverses salles et n'ont pas caché leur satisfaction pour le véritable régal qui leur était offert.

Parmi ces privilégiés, remarqué : S. Exc. comte Clary et Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie, et S. Exc. M. Baguer y Corsi, ministre d'Espagne, ainsi que le personnel de ces deux légations; Berger, député de Paris; André Michel, conservateur à la Bibliothèque nationale de Paris; Jonckeer E. B. Wittert de Hoogland, délégué des Pays-Bas; Spielman, secrétaire du comité anglais; le conservateur du Musée d'armures d'Angleterre; List, conservateur du Musée impérial de Vienne; Florit, conservateur de l'Armerial de Madrid; De Mot, bourgmestre de Bruxelles; Henri Hymans; de Witte, membre de la Société numismatique de Belgique; Maeterlinck, conservateur au Musée de Gand; Bergmans et Heyns, conservateurs de divers Musées de Belgique, colonel Sohier, lieutenant-colonel de Formanoir, Standaert, député; Mgr de Bethune, chanoines Luyssen, Duclos et Rommel, abbé Hoornaert, De Snick, vice-président du tribunal; Halleux, juge; nombre de magistrats, les membres du conseil communal, du corps consulaire, etc, etc., sans oublier tous les membres du comité, MM. W. Papeians, R. Coppieters et Joseph Schramme, échevin de la ville de Gand. MM. Ruzette, gouverneur, Visart, bourgmestre de Bruges; Delanier et Van Ockerhout, sénateurs; Termote, député; l'Evêque de Bruges, Mgr S. G. Waffelaert et les vicaires généraux Houtave et Van den Berghe; Janssens de Bisthoven; procureur du Roi, à Bruges; général Vanvinkeroy, auditeur militaire Renard, Edmond Haraucourt, conservateur du Musée de Cluny; Verlant, directeur des Beaux-Arts; Henry Hyman, directeur de la Bibliothèque royale; l'archiviste Wauters; général Gaillard; Lescart, bourgmestre de Mons; sans compter de

LE GRAND PRIX DE L'A. C. F.

FORMULE DE LA CONSOMMATION

CIRCUIT DE LA SEINE-INFÉRIEURE — ENVIRON 800 KIL.!!!

Trois FIAT luttent contre vingt-cinq voitures françaises

NAZZARO PREMIER

SUR

FIAT

« Nous avons eu trois grandes épreuves cette année : la Targa Florio, la Coupe de l'Empereur, notre Grand Prix, enfin. Dans la première, on courait à l'alésage maximum; dans la seconde, à la cylindrée maximum; dans la troisième, à la consommation minimum Pour chacune de ces épreuves, il fallait chaque fois un moteur différent; la Targa Florio favorisait le moteur à longue course et à faible vitesse angulaire; la Coupe du Kaiser exigeait un moteur plat à puissance massique élevée; le Grand Prix, enfin, exigeait une ét de approfondie de la technique du moteur à explosions et une nette amélioration du rendement thermique indiqué. Eh bien! dans ces trois épreuves, Fiat l'a emporté magistralement!

« Notez qu'il s'agissait d'épreuves internationales à champ nombreux et demandez-vous de quelles épithètes nous aurions salué celui de nos constructeurs qui aurait réalisé une telle prouesse!!! » C. Faroux

L'Auto du 3 juillet 1907.

« Si dans le Grand Prix le nombre des partants est moins grand que dans la Coupe du Taunus, en revanche, les concurrents sont autrement intéressants, car chaque pays est représenté dans l'épreuve française par les marques les plus réputées, et cette constatation nous permet de proclamer que le Grand Prix de l'A. C. F. est indiscutablement « le championnat du monde de l'automobilisme ». G. Prade

Les Sports de Paris du 23 juin 1907.

« Rendons aux grandes usines de Turin la justice qui leur est due et que nul n'a le droit de leur contester.

« Elles ont tout pour elles : l'intelligence, l'audace, la volonté de vaincre en voulant les moyens. Depuis deux ans, en Auvergne, à la Sarthe, à la Vanderbilt, seules contre toute la France, elles furent toujours secondes. Les voici premières; ne soyons pas chauvins, c'est être injustes et maladroits, déclarons hardiment qu'aujourd'hui le meilleur a vaincu!!! » G. Prade

Les Sports de Paris du 3 juillet 1907.

TOUS LES RECORDS DU MONDE BATTUS PAR FIAT

Le tour le plus vite par NAZZARO en 38 minutes 16 secondes, soit à 121 kil. à l'heure!

Pour mémoire : TARGA FLORIO (formule de l'alésage)

1er, NAZZARO sur FIAT, 2e, LANCIA sur FIAT

COUPE DE L'EMPEREUR (formule de la cylindrée)

Éliminatoire du matin : 1er, LANCIA sur FIAT — Éliminatoire de l'après-midi : 1er, NAZZARO sur FIAT, 2e, WAGNER sur FIAT

Finale : 1er, NAZZARO sur FIAT

L'USINE « FIAT » pour participer à ces épreuves, a dû, en un laps de temps extraordinairement court, concevoir et fabriquer trois séries de voitures différentes. Mais malgré cela, formule de l'alésage, formule de la cylindrée ou formule de la consommation, la FIAT triomphe toujours!

AGENCE EXCLUSIVE POUR LA BELGIQUE : **120, AVENUE LOUISE, BRUXELLES**
Atelier de réparations. — Modèles. — Pièces détachées. — TÉLÉPHONE 237

nombreux journalistes français, allemands, autrichiens, anglais, espagnols, qui portent au loin le succès de cette entreprise et chantent les beautés si particulières de la vieille cité flamande aux ponts multiples et aux pignons pittoresques.

Cette journée d'inauguration s'est clôturée par un magnifique banquet offert par l'édilité aux autorités et au monde officiel.

La table d'honneur était présidée par le comte Visart de Bocarmé entouré du baron Descamps, des ministres d'Autriche-Hongrie et d'Espagne, du baron Ruzette, de MM. Scholten, sénateur français; Berger, député français; du baron Kervyn.

On remarquait encore : le général Van Vinckeroy, MM. Reinach, Dreyfus, Le Roy, Haraucourt, le chanoine Van den Gheyn, le colonel Ramos, M. Henri de Kerchove d'Exaerde, etc.

Des toasts sont portés par le comte Visart de Bocarmé et le baron Descamps.

Le comte Clary y répond en son nom et au nom du ministre d'Espagne.

M. le baron Kervyn termine la série des toasts et le banquet s'achève clôturant dignement une journée qui fut pleine d'éclat. F.

M. DE SPOELBERCH DE LOVENJOUL

Le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul, qui vient de mourir à Royat, restera une personnalité d'un relief très particulier et rare. Il était parvenu à conquérir une grande notoriété en s'appliquant avec une passion active et un esprit ingénieux à mettre en lumière la gloire de quelques-uns des plus hauts écrivains du dernier siècle : Balzac, George Sand, Alfred de Musset, Théophile Gautier, entre autres. Et il a donné quarante ans de sa vie à cet apostolat du bibliophile, avec une déconcertante érudition, une information documentée aux sources les plus intimes, un goût et une mise en œuvre étonnamment délicats des matériaux découverts par lui.

M. de Spoelberch a raconté bien des fois comment il était arrivé à spécialiser ainsi ses tendances. Riche, appartenant à une des premières familles du pays, il aurait pu promener une vie opulente, désœuvrée, facile. Quelques essais, le commerce des beaux livres, le charme de premières recherches heureuses, orientèrent sa vie. Il se fit l'ami, le défenseur, l'apôtre des grands esprits littéraires de l'époque qui précéda immédiatement la nôtre. La critique littéraire a été longtemps une œuvre abstraite. On étudiait les productions de l'écrivain, fort peu l'écrivain lui-même, les circonstances dans lesquelles il avait écrit, la vie, le milieu où il avait vécu, sa destinée, les orages qui avaient traversé son existence. Les premiers, Taine et Sainte-Beuve ont appliqué l'analyse psychologique à la formation de la mentalité de ceux qu'ils avaient à juger, décrivant non seulement la fleur produite, mais les racines et le sol qui l'avaient fait s'épanouir. M. de Spoelberch a montré une incomparable patience, une méthode merveilleuse à découvrir, à fouiller jusque dans les plus intimes recoins la vie pittoresque des maîtres auxquels il s'était voué. Il laisse des collections de documents admirablement classés qui forment un monument unique au monde, manuscrits des œuvres maîtresses de ceux qui furent les compagnons de sa vie spirituelle, correspondances secrètes, autographes, éditions rares, épreuves d'imprimerie, articles de revue et de journaux recherchés et cotés avec une méthode élégante. Ainsi apparurent des trésors d'art jusqu'ici ignorés; les personnalités surgirent avec une réalité de vie absolument nouvelle; les anecdotes, les faits qui risquaient d'être perdus pour toujours se révélèrent avec un charme imprévu et vivant.

Ce si regretté esprit ne fut pas seulement un collectionneur ingénieux : il sut tirer lui-même de ses richesses des livres de haute valeur et de belle dévotion pour les écrivains de son culte : c'est ainsi qu'il a écrit son *Histoire des œuvres de Balzac*, son *Histoire des œuvres de Gautier*, plusieurs volumes de pénétrante critique consacrés à Musset, à George Sand. Il y avait peu de semaines, il mettait la dernière main aux épreuves d'une tragédie inédite de Balzac, l'*École des ménages*, qu'il avait découverte dans les papiers délaissés par l'auteur de la *Comédie humaine*.

L'hôtel du boulevard du Régent, à Bruxelles, où M. de Spoelberch avait installé ses bibliothèques, était devenu un lieu de pèlerinage pour les écrivains et critiques en renom. Les mussettistes, les balzaciens, les sandistes, les admirateurs de Gautier savaient que là se trouvaient d'admirables trésors; que le maître de la maison partageait et comprenait toutes leurs admirations. Jamais on n'avait recouru en vain à l'inépuisable obligeance de M. de Spoelberch, à sa connaissance vraiment unique de l'histoire des grands romantiques du XIXe siècle. Et l'on revenait ébloui d'une visite en ce temple et reconnaissant de l'accueil exquis du grand seigneur.

M. de Spoelberch laisse ses collections à l'Institut de France. C'est bien là, il faut l'avouer, qu'elles méritent d'être conservées et, avec elles, le souvenir de celui qui a réalisé une pareille œuvre, si réellement unique.

Le vicomte de Spoelberch ne séjournait que rarement à Bruxelles en ces dernières années, préférant son appartement à Paris ou le calme séjour de la « Villa Close » qu'il possédait rue Gérard près de l'avenue de Tervueren.

Il avait épousé la comtesse d'Ursel, sœur des comtes Aymard, Hippolyte et Auguste d'Ursel. Jusqu'à sa mort, survenue il y a peu d'années, la vicomtesse de Spoelberch fut le secrétaire et la collaboratrice de son époux.

Elle publia de son côté un recueil remarquable de toutes les œuvres charitables instituées en Belgique.

La mort du vicomte de Spoelberch endeuille les familles de Spoelberch, d'Ursel, Vinck des Deux Orp, Davidsard, du Paty de Clam, de Woelmont, de Jonghe, de Borchgrave, Cornet de Grez, de Bergeyck, etc.

LE COMTE NIGRA

Chevalier Nigra! C'est sous ce titre élégant que le comte Nigra, qui vient de mourir à Rapallo, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, avait fait ses débuts à la Cour des Tuileries, vers 1855, sous les auspices du comte Cavour. L'année suivante il accompagnait de nouveau l'illustre homme d'Etat italien au congrès de Paris. Très jeune alors, il n'avait pas trente ans, sa carrière était déjà solidement établie grâce à la faveur du ministre de Victor-Emmanuel.

Engagé volontaire dans un régiment de bersagliers, M. Nigra, au début de sa carrière, s'était placé au premier rang parmi cette jeunesse italienne qui, avec un admirable élan, se soulevait contre la domination autrichienne. La perte d'un œil dans la lutte contre l'Autriche l'obligea à quitter l'armée.

Il se fit présenter favorablement au comte Cavour, qui l'attacha à son cabinet et qui ne tarda pas à discerner chez ce jeune homme, avec beaucoup d'érudition et de finesse, un ardent patriotisme, tous les dons nécessaires pour devenir un habile diplomate. Le comte Cavour possédait au plus haut degré la connaissance des hommes. M. Nigra ne tarda pas à être admis à sa plus intime confiance. Il devint le dépositaire des vues et des projets grandioses que l'illustre homme d'État devait réaliser pour l'unité italienne.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir dépensé ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot : le chevalier Nigra.

***

Certains hommes ont eu la gloire de donner à jamais leur nom aux grands événements qui ont renouvelé les conditions de l'équilibre européen dans la seconde moitié du siècle dernier. Le prince de Bismarck en Prusse, le comte Cavour en Italie, avec une habileté, une fermeté sans égales, ont maîtrisé en quelque sorte la destinée pour l'accomplissement de leurs desseins grandioses en faveur de leur patrie. Le chevalier Nigra a été, en réalité, le continuateur de son illustre chef. Mince, élancé, les cheveux longs et rejetés en arrière, avec, dans les allures, une certaine nonchalance rêveuse, le chevalier Nigra était de ceux que, à l'époque du romantisme, on eût qualifés de « beau ténébreux ». Sous ce voile mondain il cachait une âme ambitieuse qui ne s'attachait qu'à une pensée unique. Ses succès — et il en eut d'éclatants, étant l'ami très assidu de la belle comtesse de Castiglione — ses amitiés, ses travaux, tout convergeait vers le même objectif : l'unité italienne. En 1859, il fit la campagne au grand état-major de Napoléon III.

Recommandé par le roi Victor-Emmanuel, l'empereur l'accueillait favorablement. Mêlé à toutes les négociations du traité de Villafranca, il revint à Paris en 1859 et se trouva désigné pour mener à bien les négociations du mariage du prince Napoléon, dont il était resté l'ami, avec la princesse Clotilde, fille aînée de Victor-Emmanuel, cette noble et charmante princesse qui possède toutes les vertus, toute la grandeur des princesses de la maison de Savoie A la conclusion de la paix, il fut nommé ministre plénipotentiaire auprès de la Cour des Tuileries. Il resta à Paris après la chute de l'empire, jusqu'en 1876, avec le titre d'ambassadeur Il a occupé le même poste à Saint-Pétersbourg, à Londres, à Vienne. Personne ne connaissait mieux que lui le personnel diplomatique de l'Europe. Le rôle du chevalier Nigra à la Cour des Tuileries était tout de courtoisie. Il parlait des poètes de son pays avec un enthousiasme passionné, s'attachait à démontrer que l'œuvre du Dante est l'origine de toutes les œuvres poétiques du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes. Shakespeare et Victor Hugo n'étaient à ses yeux que les disciples du Dante. Il était du petit nombre des diplomates étrangers reçus d'une façon intime à la Cour.

***

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie. Il affichait une grande admiration pour la beauté de l'impératrice, pour le charme de sa conversation, l'élan avec lequel elle s'exprimait lorsque les choses la touchaient vivement.

Pendant son action diplomatique en France, il vit la capitale du royaume d'Italie portée de Turin à Florence. Mais il avait compris que jamais Napoléon III n'accepterait de voir le siège du gouvernement italien établi à Rome dans la ville des Papes. Et cependant ce point était dans la pensée du chevalier Nigra comme la consécration de la grandeur de son pays. C'était le plan du comte Cavour.

Le 4 septembre, au moment de l'envahissement des Tuileries, le chevalier Nigra vint se mettre aux ordres de l'impératrice. En compagnie du prince de Metternich, ambassadeur d'Autriche, il se porta garant de la sûreté de la souveraine, invoquant auprès des Français en grand nombre qui se montraient résolus à accompagner l'impératrice, leur qualité d'ambassadeur de cours étrangères, ce qui leur permettait, grâce aux immunités diplomatiques, d'offrir une sauvegarde à la souveraine menacée par la révolution.

Le prince de Metternich et le chevalier Nigra accompagnèrent donc seuls l'impératrice à travers les longues galeries désertes du Louvre pour sortir des Tuileries Sur la place Saint-Germain-l'Auxerrois, qu'on venait de gagner sans avoir éveillé l'attention, le prince de Metternich et le chevalier Nigra la quittèrent tous deux pour aller, dirent-ils, chercher la voiture qui les attendait sur le quai. Ils ne revinrent pas, afin de se soustraire à la curiosité de la foule qui s'amassait.

L'impératrice dut monter dans un fiacre, en compagnie de Mme Lebreton, n'ayant plus à ses côtés aucun des serviteurs dévoués qui ne la quittèrent qu'à grand'peine sur son ordre, après l'avoir confiée aux soins des deux ambassadeurs.

Chacun pensait que les dispositions les plus sérieuses avaient dû être prises dans un pareil moment, lorsqu'ils assumaient une aussi grande responsabilité. Que se passa-t-il? Quelle fatalité à cette heure funeste vint priver la souveraine de tout secours, lorsque tant d'amis dévoués tremblaient pour elle, avides de la savoir à l'abri, prêts à lui faire un rempart de leurs corps? C'est là un mystère qui est resté impénétrable, et sur lequel nul ne s'est jamais expliqué.

***

Le chevalier, devenu comte Nigra, avait conservé son poste d'ambassadeur à Paris. Il vit surgir et tomber M Thiers, le maréchal de Mac-Mahon, arriver M Grévy au pouvoir.

De secrètes mélancolies devaient voiler d'une ombre de tristesse les fêtes auxquelles il se mêlait alors, en se rappelant la grâce et la bienveillance des souverains en exil, aux lieux mêmes où il avait été un hôte si libéralement accueilli. Depuis lors, entraîné au loin par les intérêts de sa carrière, le comte Nigra est revenu bien rarement à Paris. Dans son orgueil national, il a pu voir avec une ineffable juissance l'Italie grandir, prospérer, Rome devenir capitale.

Son grand rêve, le rêve de toute sa vie, s'est réalisé.

(*Le Gaulois*).

MUSIQUE

La petite ville de Hal a fêté, dimanche, le centenaire de son illustre enfant, le violoncelliste Adrien-François Servais.

Une cantate de M. J. Lerinckx a été exécutée par sept cents chanteurs devant la statue du grand artiste, au pied de laquelle des fillettes ont jeté des fleurs; il y a eu un cortège, des discours à l'Hôtel de Ville auxquels a répondu, au nom de la famille, le ténor Ernest Van Dyck; le soir un concert et une illumination de la ville.

***

La Chambre de commerce française de Bruxelles célébrera cette année le 14 juillet, au Palais d'Été, où aura lieu une fête qui s'annonce superbe et dont le produit sera versé à des œuvres belges et françaises.

Le clou du programme sera la *Marseillaise*, chantée par MM. L. Swolfs, H. Dognies, L. Disy, ténors; H. Paty, Ch. Danlée, R. Delaye, F. Bourmauch, barytons et basses du théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles. Citons aussi le duo de la *Reine de Chypre*, par MM. L. Swolfs et R. Delaye, et le duo de la *Muette*, par MM. Swolfs, Dognies, Disy, Paty, Danlée et Delaye Mlle Marthe Bonnichon chantera l'air de Salomé d'*Hérodiade*, de Massenet, et l'air de *Manon Lescaut*, de Puccini.

***

Le *Figaro* publie sous la signature de Palémon la « petite histoire » que voici :

« Au Conservatoire, le concours de contrebasse.

Des musiciens illustres, un public consciencieux écoutèrent, plusieurs heures durant, de jeunes virtuoses qui s'évertuaient le long de l'instrument qu'ils ont choisi pour carrière.

Ce sont de courageux jeunes gens; car il faut un étrange esprit de sacrifice pour faire de la contrebasse l'intérêt de sa vie, la distraction de ses loisirs et l'outil de sa fortune. La contrebasse est majestueuse, redoutable, sévère. Les beaux sons qu'elle recèle sont graves comme son aspect. Rien qu'à la regarder on se sent intimidé, et un peu fautif. Elle est vaste comme une armoire et profonde comme un petit gouffre. Elle est déconcertante.

Elle rompt brusquement et si bien l'échelle des proportions que, par une inversion bizarre, ce n'est pas elle qui paraît énorme mais l'artiste qui paraît tout petit.

Le contrebassiste pygmée à côté de son violon géant a toujours l'air d'une illustration de *Pantagruel* ou de *Gulliver*.

Mais ce ne sont là que des considérations externes. Il y a aussi dans ce concours annuel de contrebasse, dont la date revenait hier, une mélancolique amertume : considérez que ce jour du concours est le seul de toute leur existence où les contrebassistes joueront un solo.

Dès demain, ils renoncent pour jamais à la personnalité humaine et musicale... Perdus dans l'orchestre, fondus dans la polyphonie, ils ne connaîtront plus jamais l'orgueil individualiste...

La destinée du contrebassiste est d'une tristesse saisissante ».

***

Un manuscrit de Beethoven, — une sonate de quatre pages, pour violon, — a été acheté en vente publique à Florence, la semaine dernière, pour la jolie somme de 52,000 francs. C'est la seule musique manuscrite portant la signature du maître. Et dire qu'il avait vendu, lui-même un jour, une symphonie, un septuor et cinq sonates pour 1,500 francs!

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

Les Concours du Conservatoire.

Résultats.

Chanteurs : 1er prix, MM. Colin, Hiernaux, Hotermans, Daman, Mommaerts, Lheureux et Loriaux; 2e mention, MM. Culot, De Jongh et Vanderschrick. (Classe de M. Delatte.)

Chanteuses : (1re division) : 1er prix, Mlle Van Risseghem, Mlle Van Sandt, Mlle Luwaert, Mlle Crabbe, Mlle Dedeyn, Mlle Somers, Mlle Périn, Mlle Moray, Mlle Hucke et Mlle Latour. (Classe de Mme Flon.)

(2e division) 2e mention, Mlle Burvenich, Mlle Van Leeuw, Mlle Dobosinski, Mlle Dardenne, Mlle Schellekens et Mlle Demestere. (Classe de Mme Flon.)

Solfège (jeunes gens) : Cours inférieur : 1er prix avec distinction, MM. Tournay (58), André (57), Brawers et Reclus (56), L. Bauvais et J. Van der Elst (55); 1er prix, MM. Baulin (54), J. Charlier (53), Lepage (52), Henssens et Mispelter (51) et Cnapelinck (50); 2e prix avec distinction, MM. Pospiel (47) et Huybrechts (46); 2e prix, MM. Deblende (43), Veldeman (41) et Dewiese (40), accessit, MM Rose (37) et Debel (36). (Classe de M. Soubre.)

Cours supérieur, 1er prix avec distinction, MM. Berger (57), Bauvais et Van Dooren (56), Bayer. Burvenich, Caesteker et Hoogstoel (55); 1er prix, MM. Devreese et Vereecken (53), Berr, Carpet, David et Van Compernolle (52), Nau, Techeny, Vandergoten, Bellemont et Baumont (51), A. Bruyère, Verzin et Moens (50); 2e prix avec distinction, MM. Bourmanck, Debever, Delvaux, Noisse et Rouvroy (48), Dallons (47), Letruc, Van Deyck (46), Pilaet (45); 2e prix, MM. Jacobsen et Mondalt (43), Tourlamain et Van Bever (42); accessits, MM. Louman (39), Thissen (38), Bombart, Masquelier et Tossens (37). (Classe de MM. Beauvais, Kips et Van Ruysveld.)

Solfège (jeunes filles) : Classe inférieure : 1er prix avec la plus grande distinction, Mlle Hutse et Mlle Steurbaut (60); 1er prix avec distinction, Mlle Hulet (57), Mlle Buesset et Mlle Deprez (56), et Mlle Van Kerkhove (55); 1er prix, Mlle Pauwels (53), Mlle Badon (52), Mlle Rientjens (51), et Mlle Hougardy (50); accessit, Mlle Gérard (36). (Classe de Mlle Camus.)

Classe supérieure : 1er prix avec la plus grande distinction, Mlle Bosman (60); 1er prix avec distinction, Mlle Barrault (57), Mlle Godderis et Mlle Preumont (56); 1er prix, Mlle Steinkühler (53), Mlle Jussy (52), Mlle Lucas, Mlle Panneels et Mlle Van Neck (50); 2e prix avec distinction, Mlle Eloy (48), Mlle Govaert et Mlle Delchambre (47), Mlle Hourigan et Mlle Vanderstraeten (46), Mlle Gade et Mlle Dutreux (45); 2e prix, Mlle Tragot (42) et Mlle Angèle de la Torre (40); accessit, Mlle Ter Spill et Mlle Casal. (Classe de Mme Fabbée.)

Lecture musicale : 1er prix avec distinction, MM. Prévost, Coppens, Monier et Urbain; 1er prix, MM. Malbrecq, De Stickere et Walmier; 2e prix avec distinction, MM. Stevens, Transch et Van Hulle; 2e prix, MM. D'Heur, Bastin, Dandois, Roupcinsky, Vandenhauw, Van Esch et Demesmaecker. (Classe de M. Lunssens.)

Harmonie pratique : 1er prix, Mlle Coryn; 2e prix avec distinction, Mlle Van Halmé et M. Laoureux; 2e prix, M. Devaere (Classe de M. Samuel.)

Trompette : 1er prix, MM. Van den Abeele et Urbain (50); 2e prix avec distinction, M. Henssens (48); 2e prix M. Demesmaecker (40); Accessit, MM. Berger et Tourlamain. (Classe de M. Goeyens.)

Trombone : 1er prix, MM. Rousseau (53) et Walmier (50); 2e prix avec distinction, MM. Tossen (48) et Van Esch (46); 2e prix, MM. Vandenhauwe (43), Pombart (42), Stavelot (41) et Roupcinsky (40). (Classe de M. Séha.)

Clarinette : 1er prix avec distinction, MM. Stevens et Trausch (55); 1er prix, M. Biot (52); 2e prix avec distinction, MM. Malbreeq et Prévost (48); 2e prix, MM. Bellemont (43) et Bruyère (41); accessit, M. Jacobsen. (Classe de M. Bageard.)

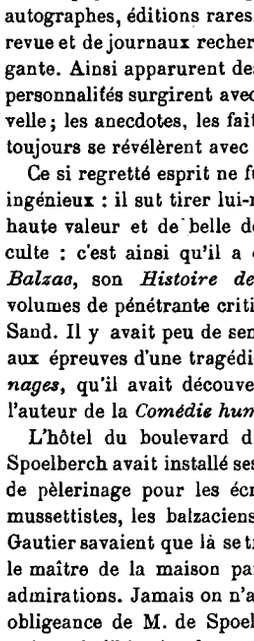
Basson : 1er prix, M. D'Heur; 2e prix avec distinction, M. Pécheny; accessit, M Carpet. (Classe de M. Bogaerts.)

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Ile, LIÉGE

A L'ECREVISSE

RESTAURANT

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

Téléphone 2346.

SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES

Cuisine soigné . — Prix modérés.

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

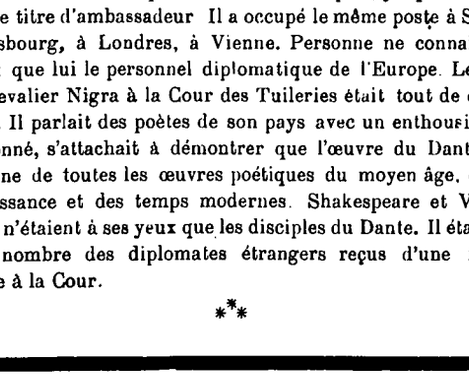
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Grande Cordonnerie Royale



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier

MANDARINETTE

fine liqueur préférée à tous les Curaçaos

OXYGÉNÉE CUSENIER

verte et blanche

Lingeries fines — Trousseaux et layettes

CHEMISES POUR HOMMES

SUR MESURE

MON NYSSENS SŒURS

Mlles JULLIEN sœurs

SUCCESSEURS

46, Marché aux Herbes, Bruxelles.

47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Violoncelle : 1er prix avec distinction, M. Van Paesschen (56); 2e prix avec distinction, MM. Berrens (48), Mondalt (47), Struad (46) et Bem (45); 2e prix, MM. Turc (43) et Burvenich (41). (Classe de M. Jacobs.)

Alto : 1er prix avec distinction, MM. Outers (56) et Pancken (55); 1er prix, MM Philippe (53) et Van der Brugghen (50). (Classe de M. Van Houtte.)

Contrebasse : 2e prix avec distinction, M. Godderé (45); 2e prix, M. Janssens (42). (Classe de M. Eeckhaute.)

Piano (jeunes gens) : 1er prix avec la plus grande distinction, M. Devaere (60); 2e prix, MM. Peracchio (43) et Bourguignon (41); accessit, M. Hekking. (Classe de M. De Greef.)

Piano (jeunes filles) : 1er prix avec distinction, Mlle Lavergne (56); 1er prix, Mlle Wauters (53), Mlle Finet (52), Mlle Devalque (51) et Mlle Heylen (50); 2e prix avec distinction, Mlle Triffaux (46); 2e prix, Mlles Hourigan et Vrelust (43), Mlle Coel (42), Mlle Paty (41) et Mlle Gilmaut (40); accessit, Mlle Lucas (38). (Classe de MM. Wouters et Gurickx.)

Musique de chambre : 1er prix avec distinction, Mlle Putzeys (56); 2e prix avec distinction, Mlle Misson (46). (Classe de Mme Zaremska.)

Harpe chromatique : 1er prix avec distinction : Mlle Bellamy (56); 2e prix, Mlle Dutreux (43). (Classe de M. Risler.)

Prix Laure Van Cutsem : Mlle Godenne à l'unanimité.

Violon : 1er prix avec la plus grande distinction, Mlles d'Ambrosio, Schreyer, Bariasky (60); 1er prix, MM. Blumberg (53), Ruhlmann (50), Cocozza, Derudder, Hegendal, Leleu, Stad (51); 2e prix avec distinction, MM. Lecrivain (46); Louman (48), Saeys (47) et Mlle Tydeman; rappel du 2e prix avec distinction, M. Guller (45); 2e prix, MM. Boulanger (43). Dubois (42) et Nau (41); accessit, M. Roux et Mlle Govaert. (Classes réunies de MM. Cornélis, Marchot et Thomson.)

BEAUX-ARTS

Les artistes belges continuent à se distinguer à l'Exposition de Venise : le Musée de Venise a acquis, au pavillon belge, un buste de M. Lagae ainsi que la *Femme au Masque*, une *Tête de Vieille* et l'*Hommage à Pan*, de Rops.

Une série des trois études de M. Delaunois, a été acquise par un député italien.

Enfin, divers achats ont été faits par des particuliers : *La Dame au Chapeau* (deuxième exemplaire), de M. Rousseaux; une sanguine, *Tête de Femme*, de M. Fabry, et une eau-forte, *Dégel* (troisième exemplaire), de M. Baertsoen.

Et l'on assure que d'autres achats suivront.

***

Dans un mois la nouvelle salle de lecture du Cercle Artistique sera prête et le « grand Salon de conversation » sera inauguré en même temps.

***

Paul Bourget, membre de l'Académie française, a été passé au crible par une revue française dirigée avec autorité par M. E. Charles, qui s'est amusé à cueillir quelques fleurs rares dans le jardin du psychologue aimé du beau sexe.

Sans vouloir rien dire « des impropriétés de termes, abus prodigieux des « comme » et des « si », des formes exclamatives, des mots abstraits, des sons barbares, des alliances disparates, des tournures alambiquées et autres bourgétades ordinaires », il s'est borné à relever les jolies choses suivantes :

Si réellement vous m'estimiez « de » mon sentiment pour vous. — Un sauvage sursaut d'énergie « dont » elle l'admirait. — J'allais t' « écouter qui jouais » dans le jardin. — Vous ne le « connaissez pas, et comme il impose », même à moi. — C'était « de » secret « dont » Landri avait besoin — Epouser une femme « aristocratique ». — Un comité de « législature ». — Un geste d'effroi « paroxystique ». — Goûter une sorte de « détente » meurtrie. — La force de son type mesurait le degré de sa solitude. — Comme l'affleurement dans les parties lucides de la conscience de l'enfant adultérin... — Une inconsistance encore reléguée dans le domaine du possible! — Le promeneur tourna dans la rue Oudinot pour s'engager dans « celle » de Monsieur.

Ce qui prouve que, même en littérature, un académicien n'est pas parfait. On s'en doutait un peu.

TRIBUNAUX

On se souvient que, par jugement du 8 mai dernier, le tribunal de la Seine a ordonné la restitution de certains objets ayant appartenu à Napoléon Ier et réclamés par l'ex impératrice Eugénie à l'Etat français. Beaucoup d'entre eux figurent dans les collections et musées de l'Etat.

On a, en haut lieu, décidé de soumettre la question à la cour d'appel et il se pourrait fort bien que ces souvenirs historiques restassent la propriété définitive de l'Etat français

AUTOMOBILISME

— Cela devient une manie : à chaque instant les diverses autorités sont saisies de l'une ou l'autre proposition visant désagréablement et injustement les automobilistes. Cette fois c'est au Conseil provincial du Brabant, où M. Émile Max a demandé de porter à 500 francs le maximum de la taxe provincial. A quoi ça rime-t-il? Va-t-on risquer d'arrêter l'essor merveilleux d'une industrie pleine de promesses et qui fait vivre des milliers et des milliers d'ouvriers et d'employés? Si les budgets ne se « bouclent » pas aussi bien qu'on le voudrait, qu'on fasse des économies mais que l'on ne frappe pas de sommes exagérées déjà les produits d'une industrie et d'un commerce qui concourent si brillamment à la prospérité et à la renommée du pays. Et puis, n'y a-t-il pas d'autres taxes à établir qui feraient tomber les louis dans l'escarcelle toujours tendue des pouvoirs publics? Nous en voyons tant de plus productives et de plus salutaires surtout.

— Le Grand Prix de l'A. C. de France et la Coupe de la Commission sportive ont été disputés mardi dernier, provoquant un enthousiasme formidable en raison des résultats obtenus.

Le Grand Prix a été une épreuve merveilleuse et restera longtemps dans le souvenir des sportsmen actuels comme la plus belle course automobile.

Sur les 38 voitures engagées, 37 se sont présentées au poteau du départ, devant les somptueuses tribunes élevées près de Dieppe, sur la route de Criel. Le circuit formait, entre Dieppe, Eu et Londinières, un triangle de 76 kil 988 de contours qu'il s'agissait de couvrir dix fois. Pas d'autre obligation qu'un maximum de 30 litres d'essence aux 100 kilomètres, d'un ravitaillement en huiles, pneus et pièces de rechange à un endroit désigné à l'avance et de réparations à faire seulement par les équipes de chaque voiture.

Les vérifications avaient pris toute la journée de la veille; chaque voiture a donc droit à 231 litres d'essence, un maximum que l'épreuve a démontré exagéré, aucun des concurrents n'ayant dû s'arrêter faute de carburant.

Une foule fantastique se pressait tout le long du circuit : des trains spéciaux bondés étaient arrivés de partout et, par la route, des milliers de spectateurs s'étaient rendus en auto, en vélo, en véhicules variés, aux abords de l'arène où les plus grosses firmes allaient se disputer la victoire.

Les départs sont donnés à 6 h. 1 m précises du matin, de minute en minute. Plusieurs démarrages sont laborieux.

Le premier tour est couvert par Wagner (Fiat) en 39 m. 53 s. Richez (Renault) et Rablot (Brasier) culbutent au virage de Londinières sans se blesser ni détériorer leurs voitures qu'ils relèvent.

Au deuxième tour Wagner termine premier en 1 h. 18 m. 47 s. Head (Panhard) abandonne.

Au troisième tour, Wagner arrive encore premier en 1 h. 59 m 1 s., devant Duray et Gabriel (Dietrich).

Au quatrième tour, Wagner culbute dans un fosse et Duray prend la tête en arrivant premier en 2 h. 39 m. 10 s. Lutte passionnante entre Duray et Lancia (Fiat) que le premier cherche en vain à dépasser depuis le début. Nazzaro (Fiat) progresse méthodiquement et avance avec une sûreté calme et mathématique; il était 12e au premier tour, 10e au deuxième tour, 7e au troisième tour et se classe 3e derrière Lancia et devant Gabriel. Hanriot (Darracq), Laxin (Weigel), Farman (Renault) et Le Blon (Panhard) abandonnent.

Au cinquième tour, Duray (3 h. 24 m. 55 s.) a réussi à dépasser Lancia qui reste collé derrière lui devant Nazzaro et Gabriel, ce dernier assez loin. Stricker (Porthos), Alézy (Bayard), Christie (Walther Christie) et Page (Motobloc) abandonnent.

Au sixième tour la situation change : Gabriel est devancé par Szisz (Renault) et Nazzaro s'est encore rapproché : Duray premier en 4 h. 3 m. 55 s. Rougier (Dietrich), Rigoly (Gobron) et Harrisson (Weigel) abandonnent.

Au septième tour, Nazzaro prend la deuxième place à Lancia derrière Duray, premier en 4 h. 43 m. 15 s.

Au huitième tour, Duray (5 h. 23 m. 35 s.) s'est détaché de Lancia qui passe à la quatrième place mais est serré de près par Nazzaro qui commence à déployer tous ses moyens.

Jenatzy (Mercédès), Pierron (Motobloc) et Dufaux (Dufaux-Marchand) abandonnent.

Au neuvième tour, qui promettait une lutte passionnante entre Nazzaro et Duray, ce dernier abandonne près des tribunes, une bille de la roue droite d'avant s'étant brisée et ayant grippé les cônes. Nazzaro est en tête (6 h. 7 m. 58 s.) devant Szisz (6 h. 13 m. 45 s.) et Lancia (6 h. 23 m. 10 s.). Nazzaro établit le record du circuit en 38 m. 16 s., soit à 121 kil. à l'heure!!

Dutemple (Panhard) abandonne.

Au dixième tour l'émotion est à son comble. Nazzaro aura-t-il assez d'essence pour arriver jusqu'au bout. Qu'importe, il accélère encore son allure foudroyante. Lancia, aveuglé par la poussière de goudron, doit s'arrêter près de l'arrivée; Salzer (Mercédès) abandonne aussi.

L'arrivée du dernier tour est émouvante. Le clairon sonne: un ouragan passe C'est Szisz, qu'une longue ovation salue. Mais il est parti 9 minutes avant Nazzaro qui, dans un tourbillon, arrive au même moment. C'est Nazzaro le vainqueur! Vivats frénétiques d'une foule délirante qui porte le héros de la journée en triomphe jusqu'à la tribune officielle où le ministre représentant le gouvernement, M. Barthou, le félicite chaudement de sa nouvelle et brillante victoire.

Le Grand Prix est couru!

Voici le classement :

Nazzaro (Fiat), 6 h. 46 m. 33 s.; Szisz (Renault), 6 h. 53 m. 10 s.; Baras (Brasier), 7 h. 5 m. 5 s.; Gabriel (Lorraine Dietrich), 7 h. 11 mm. 39 s.; Rigal (Darracq), 7 h. 12 m. 36 s.; Caillois (Darracq), 7 h. 15 m. 58 s.; Barillier (Brasier), 7 h. 27 m. 54 s.; Garcet (Bayard A. Clément), 7 h. 34 m. 17 s.; Shepard (Bayard A. Clément), 7 h. 39 m. 56 s.; Hémery (Mercédès), 8 h. 25 m. 25 s.; Courtade (Motobloc), 8 h. 48 m. 33 s.; Bablot (Brasier), 9 h. 12 m. 59 s.; Richez (Renault), 9 h. 30 m. 52 s.; Degrais (Germain), 9 h. 50 m. 36 s.; Roch-Brault (Germain), 10 h. 10 m. 43 s.; Collomb (Corre), 10 h 24 m. 57 s.

— Les « à côté » du Grand Prix enlevé par Nazzaro sont multiples et intéressants.

Nazzaro a couvert donc les dix tours du circuit à l'allure moyenne de 113k.621m à l'heure, soit 1k.893m.33 par minute, ce qui représente l'invraisemblable vitesse de *trente et un mètres* et demi par seconde! Avec raison, on peut dire de Nazzaro qu'il a été *comme le vent*.

La nouvelle formule du maximum d'essence a donné des résultats techniques remarquables. Depuis trois ans que l'on marchait avec la réglementation au maximum de poids, les constructeurs armaient des châssis de 1,000 kilos de moteurs de plus en plus puissants, et cependant les vitesses moyennes n'augmentaient pas en proportion de la force des engins. Or, la réglementation nouvelle a orienté les efforts dans une autre direction : diminuer la consommation d'essence sans être limité dans le poids du châssis. Cela a nécessité une étude plus approfondie de la technique du moteur à explosions. Les châssis ont été sensiblement renforcés et alourdis, une diminution de consommation notable a été obtenue et, malgré cela, la vitesse moyenne s'est élevée de 10 p. c. C'est là un résultat considérable.

Notons aussi cet autre enseignement assez inattendu de l'épreuve du Grand Prix : un châssis de 120 H. P pesant à vide 1,200 kilos use moins de pneus qu'un châssis de même puissance ne pesant que 1,000 kilos.

Il est très intéressant aussi de constater que sur les douze premières voitures classées, il y en a six sans mouvement différentiel, ce qui prouve que ce mécanisme délicat et coûteux pourrait être abandonné définitivement pour les voitures de pure vitesse.

— Voici, pour quelques partants du Grand Prix, le tableau des cylindrées et des cylindrées-minutes calculées sur une vitesse uniforme de 6 m. 50 pour le déplacement du piston :

	Cylindrée en litres.	Cylin. minute en litres.
Loraine-Dietrich	18.278	9.930
Panhard-Levassor	15 436	8 853
Darracq	15.274	9.930
Mercédès	15 274	9.930
Fiat	15.274	9.930
Bayard-A. Clem	12.873	7.725
Renault	12.835	8.340
Brasier	11.980	8 340
Germain	5.125	3.840

— *Le Figaro*, ému par les trois défaites successives de la France, jette un cri d'alarme aux constructeurs, les adjurant de faire l'impossible pour effacer cette impression en remportant les cinq grandes épreuves de l'année restant à courir : Critérium de France, Coupe de la Presse, Circuit des Ardennes, Circuit de Brescia et Coupe Vanderbilt. Et après un vibrant appel à leur patriotisme, le grand journal français s'écrie :

« Qu'ils comprennent bien que ce n'est pas en restant indifférents à nos défaites, à leurs défaites, qu'ils en écarteront le danger. Il leur faut agir, leurs propres intérêts l'exigent, car l'industrie automobile française c'est leur affaire, leurs affaires, et l'industrie automobile française est en danger.

Il est nécessaire, indispensable, qu'avant le Salon de 1907

Voir suite à la 6me page.

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg. 30

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★
ue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Teléph. 484.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2269
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113

Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR

AVEC LE SYSTÈME
KODAK
LE DÉVELOPPEMENT
SE FAIT
EN PEIN JOUR
C'EST LA SIMPLICITÉ MÊME!
Il suffit d'immerger la pellicule pendant vingt minutes dans un révélateur spécial contenu dans une cuve métallique.
Les résultats sont INCOMPARABLES
Quatre formats de Cuves :
13f., 28f. 50, 35f., 45f.
Notice envoyée franco.
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS

KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- BRUXELLES

Télép. 8278. **A LA RELIGIEUSE** Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom **KNORR** sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

l'industrie française ait pris de ses défaites d'éclatantes revanches. Il lui faut provoquer à de nouvelles rencontres toutes ses rivales étrangères, toutes sans exception, avec l'espoir que ses défis seront relevés.

« Si vous vous présentez au prochain Salon avec, pour tout bagage, un bilan de raclées. . le succès, l'importance de notre Salon, jusqu'alors vaste et solennel marché international de l'automobile, sont compromis.

« Aveugles ceux qui ne le voient pas ! tous ceux qui, l'ayant vu, ne se troubleront pas et ne décideront pas à l'action ! »

— Rappelons à propos de la merveilleuse performance de Nazzaro dans le Grand Prix de l'A. C. de France les moyennes faites dans les grandes épreuves précédentes : 55 kil. (Edge), en 1902, sur Paris-Innspruck ; 59 kil. 500 (Girardot), en 1901, sur Paris-Bordeaux ; 61 kil. 817 (Charron), en 1900, sur Paris-Lyon ; 78 kil. 428 (Théry), en 1905, sur Circuit d'Auvergne ; 83 kil. 600 (Heath), en 1904 sur Long-Island ; 86 kil. 850 (Jarrot), en 1902, sur Circuit des Ardennes ; 87 kil. 200 (baron P. de Crawhez, en 1905, sur Circuit des Ardennes ; 90 kil. 200 (Heath), en 1904, sur Circuit des Ardennes ; 96 kil. (Jenatzy), en 1903, sur Circuit du Taunus ; 98 kil. 880 (Wagner), en 1906, sur Circuit Long-Island ; 99 kil. 500 (Hemery), en 1905, sur Circuit Long-Island ; 100 kil. 450 (Hemery), en 1905, sur Circuit des Ardennes ; 101 kil. 300 (Szisz), en 1906, sur Circuit de la Sarthe ; 105 kil. 900 (Duray), en 1906, sur Circuit des Ardennes ; 113 kil. 621 (Nazzaro), en 1907, sur Circuit de Dieppe.

— La Coupe de la Commission sportive, qui s'est courue pendant (!!) le Grand Prix et sur six tours du même circuit (!!), soit 462 kilomètres, a passé très inaperçue de la généralité du public. Un maximum de 15 litres de carburant aux 100 kilomètres était imposé aux sept partants. Voici le classement : 1er De Langhe (Darracq) en 5 h. 13 m. 25 s. 2/5 ; 2e Mottard (La Buire) en 5 h. 26 m 19 s. 2/5 ; 3e Demogeot (Darracq) en 5 h. 27 m. 56 s. 2/5.

De Langhe a donc marché à une moyenne de 89 kilomètres 600 mètres à l'heure.

— Tous les préparatifs en vue du Circuit des Ardennes (25, 26 et 27 juillet) se poursuivent activement et rien n'est négligé pour arriver à une organisation aussi parfaite que possible. Le circuit sera clôturé au moyen de fils de fer. Le goudrogénitage sera particulièrement soigné.

Il y aura trois épreuves sur l'itinéraire suivant : Bastogne, Longlier, Offagne, L'Eglise, Anlier, Habaye-la-Neuve, Corne-du-Bois-des-Pendus et Martelange, soit 85 kil. 714 m. La première épreuve se disputera sur sept tours d'après le règlement de la Coupe de l'Empereur (cylindrée maximum de 8 litres, poids minimum de 1,175 kilos, quatre voitures maximum par firme).

La seconde épreuve se disputera sur six tours d'après le règlement de la Coupe de Liedekerke (cylindrée maximum de 3 litres 3/4, course minimum égale à l'alésage, voitures gréées pour le tourisme).

Enfin la troisième épreuve, ouverte à toutes catégories de voitures sans stipulations de poids, de consommation ni de force, se disputera sur sept tours et pourra comporter jusqu'à quatre voitures d'un même constructeur.

— Une course de vingt-quatre heures sur l'autodrome de Brooklands, près de Londres, a été gagnée la semaine dernière par Edge qui, dans ce temps, a couvert 2,545 kil. 921 m., ce qui représente la moyenne de 106 kil. 42 m.

— La peu banale épreuve Paris-Pékin se poursuit au prix des plus pénibles efforts et avec de forts retards sur l'ordre de marche prévu par les intrépides voyageurs. Des péripeties imprévues sont venues, en effet, corser le programme de cette randonnée formidable, notamment dans la traversée du désert de Gobi où la voiture de Dion a manqué d'essence à 150 kilomètres d'Udde et n'a dû son ravitaillement, après quarante-huit heures d'angoisses terribles pour ses conducteurs affamés, qu'à l'obligeance d'une bande de brigands — les fameux Koung-houses. Deux cents kilomètres plus loin, c'est le tri-car de Pons qui, faute de pétrole, ne pouvait plus avancer. Et ses conducteurs, découragés, l'ont abandonné en plein désert de Gobi pour revenir après mille privations, à dos de chameau, jusqu'à Nau-Keou prendre le train pour Pékin.

Le 3 juillet, les deux de Dion et la Spyker sont arrivées, le soir, à Irkoutsk, après avoir traversé le lac Baïkal en ferry-boat. Le mauvais état de dix-sept ponts avait empêché les courageux chauffeurs de contourner le lac en auto. Le matin, le prince Borghèse, en avance sur ses concurrents, avait déjà quitté Irkoutsk. Le plus dur est fait.

FRANCIS.

SPORTS

ROWING

L'équipe mixte du Sport Nautique et du Club de Gand a remporté, vendredi, contre celle du Christ Church College, d'Oxford, aux régates de Henley, la finale de la *Great Challenge Cup*, par une longueur et quart. Cette belle victoire belge a été loyalement acclamée par près de cent mille spectateurs anglais, tandis que les musiques entonnaient une *Brabançonne* en l'honneur de nos compatriotes vainqueurs.

L'équipe mixte du Club Nautique et du Sport Club de Gand était composée de MM. Poma, Desomville, Veirman et Vergucht, du Club Nautique ; Van Roy, Molmans, Visser et De Geyter, du Sport Nautique.

L'équipe belge courait sous les couleurs du Sport Nautique.

HIPPISME

Le concours hippique de La Haye a été, pour nos gentlemen-riders, l'occasion d'un succès plus grand encore que celui qu'ils avaient récemment remporté aux concours hippiques de Paris et de Londres : ils ont décroché *tous* les prix !

***

C'est la première fois qu'un prix de 100,000 francs se dispute en Belgique et c'est à Ostende que se disputera aujourd'hui ce riche trophée, grâce à la générosité de la Société des Bains de Mer. Les meilleurs chevaux anglais, français et belges se rencontreront dans cette épreuve, mais nous n'osons prévoir le succès belge.

Voici nos pronostics :

Prix Lord Carbine : Monte Miller et Westende.
Prix Field Rose : Queen Beauty et Buthus.
Prix Longford Lad : Parcelle et La Neva.
Prix Mark Time : Topola et Paillasse.
Grand Prix d'Ostende : Velocity et Eastman.
Prix Oakleigh : Sosthène et monte Miller

— Demain, à 2 heures, cinquième journée.

Prix Wellington : Pallanza et Eole
Prix de l'Hippodrome : Bar Maid et Corbais.
Prix des Villas : Monte Miller et Yole.
Prix du Kursaal : Sosthène et Marsouin.
Prix des Châteaux : Warwick III et Dave.
Prix du Chalet : Prangins et Boule de Neige.

SAINT-BRIEUX

CHASSE

La chasse à tir au gibier d'eau sur les bords de la mer, dans les marais, ainsi que sur les fleuves et rivières, est permise, cette année, dans toutes les provinces, à partir du samedi 20 juillet, et celle au filet dans les établissements de canardières, à partir du 1er septembre prochain.

YACHTING

De grandes courses internationales de yachts à voile organisées par le « Yacht Club d'Ostende », auront lieu les 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 juillet, sous le haut patronage de S. M. le Roi.

Le total des prix alloués est de 35,000 francs.

Le Comité de patronage est composé comme suit :

Jonkheer W. Six, président de la Fédération hollando-belge des Sociétés de Yachting ; amiral Humann, président du Yacht Club de France, membre d'honneur du Yacht Club d'Ostende ; amiral Sir William Kennedy, K. C. B., président du British Motor Boat Club, membre d'honneur du Yacht Club d'Ostende ; comte de Smet de Naeyer, président d'honneur du Yacht Club d'Ostende ; Sir William Crundall, consul de Belgique à Douvres ; M. Alphonse Pieters, bourgmestre de la ville d'Ostende.

Le Comité exécutif est formé par :

MM. Louis de Hemptinne, Président ; Aug. Borgers, Alfred Golder, Gaston Roelandts, Vice-Présidents ; Louis Depiere, Secrétaire ; Max Valcke, Trésorier ; Emile Cornellie, Maurice de Bal, Gustave Coucke, Eug. Timmermans, Alph. van Iseghem, Vincent Ryelandt, membres ; Handicapeurs officiels : MM. A. Thomson, L.-G. Podevin.

Le jury est constitué de la manière suivante :

Président, M. Louis de Hemptinne ; Vice-Présidents, barons A. Surmont de Volsberghe et Gaston de Vinck de Winnezeele, M. Von Bernuth ; Membres, MM. Adolphe Depiere, Maurice Fierens, Victor Lauwers, Adolphe Cuvelier.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

VILLÉGIATURES

Knocke-sur-Mer, à louer belle villa à la mer, onze lits, gaz, sonnerie, eau de source. Libre juillet, août, septembre. Renseignements, chaussée de Vleurgat, 173 (34)

Ostende Coquette petite villa pr. hippod richemt meublee, vue sr mer, 850 fr. 1er août-15 sept. Ecr. F. L. H., bur. journal. (28)

La Panne Villa confort. meub. sr dune élevee, vue superbe. Montée pr 15 pers. 900 fr. pr saison. (30)

Château meublé, belle situation, parc étendu, pêche, à louer pour septemb 1,000 fr. dans prov. Namur. Ec. G. de L., bureau du journal. (31)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., ps gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU :

LES DEUX GOSSES

Drame en deux actes et huit tableaux de M. PIERRE DECOURCELLE.

PREMIÈRE PARTIE

1er Tableau : L'auberge du Tourne-Bride.
2e Tableau : Un accident de cheval.
3e Tableau : Vengeance de Mari.

DEUXIÈME PARTIE

4e Tableau : Maison La Limace, Zéphyrine et Cie.
5e Tableau : L'enfant d'un autre.
6e Tableau : Le dernier vol de Fanfan
7e Tableau : L'écluse du Pont d'Austerlitz
8e Tableau : Adieu d'un gosse.

La Limace	MM. PORTAL	Un Gendarme	MM. DUVIVIER
De Kerloor	SÉRAN	Un Agent de ville	GREGORY
Robert D'Alboize	SALVAGNAC	Un Bedeau	VERNON
Mulot	VERNEUIL	Un Garçon de salle	TOTAH
Fodart	LIÉTRY	Un Domestique	DURAND
Brisquet	VITRY	Le Petite Fanfan	LA PETITE GERMAINE
De Saint-Yricix	GERBET	Zéphirine	Mmes DEPERNAY
Paul Humbert	NORBERT	Hélène de Kerloor	NADIA DANGELY
Bois-ru	BONART	Claudinet	REUTER
Gognelu	LENAC	Fanfan	DE MORLY
Dr Vernier	DUCAL	Carmen de St-Yricix	SÉRAN
Administrateur	CEREBOS	Sœur Simplice	DIRIS
Un Malade	LANEC	Marianne Gognelu	CERNY

DIMANCHE 7 ET 14 JUILLET

Même spectacle. **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

MIDDELKERKE 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 45.

14 JUILLET 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité :
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333

PRIX D'ABONNEMENT
un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie. Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Tout un personnel technique a envahi le théâtre de la Monnaie, ces jours-ci, mesurant, comptant, dessinant, annotant, depuis le bas jusqu'en haut et jusque dans les plus sombres recoins de notre grande scène lyrique. Ce sont les architectes de la ville et leurs aides se livrant aux études préalables à l'agrandissement de la scène proprement dite et des loges des artistes. Cette transformation, que l'on escomptait prochaine, nécessite des études toutes particulières, paraît-il, et qui demanderont un temps beaucoup plus long qu'on ne l'avait tout d'abord imaginé et espéré. Aussi les travaux ne seront-ils pas même commencés maintenant, trop peu de temps nous séparant encore de la réouverture. Mais dès que la prochaine saison théâtrale sera terminée, la transformation sera poussée très vivement pour que tout soit en parfait état à la réouverture de septembre 1908. Acceptons-en l'augure.

***

Le public du Molière ne pouvait se consoler du départ des *Deux Orphelines*. On lui a rendu *les Deux Gosses*, et le mélodrame de M. Decourcelle, succédant à celui de Dennery, a soulevé les anciens enthousiasmes. Fanfan, Claudinet, ces petites ombres pâlottes de douleur et de tendresse, apitoieront longtemps encore les âmes sensibles. Constatons le une fois de plus, en adressant nos félicitations aux interprètes du drame, principalement à Mlles Reuter et de Morly qui surent communiquer au public une sincère et vibrante émotion.

Aujourd'hui, dimanche, dernière matinée des *Deux Gosses* que l'on jouera demain, pour la dernière fois, au bénéfice de M. Vitry et de Mlle de Morly. Mardi, mercredi, jeudi et vendredi, *Vingt ans après* reprendra l'affiche à la demande générale.

Samedi, première représentation du *Prisonnier de la Bastille*.

***

La réouverture de la Scala, sous la direction de M. Brouette, est fixée au 29 août. Pendant quelques jours M. Constantino Bruni, l'émule et le rival heureux de Frégoli, y donnera des représentations auxquelles succédera la première de la revue.

Elle sera, comme le fut celle de l'année dernière — jouée triomphalement cent quarante-neuf fois, — de MM. Jonghbeys et Lucien Royer.

M. Brouette s'occupe d'ores et déjà des costumes et des décors qui seront superbes et il a signé de nombreux engagements pour cette pièce à grand spectacle.

L'heureux directeur, qui a fait l'an dernier une saison brillante, dirige en ce moment le Casino de Contrexéville et le Moulin-Rouge de Paris, où il va incessamment monter une revue.

Sa direction parisienne durera jusqu'en septembre, mais M. Brouette s'est réservé le droit de contracter à ce moment un bail de longue durée.

***

Une troupe de vingt chanteurs et danseurs nègres débarquant d'Amérique vient de débuter au Palais d'Été. Spectacle nouveau et original que ces vingt nègres et négresses, interprétant une série de scènes des plus curieuses, avec des chansons américaines sérieuses ou désopilantes et des danses endiablées.

Au programme figurent également le Milmann Trio, les plus forts équilibristes sur le fil de fer de l'époque, la troupe Lafaille, les Tourniké, la jongleuse Agnès Krembser, etc., etc.

***

Le joli local édifié, puis abandonné, par le Diable-au-Corps, rue Fossé-aux-Loups, se transforme en « Comédie Royale » sous la direction de M. André Meer, co-directeur de l'Alcazar. On annonce l'ouverture pour la mi-septembre. L'opérette, la comédie et la pantomime formeront le programme de la nouvelle scénette.

***

Nous nous étions trop avancé en disant que l'Alhambra était loué à M. Barrasford. Les pourparlers, qui étaient près d'aboutir il y a quelque temps, sont rompus.

***

C'est un vrai artiste que M Flor Van den Bosch, dont les débuts ont eu lieu hier à l'Alhambra. Tenant de Frégoli par l'habileté de ses transformations, il possède, en outre, un talent de comédien qui lui permet de donner infiniment de variété aux personnages multiples qu'il interprète dans *l'Incendiaire*, l'émouvant drame de M. Heijermans.

***

M. J. Noté, de l'Opéra, a reçu, la semaine dernière, la croix d'officier de l'Ordre du Lion de l'Etat indépendant du Congo, pour avoir été l'un des organisateurs de la fête récente donnée au Trocadéro, au bénéfice des nombreux Belges habitant Paris.

***

Mlle Maria Camu, professeur au Conservatoire, dont la classe a obtenu les succès que l'on sait aux récents concours, vient de recevoir du gouvernement français les palmes d'officier d'Académie.

***

La Comédie-Française avait reçu une telle abondance d'ouvrages nouveaux que le progamme de la prochaine saison était devenu fort difficile à établir. C'est chose faite aujourd'hui et M. Claretie vient de le fixer et de régler l'ordre des représentations comme suit :

Chacun sa vie, la comédie de MM. Guiches et Gheusi qui a été lue il y a quelques jours et dont les répétitions se poursuivent, passera le 5 septembre.

Ensuite viendra *l'Amour veille*, de MM. G.-A. de Caillavet et Robert de Flers, qui doit être joué le 25 septembre et dont les répétitions, interrompues, vont être reprises.

Vers le 15 octobre, on donnera *l'Autre*, de MM. Marguerite. *Les Deux Hommes*, de M. Alfred Capus, seront prêts pour passer en novembre. L'auteur de *la Veine* et de tant d'œuvres célèbres termine en ce moment cet ouvrage, qui servira de rentrée à Mme Bartet; il entrera en répétitions le 10 octobre.

Après M. Capus, ce sera le tour de MM. Mirbeau et Natanson avec le *Foyer*.

Enfin M. Henri Lavedan, qui est en ce moment en Périgord, écrit pour la maison de Molière la pièce qui succédera au *Foyer*.

***

Le *Gymnase*, de Paris, est désigné, souvent, par l'appellation de *Théâtre de Madame*.

C'est Marie-Caroline, duchesse de Berry, qui donna ce titre à la scène ouverte en 1820 et qui n'avait servi tout d'abord, nous apprend le vicomte de Reiset dans son magistral ouvrage sur *Marie-Caroline, duchesse de Berry*, « la bonne duchesse », qu'à des commençants impatients de se faire connaître, simple scène de début pour les jeunes élèves du Conservatoire autorisés seulement à y venir représenter des fragments de pièces de tous les répertoires ». Peu à peu, le succès étant venu et des pièces inédites assez vives, jouées par des comédiens connus, ayant succédé aux morceaux classiques, M. de Corbière, ministre de l'intérieur, songea à fermer le nouveau théâtre. C'est en vain que des démarches essayèrent d'attendrir le ministre. Le Gymnase allait disparaître, quand la duchesse de Berry, qui avait pris quelquefois plaisir aux vaudevilles représentés sur cette scène, résolut de venir en aide au théâtre menacé. « J'espère, monsieur, écrivit-elle, pendant l'été de 1824, à M. de Corbière, que vous ne tourmenterez plus le Gymnase, car désormais il portera mon nom. » Et, dès le mois de septembre, raconte le vicomte de Reiset, on put lire écrite en lettres d'or sur la façade de l'ancien Gymnase, cette inscription : *Théâtre de Madame*.

Coïncidence curieuse, le directeur du Gymnase s'appelait alors Franck comme le directeur actuel.

***

M. Catulle Mendès vient de remettre à M. Massenet les deux derniers tableaux de son *Bacchus* (suite d'*Ariane*), à la musique duquel le grand compositeur travaille déjà depuis plus de cinq mois paraît-il. Cette nouvelle œuvre comporte un prologue et trois actes en six tableaux.

***

Il est question de créer à l'Opéra de Paris, dès l'entrée en fonctions de MM. Messager et Broussan, une classe de perfectionnement lyrique pour les jeunes chanteurs ou les cantatrices encore inexpérimentés dont les voix seraient néanmoins dignes de l'Académie nationale de musique. La direction de cette classe serait confiée à M. Jean de Reszké.

***

M André Picard vient de faire accepter au théâtre du Gymnase une pièce en trois actes intitulée *le Faux Pas* et qui sera représentée la saison prochaine en troisième nouveauté.

***

Les « Théâtres antiques », les « Théâtres de la Nature » ont en France une vogue de plus en plus grande. On en crée partout, et même les artistes qui semblent le moins faits pour clamer en plein air s'y résignent les uns après les autres.

C'est ainsi que le « Théâtre de la Nature » de Canteurets annonce Mme Sarah Bernhardt dans *Phèdre* Mme Bartet dans *Andromaque*.

***

Sait-on que l'illustre Verdi était Français de naissance? Il avait vu le jour à Busseto, en 1813, alors que cette localité faisait, à cette époque, partie du département du Tarn de l'Empire français.

***

A Aix-les-Bains, Mlle Korsoff et M. David viennent de donner plusieurs représentations de *Manon* qui ont obtenu très grand succès.

***

Nous avons dit que Mme Wagner, souffrante, avait décidé d'abandonner désormais la direction artistique de Bayreuth à son fils et à Mme Louise Reuss-Belel.

Celle-ci a débuté comme chanteuse en 1881 au théâtre de la Cour à Karlsruhe et en 1882 à Bayreuth parmi les filles-fleurs de *Parsifal*. Une de ses plus brillantes interprétations dans le premier de ces théâtres a été celle du rôle de Cassandre dans *la Prise de Troie* de Berlioz. Elle a chanté aussi le répertoire wagnérien et a passé trois années à l'Opéra métropolitain de New-York, de 1891 à 1893.

***

Le 26 de ce mois, il y aura vingt-cinq ans que *Parsifal* fut créé à Bayreuth.

L'orchestre était conduit par Hermann Levi, Mme Materna chantait le rôle de Kundry; Reichmann celui d'Amfortas; Scaria celui de Gurnemanz, Kindermann celui de Titurel. Tous, sauf Mme Materna, sont morts.

Il ne nous souvient plus du nom de celui qui chanta la première fois le rôle de Parsifal; au surplus, le véritable créateur en fut M. Ernest Van Dyck qui le reprit avec une autorité et un éclat jamais égalés depuis lors.

Ce vingt-cinquième anniversaire ne sera pas fêté à Bayreuth, le théâtre Wagner restant fermé cette année.

***

La première « semaine théâtrale populaire » de Wiesbaden, dont l'initiative est due à l'Empereur Guillaume, n'a pas répondu à ce que ses organisateurs en avaient attendu. Le Théâtre de la Cour était rempli jusqu'au faîte. On s'est battu pour avoir des places, dont le prix variait entre trente centimes et un franc cinquante, mais la plupart des billets ont été enlevés par des personnes auxquelles leur état de fortune permettrait de payer les prix ordinaires. De peuple il n'y avait pas trace aux représentations populaires.

L'expérience a raté; il faudra trouver autre chose.

***

M Gerhardt Hauptmann, le poète et auteur dramatique allemand aux tendances socialistes et mystiques, vient d'achever un poème d'opéra intitulé *Elga*. Il l'a spécialement écrit pour M. Erwin, un jeune musicien hongrois, élève de Puccini, qui, comme l'affirme l'auteur de *Avant le lever du Soleil*, *Fêtes de la Paix*, *Ames solitaires*, les *Tisserands*, possède en lui l'étoffe d'un grand musicien.

M. Richard Strauss, qui se repose en ce moment à Nauheim, y a rencontré le directeur du Métropolitan-Opéra de New-York, M. Conried, qui l'a sollicité pour une série de représentations à donner cet hiver sous la direction du célèbre compositeur, mais ce dernier a décliné les propositions américaines, car il désire bien se reposer puis travailler dans le calme absolu.

***

M. Puccini est en train de composer deux opéras nouveaux dont le premier mettra en scène le sort tragique de Marie-Antoinette et le second, l'existence aventurière des chercheurs d'or californiens.

Sur le vu de nombreux rapports de la Faculté, la police de Berlin fait une chasse vigoureuse aux cinématographes qui, là-bas comme ici, se sont multipliés d'une façon insensée. Il est établi, en effet, que le mouvement tremblotant des pellicules vivement éclairées par une lumière aveuglante, produit des troubles visuels très graves chez les spectateurs, surtout chez les enfants. Et les autorités berlinoises

ont chargé la police de faire une guerre acharnée à ces exhibitions qui menacent de passer à l'état de fléau.

Clovis Hugues chez Victor Hugo.

On a inauguré récemment à Paris un monument à Clovis Hugues. Quand on apprit sa mort, les journaux retracèrent sa carrière politique et dirent ses mérites de poète. On a un peu oublié en lui le causeur.

Son aspect n'était pas banal. Les deux noms de ce démocrate étaient ceux de deux très anciens rois de France, — mais ce n'était pas seulement par ces quelques syllabes qu'il rappelait les premières dynasties, c'était surtout par sa chevelure, vraiment mérovingienne. Son front paraissait couronné d'une glorieuse tignasse où l'on n'avait jamais dû porter le fer. Sous cette crinière, la figure hâlée respirait l'entrain, et presque toujours la joie, une joie narquoise qui témoignait que l'enthousiaste poète possédait une naïveté très avertie.

C'est par là certainement qu'il avait dû plaire à l'auteur de *Ruy Blas*. On sait, en effet, que Hugo montrait de l'amitié au jeune poète des *Évocations*, au petit journaliste marseillais venu après la guerre essayer sa verve dans les gazettes parisiennes. Clovis était vite devenu un commensal du maitre.

On n'ignorait pas cette familiarité et, jadis, dans les journaux, courut une anecdote qui fit bien du tort à Clovis Hugues.

Celui-ci aurait été invité chez Hugo, en tête à tête.

— Ce soir, à cette table, il y a un poète..., aurait dit Victor Hugo.

— Il y en a même deux! aurait riposté Clovis Hugues.

Cette version, sans doute fantaisiste, exaspérait le pauvre Clovis Hugues; il protestait que la vérité était autre et lui épargnait un ridicule.

— Victor Hugo, me disait-il, nous invita un jour à dîner, ma femme et moi. Chaque soir, il avait à sa table une quinzaine de convives. Or, ce soir-là, nous étions ses seuls hôtes. Très touché de cette marque délicate d'intimité qu'avait voulu me donner le maitre, je le remerciai et j'ajoutai :

» — Comment ne pas sentir tout l'honneur et le charme qu'il y a à dîner avec un poète?...

» — Mais, moi, je le suis bien un peu aussi, répliqua en souriant Hugo.

» Et c'est ce joli mot qu'on a lourdement écrasé; et ceci, qui était une amabilité pour moi, devint une arme contre moi. »

***

Je crois volontiers qu'il était en l'occurrence innocent du péché d'orgueil; son admiration pour Hugo était trop forte, il reconnaissait trop sa maitrise pour s'être permis un instant de se croire l'égal ou le rival du demi-dieu de l'ode. Avec cet accent de Marseille, qui donnait une saveur spéciale à sa causerie, Clovis Hugues avouait sans se faire prier son enthousiasme :

— Ainsi que disait l'autre, je l'admire comme une brute, cette œuvre de Hugo!

Une fois, Flaubert dînait chez Hugo. C'était peu de temps après la publication de *Salammbô*, et le romancier se défendait contre quelques reproches d'inexactitude archéologique. Soudain, Victor Hugo s'écria :

— Je *vois* Carthage.

Et il parla. En cherchant à peine, parfois, une expression, avec des phrases d'un rythme superbe, des mots puissants et précis, il évoqua, devant ses convives ravis et stupéfaits, la vision de Carthage, improvisant ainsi une page qui eût mérité de prendre place parmi ses pages les plus magnifiques.

Tous étaient muets de plaisir et d'étonnement. Alors Flaubert, de sa voix tonnante, clama :

— C'est trop fort! Vous vous « éreintez » pendant dix ans, vous amassez des documents, cherchez des images, polissez des phrases, afin de ressusciter le passé d'une ville morte; et dix minutes suffisent à ce monsieur, pour réussir, sans fatigue, en se jouant, à donner — mieux que vous en cinq cents pages — l'illusion de la vie à ce qui n'est plus !...

Il se leva, il pencha sa haute taille au-dessus de la table, il brandit son poing de barbare normand vers Victor Hugo :

— Tenez, s'écria-t-il, vous êtes un homme à tuer!

Et il laissa retomber son poing sur la table, qui retentit, tandis que Hugo était secoué par un rire cyclopéen.

Toujours enthousiaste, mais toujours malin, Clovis Hugues, après m'avoir conté cette scène, ajoutait :

— D'ailleurs, entre nous, il est très possible que le matin même le père Hugo eût préparé sa petite vision de Carthage... Il en était bien capable... Mais, quand même, c'était vraiment beau.

(*Le Gaulois.*)

Mondanités.

Lundi dernier, S. M. le Roi s'est rendue en automobile à Calais où Elle a pris immédiatement le rapide de 1 h. 11 pour Paris.

Le Souverain est rentré à Bruxelles hier samedi.

***

S. M. le Roi fera, d'ici quelques jours, plusieurs excursions intéressantes. Ainsi, le 23 juillet, le Souverain procédera en grande solennité, à l'inauguration officielle du port de Zeebrugge; il se rendra d'Ostende à Zeebrugge par mer, à bord de l'*Alberta*, parcourra le nouveau canal jusque Bruges à bord du yacht royal escorté de toute une flottille de bateaux belges et étrangers. Fêtes et réjouissances variées à Bruges où Sa Majesté visitera l'Exposition de la *Toison d'Or*.

Le lendemain, 24 juillet, Sa Majesté se propose de visiter les nouvelles installations maritimes de Gand. Elle partira de Bruges à bord de l'*Alberta* et arrivera à Gand par l'Escaut et le canal de Terneuzen.

Enfin, le 25 juillet, le Souverain ira, par l'Escaut, à Anvers, toujours à bord de l'*Alberta*. Il visitera en détail notre grand port, spécialement les nouveaux bassins, puis retournera à Ostende à bord de son yacht.

***

Petit incident pittoresque mercredi, à l'Allée-Verte. Le régiment de chasseurs à cheval qui remplace à Bruxelles les guides, en ce moment au camp, revenait, musique en tête, d'une promenade militaire, quand fut signalé l'élégant « duc » de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, conduit par elle-même. Le régiment fit halte et front, présenta les armes, pendant que la toute gracieuse Princesse, mettant ses chevaux au pas, passait la revue en saluant avec la royale majesté qu'on lui connait.

***

S. A. R. le Prince Albert de Belgique participera, avec son yacht « Flandria » aux concours qui auront lieu à Saint-Sébastien en août prochain.

***

LL. AA. RR. le prince Albert de Belgique, la princesse Rupprecht de Bavière et le prince Léopold de Bavière ont assisté dimanche dernier aux courses d'Ostende. Les vainqueurs gantois de Henley, invités à cette réunion sportive, ont été chaleureusement félicités par le prince Albert qui s'est longuement entretenu avec eux.

***

Le yacht de S. M. Alphonse XIII, roi d'Espagne, vient d'arriver à Ostende où il prendra part aux courses du Royal Yacht-Club de Belgique.

***

Le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat, se porte de mieux en mieux à la suite de l'opération de l'appendicite qu'il a subie. Le sympathique malade se lève et se promène dans sa chambre. La convalescence se présente sous les meilleurs auspices.

***

S. Exc. M. De Grelle-Rogier, ministre de Belgique à Saint-Pétersbourg, en congé de santé parmi nous, est complètement rétabi et sur le point de reprendre son poste.

***

S. Exc. M. Vesnitch, ministre de Serbie à Bruxelles et à Paris, et Mme Vesnitch ont inauguré le nouvel hôtel de la légation, rue Léonce-Reynaud, 7, à Paris, vendredi dernier, avec un éclat tout particulier. M. Vesnitch a fait coïncider cette pendaison de crémaillière avec la fête de S. M. Pierre Ier qui est en même temps l'anniversaire de la naissance du monarque serbe. Un *Te Deum* a été chanté à l'église russe, puis la colonie serbe a été reçue à la légation. C'est à l'hôtel de la légation que habitera le prince héritier de Serbie attendu lundi et qui fera à Paris un assez long séjour.

***

S. Exc. Samad Khan, ministre de Perse à Paris, est arrivée de cette ville lundi matin à Bruxelles et est repartie directement pour La Haye reprendre son poste de premier délégué de Perse à la Conférence de la Paix.

***

S. Exc. Mirza Hassan Khan, chef de l'ambassade extraordinaire persane envoyée à Paris, est arrivée dans la soirée de dimanche dernier à Bruxelles pour repartir directement à Saint-Pétersbourg reprendre son poste de ministre de Perse.

***

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. Georges Guelton, le distingué secrétaire du ministère de l'Intérieur, au grade de commandeur de l'ordre de François-Joseph.

***

M. F. Huylebroeck, consul général de Belgique à Melbourne, est actuellement à Bruxelles.

***

Spécialité de blouses et robes lingerie.
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

M. A. Disière, consul belge à Tientsin, vient de rentrer en Belgique.

***

On annonce que le général-major baron de Heusch, commandant la brigade de Bruxelles, a demandé sa mise à la retraite et entrerait au conseil d'administration de la Fabrique Nationale d'armes de guerre.

***

Les dames élégantes pour qui la « ligne » est actuellement le grand souci, adoptent le corset Sylphide, dont la coupe impeccable est « brevetée » 37, rue de l'Association.

***

Toujours beaucoup de monde au Royal Golf-Club d'Ostende.

Le 6 juillet s'est joué le grand prix du Royal Golf-Club de Belgique remporté par M. Henri van den Bulcke

Mardi 9 juillet, prix offert par le président.

Remarqué ces jours derniers : comtesse J. de Liedekerke, Mme J. de Pret, M et Mme H. Chaudoir, Mme et Mlles Drugman, comte Goethals, baron G. Nothomb, Mme Visschers, M. et Mme Paul Maskens, M. et Mme Morin, Mme Morren, M. et Mme van den Bulcke, chevalier et Mme R. de Bauer, Miss A.-M. Patteson, M. Convert, M. Feyerick, Mlle Magis, etc.

***

Ostende, maison Van de Putte, rampe de Flandre, prix et assortiments de la maison de Bruxelles, voiles, ceintures, boas, fantaisies. La fleur stérilisée, merveille du jour.

***

Le Grand Prix d'Ostende s'est couru dimanche dernier à l'hippodrome Wellington.

Heureusement le temps s'était mis au beau, il y eut foule tant au pesage qu'à la pelouse.

Les toilettes étaient délicieuses, toutes blanches, vaporeuses, richement brodées. Les chapeaux, fort grands, drapés de voiles aux tons de couleurs pâles préservant du hâle de la mer.

S. M. le Roi n'a pas assisté aux courses mais est venu à maintes reprises jeter un coup d'œil du haut de son promenoir.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés de la comtesse d'Oultremont, honoraient la réunion de leur présence. Ils se sont entretenus particulièrement avec les organisateurs, particulièrement le baron van Loo et son auxilliaire M. de Sorgers qui ont largement contribué au succès de la journée.

Au point de vue sportif, les courses furent de toute beauté

Les 100,000 francs du Grand Prix sont revenus au superbe cheval anglais « Velocity » à M. H. Jackson.

Parmi les nombreuses personnes assistant au Grand Prix, nous avons remarqué : le marquis et la marquise Imperiali, le secrétaire de la légation d'Italie, et la marquise Montagliari, le baron et la baronne van Loo, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, M. et Mme J. Stern, le chevalier et Mme G. de Bauer, le comte et la comtesse P. de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne della Faille d'Huysse, M. et Mme Georges t'Serstevens, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte Philippe de Renesse, le comte d'Oultremont, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne A. de Broqueville, le baron Failon, ministre de Belgique à Lisbonne, le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, le vicomte Th. de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse de Pellan, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le baron et la baronne Lambert, M. et Mme Morren, M. et Mme Feyerick, M. et Mme Morin, M. et Mme P. Maskens, M. et Mme Carl Chaudoir, le baron et la baronne de Crombrugghe de Looringhe, le vicomte de Buisseret, le comte de Ribaucourt, les comtes Jacques et Philippe d'Oultremont, M. Philippe Roussille, le comte Louis de Baillet-Latour, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, M. Saint-Paul de Sinçay, etc., etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Déplacements et villégiatures.

S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique à Bruxelles, à Oostduinkerke-Bains.

Comte et comtesse Edouard d'Assche, à Baden-Baden;

Comte et comtesse Adrien d'Ursel, à Middelkerke;

Baron Camille Buffin, à Baden-Baden;

M. et Mme P. Rittweger, à Spa;

Comte et comtesse Charles de Lannoy, à Ostende;

Comtesse de Briey, à Baden-Baden;

S. A. S. le prince d'Erbach Schoenberg, attaché à la légation d'Allemagne, à Carlsbad;

M. et Mme Fr. Wittouck, à Ostende;

M. et Mme Jean Stern, à Ostende.

Le baron et la baronne Amable de Coppin de Grinchamps, retour de Mont-Dore, en leur château de Floriffoux.

M. Miguel de Iturba, ancien attaché à la légation du Brésil à Bruxelles et Mme, à Ostende.

Mme de Grevenkop-Castenkiöld, femme du distingué diplomate danois, à Ostende

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le duc et la duchesse d'Arenberg sont arrivés à Ostende où ils comptent faire un séjour.

***

La comtesse L. van den Steen de Jehay est partie pour Vittel.

***

A Nieuport sont installés le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem.

***

La Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, liquidera cette semaine ses robes toile, jupes toile, blouses et manteaux de voyage à des prix très avantageux.

***

La colonie belge est très nombreuse cette saison au Mont Dore.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui chaque année y faisait un assez long séjour, n'ira pas cette année dans la jolie station balnéaire. Son absence y sera vivement regrettée.

Parmi les Belges y séjournant en ce moment nous relevons les noms de : duchesse douairière d'Ursel, duc d'Ursel, comtesse de Boissieu, née d'Ursel, comte L. van den Steen de Jehay, comtesse L. d'Ansembourg, Mme de Gobart, chevalier de Gobart, Mme de le Court, née Bosquet, Mme Du Toict, Mme Grisar de Heusch.

Sont attendus : M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont; baron Adrien Goffinet.

***

Mme la comtesse Georges Cornet de Peissant a mis au monde un fils, à La Panne.

***

Le mariage de Mlle de la Boëssière-Thiennes avec le marquis de la Bourdonnaye sera célébré le 1er août à Bruxelles.

La veille, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes donneront une grande soirée en leur hôtel de la rue aux Laines.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Suzanne Rocourt, fille de Mme Rocourt, avec le lieutenant d'état-major Marchant.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Andrée Rombaut, fille de M. Eugène Rombaut et de Mme, née Orban, avec M. Maurice Janssen, avocat, fils du député permanent du Brabant et de Mme Charles Janssen.

***

Plusieurs fiançailles sont annoncées dans la famille de M. Armand Sepulchre, ingénieur, administrateur délégué du Phœnix nouveau à Gand et consul honoraire de Belgique à Maubeuge :

Fin juillet aura lieu un double mariage : Mlles Suzanne et Jeanne Le Marois, filles de l'avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, à Paris, et de Mme, née de Cauvigny, épouseront, l'une M. Philippe Rondeau, docteur en médecine, l'autre, M. Gabriel Sepulchre, ingénieur, fils de M. Victor Sepulchre-de Condé, ingénieur et consul honoraire de Belgique à Nancy.

En août, aura lieu le mariage de Mlle Marcelle Sepulchre, fille de M. Félix Sepulchre, directeur des Aciéries et Hauts-Fourneaux d'Homécourt et de Mme, née De Harveng, avec M. Christian Quinchez, maitre de Forges à Kreuzwald (Lorraine).

Enfin, Mlle Valentine Gillard, fille de M. Auguste Gillard, secrétaire général de la Vieille-Montagne et de Mme, née Vercken, vient d'être fiancée à M. Max Fraipont.

***

Tout le monde peut se procurer en ce moment une de ces toilettes qui ajoutent à l'élégance des plus élégantes et transformeraient presqu'une paysanne en mondaine.

La Maison Marguerite, rue Royale, 123-125, met en vente, jusque fin courant, à des prix qui les mettent à la portée de toutes, un choix important de ses belles et dernières créations d'été.

On trouvera aussi dans les salons de cette maison de ravissants petits costumes de campagne, de voyage et de bains de mer.

***

Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Blanchard, fille de M. Edmond Blanchard et de Mme, née Meur, et petite-fille de Mme Charles Meur-Jacqmain, avec M. Constantin Stameschkine, industriel, fils de M. Léopold Stameschkine, de Libau.

Le mariage a eu lieu à la maison communale d'Ixelles et la bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Sainte-Croix. Les témoins, pour la mariée, étaient : M. Meur, son oncle, et M. Charles Blanchard, son frère; pour le marié : M. Charles Graeffe, industriel, et M. Zakowenko. Beaucoup de monde à l'église.

La mariée, charmante de simplicité en toilette de soie blanche, était conduite à l'autel par son père; le marié donnait le bras à Mme Charles Graeffe.

Remarqué dans la suite : M. et Mme Meur, Mme Jacqmain, M. et Mme Blanchard, M. Louis Franck, M. Marcel Desprez, etc., etc.

Après la bénédiction nuptiale, M. et Mme Blanchard ont offert un dîner très élégant dans leur coquette maison de la rue du Magistrat.

Les jeunes mariés sont partis pour la Suisse et le Midi.

***

Bains Saint-Sauveur — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

M. Erasme Carlier, notaire à Dinant, et Mme née Brughmans ont marié, samedi dernier, leurs deux filles : Mlle Fernande Carlier a épousé M. Jules Dechamps, avocat et candidat notaire à Liége, fils de M. Jules Dechamps, receveur des domaines et actes judiciaires à Liége. Mlle Esther Carlier a épousé M. Abel Brisack, industriel à Gilly.

***

On a célébré, jeudi dernier à Paris, en l'église de Saint-François de Sales, le mariage du comte de Rivaud de La Raffinière avec Mlle Madeleine de Bériot, fille du compositeur et pianiste bien connu, Charles Wilfrid de Bériot et, par conséquent, petite-fille de la Malibran et de notre célèbre compatriote Charles Auguste de Bériot.

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder **50 à 60 francs**. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

D'Anvers :

— Dimanche, beau dîner chez M. et Mme Jérôme Tuyttens-Meeûs, à leur belle campagne de Cappellen.

Leurs invités étaient :

M. et Mme Octave van Lidth de Jeude, Mme Arthur Schul et Mlle Olga Schul, M. et Mme Louis Meeûs-Funck, Mme Armand Janssen et Mlle Marcelle Janssen, Mme Albrecht de Vriendt et Mlles Hilda et Marguerite de Vriendt, M. et Mme Joseph Giesen, M. Joseph Waterkeyn, MM. Albert et Ernest van Cutsem, Jacques van Nuffel, Schobbens, Moguez, Clément Bovie, M. et Mme Albert Monheim, M. Bouchau, M. Hendrichs, M. Georges Hanssens, Mlles Marie-Thérèse et Marguerite Hanssens, M. Hanssens fils.

***

De Liége :

Grand succès dimanche pour la fête aérostatique organisée par le Comité de Liége-Attractions avec le concours de l'Aéro-Club de Belgique.

Plus de quinze ballons pilotés par nos meilleurs sportsmen se sont élevés dans les airs pour courir la Coupe de la plus grande distance. Le temps, assez sombre le matin, s'est éclairci l'après-midi et c'est dans un rayon de soleil que l'on a aperçu les derniers ballons voguant vers l'Allemagne. L'annonce de cette fête avait attiré plus de dix mille spectateurs; on se serait cru aux plus beaux jours de l'Exposition. L'organisation de ce concours a été parfaite et nous ne pouvons que louer MM. Jacobs et de la Hault et le Comité de Liége-Attractions de la réussite si complète de leur entreprise.

Plusieurs jeunes gens ont voulu goûter de ce sport de l'avenir et parmi eux citons : MM. Louis Trasenster, Paul Van Zuylen, Pirmez, Michel Orban, Bemelmans. Tous sont revenus enchantés de leur excursion dans les airs.

— Le bataillon des Chasseurs-Eclaireurs commandé par M. Van Hoegaerden-Braconier a fait dimanche dernier des manœuvres dans les environs de Spa. On a beaucoup admiré la discipline des soldats et l'autorité des chefs. Ces manœuvres ont été suivies avec un vif intérêt par un public nombreux. Remarqué : M. et Mme Auguste Peltzer, Mme Jacques Van Hoegaerden, Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Edouard Peltzer, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Desoer, M. Julien Hartog, Mme Georges Neef, MM. Chaudoir, Serge Simonis et Paul Nagelmackers, chevalier de Thier, Henrijean.

— Déplacements :

Baron et baronne Sloet d'Oldruitenborgh, à Middelkerke.

M. et Mme Léon Nagelmackers, au château de Jevoumont près Theux.

M. et Mme Charles van der Heyden, à Hauzeur par Melen.

M. et Mme Karl Chaudoir, à Middelkerke.

M. Chaudoir, au château de Hamoir-Lassus.

Baron et baronne de Pitteurs de Budingen, à Spa.

Baronne Enguerrand de Caters, à Spa.

M. et Mme Marcel Nagelmackers, à Middelkerke.

Le ministre de Costa-Rica et la marquise de Péralta sont réinstallés pour l'été au château de Kimkempois où ils vont donner une série de réceptions.

— La semaine dernière est décédé M. Joseph Hogge, avocat et juge de paix suppléant, mort à l'âge de soixante-six ans.

Cette mort met en deuil Mme J. Hogge, née Fénelle Mattioli; M. Joe Hogge, consul de Serbie et Mme, née Fort; Mme veuve J. Hogge et les familles Chaudoir, van der Heyden, Sagehomme, Nothomb, Comhaire et Lhoneux.

***

De Spa :

La journée de dimanche dernier a été des plus animées.

Ce fut d'abord l'exposition avicole qui attira plus ou moins de monde. Mais c'est aux manœuvres des chasseurs éclaireurs de Liége et de Verviers qu'il faut attribuer le succès de la journée.

Nombreux sont les curieux qui suivirent les différentes péripéties des manœuvres, réussies de tous points. Notons, au hasard des noms :

Baron de Macar, baron de Caters, M. et Mme Julien Nagelmackers, baron de Pitteurs, Mme Georges Neef, M. et Mme Peltzer de Clermont, M. et Mme Andre Simonis, chevalier et Mme Charles de Thier-Ziane, M. et Mlle Van Hoegaerden, comtesse de Marotte, MM. Serge et Paul Nagelmackers, Mlle Trasenster, Mme André Peltzer, M. Bourgeois, etc.

Après le travail et un lunch pris dans la prairie des Sorbiers, transformée par les soins de M. Gihoul en un vaste bivouac, les chasseurs redescendirent à Spa, où leur entrée en ville fit sensation.

***

Nous apprenons que cette année, Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, corset Sylphide de Paris, feront la saison à Spa.

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS

permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

***

De Bordeaux :

L'Exposition maritime internationale est enfin terminée et le succès le plus complet récompense les efforts des organisateurs. Il y a foule au Parc des Quinconces, où vient d'être inauguré avec grand éclat le Pavillon Russe.

C'est M. de Bilbassoff, le sympathique commissaire général russe à l'Exposition de Liége, qui est à la tête du commissariat russe de Bordeaux et il a retrouvé ici l'accueil empressé qu'on lui fit à Liége.

La section est fort intéressante, le pavillon est pittoresque et la fête d'ouverture a été fort élégante.

La Belgique y était représentée par M. François Van Halen, secrétaire général de la commission, et M. Grange, notre consul.

Les fêtes se succèdent à Bordeaux : les concerts à l'Exposition, les représentations de gala au Grand-Théâtre, avec le concours des meilleurs artistes de Paris, les soirées vénitiennes, les réceptions particulières, les tirs aux pigeons, les courses, donnent à la ville une grande animation.

Et tous ceux qui se rendent à Royan, Arcachon, Biarritz, dans les nombreuses stations des Pyrénées forment un contingent de visiteurs cosmopolites qui s'accroît sensiblement chaque jour.

L'Exposition, organisée en 1895 par la Société Philomathique, obtint une réussite complète.

Dès à présent, l'Exposition maritime internationale de 1907 est assurée d'une vogue plus considérable encore, car le chiffre des visiteurs dépasse déjà de beaucoup celui d'il y a douze ans. A ce succès la Belgique a contribué grandement. Sa participation est extrêmement importante et son pavillon du Steen, érigé aux bords de la Gironde, est un des clous de l'Exposition.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. — Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

***

Corsets, jupons, corsets sport ; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles » - Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Mer, LIÉGE

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE * * *
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

MUSIQUE

Les derniers concours du Conservatoire sont terminés. En voici les résultats :

Chant théâtral (jeunes gens) : 1er prix avec distinction, M. Crétiny ; 2me prix avec distinction, MM. L'Heureux, Loriaux, Mommaerts et Hiernaux.

Chant théâtral (jeunes filles) : 1er prix, Mlles Loriaux, De Cock, Jacobs, Gilbert et Van Paemel ; 2me prix, avec distinction ; Mlles Bellemans, Alexandre, Thiéfry, Perin et Pinette ; 2me prix, Mlles Seydel-Fein, Peeters, Moray, Capelle, Muller et Lewin.

Prix de la Reine (duo pour voix de femmes) : Mlles Loriaux et Seydel-Fein.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

BEAUX-ARTS

C'est mercredi, 18 août prochain, dans l'aile gauche du hall du Cinquantenaire, que s'ouvrira le salon triennal de Bruxelles, lequel se prolongera jusqu'au 10 novembre prochain. Les travaux d'admission commenceront le 5 août prochain, c'est-à-dire cinq jours après le délai admis pour les envois.

***

Sous la présidence d'honneur des barons Ch. de Brocqueville et van Eetvelde, un comité s'est formé à Moll, la pittoresque commune campinoise, pour l'organisation d'une Exposition des Beaux-Arts. Cette exposition comprendra les œuvres des peintres ayant glorifié par le pinceau les calmes et austères beautés des bruyères anversoises et au nombre desquels figurent des artistes célèbres d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et de Belgique.

L'entreprise est de celles qui méritent d'être encouragées et nous signalons à l'attention des amateurs d'art cette Exposition qui sera ouverte du 18 août au 3 septembre prochain

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

NÉCROLOGIE

Une bien triste nouvelle nous est parvenue de Namur : la mort de Mme Darquenne, née de Cré, la brillante cantatrice dont les succès furent grands et mérités. Elle se fit applaudir aux Concerts populaires, alors dirigés par le regretté Joseph Dupont, puis à la Monnaie, ensuite à l'Opéra de Paris, enfin au Théâtre Royal d'Anvers où elle s'affirma grande artiste tant par les belles créations qu'elle y fit que par sa voix remarquablement timbrée. Mlle De Cré se retira de la scène pour se marier avec M. Darquenne, mais elle continua à pratiquer son art et se fit encore applaudir en maintes circonstances.

***

La semaine dernière est mort à Bruxelles M. Henry Soyer, un ancien lauréat du Conservatoire, qui débuta, il y a onze ans, à l'Alhambra, dans le drame. Il chanta ensuite les barytons d'opérette aux Galeries et y joua dans plusieurs revues de M. Georges Garnir des rôles marolliens

Depuis quelques années M. Soyer était le régisseur général des Galeries.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

AUTOMOBILISME

— La manifestation Hautvast, samedi dernier, était empreinte d'un caractère de véritable fête de famille, car innombrables sont les sympathies et les amitiés dont jouit le sportsman loyal, aimable et modeste qu'est Lucien Hautvast Nous croyons fort que l'on a bien plus saisi l'occasion de donner à ce charmant garçon une preuve de confraternelle camaraderie que de commémorer sa remarquable performance au Taunus qui semble n'avoir été qu'un simple prétexte auprès des deux cents participants ayant répondu à l'appel des organisateurs, MM. Félix Pardon, De Clercq et Franz Raeymaeckers.

Tout ce qui porte un nom dans le monde de l'automobile avait tenu à apporter au héros le témoignage de sa sympathie et nous voyons en tête des souscripteurs S. A. R. le Prince Albert de Belgique, MM. Emile de Mot, bourgmestre, Georges Grimard, échevin des finances, E. Lemonnier, échevin des travaux publics, Dassonville, conseiller communal, comte de Hemricourt de Grünne, G. de Savoye, comte L. van den Steen de Jehay, P. d'Aoust, F. d'Aubreby, barons Pierre et Joseph de Crawhez, baron de Laveleye, Oscar Remy, J. Gihoul, J. Hansez, Stuckens, Borrisowsky, P. Errera, Fritz de Bontridder, H. de Montigny, Adolphe May, Charles van den Broeck, Prosper Wielemans, sans oublier — jolie preuve de solidarité et de confraternité, — tous les constructeurs belges et agents ou représentants de marques étrangères, ainsi que la Chambre syndicale de l'Automobile et les divers A. C. du pays.

Plusieurs discours ont été prononcés pour fêter l'homme et la voiture : M. Lemonnier porte la santé de S. M. le Roi et de S. A. R. le prince Albert de Belgique, les grands protecteurs de l'automobilisme. Le comte Jacques de Liedekerke porte la santé du héros de la fête et unit dans une même péroraison les dirigeants des usines Pipe qui ont mis dans ses mains habiles l'instrument de la victoire.

M. Fr. Raeymaeckers félicite M. A. Goldschmidt et lui remet une gigantesque gerbe de roses. Alors, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, le comte de Liedekerke offre à Hautvast, rougissant et timide, ému, les larmes aux yeux, lui, ce géant de la route qui affronte, souriant, la mort à chaque virage, un riche et précieux chronomètre au nom de tous les manifestants. La voix basse, cherchant ses mots, étreint d'une belle et saine émotion qui remue profondément tous ses amis, Hautvast remercie en reportant tout le mérite de sa victoire sur sa Pipe, qu'il n'a fait que conduire.

Mais le microbe oratoire plane dans l'air, enthousiasmant successivement presque tous les convives. Chacun se sent épris du besoin de crier bien haut sa sincère sympathie pour le héros de cette fête cordiale et familiale ; les discours se succèdent, abondants, variés, vivants et il est bien tard lorsque, à regret, on se sépare, souhaitant de nouveaux lauriers à Hautvast et à M. Goldschmidt qui sont une dernière fois acclamés aux cris de « Pipe ! Pipe ! Pipe ! Hourrah. »

— Vendredi dernier, le Critérium de régularité a commencé par le pesage, à Spa. Enormément de monde, vive animation.

Signalons la présence de MM. Paul d'Aoust, De Clercq, de Luyck, barons Joseph et Pierre de Crawhez, Guy van Zuylen et Herry, comtes R. vander Burght et A. de Liedekerke, chevaliers J. et A. de Thier, etc., etc.

Notons que Pandore a verbalisé à jet continu !...

Hier, samedi, s'est courue la première éliminatoire sur le parcours Spa-Malines-Ostende, soit 274 kilomètres. Nous avons donné le détail des diverses catégories : au total, 66 voitures sont engagées. Le départ a été donné à 4 heures du matin aux voitures monocylindriques (20 kil. à l'heure) ; à 5 heures, aux voitures de la 1re catégorie (25 kil. à l'heure), et à 6 heures, aux autres (30 kil. à l'heure). A l'heure où nous mettons sous presse, aucun concurrent n'est encore arrivé à Ostende.

— Les essais pour le circuit des Ardennes devront se faire de 3 à 6 heures du matin.

Le départ des trois épreuves, 25, 26 et 27 juillet se fera le matin à 5 heures. Tout devra être terminé à midi.

Sont engagés à ce jour ;

Première journée : Pipe, Minerva, Impéria, Benz, Adler et Gaggenaus.

Deuxième journée : Minerva, Métallurgique et Vivinus.

Troisième journée : Lorraine-Dietrich, Darracq, Clément-Bayard et Gobron.

(Voir suite à la 6me page).

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

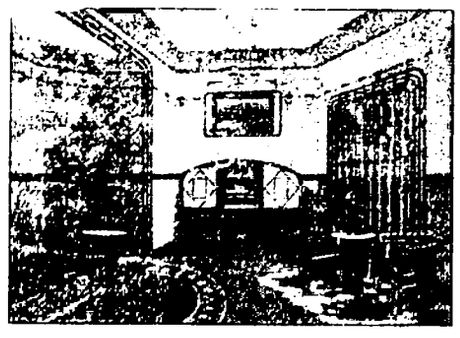
A L'ECREVISSE

RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé

Jacob et Josef KOHN de Vienne

SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113



Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

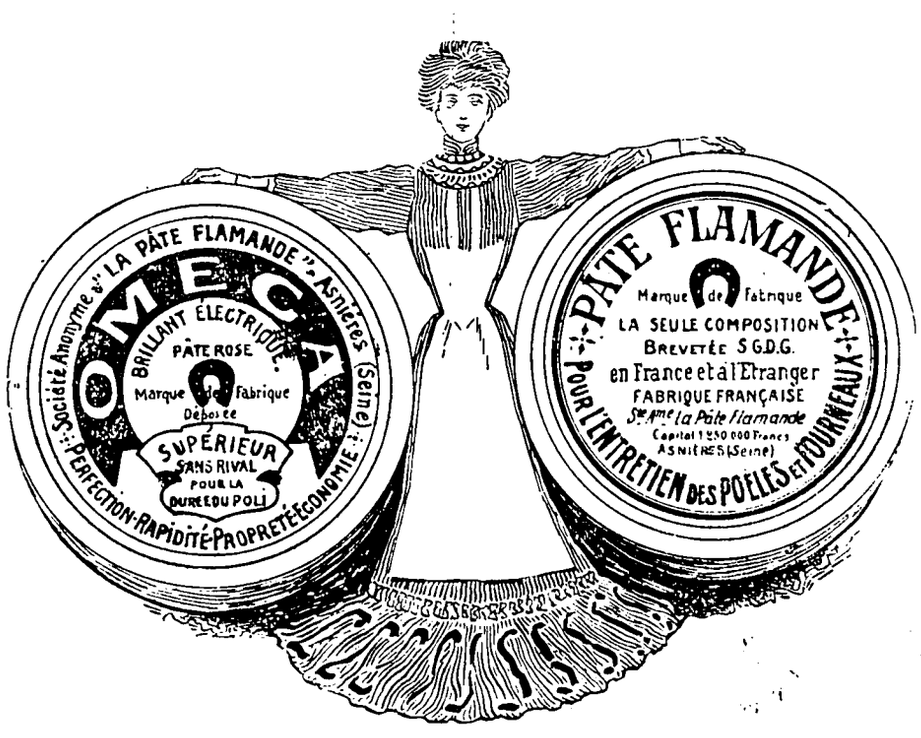
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles **JULLIEN** sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale

41 RUE DE L'ÉCUYER



Téléph. 8278. A LA RELIGIEUSE Téléph. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone **8740**

DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

— Les inscriptions pour le Circuit des Ardennes seront reçus jusqu'au samedi 20 juillet minuit à l'A. C. de Belgique comme suit : 2,500 fr. pour l'épreuve selon le règlement de la Coupe de l'Empereur ; 500 fr. pour l'épreuve selon le règlement de la Coupe de Liedekerke, et 2,500 fr. pour l'épreuve selon le règlement de l'A. C. de Belgique.

— M. Planquaert et Mme, née Best, sont partis avec leurs enfants faire, en auto, la Picardie, la Normandie et la Bretagne. A leur retour, ils comptent faire le littoral belge, les Ardennes et la Hollande par le même moyen de locomotion.

— Le Moto-Club de Belgique a adressé au Gouverneur du Brabant une protestation énergique contre la proposition de M. E. Max, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

— La commission spéciale constituée au Conseil provincial pour examiner la question de l'augmentation de la taxe sur les voitures automobiles s'est déclarée contre toute augmentation nouvelle. Toutefois, elle a préconisé l'établissement d'une taxe de 30 francs sur les voitures et camions de livraison. Comme le Brabant comptait seulement une bonne trentaine de véhicules de ce genre, cela ne pèsera pas lourd dans le budget provincial et il y a donc lieu de regretter doublement le principe d'une taxe qui frappe le commerce.

— Le conseil d'administration du Touring Club de France vient de décider une assemblée générale extraordinaire, à l'effet de provoquer la reconnaissance d'utilité publique de la grande association touriste.

Cette nouvelle situation permettrait au Touring-Club de France de recevoir des dons et des legs, de sauvegarder, en s'en rendant propriétaire, des curiosités naturelles, des ruines intéressantes, d'acquérir des terres incultes en vue de servir de champs d'expériences contre la déforestation, etc., etc.

— L'Exposition décennale de l'Automobile de Paris aura lieu, cette année, du 12 novembre au 1er décembre prochain, c'est-à-dire en avance d'un mois sur les années précédentes. Les adhésions sont nombreuses déjà.

La clôture des inscriptions aura lieu le 15 août prochain.

— La victoire de Nazzaro dans la Coupe de l'Empereur a été fêtée à Turin par un grand banquet offert par l'A. C. d'Italie et plus de trois cents convives. Cette fête sera inoubliable pour Nazzaro et pour Lancia qui a été associé aux marques de sympathies données au brillant conducteur de la Fiat triomphante au Taunus.

La Coupe de l'Empereur figurait sur la table d'honneur présidée par le marquis Ferrero, président de l'A. C. d'Italie, qui a prononcé un discours remarquable et a remis les médailles d'or offertes par le Club à Nazzaro, Lancia et Wagner.

A noter à cette fête la présence du père de Nazzaro, ému au point qu'il pleurait abondamment.

— Le général Picquart, ministre de la guerre en France, vient de demander à l'A. C. de France d'organiser, selon les instructions qu'il lui donne, le service de ravitaillement des troupes qui, pendant douze jours, fin août, prendront part aux manœuvres d'armées des 12e et 18e corps d'armée dans la zone Bordeaux, Angoulême, Limoges. C'est une expérience que veut faire le ministre de la guerre avant de modifier le service de ravitaillement de l'armée française. Tous les frais seront supportés par le gouvernement qui demande à l'A. C. de France un minimum de 40 camions automobiles d'au moins 2.000 kilos de charge utile.

FRANCIS

SPORTS

HIPPISME

Après le Grand Prix, qui fut un immense succès, nous aurons aujourd'hui le Grand Critérium qui s'annonce tout aussi bien. Les concurrents français sont très nombreux et la lutte promet d'être très vive et très intéressante

Voici nos pronostics : Prix Régina : Braillard et Nikto. Prix Médée : Tesson et La Neva. Prix Tarentelle : Topola et Fitz Elf. Grand Critérium : Czarine et Conny. Prix Forerunner : Fingal et Bricou. Prix Mordant : Monte Miller et Watteau.

Demain, courses à Ostende, à 2 heures. Prix du Club : Migraine et Pastel. Prix du Tennis : Trafalgar et Solario. Prix du Cercle : Santa Lucia et Dandy. Prix de la Ville : Varney et Schuyler. Prix du Golf : Manège et Djinda Prix du Polo : Couplet et Belvédère.

SAINT-BRIEUX

ROWING.

Le retour à Gand de l'équipe mixte, victorieuse à Henley, a été fêté avec un enthousiasme et une unanimité qui ont fait de cette réception une manifestation réellement grandiose. L'entrée en ville des vainqueurs a été une véritable marche triomphale sous une pluie de fleurs. Le gouverneur, baron de Kerchove d'Exaerde, a reçu solennellement les héros du jour au gouvernement provincial, puis c'est le bourgmestre, M. Braun, entouré du Collège et du Conseil communal au grand complet, qui les reçoit à l'hôtel de ville où il annonce que, par télégramme, S. M. le Roi accorde le titre de « royal » au Sport Nautique. Plusieurs discours ont été prononcés, puis, à la Bourse, une dernière manifestation absolument générale de toute la ville à l'adresse des victorieux équipiers gantois.

— Le baron Lambert de Rothschild vient de témoigner de nouveau du très vif intérêt qu'il porte à nos sports nationaux. Il a annoncé aux équipiers gantois, vainqueurs à Henley, qui lui ont été présentés dimanche dernier aux courses d'Ostende, qu'il leur offrait un outrigger d'une construction des plus parfaites et des plus modernes. Ce bateau restera la propriété des deux sociétés nautiques gantoises. La Société détentrice du Challenge-Cup en aura la garde, et l'embarcation servira spécialement aux luttes à l'étranger pour les championnats auxquels prendront part des équipes appartenant à l'une ou l'autre société nautique gantoise, ou, de préférence, à des équipes mixtes réunissant des éléments des deux sociétés.

— Aux régates internationales de Calais, dimanche, les succès ont été encore pour nos compatriotes, représentés cette fois par le Cercle des Régates de Bruxelles et le Royal Sport Nautique de Liége.

SWIMMING.

Encore un joli succès sportif pour la Belgique : le Swimming Club bruxellois a fait égalité avec l'Otter Club de Londres, l'une des plus réputées équipes anglaises, dans le grand match de water-polo.

YACHTING.

La grande course de yachts Héligoland-Ostende, soit environ 435 kilomètres, a été gagnée en 38 h. 20 m. par le *Navahol*, à M. G. Watjen, contre le *Météor*, second, à S. M. Guillaume II. Le *Hambourg* a abandonné, son mât de misaine s'étant brisé en provoquant la chute de deux hommes de l'équipage qui se sont noyé.

ESCRIME.

Le championnat de Belgique, organisé par la Fédération belge des Cercles d'escrime, sous la présidence d'honneur de Mgr le Prince Albert de Belgique, se disputera dans les jardins du Waux-Hall, dimanche prochain.

Ce concours est ouvert aux tireurs amateurs du pays faisant partie d'une salle d'armes fédérée et ayant été classés premiers dans un tournoi antérieur.

Les engagements devront parvenir avant le 15 juillet, à M. Octave Maus, 27, rue du Berger, à Bruxelles.

Prix : une médaille d'or et le titre de champion de Belgique à l'épée de combat.

Le championnat sera suivi d'un tournoi à l'épée pour juniors et seniors.

Prix : médailles d'or, vermeil, argent et bronze, armes, etc.

Petites Annonces

TARIF

De 1 à 5 insertions : 60 centimes la ligne.
De 6 à 13 » 50 » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

On est prié de s'adresser, PAR ÉCRIT, aux initiales et numéros indiqués et non à l'administration du journal.

Ostende Jolie villa coquettement meublée, à louer 1er août-15 sept. Digue de Mer, 228. Ecrire même adresse. (35)

La Panne Grande villa avec écur. et dep. Mob. lux. Eclair. élect. Ecr. F. 100 C. *Eventail* (36)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (42)

VILLÉGIATURES

Ostende Belle villa près Chalet Royal Bien meub. Août, 700. Ecr. Yole *Eventail*. (37)

AVEC LE SYSTÈME
KODAK
LE DÉVELOPPEMENT
SE FAIT
EN PEIN JOUR
C'EST LA SIMPLICITÉ MÊME !
Il suffit d'immerger la pellicule pendant vingt minutes dans un révélateur spécial contenu dans une cuve métallique.
Les résultats sont INCOMPARABLES
Quatre formats de Cuves :
13f., 28f.50, 35f., 45f.
Notice envoyée franco.
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS
KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
ÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Min

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — Hommes
— Jeunes gens — Habits de cour
— Cérémonies — Equitation-livrées
— Uniformes — — Plaids —
Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs —
Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles —
— Chapeaux — — Casquettes —
marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h.

LES DEUX GOSSES

Drame en deux actes et huit tableaux de M. PIERRE DECOURCELLE.

PREMIÈRE PARTIE

1er Tableau : L'auberge du Tourne-Bride.
2e Tableau : Un accident de cheval.
3e Tableau : Vengeance de Mari.

DEUXIÈME PARTIE

4e Tableau : Maison La Limace, Zéphyrine et Cie.
5e Tableau : L'enfant d'un autre.
6e Tableau : Le dernier vol de Fanfan.
7e Tableau : L'écluse du Pont d'Austerlitz.
8e Tableau : Adieu d'un gosse.

La Limace	MM. PORTAL	Un Gendarme	MM. DUVIVIER
De Kerloor	SÉRAN	Un Agent de ville	GREGORY
Robert D'Alboize	SALVAGNAC	Un Bedeau	VERNON
Mulot	VERNEUIL	Un Garçon de salle	TOTAH
Fodart	LIÉTRY	Un Domestique	DURAND
Brisquet	VITRY	Le Petite Fanfan	LA PETITE GERMAINE
De Saint-Yricix	GERBET	Zephirine	Mmes DEPERNAY
Paul Humbert	NORBERT	Hélène de Kerloor	NADIA DANGELY
Boisaru	BONART	Claudinet	REUTER
Gognelu	LENAC	Fanfan	DE MORLY
Dr Vernier	DUCAL	Carmen de St-Yricix	SÉRAN
Administrateur	CEREBOS	Sœur Simplice	DIRIS
Un Malade	LANEC	Marianne Gognelu	CERNY

DIMANCHE 7 ET 14 JUILLET

Même spectacle. **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 52, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEY
12-14, rue de la Buanderie

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 46

21 JUILLET 1907

Le numéro : 15 centimes

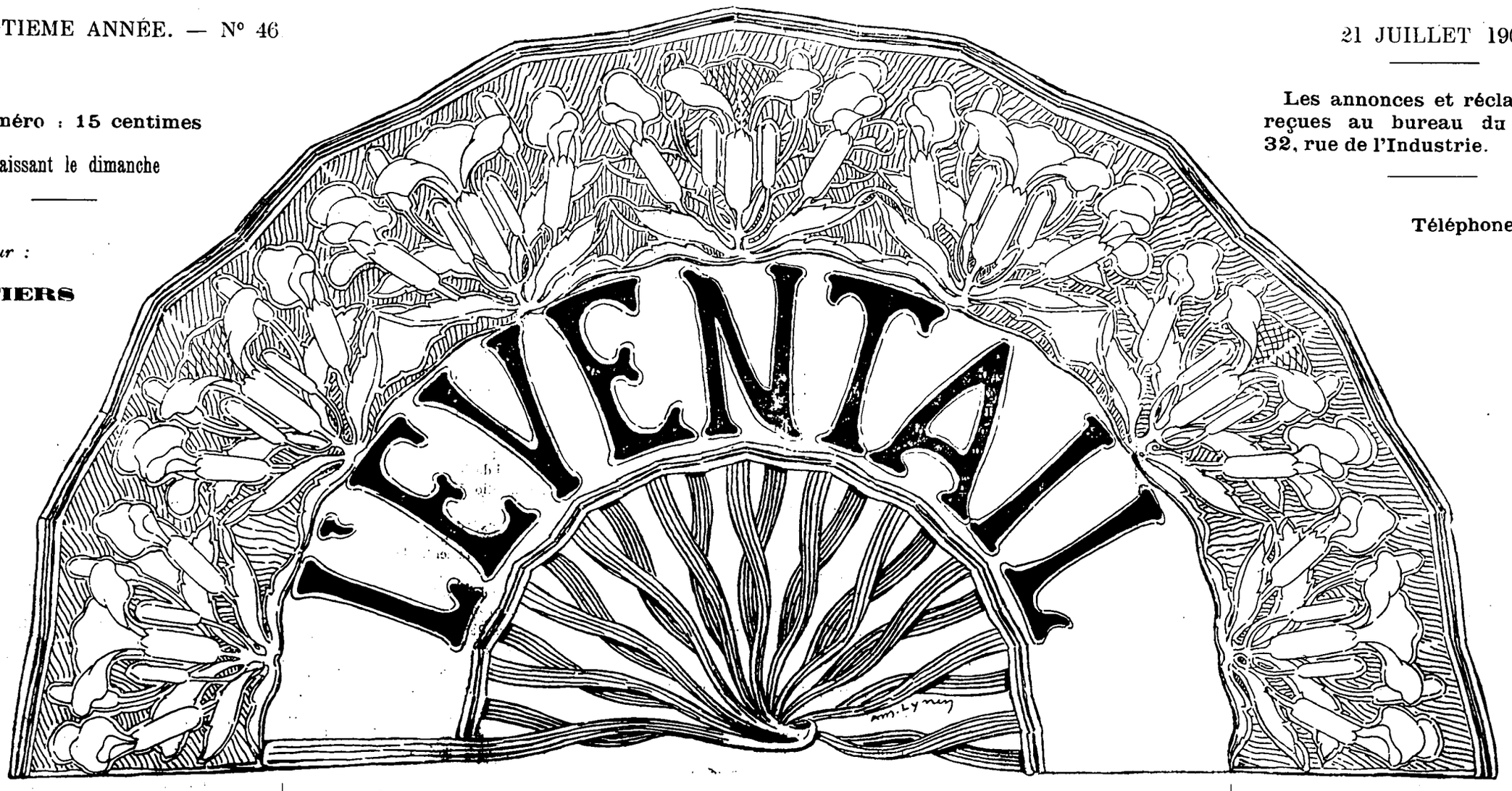
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles:

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Nous avons annoncé que MM. Kufferath et Guidé avaient inscrit, au programme de la prochaine saison de la Monnaie, *Fortunio*, la ravissante comédie lyrique en cinq actes qui a valu un si grand triomphe à M. André Messager, à l'Opéra-Comique en cette fin de saison théâtrale.

L'heureux compositeur a donc, avec un art délicieux, gagné la périlleuse gageure de refaire, après Offenbach, la célèbre chanson.

Sait-on, à ce propos, que la si fameuse romance d'Offenbach n'est pas la première qu'on ait écrite sur ce thème connu.

En effet, à l'origine — au théâtre Historique où *le Chandelier* fut représenté tout d'abord — les couplets « Si vous croyez que je vais dire... » avaient été mis en musique par Varney, — un artiste de grand et vrai talent — qui était alors chef d'orchestre du théâtre et qui n'est autre que le père de M. Louis Varney, l'exquis compositeur des *Mousquetaires au Couvent* et de *l'Amour mouillé*. Il serait vraiment intéressant de publier cette mélodie qui, d'ailleurs, est d'un charme délicat et tout à fait digne de celui qui signa la partition du petit chef-d'œuvre qu'est *le Moulin joli*.

Mme Mary Garden viendra donner en octobre une série de représentations à la Monnaie.

Rien n'est décidé encore, quoi qu'on en ait dit, quant à l'interprétation, par l'éminente artiste, du rôle de Salomé dans l'œuvre de Strauss. Si ce projet souhaité se réalisait, ce serait en avril, après le retour d'Amérique de Mme Mary Garden.

***

M. Victor Reding vient de traiter avec M. Louis Payen pour la représentation de sa pièce, *la Tentation de l'abbé Jean*, au théâtre royal du Parc.

***

C'est un spectacle extrêmement curieux que nous offre le Palais d'été avec *Trip to Coontown*, une fantaisie américaine interprétée par les vingt chanteurs et danseuses nègres dont nous avons déjà parlé. Le deuxième tableau, *Une grande réception dans la ville des nègres*, se termine par un étourdissant concours de *cake-walk* dont les prix, un gâteau — un cake — est décerné aux danseurs qui ont été les plus applaudis.

Cinq nouveaux numéros ont débuté très heureusement : les débutants Knockabouts Lang brothers, les Clarus dans leur intéressant travail sur le globe, les Krags, Lise Roland et l'imitateur Van Lemput.

***

Parmi les artistes applaudis en ce moment au théâtre d'Ostende se trouve Mlle Berthe Sterckmans, une compatriote engagée pour l'hiver prochain au Théâtre-Royal d'Anvers comme première dugazon. Mlle Sterckmans a fait ses études sous la direction de M. Emile Mathieu, l'éminent directeur du Conservatoire de Gand, dont elle a créé avec grand succès le rôle d'Odile de *Richilde*, au Grand-Théâtre de Gand ; puis elle vint au Conservatoire de Bruxelles, où elle obtint le prix de la Reine.

***

Mlle Valentine Petit qui, après s'être fait applaudir pendant plusieurs saisons à Saint-Pétersbourg comme danseuse serpentine, est retournée dans la capitale russe comme comédienne. Elle joue depuis un mois à l'Aquarium une série de pièces, *le Coup de Salomon*, *Petite Bonne sérieuse* et *Octave* qui obtiennent, comme la jolie artiste, un succès considérable.

***

A propos de la reprise triomphale de la *Cagnotte*, le chef-d'œuvre de Labiche et Delacour, au Palais-Royal, lundi dernier, rappelons que la pièce, tant de fois applaudie à Bruxelles aussi, fut créée le 23 février 1864.

***

Que les amateurs de théâtre se rassurent. Dans cinq grandes salles de Paris — tout à fait combles, de l'orchestre au cintre — on a fait la semaine dernière, à l'issue des matinées gratuites, une expérience intéressante.

On a compté le nombre de minutes nécessaires pour que la salle et les couloirs de chacun de ces théâtres fussent évacués. Le temps, exactement mesuré, a été de quatre à six minutes. On ne saurait trop appeler l'attention du public sur de tels chiffres, si rassurants — et si propres à donner du sang-froid aux spectateurs qui ne perdent pas irrémédiablement la tête, à la moindre alerte, dans un théâtre.

***

Au cours de leur première année de direction les nouveaux directeurs de l'Opéra de Paris, MM. Messager et Broussan montèrent *Hippolyte et Aricie* de Rameau, le *Crépuscule des Dieux*, qui fut lamentablement monté au Château d'Eau il y a quelques années, puis *Monna Vanna*, un opéra nouveau du compositeur Ferrier, pour lequel MM. Maeterlinck et Ferrier demandèrent l'engagement de Mme Georgette Leblanc.

Dans le même théâtre, M. Laurent, qui fut pendant assez longtemps second ténor à la Monnaie, puis à l'Opéra, sera l'un des régisseurs chargés spécialement de préparer les artistes à la scène.

M. Laurent est le beau-père de M. Broussan.

***

Nous avons parlé, le mois dernier, des projets des frères Isola pour l'an prochain au théâtre de la Gaîté, à Paris, et nous avons dit qu'ils avaient engagé Mme Marie Delna, pour une série de représentations de la *Vivandière*, de Benjamin Godard, et de l'*Orphée*, de Gluck.

Ajoutons qu'ils caressent aussi le projet de donner des soirées italiennes et que d'ores et déjà ils songent à monter, au square des Arts-et-Métiers, *Lucia di Lammermoor* avec Caruso dans le rôle d'Edgardo, Chaliapine dans celui de Asthon et Mlle Kurtz dans celui de Lucia.

***

Les œuvres de Béranger sont, depuis mardi, tombées dans le domaine public. C'était, en effet, le 16 juillet, le cinquantième anniversaire de la mort du célèbre chansonnier.

***

La première de *Thérèse*, l'œuvre nouvelle de Massenet écrite sur un dramatique livret de Jules Claretie, a été donnée la semaine dernière au Casino de Vichy.

Cette soirée fut triomphale pour le grand compositeur français et ses interprètes. Mlle Lucy Arbell personnifiait d'une façon idéale l'héroïne du drame; la jolie artiste a fait de ce rôle une création magnifique qui sera, sans aucun doute, une des plus belles de sa carrière lyrique, déjà si brillante.

***

La lecture de *l'Autre*, la pièce nouvelle en trois actes de MM. Paul et Victor Margueritte, a eu lieu samedi, à la Comédie française, devant les futurs interprètes, parmi lesquels Mlle Berthe Cerny.

M. Victor Margueritte assistait seul à cette lecture. L'ouvrage a été mis immédiatement en répétition.

***

La Glu, le drame émouvant de Jean Richepin, reparaît au théâtre sous forme d'un opéra en quatre actes — transformation faite par le poète lui-même — dont un jeune compositeur français, M. Cabriel Dupont, vient de terminer la partition.

***

Dernier écho des représentations allemandes de *Salomé* à Paris. Le ministre des affaires étrangères de France vient de faire parvenir la rosette d'officier de l'Instruction publique aux interprètes des rôles principaux et les palmes académiques aux interprètes des rôles secondaires.

***

Un concert de musique belge sera donné à Varsovie, le 22 novembre prochain, sous la direction de M. L. Rinskopf.

***

La presse étrangère parle avec insistance d'un trust international du théâtre au capital de 100 millions de dollars. Il comprendrait les théâtres de l'Amérique, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Autriche. D'après certains journaux américains, ce trust ne serait qu'un arrangement particulier pour l'échange mutuel d'artistes et d'attractions. Nous donnons ces divers bruits sous toutes réserves, est-il besoin de le dire ?

***

La direction de l'Opéra de la Cour de Wiesbaden, vient de publier le programme des nouveautés de la saison prochaine. Dans le nombre figure *Thérèse* de M. Massenet, qui sera montée au commencement de la saison, après Berlin toutefois, qui s'est réservé la primeur de l'ouvrage en Allemagne.

***

On vient d'arrêter les dates auxquelles auront lieu, cette année, les représentations des festivals de Richard Wagner et Mozart, au théâtre du Prince Régent et au théâtre Royal de la Résidence, à Munich.

Don Juan sera joué le 1er et le 7 août, les *Noces de Figaro* le 3 et le 9 août et *Cosi fan tutte* le 5 et le 11 août.

Les représentations de *Tristan et Isolde* sont fixées aux 12, 21, 26 août et 7 septembre; celles du *Tannhaüser* aux 23 août et 4 septembre; celles des *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* aux 24 août et 5 septembre.

L'*Anneau du Nibelung* sera joué trois fois : une première fois du 14 au 19 août; une deuxième fois du 28 août au 2 septembre et une troisième fois du 9 au 14 septembre.

***

Une statistique au sujet des représentations d'œuvres de Shakespeare pendant la saison théâtrale dernière sur des scènes allemandes prouve que le grand « Will » est plus joué de l'autre côté du Rhin qu'en Angleterre même.

Les pièces qui ont eu le plus de représentations sont : *le Marchand de Venise*, 319; *le Songe d'une Nuit d'été*, 253; *Othello*, 154; *Roméo et Juliette*, 153; *Hamlet*, 150; *Un conte d'hiver*, 139; *le Roi Lear*, 52; *Jules César*, 44; *le Roi Richard III*, 39; *Macbeth*, 23; *Beaucoup de bruit pour rien*, 21; *les Joyeuses Commères de Windsor*, 18, etc.

Au total, vingt-quatre œuvres de Shakespeare ont été jouées 1,653 fois en Allemagne pendant la saison théâtrale 1906-1907.

***

Mme Réjane est partie la semaine dernière pour Londres où elle a accepté de paraître dans plusieurs soirées.

***

La direction de l'Opéra de Covent-Garden, à Londres, prépare, pour le commencement de l'année prochaine, deux représentations de l'*Anneau du Nibelung*, de Richard Wagner, dont toutes les œuvres seront, pour la première fois, chantées en langue anglaise. Ces représentations, dont la première aura probablement lieu le 27 janvier, seront dirigées par le kapellmeister bien connu, M. Richter. Tous les rôles seront interprétés par des artistes anglais et l'orchestre sera également composé, autant que faire se pourra, par des exécutants anglais.

***

La presse anglaise consacre un concert d'éloges à Yvette Guilbert qui, au Palace-Théâtre, obtient en ce moment un succès énorme. A la seule nouvelle de l'arrivée de l'originale artiste, la location fit près de 120,000 francs de recettes et, depuis ses débuts, l'avis *House full* (salle entièrement louée) reste à demeure sur les portes du théâtre.

***

Signalons, sans commentaires, l'interview qu'un de nos confrères londoniens assure avoir obtenue d'Yvette Guilbert. Cela pourrait s'intituler *le Théâtre improvisé*.

Le jour viendra où l'improvisation, soudaine et rapide, remplacera le drame moderne qu'on apprend par cœur et que l'on répète et qui fait automatiquement pleurer et rire les interprètes, des centaines de fois de suite, tous les soirs, à la même heure.

Les propres expériences de Mme Guilbert comme comédienne lui ont donné la conviction qu'au fond l'auteur gêne l'artiste dramatique dans le développement de sa propre individualité.

« Pourquoi ne créerait-on pas, a-t-elle dit, un art nouveau, où les acteurs arriveraient en scène et où le public les inciterait à créer certains caractères, ou leur demanderait de personnifier un certain nombre d'hommes? Ce serait là le seul moyen de développer des talents vrais, authentiques, variés, dont la voie ne dépendrait plus de l'auteur, du régisseur ou du directeur, mais qui seraient libérés de toutes les influences qui les retiennent. Jusqu'à quand attendrons-nous un théâtre d'improvisateurs? Jusqu'à quand attendrons-nous l'abolition de l'esclavage théâtral? Jusqu'à quand attendrons-nous la possibi-

noblesse artistique de Sarah Bernhardt, l'humanité de la Duse, l'esprit de Réjane, la folie de Galipaux, la beauté, la hideur, le rire, les larmes, l'amour, la vie et la mort! Toute une vie peut se dérouler aussi bien en vingt minutes qu'en quatre actes L'action même est contenue dans vingt lignes, parfois moins. »

***

On vient de découvrir le manuscrit d'un opéra inédit de Verdi et ce dans des circonstances peu banales. Lorsqu'à la mort du grand compositeur italien, en 1901, à Milan on ouvrit son testament, on y trouva une clause très explicite ordonnant la destruction d'une caisse fermée remplie de papiers et se trouvant, à Saint-Agata dans la « Villa Verdi ».

Or, il paraîtrait que les héritiers de l'auteur de *Rigoletto* auraient enfreint cette dernière volonté du défunt. Et c'est dans cette caisse que l'opéra en question aurait été trouvé. Les héritiers ont assumé là une bien grosse responsabilité. Quoi qu'il en soit, cette découverte est appelée à faire beaucoup de bruit. Le manuscrit découvert ainsi appartient à la première période de production du maître, c'est-à-dire avant *Aïda*.

***

Elsie Janis est une petite merveille d'actrice américaine, tout simplement. On peut en juger par l'histoire suivante qui est courte et instructive et que nous conte Nelly Rozier dans le *Monde artiste* :

Elsie Janis est certainement la jeune fille américaine qui fait le plus rêver toutes ses compagnes désireuses de réussir au théâtre. Née à Columbus (Ohio), elle a dix-huit ans à peine. A l'âge de dix ans, elle était déjà renommée pour ses talents d'imitation. Les troupes de tournée se l'arrachaient, et on ne parlait que de la « Petite Elsie ». On en parlait si bien que le théâtre du Vaudeville lui proposa un engagement. Elle accepta et, grâce à de sérieux appointements, elle se mit à travailler le chant. Au mois de juin 1904, elle était à même de débuter dans l'opérette. Elle avait quinze ans. Elle alla créer la *Belle de New-York* à Baltimore. Elle gagnait 100 dollars par semaine. — ce qui est fort gentil pour une petite demoiselle de quinze ans.

Au mois de septembre de cette même année 1904, ses appointements étaient portés à 150 dollars.

En février 1905, comme elle reprenait le rôle d'Anna Held dans la *Petite Duchesse* à New-York, et comme elle y était frénétiquement applaudie, son directeur lui donna 200 dollars — par semaine toujours.

L'été suivant, elle paraissait dans un de ces jardins-concerts qui sont installés sur les toits de New-York. Puis, elle reprenait la *Petite Duchesse* aux appointements hebdomadaires de 500 dollars. Puis, elle devenait étoile de première grandeur, en créant d'une façon spirituelle et fantaisiste une opérette intitulée *la Coupe de Vanderbilt*. Le succès devint si éclatant que la petite actrice de seize ans exigea — par l'entremise de madame sa mère — la somme de 700 dollars par semaine. Et la direction fut trop heureuse de la lui allouer.

Ces histoires-là ne sont pas des histoires de gazettes : elles nous sont divulguées par un procès que vient de faire plaider miss Elsie Janis. Procès pour rupture de contrat. Elsie Janis avait assez de l'opérette On lui offrait de rentrer au Vaudeville moyennant 3,000 dollars par semaine. Elle n'hésita pas. C'est compréhensible. Comptez : 3,000 dollars font 15,000 francs ! 60,000 francs par mois !

Et c'est ainsi qu'au lieu de chanter l'opérette, miss Elsie Janis fait actuellement des imitations deux fois par jour, en matinée et en soirée, pendant vingt minutes chaque fois, pour ces appointements dignes d'un ténor.

Mondanités.

S. M. le Roi s'est rendue mardi, par train spécial, au château de Ciergnon, et est rentrée le soir même à Bruxelles.

Le lendemain, le Souverain est allé à Ostende où Il est resté jusqu'à samedi.

Hier, Il est revenu d'Ostende à Bruxelles où Il a reçu, au palais, les membres de la mission persane.

Sa Majesté assistera aujourd'hui au *Te Deum* et se rendra, après cette cérémonie, à l'Exposition régionale agricole qu'Elle visitera en détail.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine est allée mercredi à Ostende pour voir S. M. le Roi et est rentrée à Laeken le soir même.

***

S. A. R. le Prince Albert de Belgique a quitté Ostende en automobile, lundi, accompagné du général Jungbluth, et s'est rendu à Bruges où il a visité incognito l'Exposition de la Toison d'Or.

***

LL. AA. RR. le prince et Mme la princesse Albert de Belgique ont quitté Ostende, vendredi matin, par la malle *Princesse Clémentine*, pour se rendre à Douvres.

***

Un jubilé qu'on a oublié de célébrer le 11 juillet, c'est le soixante-quinzième anniversaire de l'ordre de Léopold qui fut institué le 11 juillet 1832. Rappelons à ce propos que c'est le comte Félix de Merode qui fut chargé, comme ministre d'État, de présenter le projet de loi au parlement. Le rapporteur à la Chambre fut M. Barthélemy Dumortier. Son rapport contient notamment ce passage :

« Chaque nation a des ordres qui lui sont propres pour récompenser le mérite La Belgique aussi a eu le sien, le plus illustre de tous. L'ordre de la Toison d'or est une propriété nationale; il a toujours été considéré comme inhérent à la couronne de la Belgique ; et ce n'est qu'à ce titre que l'Espagne et l'Autriche se sont crues en droit de le décerner. »

Le projet rencontra à la Chambre une vive opposition et ne fut adopté qu'à deux voix de majorité.

***

Jeudi après-midi est arrivée, à Bruxelles, la mission persane dont nous avions annoncé la venue et qui a été reçue en grand gala, à la gare du Nord envahie de curieux, par les autorités et le personnel de la légation de Perse.

M. Beco, gouverneur du Brabant, le général-major de Heusch, le comte van den Steen de Jehay et M. De Mot ont successivement souhaité la bienvenue à l'ambassade extraordinaire, au nom du Roi, du gouvernement et de la ville de Bruxelles.

Après avoir passé en revue le détachement du 9e de ligne faisant le service d'honneur, le chef de la mission, général Isaac Khan Mofakhan ad Dovleh et les membres de l'ambassade se sont rendus, dans les voitures de la Cour escortées d'un escadron du 1er guides commandé par le baron van Zuylen de Nyevelt, à l'hôtel de Belle-Vue dans les appartements que leur a fait réserver S. M. le Roi Le grand maréchal de la Cour comte John d'Oultremont, le comte van den Steen de Jehay, général-major de Heusch et le capitaine Morel du 2e guides, sont venus aussitôt les saluer. Le soir, à la légation de Perse, un dîner non officiel a réuni les membres de la mission. Vendredi matin, nos hôtes ont visité la ville, notamment l'Hôtel de Ville où une réception toute spéciale leur a été faite et, vers 11 heures, ils se sont rendus au ministère des Affaires étrangères.

Hier, samedi, l'ambassade a été reçue par S. M. le Roi auquel elle venait notifier, comme on sait, l'avènement au trône du nouveau Shah de Perse : grand dîner, le soir, au Palais.

Aujourd'hui dimanche, M. Davignon offrira au ministère des affaires étrangères un grand dîner en l'honneur des délégués du Roi des Rois et, le soir, un dîner sera donné à la légation de Perse.

La semaine prochaine, la mission persane se rendra à Ostende où M. Coetermans, consul général de Perse, la recevra en sa villa.

***

On mande de Berlin que le ministre de Belgique, baron Greindl, élevé récemment à la dignité de ministre d'Etat, est parti pour Bruxelles en congé et que, pendant son absence, c'est le conseiller de légation comte de la Faille qui est chargé de l'expédition des affaires courantes.

***

S. Exc. le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait, ont donné mardi un dîner, suivi de bridge. Parmi les invités :

Mme de Brantes, comtes et comtesses de La Riboisière, de Pange, d'Ursel; princesse M. Radziwill, comte, comtesse et Mlle Jean de Montebello, comtesse Odon de Montesquiou-Fezensac baron et baronne Frédéric de Soubeyran, M. et Mme Carroll, vicomtesse de Verneaux, marquis de Laborde, G. Guglielmi, Visconti-Venosta; comtes de Sabran-Pontevès, de Reilhac, de Gabriac, Léon, Georges et Ferdinand de Montesquiou-Fezensac, A. d'Oultremont, baron Aliotti, MM de Navenne, L Merghelynck, de Radwan, etc., etc.

***

Un beau succès. M. Leghait, ministre de Belgique à Paris, a fait savoir que les deux concerts et la loterie au profit des œuvres de bienfaisance belges de Paris, que notre éminent représentant en France a récemment organisés, ont produit la jolie somme de 107,700 francs.

***

M. D. Stourza, capitaine d'état-major, délégué de la Roumanie à la conférence de la Paix à La Haye et fils du chef actuel du cabinet roumain, vient d'être nommé attaché militaire de Roumanie à Bruxelles, en remplacement du capitaine Georges Miclesco.

***

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen ont donné ces jours derniers un élégant dîner auquel assistaient : S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson, S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne; S. Exc le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop. Castenkiold, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte Pejaesewich, etc.

***

Mme Waldeck-Rousseau, veuve de l'illustre homme d'État français, et elle-même une des femmes les plus distinguées de la haute société parisienne, vient de passer quelques jours dans le superbe château que possèdent à Kinkempois, près de Liége, le marquis et la marquise de Peralta.

Dimanche dernier, grand dîner au château. Les convives du marquis et de la marquise de Peralta étaient :

Mme Waldeck-Rousseau, marquise de Vestabella avec ses filles et son fils; M. Dupont, vice-président du Sénat belge, ministre d'État, et Mme Dupont; l'ancien président de l'Exposition de Liége et Mme Emile Digneffe, gendre et fille de M. Dupont; M. Van Hoegaerden, M. et Mlle Braconier; M. Kleyer, bourgmestre de Liége; baron et baronne de Foestraets; M. Girard, chancelier de la légation de Costa-Rica. Coquelin cadet, après dîner, a bien voulu dire deux désopilants monologues et partagea son énorme succès avec Eugénie Buffet, qui se fit entendre dans les plus belles chansons de son nouveau répertoire.

***

C'est par un temps radieux qu'un public select et nombreux a assisté dimanche au Grand Critérium d'Ostende et a applaudi la victoire des couleurs belges, Czarine, le poulain de M. Ribaucourt, ayant facilement remporté les 50,000 francs du Prix International.

Beaucoup de toilettes claires et jolies.

Remarqué : la duchesse d'Arenberg, toujours très élégante, dans une robe de broderie anglaise sur fond bleu, la jupe formant deux grands volants, grande capeline de broderie blanche retenue par un énorme voile de gaze bleue retombant sur les épaules; Mme J. de Pret, robe de lingerie blanche, très léger chapeau cloche noire à grandes plumes noires; la comtesse de Pellan, toilette de batiste pompadour s'ouvrant sur un empiècement et manches en dentelle bergère de broderie blanche entouré de taffetas bleu pâle avec nœud de coté; la comtesse Paulo de Borchgrave, en blanc; la comtesse J. de Liedekerke, robe de tussor bleu pâle, entre-deux de dentelle bis; Mme G. Morin, robe Empire de broderie blanche sur fond mauve; la baronne Fritz d'Huart, en blanc, chapeau relevé devant d'un grand nœud alsacien noir.

Remarqué encore au pesage :

Baron et baronne van Loo, duc d'Arenberg, comte et comtesse C. de Bousies, comte et comtesse Ch. de Lannoy, M. et Mme J. Stern, baron et baronne M. Pycke, comte et comtesse G. de Liedekerke, comte Cornet de Ways-Ruart, baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne; M. et Mme G. de Kerchove d'Ousselghem, baron de Broqueville, baron et baronne della Faille, M. et Mme Brugmann, Mme et Mlles Drugman, baron J. de Mévius, comte Louis Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme Morren, M. et Mme Mesdach de Ter Kiele, baronne de Rosée, comte Louis de Baillet-Latour, M. J. de Pret, comte de Spangen, M. Feyerick, baron et baronne de Crombrugghe de Looringhe, comte Camille de Borchgrave d'Altena, colonel baron de Crombrugghe de Looringhe, comte de Lichtervelde, comte Philippe de Renesse, baron et baronne de Caters, vicomte et vicomtesse J. de Spoelberch, comte d'Oultremont, chevalier et Mme de Bauer, M. et Mme Maskens, etc.

***

Ostende-Bruxelles, la maison Van de Putte, le plus beau choix de nouveautés féminines, le dernier voile, la voilette la plus seyante, la ceinture la plus coquette, toute la nouveauté du jour. La fleur stérilisée en bouquets de corsage.

***

Malgré un temps maussade, les concours de mercredi au Tennis Club d'Ostende avaient réuni bon nombre de joueurs.

Notons parmi eux : Baron et baronne de Molembaix, chevalier et Mme Clément Outryve d'Ydewalle, Mme Philippe Roussille, Mlle de Woelmont, comte Louis Cornet de Ways-Ruart, M. Van de Velde, Mlle de Wargny, baron et baronne de Caters, Mlle de Caters, M. Philippe Grisar, M. Havenith, Mme Stern, Mme Morren, Mlle Mesdach de ter Kiele, Mlle de Borchgrave, baron G. de Mevius, M. Mergelynck, etc.

Le mixte est gagné par la baronne de Molembaix et le baron G. de Mévius. Seconds : Mme Roussille et comte Louis Cornet.

Remarqué encore à l'heure du thé : Baron et baronne Max Pycke; baronne de Rosée, Mme Mesdach de Ter Kiele, Mme J. de Borchgrave, Mme Havenith, Mme J. de Pret, M. Morren, etc.

***

Nous recommandons spécialement pour les villes d'eaux la blouse à fr. 13.75 en linon blanc garni de broderie et dentelle, fait à la main et sur mesure, confectionnée par la maison Heck, rue de Laeken, 35.

***

Un match intéressant et original s'est joué entre la baronne de Molembaix et le comte Philippe de Renesse.

Le comte de Renesse ayant fait le pari de battre en handicap la baronne de Molembaix, une de nos meilleures raquettes féminines, la partie a eu lieu ces jours derniers sur les corts d'Ostende en présence d'un public élégant et nombreux.

La baronne de Molembaix partant moins 40 gagne la première manche, 6-4. La seconde manche, plus disputée, est encore gagnée par elle, 7-5.

***

Bains Saint-Sauveur — Bains turcs, réserves aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Royal Golf Club Links d'Ostende. Assistance nombreuse parmi laquelle nous remarquons : Mme L. de Hemptinne, duc de Bragance, Mme et Mlles Drugman, vicomte et vicomtesse G. de Spoelberch, Mme Philippe Roussille, M. Raoul Geelhand, baronne de la Potterie, M. et Mme van den Bulcke, comtesse J. de Liedekerke, M. et Mme Mesdach de Ter Kiele, M. et Mme J. Chaudoir, Mme J. Morren, MM. Van der Straeten-Best, M. et Mme A Stoclet, Miss G. S Patteson, baron et baronne G. Nothomb.

Un souvenir aux premiers : Mlle Adrienne Drugman et M. C. van der Straeten-Best; seconds : Mlle Myriam Drugman et M. H van den Bulcke.

***

C'est le 3 août que sera inaugurée la journée des drags par l'équipage du Spa-Drag-Hunt, sous la conduite des masters M. W Winon et M. Paul Lambert.

Ces meets, auxquels sont conviés tous ceux qui pratiquent le cheval de chasse se continueront les lundis, mercredis et samedis de chaque semaine, jusqu'au 30 septembre.

Cet équipage a déjà fait ses preuves l'an dernier et était très suivi de la colonie spadoise. Nul doute que, cette année encore, cavaliers et amazones ne galopent avec entrain dans les belles fagnes spadoises.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule.

***

Le 5 août prochain, le Cercle Archéologique de Gand offre à ses membres et invités à Leeuwergem une fête qui promet d'être très intéressante.

Dans un parc, dessiné par Le Nôtre, des charmilles vieilles de plus de deux siècles forment les loges, la galerie, les coulisses d'un théâtre de verdure qui a été mis par le propriétaire, l'aimable baron van den Heck de Lembeek, à la disposition du Comité des fêtes du congrès.

La Comédie française y interprétera les *Jeux de l'Amour et du Hasard* et le ballet de la Monnaie y exécutera des danses de Gluck et de Grétry.

***

Déplacements et villégiatures :

Mme Leghait, au château de Verneuil, chez la princesse de Ligne;

Le conseiller à la Cour d'appel et Mme Lucien Jamar, à Wépion;

MM. L. et F. Maskens, le baron de Sélys-Longchamps, le député et Mme Hambursin, Mme Catteau et M. Ernest Catteau, à Contrexéville;

Le général Luttens et le baron Jean de Favereau, à Vittel.

Baron et baronne Adhémar de Royer de Dour, à Heyst;

Baron et baronne de Royer de Dour et leurs fils, en Suisse;

M. et Mme Maurice Kufferath, à Villers (Oise);

M. et Mme G. Guidé, à Ostende;

M. et Mme Victor Reding, à Fooz-Wépion;

M. et Mme Gérard Harry, en Bretagne;

M. Félix Hecq, en Normandie;

M. et Mme Maurice Hennequin, à Godinne;

M. et Mme Declény, à Coxyde;

M. Francis de Croisset, Mme Landouzy, à Contrexéville;

M. et Mme G. Noblet, à Bourbonne-les-Bains;

M. G. de Geradon, au château d'Assenois par Lavaux;

Chevalier Fernand de Thier, à Ostende;

Chevalier Léon Schellekens, à Blankenberghe;

M. et Mme Schoenfeld et M et Mme Lecocq-Schoenfeld, au château du Petit-Spay, par Trois-Ponts (Amblève).

Le baron et la baronne de Moreau, accompagnés de leur fille sont partis pour Nauheim.

Le comte C. de Buisseret-Blarenghien, ministre de Belgique au Maroc, est en congé pour quelques semaines.

La duchesse d'Ursel fait son séjour à Middelkerke.

***

La Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, liquidera cette semaine ses robes toile, jupes toile, blouses et manteaux de voyage à des prix très avantageux.

***

La comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, née de Mévius, a heureusement mis au monde une fille.

***

Mlle Drion, fille de M. Emile Drion et de Mme, née Boch, est fiancée à M Roland, sous-lieutenant au 1er régiment d'artillerie.

***

Les dames élégantes pour qui la « ligne » est actuellement le grand souci, adoptent le corset Sylphide, dont la coupe impeccable est « brevetée » 37, rue de l'Association.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle du Roy de Blicquy, avec le baron Eugène Kervyn de Lettenhove.

La fiancée est la fille de M. Gaston du Roy de Blicquy et de feu sa femme, née Balisaux.

Le fiancé est le fils du baron Joseph Kervyn de Lettenhove et de la baronne, née Snoy; petit-fils de la baronne douairière Snoy d'Oppuers.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Schellekens avec M. Charles De Lantsheere.

Mlle Schellekens est la fille de feu le chevalier Schellekens et la nièce de M. De Bruyn, ancien ministre de l'Agriculture, membre de la Chambre des représentants; elle est la pupille du chevalier Léon Schellekens.

M De Lantsheere est originaire d'Assche, où habite encore sa mère. Il est le neveu de M. De Lantsheere, ministre d'Etat, gouverneur de la Banque nationale de Belgique.

Les fiançailles ont été fêtées en famille, dimanche dernier, à la Villa Saint-Pierre, à Blankenberghe.

Le mariage aura lieu en octobre au château de Ronsvaal sous Alost.

***

Nous apprenons que cette année, Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, corset Sylphide de Paris, feront la saison à Spa.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Ziane avec M. Cambier, le peintre bien connu, ainsi que celles de Mlle Valentine Ziane avec le lieutenant Wynen.

Mlles Juliette et Valentine Ziane sont les filles de Mme Jules Ziane.

***

Remarqué à la vitrine de la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale, une splendide robe blanche composée de motifs faits à la main, dessinés et combinés avec un goût exquis.

Cette toilette, qui doit valoir 4 à 500 francs, est affichée 175 francs. Ce n'est certainement pas le prix de la main-d'œuvre.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Dery avec le chevalier Georges de Regny.

***

On a célébré à Namur le mariage de Mlle Marie-Thérèse Orban de Xivry, petite-fille de la douairière de Xivry, fille de la baronne Edouard Orban de Xivry, avec M. Etienne de Hemptinne, fils de M. et Mme Paul de Hemptinne, et petit-fils du comte de Hemptinne et du comte de Meeus.

***

On a célébré à Bonn le mariage de Mlle du Monceau de Bergendael, fille de feu le comte Franz du Monceau de Bergendael et de Mme, née Braconier, avec le comte de Hemptinne.

***

On a célébré il y a quelques jours à l'église Saint-Boniface, à Ixelles, le mariage de Mlle Germaine Sterpin, fille de M. James Sterpin, directeur général des postes de Belgique, et de Mme, née Cécile Frapier, de Namur, avec M. Isidore Panis, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles. L'église, brillamment décorée pour la circonstance, était envahie bien avant l'heure par une foule d'amis et de connaissances.

Dans la suite, très nombreuse, nous avons remarqué : M. Panis, père, le député permanent de la province de Namur et Mme Frapier, M. et Mme Boulvin, M. et Mme E. Arnold, M. et Mme Trémouroux, M. l'avocat Alphonse Leclercq, M. et Mme H. Bribosia, M. et Mme de Patoul, M. et Mme Bajard, M. et Mme Lamotte, Mlles Bajard, Lagasse, Ravet, Fripier, Racot, Tremouroux, Cluyts et MM. Solé, Van Weddingen, Arnold, Bajard, Cloes, Herman, Plancade, Paul et Henri Sterpin, Lebrun, Vandersmissen, Sury, Wets, Ruelens.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le 18 juillet a été célébré, à Forest, le mariage de Mlle Jane Baillon, fille de M. et Mme Hector Baillon et petite-fille de Mme Hermans et de M. et Mme Achille Baillon, avec M. Georges Thiery, fils de M. et Mme Albert Thiery et petit-fils de Mme Emile Adam et de Mme Victor Thiery.

***

Les journaux ont dit que le roi Alphonse XIII vient de créer grand d'Espagne l'acteur célèbre Fernando Diaz de Mendoza, mari de Mme Guerrero, la grande actrice et l'un et l'autre à la tête du Théâtre Espagnol, qui correspond à la Comédie-Française.

Ce qu'on ne dit pas, c'est qu'Alphonse XIII n'a pas pu créer cet acteur grand d'Espagne, parce qu'il l'est déjà deux fois, de première et de seconde classe, et qu'on n'a pu que lui rendre son rang et ses titres auxquels il avait dû renoncer pour entrer au théâtre. C'est probablement le signal de sa retraite, quelque prématurée qu'elle puisse être.

Son père était le marquis de Fontanar, comte de Balazote avec grandesse de première classe, et comte de Lalaing avec grandesse de seconde classe.

Les Diaz de Mendoza sont une des plus anciennes familles d'Espagne qui descend aussi de la maison de Lalaing, une des plus illustres maisons de Belgique, dont un membre figure parmi les premiers chevaliers de la Toison d'or.

M. Fernand Diaz de Mendoza avait suivi l'exemple du marquis de Candia, devenu le célèbre ténor Mario.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

***

Fin de saison, robes tailleur et autres à solder **50 à 60 francs**. Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Le *Figaro* constate que la note dominante pour les plages est toujours le blanc et, pour la journée, le costume court rasant terre. Le tailleur bien fait a la vogue. Quant au petit paletot-sac, il est déjà abandonné. A vrai dire, il n'était réellement pas bien gracieux. La jaquette très longue et entièrement brodée constitue la suprême élégance. La toile rose hortensia est aussi très bien portée, de même que les tons mauves.

Pour le soir, c'est la robe de voile de soie, s'enroulant autour du corps, ne juponnant pas, avec le chapeau très empanaché et toujours énorme; le chapeau tout blanc, avec jolies fantaisies de plumes, ou le violet, si élégant et si seyant aux femmes blondes. Beaucoup de plumes gris fumé, sur paille verdie ou mauve. C'est la note discrète pouvant accompagner une toilette un peu excentrique.

Pour la chaussure, le talon haut Louis XV nous est revenu peu à peu et semble vouloir s'imposer tout à fait... Si le talon anglais tout plat n'avantage pas, le trop haut est incommode, ridicule et, par-dessus le marché, dangereux pour la santé. Pourtant, si la mode impose le Louis XV, il faudra bien l'accepter... Mais que ce soit, alors, sans exagération !

***

Robes, manteaux, corsages.
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

D'Anvers :

— Sont officielles les fiançailles de M. Henry Schuermans, avocat, fils de M. Léon Schuermans et de Mme, née De Winter, avec Mlle Marie Matthysens, fille de M. Gustave Matthysens, architecte, et de Mme Matthysens, le compositeur renommé.

— Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Andrée van Nuffel, fille de M. Albert van Nuffel, vice-consul de Costa-Rica, et de Mme, née de Vries, avec M. Léon Micha, avocat à Louvain.

Voici comment était composée la suite : la mariée conduite par son père, Mme de Bruyne au bras du marié, Mme van Nuffel avec M. de Breyne de Ram, Mlle van Nuffel avec M. Charles de Vries, Mme Charles van Nuffel avec M. Eugène de Bruyn, Mlle Marie Micha avec M. Jacques van Nuffel, Mlle Marguerite van Nuffel et M. Joseph Micha, Mlle van Zuylen avec M. Victor Micha.

C'est M. le bourgmestre Hertogs qui a procédé au mariage et c'est à l'église Saint-Georges qu'a été célébrée la cérémonie religieuse.

***

De Liége :

— Mardi est mort M. Jules Detrooz, procureur général honoraire à la Cour d'appel de Liège: ses funérailles ont été célébrées vendredi avec la pompe que comportait la haute situation que le défunt avait occupée dans la magistrature et la dignité de grand officier de l'Ordre de Léopold, dont il était investi.

— Déplacements :

M. Emile Dupont, ministre d'État, et Mme Emile Dupont sont installés au château de Rabosee.

M. et Mme Charles Regout, à Ostende.

M. et Mme Julien Nagelmackers, à Ostende.

M. et Mme Léon Nagelmackers, à Luchon.

M. et Mme Henri Neef, à Westende.

***

De Mariemont :

M. Valère Mabille a donné samedi, en son château des Hayettes, un grand déjeuner-dînatoire auquel assistaient entre autres le ministre des finances, Mme Liebaert et leur fils; le ministre des arts et des sciences, la baronne Descamps-David et leur fils; M. et Mme G Francotte; le directeur général du commerce et des consulats, Mmes et Mlles Cappelle; le chef de cabinet du ministre des affaires étrangères et la comtesse F. van den Steen de Jehay; le bourgmestre de Bruxelles et Mlles de Mot; M. et Mme Maurice Pirmez; M. et Mme Gendebien; M. et Mme Borel-Mabille, M. et Mme t'Serstevens, le comte Adrien van der Burch, M. Gaston t'Serstevens, M. Ernest Mabille.

Déjeuner superbe et réunion éminemment cordiale, comme toutes les réunions auxquelles préside l'aimable châtelain des Hayettes.

***

De Spa :

Très réussie la fête française organisée à la Galerie, dimanche dernier.

Ce fut un vrai régal artistique et de chaleureux applaudissements accueillirent les artistes qui contribuèrent au succès de cette soirée : Mme Costès et Léo Devaux qui chantèrent en solistes et furent bissés; M. Kühner, premier violoncelliste, qui fit ressortir avec âme et suavité les mélodies de Massenet et *Le Cygne*, de Saint-Saëns; Mme Launay-de-Winde, dont l'accompagnement à la harpe rythma heureusement l'audition de M. Kühner; Mmes Alice Costès, Zélie Weil; MM. Vermandèle et Simon Max.

— Très suivi le lawn Tennis Club de Spa.

Notons la présence du comte et de la comtesse R. van der Burch; baron et baronne P. Pycke, Mlle Pycke; Mme et Mlles Peltzer; Mme et Mlle Bemelmans; comte de la Boessière-Thiennes; Mme et Mlles Cerf; Mme et Mlle Deru: M. W. Lemeire de Warzée; MM. Fabry, Simon, Polinard, Hayter, Grandjean; capitaine Maud, etc.

— M. Anoul et le comte Rodolphe van der Burch ont offert au Lawn Tennis Club de Spa deux fort jolis prix qui se sont disputés la semaine dernière.

Prix offert par le comte van der Burch, double handicap gagné par MM. W. Lemeire et Grandjean.

Mixed double handicap, prix de M. Anoul, gagné par Mlle Blanche Cerf et M. W. Lemeire.

Ladies Single, handicap gagné par Mlle Cerf.

Gentlemen Single handicap, gagné par M. Lhoest.

***

Robes de mariée, satin duchesse blanc, 275 francs. L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades. — Lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

MUSIQUE

Mardi, les concours du Conservatoire se sont terminés par les épreuves publiques de tragédie et de comédie pour les classes de Mlle Tordeus, de M. Chômé et de M. Vermandele. Voici les résultats :

1er prix, Mlle Bogaerts (52 points). — 2e prix, Mlle Sibille (43), Mlle Davids (42), Mlle Bombeke (41) et M. Gérard (40). — 1er accessit, M. Lefort; 2e accessit, MM. Morissens et De Jong.

C'est un beau succès, comme on le voit, pour Mlle Tordeus.

***

Comme à Bruxelles, les concours du Conservatoire de Toulouse viennent de se terminer, mais cette solennité artistique n'a, là-bas, rien du caractère mondain qui distingue si particulièrement la « maison de M. Gevaert ».

C'étaient les concours d'opéra et d'opéra-comique, les seuls auxquels le grand public toulousain s'intéresse vivement. Une quinzaine de concurrents des deux sexes y prenaient part et une foule énorme avait envahi le théâtre du Capitole.

Malheureusement, le concours fut en dessous de la moyenne pour les femmes et quelconque pour les hommes. Aussitôt proclamées, les décisions du jury soulevèrent d'énergiques protestations : coups de sifflet stridents, *tolle* général d'imprécations et de vociférations.

Alors, on vit le spectacle, rare assurément, d'un concurrent mécontent s'avançant sur la scène, montrant le poing à ses juges, et leur adressant une apostrophe antiprotocolaire. Ce fut le signal d'une véritable émeute : la scène est envahie et ce sont des cris sauvages, des interpellations violentes; le jury est menacé. On poursuit jusque dans la rue ceux qui en faisaient partie, et ils ont toutes les peines du monde à échapper aux colères des mécontents.

Le jury toulousain se souviendra de cette manifestation d'art...

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

BEAUX-ARTS

Le pavillon belge de Venise continue à être visité avec succès et nos artistes voient une à une leurs plus belles toiles acquises par des connaisseurs de marque. Lundi dernier, c'était la reine-mère d'Italie qui achetait l'*Hiver* de M. Delvin pour l'offrir au Musée de Venise.

***

Le peintre Henry Janlet a pris l'initiative d'organiser au Kursaal de Heyst, sous les auspices de l'administration communale et sous le haut patronage du baron Ruzette, gouverneur, une exposition d'art avec fête musicale, au profit d'œuvres de bienfaisance. Parmi les artistes exposants, nous voyons MM. Victor Uytterschaut, Henry Cassiers, Franz Charlet, Henry Janlet, Maurice Hagemans, Charles Watelet, Léon Bartholomé, etc.

L'ouverture aura lieu le 1er août prochain.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

NÉCROLOGIE

Mardi est mort, dans sa villa de Lillois, près de Nivelles, et après une longue maladie de quatre mois, M. Alphonse Lemonnier qui fut, pendant ces dix dernières années, directeur de l'Alhambra et qui dirigeait aussi la Comédie Mondaine.

Alphonse Lemonnier avait soixante-cinq ans.

Fils de comédiens, il débuta tout jeune au théâtre dans l'emploi des comiques et, à dix-sept ans, faisait recevoir sa première pièce à Paris. Il en écrivit un très grand nombre, dont quelques-unes en collaboration avec Willmain, Busnach, Monselet, Amédée de Jallais, Pericaud. Ses plus grands succès furent : *les Femmes qui font des scènes* et *les Dindons de la Farce*, en collaboration avec Monselet; *l'Horloge de Jean Gommier* et *Madame la Maréchale* avec M. Péricaud.

Le soir même de sa mort on représentait *Madame la Maréchale* à Paris.

Avant de venir à Bruxelles comme directeur, Lemonnier avait été, à Paris, directeur des Délassements Comiques, régisseur général des Variétés, directeur du Château-d'Eau et du Théâtre Déjazet. A Bruxelles il fut régisseur général au Vaudeville. Il fit aussi du journalisme et a publié des souvenirs de théâtre.

Il était le mari de Mme Riquet-Lemonnier, la comédienne populaire.

Les funérailles ont été célébrées vendredi et le corps a été conduit à Paris.

***

Mme Sarah Bernhardt, tandis qu'elle se trouvait dans sa propriété de Belle-Isle-en-Mer, lundi dernier, a reçu la triste nouvelle du décès de sa nièce, Mlle Saryta Bernhardt, qu'elle affectionnait comme une vraie fille.

AUTOMOBILISME

— Nous lisons dans *le Figaro* :

Devons-nous croire les mauvais bruits qui circulent au sujet du Circuit des Ardennes? Plusieurs de nos grandes marques françaises, influencées par la pénurie des engagements, hésitent. C'est déplorable!

Le Circuit des Ardennes est une des grandes épreuves classiques qui restent à courir; les routes sont excellentes, les virages remis en parfait état. Le Circuit est un des meilleurs du monde, pourquoi n'aurait-il pas lieu?

— Le Critérium, combiné avec la semaine d'Ostende, s'est poursuivi la semaine dernière selon le programme dont nous avons donné tout le détail mais avec une monotonie et une confusion déplorables.

Trente et un partants pour l'épreuve Spa, Louvain, Malines, Gand, Bruges et Ostende le 13 juillet. Tous les concurrents sauf un, sont arrivés.

(Voir suite à la 4me page).

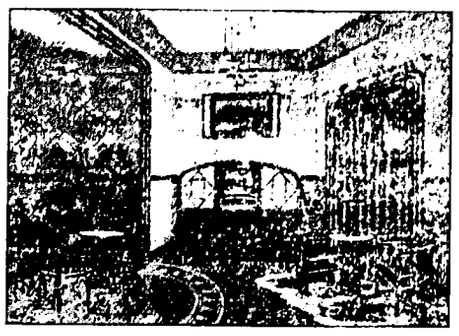
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Ile, LIÉGE

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soigné. — Prix modérés.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113



Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR

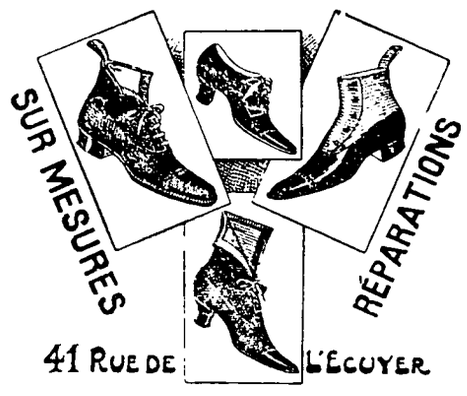
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Les voitures n'ayant pas participé à cette épreuve ont pris part, l'après-midi, à un concours de carrosserie et celles qui avaient couru Spa-Ostende ont eu un concours spécial de carrosserie le lendemain.

Le lundi, sur la route royale, s'est disputée une épreuve de 5 kilomètres que l'on a compliquée d'une multitude invraisemblable de catégories, classes, sections, que sais-je encore. Et l'on a assisté à ce spectacle peu banal de 18 courses pour 67 concurrents, épreuves dont 5 avaient « réuni » 1 partant, 5 autres, 2 partants; 3 autres, 3 partants... Qu'a-t-on voulu démontrer?

Aussi, cela a-t-il duré cinq heures, et le public, qui n'y comprenait rien, s'est lassé et est parti. Les résultats n'ont eux-mêmes pu être calculés que le lendemain. Aucun record n'a été battu et les temps n'ont rien de remarquable : le meilleur, par Rigal, 5 m. 6 s. 3/5, ne donne pas encore 60 kilomètres à l'heure.

Reconnu là :

Le prince Luitpold de Bavière, frère de S. A. R. la Princesse Albert; duc de Bragance; duc et duchesse d'Arenberg; baron et baronne Joseph de Crawhez; M. et Mme Braconier; comte et comtesse de Pellan; baronne de Rosée; comtes Paul et Louis Cornet; baronne de Woelmont; prince Phillippe de Caraman-Chimay; vicomte et vicomtesse G. de Spoelberch; baron de Vrière; M. et Mme C. Chaudoir; vicomte de Pellan; M. Roussille; chevalier d'Ydewale; baron R. Snoy, etc.

Le mardi ont eu lieu, le matin, l'épreuve aller et retour du kilomètre lancé et, l'après-midi, celle du mille arrêté. Le temps le meilleur a été 50 s. 4/5 pour le kilomètre par Rigal, et 2 m. 50 s. 1/5 par le baron de Caters pour le mille.

S. A. R. le Prince Albert de Belgique a assisté à quelques épreuves et a examiné de près plusieurs voitures : le baron de Caters et M. E. De Beukelaer lui ont donné les multiples renseignements qu'il a demandés

Le mercredi s'est courue la 2e étape du Critérium, soit 120 kilomètres, Ostende-Calais-Boulogne : 24 partants, qui ont tous accompli le parcours d'après l'horaire imposé. En cours de route, à Coquelle, s'est disputée la Coupe Franchomme (7 kil. avec départ lancé), enlevée par Wéry.

A Boulogne même, le jeudi, diverses épreuves : la Coupe de Caraman est gagnée par Servais, la Coupe du Pavillon Impérial par Cissac et la course de vitesse des 300 mètre par Wéry.

Vendredi s'est courue la troisième épreuve sur Bologne-Reims, où tous les participants sont arrivés dans les délais voulus.

Hier matin, dernière épreuve : Reims-Spa, par Bouillon — buffet, une heure d'arrêt! Tout le monde descend! — et Bellevaux. Aucun incident.

— Comme nous l'avions annoncé, après sa réunion de Hambourg, lors de la course du Taunus, le Congrès international d'automobile s'est réuni le 14 juillet à Ostende, entre deux journées sportives. L'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, la France et l'Italie étaient représentées.

Nos délégués étaient : MM. De Beukelaer, baron P. de Crawhez et comte J. de Liedekerke. Il s'agissait, comme on sait, d'unifier les règlements des grandes épreuves internationales, ce qui ne serait vraiment pas un mal.

Le Congrès s'est mis d'accord pour limiter : 1° le principe de l'alésage mitigé par le poids et 2° la surface utile des pistons après l'alésage; 155 m/m d'alésage pour quatre cylindres ou l'équivalent en surface pour un nombre de cylindres plus élevé et 1,100 kil. avec l'huile du carter comme poids minimum.

Une Commission sportive internationale sera instituée dont M. E. De Beukelaere a été chargé d'élaborer un projet de règlement : réglementons, réglementons toujours...

— L'A. C. de Bucarest organise pour fin de septembre une course internationale de 240 kilomètres sous le règlement de l'A. C. de France. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 10/23 août prochain.

— Le raid Pékin-Paris commence à intéresser plus vivement la masse par les péripéties multiples qui en font une épreuve réellement sensationnelle. Le premier tiers du trajet est couvert. C'est le 10 juin que le départ s'est effectué et 12,000 kilomètres séparent les deux villes. Le prince Borghèse est en tête. Il est juste d'ajouter que ses accessoires, munitions, etc., le précèdent d'une étape et qu'il marche sur un châssis gréé en course tandis que ses compagnons sont gréés en tourisme et sont chargés d'accessoires multiples tels que des palans et des crics, ce qui influence considérablement leur allure. Certaines étapes ne sont pas faites à 5 kilomètres à l'heure.

FRANCIS

SPORTS

HIPPISME

Bien que les grandes épreuves d'Ostende soient passées, le programme d'aujourd'hui et demain est encore très corsé et la lutte entre ples écuries françaises et belges continuera à être des plus passionnantes.

Voici nos pronostics :

Prix d'Asie : Roi des Prés et Sèvres; Prix d'Afrique : Méphisto et Closerie; Prix du Monde : Beau Sire et Cristalloïde; Prix d'Europe : monte Miller et Flower Bed; Prix d'Amérique : Espana et Mordienne; Prix d'Océanie : monte Heapy et Donna Mobile.

— Demain, courses à 2 heures.

Prix de Suède : La Neva et Sabretache; Prix de Norwège : Baguette et Bathus; Prix de Danemark : Grenaille et Méphisto; Prix de Portugal : Golden Lily et Varney; Prix de Suisse : monte Miller et Watteau; Prix de Hollande : Grenouille et Trumeau.

SAINT-BRIEUX

CHASSE.

Il est permis, depuis hier, de prendre des ortolans, au moyen de filets, dans les provinces d'Anvers, de Liége et de Limbourg, ainsi que dans les arrondissements de Louvain et de Saint-Nicolas, depuis le lever du soleil jusqu'à 7 heures du matin.

ESCRIME

— Pour rappel, ce matin, à 10 heures, a lieu, au Waux-Hall, le tournoi d'escrime à l'épée de combat, organisé par la F. B. des C. d'Escrime, à l'occasion des fêtes nationales : entrée gratuite.

— Une réunion brillante a eu lieu à Withe House (Eerneghem), chez M. et Mme Hynderick où M. Jean Hynderick avait convié les membres du Cercle d'escrime à une poule à l'épée.

Les honneurs furent faits avec la plus grande amabilité par M. et Mme Fernand et Jean Hynderick, Mme van Sieleghem, Mlle de Brouwere et Mme Fernand Van der Heyde.

Parmi les invités : M. Albert Feyerick, président du Cercle d'Escrime d'Ostende; MM. Van Wassenhove, Nilnes, André Valcke, Helsmoortel, Serruys, les professeurs de Bel et Senault.

Le vainqueur de la superbe coupe fut M. Van Wassenhove. MM. Feyerick et Nilnes se classèrent respectivement deuxième et troisième.

Après ces intéressants assauts, un lunch fut servi aux invités auxquels fut encore remise une ravissante médaille en souvenir de cette charmante fête.

— La salle d'armes de la Garde Républicaine de Paris, vient d'être supprimée et M. Anchetti, son distingué professeur, que les sportsmen bruxellois ont vu, cet hiver, aux prises avec notre concitoyen, l'excellent maître Julien Merckx, est nommé à l'Ecole polytechnique.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Petites Annonces

TARIF

D 5 insertions : **60** centimes la ligne.
De 6 à 13 » **50** » »

Les annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi matin.

On est prié de s'adresser, PAR ÉCRIT, aux initiales et numéros indiqués et non à l'administration du journal.

Ostende Jolie villa coquettement meublée, à louer 1er août-15 sept. Digue de Mer, 228. Ecrire même adresse. (35)

Knocke-sur-Mer, à louer belle villa à la mer, onze lits, gaz, sonnerie, eau de source. Libre juillet, août, septembre. Renseignements, chaussée de Vleurgat, 173. (34)

La Panne Grande villa avec écur. et dép. Mob. lux. Eclair. élect. Ecr. F. 100 C. *Eventail.* (36)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., ps gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marche aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 47.

28 JUILLET 1907

Le numéro : 15 centimes

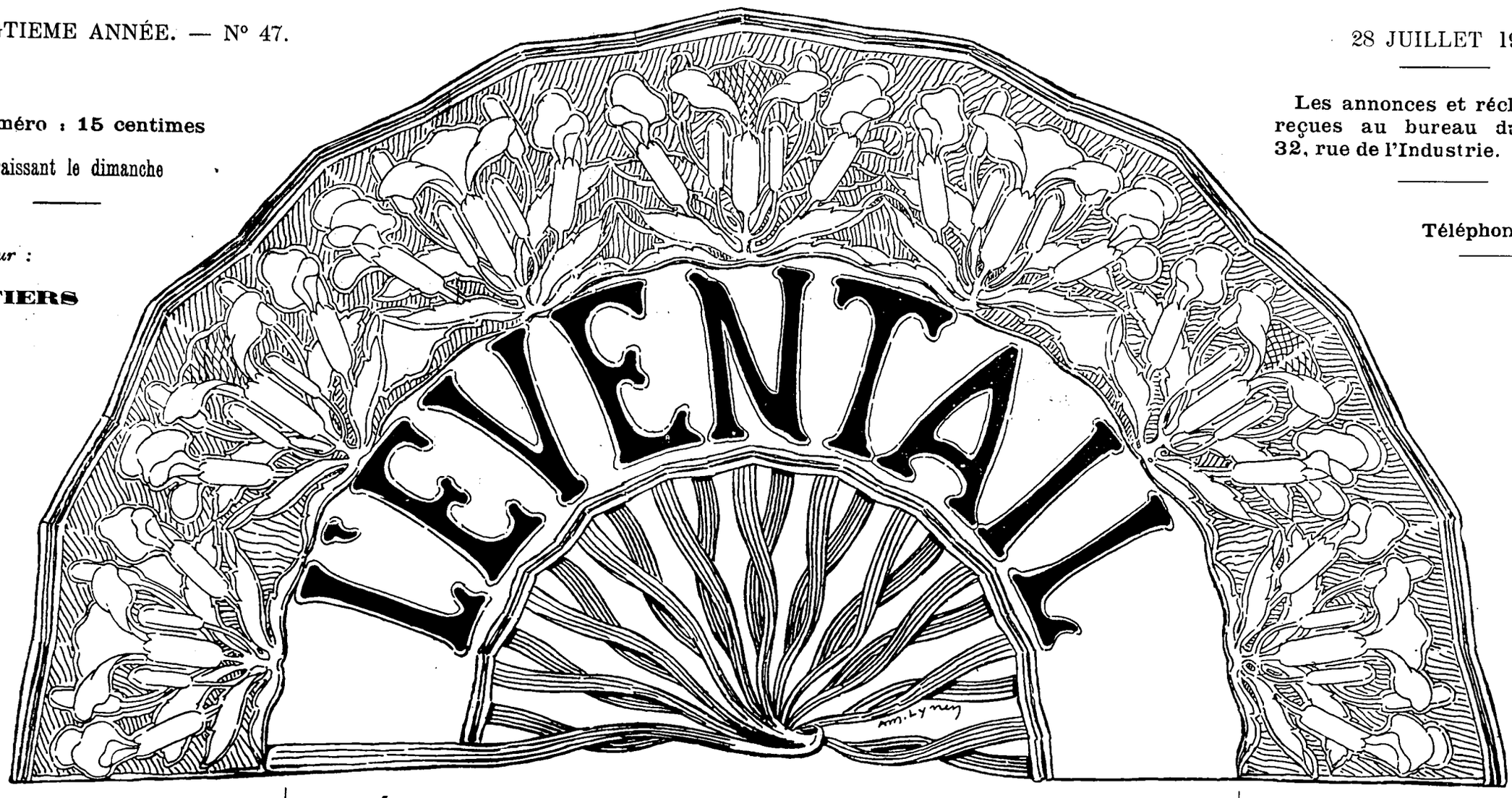
Paraissant le dimanche

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Téléphone n° 1333

Directeur :

F. ROTIERS



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Choses de Théâtre.

Les habitués des fauteuils, au théâtre de la Monnaie, trouveront, à la réouverture, une heureuse transformation apportée à leurs sièges dont les bras mobiles n'étaient pas sans inconvénients : ces bras sont modifiés et rendus fixes, le siège seul, basculant. Les dames surtout apprécieront vivement cette amélioration.

Vendredi, les peintres donnaient le dernier coup de pinceau pour la remise en état de la décoration de la salle, qui a pris un aspect tout a fait pimpant.

MM. Kufferath et Guidé ont engagé, pour la saison prochaine de la Monnaie, M. Wronski, le ténor si apprécié.

***

Le spectacle de réouverture du Parc se composera de *Chez les Zoaques*, trois actes créés au théâtre Antoine, de M. Sacha Guitry qui viendra jouer le rôle principal de sa pièce.

***

Tous ceux qu'ont captivés *les Trois Mousquetaires*, *Vingt ans après* et *le Vicomte de Bragelonne*, iront applaudir au théâtre Molière *le Prisonnier de la Bastille*, un drame émouvant de Dumas père qui constitue la suite naturelle de ces trois pièces à succès.

Le *Prisonnier de la Bastille* tiendra l'affiche jusqu'à vendredi soir, et le samedi 2 août sera donnée la première représentation de *Cartouche*, dont les répétitions sont poussées avec activité.

M. Frédéric Munié vient de recevoir, pour être représentée l'hiver prochain au théâtre Molière, une opérette en trois actes et quatre tableaux de MM. Grenet-Dancourt et Louis Marsolleau, musique de M. Henri José, intitulée : *le Mendiant d'amour*.

***

Le Palais d'Été, classé depuis longtemps music-hall de premier ordre, continue à se surpasser par la supériorité de ses spectacles. Le dernier programme, extrêmement corsé, comporte une variété d'attractions originales donnant satisfaction aux plus difficiles. Le désopilant excentrique américain Arthur Bedini, les délicieuses chanteuses de l'Australian lady Quertett, le curieux magicien japonais Satsuma Yank hoe, les prodigieuses tireuses transvaaliennes Alice et Nina, l'excellent chanteur comique Bruner, les trois Clarus dans leur impressionnant travail sur le globe, sont particulièrement applaudis tous les soirs.

***

De Paris :

L'Eventail a déjà parlé à diverses reprises du projet de la création d'un Opéra Populaire. C'est chose décidée. Le Conseil municipal de Paris, propriétaire de la Gaieté, s'est entendu avec les locataires de ce théâtre, MM. Isola, pour y installer le Théâtre Lyrique.

Pendant dix ans les frères Isola sont dispensés de payer à la ville le montant de leur loyer qui est de 100,000 francs, à charge pour eux d'y jouer tous les soirs et d'y donner des matinées, les dimanches et jours de fêtes, du 1er octobre au 30 avril de chaque année soit au minimum une série ininterrompue de deux cent cinquante représentations.

Les nouveaux directeurs se sont, de leur côté, entendus avec M. Carré, directeur de l'Opéra-Comique, pour avoir les artistes, les décors, le répertoire de ce théâtre et ils s'entendront avec les futurs directeurs de l'Opéra afin d'obtenir les mêmes avantages.

Voilà le projet, mais bien des difficultés sont encore à résoudre. Le répertoire, notamment, appartient aux auteurs et aux éditeurs et il se pourrait bien que la Société des Auteurs opposât son veto à cette combinaison, comme elle l'opposa à la combinaison qui aurait mis M. Carré à la tête de l'Opéra, un de ses associés à la tête de l'Opéra-Comique, et les frères Isola, avec lui, à la tête du théâtre lyrique.

C'est là une très grosse question et la Société, qui a failli être en péril par le trust des théâtres imaginé par MM. Deval et Richemond et qui pour le démolir a acheté à gros prix les baux des théâtres du trust, dont les Variétés et le Palais-Royal, laissera difficilement organiser le trust des théâtres lyriques.

MM. Isola et Carré ont des appuis puissants parmi lesquels le ministre des Beaux-Arts, mais en ce qui concerne le répertoire non tombé dans le domaine public, la Société des Auteurs reste maîtresse absolue.

Si le projet aboutit, la première saison du Lyrique populaire commencera le 1er janvier 1908 pour finir le 30 avril. En mai et juin, les nouveaux directeurs comptent donner des représentations d'opéras italiens ou allemands.

***

De Contrexéville :

Grâce à M. Brouette, le directeur de la Scala, qui dirige avec bonheur depuis des années le théâtre du Casino, quatre fois par semaine les malheureux envoyés ici par la Faculté peuvent occuper leurs tristes soirées en ce lamentable et malpropre village où la Compagnie se contente de débiter son eau, laissant à Vittel, tout proche, les initiatives intelligentes, les audaces heureuses, et le succès grandissant.

M. Brouette a réuni une troupe excellente où se sont retrouvés plusieurs pensionnaires anciens et actuels du Parc : Mmes Clarel, Marcelle Jullien, Darmody, Terka ; MM. Candé, Laurent, Lyon, Coquel, Joffre, Cueille, Delaunoy qui se font applaudir avec M. Édouard Brouette, comédien accompli, et son fils, un débutant qui promet, Mmes Georgette Loyer, Rosine Maurel, Mars-Pearl, M. Senbar, etc., etc.

Le répertoire se compose de *Tante Léontine*, *Poil de Carotte*, *Mademoiselle Josette ma femme*, *l'Espionne*, *le Bourgeon*, *Maître Guérin*, *Moins cinq*, *la Rafale*, *l'Ami des fleurs*, *l'Instinct*, *l'Étrangère*, *les Sentiers de la vertu* et *Chez les Zoaques*, une bien amusante fantaisie de M. Sacha Guitry.

Joués par ces comédiens qui ont fait leurs preuves, les spectacles, bien mis au point, dans de jolis décors, meublés avec goût, nous ont révélé la souplesse du talent de M. Laurent, le jeune premier dramatique du Parc qui s'est essayé avec succès dans les amoureux comiques, et la grâce coquine de Mlle Terka-Lyon dans l'emploi des coquettes.

***

M. Edmond Rostand a été assez sérieusement malade, dans sa villa de Cambo. Atteint d'une crise douloureuse, l'auteur de *Cyrano de Bergerac* avait fait appeler d'urgence le professeur Pozzi, qui a diagnostiqué une appendicite. On pense que M. Rostand sera complètement rétabli dans quelques jours sans intervention chirurgicale.

***

Le trust international des théâtres « genre variétés », est désormais, paraît-il, un fait accompli. Du moins, c'est le *New-York Herald* qui nous l'apprend. Ce trust englobera tous les théâtres de « variétés » d'Amérique, plus trente-huit music-halls d'Europe.

Une réunion des directeurs comprenant MM. Steinor, du Jardin d'Hiver de Berlin ; Percy Williams, représentant le syndicat des scènes américaines ; Martin Beck, directeur des music-halls de Chicago ; Ruez, directeur de quatre concerts parisiens ; Marinelli, agent général des tournées américaines en Europe, et Passeport, représentant de M. Beck sur le Continent, s'est tenue à Paris et les grandes lignes de cette formidable association ont été arrêtées.

Le trust aurait un double objectif : au point de vue des artistes, leur assurer des engagements permanents et réguliers ; au point de vue du public : relever le niveau des numéros qui lui sont présentés, et lui offrir toutes les nouveautés qui figurent sur les scènes du monde entier.

Le trust des music-halls serait entièrement indépendant du trust des théâtres que MM. Klaw et Erlanger cherchent en ce moment à organiser.

***

Voilà dix-huit mois qu'a été abolie, en France, la censure théâtrale.

Quels ont été les effets de sa suppression ? Les uns se plaignent d'un débordement de grossièreté dans certains ouvrages, particulièrement ceux des music-halls ; d'autres estiment que, au point de vue de la morale et du goût, les pièces ne sont ni meilleures ni pires qu'avant la décision prise par M. Dujardin-Beaumetz — ce qui établirait *a posteriori* l'inutilité de la censure. D'aucuns souhaitent son rétablissement ; d'autres haussent les épaules à cette seule question.

A ce propos, le *Figaro* annonce qu'il fait une enquête auprès des principaux auteurs dramatiques.

MM. Henri Rochefort et Henry Bernstein ont donné déjà leur avis sur cette intéressante question. M. Rochefort pense que la censure n'a servi à rien et que sa suppression n'a pas pimenté davantage le langage du théâtre.

Il le serait même plutôt moins, dit-il, les directions étant devenues seules juges du degré de grivoiserie que leur public est susceptible de supporter.

Pour rétablir la censure il faudrait démontrer que tant qu'elle a fonctionné, la vertu a régné sur la terre. Le mieux est donc de laisser les spectateurs faire leur police eux-mêmes.

M. Bernstein dit que nombreux sont avec lui les auteurs qui ne voudraient plus d'une censure exercée par des employés et que, si l'on devait rétablir ce rouage inutile, il le voudrait tout autrement conçu

Je proposerais, écrit-il, un comité, une commission, et d'y appeler des hommes de lettres, des écrivains — de vrais. Et si quelques artistes glorieux et retirés de la lutte acceptaient ces fonctions, tout ne serait-il pas pour le mieux ?

***

Avant-hier, vendredi, il y a eu vingt-cinq ans que *Parsifal*, le chef-d'œuvre de Richard Wagner, fut représenté pour la première fois à Bayreuth.

La représentation commença à quatre heures pour finir vers onze heures. Après le premier acte, le public se mit à applaudir. Tout à coup Wagner parut dans la loge des princes, située en face de la scène, et avec des gestes furieux protesta contre les applaudissements.

— Je vous fournirai, dit-il, à la fin de la représentation, l'occasion d'exprimer, dans une forme convenable, votre reconnaissance aux artistes.

Après le deuxième acte, tout le monde se tint coi. Après le troisième acte, on attendit « l'occasion » promise. Un quart d'heure se passa ; personne ne s'impatienta. Brusquement, le rideau se fendit en deux et l'on vit, sur la scène, rangés en demi-cercle et en costumes de ville, tous ceux qui avaient collaboré à la représentation, depuis le dernier des machinistes jusqu'au chef d'orchestre.

Un silence se fit et Richard Wagner arriva, habillé de son légendaire pardessus jaune, chaussé de souliers vernis, son chapeau haut de forme à la main. Il se plaça devant sa troupe, tournant complètement le dos au public, et la remercia en termes emphatiques. Puis il mit son chapeau haut de forme sur la tête, et, sans se retourner du côté de la salle, quitta la scène.

L'auditoire n'existait pas pour le maître, et ce jour-là on vit des wagnériens essuyer furtivement une larme au coin de l'œil.

A cette première représentation assistaient, parmi nos compatriotes : Auguste et Joseph Dupont, Lequime, Léon d'Aoust, Franz Servais, décédés. MM. Charles Tardieu, Maurice Kufferath, Léon Dommartin, Evenepoel.

***

En quittant Londres, où il termine une série de représentations superbes à Covent-Garden, le ténor Caruso se rendra en Italie pour prendre un repos jusqu'à la fin du mois de septembre, après quoi il ira un mois à Berlin et à Vienne, en représentations de gala. En novembre, le célèbre ténor se rendra à New-York, où des engagements brillants le retiendront jusqu'à fin avril.

***

Le célèbre violoniste hongrois Joseph Joachim se trouvait, ces temps derniers, dans un état de santé qui avait un moment inquiété les nombreux admirateurs et amis qu'il compte à Berlin où il habite. Nous apprenons, aujourd'hui, qu'un mieux sensible est survenu et qu'un prochain rétablissement est certain.

***

Le théâtre conserve-t-il ceux qui sacrifient à sa gloire et y aurait-on trouvé le moyen de vivre vieux ? On serait tenté de le croire par la statistique suivante :

Le père Derval, qui fut célèbre au Gymnase, est mort à 80 ans ; la Clairon mourut à 79 ans, Déjazet, à 78 ans, Bouffé, à 88 ans ; Mme Dorus-Gras, la chanteuse légère universellement connue, est morte à 90 ans ; la comédienne Rose Dupuis, également à 90 ans ; Frédérick-Lemaître mourut à 76 ans ; Laferrière, à 76 ans ; Lafont, 72 ans ; Geffroy, de la Comédie-Française, à 91 ans ; Lhéritier, du Palais-Royal, à 76 ans ; Hyacinthe, au long nez, à 73 ans ; Chollet, le créateur du *Postillon de Longjumeau*, à 89 ans ; Latouche, à 81 ans ; Lacressonnière, à 73 ans ; Régnier, à 75 ans ; Ravel, à 76 ans ; Mme Arnould-Plessy, à 74 ans ; Gilbert Duprez, le célèbre ténor, à 90 ans ; Got, à 77 ans ; Geoffroy, à 70 ans. Enfin Marie Laurent est décédée à l'âge de 78 ans.

Mondanités.

S. M le Roi s'est prodigué ces jours derniers.

Le 21 juillet, le Souverain s'est rendu à l'Exposition agricole, ouverte à Bruxelles, qu'il a longuement visitée et au sujet de laquelle il a chaleureusement félicité les organisateurs.

Le 22 juillet, Sa Majesté a assisté aux luttes de la deuxième journée du championnat de balle, où une foule énorme lui a fait un accueil enthousiaste.

Le 23 juillet, venant d'Ostende à bord de l'*Alberta*, Léopold II s'est rendu à Zeebrugge pour présider à l'inauguration officielle du nouveau port de Bruges. Il était accompagné de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique.

Après la cérémonie, l'*Alberta* s'est dirigé sur Bruges, où ses royaux passagers ont débarqué pour aller visiter l'Exposition de la Toison d'or et assister à un raout qui leur a été offert dans la salle gothique de l'hôtel de ville.

Le 24 juillet, Sa Majesté est allée, à bord de l'*Alberta* tou-

jours, à Gand, où elle a débarqué le matin à dix heures et demie. Elle est aussitôt montée à bord de l'*Odette* pour visiter les installations maritimes et, à midi et demi, s'est réembarquée sur l'*Alberta* pour présider le déjeuner auquel étaient invités la suite royale, le gouverneur, le bourgmestre et les équipiers du Royal Sport nautique vainqueurs aux régates de Henley.

L'après-midi, le Souverain a visité en détail la ville de Gand et la journée s'est terminée par une grande et superbe réception à la Bourse de Commerce. La population gantoise a fait au royal visiteur un accueil chaleureux et enthousiaste.

Jeudi, le Roi s'est rendu à Anvers où son yacht l'*Alberta* l'a amené à 4 heures au port, venant de Gand par le canal de Terneuzen. Après avoir été saluée par les autorités, Sa Majesté a remonté le fleuve jusqu'aux installations pétrolifères, puis est revenue au grand ponton. Un grand dîner a eu lieu le soir à bord de l'*Alberta* où le Souverain avait invité quelques personnages du monde officiel.

Le lendemain, vendredi, Sa Majesté a visité le port, l'Institut commercial, la ville et n'a quitté la Métropole que le soir à 9 1/2 heures, rentrant à Laeken par train spécial.

Et partout, au cours de ces multiples fêtes, on a constaté avec satisfaction combien notre Roi a vaillamment et gaiement supporté ces longues et fatigantes cérémonies se succédant coup sur coup, et combien Il s'est montré d'une remarquable verdeur et d'une superbe vaillance.

***

Un grand dîner a lieu aujourd'hui à la Cour auquel seront, notamment, invités les sénateurs et députés de Gand et de Bruges.

***

S. A. R. Mme la princesse Clémentine est allée, lundi, rejoindre S. A. R. Mme la comtesse de Flandre au château des Amerois où elle est restée jusqu'à vendredi, rentrant le soir, au château de Laeken.

***

Après demain, 30 juillet, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine entrera dans sa trente-sixième année.

***

Sous peu, toute la famille royale se trouvera au château des Amerois où, comme on sait, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est déjà installée depuis plusieurs semaines en compagnie de sa belle-sœur, S. A. R. la princesse Louise de Hohenzollern, veuve du prince Fritz. LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, ainsi que leurs enfants, LL. AA. RR. les Princes Léopold et Charles et la Princesse Marie-José, se rendront ce matin, directement de la villa Osterrieth au château des Amerois où ils resteront tout le mois d'août.

LL. AA. RR. le duc et la duchesse Karl-Théodor de Bavière, arrivés mardi dernier auprès de leurs enfants et petits-enfants à la villa Osterrieth, les accompagneront aux Amerois où sont encore attendus LL. AA. RR. le prince et la princesse de Hohenzollern et LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme et leurs enfants. On verra donc réunis tous les petits-enfants de Mme la Comtesse de Flandre qui aime, ainsi, s'entourer de cette petite jeunesse qu'elle affectionne si particulièrement. La fête sera complète et petits princes et princesses donneront une physionomie pleine de vie et d'entrain au décor majestueux où les Amerois déploient leurs splendeurs un peu sévères.

***

Jeudi dernier, S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique est entrée dans sa trente-deuxième année.

***

S. A. R. Mme la princesse de Galles a traversé toute la Belgique, vendredi, venant de Londres par Calais pour se rendre à Copenhague.

***

S. Exc. le ministre plénipotentiaire de la République argentine à Bruxelles, et Mme Moreno se sont rendus mardi soir à La Haye, d'où ils sont rentrés hier soir afin d'assister au dîner de la Cour aujourd'hui. Le distingué diplomate, qui représente aussi son pays en Hollande, était allé présenter ses lettres de créance à S. M. laReine Wilhelmine.

***

Le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise Montagliari, après avoir passé trois semaines à Middelkerke, sont rentrés à Bruxelles.

***

La mission persane a été reçue lundi à déjeuner chez le ministre des Affaires étrangères et Mme Davignon qui avaient également invité MM. de Trooz, Liebaert, Coetermans, Goldzieher, Naus, baron Baeyens, Carton de Wiart, E. De Mot, H. Frick, colonel de Neuter, comtes van der Steen de Jehay et van der Straten-Ponthoz, Capelle, etc.

Les représentants du Shah de Perse ont, vendredi, quitté Bruxelles pour Ostende, où M. Coetermans, les a reçus, le soir, à dîner dans sa villa. Le colonel de Neuter, attaché par le Roi aux ambassadeurs persans, a accompagné ces derniers.

***

C'est M. L. Pachéco, docteur en droit à l'Université libre, qui est appelé au poste de consul général que la république de Costa-Rica vient de créer.

***

Les nouvelles de la santé du comte de Merode-Westerloo sont excellentes. Le sympathique malade, qui va de mieux en mieux, a pu sortir en auto, vendredi. Toutefois, la convalescence sera longue. Dès que son état le permettra, le président du Sénat partira pour le château de Westerloo.

***

Le baron de Broqueville, député de Turnhout, en complète voie de guérison, est parti pour Castel-Guyon où il fera une cure de quelques semaines.

***

Les membres de la Conférence de la Paix visiteront, demain, l'Exposition de la Toison d'or à Bruges, et, à cette occasion, une brillante journée de fêtes aura lieu, notamment une troisième exécution du tournoi à laquelle S. M. le Roi, le Sénat et la Chambre assisteront.

***

Nous apprenons que la maison Marguerite, 123-125, rue Royale, a décidé de vendre au prix coûtant les toilettes qui lui restent de l'été et dont plusieurs sont de création toute récente.

***

D'Ostende :

Toujours très suivies et élégantes, les courses à l'hippodrome Wellington.

Remarqué, dimanche dernier :

Comtesse Bonin Longare, portant une légère toilette de linon blanc rehaussée de valenciennes, grand chapeau noir, voile bleu nattier; la duchesse d'Arenberg, en broderie anglaise blanche, boa de plumes havane, chapeau à grande aigrette havane; la baronne Max Pycke, robe blanche, ravissant paletot sac, tout en véritable Irlande, chapeau blanc garni d'un oiseau de paradis jaune; Mme de Hemptinne, très élégante en broderie blanche; Mme Marcelin Singer, drapée dans un long paletot de drap mastic, chapeau et voile de gaze blanc; comtesse Wrangel, toilette de batiste à entre-deux de dentelles se croisant en tous sens, chapeau garni d'ailes; Mme Roussille, en blanc, grand chapeau cloche en gaze coulissée rose à bord noir, avec une très grande aigrette blanche frisée; Mme Reylandt, princesse de coutil rose, guipure blanche le long des coutures; Mme Mesdach de Ter Kiele, jupe et redingote blanches en toile brodée; Mme Drugman, toilette de voile vert de gris, la jupe terminée par de grands effilés de soie de même ton; Mlle Drugman, fourreau de toile mauve, collet de toile blanche brodée sur fond noir; comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, en blanc, chapeau blanc relevé de nœuds bleu nattier; Mlle d'Orval, tailleur de serge blanche, chapeau noir et bleu; Mme de Bauer née Mourlon, en voile beige, dentelle filet ton sur ton; Mme Freddy Brugmann, toilette empire blanche, ceinture vert émeraude; la baronne J. Osy, robe blanche, écharpe pompadour; la baronne de la Potterie, en drap mastic, chapeau à aigrette blanche; Mme Lechat, en broderie anglaise; la vicomtesse d'Hendecourt, grand chapeau garni, d'un côté, d'un bouquet de plumes mauves et, de l'autre, d'un nœud de ruban blanc, etc.

Reconnu encore : baron et baronne van Loo, M. et Mme J. Feyerick, baron et baronne della Faille d'Huyssse, comtesse t'Kint, duc d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Italie, comte Bonin Longare, prince Linski, duc de Bragance, baron et baronne Lambert, comte et comtesse Charles de Lannoy, prince de Metternich, comtesse Élisabeth d'Oultremont, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert, baronne de Rosée, comtesse J. de Liedekerke, comte Camille de Borchgrave, comte de Spangen, M. et Mme Havenith, M et Mme G. de Kerchove d'Ousselghem, comte et comtesse du Passage, comtesse et Mlles d'Orval, M. et Mme F. Wittouck, baron et baronne de Broqueville, Mme de Sinçay, comte Ferdinand de Lannoy, comte Philippe de Renesse, comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart; baron Grenier, M. Brugmann, comtes Henri et Louis de Baillet-Latour, capitaine André de Kerchove d'Ousselghem, M et Mme P. de Prelle de la Nieppe, comte d'Oultremont, Mlle de Woelmont, comte et comtesse de Pellan, baron et baronne de Crombrugghe de Looringhe, baron Lunden M. et Mme Morin, M. et Mme Paul Hamoir, comte C. de Bousies, chevalier et Mme G. de Bauer, comte E. d'Oultremont, M. J. de Pret, baron de Molembaix, M. et Mme Morren, M. Geernaert, etc.

***

Très joli match de tennis mercredi au Tennis-Club d'Ostende, honoré de la présence du prince Léopold, duc de Bavière, cousin de S. A. R. Mme la Princesse Élisabeth.

Premier prix, mixte, double handicap, gagné par Mme Philippe Roussille et le comte Juan t'Kint de Roodenbeke.

Reconnu encore parmi les nombreux joueurs : duc de Bavière, baronne Marguerite Chazal, Mlle Solange de Borchgrave, Mme Morren, vicomtesse G. de Spoelberch, Mlle de Wargny, Mlle Mesdach de ter Kiele, Mme Everaerts, baron G. de Mévius, M. Idès Poot Baudier, M. Havenith, M. van de Velde, baron Fallon, M. van den Branden.

***

Pour la plage et la campagne rien de plus agréable que la fine chemise de fantaisie à la rayure discrète.

English Shop, 15, Marché-aux-Herbes, spécialise cet article à des prix très avantageux.

***

Au Golf Club du Coq-le-Grand, le prix de la gare du Coq-sur-Mer, est remporté par M. Léon van der Straeten-Dest; 2e M. Albert Feyerick; 3e baron Camille Buffin.

Etaient présents : M. J. de Pret Roose de Calesberg, Mme et Mlles Drugman, marquis d'Assche, M. et Mme Paul Wittouck, Mme Morren, M. et Mme H. Lechat, M. F. Newland-Pedley, baron Weinkens, baron E. de Kerchove d'Exaerde, captain et Mme Stirling, lieutenant Guy Reyntiens, M. et Mme H. Chaudoir, Mme L. de Hemptinne, comtesse J. de Liedekerke, Mlle Wittouck, M. van Marck de Lummen, baronne de la Potterie, M. et Mme A. Stoclet, etc.

***

Temps superbe et assistance nombreuse aux concours de tennis de Westende, dirigés avec la plus grande amabilité par M. Robyns de Schneidauer, dimanche, lundi et mardi dernier.

Single open gentlemen : 1er M. W. Duvivier.

2e M. Le Thellier de Poncheville. Mixte double open : M W. Duvivier, Mme L. Anspach; 2e Mlle Mesdach, M. Poot-Baudier; mixte double handicap : Mme Wortman et M. Robyns de Schneidauer. 2mes Mlle Solange de Borchgrave et M. W. van de Walle.

Ladies single handicap :

1er Mlle Solange de Borchgrave; 2e baronne Yvonne de Woelmont.

Au nombre des joueurs : Mlles Parmentier, de Codt, Hoorickx, Mme Diertman; MM. Albert de Bassompierre, Anciaux, J. Duvivier, L. Anspach, Deschamps, Havenith, Fontaine, etc.

Reconnu parmi les spectateurs :

Comtesse de Walwitz, baron et baronne M. Snoy, Mme J. de Borchgrave, M. et Mme Parmentier, baron et baronne de Rosée, baron et baronne Ch. de Fierlant, M. et Mme Roussille, Mme Mesdach de Ter Kiele, Mme Robyns de Schneidauer, comte et comtesse de Pellan, Mme Hoorickx, Mme et Mlle Dumont de Chassart, M. et Mme Roger de Borchgrave, comte M. de Lalaing, Mme Havenith, etc., etc.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine, 130 francs.*

***

Beaucoup de monde ces derniers jours aux Links d'Ostende pour assister au concours du Royal Golf Club de Belgique.

Le Prix des Roses, réservé aux dames, a été gagné par Mme Lucien Bar et Mlle Adrienne Drugman.

Remarqué dans la nombreuse assistance :

Baron et baronne J. de Rosée; marquis d'Assche; comtesse J. de Liedekerke; baronne de la Potterie; M. et Mme de Pret-Roose de Calesberg; baron G. Nothomb; M. et Mme A. Mesdach de ter Kiele; M. et Mme A Stoclet; M. P. Waterkeyn; Mlle de la Vergne; M. et Mme J. Chaudoir-Grisar; Mme H. Lechat-Fraipont; Mlle Fraipont; Captain et MM. Sterling; M. Edmond Drugman; M. et Mme A. Hirsch; Mme Dewans; M. et Mme Chaudoir; M. P. Lechat; M. et Mme P. Wittouck; Mme Parent-Hamoir; Mme et Mlle Drugman; M. P. Descamps; Mme L. de Hemptinne; M. J. Morren; M. et Mme G. Morin; M. et Mme F. Newland-Pedley, etc., etc.

***

Un nouveau confrère quotidien vient de paraître. La *Province de Namur* remplace, en effet, l'*Opinion libérale* de Namur qui disparaît après une carrière de plus de trente années.

Le nouvel organe namurois est placé sous la direction de notre excellent et distingué confrère Herman Dons, qui n'encontinue pas moins sa collaboration à l'*Indépendance belge*.

Nos meilleurs vœux de réussite!

***

— Déplacements :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, à Ostende.

Lieutenant général et Mme Burnell, à Spa.

Comte et comtesse E. d'Assche, retour de Baden-Baden, à Coq-sur-Mer.

Baronne de Crombrugghe de Looringhe, en Suisse.

Colonel et baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, à Ostende.

Mme Fernand Maskens, à Ostende.

Mme L. de Burbure de Wesembeek, dans le Dauphiné et la Haute-Savoie.

M. et Mme Henri de Hoon, au château de Ghistelles.

Mme de Pauw, en son château d'Aerschot,

M., Mme et Mlles Chômé-Laroque à Saint-Moritz.

M. et Mme Ernest Defize, en leur château à Eprave.

M. et Mme Jules Van Dievoet, en leur château du Moisnil (près Namur).

M. et Mme Ferdinand Van Hoegaerden, en leur château de Renipont, près Rixensart.

Mme Eugène Anspach, au château de Linthout, près Woluwe.

Le chevalier et Mme Victor Robyns de Scheidauer, à Westende.

M. et Mme Lionel Anspach, en leur cottage d'Aiwers, près Genval.

M. et Mme Henri Candrix, à Ostende.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin-Bodey. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

Le comte Jacques de Lichtervelde vient de rentrer en Belgique, après un séjour de deux ans au Congo, où il remplissait les fonctions de magistrat.

***

La comtesse Wolfgang d'Ursel, née de Neverlée, a mis au monde un fils.

Le père du nouveau-né est le frère du duc d'Ursel, de la comtesse de Boissieu et de la Rév. Mère Marie-Magdeleine de Saint-Pie, missionnaire franciscaine.

***

Mme Lejeune de Schiervel, née de La Blotterie, vient de donner heureusement le jour, au château de Mielen, à une fille qui a reçu le prénom d'Henriette.

***

Mlle Dery, dont nous avons annoncé dernièrement les fiançailles avec le chevalier Georges de Regny, est fille de M. Jules Dery, ancien ingénieur en chef des chemins de fer de l'État et de Mme, née Wedemans; le fiancé est le fils de feu M. Eugène de Regny-bey et de Mme, née de L'Ecluse.

***

Le mariage de Mlle Andrée Rombaut, fille de M. et Mme Rombaut-Urban, avec M. Maurice Janssen, avocat, fils du député provincial du Brabant et de Mme E. Janssen, sera célébré vers la fin du mois de septembre.

***

Maison Van de Putte, Ostende-Bruxelles. Voiles, voilettes, ceintures, spécialité unique.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche de Hennin de Boussu-Walcourt, fille de feu M. Edmond de Hennin de Boussu-Walcourt et de Mme née de Lonlay, avec M. Maurice Misson, fils de M. Misson et de feu Mme, née de Munck.

***

Mlle Georgine Pycke de Peteghem, fille du baron et de la baronne Pycke de Peteghem, est fiancée au comte Édouard d'Oultremont, sous-lieutenant au régiment des chasseurs à Mons, fils du comte Eugène d'Oultremont, le sympathique président de la Société hippique de Belgique, et de la comtesse née d'Oultremont de Presles

Pycke, ancienne famille originaire des Flandres, où elle occupa des charges importantes :

Ignace Pycke, échevin de la Keure et échevin des jarchons de Gand, par patentes du 5 septembre 1712, conseiller au Conseil de Flandre, épousa Marie van der Becken, petite-fille de Guillaume, seigneur d'Ideghem.

Guillaume-Ignace Pycke, chevalier et seigneur d'Ideghem, conseiller au Grand Conseil de Malines en 1730, conseiller souverain de Brabant en 1739, membre du Conseil privé en 1749, enfin président du Grand Conseil de Malines, 5 mars 1757. Guillaume-Ignace Pycke fut un des magistrats qui ont fait le plus d'honneur à leur pays.

Pierre-François-Guillaume Pycke, seigneur d'Ideghem et de Tendriessche, premier conseiller, pensionnaire d'abord de Gand puis des États de Flandre, contracta deux alliances avec Marie-Thérèse Goetsbloets et Isabelle-Caroline Ameye. Il eut de cette dernière entre autres fils : François-Joseph Pycke, officier au service d'Autriche, grand bailli de Saint-Bavon, né le 29 juin 1759. Il épousa Marie-Caroline van der Straten, dame de Ternaerden et de Stavele.

Leur troisième fils, Auguste-François-Ghislain, né le 22 novembre 1795 a été autorisé à relever le titre de la baronnie de Peteghem.

Il épousa Pauline Limnander de Nieuwenhove dont l'aîné, Oscar Pycke, baron de Peteghem, sénateur, décédé en 1905. Il avait contracté alliance avec la comtesse Mathilde de Robersart.

La baronne Pycke habite encore actuellement son hôtel du boulevard du Régent, à Bruxelles.

Son fils aîné, le baron Gaston Pycke de Peteghem, épousa la comtesse d'Oultremont dont une fille unique : Mlle Georgine Pycke.

Armes : écartelé au 1 au 4, de sable à deux lions d'or, affrontés, armés et lampassés de gueules, tenant une lance d'or, qui est Pycke; au 2 et au 3, de gueules à cinq annelets d'argent posés en sautoir, qui est van der Beken :

Cimier : une tour d'argent; *Couronne :* de baron ou de chevalier suivant le grade du titulaire; *Supports* : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules, tenant des bannières aux armes du 2me et du 3me quartier. Les barons de Peteghem ont leurs bannières armoriées aux armes de Peteghem, qui sont : d'azur à la tour d'or placée sur un tertre du même.

Devise : « Pelias Hasta ».

Oultremont, une des plus anciennes familles du pays de Liége où elle s'illustra dès le XVe siècle.

Arnould de Warnant fut échevin de Huy et de Wanze, mourut en 1398.

Son petit-fils Jean Hustin de Warnant, dit d'Oultremont, releva le 15 octobre 1443 à la Cour féodale de Liége, la seigneurie de Seraing-le-Château; en 1460, il était échevin de Huy.

Jean Hustin d'Oultremont, seigneur de Lamine, de Boffu, de Tahier et d'Oultremont, fut grand mayeur de Huy, gouverneur des ville et château de Huy au milieu du XVIe siècle.

Jean-Baptiste d'Oultremout, baron de Han-sur-Lesse, seigneur de Lamine, de Chevetogne, d'Oultremont, pair du duché de Luxembourg, reçu à l'état noble du pays de Liége. et comté de Looz 20 février 1658, épousa Marie-Jacqueline de Berlaymont, dame de Thiribu, fille de Jean de Berlaymont, seigneur de la Chapelle, Famelette, d'Odeur, etc.

Jean-François-Emile d'Oultremont, comte de Warfusée, du chef de sa femme, baron de Han-sur-Lesse, seigneur de Chevetogne, pair du duché de Luxembourg, fut créé comte du Saint-Empire, par lettres patentes de l'empereur Charles VI (1731). Il épousa Marie-Isabelle de Bavière, dite de Schagen, comtesse héritière de Warfusée, dame de Schagen et de Schagen-Kogge.

Leur troisième fils, Charles-Nicolas-Alexandre, fut élu prince-évêque de Liége le 20 avril 1763 en concurrence avec le prince Clément de Saxe, fils d'Auguste, roi de Pologne. Des réclamations contre la validité de l'élection ayant été portées à la cour de Rome par ce prince, une bulle papale du 30 mai 1764 vint confimer la désignation faite par le chapitre, et le 10 juin le nouvel évêque fut sacré à Saint-Lambert.

Jean-François, comte d'Oultremont et du Saint-Empire, baron de Han-sur-Lesse, seigneur de Wégimont, épousa Marie de Tiarck de Walta.

Leur sixième fils, Ferdinand-Louis-Michel, est l'auteur de la branche cadette d'Oultremont. Lieutenant-colonel de cavalerie au service des États-Généraux, puis colonel de dragons, le comte Ferdinand avait épousé Suzanne Hartsinck.

Leur deuxième fils, Joseph-Ferdinand-Emile comte d'Oultremont, chambellan de S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas, épousa, à Bruxelles, le 19 juillet 1825, Isabelle Bonham.

Ils eurent un grand nombre d'enfants dont, entre autres, le comte Eugène d'Oultremont, ancien officier de cavalerie, président de la société hippique de Belgique. Il a épousé sa cousine, la comtesse Henriette d'Oultremont de Presles, dont quatre fils et une fille. Le second, le comte Edouard, est le fiancé actuel.

Armes : De sable au chef cousu de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout. *Couronné* à cinq fleurons. *Supports* : à dextre un sauvage, à senestre un lion d'argent armé, lampassé et couronné d'or.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Le 17 septembre prochain sera célébré, à Bruxelles, le mariage de M. Antoine Pirenne, banquier à Bruxelles, fils du docteur Lambert Pirenne, de Verviers, et de Mme née Laoureux, avec Mlle Laure Van Strydonck, fille de M. Léopold Van Strydonck et nièce de M. Guillaume Van Strydonck, le peintre bien connu.

***

Le mariage du baron Eugène Kervyn de Lettenhove avec Mlle du Roy de Blicquy, que nous avons annoncé dans notre dernier numéro, sera célébré au mois de novembre.

La filiation de la famille du Roy remonte à François du Roy, natif du Querçy, en France, vivant en 1535.

Hugues du Roy obtint confirmation de noblesse d'extraction par lettres patentes du roi Louis XV du 2 avril 1735.

Jacques du Roy, capitaine au régiment de Gondrin, chevalier de Saint-Louis, épousa à Cambray le 18 avril 1742, Marie-Reine de Prévost de la Bastide, dame de Blicquy et de Cuvillers.

Sylvestre du Roy, seigneur de Blicquy et de Cuvillers, fut membre de l'ordre équestre du Hainaut sous le nom de du Roy de Blicquy.

Les principales alliances de cette famille sont : De Valada, de Pagès, Prévost de la Perrières, de Genimi de Molé, de Lattre de la Hutte, de Cossé, d'Hanins de Moerkerke, de Lossy, d'Emeric, van den Branden de Reeth, de Beughem, Lunden, Davignon, Brugman, de Codt, Simonis, etc.

D'anciennes traditions assignent à la famille Kervyn une origine irlandaise.

Pierre Kervyn épousa à Eecloo, en 1523, Jossine Pyls.

Cette famille très nombreuse s'illustra dans les Flandres. Elle se divise en plusieurs branches : Kervyn d'Oudt-Mooreghem, Kervyn de Volhaerbeke et Kervyn de Lettenhove.

Joseph-Bruno-Constantin baron Kervyn de Lettenhove, grand-père du fiancé, fut membre de la chambre des Représentants, ministre de l'Intérieur, membre de l'Académie royale de Belgique, membre correspondant de l'Institut de France, fut l'un des savants les plus distingués de notre pays. Il est l'auteur d'une histoire de Flandre, véritable monument élevé au passé de deux de nos plus importantes provinces. Il fut créé baron par lettres patentes du 4 mars 1861 et a obtenu l'extension de ce titre à tous ses descendants. Un arrêté royal du 20 septembre 1884 lui a accordé l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Lettenhove.

Nous relevons encore parmi les alliances de cette famille les : de Drooze, de Smet, de Mahieu, van de Woestyne, van den Hecke, Coppens, Ghellinck, van Rocholfing de Nazareth, de Laage, de Bellefaye, Snoy, Kerchove d'Exaerde, Borluut, van Zuylen van Nyevelt, etc.

***

Le jeudi, 18 juillet, a été célébré le mariage de Mlle Eugénie

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

de Burlet avec M. Augustin Cappe de Baillon. Mlle de Burlet est la fille de l'ancien ministre et de Mme Jules de Burlet et belle-fille de M. Edouard Kufferath, professeur à l'Université de Bruxelles. M. Augustin Cappe de Baillon est le fils de l'ancien officier des zouaves pontificaux.

La bénédiction nuptiale a été donnée, au milieu d'une affluence de monde considérable, en l'église Sainte-Gertrude, à Etterbeek.

Le cortège était composé comme suit : le Dr Kufferath et Mlle Eugénie de Burlet; le marié et Mme Cappe de Baillon; M. Cappe de Baillon et Mme Edouard Kufferath; le comte de Lalaing et Mme Léopold Donny; M. Ferd. Kufferath et Mlle Vent; le baron Gaëtan de Vrière et Mme Mourlon; le lieutenant Parmentier et la baronne de Heusch; le lieutenant Hageman et Mme Greindl; MM. Hubert et Max Kufferath et Mlles de Mot; M. Louis de Burlet et Mlle Cappe de Baillon; M. Cappe de Baillon et la baronne Anita de Gienanth; le baron de Greindl et Mme de Burlet Limauge; Mlles Cecile Delory; Irène et Tonia Kufferath.

Assistaient encore au lunch : Mme Maskens; Mme et Mlle Pauwels, Mme et Mlle Cumont; Mme et Mlle Houbotte; Mme et Mlle Van Bomberghe; Mlles Scheyven; Mme Goldschmidt-Philippson; Mme Ivan Lutens-Woeste; Mme Greindl-Mesdagh de ter Kiele; Mme Crocq-Buisseval; la baronne de Vrière; Mme Alfred Vent-Van Soust de Borckenfeld; Mme et Mlle Masquelin; la baronne de Gienanth; Mlle Reboux et Mlle Van Camp; M. et Mlle Gérard de Stoppelaar; MM. Jacques Cassel; lieutenant Duwez; Jacques Van Camp; Léopold Donny; général baron de Heusch; Georges Hendrix, etc., etc.

***

Le 20 juillet a été célébré, au château de La Fontaine-Libion, sous Haversin, dans ce joli pays voisin d'Ardenne, le mariage de Mlle Denise Dedeyn, fille de M. Alfred Dedeyn, avec M. Lucien Janssen, fils de M. Léon Janssen, le sympathique directeur de la Société générale de Belgique.

La cérémonie civile a été célébrée dans un salon du château par le bourgmestre d'Haversin-Serinchamps et la bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux dans la modeste et coquette église d'Haversin au seuil de laquelle Mme la comtesse d'Hemricourt et Mme Viot prenaient force instantanés. De multiples autos et équipages transportaient le cortège élégant et nombreux

Les témoins étaient : pour la mariée, son oncle, M. Duckerts, ministre de Belgique au Chili, et son beau-frère, M. Gaston de Foestraets; pour la mariée, son frère, M. Albert Janssen et M. Albert Lechat, ingénieur.

La mariée, charmante, délicieuse de jeunesse et de fraîcheur dans la grâce de ses dix-neuf printemps, a fait son entrée dans l'église aux sons de la *Marche nuptiale* de Mendelssohn exécutée par l'orgue et une maîtrise venue de Bruxelles. Elle était toute en satin blanc, large traine de gaze garnie de fleurs d'oranger et tenue par deux charmants pages — Mlle Adrienne Janssen et son jeune frère Léon —, merveilleuses dentelles de Brabant anciennes, quadruple rang de perles au cou.

Le cortège était composé de : Mme Léon Janssen, mère du marié, superbe robe de soie taupe, rapportée du Japon par son fils, toute brodée de perles, garnie de dentelles de Bruxelles anciennes, chapeau de plumes grises et de fort beaux bijoux; Mme Elfes-Neven, grand'tante du marié, élégante robe de chantilly noir sur fond gris perle, chapeau noir, paradis gris; Mme Eugénie Janssen, ravissante robe soie souple verte, corsage directoire brodé de bleu pastel, grand chapeau cloche vert garni de plumes d'autruche vertes, au cou, collier d'émeraudes; Mme Duckerts, très jolie robe empire en voile ninon vieux bleu, dentelles bleu et or, chapeau à roses jaunes; Mme Franz Voos, robe de soie bronze garnie de dentelles point à l'aiguille; Mme Gaston de Foestraets, sœur de la mariée, charmante dans une robe empire, en crêpe de chine couleur champagne, garnie de satin liberty, large boa de plumes brunes, chapeau de lilas; Mlle Laure Janssen, robe de gaze couleur poussière, peinte, ceinture pompadour, chapeau vieux rose très élégant; Mme de Busch, délicieuse robe de dentelles noires sur fond clair, grand chapeau noir et blanc, rangs de perles au cou; Mme Charles Janssen, élégante toilette de tulle noir point d'esprit sur fond blanc, grand chapeau garni de roses; baronne de Gienanth, robe claire broderie anglaise sur fond orange, chapeau cloche avec roses; Mme Pauwels-Allard, fort jolie robe soie changeante violet et noir; Mme Léon Hamoir, robe lignée gris bleu, avec sautoir et collier de très belles perles; baronne d'Hanis, toilette empire, gaze fleurie et pongée blanc, garni de rubans vert nil; Mme Renard-Aubert, robe de batiste rose garnie de dentelles de Valenciennes; Mme Paul Terlinden, soie lilas garnie de dentelles; Mme Albert Lechat, élégante toilette blanche incrustée de guipure, ceinture bleue, chapeau noir à aigrette; Mme Nieuwenhuys, robe de soie à dispositions blanc et noir avec garnitures de dentelles: Mme O'Sullivan, soie grise et noire garnie de dentelles anciennes; très élegante encore, Mmes de Gauquier, Mlles de Stoppelaere et de Gienanth dans leurs claires toilettes de batiste, etc. etc.

La cérémonie religieuse terminée par une allocution de M. le curé d'Haversin, aux mariés, le cortège a repris la route de la Fontaine-Libian, passant sous des arcs de triomphe de verdure dressés par les habitants du village.

Dans le parc du château, un vaste pavillon artistiquement décoré et tout fleuri, découvrant, par de larges baies, un paysage charmant avait été érigé et un lunch y réunissait les soixante-dix invités de M. Dedeyn. La fanfare du village égayait la fête, s'associant à l'allégresse et aux vœux de bonheur de tous pour les jeunes époux, et le soleil lui-même s'était mis de la partie, brillant, clair et gai, faisant heureuse diversion aux jours maussades de cet été et assurant le plein succès de cette fête superbe, réussie en tous points et dont chacun conservera un inoubliable souvenir.

Les honneurs en étaient faits par M. Dedeyn et par sa gracieuse fille, la baronne de Foestraets, avec une urbanité charmante.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Le 25 juillet a été célébré, à Bruges, le mariage de Mlle la baronne Valentine Le Bailly de Tilleghem, fille du baron et de la baronne Le Bailly de Tilleghem, de Bruges, avec le baron Robert de Crombrugghe de Looringhe, fils du colonel et de la baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, née Matthieu. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité par suite d'un deuil dans la famille de Tilleghem.

Les témoins, pour la mariée, étaient ses frères, les barons Maurice et Raymond Le Bailly de Tilleghem, et, pour le marié, le chevalier Alfred de Theux de Meylandt et Montjardin et le comte Philippe de Beauffort, ses beaux-frères.

***

Le commissariat général de l'Exposition de Bordeaux, répondant à d'intéressantes sollicitations, avait décidé d'abaisser à 0.50, pour la journée du 14 juillet, le prix d'entrée à l'Exposition maritime. Près de 80,000 personnes ont profité de cette faveur qu'elles espèrent bien voir se renouveler. C'est, en effet, une réelle faveur consentie par le commissariat, car les recettes s'élèvent, en moyenne, à 50,000 francs par semaine, ce qui affirme péremptoirement le succès de l'œuvre entreprise par la *Ligue maritime française*.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Martens ont donné samedi un beau diner à leur résidence de Ravenhof, à Putte. Y assistaient : le baron et la baronne von Gresser, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme von Mallinckrodt, Mme Herman Osterrieth, Mme Théodore Brauss, M. et Mme Théodore Bracht, Mlle Maggie Osterrieth, Mlle Suzanne Brauss, M. Victor Bracht, M. Erwin Martens, etc., etc.

— Sont officielles depuis jeudi les fiançailles de Mlle Germaine Gevers, fille de M. Gustave Gevers, de Mortsel, et de Mme, née Marynissen, avec M. Joseph Spruyt, fils de feu M. Gustave Spruyt et de feu Mme, née Blyckaerts.

— Sont également officielles les fiançailles de M. Adrien Timmermans, lieutenant aux grenadiers, fils du lieutenant général Timmermans et de Mme, née de Beer, avec Mlle Emma Spruyt, fille de M. Antoine Spruyt et de feu Mme, née Matzerath, de Cologne.

— Le 21 juillet est morte Mme George-Eastfield Walford, le jour même où elle entrait dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. La vénérable défunte était la mère de M. Georges Paget-Walford, consul honoraire de Turquie.

Les funérailles ont été célébrées mercredi dernier au milieu d'une très grande affluence d'amis.

— Le 7 août aura lieu, à l'église cathédrale de Notre-Dame, le mariage du baron Alphonse van der Straten-Waillet avec Mlle Irène Borschaert de Bouwel.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades, lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons. Maison à Ostende, 95bis, boul. Van Iseghem, et à Blankenberghe, 52, rue de la Chapelle.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans-Davin, rue Froissard, 19.

(Voir suite à la 4me page).

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à Ile, LIÉGE

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Constructions Modernes

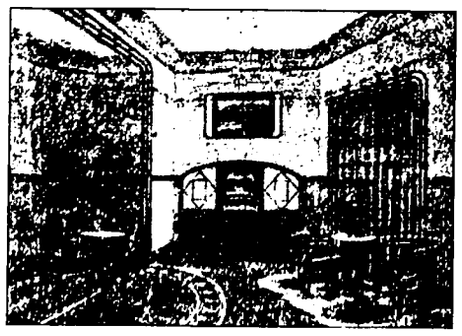
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de Meubles en bois courbé
Jacob et Josef KOHN de Vienne
SUCCURSALES EN BELGIQUE :
ANVERS, 18, rue des Tanneurs — Téléph. 2869
BRUXELLES, 44, rue de la Montagne — Tél. 6113



Installations complètes en style Viennois
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

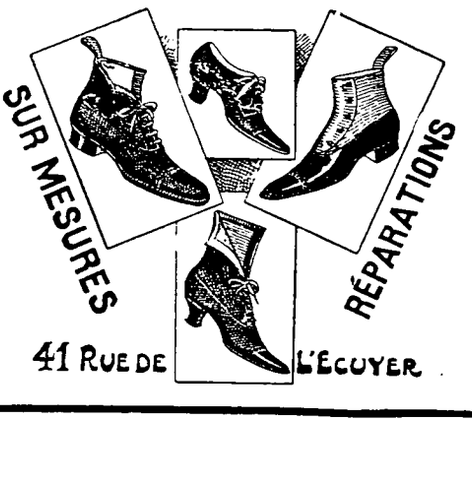
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles **JULLIEN** sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale



PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740

DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

AUTOMOBILISME

— Le Critérium s'est terminé le 21 juillet à Spa, où, sur 36 concurrents, 25 sont arrivés samedi, venant de Reims, dernière étape (254 kil.). Les épreuves finales consistaient, on le sait, en une course de côte (cinq fois la côte de Malchamps avec retour par Coquaifagne, Sart et le Lac, sans arrêt du moteur). Les diverses catégories ont été gagnées par : baron de Lépine en 44 m. 3 s.; Servais en 26 m. 12 s.; Raeymackers en 27 m. 42 s.; Laron en 26 m. 52 s. et Stekke en 25 m. 33 s.

Le classement général s'est effectué par les temps additionnés des diverses épreuves et, le soir, le baron Joseph de Crawhez a procédé à la distribution des prix comme suit, à MM. :

Cissac, prix Elastès, plaquette de l'A. C. B. et médaille d'or de l'A. C. de Verviers ;

Baron de l'Epine, prix Henrard (chronomètre) plaquette d'or de l'A. C. B. et médaille d'argent de l'A. C. F. ;

Ville, prix Jenissen et médaille d'or de la C. S. A. ;

de Valence, prix Mottay et Pisart et plaquette de l'A. C. B. ;

D'Aoust, Coupe de Bouillon et médaille d'or de l'A. C. B ;

Boudart, médaille d'or de la Chambre syndicale, prix pour la 24 H.P. ayant la meilleure moyenne totale et médaille de bronze de la C. S. F. ;

Ménard, médaille d'or de l'A. C. B. et de la C. S. A. ;

Sabbe, médaille d'or de la C. S. B. ;

de Kuyper, médaille d'or de la C. S. B. ;

De Breyne, médaille d'or de la C. S. B. ;

Scarcez, médaille de vermeil de l'A. C. N. L. ;

Landmeters, plaquette d'argent de l'A. C. F. ;

Marchal, plaquette d'argent de la C. S. E. ;

Vos, plaquette d'argent de l'A. C. N. L. ;

Baron Herry, plaquette d'argent de l'A. C. N. L. ;

Buisson, prix G. H. Mumm, prix de Vos, 100 francs de la Coupe Englebert, et plaquettes d'or de l'A. C. de Belgique et de la C. S. B. ;

Wéry, prix de 200 francs de la Coupe Englebert et plaquette d'or de l'A. C. B. ;

Raeymackers, médaille d'or de la C. S. A. ;

Moinel, plaquette de vermeil de la C. S. A. ;

Ambron, prix Braconier (500 francs), prix Englebert (500 francs), plaquette d'or de l'A. C. B. et médaille d'or de la C. S. F. ;

Grisar, plaquette de vermeil de l'A. C. de Bouillon, prix Englebert (300 francs) ;

Stekke, prix Excelsior et plaquette d'or.

Servais, prix des hôteliers de Spa ;

Mme la baronne Joseph de Crawhez, une lorgnette ;

Braconier, prix J. de Crawhez (valeur 3,000 francs) ;

Verwinz, objet d'art.

Ajoutons que des breloques en or ont été offertes comme souvenir aux dames qui ont suivi le Critérium en auto.

Le soir, un banquet des plus réussi a réuni organisateurs et participants et l'on s'est congratulé jusque fort avant dans la nuit.

— Lundi dernier s'est courue, près du Lac, à Spa, sur la route de Liége, la Coupe de Crawhez : descendre la côte de Liége et monter la rampe qui suit, sans moteur.

Cette épreuve a été gagnée par Boudart.

— *Le Circuit des Ardennes* s'est couru en trois épreuves distinctes sur le même parcours, jeudi, vendredi et hier.

Mercredi ont eu lieu, à Bastogne, les opérations de pesage, vérification et tirage au sort de l'ordre de départ pour la première épreuve qui s'est courue, le lendemain jeudi, sur le circuit habituel Bastogne, Longlier, Offagne, L'Église, Anlier, Habay-la-Neuve et Martelange, soit 85 kil. 704 m. à couvrir sept fois, soit au total 600 kilomètres.

Rappelons que cette épreuve, courue selon le règlement de la Coupe de l'Empereur, est réservée aux voitures d'un cylindre de 8 litres maximum, de 3 mètres minimum d'empatement et de 1171 kilos minimum (extra-eau, essence, huile, outills et produits de rechange).

Temps superbe, routes admirablement préparées, peu de monde ; 25 inscrits, 23 partants dans l'ordre suivant :

Warwick Wright (Minerva), Hieronymus (Gaggenau), Gessinger (Adler), Vallée (Aries), Schultze (Impérial), Hemery (Benz), Hautvast (Pipe), Wilhelm (Métallurgique), Koolhoven (Minerva), Robl (Gaggenau), Adelberger (Adler), Villemain (Aries), Georges Deguise (Impéria), Hanriot (Benz), Deplus (Pipe), Moore Brabazon (Minerval), Picioli (Gaggenau), Bartel (Adler), Heinze (Impérial), Spadman (Benz), Jenatzy (Pipe). Lee Guiness (Minerva), Pilette (Mercédès).

Au troisième tour, Hautvast, qui tenait la tête, est arrêté par une crevaison de pneu qui le retarde six minutes. Alors qu'il regagnait peu à peu le terrain perdu, Hautvast, que la guigne poursuit, verse et accroche, au quatrième tour, près de Habay-la-Neuve, une femme qu'il blesse gravement ; le sympathique chauffeur n'est pas fort blessé heureusement, mais cet accident le met hors course. Un peu après, Jenatzy fait panache avec sa Pipe, prouvant une fois de plus qu'il est le guignard par excellence. Enfin, à Martelange, au cinquième tour, Deplus est aussi victime d'un accident et se blesse, légèrement heureusement, mettant la troisième et dernière Pipe hors combat. A ce moment du reste il ne reste plus que huit concurrents en lutte. Voici le classement final :

1. Moore Barbazon, en 6 h. 14 m. 5 s. 1/2.
2. Koolhoven, en 6 h. 14 m. 32 s.
3. Lee Guiness, en 6 h. 15 m. 24 s. 3/5.
4. Henriot, en 6 h. 16 m. 5 s. 1/5.
5. Hieronymus, en 6 h. 23 m. 27 s.
6. Warwick, en 6 h. 27 m. 54 s.
7. Impéria.

Vendredi devait se disputer la seconde épreuve — Coupe de Liedekerke — sur six tours du Circuit soit 514 kil. 284 m. réservée aux voitures (type commercial) d'une cylindrée de 3,75 litres avec course ne pouvant pas être inférieure à l'alésage, gréement en tourisme, carrosserie garnie et peinte, 4 places. Cette épreuve devait comprendre en même temps une course par équipes de trois voitures d'une même firme avec temps additionnés. Mais le brouillard était si intense que les organisateurs n'ont pas osé donner le départ et l'ont remis au lendemain en même temps que la troisième épreuve, le Circuit des Ardennes proprement dit, ouvert lui à toutes voitures sans aucune distinction, sur sept tours du Circuit soit 600 kilomètres.

Toutefois, vendredi, le brouillard dissipé, a été courue, sur deux tours du même Circuit soit 171 kil. 428 m., une course de motocyclettes avec challenge inter-clubs et course par équipes de quatre coureurs, dont le M. C. Anversois fut vainqueur l'an dernier. L'équipe Minerva remporte la course par équipiers et le M. C. Anversois la challenge inter-clubs. La course individuelle est enlevée par Guippone, André, Peeters, Constant et Buquet, premiers de leurs catégories.

L'heure de notre mise sous presse ne nous permet pas d'entrer dans les détails de la dernière journée, samedi. Voici les résultats du Circuit des Ardennes :

1er Baron de Caters, sur Mercedès, en 6 h. 29 m. 10 s. 2/5 ;
2e Lee Guiness, en 6 h. 30 m. 34 s. 2/5 ;
3e Jenatzy, sur Mercédès, en 6 h. 49 m. 4 s. 4/5.

Les résultats de la Coupe de Liedekerke sont proclamés comme suit :

1er Porlier, en 6 h. 40 m. 11 s. ;
2e Moore Barbazon, en 6 h. 40 m. 46 s. ;
3e Wilford ; 4e Fischer.

Nous reviendrons sur ces épreuves dans le prochain numéro.

— Un maire humoriste que celui de Pont-aux-Moines, un petit village près d'Orléans. Il a fait placer, à l'entrée de la Commune, un écriteau superbe portant cette inscription :

« Par ordre du maire, défense aux chauffeurs de traverser la commune à plus de 50 kilomètres à l'heure. »

FRANCIS

Petites Annonces

La Panne Grande villa avec écur. et dép. Mob. lux. Eclair. élect. Ecr. F. 100 C. *Eventail.* (36)

Roche fort. A vend. jol. villa mod., pte gare, magn. situat. Ecr. E. W. bur. journ. (12)

IMPORTANT!

AMATEURS DU KODAK,

vous trouverez aux adresses ci-dessous, les

APPAREILS,
PELLICULES,
PAPIERS,
CUVES et
ACCESSOIRES,

VENDUS AUX MÊMES PRIX QU'A BRUXELLES.

DEMUENYNCK-RAGONS, 32, Rue d'Ouest, à OSTENDE
DE LOZANNE, Place du Marché, à BLANKENBERGHE
TRIEBELS, 27, Boulevard Mengé, à HEYST
DE POORTER, 41, Digue de Mer, à MIDDELKERKE

Le Catalogue illustré envoyé gratis.

KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- 59, Montagne de la Cour
BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 heures.

LE
PRISONNIER DE LA BASTILLE

Drame en cinq actes et huit tableaux, par A. DUMAS père.

D'Artagnan	PORTAL
Louis XIV. / Marchiali	SALVAGNAC
Aramis	SÉRAN
Athos	BERNARD
Porthos	VERNEUIL
Colbert	LIÉTRY
Baisemaux	BONNART
De Wardes.	NORBERT
St-Aignan	GRÉGORY
François	LENAC
Un huissier	DUVIVIER
Un courtisan	CÉRÉBOS
Anne d'Autriche	Mmes DEPERNAY
Louise de Lavalière	DE MORLY
Mme Henriette	NADIA D'ANGELY
Mme de Chevreuse	REUTER
Anne de Montalais	SÉRAN
A. de Tonnay Charente.	CERNY
Une Suivante	BEJART

MATINÉE le dimanche à 2 heures.

MIDDELKERKE 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891. Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 48.

4 AOUT 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journ al 32, rue de l'Industrie.

Téléphone n° 1333

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à l'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 8 septembre prochain.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles:

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez M^me^ Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A Ostende, chez M^me^ Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez M^me^ Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie viennent de signer l'engagement de M^lle^ Grenville, soprano, qui eut l'hiver dernier de retentissants succès à Nice, où elle est engagée encore pendant une partie de la saison prochaine.

M^lle^ Grenville viendra à Bruxelles pendant le congé de M^lle^ de Tréville, congé de deux mois que la brillante cantatrice s'est réservé par contrat.

M. Messager a fait choix de M^lle^ Grenville pour créer à Bruxelles le rôle principal de *Fortunio*. Le compositeur a désigné aussi M. Morati pour chanter lo rôle de Fortunio; M. Bourbon pour le rôle de Clavaroche et M. Decléry pour celui du notaire.

***

Au Molière, Aramis, d'Artagnan, toutes ces figures sympathiques du bon Dumas, que le public de ce théâtre s'était repris à aimer, viennent de s'effacer après avoir reparu une fois encore dans *le Prisonnier de la Bastille* Les amours de Louis XIV et de M^lle^ de Lavallière, les ruses imaginées par Aramis pour soutenir les droits méconnus d'un royal prisonnier, la vaillance et la belle humeur de d'Artagnan, voilà plus qu'il n'en faut pour exciter pendant quelques heures l'intérêt des spectateurs et provoquer leur enthousiasme, d'autant plus que la troupe du Molière met tout en œuvre pour maintenir l'illusion qui fait revivre l'historique légende.

Depuis hier le Molière donne *Cartouche*; le drame fameux de Dennery et Dugué sera donné aujourd'hui en matinée, à 2 heures.

***

Sous la nouvelle direction de MM. Meer et Duplessy, l'Alcazar se transforme complètement. Un architecte italien, M. Paul Nizzavona, a été chargé des travaux d'aménagement et de décoration. La scène sera abaissée, l'orchestre supprimé, les baignoires seront complètement fermées, la tonalité de la salle sera rose et l'Alcazar, qui représentera désormais la comédie, s'appellera la *Nouvelle Comédie*.

La réouverture se fera le 14 septembre par *la Veine* de M. Capus avec, comme interprète du rôle créé par M^me^ Granier, une dame du monde parisien. Parmi les interprètes, on reverra MM. Paulet et Cueille qui sont engagés pour toute l'année.

Au programme figurent : *le Ruisseau*, de M. Pierre Wolf; *Maman Colibri*, l'œuvre de M. Bataille, dont M^me^ Berthe Bady jouera le rôle principal; *Suzeraine*, de M. Nicodémi; *les Hannetons*, de M. Brieux; *Sa Sœur*, de M. Tristan Bernard; *l'Extra* de M. Pierre Veber, etc., etc.

M. Dubosq a été chargé de la peinture des décors.

Les Matinées Mondaines fondées par MM. Meer et Duplessy reprendront en novembre avec un programme des plus attrayants.

***

L'accord s'est définitivement établi entre la compagnie Barrasford et la famille Chamberlain, propriétaire de l'Alhambra. Le contrat vient d'être signé et le bail a été consenti pour une durée de dix-huit années au prix annuel de 65,000 francs pendant les six premières années, de 70,000 francs pendant les six années suivantes, de 75,000 francs pour la dernière période.

Les propriétaires se sont réservé le droit, pendant ce laps de temps, de vendre le théâtre moyennant le paiement d'une indemnité à la compagnie Barrasford, tout en assurant à celle-ci un droit d'option d'achat. Les preneurs se chargent de tous les travaux d'aménagement, de réfection et d'embellissement.

Le bail prendra cours dès le 1^er^ septembre, mais dès à présent le théâtre est à la disposition des preneurs.

Comme nous l'avons dit, MM. Barrasford et C^ie^ sont propriétaires ou locataires de nombreux théâtres en Angleterre et de l'Alhambra de Paris et exploitent, dans tous, le genre « Variétés », ce qui leur permet de faire de très nombreux engagements et de fort longue durée.

Cinq autres propositions de location étaient faites aux propriétaires de l'immeuble du boulevard de la Senne, émanant : de la Société du Palais d'Été; de M^me^ Maugé; d'un impresario de théâtre de drame; de M. Durant, le directeur des Concerts symphoniques, et d'un groupe d'actionnaires des concerts Ysaye qui s'étaient entendus avec un impresario de théâtre populaire pour une sous-location.

***

Les adhésions au Congrès d'Art dramatique de Schaerbeek sont nombreuses et les rapports parvenus jusqu'ici démontrent combien les questions à l'ordre du jour seront sérieusement examinées.

Afin de permettre aux retardataires d'envoyer encore leur adhésion, le délai d'envoi a été retardé jusqu'au 10 août prochain. Prière de les adresser au secrétaire général du Comité exécutif, rue Royale-Sainte-Marie, n° 37, à Schaerbeek.

***

Marschall, qui a débuté vendredi au Palais d'Été, est considéré comme l'hercule le plus extraordinaire de l'heure actuelle. Entre autres prouesses, il reçoit sur les épaules un canon complet lancé du haut de la scène sur un plan incliné. C'est vraiment impressionnant. Au nouveau programme figurent aussi d'autres attractions : les Kronos, des équilibristes de force tout à fait remarquables; Alice et Lina, les merveilleuses tireuses transvaaliennes; la délicieuse divette parisienne Carmen Vildez; le désopilant excentrique américain Arthur Bedini, etc.

***

M. Armand Duplessy donnera la semaine prochaine au Kursaal de Lucerne deux causeries consacrées à nos poètes et dramaturges. Ces conférences seront accompagnées d'œuvres de poètes belges soulignées par les exquises adaptations mélodiques du compositeur bien connu Ch. Mélant.

Une troupe composée d'artistes belges y créera une comédie chantée, en vers, en un acte, paroles de H. Liebrecht, musique de Ch. Mélant. Parmi les artistes nous relevons le nom de M^lle^ Janine De Bussy, la distinguée cantatrice qui créa *Eve* de Massenet aux Matinées Mondaines de l'hiver passé.

***

M. Dalmorès, l'excellent ténor qui retourne cet hiver à New-York, est en ce moment à Bayreuth où il vient de signer avec M. Siegfried Wagner un contrat aux termes duquel il chantera, l'été prochain, à Bayreuth le rôle de Lohengrin qu'il travaille en allemand à la Wagnerschüle.

***

M^lle^ Terka-Lyon, la jeune artiste du Théâtre du Parc, qui se trouve en ce moment à Contrexéville, a dû être assez surprise en voyant dans le dernier numéro de *l'Éventail* qu'elle figure dans le tableau de troupe de ce Casino des Vosges sous le nom de Terka, parmi les dames, sous le nom de Lyon, parmi les hommes, et qu'elle s'est essayée dans l'emploi des coquettes avec une grâce *coquine*.

Sa grâce *enjouée* et sa bonne humeur auront peut-être trouvé plaisantes ces fantaisies qui se sont exercées aussi au détriment de M. Coquet dont on a fait Coquel; de M. Delaunay changé en Delaunoy; de M. Leubas, travesti en Senbar, et de M. Bender, un jeune artiste du Parc, non cité.

Et puisse l'ombre de Dumas fils pardonner au correcteur de l'*Eventail*, galant autant que facétieux, qui trouvant peu poétique ce titre : l'*Ami des femmes* en a fait l'*Ami des fleurs* — fleurs et femmes étant sœurs.

***

La censure au théâtre. Encore quelques avis intéressants sur la question : M. Jules Claretie trouve qu'on peut très bien s'en passer.

La censure, rétablie ou supprimée, ne fait pas naître de bonnes pièces, et qu'elle existe ou n'existe pas, les auteurs dramatiques n'en auront ni plus ni moins de talent. Ils seront et sont plus libres d'en faire preuve. Et c'est l'essentiel.

Mais qu'ils ne croient point, parce qu'ils peuvent tout dire, que la grossièreté soit la force. C'est presque le contraire qui est vrai.

M. Jean Richepin estime que ce n'est pas au bout de dix-huit mois que l'on peut se rendre compte de l'influence qu'a pu avoir sur le développement de l'art dramatique l'abolition de la censure. Il demeure convaincu du droit qu'a tout *véritable* artiste à la pleine et entière liberté d'expression et ne sait se faire une idée nette de ce qu'on appelle la morale publique en art.

M. Edmond Sée réclame l'abolition de toute censure qui ne peut empêcher l'éclosion *fatale* de l'œuvre des *vrais artistes*, mais peut faire qu'on ne puisse les honorer à temps. Et il ajoute :

La suppression de la censure n'a pu et n'a dû avoir nulle influence heureuse ou mauvaise sur le développement de l'art dramatique, pour cette simple raison que *l'Art dramatique* c'est, n'est-ce pas? les écrivains qui expriment des idées personnelles dans la forme qui leur est propre. Les artistes en un mot.

Or, ceux-là vont leur route, suivent leur foi *invinciblemen* et sans se soucier des obstacles que la morale publique, la pudeur comique d'un Etat, etc., etc., peuvent semer délicatement le long de leur passage — ou supprimer, selon le bon plaisir des gouvernements.

***

Notre correspondant parisien s'occupant la semaine dernière de la création de l'Opéra Populaire dirigé par les frères Isola avec le concours de M. A. Carré, directeur de l'Opéra-Comique et, éventuellement, de MM. Messager et Broussan, directeurs futurs de l'Opéra, disait que malgré le patronage de la municipalité parisienne et l'appui du ministre de l'Instruction publique, bien des difficultés restaient à vaincre, notamment au sujet du répertoire.

Cette opinion est confirmée par le *Menestrel*, dirigé par le grand éditeur Heugel, qui publie dans son dernier numéro ces lignes significatives :

Nous répéterons à nouveau que le ministre des beaux-arts lui-même ne peut pas disposer à son gré du « répertoire » de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, et qu'il y aura lieu de consulter les auteurs pour chaque ouvrage qu'on voudra faire passer d'une scène à l'autre. Les éditeurs aussi auront voix au chapitre, attendu que les parties d'orchestre qu'ils ont données ou vendues à l'Opéra ou à l'Opéra-Comique ne peuvent, par traité, sortir de l'un ou l'autre théâtre sans leur assentiment.

***

Le violoniste Jeno Hubay vient de terminer un opéra en un acte intitulé *Vénus*. L'œuvre sera jouée à Budapest, où le compositeur-virtuose remplit les fonctions de professeur au Conservatoire.

***

La saison d'hiver est en ce moment très brillante à Buenos-Ayres, où il n'y a pas moins de quatre troupes lyriques dont trois italiennes et une française. Font partie de cette dernière : M^me^ Marie Lafargue, M^me^ Mastio, le baryton Roselli et la basse Bouxmann.

L'étoile d'une des troupes italiennes est M^me^ Maria Gay qui débuta à la Monnaie dans *Carmen*. C'est dans cette œuvre qu'elle a paru à Buenos-Ayres où elle a produit une sensation profonde.

***

Un groupe d'admirateurs de Wagner, à Dresde et à Leipzig, a résolu d'acheter la maison où le maitre écrivit la plus grande partie de la partition de *Lohengrin*, pendant l'été de 1846. C'est le bâtiment principal d'une ferme de la petite localité de Grampa, située sur les bords de l'Elbe non loin de Pillnitz, la résidence d'été des rois de Saxe.

Déjà, le propriétaire de la maison seigneuriale de Gentzen, dont dépend la ferme de Grampa, avait fait apposer une plaque commémorative sur la maison, lors de la première représentation de *Lohengrin* à Bayreuth, en 1903; et au courant de l'été 1903, il avait érigé, au milieu de la cour de la ferme, une colonne garnie d'inscriptions enthousiastes. Mais, dans l'intérieur de la demeure, rien de particulier ne faisait revivre le souvenir du maitre et de ses glorieux travaux. C'est pour cela que le groupe des « Wagnériens-saxons » va racheter la maison, dont les différentes pièces recevront, données par les fidèles, et par M^me^ Cosima Wagner, des objets, meubles, bibelots et portraits ayant appartenu au maître, à l'époque où il écrivit *Lohengrin*.

Cette maison deviendra un centre de pèlerinage artistique.

La Décoration lumineuse au théâtre.

Il est assez curieux de raconter comment une des conventions actuelles les plus intéressantes, au point de vue de l'art théâtral, a pris naissance. Celle-ci n'est pas la seule dont les débuts aient été extrêmement modestes.

Au moment du succès des ombres de *l'Épopée* de Caran d'Ache et de *la Marche à l'Étoile*, un jeune peintre de talent, M. Eugène Frey, eut l'idée d'essayer, si j'ose dire, *des ombres en couleur*, le décor consistant non plus en silhouettes noires, mais en projections reproduisant les colorations naturelles. Le succès fut complet. On en parla dans les ateliers, dans les cénacles dramatiques, si bien que, quand vint l'Exposition de 1900, M. Georges Bourdon, directeur du Palais de la Danse eut l'idée de demander à M. Eugène Frey de lui établir, par des projections, les toiles de fond du ballet *Terpsichore*.

La tentative était audacieuse : transporter à une toile de 40 mètres carrés le procédé qui n'avait été expérimenté jusque-là que dans des toiles de 2 ou 3 mètres de surface était évidemment hardi. Tout le monde, au Palais de la Danse, était hostile, depuis le chef électricien jusqu'au chef machiniste. Eugène Frey lui-même doutait des résultats. Seul, Bourdon avait confiance. L'inventeur construisit lui-même tous ses appareils, et prépara dix-sept tableaux, le tout en moins de quarante-huit heures. Il ne put mettre les choses au point que dans la nuit qui précéda la répétition générale.

Le premier effet fut désastreux. Les tableaux étaient vagues et flous. Mais il suffit d'un arrosage sur la toile, et les décors apparurent, sur l'étoffe tendue, avec une netteté et une richesse de contours inconnues aux décorations ordinaires. Bourdon avait eu raison d'avoir confiance dans l'ingéniosité de l'inventeur.

Depuis cette époque, Eugène Frey a « illustré » un grand nombre d'œuvres dramatiques en France et à l'étranger. C'est lui qui a établi à Lisbonne les toiles de fond de *Louise*; à Monte-Carlo, *la Damnation de Faust*, avec l'admirable chevauchée de la course à l'abîme, où trois plans de paysage fantastique se déroulent, les rapports de ces plans changeant comme lorsqu'on défile devant eux; où les coursiers franchissent pics et vallées en faisant jaillir des rocs des gerbes d'étincelles. On verra bientôt à l'Opéra les décors d'un ballet exécutés par Eugène Frey. Et il est infiniment probable que MM. Messager et Broussan développeront dans leur nouvelle direction, cette partie de l'héritage de M. Gailhard.

***

Cela dit, en quoi consiste l'invention de M. Eugène Frey?

Étant donnée une toile de fond toute blanche, il projette par derrière, sur cet immense écran, le paysage qui doit former le décor. Il ne s'agit pas des châssis latéraux. Ceux-ci restent peints de la manière ordinaire. On ne peut pas, en effet, y faire de projections, d'abord parce que la distance en arrière serait trop courte, ensuite parce que leurs découpages ne s'adapteraient qu'à un seul sujet. Enfin parce que les bâtis de bois qui les soutiennent viendraient en noir.

Le problème ainsi posé semble très simple. Il y avait cependant une difficulté primordiale. Les projections lumineuses que nous connaissons tous se font toujours dans l'obscurité. Or, il fallait les produire dans une salle et sur une scène éclairées, les artistes restant naturellement en pleine lumière. Eugène Frey a reconnu que la projection lumineuse, malgré l'éclairage des alentours, pouvait avoir toute son intensité sur la toile de fond, si celle-ci n'était pas elle-même directement éclairée, c'est-à-dire si elle ne recevait que la lumière diffuse de l'ambiance lumineuse. C'était la solution. Elle est très simple, mais il fallait la trouver.

Dès lors, il dépose derrière la toile blanche qui forme le fond, des appareils projecteurs qu'il construit lui-même et dans lesquels il a introduit, au point de vue du réglage et du repérage, des perfectionnements particuliers.

Je parle du repérage. En effet, le décor qu'il obtient n'offre pas toujours un tableau unique. Voici, par exemple, une forêt avec un étang. Nous verrons ce paysage au matin, dans le milieu du jour, au crépuscule, à la nuit. Le sujet principal, le voyage de jour, est toujours le même. Mais d'autres projections envoient sur le tableau les teintes roses du matin, ou les couleurs violacées du crépuscule, ou les ombres de la nuit. Chacune de ces colorations est obtenue par un projecteur particulier, de manière à se superposer avec la projection principale qui représente le dessin général, et à se confondre avec elle pour donner l'effet voulu. Il faut donc que la superposition soit d'une exactitude absolue. M. Frey la réalise par des appareils couplés, dont des vis de rappel permettent de faire converger les objectifs de manière à obtenir les projections sur la toile exactement à la même place : si bien qu'un arbre, un bouleau, par exemple, apparaît avec son écorce blanche, rosée par l'aurore, argentée en plein jour, violacée et bleuâtre le soir, et sombre, veinée de clair, la nuit. Je ne puis pas entrer ici dans les détails techniques des appareils. Mais je puis dire qu'ils m'ont frappé par leur extrême et simple ingéniosité. N'oublions pas que le triomphe de l'ingéniosité, c'est, précisément, d'éviter la complication.

Quant aux projecteurs, ce sont, — sauf les perfectionnements dont je viens de parler — des projecteurs basés sur les principes connus, mettons de puissantes lanternes magiques, éclairées par de larges sources électriques.

Et les tableaux ainsi projetés?

Là, nous entrons dans le domaine de l'art. Ces tableaux, destinés à couvrir, par projection, comme à l'Opéra, par exemple, une superficie qui peut atteindre une centaine de mètres carrés sont peints sur des plaques de verre 9 × 12 c'est-à-dire moins grandes que la moitié d'une feuille de papier à lettre ordinaire. Elles sont donc grossies, sur la scène, *huit ou dix mille fois*. Or, elles sont peintes à la main par Eugène Frey lui-même. Malgré la minutie de cette infinitésimale miniature, la touche du peintre est si nette et si sûre que l'agrandissement donne absolument l'impression des grands coups de pinceau, des vives oppositions et de la largeur d'exécution du peintre décorateur. On ne peut rien voir de plus délicieux que ces minuscules tableaux, traités avec des couleurs transparentes dérivées de l'aniline et que, naturellement, Eugène Frey prépare lui-même, comme tout le reste. Lorsqu'il découvre un paysage ainsi exécuté, sur son pupitre de graveur, éclairé en dessous par une glace et non par transparence, il semble qu'une fenêtre s'ouvre sur la nature elle-même.

***

Je ne crois pas qu'il soit utile d'insister sur les services que doit rendre à la décoration théâtrale l'invention d'Eugène Frey. Combien de directeurs de théâtres reculent devant les dépenses énormes qu'entraîneraient certaines œuvres! En supprimant la peinture des immenses surfaces des toiles de fond, en remplaçant huit ou dix décors par un grand carré de calicot et trois ou quatre lanternes magiques, on peut monter économiquement des œuvres dont la mise en scène eût été très coûteuse, faire sans perte de temps, sans machineries, des changements à vue instantanés, tout en respectant les exigences optiques et artistiques les plus raffinées et jouer, par exemple, dans leur cadre, les innombrables tableaux des pièces de Shakespeare sans recourir aux légendaires écriteaux.

(*Gil Blas.*) GEORGES PRICE

Mondanités.

Nombreux furent les invités, dimanche soir, au dîner de grand gala offert par S M. le Roi dans la salle de Marbre au Palais de Bruxelles.

Le Souverain avait à sa droite S. A. R Mme la Princesse Clémentine et à sa gauche Mme Morren Moreno, femme du nouveau ministre de la République Argentine accrédité à Bruxelles. Les autres convives étaient S. Exc. le ministre de la République Argentine, le premier secrétaire de la légation, M. César d'Olivera, et l'attaché militaire; le ministre de l'Intérieur et Mme de Trooz; le ministre de la Justice et Mme Renkin; le ministre des Sciences et des Arts et la baronne Descamps-David; le ministre des Chemins de fer et Mme Helleputte; le ministre des Finances et Mme Liebaert; le ministre du Travail et Mme Hubert; le ministre des Travaux publics et Mme Delbeke; le ministre des Affaires étrangères et Mme Davignon; le ministre de la guerre général Hellebaut, le ministre d'État et Mme la la comtesse de Smet de Naeyer; le ministre d'État M. Begerem, l'ancien ministre M. Cooreman, le sénateur et bourgmestre de Bruges comte Visart de Bocarmé, le député de Bruges M. De Maere, les sénateurs de Gand, MM. Van Ockerhout, de Kerchove, t'Kint de Roodenbeke, della Faille, De Baets, Delannier; députés de Gand, MM. Mechelynck, Braun, Verhaeghen, Van Cleemputte, Verheyen, député d'Anvers; le gouverneur de la Flandre occidentale baron Ruzette, général Van Vinckeroy, Mgr Everaert, doyen de Bruxelles; le doyen de Bruges, le colonel Proost du 3e lanciers à Bruges; le colonel d'état-major Dhauwe, commandant le 9e de ligne; le baron Kervyn de Lettenhove, organisateur de l'Exposition de la Toison d'Or, etc.

***

S. M. le Roi a quitté Bruxelles mardi dernier à midi 59, via Paris, pour Gastein où le Souverain fera une cure de quatre semaines.

***

Mardi dernier, à l'occasion de son trente-cinquième anniversaire, S A R. Mme la Princesse Clémentine a reçu au pavillon du Belvédère des quantités de fleurs envoyées par S. M. le Roi, les membres de la Famille royale, les femmes des ministres, les dames du corps diplomatique et de l'aristocratie bruxelloise.

***

Mercredi, les enfants de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Charles de Hohenzollern, qui viennent de passer quelques semaines à Coq-sur-Mer, sont retournés en Allemagne.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, accompagnée de Mlle de Bassompierre et du général Daelman, est partie jeudi pour Spa.

La Princesse a été reçue sur le quai par le baron Goffinet, intendant de la liste civile et par M. Peltzer, bourgmestre de la ville, et fleurie par Mlle Peltzer.

Sur le quai se trouvaient encore le comte et la comtesse Albéric du Chastel de la Howarderies, le comte et la comtesse Horace van der Burch, M. et Mme Paul Lambert, venus pour saluer la Princesse à sa descente du train.

Son Altesse Royale s'est dirigée vers le salon royal où l'attendaient les échevins, MM. Jacques et Boes, les conseillers Colette, Henrard et Schaltin, M. Lemaire-de Warzée, directeur des fêtes; le chanoine, baron de la Fontaine, curé-doyen; les membres du comité de balnéologie : MM. le professeur Zalcki, Lemercier, Isaac, Lampe, etc.

La Princesse, après s'être entretenue aimablement avec chacun, s'est rendue directement à la villa Marie-Henriette, saluée par une foule nombreuse et les fillettes des écoles qui lui jetaient des fleurs

***

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz sont partis pour l'Allemagne.

L'absence du ministre sera d'environ un mois.

***

Aujourd'hui dimanche, de dix heures à midi, S. Exc. Li-Cheng-Tao, ministre de Chine, recevra ses compatriotes et les personnalités belges à l'occasion de l'anniversaire de l'empereur des Célestes.

***

L'ambassade extraordinaire de Perse a terminé sa mission en Belgique et s'est rendue lundi dernier en Hollande, poursuivant la visite des cours d'Europe pour y annoncer l'avènement au trône du nouveau shah.

***

Le ministre de l'Argentine à Madrid et Mme Wilde, actuellement à Biarritz où ils passent la saison, ont été l'objet d'un accueil très chaleureux de la part de la Société madrilène et de la colonie étrangère qui leur ont offert une série de dîners garden-party et thés, M. et Mme Wilde ont pris pour la saison la villa Frégate, occupée précédemment par la duchesse de Manchester.

***

Le samedi 27 juillet a été célébré à Ittèrbeek le mariage de Mlle Jenny Leemans avec M. Henry de Vergnies.

Le marié, avocat près la Cour d'appel, est le fils de M. V. de Vergnies, officier retraité et le neveu de M. Ad. de Vergnies, le regretté bourgmestre d'Ixelles.

La bénédiction nuptiale a été donnée en la coquette église du village au milieu d'une affluence sympathique. Après l'allocution émouvante de M. le curé De Deken, un orchestre, sous la direction de M. Deville, et avec le gracieux concours de Mlle Van Steenkiste, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, a exécuté des motets choisis

Les témoins étaient, pour la mariée, M. A. Lefevre, son oncle, et M. A. Leemans, avocat; pour le marié. M. J. de Vergnies, directeur général au ministère des finances et M. A. de Liége, ses oncles.

Dans la suite nous avons remarqué, entre autres personnalités connues : le commandant de Ro, l'avocat Le Clerq, le général de Schepper.

Après la cérémonie, le cortège a repris la route vers la magnifique propriété de la famille Leemans. Le village entier était pavoisé et les arcs de triomphe avaient été multipliés par les villageois.

Après le déjeuner, une sauterie a terminé cette fête qu'égayait encore la musique communale.

***

Au grand dîner donné, mercredi, par le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, et la marquise, née comtesse de Lannoy, à l'occasion du mariage de leur fille avec le marquis de la Bourdonnaye, fils de feu le marquis de la Bourdonnaye et de la marquise, née comtesse de Chantérac, assistaient :

Le marquis de la Bourdonnaye et sa mère, la marquise de la Bourdonnaye, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la comtesse F. de Lannoy, Mlle Elisabeth de la Boëssières-Thiennes, les comtes Antoine, Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte de Geloes, chambellan de S. M la reine des Pays-Bas et la comtesse de Geloes, le duc et la duchesse d'Ursel, le grand maréchal de la cour et la comtesse d'Oultremont, comte Roger de la Bourdonnaye, frère du fiancé; comte et comtesse Harscouët de Saint-Georges, vicomte et vicomtesse de Villesboisnet, vicomte et vicomtesse Guy de Dampierre, comte et comtesse Charles de Lannoy, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, le sénateur et la comtesse de Ribaucourt, comte et comtesse A. de Maupeon, comte de Brion, M. et Mme Ludovic van de Werve, etc.

Ce dîner a été suivi d'une très brillante soirée.

L'hôtel de la rue aux Laines avait reçu une décoration très élégante faite de fleurs et de lumières. L'escalier disparaissait sous une profusion de bouquets blancs, envoyés aux jeunes fiancés. Le jardin était éclairé à giorno de multicolores fleurs électriques. A l'entrée, sous un dôme de verdure, un orchestre de tziganes déversait ses flots mélodiques. Au centre se dressait une vaste rotonde d'où partaient différents chemins aboutissant à un délicieux pavillon Louis XVI d'où la vue s'étendait sur la rue de la Régence et la ville.

Le temps, malheureusement froid et humide, n'a guère permis aux invités de s'attarder sous les frais ombrages et c'est dans les beaux salons du rez-de-chaussée et du premier étage qu'ils ont passé la majeure partie de la soirée.

Dans la foule conviée à la fête nous avons reconnu :

S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique; S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson et leurs filles; S Exc. le ministre de Portugal, vicomte de Santo Thyrso; S. Exc. le ministre d'Espagne, M de Baguer; S. Exc. le ministre du Danemark et la baronne de Zytphen Adler; L. L. A. A. S. S. le duc et la baronne de Zytphen Adler; L. L. A. A. S. S. le duc et la duchesse d'Arenberg, marquise de la Bourdonnaye, comte et comtesse Harscouët de Saint-Georges, prince et princesse Albert de Ligne, comtesse Ferdinand de Lannoy, baron et baronne van de Werve et de Schilde, vicomte de Chantérac, vicomte et vicomtesse de Villesboisnet, comte et comtesse de Lannoy, comte Roger de la Bourdonnaye, M. et Mme Ludovic van de Werve, comte et comtesse de Geloes, comte et comtesse de Lambilly, comtesse Aline de Lannoy, comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne, comte et comtesse Jean de Merode, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, comte Gustave de Lannoy, comte et comtesse A. de Maupeon, comte et comtesse de Ribaucourt, comtesse de Merode Westerloo et Mlles de Merode, prince Lancelotti, duc et duchesse d'Ursel, comte de la Boëssière-Thiennes, comte et comtesse François de Hemricourt de Grünne et leur fille, comte et comtesse M. de Liedekerke, comtesse et Mlle du Monceau, comte et comtesse de Smet de Naeyer; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le directeur général au ministère des affaires étrangères et Mme Capelle et leurs filles, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, le comte André de Robiano, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, dame de S. A. R la Princesse Albert, comte et comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, comte et comtesse d'Herbeumont et leur fille, comte et comtesse J. d'Oultremont, les comtes Jacques et Gaëtan de la Boëssière Thiennes, baron et baronne della Faille d'Huysse, jonkheer et Mme Diederick van den Berch van Heemstede, comte et comtesse de Pellan, baron et baronne Bonaert, baron et baronne Wahis, baron L. de Woelmont, comte H. de Limbourg-Stirum, comte Wolfgang d'Ursel, comte Adrien van der Burch, comtesse Camille du Chastel de la Howarderies, comte Aymard d'Ursel et ses filles, comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chenoy, comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, général chevalier de Selliers de Moranville, vicomte et vicomtesse Obert de Thieusies, vicomte Camille Desmaisières, comte Ferdinand de Lannoy, sous-lieutenant Maurice de Lannoy, baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. la Princesse Elisabeth, et la baronne H. de Woelmont, comte Arnould d'Oultremont, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. Jack Reyntiens, barons Georges et Robert de Roest d'Alkemade, baron Hadelin Bonaert, M. et Mme F. de Villers Grandchamps, comte et Mlle de Villegas de Saint-Pierre Jette, comte de t'Serclaes de Wommersom, etc., etc.

Les cadeaux exposés dans les salons étaient de toute beauté. Extrêmement nombreux, il serait difficile de les citer tous. En voici quelques-uns :

Dans la corbeille : Rivière et diadème en brillants; un collier avec pendentif en brillants, un collier ancien, turquoise et or, deux bagues brillants et rubis, émeraude et brillants; deux bracelets, or et émeraude, rubis et brillants; quatre éventails anciens et modernes, un collier en perles fines, une montre-broche, une boucle de ceinture, une broche en brillants; un nœud Louis XV, émeraude et brillants; sautoir en brillants; des dentelles, des fourrures, un nécessaire de voyage.

Un service de table en argent, de la marquise de la Bourdonnaye; un rang de perles, dentelles anciennes, trousseau, fourrures, du marquis et de la marquise de la Boëssière-Thiennes; service à liqueurs et plateau en argent du comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes; mobilier de salon Louis XVI des comtes Roger et Alphonse de la Bourdonnaye; nécessaire de voyage en vermeil du comte et de la comtesse d'Assche; deux vases en bronze du duc de Lévis-Mirepoix; deux carafons, cristal et argent, de LL. AA. SS. le prince et la princesse Louis de Croy; un superbe surtout de table Louis XV en argent, du baron et de la baronne van de Werve et de Schilde un pendentif émeraude et brillants, de la comtesse Jeanne de Merode; un bracelet rubis et brillant du comte de la Boëssière-Thiennes; deux boîtes à bonbons avec plateau en vermeil, du comte J. de la Boëssière-Thiennes; un missel enluminé, de la comtesse Charlotte de la Boëssière-Thiennes, chanoinesse aux Dames Anglaises à Bruges; deux candélabres Louis XV, en argent, du comte Ferdinand de Lannoy et du jonkheer et Mme van den Berch de Heemstede; un surtout de table, sujets en Sèvres, des élèves de l'école de la rue Saint-Ghislain; une bouilloire en argent, de la comtesse Harscouët de Saint-Georges; théière et boîte en argent, du comte et de la comtesse de Geloes; nécessaire de voyage, du comte de la Bourdonnaye; éventail en dentelle, des comtesses Berthe et Gabrielle d'Ursel; pendentif, de la comtesse Antoinette d'Oultremont; chandeliers en argent, du chevalier et Mme de Selliers de Moranville; bonbonnière en argent, de Mlle Nuñez Ortega; lampe électrique, des comtesses Berthe et Fernande van der Burch; cartel en marbre, du duc et de la duchesse d'Arenberg; pendule, du comte et de la comtesse de Jonghe d'Ardoye; une table en laque bleue, de la comtesse E. de Hemricourt de Grünne; argenterie, du comte et de la comtesse Charles de Lannoy, puis de nombreuses pièces d'argenterie, services de table, à café, à thé, pendules, tableaux, marbres, flacons, éventails, bonbonnières, etc., etc., formant une exposition merveilleuse.

C'est jeudi qu'a été célébré le mariage de Mlle de la Boëssière-Thiennes et du marquis de la Bourdonnaye.

A l'hôtel de ville de Bruxelles M. De Mot a uni les fiancés à qui il a adressé un discours charmant.

De l'hôtel de ville, le cortège s'est rendu à l'église des SS. Jean et Etienne, aux Minimes, entièrement décorée de tentures rouges et de guirlandes de fleurs. L'église était trop petite pour contenir l'affluence de monde. Au dehors on admirait les superbes équipages, celui de la mariée avec laquais en superbe livrée bleue à galons d'or, l'intérieur de la voiture enguirlandée de fleurs blanches; le coupé du marié bleu avec les domestiques en livrée bleu foncé.

Les témoins de la mariée étaient le comte de la Boëssière-Thiennes, son frère, et le comte de Lannoy, son cousin; ceux du marié le comte Harscouët de Saint-Georges et le comte de Chantérac.

Le cortège, très nombreux, était ainsi composé : Le marquis de la Boëssière-Thiennes conduisant sa fille, Mlle Elisabeth de la Boëssière-Thiennes, toute jeune et jolie dans une toilette princesse de satin ivoire souple, le corsage garni de véritables dentelles de Malines formant fichu, dentelles sur le devant de la jupe et encadrant entièrement le bas de celle-ci, traîne carrée, portée par deux charmantes fillettes, habillées de broderie anglaise blanche, Mlles Louise van den Berch et Yvonne de Lannoy. Venaient ensuite le marquis de la Bourdonnaye et sa mère, très belle robe toute en dentelle noire sur transparent blanc, chapeau à plumes noires; vicomte de Chantérac et marquise de la Boissière-Thiennes, riche toilette de gaze à rayures grises, toque rehaussée de plumes blanches; comte de la Boëssière-Thiennes et comtesse Harscouët de Saint-Georges, toilette de soie noire; comte Harscouët de Saint-Georges et baronne Gaston van de Werve et de Schilde, très élégante en une toilette de gaze plissée bleue, collet en véritable irlande, chapeau cloche à plumes bleu pâle; le comte de Lannoy et la vicomtesse de la Villesboisnet, robe de soie gris argent; comte Roger de la Bourdonnaye et comtesse Ferdinand de Lannoy fort belle robe de panne gris ardoise, comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes et comtesse de Lambilly, en laize beige; comte Alphonse de la Bourdonnaye et comtesse de Lannoy, en broderie anglaise blanche sur fond rose, chapeau à plumes roses; comte Jacques de la Boëssière-Thiennes et la comtesse A. de Maupeon, fort élégante; le vicomte de la Villesboisnet et Mme Ludovic van de Werve, le baron Gaston van de Werve et de Schilde et la vicomtesse Guy de Dampierre, très joliment mise; le comte de Lambilly et la comtesse de Geloes, élégante en crêpe de Chine gris argent; le comte Gustave de Lannoy et la baronne Pierre de Dampierre, jolie robe de lingerie blanche; comte de Villontreys et comtesse de Aline de Lannoy, en dentelle crème; comte François de Lannoy et comtesse de Chanterac, toilette en soie légère blanche et noire, grand chapeau à lys jaunes et noirs, comte François de Bréon et Mme Diederik van den Berch de Heemstede, charmante toilette empire de gaze crème à fleurs peintes, le bas de la jupe terminé par un grand bord de satin vert d'eau, corsage formant bretelles, chapeau empire à plumes blanches; comte Charles de Lannoy et marquise de Pothuau, en zéphir de soie blanc à poix noirs, chapeau prune, rehaussé de plumes ton sur ton; comte A. de Maupeon et comtesse Ch. de Lannoy, ravissante robe de dentelle d'Irlande, ceinture et dépassant de soie corail au corsage, cloche blanche entièrement recouverte d'aigrettes blanches; comte de Geloes et comtesse de Ribaucourt, en soie grise; vicomte de Guy de Dampierre et comtesse de Merode-Westerloo, en soie crème à entre-deux de dentelle crème, baron Ludovic van de Werve et comtesse Jeanne de Merode; jonkheer Diederik van den Berch van Heemstede et comtesse François de Hemricourt de Grünne, en faille grise; comte de Bréon et comtesse Marcel de Liedekerke, délicieuse toilette forme empire en dentelle sur fond rose, le bas terminé par un large biais de soie rose, crin noir en larges plumes noires, comte Maurice de Lannoy et comtesse Jean de Merode, en beige et rose; vicomte Alphonse de Bréon et comtesse Joseph d'Oultremont, en tussor aubergine, chapeau relevé de roses; comte Ferdinand de Lannoy et baronne della Faille d'Huysse, en voile violet; comte de Chantérac et vicomtesse Obert de Thieusies, en tussor prune, entre-deux de même teinte; baron Antoine de Dampierre et comtesse Gaëtane de Ribaucourt en batiste légère à fleurs roses; comte de Leiningen-Billigheim et princesse Louis de Croy, en gaze noire et blanche; comte de Laugier-Villars et comtesse Marie de Merode, en cristalline rose, écharpe de gaze rose, chapeau noir à plumes; comte François de Hemricourt de Grünne et comtesse Berthe d'Ursel, très jolie en gaze rose; marquis de Pothuau et comtesse Henriette de Merode en cristallisée rose chapeau garni de glycines, comte Jean de Merode et comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, en taffetas bleu électrique; marquis de Pins et comtesse Gabrielle d'Ursel, en gaze blanche sur fond bleu pâle; comte Marcel de Liedekerke et comtesse Zoé de Ribaucourt,

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

en broderie blanche; comte Joseph d'Oultremont et baronne Agnès della Faille, également en blanc; M. Pierre de Lambilly et Mlle Elisabeth de Lannoy, en rose; M. Ferdinand van den Berch et Mlle Anne de Lambilly.

Pendant la cérémonie la maîtrise a, sous la direction de M. Blomme, maître de chapelle, interprété le *Deus Abraham* de Haendel, le *Panis Angelicus* de Palestina, l'Adagio du 3e concerto de Vieuxtemps, la *Prière* de Purcell, le *Felix es* de Czerny, et à la sortie le *Laudate Dominum* de Gounod.

Après la bénédiction nuptiale le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes ont reçu en leur hôtel une affluence considérable de personnalités de l'aristocratie bruxelloise. Outre presque toutes les personnes qui assistaient à la soirée et que nous avons citées, et celles qui faisaient partie du cortège : S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary et Aldringen, le prince de Ligne, M. De Mot, M. Verhasselt, curé des SS. Jean et Etienne, aux Minimes; comtesse de Hemricourt de Grünne et sa fille, baronne Pycke et sa fille, comte et comtesse Henri de Liedekerke, comte et comtesse René de Meeûs et leur fille, comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S.A.R. la Mme Princesse Elisabeth; la comtesse Yolande de Borchgrave, dame de S.A.R. Mme la comtesse de Flandre; la baronne douairière d'Hooghvorst, la vicomtesse J. du Parc, comte et comtesse Adrien d'Ursel, comte du Chastel-Andelot, baronne de Beeckman, comte Cornet de Ways-Ruart, comte et comtesse Charles de Villers, comte Raoul de Liedekerke, comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le directeur des missionnaires de Scheut, comte Philippe d'Oultremont, comtesse Antoinette d'Oultremont, baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine; les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, baron d'Olmen de Poederlé, baronne Y. de Woelmont, les comtesses Berthe et Fernande van der Burch, baronne de Roest et ses filles, comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, baronne Maurice Pycke, comte Jacques de Lalaing, baron Kervyn de Lettenhove, comtesse Florimond de Liedekerke, comte et comtesse Cornet de Grez, baron et baronne de Bonhome et leur fille, Mlle d'Hendecourt, vicomte Roger d'Hendecourt, comte et comtesse Franz du Monceau, comtesse Antoinette d'Ursel, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine; chevalier de Ghellinck-Elseghem-Varnewyck M. et Mme Niewenhuys, baron Ferdinand de Blommaert, comte et comtesse Eugène de Meeûs et leurs filles, comte et comtesse C. de Bousies, baronne Jacquier de Rosée, baron et baronne Marcel Pecsteen, comte Georges Cornet d'Elzius de Peissant, comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, vicomte Roger d'Hendecourt, baron Gabriel de Jacquier de Rosée, baron Snoy d'Oppuers, comte et comtesse de Jonghe, baron et baronne M. Snoy, M. de Kondriaffsky, comte et comtesse de Lichtervelde, comtesse douairière de Pellan, baronne de Vrière, comte de Marnix de Sainte-Aldegonde, comte Robert d'Oultremont, comtesse Isabelle d'Oultremont, comte Adrien de Ribaucourt, chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, abbé comte Xavier de Ribaucourt, chevalier Pierre de Selliers de Moranville, Mme André Simonis, vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, baron et baronne de Wolff de Moorsel, M Albert de Villers-Grandchamps, etc.

Jeudi soir le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes ont encore reçu les membres des cercles ouvriers des Minimes ainsi que différentes sociétés ouvrières et chorales de Lombise.

Des cantates ont été exécutées dans le jardin illuminé et décoré comme le premier jour, et chacun s'est retiré enchanté de l'aimable accueil qui lui a été fait par le marquis et la marquise de la Boëssière entourés de leur famille.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin-Body. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

Déplacements et villégiatures :

M. et Mlle van Goidtsnoven, le comte Guy d'Aspremont-Lynden et la comtesse Caroline d'Aspremont-Lynden, en Suisse.

Comte et comtesse Charles de Lannoy, au château de Velaines; comte et comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, en France.

Comte et comtesse Maurice d'Oultremont, chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, à Aix-les-Bains.

Comte et comtesse Georges d'Oultremont, au château de Morval.

Baron et baronne Lambert et Mlle Lambert, à Saint-Moretz.

Baron et baronne Henri Bonaert et le baron Hadelin Bonaert, au château de Richmond, à Spa.

M. et Mme Josse Allard à Carlsbad

Mme Wangermée, à Wépion-sur-Meuse,

M. et Mme Gilbert, au Hohwald (Alsace),

M. et Mme R. Morel de Westgaver, M. et Mme Léon Aulit-Roelandts, Mme et Mlle Canler, à Ostende.

***

La réputation de la maison de modes parisienne Renée Vert, n'est plus à faire. A Ostende, elle a trouvé la continuation de la vogue et du succès qui l'ont mise au rang des maisons de Paris les plus renommées.

Les chapeaux portés par les grandes élégantes sensationnelles de la reine des plages sont presque exclusivement ses créations.

Déjà la maison Renée Vert annonce ses créations d'hiver : elles seront exposées dès maintenant, Digue de Mer, 43, et on peut être assuré que ce seront autant de modèles d'élégance et de bon goût.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Le mariage de la comtesse Anne de Hemricourt de Grünne avec le comte de Montalembert sera célébré au mois de janvier à Bruxelles.

***

Les 9 sept. et 2 oct. Mme Casier conduira en Italie un petit groupe composé de monde choisi. Encore quelques places disponibles. Progr. gratis. Ag Casier, boul. Anspach, 83, Bruxelles.

***

La semaine dernière est décédée à Bruxelles, à l'âge de quarante ans, Mme Bertha Hecq, née de Patoul, femme du major Hecq du 3e régiment des chasseurs à pied, fille du colonel de Patoul, belle-sœur de M. Célestin Hecq, capitaine commandant au 2e régiment des lanciers et de M. Félix Hecq, directeur du *Journal de Bruxelles*, professeur à l'École militaire.

Cette mort met en deuil Mlles Ghislaine, Renée et Elisabeth Hecq, Mme Le Brun, Mme de Patoul, M Henri de Patoul, juge au Tribunal de première instance de Mons; Mlle Germaine et M. Robert Hecq; Mme Félix Hecq et sa fille, le major Questenne et ses enfants, le baron et la baronne de Waha de Grümmelscheyde; la baronne Euphémie de Waha.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Péruwelz.

***

Jeudi ont été célébrées au milieu d'une foule considérable les funérailles de Mme Jules Keym, née Pauline Cuttier, décédée à Bruxelles dans sa soixante-huitième année.

Mme Keym était la veuve de Jules Keym qui fut une personnalité marquante du grand commerce bruxellois, activement mêlée à la vie bruxelloise d'il y a vingt ans.

Mme Keym était la mère de M. Eugène Keym, échevin à Watermael, directeur général de l'Exposition de 1910, secrétaire général de Bruxelles-Attractions; la belle-mère de M. Jules Lebègue, directeur de l'Office de Publicité, et du docteur Henri Cordemans.

***

D'Anvers :

— Dimanche, M. et Mme Emile Grisar ont donné un beau dîner, dans leur superbe propriété du Sterre, à Hoogboom Cappellen).

Parmi leurs invités : le baron et la baronne von Rassler, M. et Mme Martens, Mlles Martens, Mme Max Everaerts, Mlle Anne Everaerts, Mlle Fourié, de Paris, le baron et la baronne von Mirbach, M. et Mme Walter Blaess, etc.

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Lucie Perrignon de Frénoy, fille du M. Louis Perrignon du Frénoy et de Mme, née Mengelbier, avec le lieutenant-colonel de l'état-major du régiment d'infanterie Graf Bose, Georg von Schüssler, d'Altona.

***

Ostende. — Le plus beau luxe de la plage, les grands voiles, les voilettes cloche, les plus riches épingles, les ceintures brodées, maison Van de Putte, en face la rampe de Flandre, prix et assortiments de Bruxelles.

***

De Dour :

Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Germaine Ballot, fille du juge de paix et de Mme Paul Ballot, avec M. Georges Chevalier, substitut du procureur du roi à Mons, fils du député permanent M. Léon Chevalier.

***

De Bruges :

Mercredi dernier a été célébré à Sainte-Croix-lez-Bruges, au milieu d'une assistance d'élite, le mariage de M. Gabriel Casier, fils du baron et de la baronne Casier et de Mlle Germaine de Schietere de Lophem, fille du chevalier de Schietere de Lophem, juge honoraire au tribunal de Bruges, et de Mme, née de Bie de Westvoorde.

Les témoins étaient, pour le marié, son beau-frère, M. Édouard van Pottelsberghe de la Potterie, et son oncle, le baron Amand Casier, conseiller communal de Gand; pour la mariée, ses frères, MM. Georges et Adrien de Schietere de Lophem.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par le R. P. dom Hubert Casier, de l'Ordre de Saint-Benoît, recteur de l'École Abbatiale de Maredsous, qui a prononcé l'allocution de circonstance.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine, 130 francs.*

***

Une abonnée. — Le dîner de fiançailles est donné par les parents de la fiancée (reçu 50 centimes pour les pauvres).

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

De Namur :

Jeudi ont été célébrées les funérailles du lieutenant-colonel de cavalerie en retraite Charles Van Damme.

Cette mort met en deuil, outre Mme Charles Van Damme, née Hortense Wodon, le directeur au Ministère des finances et Mme Paul Van Damme, Mme A. Van Damme, M. et Mme Jules Wodon, M. et Mme Henroz, M. Maurice Van Damme, secrétaire général du gouvernement local de l'État-Indépendant du

(Voir suite à la 4me page).

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à Ile, LIÉGE

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soigné . — Prix modérés.

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
lue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale
SUR MESURES
RÉPARATIONS
41 RUE DE L'ÉCUYER

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Congo ; M. Georges Van Damme, Mlle Aline Van Damme, M. et Mme Camille Henroz, M. et Mme René Henroz, le R. P. Charles Henroz ; Mlles Jeanne, Delina et Nelly Henroz, Mme Gilbert, ses enfants et petits-enfants ; M. Verstraeten, directeur général honoraire de la Trésorerie ; Mme Verstraeten, leurs enfants et petits-enfants ; la famille de l'Escaille et la famille Gomrei.

***

Maison E. Moenaert, place des Barricades, lingerie fine, corsets, ceintures, jupons et combinaisons. Maison à Ostende, 95bis, boul. Van Iseghem, et à Blankenberghe, 52, rue de la Chapelle.

***

Corsets, jupons, corsets sport ; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

MUSIQUE

Concerts Populaires. — Les quatre concerts de la saison prochaine auront lieu aux dates suivantes : 16-17 novembre 1907 ; 25-26 janvier 1908 ; 15-16 février ; 21-22 mars.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort à Asnières, à l'âge de soixante-cinq ans, M. Hanssen qui, depuis 1886, était maître de ballet à l'Opéra, où il reprit la succession de Mérante.

Hanssen, un Bruxellois, avait débuté à la Monnaie en qualité de second danseur comique en 1864, sous la direction Letellier. L'année suivante, il était régisseur du ballet, poste qu'il occupa pendant plusieurs années, tout en étant danseur, et devint maître de ballet sous la direction Vachot, puis à l'Opéra de Saint-Pétersbourg et à Covent-Garden.

Il occupa pour la dernière fois cet emploi à la Monnaie sous la direction Verdhurt en 1885-1886. Il quitta Bruxelles pour entrer à l'Opéra.

C'était un artiste et un excellent chef d'emploi.

Il a composé plusieurs ballets dont, notamment, avec M. Gailhard, la *Maladetta*.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
Téléphone 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — Hommes — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — Plaids — Articles de chasse — Voyage — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure — Cols, Manchettes — Cravates — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — Ombrelles — Chapeaux — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

AUTOMOBILISME

Ainsi qu'on a pu le voir par les résultats que nous en avons déjà donnés, les trois épreuves du Circuit des Ardennes n'ont rien eu de sensationnel. Aucun record n'a été battu et peu de participants se sont disputé la victoire. Dans la première épreuve il y a eu 23 partants représentant neuf firmes ; dans la Coupe de Liedekerke, 6 partants seulement, représentant quatre firmes et, dans le Circuit proprement dit, 9 partants ne représentant que trois firmes. C'est maigre. Nous pensons que cet insuccès est un avertissement dont les organisateurs devront tenir compte pour l'avenir. Des « grandes épreuves », c'est parfait, mais pas trop n'en faut.

— L'accident d'Hautvast au Circuit des Ardennes n'aura pas les conséquences graves qu'on avait craint tout d'abord. Les deux femmes atteintes par la voiture sont en complète voie de guérison et le sympathique sportsman ne perdra pas l'œil droit, comme le bruit en avait erronément couru. Toutefois, un repos de quinze jours est ordonné à Hautvast. Tous ceux, si nombreux, dont il a la sympathie et même l'affection apprendront cette bonne nouvelle avec plaisir.

— Les gouvernements wurtembourgeois et badois interdisent toute course d'autos sur la route, ce qui amènera la suppression de l'épreuve touriste dite « de l'Allemagne du sud ». Les 125,000 francs de prix qu'elle comportait passeront à la Coupe Prince Henri qui, l'année prochaine, remplacera la Coupe Herkomer.

— Le salon de Berlin sera ouvert du 5 au 11 décembre prochain pour les voitures de luxe et du 19 au 28 décembre pour les poids lourds et canots. Singulière idée due à un manque de place. N'aurait-on pu trouver un autre local que celui du Jardin zoologique ou en construire un au besoin ?

— Le Circuit du Taunus semble devoir être fermé désormais aux épreuves automobiles. Les autorités locales sont unanimes à demander l'interdiction des courses pendant la saison des étrangers. Et comme ces épreuves ne peuvent se faire qu'à cette saison, la neige recouvrant encore la contrée au printemps, il devient dès lors certain que le fameux circuit a vécu.

— Une « formule » nouvelle va-t-elle sortir pour donner satisfaction à tous ?

Plusieurs journaux français expriment aujourd'hui le désir de voir substituer dans les épreuves, courses et concours d'automobiles, une formule nouvelle à celles existant déjà.

Le *Journal* écrit que, d'après certains, les courses d'automobiles ont fait leur temps. Le *Figaro*, lui, estime que l'idéal serait de consulter le gros public, mais il n'ignore pas toute la difficulté de pareille consultation. Le *Gaulois* va plus loin et annonce qu'un voyage d'études serait une solution toute trouvée, mais à la condition que, pour une entreprise de ce genre, on s'adresse à quelqu'un dont le nom est une garantie complète de respectabilité.

— Le *Critérium de France* et la Coupe de la Presse ont commencé le vendredi 2 août sur le programme suivant :

2 août : 414 kil. 500 sur Paris, Clermont-Ferrand ;
3 août : 337 kil. 200 sur Clermont-Ferrand, Bordeaux ;
4 août : 373 kil. 300 sur Bordeaux, Nantes ;
5 août : 360 kil. 300 sur Nantes-Trouville ;
6 août : 392 kil. 500 sur le circuit de Lisieux (78 kil. 500) à courir six fois avec 19 litres d'essence aux 100 kilomètres et 1,250 kilos de poids maximum.

Il y a quarante-quatre engagements parmi lesquels des voitures Gladiator, Peugeot, Mercédès, de Dion, Germain, Diétrich, Gobron, Ariès, Mors, Motobloc, Régina Dixi.

Le départ de la première étape a été donnée vendredi à Paris. Les concurrents sont partis à 5 heures par un temps favorable. Le parcours s'est effectué sans incidents. Le premier arrivé à Clermont-Ferrand est Sorel sur Lorraine-Diétrich à 1 h. 20.

Francis

SPORTS

HIPPISME

Nous voici aux grandes journées de steeple-chase : aujourd'hui la Grande Course de Haies, demain le Grand Steeple, encadrés tous deux de plusieurs courses d'obstacles. Les engagements sont nombreux et les concurrents français viendront faire sans doute une ample moisson de lauriers.

Voici nos pronostics :

Prix du Paddock : Trumeau et Ben Ali ; Prix de la Butte : Satin II et Valhalla ; Prix de la Plaine : Ramadan et Roulotte ; Prix de Saumur : Ec. Bossut et Jonzac ; Grande Course de Haies : Sylvaire et Crémant.

— Demain, courses à 2 heures.

Prix des Ecuries : Médée et Belvédère ; Prix de la Pelouse : Roulotte et Trumeau ; Prix d'Ypres : Radiante et St-Hélier ; Prix des Tribunes : Couplet et La Barre Fixe ; Grand Steeple-Chase : Crémant et Neuilly II.

Saint-Brieux

***

Réunions très brillantes la semaine dernière à l'hippodrome d'Ostende :

Reconnu :

Comte et comtesse Paulo de Borchgrave, vicomte et vicomtesse d'Hendecourt, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, vicomte Guillaume de Spoelberch, colonel baron de Crombrugghe, baron et baronne della Faille, baron et baronne de Broqueville, Mme et Mlles Drugman, baron et baronne Victor Buffin, comte et comtesse Charles de Lannoy, M. Henri de Sinçay, comte de Spangen, M. Brugman, M. Fernand du Roy de Blicquy, comte Ferdinand de Lannoy, comte et comtesse de Pellan. M. Gaston de Kerchove, Mme Grisar, Mme Mesdach de Ter Kiele, baronne de la Potterie, Mme de Hemptinne, comte Camille de Borchgrave, prince Henri de Ligne, comte Louis de Baillet-Latour. Mme Maskens-Visschers, comte et comtesse de Pellan, chevalier et Mme de Bauer, chevalier et Mme Stas de Richelle, baron et baronne de Molembaix, baron de Mévius, Mlle Chazal, comte Philippe de Renesse, comte Cornet de Ways-Ruart. M. et Mme Morin, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Lechat, M. Marcel Hamoir, comte H. d'Oultremont, baron Camille Buffin, M. van den Bulcke, M. J. Feyerick, etc., etc.

DRAGS

Rendez-vous de l'équipage Spa-Drag-Hunt du 3 au 10 août :

Samedi 3 août, à 5 heures. Promenade Raikem (ferme de Spaloumont). — Les voitures devront se trouver à 5 heures au champ de courses de Sart.

Lundi 5 août, à 5 heures. Fontaine du Tonnelet, à Nivezé. Les voitures devront se trouver à 5 heures au champ de courses de Sart.

Mercredi 7 août, à 5 heures. Place de Theux. — Les voitures devront se trouver à 5 heures au champ de courses de Sart.

Samedi 10 août, à 5 heures. Gare de Juslenville. — Les voitures devront se trouver à 5 h. 1/2 à Hauregard.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

Bureaux : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** Rideau : 8 heures.

CARTOUCHE

Drame en cinq actes et huit tableaux, par A. DENNERY ET DUGUÉ.

Cartouche	MM. PORTAL
Gribichon	VERNEUIL
François Brandain	VITRY
Comte d'Orbessan	SALVAGNAC
M. de Grandlieu	BONNART
Charlot	LIÉTRY
L'Eveillé	NORBERT
Doublemain	CÉRÉBOS
Mitouflet	GRÉGORY
Le Geôlier	LENAC
Premier Bourgeois	TERVILLE
Deuxième Bourgeois	VERNON
Un Sergent	DUVIVIER
Un Officier	TOTAH
Germain	VALMON
Un Soldat	CERTEUX
Jeannette	Mmes SÉRAN
Louise de Grandlieu	DE MORLY

MATINÉE le dimanche à 2 heures.

Samedi 10 août, première représentation de
LA REINE MARGOT

MIDDELKERKE 5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold. Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891. Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS Succursale : 29, Digue de Mer. Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 49.

11 AOUT 1907

Le numéro : 15 centimes

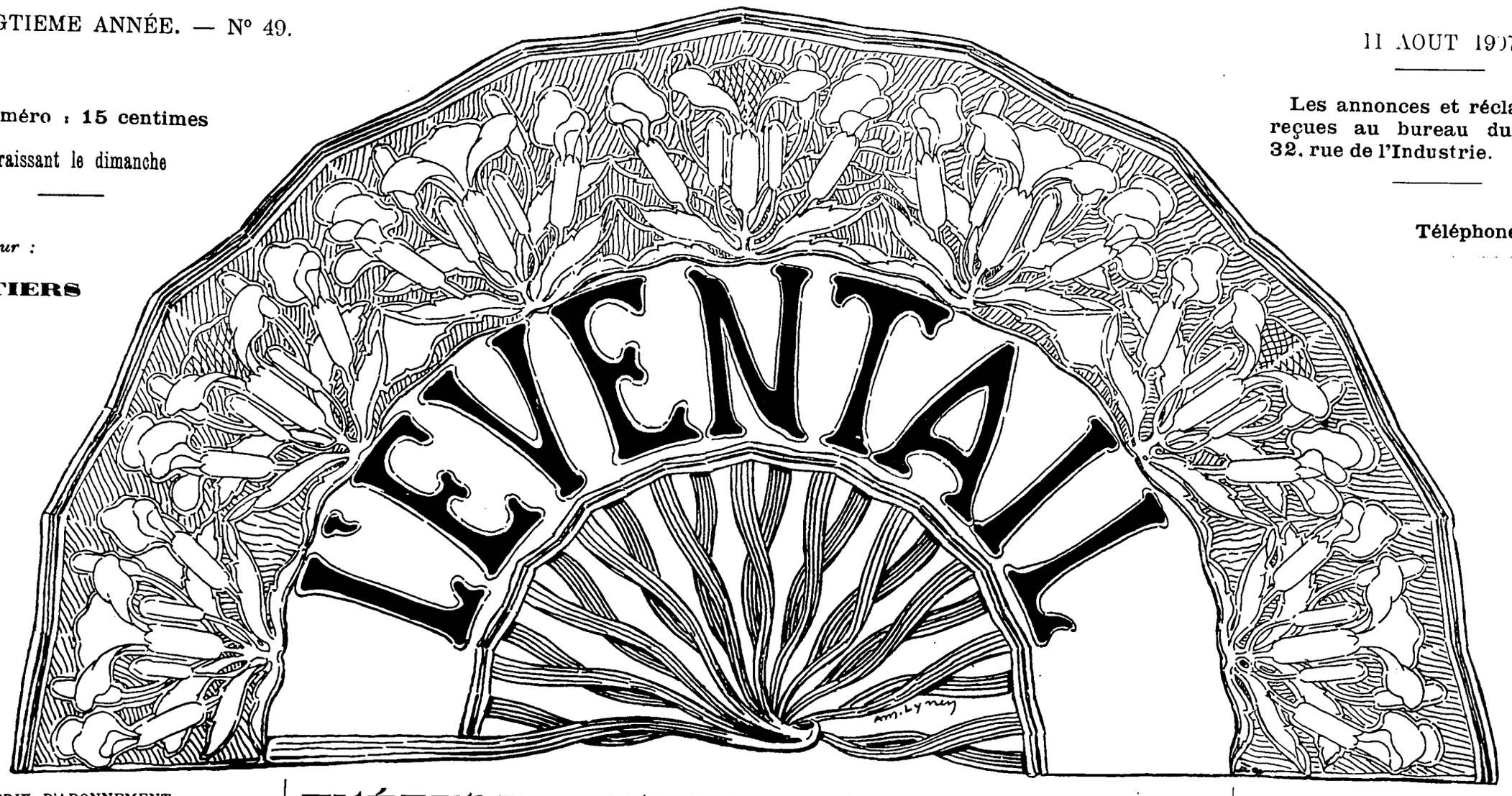
Paraissant le dimanche

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal 32, rue de l'Industrie.

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à l'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 8 septembre prochain.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Les machinistes et les peintres de la Monnaie travaillent en ce moment avec grande activité à la construction et à la peinture des décors d'*Ariane* et à la réfection complète des decors de *Salammbô*.

MM. Kufferath et Guidé ont engagé un nouveau machiniste en chef, M. Delahaye, qui, après avoir fait une belle carrière en Amérique, s'est signalé récemment à l'attention des spécialistes en construisant à Paris la salle du théâtre Apollo dont le plancher du rez-de-chaussée, avec tous ses fauteuils, se retourne instantanément de façon à transformer la salle de spectacle en salle de bal.

M. Marcel Charlier, chef de chant et pianiste-accompagnateur de la Monnaie, vient de signer un bel engagement avec M. Hammerstein, directeur du Manhattan Opera House de New-York, en qualité de chef de chant et de troisième chef d'orchestre.

Dans la même troupe du Manhattan sont engagés : Mmes Melba, Mary Garden, Schumann-Heink, Gianoli, Gerville-Réache, MM. Dalmorès, Renaud, Dufranne, Gilibert.

***

Cartouche s'acquit, si nous en croyons ses contemporains et le mélodrame de MM. Dennery et Dugué, le titre de roi des voleurs. C'est une royauté qui en vaut bien une autre, paraît-il, puisque le public s'incline devant elle et l'applaudit.

Les aventures du bandit fameux ont eu la semaine dernière, au Molière, un regain de succès. On a ri lorsque Cartouche a volé la bourse du comte d'Orbessan, lorsqu'il a — qu'on nous pardonne cet anachronisme — « cambriolé » son hôtel. On a été anxieux lorsque des gens du guet le poursuivaient sur le toit. On a même pleuré, croyons-nous, ce qui vaut plus encore. Et tout cela fut l'œuvre non seulement de MM. Dugué et Dennery mais aussi des vaillants acteurs du Molière, la gracieuse Mme Seran et M. Portal en tête.

Mercredi le Molière donnera la *Reine Margot*, un des drames les plus émouvants du répertoire de Dumas père.

L'œuvre, qui a une grande mise en scène, a disparu depuis plusieurs années du répertoire bruxellois, aussi est-elle assurée d'un nouveau succès.

Aujourd'hui, en matinée, *Cartouche*.

***

Le théâtre de l'Alcazar, avant de faire sa réouverture par l'inauguration de la « Nouvelle Comédie », dirigée par MM. Meer et Duplessy, donnera des représentations de *Délateur!* une œuvre due à la plume d'un auteur dramatique qui a fait ses preuves, mais qui ne peut soulever qu'à demi le voile de l'anonymat.

***

Au nouveau programme, très applaudi, du Palais d'Été figurent : Asra, un jongleur d'un genre inédit; les joyeux Hersleb brothers, la divette de Meylan, les Antonis, peintres éclairs, etc., etc.

Les dimanches et jours de fêtes, à 2 heures, matinées réservées aux familles.

***

Au Théâtre Lyrique Municipal de Paris l'ouverture se fera par la *Vivandière*, *Orphée* et l'*Attaque du Moulin*, pour les représentations de Mme Delna.

Le régisseur général du nouveau théâtre sera M. Jules Speck, qui fut régisseur général des Galeries et qui occupe ces mêmes fonctions à l'Opéra depuis l'époque de la retraite de feu Lapissida. Le chef d'orchestre sera M. Amalou, un artiste de mérite connaissant à fond le répertoire. Il dirige en hiver l'orchestre du Grand-Théâtre de Genève, en été celui du Casino de Vichy.

***

M. Paty, qui tint l'année dernière l'emploi de basse noble à la Monnaie, est engagé par MM. Messager et Broussan à l'Opéra.

Au même théâtre M. D'Assy débutera lundi 12 dans la *Walkyrie*.

***

M. Sacha Guitry, le jeune auteur dramatique, fils du directeur de la Renaissance à Paris, vient d'épouser Mlle Lynnès.

Le public bruxellois aura l'occasion prochaine de les applaudir tous deux, au Parc, dans *les Zoaques*, l'amusante pièce de M. Sacha Guitry qui fit l'hiver dernier les beaux soirs du Théâtre Antoine.

***

Mmes Lafargue, Bastien et Korsoff sont engagées pour l'hiver prochain à Alger.

***

M. David et Mlle Korsoff continuent la série de leurs succès au théâtre du Grand Cercle d'Aix-les-Bains où le public leur fait fête dans *la Dame Blanche*, *le Barbier*, *l'Ombre*, *Lakmé*.

Au même théâtre on a beaucoup applaudi M. Dangès dans *Hamlet*.

***

Les journaux londoniens consacrent des articles très élogieux à M. Ambrosiny, l'excellent maître de ballet de la Monnaie, qui dirige avec talent la partie chorégraphique du répertoire de Covent-Garden.

M. Ambrosiny vient de signer à de brillantes conditions son engagement pour la saison prochaine — la dixième qu'il passera à Londres.

***

D'une intéressante étude de M. Alfred Capus, dans les *Annales*, sur le « Mélange des genres » dans le théâtre contemporain, nous extrayons le passage suivant :

On peut dire qu'à mesure que les classes se mêlent davantage dans une société et que les individus y prennent plus d'importance, les genres dans l'art dramatique tendent à se mélanger aussi et les œuvres à ne plus avoir d'autres lois que le tempérament et l'exécution personnelle du dramaturge.

Les salles parisiennes, en tant qu'exploitations, ont bien vite subi ces nécessités. Considérez-les les unes après les autres; on peut saisir là l'anarchie actuelle, dans un fait matériel et frappant. Où est le genre « Gymnase »? Où le genre « Palais-Royal »? Où sont les spécialités de chaque scène du boulevard? L'Odéon n'a plus de physionomie. La Comédie-Française a reçu, à son tour, le choc violent de notre époque et le supporte glorieusement.

Cette anarchie générale du théâtre, qu'il est impossible de nier, ne saurait être, sans injustice, considérée comme un fait de décadence. Elle est la conséquence et la somme des efforts prodigieux qu'on fait de toutes parts sur la scène; efforts qui arriveront bientôt, sans doute, à renouveler la construction, la marche, le développement des œuvres; à transformer le jeu des artistes et jusqu'aux conditions mécaniques du théâtre.

D'autres lois, d'autres règles, d'autres genres se reconstitueront probablement sur les débris des anciens; nous serons sortis tant bien que mal de la fameuse « période de transition » et l'ordre, de nouveau, régnera pour quelque temps dans l'art dramatique.

***

Le nouvel opéra de M. Siegfried Wagner, *Das Sternengebot*, dont la direction du théâtre municipal de Hambourg a acquis le droit de première représentation, sera joué à ce théâtre dans la seconde quinzaine du mois d'octobre prochain.

***

De *la Revue d'Art dramatique et musical :*

« La censure vient d'interdire la traduction, due à un écrivain viennois, de *Vous n'avez rien à déclarer?* dont la première représentation devait avoir lieu au Theater in der Josefstadt.

Le directeur de ce théâtre, M. Jarno, essaie maintenant de faire accepter par la censure une autre version allemande de la désopilante pièce de MM. Maurice Hennequin et Pierre Veber, qu'on joue, depuis des mois, avec un succès considérable au Residenz-Theater de Berlin.

Il sera curieux de voir si les censeurs viennois se mettront d'accord avec les censeurs berlinois ».

***

On écrit de Budapest au *Gaulois* :

M. Emmerich Meszaros vient d'être nommé directeur de l'Opéra pour la durée de cinq ans.

C'est la deuxième fois que M. Meszaros est appelé à ces fonctions, qu'il faut croire très délicates et hérissées de difficultés, puisque, depuis une quinzaine d'années, aucun directeur n'a réussi à mener son quinquennat jusqu'au bout.

Lorsque, en effet, M. Hans Richter fut appelé de Budapest à la direction de l'Opéra de la Cour de Vienne, il eut pour successeur M. Erkel, ancien chef des chœurs, qui céda bientôt la place à M. Gustave Mahler. Celui-ci resta deux ans et demi et fut remplacé par le célèbre kapellmeister M. Arthur Nikisch, qui, lui aussi, ne tarda pas à donner sa démission. C'est alors que M. Emmerich Meszaros fut désigné pour la première fois aux fonctions de directeur. Sa direction ne dura que quelques mois. Il fut remplacé par M. Raoul Mader, le compositeur bien connu, qui a donné récemment sa démission avant d'avoir accompli ses cinq années.

M. Meszaros succède donc à son successeur d'il y a quelques années.

***

M. Caruso a été engagé par l'impresario Conried, directeur de l'Opéra Metropolitain de New-York, pour quatre saisons comprenant chacune quatre-vingts représentations à donner à New-York et dans quelques grandes villes des États-Unis au prix d'un million par an, soit 12,500 francs par soirée qui lui seront payés, chaque jour de spectacle, dans le courant de l'après-midi.

Pour chaque représentation supplémentaire, M. Caruso a exigé un cachet de 25,000 francs. Tous ses frais de voyage sont à la charge de l'impresario, qui ne pourra faire chanter aucun nouveau rôle au fameux ténor.

LE THÉATRE EN PLEIN AIR

Le *ressemelage de l'Antique*, selon le mot d'un académicien illustre, triomphe de plus en plus sur une étendue assez respectable du sol français. Les spectacles de plein air deviennent toujours plus nombreux, et les théâtres qui les accueillent surgissent comme par enchantement, non seulement dans la terre classique du Midi, mais aux portes mêmes de Paris, à Champigny. La mode semble être à ces représentations spéciales, qui attirent chaque été un nombre considérable d'intellectuels parisiens, artistes, critiques et amateurs, encadrés par la foule des indigènes ravis. Le *ressemelage de l'Antique*, que les salles closes des scènes parisiennes elles-mêmes ne dédaignent pas, trouve ses plus superbes expressions et ses plus favorables accueils au grand air. Et la vogue l'aide de plus en plus.

***

On a installé des théâtres nouveaux à l'air libre, au pied des Pyrénées, ou dans les arènes romaines de Nîmes, ou dans les superbes ruines du théâtre d'Orange. Depuis une quinzaine d'années à peine, après le puissant élan pris par le théâtre antique d'Orange, qui, sous la direction de M. Paul Mariéton, fut le premier à être ouvert au grand Art théâtral, le public a été appelé aussi à Béziers, à Bussang, à la Motte Sainte-Heraye, à Biarritz, à Champlieu, pour assister à des spectacles de plein air. Ce mouvement trouve déjà des adeptes en Belgique, à Genval-les-Eaux, à Ostende. En même temps, à la *Schola Cantorum*, un théâtre de verdure fut parfaitement agencé pour y jouer des opéras français du XVIIIe siècle, et sur celui du Pré-Catelan les danseuses de Sisovath remportèrent leur éclatant succès, tandis qu'au Pont-aux-Dames, la Maison de retraite des comédiens inaugurait, elle aussi, un Théâtre de verdure de style hellénisant. A Marseille, on joua l'année dernière les *Erinnyes*, de Leconte de l'Isle, sur une place publique, devant le Palais de Justice. Il y a donc très probablement un lien entre le *retour à l'Antique* des pièces et la vogue des théâtres au grand air.

Le chemin parcouru par ces nouvelles tendances du théâtre contemporain, qui exclut comme profane tout modernisme de salon, est trop important pour que le public ne s'y intéresse pas et ne se demande déjà où tend tout ce mouvement qui passionne des esprits tout à fait d'élite. Il saura immédiatement que les éléments de cette indéniable renaissance classique servent autant que l'art, la religion et l'hygiène, qu'ils ont, en un mot, une importance sociale d'un intérêt tout particulier. Le public tout entier, l'ouvrier laborieux aussi bien que le plus oisif des intellectuels, est entraîné dans ce mouvement de renaissance tragique, car si on sait qu'on ne vit pas seulement de pain, on sait surtout que pour toute collectivité les fêtes jouent un rôle d'une importance au moins égale à celle des marchés; ici se font les échanges des choses matérielles nécessaires à continuer la vie, là se font les échanges des joies spirituelles, nécessaires à la compléter et à la supporter. Les spectacles ont été en tout temps le couronnement indispensable des fêtes, le moyen donné aux foules de se concentrer sur une vision unique de joie ou de douleur, afin d'oublier dans une grande fiction de la vie l'innombrable misère de l'existence de chacun.

C'est pour cela que les spectacles religieux, d'où tout l'art théâtral a jailli, se déroulaient en plein air, dans les bois sacrés, dont les arbres donnèrent à l'architecture naissante l'idée des colonnes. Le théâtre répondait non seulement au besoin d'oublier toutes les peines de la vie individuelle, mais aussi à celui d'oublier tout entière la vie de la cité, avec ses terreurs, ses guerres, ses luttes interminables. Après une journée de fête, le peuple rentrait dans ses foyers avec une vigueur physique et morale toute renouvelée.

Ceci ne se passait pas seulement en Grèce, la terre-mère de notre théâtre. Les Hindous avaient tiré de leurs épopées du Mahâbhârata et du Râmayana de très nombreux drames populaires et des fragments lyriques, consacrés aux jours de fêtes, sans compter le grand drame héroïque de l'Eschyle hindou, Kâlidâsa : *La Reconnaissance de Çakountalâ*. Mais en Grèce tout était organisé, dans la forme et dans l'esprit, pour que le peuple sortît des spectacles avec une force nouvelle, régénéré

par la salubrité de l'air et par le noble civisme de ses poètes-chorodidascales. « Il faut choisir, nous dit Vitruve, le lieu le plus salubre pour y construire un théâtre, car les citoyens viennent s'y asseoir avec leurs femmes et leurs enfants, pour y jouir du spectacle; l'attention et le plaisir les y tiennent immobiles; et dans cet état, leurs pores s'ouvrent davantage aux impressions de l'air. » Avec un tel souci d'hygiène, auquel nos salles de théâtre sont bien loin de répondre, on s'explique facilement le grand succès des réformes apportées au vieux théâtre en charpente, par Périclès qui, dans les magnifiques enceintes qu'il avait fait bâtir, attirait jusqu'à trente mille spectateurs, répartis dans les trois rangs de portiques, auxquels on accédait par de merveilleuses allées ombragées et parfumées. C'est ainsi que les Athéniens pouvaient entendre les trois terribles pièces de l'*Orestie*, d'Eschyle, dans une seule journée; *Agamemnon* le matin, *Clytemnestre* à midi, le soir les *Euménides*. Aristophane se plut ensuite à reprocher aux Athéniens de venir au théâtre manger de l'ail et faire d'autres choses peu en harmonie avec la majesté de la scène. C'est que, de son temps, le peuple avait perdu le respect religieux des spectacles, mais il en raffolait toujours et il aimait toujours y trouver la plus grande partie de ses réjouissances.

***

Les Romains ne connurent point nos délices des petits théâtres clos. Le Circus est encore immensément grand. Ensuite, au moyen âge, lorsque la religion chrétienne, épanouie dans toute sa puissance, et la vie féodale, donnèrent au peuple les *Mystères*, les *Sotie*s, les *Moralités*, ces spectacles auxquels toute la société, seigneurs et plébéiens, était conviée, se déroulaient avec une pompe extraordinaire sur les parvis des cathédrales, sur les places, dans la cour des châteaux.

Il faut remarquer que même le spectacle religieux pur et simple, c'est-à-dire la célébration ecclésiastique des rites catholiques, ne restait pas seulement dans le temple, mais qu'il sortait sur les places et dans les rues, avec les processions solennelles, se continuant en quelque sorte à l'air libre.

Selon toute vraisemblance, nous devons nos salles de théâtre aux créateurs de l'opéra primitif, c'est-à-dire à ces quelques seigneurs florentins qui inventèrent le mélodrame. Ils réunissaient des chansons par un lien littéraire et musical, afin de retrouver le secret de l'ancien théâtre grec. Ils firent des essais, et comme ils comptaient parmi eux quelques artistes de grand talent, leurs efforts aboutirent à une forme nouvelle de drames profanes : le mélodrame. Or, des seigneurs ne font pas des essais artistiques dans la rue : ils les firent dans un salon. Leur « salon » devint bientôt la « salle de théâtre ».

Les spectacles qui couronnaient les fêtes des seigneurs se passaient en général dans des théâtres de verdure ou en bois, d'où le peuple était généralement exclu. Avec le genre théâtral nouveau, créé par le mélodrame, qui était à la fois raffiné et populaire, on sentit le besoin de réunir les représentations populaires à celles qui étaient réservées à une classe élevée de citoyens; le grand lien fut la musique. Et, finalement, en 1637, à Venise, on ouvrit le premier théâtre public, intermédiaire entre la place du peuple et le parc des seigneurs.

Nous avons hérité de ce compromis. Pendant trois siècles, nous l'avons si bien conservé et multiplié que toute représentation théâtrale sur la place ou dans le parc nous semblait absurde il y a quelques années à peine. La France qui, depuis bien longtemps, est à l'avant-garde de tout mouvement moderne, esthétique et social, n'avait pas renoncé à ses théâtres de verdure. Le XIXe siècle sanglant les lui fit oublier. Mais elle reprend maintenant cet idéal d'art, d'harmonie, voire même d'hygiène, et le montre au monde comme un admirable exemple à suivre.

***

Il faut enfin savoir qu'une grande analogie existe entre le roman-feuilleton et le théâtre *bourgeois*, autrement dit « des boulevards ». Après la lecture des « faits divers », l'esprit médiocre, surexcité par la tyrannie du hasard dans les événements du tragique quotidien, se repose dans le feuilleton romanesque, où il trouve comme une synthèse des « faits divers », réglée par la volonté de l'auteur et par une morale claire, satisfaisante, *logique*. Une « œuvre d'art » serait naturellement déplacée dans un feuilleton, elle ne répondrait point au besoin inconscient par lequel a été inventé ce genre assez grossier et très rémunérateur de sport littéraire. De même, après leur journée de peine, le « fait divers « de leur existence individuelle, la plupart des hommes aiment à se retrouver devant un spectacle où le pathétique est enchaîné par l'*a priori logique* que l'auteur s'est imposé. Là les hommes peuvent avoir la satisfaction de souffrir ensemble, de se réjouir ensemble, devant un « fati » quelconque qui résume leur diversité, et qui leur montre d'une façon bien saisissable, tangible, quelques aspects du grand problème de la vie qu'ils ne sauraient point reconnaître et expliquer dans la dispersion de leur existence ordinaire. Le théâtre de mœurs — théâtre moral, théâtre social, éphémère comme le temps qui le produit, lorsqu'il ne s'élève pas d'un aspect particulier de l'humanité à une généralité vraiment profonde, lorsqu'il n'est pas vraiment « œuvre d'art » — est devenu tout à fait intéressant et même nécessaire, telle une leçon plastique de psychologie ou de sociologie comparées. Il demeurera, tout en se transformant sans cesse, dans les « salles de théâtre », laboratoires plus ou moins féconds de l'analyse de la vie quotidienne.

Nos salles citadines resteront. Elles servent surtout au repos de nos soirées hivernales. Mais il ne faut pas oublier que notre esprit général, qui semble déserter de plus en plus les temples, s'en va religieusement aux grands concerts symphoniques du dimanche, et, en été, avant de se disperser dans le lieu de repos choisi, à la mer ou à la campagne, il se tourne vers ces nouvelles grandes fêtes, *uniques dans le monde contemporain*, que la génialité de quelques dévoués lui préparent. Il y a dans les théâtres de plein air, comme dans les grands concerts du dimanche, une satisfaction spirituelle toute moderne, semblable quoique non encore identique, à celle qui attire le fidèle dans le temple. Le peuple y trouvera de plus en plus des moyens d'élévation, de culture et de repos incomparables.

Dans les spectacles de plein air, il y a aussi un grand élément plein de surprises : le rythme même de la nature; le vent, qui moule les voiles et fait de chaque personnage une statue parfaite et infiniment changeante, se renouvelant sans cesse dans la lumière et l'ombre de la nature, au milieu du vol et du gazouillement des oiseaux, ou, pour les représentations qui ont lieu la nuit, dans la lumière crue de l'acétylène, donnant un caractère d'étrange et troublante solennité à la scène comme perdue dans l'immensité.

Le poète Jean Moréas me disait un jour que dans la divine Athènes le vent qui drape un chiffon fait de ce chiffon un chef-d'œuvre. Avec des poètes de talent, avec des organisateurs de spectacles qui ne nous manquent point, auxquels on peut seulement reprocher, en général, de ne pas avoir conscience jusqu'ici du grand mouvement de renaissance dont ils sont les instruments de tout premier ordre, et avec la ferveur et la puissance déjà évidente des jeunes dramaturges et critiques qui composent des pièces tragiques où le noble souci d'art seul domine, il faut espérer que bientôt, sur le sol de la France aussi, le vent fera de tout chiffon un chef-d'œuvre.

En vérité, un grand souffle d'art tragique passe en été du Midi au Nord de notre terre celto-latine. Depuis quelques années, quelque chose se transforme noblement dans la manière d'être esthétique de notre conscience méditerranéenne.

La France est ainsi à l'avant-garde de la grande renaissance théâtrale moderne.

Le monde, comme d'habitude, suivra son exemple.

(*La Revue.*) RICCIOTTO CANUDO.

Mondanités.

Dimanche dernier S. Exc. le ministre de Chine à Bruxelles a reçu, en l'hôtel de la légation, à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la naissance de l'empereur S. M. Kouang-Sin, la colonie chinoise de Belgique, les diplomates étrangers qui résident en ce moment à Bruxelles, des fonctionnaires supérieurs du département des Affaires étrangères et de nombreuses personnalités du monde industriel et commercial.

Les membres de la légation ont assisté le matin à une cérémonie religieuse, célébrée en l'hôtel du boulevard Militaire et, le soir, ont été conviés à un grand dîner chinois par le ministre.

***

A Paris a été célébré, le mois dernier, le mariage de Mlle Geneviève Bridge, la pianiste bruxelloise bien connue, avec M. Johann Lagerwerf, directeur de la plantation Kepoong à Java, fils du lieutenant-colonel en retraite et de Mme Lagerwerf.

Les jeunes mariés s'embarqueront à la fin du mois pour Java.

***

Jeudi a eu lieu le mariage de M. Pirotte, ingénieur à Liége, avec Mlle de Grény.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Favresse, fille de M. Léon Favresse et de Mme née Charlier, avec M. Paul Weiler, fils de l'ingénieur Weiler, de Mariemont, et de Mme, née Le Hardy de Beaulieu.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Dietz-Monnin, fille de M. et de Mme Jules Dietz-Monnin, de Paris, avec M. Alfred Lœwenstein, banquier à Bruxelles.

***

Les ravissants modèles de chapeaux qui ont été remarqués au mariage de Mlle de la Boëssière-Thiennes et du marquis de la Bourdonnaye, dont nous avons publié le détail la semaine dernière, étaient tous créés par Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, rue Royale, 134. Cette maison, qui a un cachet tout spécial, est connue par toute la haute aristocratie bruxelloise.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Loin avec M. Georges Van der Borght.

***

Voyages Casier, 83, boulevard Anspach (Bourse). Voyages de noces irréprochablement organisés. Grandes variétés d'itinéraires. Programmes à titre gracieux. Attestations des meilleures familles.

***

La baronne Adhémar de Royer de Dour, fille du sénateur comte de Ribaucourt et de la comtesse, née comtesse du Bois d'Aische, vient de mettre au monde un fils qui a reçu le prénom d'Adolphe.

***

Mme Jacques Hollanders-Masquelin, de Louvain, a heureusement accouché mardi d'un fils qui a reçu le prénom de Paul.

***

Déplacements et villégiatures :

A Neuenahr : M. de Trooz, président du Conseil des ministres, le baron et la baronne Alfred d'Huart, le comte de Villegas de Saint-Pierre-Jette.

A Ostende : le baron Adrien Goffinet, le comte de Lévignan, princes de Caraman-Chimay et de Croy, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch.

M. et Mme C. De Graux, à Blankenberghe.

M. et Mme Edmond Cattier, à Knocke.

M. et Mme Francqui, M. et Mme Davis et famille, M. et Mme A. Gilliaux-Davis, à Heyst.

Mme E. Greiner et M. Jacques Greiner, docteur et Mme Borremans, M. Jules Sauveur, Mme Thibaut, à Duinbergen.

A Middelkerke : la princesse Louis de Croy, le baron et la baronne de Molembaix, Mme Eugène François François.

A Ardenne : M. et Mme Georges Morin, M. et Mme Planquart-Best, M. et Mme Ch. Graux, le sénateur et Mme Prosper Hanrez, Mme et Mlle Best.

Au château de Ternieux : le baron et la baronne Fritz de Wykerslooth.

Baronne Ed. Orban de Xivry, au château de Bouillon (Havelange).

M. et Mme Lechat-Wittouck, au château de Petit-Bigard par Ruysbroeck.

Mme Jamaer-Pelgrims, au Tyrol.

M. et Mme Carl Steurs, en Angleterre.

M. et Mme Digneffe, en Suisse.

M. et Mme Paul Forgeur et leurs enfants, à Royan.

M. Pholien, premier avocat général, au château de Carolinaberg (Stockheim).

***

Sainte-Marie! Le choix le plus coquet, le plus raffiné, le plus féminin de choses aimables à offrir; maison Van de Putte, rue Saint-Jean, 24, Bruxelles, et en face la Rampe de Flandre, à Ostende.

***

Le dernier dimanche de juillet a eu lieu, à Corroy-le-château, la joyeuse entrée du marquis et de la marquise Othon de Trazegnies, retour de leur voyage de noces.

Un cortège de cyclistes et de cavaliers était venu chercher le jeune couple à la gare pour le conduire au château. Sur tout le parcours des arcs de triomphe avaient été dressés. Des discours de bienvenue ont été adressés aux mariés, et le marquis Othon de Trazegnies y a répondu très aimablement. La fête villageoise s'est déroulée ensuite dans la vaste cour du vieux manoir devant les nombreux châtelains des environs qui avaient répondu à l'aimable invitation du marquis et de la marquise de Trazegnies.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin Body. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

Le 30 juillet est mort, dans sa vingt-deuxième année, le comte Jean-Marie-Charles-Armand-Victor de Renesse, fils du comte Fritz de Renesse et de la comtesse née de Tornaco.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille à Beverst, où ont été célébrées les funérailles.

***

Mme Alfred Frédérix est morte le 3 août à Bruxelles. Elle était la femme de l'avocat bruxellois bien connu, représentant en Belgique de la Société des Gens de Lettres, la bru de feu Gustave Frédérix, l'éminent critique de l'*Indépendance belge*, et la sœur de feu Mme Léon Berardi.

***

M. Albert-Alexandre-Ghislain Gendebien est mort mardi dernier à Middelkerke.

***

Parmi les récentes promotions et nominations dans la Légion d'honneur à l'occasion du 14 juillet, figurent celles de M. Lavedan, de l'Académie française, l'auteur du *Nouveau Jeu*, du *Vieux Marcheur*, du *Duel;* de M. Ganderax, homme de lettres, frère du conseiller de la légation de France à Bruxelles, et de M. André Messager, le charmant compositeur de tant d'œuvres exquises, promus officiers.

M. Gaston de Caillavet, l'auteur dramatique, M. Gustave Kahn, homme de lettres, M. Franck, directeur du théâtre du Gymnase, à Paris, ont été nommés chevaliers.

***

Cette semaine, s'offrira ce qu'il y a de plus luxueux en voiles, en ceintures, en fantaisies féminines, exposition et mise en vente exceptionnelle pour le 15 août, maison Van de Putte, en face la rampe de Flandre, à Ostende.

***

Un dîner de soixante-dix couverts a eu lieu ces jours derniers chez le baron et la baronne Edgar de Rosen, au château de Duras.

***

A l'occasion de la Sainte-Marie, grand choix de fleurs naturelles et de corbeilles, à la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. (Téléphone 5693.)

***

Un élégant déjeuner a été donné dimanche par M. et Mme Xavier-Lejeune de Schiervel, au château de Millen.

***

Le vrai marin Sibérien ne se trouve qu'à la Maison Donnay, rue Cantersteen.

***

Le dimanche 4 août a eu lieu à Jehay l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire de Zénobe Gramme, célèbre électricien, né à Jehay-Bodegnée en 1826, mort à Bois-Colombes (Seine) en 1901.

Ce fut lui qui découvrit, en 1867, la machine électrique à courants alternatifs. En 1869, il imagina les machines à courant continu et construisit, en 1872, sa dynamo réellement industrielle qui est son titre de gloire.

A la tête du comité se trouvaient le comte Victor van den Steen de Jehay et le comte Pierre de Liedekerke, bourgmestre de Jehay-Bodegnée.

Une énorme affluence de monde était venue de tous les villages des environs.

Des concerts furent donnés par de nombreuses sociétés musicales de Stockay, de Jehay, de Flône, et des exercices variés furent exécutés par la Société de gymnastique de Warfusée-Saint-Georges.

Un long cortège se rendit à la maison de Zénobe Gramme. Des discours éloquents furent prononcés par le comte Pierre de Liedekerke, bourgmestre, le comte Frédéric van den Steen de Jehay, propriétaire du château. Mlle Gramme, sœur de l'illustre inventeur, âgée de quatre-vingts ans, et qui n'était plus venue à Jehay depuis plus de soixante-dix ans, y répondit d'une voix émue.

Le comte et la comtesse Edouard de Liedekerke, locataires du château de Jehay, ont reçu à cette occasion avec la plus grande amabilité : le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le comte Léopold van den Steen de Jehay, M. Davignon, ministre des Affaires étrangères, et Mme Davignon, M. Kleyer, bourgmestre de Liége; M. Francotte, ancien ministre du Travail; le comte Léon de Hemricourt de Grünne, le vicomte Joseph du Parc, le comte Gaston de Liedekerke, M. de Géradon, le baron de Potesta d'Hermalle, M. Charles Claes, les membres de la famille Gramme.

La soirée s'est terminée par un superbe feu d'artifice tiré sur la terrasse du château complètement illuminé.

***

Robes — Manteaux — Corsages
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

On célébrera le 25 août prochain, en l'Hôtel Communal de Court-Saint-Etienne, le quarantième anniversaire de l'entrée au conseil de cette commune de M. Emile Henricot, échevin et sénateur provincial du Brabant.

A cette occasion M. et Mme Emile Henricot donneront chez eux un grand déjeuner, le 25, à une heure.

***

Rien de plus aimable, que de pouvoir conserver pour l'ornement du corsage, de la boutonnière, de la table, et dans toute la fraîcheur, la fleur : œillet, camélia, orchidée, et, grâce à la stérilisation, la maison Van de Putte, rue Saint-Jean, 24, Bruxelles, nous l'offre, telle que cueillie, en sa succursale, en face de la rampe de Flandre, à Ostende.

***

Les produits naturels ont des vertus trop souvent ignorées. C'est ainsi que les ménagères, en Allemagne, nettoient parfaitement tous les genres de tapis avec un gros chou à cœur dur que l'on partage par la moitié et dont on se sert comme d'une brosse. Le tapis étant bien battu et débarrassé de la poussière, on frottera le tissu altéré avec ce cœur de chou tout cru. Les couleurs reparaîtront vives et fraîches; le dessin, le coloris, tout sera ranimé d'une façon durable.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

D'Anvers :

— Mercredi a été célébré le mariage du baron Alphonse van der Straten-Waillet, fils du baron Charles van der Straten-Waillet et de feu la baronne, née de Bergeyck, avec Mlle Irène Bosschaert de Bouwel, fille de feu M. Arthur Bosschaert de Bouwel et de Mme, née van de Werwe.

La suite était composée comme suit : La mariée, conduite par son frère M. Georges Bosschaert de Bouwel, la baronne Charles van der Straten-Waillet et le baron Alphonse van der Straten-Waillet. Mme Arthur Bosschaert de Bouwel et le baron Charles van der Straten-Waillet, Mlle Marthe Bosschaert de Bouwel et le baron van der Straten-Waillet, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel et le baron de Turck de Kersbeek, la baronne Carlos van der Straten-Waillet et M. Emile Bosschaert de Bouwel, la baronne Joseph van der Straten-Waillet et M. Charles van de Werwe, la douairière Anatole van de Werwe et le baron Carlos van der Straten-Waillet, Mme Charles van de Werwe et le baron Werner van der Straten-Waillet, Mme Louis van de Werwe et le baron Joseph van der Straten-Waillet, la baronne van der Straten-Waillet et M. Auguste van de Werwe, la baronne de Turck de Kersbeek et M. Adrien van de Werwe, Mme Auguste van de Werwe et M. Adelin van de Werwe, Mme Adrien van de Werwe et le baron Gaëtan van der Straten-Waillet, la baronne Marguerite van der Straten et M. Conrad van de Werwe, Mme Adelin van de Werwe et M. Henry de Meester, Mme Henry de Meester et M. Marcel Ullens de Schooten, Mme Marcel Ullens de Schooten et M. Robert van de Werwe, Mlle Alice van de Werwe et le chevalier Ghellinck d'Elseghem, Mlle Maria van de Werwe et M. Urbain de Potter, Mlle Germaine van de Werwe et M. Paul Eggermont.

Le mariage à l'Hôtel de Ville a été célébré par M. Van Kuyck et la bénédiction nuptiale a été donnée en l'Eglise cathédrale de Notre-Dame.

Après le retour de l'église, Mme Arthur Bosschaert de Bouwel a donné une magnifique réception dans son hôtel de la courte rue de l'Hôpital.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine*, *130 francs*.

***

De Tournai :

Samedi dernier a été célébré le mariage de Mlle Julia Carbonnelle, petite-fille de Mme Belin-Vandenbulcke, fille de Mme Oscar Carbonnelle et sœur de M. Louis Carbonnelle, échevin de Tournai, avec M. Jules Fontaine, fils de M. et Mme Victor Fontaine, de Grammont.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté. Soutiens-gorge « Invisibles » Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

VILLÉGIATURES D'AUTREFOIS

Le *Gaulois* parle, en ces termes, des villégiatures d'autrefois en France.

La vie élégante française ne commence guère que sous Louis-Philippe, et avec elle les villégiatures mondaines.

Déjà la duchesse de Berry avait mis Dieppe à la mode, mais les bains de mer n'attirent encore qu'un petit nombre de personnes. Il fallait, pour y aller, que le médecin de la famille y envoyât les enfants. Louis-Philippe, qui villégiaturait à Eu, mit le Tréport à la mode, mais bien plus pour les peintres que pour les baigneurs. Tous les peintres paysagistes d'alors ont fait un bateau échoué au Tréport.

La villégiature la plus élégante à cette époque, c'était les huit jours de Chantilly. Le Derby attirait tout le monde du Jockey et toute la société. On y retenait un logement à l'avance; on y allait en chaise de poste et souvent on se faisait suivre d'une partie de sa maison. Les princes recevaient au château; ils avaient leur tribune sur le champ de courses, comme ils l'ont eue après la guerre de 1870, et ces huit jours étaient une folie perpétuelle. Le chemin de fer a mis fin à cette tradition. Un jour suffit.

***

Le second Empire donna un essor bien plus puissant à la vie élégante. Le duc de Morny, qui avait déjà brillé sous le règne précédent, alors qu'il était le comte de Morny et l'ami des princes, devint l'âme de toutes les nouveautés.

Aix-les-Bains réunissait déjà une société cosmopolite. En 1855, la Savoie n'appartenait pas encore à la France et la roulette fleurissait au casino d'Aix-les-Bains.

Vichy avait aussi une nombreuse clientèle; la présence de l'Empereur y attira la Cour et la ville. Le vice-roi d'Égypte y répandit son or, et il fut à la mode d'avoir besoin des eaux de Vichy.

L'Empereur fit aussi la vogue de Plombières; mais là le traitement était plus rigoureux, plus limité, et l'on ne pouvait pas inventer une maladie pour Plombières.

***

Quand la roulette disparut d'Aix-les-Bains, elle se réfugia à Baden-Baden, et, dès lors, ce fut une cohue. Les courses de Bade y ajoutèrent encore, et certainement il est peu d'endroits au monde où l'on se soit tant amusé jusqu'à la guerre de 1870.

Les Français y étaient si nombreux et si « chez eux » que, au moment où l'on y apprit la déclaration de guerre, l'orchestre de la Conversation ayant joué d'enthousiasme le *Wacht am Rhein* aux acclamations des Allemands, les Français se précipitèrent sur l'orchestre comme des furieux et ne furent pas inquiétés, bien qu'ils eussent tout saccagé.

Le roi de Prusse, Guillaume Ier, allait tous les ans à Bade, avec une foule de princes allemands et étrangers. C'était alors le rendez-vous de l'Europe.

Homburg faisait un peu la concurrence à Bade : la roulette n'y avait qu'un zéro et le pays était encore très beau, sans les charmes toutefois de la forêt Noire.

Alors aussi commença la vogue des bains de mer; l'Empereur créait Biarritz où l'Impératrice retrouvait ses amis d'Espagne. Elle faillit sombrer un jour, en canot,

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

avec le prince impérial, en voulant aborder à Saint-Jean-de-Luz. Un homme du bord, en apercevant le récif, se jeta à l'avant et amortit le choc sur sa poitrine. Il en mourut.

Le duc de Morny, peu après, créait Deauville et y entraînait toute une partie de la société parisienne qui trouvait Biarritz trop loin.

On villégiaturait aussi à Evian, grâce au prince de Brancovan qui avait mis cette station à la mode, et l'on commençait à passer l'été en Suisse, à Lucerne, à Ouchy, aux environs de Genève ; Montreux commençait à peine.

***

Les environs de Paris se partageaient en deux zones : c'est le sud à la petite bourgeoisie, l'ouest et le nord à un monde plus élégant. Avec la princesse Mathilde, bon nombre de Parisiens passaient l'été sur les bords du lac d'Enghien et quelques-uns, mais isolément, allaient habiter de belles villas à Montmorency, Maisons-Laffitte et Saint-Germain. On allait aussi à Fontainebleau, mais pas du tout à Versailles. En revanche, Compiègne, fut toujours un lieu de villégiature des plus élégants.

La petite bourgeoisie avait Romainville, Montfermeil, Montmorency, le Raincy et Robinson avec ses arbres où l'on dinait dans les branches, sur d'étroites plates-formes. Paul de Kock a célébré tous ces endroits.

Murger et Nadaud ont célébré Robinson.

Les peintres allaient à Bois-le-Roi et à Marlotte, tandis que Rousseau et Millet immortalisaient Barbizon. Les acteurs commençaient la réputation de Nemours, avec Bressant, Worms et Geffroy.

Enfin les canotiers avaient Nogent, Champigny et Joinville-le-Pont.

Que ces temps sont loin ! Les chemins de fer et l'automobile ont rendu tout facile ; on ira bientôt villégiaturer en Sibérie.

MUSIQUE

L'épreuve préparatoire pour le prix de Rome (concours de composition musicale) a eu lieu lundi dernier.

Le jury était composé de MM. Tinel, Huberti, van den Eenden, Mathieu, Blockx, Sylvain Dupuis et Léon Dubois.

M. Jongen, de Liége, a été classé premier ; M. Guillaume, de Namur, deuxième ; M. Sarly, de Bruxelles, troisième ; M. Joris, de Bruxelles, quatrième ; M. Samuel, de Bruxelles, cinquième ; M. Carl Candael, d'Anvers, sixième.

Ces concurrents sont entrés en loge mercredi 7 août ; ils en sortiront le 6 septembre. Des locaux ont été aménagés pour eux dans les bâtiments de l'Athénée, rue du Chêne.

Le sujet de la composition est une légende dramatique, *Geneviève de Brabant*, écrite en français, par M. Valère Gille, en flamand, par M. Melis.

Le premier prix de Rome obtient une pension annuelle de 4,000 francs, pendant quatre ans, pour lui permettre d'aller étudier à l'étranger ; le second prix, 300 francs ou une médaille d'or de la même valeur.

La cantate du premier prix est exécutée dans le courant de l'année ; celle du deuxième prix l'année suivante.

Un subside de 3,000 francs pour couvrir les frais de l'exécution est accordé à chacun des deux lauréats.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

BEAUX-ARTS

La commune de Moll a organisé une exposition d'art en l'honneur des artistes ayant travaillé à Moll et aux environs. Soixante-huit artistes ont accepté l'invitation de l'administration communale et ont envoyé 230 œuvres.

La Campine, pays de rêve et de beauté, menacée par l'industrie, la Campine, immortalisée par Conscience et Georges Eekhoud, offre cette fête en l'honneur de la poésie et de l'art.

Samedi, 17 août, se fera l'inauguration. Le programme des fêtes est ainsi fixé :

Banquet offert aux critiques d'art et à la presse. Visite à l'exposition, promenade en automobile dans les environs ; visite à l'abbaye de Postel, Sluys.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort à Ixelles, à l'âge de soixante-sept ans, le poète flamand Gentil-Théodore Antheunis.

Il fut juge de paix à Hal et à Bruxelles et consacra tous ses loisirs aux lettres flamandes. On lui doit divers recueils de vers et il écrivit, il y a deux ans, l'hymne *Vers l'Avenir*, dont M. Gevaert composa la musique.

Antheunis était le gendre d'Henri Conscience.

***

On nous annonce la mort de M. David Sifico, décédé à Paris, le 29 juillet, dans sa cinquante-sixième année.

Sifico était très connu dans le monde de nos expositions, dont il était un des collaborateurs habituels.

En 1894, il édifia à Anvers le beau quartier de l'Algérie ; en 1897, à Bruxelles, il fit le quartier du Caire ; en 1905, à Liége, il s'intéressa au le compartiment persan et au compartiment turc ; en 1906, il créa à Milan un quartier oriental qui fut l'attraction du soir à l'exposition.

AUTOMOBILISME

Il est question d'un paper-hunt réclame Spa-Ostende, auquel se prêterait l'A. C. de Spa. Nous ne pouvons croire que le club dirigé avec tant de compétence par le sportsman par excellence qu'est le baron Joseph de Crawhez, prête son nom à une fête aussi peu sportive, n'ayant d'autre but que de provoquer un peu de publicité autour de deux entreprises balnéo-commerciales, ce qui n'est pas le rôle d'un automobile club. Du reste, les chauffeurs eux-mêmes ne trouveront pas digne d'eux le rôle qu'on semble vouloir leur faire jouer d'hommes sandwichs pour les susdites exploitations.

— Les plans du VIIe Salon de l'Automobile viennent d'être approuvés : les stands occuperont tout le rez-de-chaussée du Palais du Cinquantenaire.

— La Chambre syndicale l'Automobile offrira, le 5 octobre prochain, un banquet à la direction des Usines Minerva pour fêter leur succès au Circuit des Ardennes.

— Une fête automobile sera donnée le 23 de ce mois à Middelkerke et Westende au profit des bureaux de bienfaisance de ces deux communes.

— On annonce la prochaine mise en œuvre des travaux de réfection de la route Namur-Dinant qui va être unifiée à une même largeur, rectifiée dans ses virages fantaisistes et nivelée dans ses côtes inutiles.

— Le *Critérium de France* a été lugubrement interrompu par une double et effroyable catastrophe survenue près de Bordeaux vers la fin de la deuxième étape, Clermont-Ferrand-Bordeaux, et qui ajoute d'un coup à la liste des martyrologes de l'automobilisme sept nouveaux noms.

La voiture Martini nº 31, conduite par Segesman, passant près de Camps, s'est effondrée soudain, projetant au loin ses passagers, dont trois se relevèrent sains et saufs. Le quatrième, M. Luquin, dessinateur et photographe de la *Vie au Grand Air*, moins heureux, lancé contre un arbre, fut relevé le crâne fracturé et plusieurs côtes défoncées. Une heure après, le malheureux succombait.

Apprenant cette première catastrophe, M. Roulier, agent des Peugeot à Bordeaux, s'élance aussitôt dans cette direction au secours des blessés : il est accompagné de MM. Amigues, correspondant de l'*Auto* à Bordeaux, et Fauveau, frère du représentant des Hotchkiss dans la même ville La voiture, conduite par M. Roulier, remonta l'itinéraire à rebours à une allure vertigineuse. Fatale imprudence ! A onze kilomètres de Bordeaux à peu près, voulant dépasser un voiturier, M. Roulier inclina à gauche et se jeta sur une voiture du Critérium, la Martin-Lithimonnier, marchant à 75 kilomètres à l'heure, dans laquelle se trouvaient MM. Martin lui-même, Villemain, le coureur bien connu, et Megève, le mécanicien. Les deux voitures entrèrent littéralement l'une dans l'autre et l'on releva six personnes, quatre tuées sur le coup, et deux mourantes, qui expirèrent peu après...

Pendant ce temps la foule, à Bordeaux, acclamait les arrivants..

Le gouvernement a ordonné télégraphiquement l'interdiction de poursuivre le Critérium.

Le marquis de Dion, interviewé par *les Sports*, estime que ce n'est pas « cet accident qui doit faire renoncer aux concours ».

— La Coupe de la Presse s'est courue mardi sur le circuit de Lisieux (78 kil. 500 m.), à couvrir cinq fois, soit 392 kil. 500 mètres.

Voici le classement final de l'épreuve :

Premier, Eugène Renaux, en 4 h. 32 m. 56 s., sur Peugeot ; deuxième, Vernont, en 4 h. 36 m. 35 s., sur Westinghouse ; troisième, Retele, en 4 h. 44 m. 46 s., sur de Dion-Bouton ; quatrième, Vrigmond, en 4 h. 48 m. 40 s., sur de Dion-Bouton ; cinquième, Cottin, en 4 h. 53 m. 13 s., sur Cottin ; sixième, Burkhardt, en 4 h. 55 m. 53 s., sur Westinghouse ; septième, Moton, en 4 h. 57 m. 12 s., sur Gladiator ; huitième, Hérissé, en 4 h. 59 m. 28 s., sur Brillié.

— Le record du mille pour voitures de six cylindres vient d'être établi par Stearns, au cours des fêtes d'Atlantic City : les 1,609 mètres ont été couverts en 44 secondes 1/5 ! Cela représente 135 kilomètres 49 mètres à l'heure !

Voilà un record qui ne sera pas battu de si vite.

— L'*Auto* de Paris démontre, dans un article technique très précis, que le handicap au poids dans les épreuves de tourisme, constitue une hérésie et que les augmentations de poids que l'on a imposées jusqu'à présent sont de nul effet. Il conclut qu'il faut agir sur un élément de la résistance qui soit fonction lui-même de la vitesse : la résistance à l'air, et il en arrive à dire que, nécessairement, on reviendra à l'écran pour handicaper équitablement.

— La coupe Hurmsworth, courue dans la rade de Southampton, a été gagnée par un canot-automobile de construction américaine. La fameuse coupe sort donc d'Angleterre.

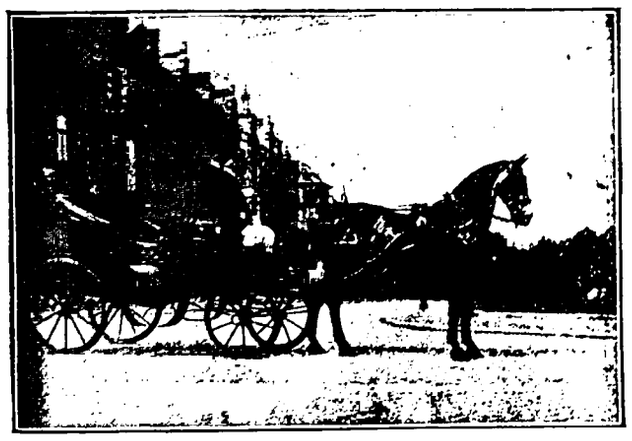
— Le raid Pékin-Paris s'achève normalement malgré les difficultés considérables et multiples accumulées sur l'itinéraire arrêté. Le prince de Borghèse, qui, on le sait, a lâché ses compagnons de route, était à Berlin le 6 août.

Le même jour il était reçu chaleureusement et fêté au local de l'A. C. de Berlin et, le lendemain matin, l'intrépide voyageur se mettait en route pour Paris par Hanovre, où l'A. C. lui fit une réception enthousiaste, Cologne, Aix-la-Chapelle.

(Voir suite à la 4me page).

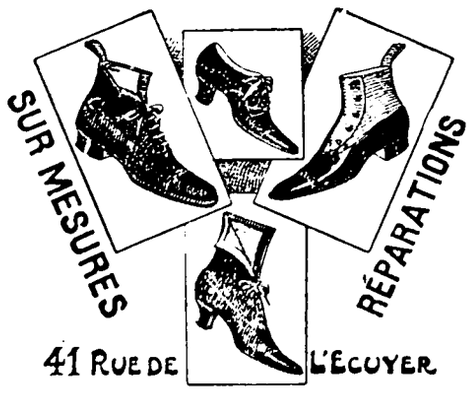
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à Ile, LIÉGE

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.


Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale


Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soigné . — Prix modérés.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

Jeudi, Spa, Reims et Meaux où il est arrivé hier matin. De là, le prince de Borghèse a été escorté par de nombreux chauffeurs. Le soir, aux Tuileries, une fête superbe a eu lieu en son honneur. INTÉRIM

SPORTS

CONCOURS HIPPIQUE.

La coquette ville de Saint-Trond était en fête dimanche dernier.

Le concours hippique y avait attiré l'élite de la société limbourgeoise et même du pays entier. On y a retrouvé les meilleurs sportsmen.

Aux tribunes, c'était la foule élégante et mondaine, un assaut d'élégance comme jamais Saint-Trond n'en vit.

Commencé à 2 heures, le concours n'a pris fin qu'à 7 heures, les concurrents étant très nombreux et ayant dû barrer plusieurs fois.

Aux premiers rangs des spectateurs, nous avons remarqué le sympathique gouverneur de la province et la baronne de Pitteurs Hiégaerts, le bourgmestre de Saint-Trond et les notabilités de l'endroit; le baron William del Marmol, le baron et la baronne de Sélys Longchamps et leur fille, le baron et la baronne de Potesta de Waleffes, le comte et la comtesse de Geloes, le baron et la baronne Freddy van der Bruggen, le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont, le baron Léon de Potesta, le baron et la baronne Edgard de Rosen, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le chevalier et Mme de Spirlet, le baron et la baronne M. de Potesta de Waleffes, le baron et la baronne de Moffarts, le comte et la comtesse de Pouilly, le baron et la baronne Werner de Lamberts, la comtesse et Mlles de Pinto, le comte Arnold d'Oultremont, M. et Mme Lejeune de Schiervel, la baronne de Pitteurs-Hiégaerts et sa fille, le comte et la comtesse A. de Meeûs, le capitaine et Mme Ablay, le comte et la comtesse F. de Marotte de Montigny, le comte et la comtesse Charles Cornet, le chevalier et Mme Van Willigen, le commandant Hecq, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, les comtes et comtesses Charles et Francis de Meeûs, le baron et la baronne Adalbert de Meeûs, les barons Emile et Rodolphe de Lamberts Cortenbach, le baron et la baronne de Pitteurs de Budingen, M. et Mme Beaufoy Storms, le comte et la comtesse Franz du Monceau, le chevalier et Mme de Menten de Horne, le baron Gontran de Rosen, le baron de Roest, MM. Charles et Gustave Lejeune de Schiervel, le baron Raymond de Selys-Longchamps, le baron Fernand de Blommaert, le comte Maurice du Monceau, le baron Félix de Pitteurs, M. et Mme Breuls, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte et la comtesse Ernest de Robiano, la baronne de Villenfagne et sa fille, la comtesse de Looz et sa fille, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Paul Terlinden, le baron Adrien Forgeur, le comte Jacques d'Oultremont, le baron de Villenfagne de Sorinnes, le comte Edouard d'Oultremont, M. et Mme Paul de Barchifontaine, le vicomte Roger d'Hendecourt, le comte André de Meeûs, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, les sous-lieutenants de Fœstraets, la comtesse de Pellan, la comtesse Anna Cornet, le sous-lieutenant chevalier de Selliers de Moranville, M. Convert, comte Maurice de Lannoy, sous-lieutenant Van den Corput, sous-lieutenants Parmentier, Lambert, Convert, Hubert, van Doren, Belinne, du Roy de Blicquy, Landrin, lieutenants Lancksweert, Albert, Ripet, le baron Fritz de Menten, E. Barbou de Roosteren, Paul de Burlet, lieutenant baron de Bonhome, sous-lieutenant baron d'Oldenneel, Paul Vandervelde, etc., etc.

ESCRIME.

La rencontre italo-belge, dont l'enjeu était la Coupe d'Ostende, a valu la victoire à Emile de Bel, le sympathique maître d'armes de la Confrérie Royale et Chevalière Saint-Michel de Gand.

DRAGS

Rendez-vous de l'équipage Spa-Drag-Hunt du 12 au 17 août.

Lundi 12 août, à 5 heures. Polleur, Café des Chasseurs. — Les voitures devront se trouver à 5 h. 1/2 au village de Sart.

Mercredi 14 août, à 5 heures, Village du Marteau. — Meme rendez-vous pour les voitures.

Samedi 17 août, à 5 heures. Champ de courses de Sart. — Même rendez-vous pour les voitures.

Les Premiers drags de 1907 à Spa.

(2e ANNÉE.)

La première chevauchée a eu lieu samedi dernier. A l'avant, une trentaine de magnifiques et puissants *fox hounds* sortis des chenils de M. W. Winans.

Les habits rouges nombreux et d'intrépides amazones étaient de la partie, galopant sur piste. Non moins nombreux tous ceux qui, à pied ou en voiture, se font une récréation d'assister à ces chasses intéressantes.

La seconde sortie date de lundi dernier. Le Tout-Spa d'été, s'était, à l'appel des cors, donné rendez-vous sur la place Royale, pour assister au depart de la meute. M. W. Winans, maitre d'equipage, et M. V. Gooch, gentleman huntsman, tenaient la tête du défilé, M. P. Lambert les précédait depuis quelques minutes, en voiture. A Nivezé, route du Tonnelet, attendait Mme la Princesse Clementine, accompagnée de Mlle de Bassompierre, sa dame d'honneur. Son Altesse Royale s'est trouvée un instant environnée d'équipages nombreux et d'une foule de spectateurs élégants et respectueux. Ce tableau mondain, au milieu du frais paysage spadois, était ravissant de riches tonalites et de rare distinction.

Seulement, la chaleur était accablante. Nombre de chiens, avant la fin du drag ont, malgré les *whips*, abandonné la piste pour se coucher, fatigués et fourbus.

A Malchamps, où la Princesse se trouvait déjà avant l'arrivée du restant des chiens. Elle s'est fait présenter quelques personnes entre autres la toute gracieuse Mlle Winans qu'Elle a honorée de quelques bienveillantes paroles.

La randonnée de mercredi dernier s'est effectuée non plus, ainsi que les deux premières, à travers monts et vallées, mais, comme sur pelouse, à travers prairies coupées d'obstacles assez aisément franchissables. De Spa, place Royale, jusqu'à Theux, se suivaient une foule de voitures et de piétons désireux d'assister au rendez-vous. De nouveau, Mme la Princesse Clémentine s'était rendue à Hestroumont où Elle attendait le retour de l'équipage. Celui-ci est heureux de la remercier de l'interêt qu'Elle prend à ces pseudo-chasses hippiques.

Indépendamment des maitres, conducteurs et *whips* de l'équipage, nous notons parmi les cavaliers et amazones :

Mme Paul Lambert, Mlle Gaby Lambert, la comtesse Rod. van der Burch, Mlles Peltzer, Mlles Good, plusieurs dames anglaises.

MM. René Peltzer, Ferber, comte Rod. van der Burch, Jacques Peltzer, Julien Nagelmackers, André Peltzer, Florent Lambert, etc.

Parmi les équipages, signalons :

La baronne d'Oldenneel, général et Mme Burnell, M. et Mme Franz Wittouck, Mme Nagelmackers, M. et Mme Dessain, baron W. del Marmol, Mlle Winans, comtesse de Liedekerke, M. et Mme Rittweger, Mme René Peltzer, la comtesse H. van der Burch, Mme Good et ses enfants, M. et Mme Baar, baron de Villenfagne, comtesse de Pellan, baron Jean de Crawhez, M. Dubuc, M. Regout, etc.

***

A la journée de lundi dernier assistait S. A. R. Mme la Princesse Clémentine accompagnée de sa dame d'honneur, Mlle de Bassompierre.

Le rendez-vous etait au Tonnelet, où se trouvaient entre autres le général et Mme Burnell, M. et Mme Henri Burnell, la baronne d'Oldenneel, la comtesse van der Burch, la comtesse de Pellan, Mme J. Nagelmackers, Mmes René et Edouard Peltzer, le baron Jean de Crawhez, le baron de Villefagne.

Parmi les amazones et les cavaliers, citons Mme la comtesse Rodolphe van der Burch, Mmes Paul et Gustave Lambert, Goal, MM. Julien Nagelmackers, G. et P. Lambert, comte Rodolphe van der Burch, René, Jacques et André Peltzer, etc.

La chasse s'est terminée à Malchamps, où s'est rendue Son Altesse Royale.

TENNIS.

Au château de Sterre, à Cappellen, chez M. et Mme Emile Grisar, ont eu lieu samedi, dimanche et lundi, de grands matches de tennis, pour la Coupe du Sterre.

Les matches doubles ont commencé. Ils étaient composés comme suit : M. William Grisar et Mlle Violet Martens, M. Gustave von Mallinckrodt et Mlle Anne Everaerts, M. René Havenith et Mlle Agnès de Cock, M. Robert Grisar et Mlle Marcelle Gevers, M. Yvan Maquinay et Mlle Louise Grisar, M. Richeard et Mlle Lily von Mallinckrodt, M. Johnson et Mlle Louise Mols, M. Jacques Pecher et Mlle Marguerite Brauss, M. Charles Evan Thomas et Mlle Anita Brauss, M. Marcel Halot et Mlle Germaine de Wael, M. Henri Gevers et Mlle C. Bunge, M. René Engels et Mlle Dora Bunge, M. Gérald Evan Thomas et M. René de Wael, M. Robert Engels et M. Charles van Nieuwenhuyze, M. Jean Grisar et M. Whitehead.

Les fonctions d'Empire étaient remplies alternativement par Mmes Paul Havenith, Ernest van der Linden, Evan Thomas, Mlle Booker, MM. Paul Havenith et Alfred Grisar. Après une lutte fort interessante, la victoire a été remportée par MM. René de Wael et Gerald Evan Thomas, qui ont été proclamés premiers, les deuxièmes étant Mlle Violet Martens et M. William Grisar et les troisièmes MM. Jean Grisar et Whitehead.

La Coupe a été plus vivement disputée; elle a été remportée par M. Jean Grisar. Ont été ensuite déclarés deuxième, M. René Havenith, troisième, M. Robert Grisar, quatrième, M. Yvan Maquinay, et cinquième, M. William Grisar. A ce concours ont pris part, outre les cinq vainqueurs, MM. Gustave von Mallinckrodt, Jacques Pecher, Henri Gevers, Gérald et Charles Evan Thomas, Richeard, Johnson, René et Robert Engels, Marcel Halot, René de Wael, Whitehead et Charles van Nieuwenhuyze.

Sont venus assister au concours : Mmes Ernest Grisar, Alfred Grisar, Alexis Mols, Albert Thys, Max Everaerts, Théodore Brauss, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Marguerite Cateaux, M. Albert Thys, M. Walter Blaess, M. et Mme von Mallinckrodt, etc., etc.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 8
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 heures.

CARTOUCHE

Drame en cinq actes et huit tableaux, par A. DENNERY et DUGUE.

Cartouche	MM.	PORTAL
Gribichon		VERNEUIL
François Brandain		VITRY
Comte d'Orbessan		SALVAGNAC
M. de Grandlieu		BONNART
Charlot		LIÉTRY
L'Eveillé		NORBERT
Doublemain		CÉRÉBOS
Mitouflet		GRÉGORY
Le Geôlier		LENAC
Premier Bourgeois		TERVILLE
Deuxième Bourgeois		VERNON
Un Sergent		DUVIVIER
Un Officier		TOTAIN
Germain		VALMON
Un Soldat		CERTEUX
Jeannette	Mmes	SÉRAN
Louise de Grandlieu		DE MORLY

MATINÉE le dimanche à 2 heures.

Mercredi 14 août, première représentation de

LA REINE MARGOT

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Ceci Concerne
tous les Amateurs du Kodak
vous trouverez aux adresses ci-dessous, les
APPAREILS,
PELLICULES,
PAPIERS,
CUVES et
ACCESSOIRES,
VENDUS AUX MÊMES PRIX QU'A BRUXELLES.
DEMUENYNCK-RAGONS,
32, Rue d'Ouest, à OSTENDE
DE LOZANNE,
Place du Marché, à BLANKENBERGHE
TRIEBELS,
27, Boulevard Mengé, à HEYST
DE POORTER,
41, Digue de Mer, à MIDDELKERKE
Le Catalogue illustré envoyé gratis.
KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- 59, Montagne de la Cour
BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc, de l'Alcazar et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 50.

18 AOUT 1907

Le numéro : 15 centimes

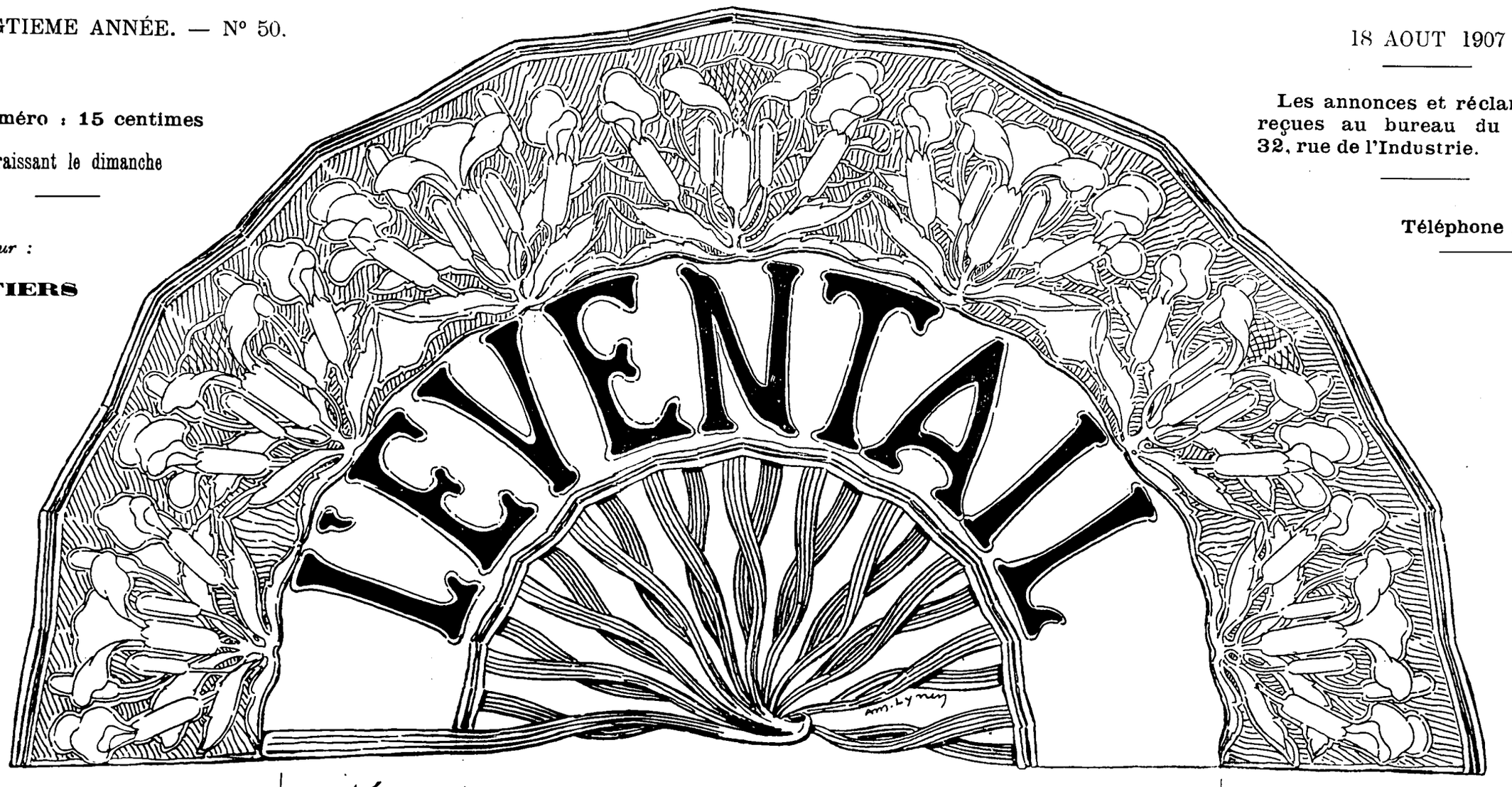
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Etranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à l'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 8 septembre prochain.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

MM. Kufferath et Guidé sont rentrés à Bruxelles où tout le personnel est convoqué pour les études et les répétitions qui commencent mardi.

Au programme de la saison viennent d'être inscrites la représentation de *Madame Butterfly*, l'œuvre dramatique de M. Puccini dont l'action se passe au Japon, et une reprise de *Salomé* que Mlle Mary Garden viendra chanter, en avril, après son retour d'Amérique.

Une première série de représentations de Mlle Mary Garden aura lieu en octobre.

Parmi les nouvelles pensionnaires de la Monnaie, figure Mme Segnal qui débutera dans la *Juive*.

Mme Segnal étudie le rôle avec Mme Legénisel, qui s'est consacrée au professorat après une belle carrière théâtrale.

***

On vient de repeindre la façade du théâtre du Parc et ses balcons de fer que, de temps immémorial, on s'obstinait à revêtir de couleur noire, comme si on eût voulu symboliser le caractère funèbre de quelque nécropole.

Quelle ne fut pas notre joie de voir apparaître cette fois les balcons peints en blanc et le théâtre prendre ainsi dans la rue de la Loi un aspect gai, riant, flatteur à l'œil, conforme à la destination du monument et à une esthétique logique!

Cette innovation est due à M. Maurice Lemonnier, notre échevin des travaux publics, et nous tenons à l'en féliciter, car il n'est ordinairement pas aisé, dans les sphères officielles, de triompher de la routine.

***

Au Molière. — La Reine Margot n'est autre, on le sait, que cette Marguerite de Navarre, sœur de Charles IX et femme d'Henri de Bourbon, devenu plus tard roi de France sous le nom d'Henri IV. Ce fut une femme d'érudition, parlant latin, mieux que tout homme de France, poétesse et « nouvelliste » à ses heures. Une gracieuse figure, de science et de tendresse, unie au plus beau corps qui se pût imaginer, ajoutent les chroniques du temps. C'est cette silhouette qui domine le roman et le drame de Dumas. Elle reste jolie et attirante au milieu des sombres épisodes des guerres de religion. Elle fut une des beautés de son siècle; la grâce parmi la cruauté farouche. Et puisque l'histoire nous dit qu'elle fut bonne et miséricordieuse, on ne peut trop reprocher à l'auteur des *Mousquetaires* de lui avoir soupçonné des faiblesses pour un élégant gentilhomme de sa cour, le seigneur Annibal de La Môle, qui périt misérablement en place de Grève, et dont, par un acte de piété suprême, elle alla, n'ayant pu le sauver, baiser, après son supplice, les lèvres décolorées.

Les scènes frémissantes ou touchantes, les péripéties de cet amour fatal, jointes aux étranges machiavélismes de la politique des Valois, constituent un drame sombre mais empreint d'une réelle beauté. On l'a applaudi mercredi soir, lors de sa reprise au Molière. Et l'on a fait un succès aux interprètes, notamment à Mme Nadia d'Angely, la reine de Navarre; Mlle Seran, sa dame d'honneur; MM. Portal, Salvignac, Seran et Vitry. Les représentations de la *Reine Margot* feront courir la foule au Molière.

***

Les travaux de l'Alcazar seront bientôt achevés. L'aspect de la salle n'est déjà plus le même et grande sera la surprise du public qui assistera à l'ouverture de la « Nouvelle Comédie ».

Les tournées qui viendront à partir du 20 août joueront déjà dans un tout autre cadre, mais la véritable réouverture dans la salle transformée n'aura lieu que le 14 septembre.

C'est mardi prochain que débutera à l'Alcazar la tournée très intéressante qui viendra jouer « *Délateur !* du colonel X..., sous la direction de M. Ferval.

Une vive curiosité règne dans le public au sujet de cette œuvre qui, une fois de plus, met en scène l'armée française d'une façon très dramatique. Un mystère plane aussi sur cet énigmatique colonel X... Nous croyons pouvoir annoncer sans indiscrétion qu'il est assez certain que cet officier a été mêlé aux récentes crises militaires françaises dont le monde entier s'est préoccupé. La troupe, qui créera *Délateur*, renferme des éléments très appréciés à Bruxelles, entre autres Mlle Authelair, qui fut pensionnaire du Molière il y a trois ou quatre ans, et MM. Blanchard, Monca, Albouy, Renoux, etc.

***

Le Palais d'Eté poursuit sa brillante et fructueuse carrière. Au programme de cette semaine il n'y a pas moins de quatre « clous » : Les cinq Lockfords, les rois du trapèze volant, qui présentent un numéro inédit de voltige aérienne, impressionnant au possible; les three Amaranthes qui sont les meilleures danseuses acrobatiques de l'époque; Asra, le trio billiardiste d'une adresse déconcertante; les Kiners Moulin dans leur « Act » tout à fait original.

***

De Lucerne :

L'*Eventail* a annoncé les deux soirées qui devaient être données au Kursaal de Lucerne. Elles avaient lieu les 8 et 10 août et obtinrent un succès complet.

L'administration du Kursaal avait fait largement et aimablement les choses en accordant à l'impresario M. Armand Du Plessy, le nouveau directeur de l'Alcazar, un important subside.

Le 8 août, devant une salle comble et très élégante, la soirée commença par l'exécution de la *Brabançonne*, puis M. Du Plessy fit une causerie sur le mouvement poétique en Belgique et parla des adaptations mélodiques de M. Ch. Mélant dont on entendit la musique composée sur les *Heures d'après-midi* de M. Verhaeren, *l'Eglise* de M. Iwan Gilkin, *Marjolaine* de M. Georges Garnir, *les Trois Robes* de M. Léon Tricot, le monologue de la *Désespérance de Faust* de M. Edmond Picard, la *Chanson des Reîtres* de M. Henri Liebrecht, le *Pastel Louis XV* de M. Lucien Solvay. Ces œuvres, interprétées par Mlle Hodiamont, De Bussy; MM Jules Achten, Gaston Dupuis, étaient accompagnées de harpes, de violons, de flûtes, d'orgue et de cloches.

Toutes ces adaptations mélodiques ont mis en grand relief le très poétique talent du compositeur Mélant.

Le samedi 10, devant toute la brillante colonie étrangère, fut donnée la première de la *Part du feu*, comédie chantée en vers et en un acte de M. Henri Liebrecht, musique de M. Ch. Mélant.

L'action, vive et spirituelle, se passe à Versailles au XVIIIe siècle et M. Mélant l'a ornée d'une partition gracieuse et charmante qui fut admirablement exécutée par l'orchestre. Les artistes dont nous avons cité les noms plus haut eurent leur grande part de succès, et à la fin de la soirée M. Mélant, appelé en scène, se vit l'objet d'une ovation tandis que des palmes lui étaient offertes.

M. Liebrecht n'a pu malheureusement assister à son succès, étant retenu à Bruxelles.

Il y a lieu de féliciter aussi les auteurs, l'impresario et l'administration du Kursaal qui avait tenu à entourer de grands soins les deux spectacles belges.

Cette administration, très éclectique, annonce la première d'un ballet de M. Léo Kempner, un éminent avocat berlinois qui joint à la science du jurisconsulte le talent d'un compositeur distingué.

***

M. Valère Gille, le charmant poète, l'auteur applaudi au Parc de *Ce n'était qu'un Rêve*, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Toutes nos félicitations.

***

Le roi de Saxe vient de conférer à M. Karl Burrian, le célèbre ténor de l'Opéra de Dresde qui se fit entendre en mai dernier à la Monnaie dans *Tristan*, les insignes de chevalier de l'ordre d'Albert le Valeureux.

***

Lundi dernier Mme Litvinne a chanté à l'opéra *La Valkyrie* qui lui a valu un triomphe.

Dans la même soirée, M. D'Assy a fait un très heureux début dans le rôle de Hounding.

Pour son second début, il passera de l'emploi des basses à celui des barytons en chantant dans *Lohengrin* le rôle de Frédéric de Telramund.

Mme Paquot-D'Assy chantera le rôle d'Ortrude.

Le 28 août, Mme Litvinne chantera pour la première fois à l'Opéra le rôle de Valentine des *Huguenots*.

***

Notre compatriote, Mlle Verlet, de son vrai nom Alice Van der Heyden, qui depuis son départ de la Monnaie obtient à l'Opéra de brillants succès, est engagée pour le mois de septembre au Grand Cercle d'Aix-les-Bains, où elle doit chanter *Thaïs*, *Faust*, *Roméo*, *Fortunio* et *Laura*, une œuvre nouvelle de M. Charles Pons.

Elle reparaîtra à l'Opéra d'octobre à fin décembre, puis donnera, en février et en mars, des séries de représentations à l'Opéra-Comique et au Lyrique des frères Isola, après lesquelles elle fera une tournée de deux mois aux Etats-Unis où elle est engagée pour quarante concerts au prix de quarante mille dollars, soit deux cent mille francs.

***

Tournai a décidé de donner à l'une de ses nouvelles rues le nom de Massenet en souvenir des brillants concerts qu'il donna dans cette ville.

***

A une abonnée : Wagner est mort au palais Vendramin de Venise le 13 février 1883.

***

Coquelin aîné vient de donner à Buenos-Ayres quarante représentations qui ont rapporté quatre cent cinquante mille francs. Le 13 août, ont commencé à Rio-de-Janeiro les représentations de la troupe française qui se rendra ensuite à Saint-Paul.

Coquelin s'embarquera le 9 septembre pour la France.

***

Tandis que les illustres « matuvus » de la Comédie-Française cabotinent dans les casinos des villes d'eaux, les jeunes comédiens du Théâtre-Français sont tout à la joie de jouer des rôles, faveur qui leur est obstinément refusée en hiver quand les jeunes premières quinquagénaires et les amoureux rhumatisants reprennent leur sacerdoce.

M. Mounet Sully, doyen de la Comédie, a profité de l'occasion pour jouer, dans *Hernani*, non le rôle de Ruy Gomez mais celui du jeune amant de Dona Sol!

***

Amsterdam aura cet hiver une troupe lyrique italienne dont l'étoile sera Mme Gemma Bellincioni.

Le premier ténor sera M. Isalberti, que nous aurons l'occasion prochaine d'entendre au Waux-Hall.

La troupe ira dans les principales villes de Hollande.

A Rotterdam quelques mécènes ont, en l'espace d'une semaine, souscrit, à en croire le *Monde Artiste*, cinq millions pour la création d'un Opéra allemand.

***

De Munich :

Le festival Wagner a commencé lundi au théâtre du Prince-Régent par une représentation de *Tristan* merveilleusement conduite par M. Félix Mottl.

***

Une revue allemande, *Die Standarte*, ayant entrepris dans une lettre ouverte à M. Camille Saint-Saëns de prouver que la farce écrite par Wagner après la guerre de 1870, *Une Capitulation*, n'était pas une insulte pour la France, a reçu la réponse suivante :

Paris, 21 mai 1907.

Monsieur,

Un proverbe antique dit que l'injure est permise aux vaincus. Elle ne l'est donc pas aux vainqueurs, et en écrivant *Une Capitulation*, en rééditant cette *Posse* dans ses œuvres complètes, R. Wagner a commis un acte blâmable que son patriotisme ne saurait excuser.

Agréez, Monsieur, mes salutations.

C. SAINT-SAËNS

***

Un journal allemand a déterré d'une collection de la *Montagspost* la note suivante qui a paru en 1859 :

Mme Cosima de Bulow, une fille de Liszt, est occupée, en collaboration avec son mari, le célèbre violoniste, à traduire en français : *Tannhäuser*, un des travaux les plus difficiles de ce genre Mme Cosima de Bulow, Parisienne de naissance, s'est déjà fait connaître par une traduction de *Marie Magdeleine* de Hebbel, parue dans la *Revue germanique*.

Mme Cosima de Bulow a fait dans la suite connaissance, autrement que comme traductrice, avec les œuvres de Richard Wagner, car elle s'appelle aujourd'hui Mme Cosima Wagner.

***

M. Hammerstein, directeur-propriétaire du Manhattan-Opéra de New-York, a constaté, pendant le séjour qu'il vient de faire en Europe, en vue de compléter sa troupe pour la saison qui va s'ouvrir, que de tous les chanteurs d'opéra d'Europe, les plus chers sont ceux d'Allemagne.

Ils demandent, vient-il de declarer à un reporter newyorkais, les gages les plus élevés, bien qu'en Europe ils ne gagnent la plupart du temps qu'une fraction dérisoire de ce qu'ils voudraient gagner en Amérique. Un ténor allemand que j'ai rencontré à Londres m'a déclaré qu'il ne chanterait pas à New-York à raison de *mille dollars* (5,000 fr.) *par soirée*, et pourtant je sais pertinemment que sur le vieux continent il n'arrive pas à se faire payer l'équivalent de cette somme même en deux mois. Et j'ai trouvé que tous les chanteurs d'opéra allemands ressemblent plus ou moins à celui-là. Bien plus, les plus insignifiants d'entre eux sont généralement les plus prétentieux.

C'est pour ces motifs que j'ai dû renoncer à une idée qui m'était chère : celle de jouer, la saison prochaine, des opéras allemands dans la langue originale.

Je me contenterai de faire chanter quelques œuvres de Wagner en français.

***

Du *Figaro* :

Carmen, la Carmen, bien connue, de Mérimée — plus connue encore depuis qu'elle est montée sur les planches de l'Opéra-Comique — avait, paraît-il, une fille qui aurait épousé un chanteur nomade réputé, Jarko. De ce mariage serait née une enfant, Thiécla, qui aurait eu une destinée étrange, — comme il sied d'ailleurs quand on fait partie d'une aussi extraordinaire famille.

Un de nos confrères raconte que la jeune fille s'éprit d'un sergent de canonniers anglais et quitta, pour le suivre, sa famille et sa tribu. Le sergent, obligé de partir aux Indes, envoya Thiécla et une fillette qui leur était née, Mintz, en France ; mais, par la suite, le sergent ayant été tué, les deux gitanes revinrent à Gibraltar chez Jarko, qui apprit à chanter à Mintz.

Celle-ci se produisit donc sur les principales scènes de l'Europe et de l'Amérique, et c'est dans *Carmen*, précisément, qu'elle obtint ses plus grands succès. Puis un beau jour elle disparut ; on soupçonne qu'elle aurait été empoisonnée en Angleterre par des « gipsies » qui ne lui pardonnaient pas d'avoir trahi sa race et d'avoir chanté en gitane devant des étrangers. Mais est-on bien sûr de cela, et la petite-fille de Carmen n'aurait-elle pas suivi à son tour quelque farouche don José ou quelque triomphant Escamillo ? C'est plus probable.

L'amour est enfant de Bohême
Il n'a jamais connu de loi.
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
Si tu m'aimes, prends garde à toi !...

Mondanités.

S. M. le Roi, qui avait quitté Bruxelles le 30 juillet, est arrivé à Gastein le 10 août.

***

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers font un séjour en Bavière.

***

S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil sont partis pour Italie.

***

Le ministre d'Etat et Mme Beernaert sont rentrés mercredi de La Haye en leur villa de Boitsfort.

***

S. Exc. le comte de Khevenhüller-Metsch, ancien ministre d'Autriche-Hongrie à Bruxelles, où il a laisse de si sympathiques souvenirs, ambassadeur à Paris, vient de partir pour Donau-Eschingen ; il est l'hôte de son neveu, le prince Max Egon de Furstenberg.

***

M. Louis Coetermans, consul général de Perse à Anvers, qui a fait partie de l'ambassade persane chargée d'annoncer à diverses Cours d'Europe l'avènement au trône du Shah actuel, fera partie aussi de l'ambassade extraordinaire chargée d'aller, au début de septembre, notifier cet événement à l'Empereur Guillaume.

***

M Botkine, qui remplit pendant plusieurs années les fonctions de secrétaire de légation de Russie à Bruxelles, est nommé ministre résident au Maroc.

***

Le prince Scipion Borghèse, le héros de la course automobile Pékin-Paris, est le neveu de la princesse Giovanni Borghèse, née de Caraman-Chimay.

***

La duchesse de Fernan-Nunez est actuellement gravement malade au château de Dave.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Madeleine van Goidtsnoven avec le comte Guy d'Aspremont-Lynden.

La fiancée est la fille de M. Léopold van Goidtsnoven, conseiller provincial, et de Mme, née comtesse van der Burch.

Le fiancé est le fils du comte Charles d'Aspremont-Lynden et de la comtesse née comtesse de Maillen.

***

Sont officielles les fiançailles du baron Eugène Fallon avec Mme de Formanoir, née Piers de Raveschoot.

— Celles du duc Guardia Lombarda, fils de la duchesse Guardia Lombarda, avec Mlle Orban de Xivry.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin Body. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Lucienne Petitbois, de Morlanwelz, avec M. Florent Scoumanne, fils de feu Paul Scoumanne, qui fut député de Soignies, et de Mme, née Ronchain.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Houget avec M. Modéra, de Verviers.

***

Ont été célébrés les mariages : de Mlle Maria Kranz, de Werden, avec M. Arnold Möhl, de Heidelberg ; de Mlle Maria Misonne avec M. Louis Boone, avocat à Turnhout.

***

Mme Armand Priou, née Coemans, de Liége, vient de mettre au monde un fils qui a reçu le prénom d'Armand.

***

La comtesse Gustave de Lannoy, née van Praet, a heureusement mis au monde une fille.

***

Mme Paul du Roy de Blicquy, née Davignon, fille du ministre des affaires étrangères, est accouchée d'une fille au château des Masures.

***

Spécialité de blouses et robes lingerie.
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

Dimanche dernier, par le bateau du Congo, est rentré M. Paul Le Marinel, qui vient de parcourir pendant dix-huit mois le Lomami qu'il explora il y a onze ans.

M. Paul Le Marinel, qui a quitté l'armée il y a quelques années, est un de nos plus brillants officiers d'Afrique où il a accompli de grandes choses, de même que son frère, le commandant du génie Georges Le Marinel. M. Paul Le Marinel, qui fut inspecteur d'Etat, a résidé pendant douze ans au Congo et son frère pendant neuf années.

Il est revenu en excellente santé. Il a retrouvé, dans le Lomami, des hommes qui furent à son service il y a onze ans et qui, tout heureux de le revoir, ont sollicité la faveur, accordée, de l'accompagner dans son deuxième voyage.

Il a revu aussi à Léopoldville, où il est employé à la gare, son pupille Lusambo qu'il amena tout jeune à Bruxelles ; ce jeune Congolais, de belle intelligence, compte ici de nombreux amis.

Lusambo, — aujourd'hui André Luce — après avoir fait d'excellentes études à l'Athénée d'Ixelles, a été engagé par la Compagnie du Chemin de fer du Congo où il s'est fait une belle situation. Il accomplit en ce moment son deuxième terme et espère bien revenir à Bruxelles pour visiter l'Exposition de 1910.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

M. Valère Mabille vient de rentrer d'un voyage dans les Pyrénées.

***

Le onzième Congrès international des Associations de la Presse se tiendra à Bordeaux du 20 au 24 septembre.

L'ouverture solennelle du Congrès se fera dans la salle des concerts du Grand-Théâtre sous la présidence de M. Singer, de Vienne, président du Comité de Direction.

A l'ordre du jour : De la dignité de la Presse ; Constitution des tribunaux professionnels, rapporteur : M. Singer ; — Du secret professionnel en matière de Presse, rapporteurs : MM. Singer, Schweitzer, Taunay ; — De l'état présent et du développement possible des institutions de prévoyance dans la Presse, rapporteurs : MM. Heinzmann-Savino et Humbert ; — Réduction des tarifs télégraphiques et postaux pour la Presse, rapporteur : M. Cantalupi ; — l'Œuvre générale des Congrès et les moyens de la développer, rapporteurs : Singer, Janzon et Taunay.

Le programme des fêtes est ainsi composé :

Le 20 septembre, à 9 heures du soir, réception dans les salons du journal *la Gironde* ; le 21, à 7 h. 1/2, banquet offert par l'Exposition et fête de nuit ; le 22, excursion à Saint-Émilion, réception par le Syndicat viticole ; déjeuner offert par la Municipalité, visite des châteaux ; le 23, à 9 heures du soir, réception à l'hôtel de ville ; le 24, à 7 h. 1/2, banquet offert au Grand Théâtre par la Presse de Bordeaux ; le 25 septembre, excursion dans les vignobles de Graves, réceptions dans les châteaux ; le 26, excursion à Arcachon ; le 27, excursion à Biarritz.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine, 130 francs.*

***

Jeudi dernier fut célébrée la fête de Marie, nom de beaucoup de femmes dans nombre de pays : Marie et ses diminutifs, Marianne, Marion, Mariette en France ; Mieke, Mitje, en pays néerlandais ; Mary, May, en Angleterre ; Maria, en Italie, en Espagne, en Portugal, en Pologne, en Belgique, en Suède, en Norwège, en Russie ; Marita, Maryhiota, Marioura, Maia, en Roumanie ; Mariecken, en Allemagne ; Maresa, Mareska, en Hongrie ; Meriem, en Orient.

Marie, Maria, noms populaires qui sont aussi les noms d'impératrices, de reines, de princesses et de princes : Marie-Louise, Marie-Henriette furent les prénoms des deux reines des Belges ; S. M. Léopold II a Marie dans ses prénoms comme aussi tous ses enfants ; feu le Comte de Flandre s'appelait Marie qui est le prénom de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et l'un des prénoms de ses enfants, princes et princesses ; S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth s'appelle Marie comme son fils le Prince Léopold et sa fille Marie-José ; l'Impératrice Charlotte a pour premier prénom Marie.

Le 15 août a été célébrée la fête patronale de l'Impératrice douairière de Russie, des Reines douairières d'Espagne et de Portugal, de la Princesse Valdemar de Danemark, de la Duchesse d'Orléans, de la Princesse de Galles et de la Princesse de Roumanie.

Au théâtre, il y eut des « Marie » notoires : Marie Guimard, Marie Taglioni, Marie Dorval, Maria Malibran, Marie Cabel, Marie Battu, Marie Sasse, Marie Favart, Marie Laurent, Marie Roze, Marie Heilbronn, Maria Derivis, Marie Hasselmans, Maria Legault, Mary Albert, Marie Colombier, Mary Samary, Marie Leslino, Marie Kolb, Marie Lecomte, Marie Magnier, Marie Georges, Marie-Louise Marsy, Marie Vuillaume, Marie Delna, Marie Thiéry, Maria Gay, Mary Garden, Marie Tessandier.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Une charmante initiative prise par S. M. l'impératrice d'Allemagne, fervente admiratrice et protectrice des roses. A son intervention, l'« Association allemande des amis des roses » a décidé de créer à Britz, près de Berlin, localité réputée pour les superbes roses qui y sont cultivées, comme Harlem l'est pour les tulipes, un grand jardin de deux hectares et demi où seront réunies toutes les variétés de roses actuellement connues et cataloguées. Cette Académie florale sera incessamment établie, car les Allemands, loyalistes et grands admirateurs de leur souveraine, ont immédiatement souscrit les crédits nécessaires à la réalisation de cette jolie idée.

***

Déplacements et villégiatures :

A Dinard : S. Exc. le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghalt.

A Trouville : le prince Philippe de Caraman-Chimay, M. Henri de Sinçay, M. Francis de Croisset.

A Aix-les-Bains : M. et Mme René Nagelmackers, M. H. de Nimal.

A Spa : baron et baronne Paul Pycke, comte et comtesse H van der Burch, M. et Mme Bemelmans-Orban, Mlle Bemelmans, M. et Mme Carlier, Mlle Huart, baron et baronne de Villenfagne, comtesse de Liedekerke, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme P. Lambert, M. et Mme Dessain.

A Ostende : le comte Ancion.

En Suisse : M. et Mme Léon Favresse, Mlle Marguerite Favresse, M. Fernand Favresse, M. Paul Weiler, Mme et Mlle de Vaucleroy, Dr et Mme Rondeau, Mlle Nelly et M. Jean Rondeau.

A Boulogne sur-Mer : Mme de Kuyper, née de Sars le Comte, et Mlle de Kuyper ; le comte de Sars le Comte.

A Wiesbaden : M. et Mme Alfred Mabille.

A Middelkerke : M. et Mme Malherbe-Sauveur.

***

Ostende, maison Van de Putte, rampe de Flandre, prix et assortiments de la maison de Bruxelles, voiles, ceintures, boas, fantaisies. La fleur stérilisée, merveille du jour.

***

On a pu arriver à faire à peu près le recensement des touristes, par année, pour chaque lieu de villégiature ou de voyages de vacances — et même à déterminer approximativement ce qu'ils dépensent !

Trois millions de personnes, l'été, vont en Suisse : il paraît qu'ils n'y dépensent que cent cinquante millions de francs c'est-à-dire environ cinquante francs par tête.

Il n'en est pas de même pour la Côte d'Azur, la Riviera, l'Italie, l'Espagne, où seulement deux millions et demi de visiteurs dépensent trois cents millions de francs, soit douze cents francs par personne.

Paris reçoit annuellement neuf cent mille provinciaux ou étrangers ; il n'en va que six cent mille à Londres, cinq cent mille à Berlin, trois cent cinquante mille à Vienne, etc .. Ils dépensent environ deux cent vingt-cinq millions de francs.

Mais les stations balnéaires et thermales détiennent le record : celles de l'Europe se répartissent de douze à quatorze millions de baigneurs par an, qui laissent là huit cent millions de francs.

***

L'agence Casier organise de beaux voyages en groupes : le 2 sept. aux Pyrénées acc. par Mlle Casier ; les 5 sept. et 2 oct. en Italie, par Mme Casier. Quelq. places lib., 83, bd Ansp. Brux.

***

D'Anvers :

Samedi, M. et Mme von Mallinckrodt ont donné un beau dîner dans leur résidence de Hortensiahof, à Cappellen.

Assistaient à ce dîner : Mme Ernest Grisar, le prince Henri XXXI de Reuss, secrétaire à l'ambassade d'Allemagne, à Bruxelles, le prince Erbach Schönberg, le commandant Renner, attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Bruxelles, M. et Mme Albert Thys, M. et Mme Emile Grisar, le baron et la baronne von Mirbach, le baron et la baronne von Rassler, M. Schack de Brockdorff, consul général de Danemark et Mme Shack de Brockorff, M. et Mme Ernest van der Linden, Mme Max Everaerts, M. et Mme Fernand Walton, M. et Mme Paul Havenith, Mlles Angèle van den Abeele, Anne Everaerts, Martens, Lily von Mallinckrodt, MM. Georges de Brockdorff, Robert et William Grisar, Rickard, Johnson, Whitehead et Gustave von Mallinckrodt.

***

De Spa :

Dimanche dernier a été donné, au théâtre en plein air, *la Fille de Roland*, le chef-d'œuvre du vicomte H. de Bornier, de l'Académie française.

Favorisée par un temps superbe, cette représentation avait attiré un nombre considérable d'intellectuels et de mondains.

S.A.R. Mme la Princesse Clémentine, accompagnée de Mlle de Bassompierre et du général Daelman, était au premier rang des spectateurs.

Son Altesse Royale portait une délicieuse toilette en dentelle et batiste blanche, voile de gaze mauve sur les épaules ; chapeau forme cloche en riz blanc, garni de grandes aigrettes blanches, l'intérieur du chapeau en soie mauve.

S Exc. le ministre de France, comte d'Ormesson, était venu spécialement de Bruxelles pour assister à cette représentation donnée avec le concours de Mlle Delvair, de la Comédie-Française ; MM. Lambert fils, de la Comédie-Française ; Lambert père de l'Odéon ; Delaunay et Ravet, de la Comédie-Française.

Ce spectacle eut un succès complet et le public témoigna sa satisfaction par des bravos réitérés.

Le soir, le comte et la comtesse van der Burch reçurent fort aimablement à dîner les artistes qui reprirent le soir même le chemin de la France, devant répéter le lendemain matin à Paris.

Parmi les personnes présentes : le bourgmestre de Spa et Mme Peltzer, les comtes d'Ormesson, le comte et la comtesse H. van der Burch, le comte A. du Chastel de la Howarderie, la comtesse Coghen, Mme Dolez, le baron et la baronne Pycke, le comte et la comtesse R. van der Burch ; Mme van Praet, le comte de Gabriac, le baron et la baronne J. de Crawhez, la comtesse de Pellan, les comtesses de Froissard Broissia, Mlle de Woelmont, Mlle Pycke, le comte du Chastel de la Howarderie, le comte Adrien van der Burch, M. et Mlle Winans, Mme de Kolowsky, M. et Mme André Peltzer, M. Anoul, M. de Villers-Grandchamps, M. Van Hoegaerden et sa fille, le chevalier de Thier, Mme et Mlle de Clermont, Mlles Peltzer, M. Houget, M. Campbell, le notaire et Mme Cantoni, M. et Mme Lambert, M. H. Peltzer, etc., etc.

***

L'ouverture de la chasse est attendue avec impatience par nos Nemrods. A leur intention English Shop possède un choix admirable de flanelles pour chemises. Aussi les commandes affluent-elles.

***

A propos de l'authenticité du titre de baronnet dont se paraît un individu récemment arrêté en France, le *Figaro* dit qu'il eût suffit d'un simple coup d'œil sur le *Peerage* pour être fixé.

Le *Peerage* (pairie), dit notre confrère, est le d'Hozier de l'aristocratie anglaise, un d'Hozier régulièrement tenu à jour et où l'on ne peut figurer qu'en montrant ses parchemins. Aussi bien l'aristocratie anglaise est peut-être de nos jours celle qui se garde le mieux contre les intrus, et elle a pour cela de bonnes raisons puisque c'est la seule à laquelle la naissance confère des droits politiques. Du jour où il ne suffira plus d'être duc, marquis, comte, vicomte ou baron pour entrer à la Chambre des pairs, la garde qui veille à la barrière du peerage sera peut-être moins sévère.

Car il faut être au moins baron pour être lord ; les baronnets ne sont que *sir*, de même que les simples chevaliers, avec cette seule différence que le titre est héréditaire pour les premiers et seulement personnel pour les seconds. Les femmes de *sirs* sont des *ladies* aussi bien que les femmes de *lords*.

Le titre de sir doit être toujours accompagné d'un prénom. Il en est de même de celui de lord, lorsqu'il est donné par courtoisie aux cadets des ducs et des marquis.

Les titres se transmettent par ordre de primogéniture, et faute d'héritier direct passent au plus proche parent mâle. C'est ainsi que le capitaine Hervey vient d'hériter du marquisat de son oncle, lord Bristol, mort sans laisser de fils.

Les fils et les filles d'un lord ne portent que le nom patronymique de la famille. Il n'est fait d'exception que pour le fils aîné des ducs et des marquis qui bénéficient d'un second titre appartenant à la famille. C'est ainsi que le fils aîné des ducs de Marlborough, est marquis de Blandford ; l'aîné des ducs de Grafton est comte de Euston, et celui des ducs d'Hamilton et Brandon, marquis de Douglas ; mais lord Randolf Churchill, fils cadet du septième duc de Marlborough, n'était lord que par courtoisie, et son fils, l'actuel sous-secrétaire d'Etat au Colonial Office, est *monsieur* Winston Churchill tout court.

Cette règle est implacable et la famille royale doit s'y soumettre comme les autres. La fille aînée du roi Edouard, la princesse Louise, à qui son père a récemment conféré le titre de princesse royale, et qui a épousé le duc de Fife, a deux filles qui s'appellent lady Alexandra et lady Maud Duff, du nom patronymique de leur père.

Ces usages font du peerage anglais un véritable casse-tête chinois et le même personnage change parfois plusieurs fois de nom. Feu lord Salisbury, par exemple, l'ancien premier ministre et chef du parti conservateur, n'était qu'un cadet et s'était fait une réputation comme journaliste et comme membre de la Chambre des communes sous le nom de lord Robert Cecil ; lorsque la mort de son frère aîné fit de lui l'héritier du marquisat, il devint vicomte Cranborne, tout en continuant à sieger sous ce nom à la Chambre des communes jusqu'à ce que la mort de son père lui ouvrit les portes de la Chambre haute et le fit marquis de Salisbury

Il en est de même des anoblis, qui changent généralement de nom, comme lord Cromer, le célèbre proconsul anglais en Egypte, qui s'appelait M. Evelyn Baryng, lorsqu'il fut envoyé au Caire ; d'autres préfèrent pourtant conserver le nom sous lequel ils se sont illustrés et le maréchal Roberts est resté comte Roberts, de même que le général Kitchener est devenu vicomte Kitchener de Khartoum.

Lord Beaconsfield, pourtant, passant à la Chambre des pairs, avait laissé au vestiaire des Communes le nom de Disraëli qu'il avait rendu célèbre dans le monde entier.

***

Corsets, jupons, corsets sport ; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté). Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

PROPOS DU DOCTEUR

Vacances à la montagne.

Pour les surmenés des grandes villes, les artistes, les savants, les sédentaires, pour ceux qui abusent de leur substance cérébrale et n'épargnent pas leurs muscles, pour les fêtards fatigués et les belles dames alanguies par l'excès des obligations mondaines et du flirt, pour les appauvris de sang et les débiles de nerfs, — pour tous ceux-là, la montagne, à une certaine altitude, représente le suprême réconfort. La Suisse, le Tyrol, les Alpes, les Pyrénées nous sont devenus familiers. Nos vacances s'y passent en courses vagabondes, en folles randonnées. Mais encore faut-il savoir user des avantages qu'ils nous offrent et doser, à propos, le remède qu'ils apportent à nos neurasthénies.

***

En montagne, l'air est plus pur : il est plus pur parce qu'il s'est débarrassé des détritus industriels, du miasme humain, des souillures des cités ardentes. Sur les hautes cimes, en balayant la surface des glaciers, il a condensé sa vapeur d'eau sous l'influence du froid et a précipité toutes les impuretés qu'il contenait pour les fixer le long des pentes congelées. Dès lors, plus de moisissures, d'algues, de lichens, de bactéries, de microbes et plus de maladies infectieuses.

A Saint-Gervais, dans cette région admirable du Mont-Blanc que le docteur Baradat a si bien étudiée et qu'il a si heureusement dénommée l'Engadine française, la sécheresse et la pureté de l'air sont telles qu'on peut conserver la viande sans salaisons et sans fumage. L'atmosphère ambiante suffit. La poussière, dans les appartements, n'existe pas ou peu. Rêve inexaucé de nos ménagères !

Et dans les régions plus basses, cette action bienfaisante des glaciers se double de celle des forêts ; l'air s'y tamise, il abandonne à l'enduit des arbres résineux les poussières qu'il tenait encore en suspens. La pression barométrique et la température diminuent dans les lieux élevés. Mais comme l'air très pur reçoit toutes les radiations solaires, il y fait en hiver plus chaud et en été plus frais que dans la plaine. « On voit en hiver, à 2,000 mètres, affirme le docteur Pascal, des malades qui, par 10 degrés au-dessous de zéro, se promènent sans paletot, avec une ombrelle et un chapeau de paille, et ils n'ont pas froid. » L'égalité barométrique et thermométrique s'y montre parfaite et constante. Les nuages se lèvent dès le matin, les pluies y sont relativement rares. La sécheresse de l'air rend le ciel clair, d'un bleu profond, d'une luminosité intense. L'action des rayons violets, si actifs sur tous les êtres organisés, y permet l'emploi des cures de lumière.

Le spleen habite les pays de brouillards et de brumes. La lumière évoque la joie de vivre, elle fortifie physiquement l'organisme, elle agit sur le sang, sur les nerfs, sur la peau, elle améliore le terrain humain, elle combat les germes nocifs.

L'air des hauts plateaux est donc aseptique. Aussi l'impression qu'en ressentent les touristes est-elle éminemment favorable.

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS
permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10 RUE DU CONGRÈS

Sans doute, au début d'un séjour, il se produit une tendance à la diminution de l'oxygène contenu dans le sang; mais l'accélération de la respiration et de la circulation vient bientôt apporter la compensation nécessaire. La respiration devient plus ample, plus profonde. Elle met en jeu certaines parties paresseuses des poumons — les sommets — qui dans les circonstances ordinaires ne prennent qu'une faible part à l'expansion respiratoire. Aussi la tuberculose pulmonaire est-elle inconnue au delà de 1.300 mètres et cette asepsie atmosphérique explique la multiplication et le succès des sanatoriums de montagne.

Enfin le plaisir de la promenade, de la marche, des ascensions, en stimulant les fonctions organiques, augmente l'appétit et facilite la digestion, tandis que la beauté des paysages, le charme saisissant et grandiose des cimes neigeuses, exerce sur le moral l'influence la plus tonique et la plus heureuse.

Envoyons donc à la montagne les affaiblis, les surmenés, les anémiques, les catarrheux, les neurasthéniques, les tuberculeux, — sans oublier les jeunes victimes de notre odieux régime scolaire.

***

Mais il ne faut user de la montagne qu'avec tact et précaution ; l'acclimatement est nécessaire. Les nerveux la supportent mal et les hauts sommets leur sont défendus. Déjà les sujets normaux y éprouvent quelques désagréments : de la congestion de la face et des paupières, des bouffées de chaleur, des démangeaisons, des troubles de la vue. Chez les personnes impressionnables ces sensations pénibles s'accentuent ; on observe de l'énervement, de la fatigue rapide, des palpitations, de l'insomnie. Il importe donc de doser soigneusement l'altitude que l'on peut supporter, de s'entraîner graduellement à la marche et surtout d'éviter les efforts trop brusques.

Chez les cardiaques la montagne peut déterminer des effets désastreux. La respiration devient fréquente, inégale, anxieuse. Le cœur se contracte tumultueusement et cette accélération de ses mouvements se traduit en battements dans les tempes, en bourdonnements d'oreilles, en vertiges, en palpitations douloureuses. Le pouls est irrégulier, dépressible ; une transpiration profuse s'établit. Il survient parfois des hémorragies nasales, pulmonaires, intestinales, même des syncopes mortelles. On se rappellera que Paul Hervieu s'est inspiré des dangers du climat et de l'altitude de l'Engadine pour amener le dénouement de son admirable pièce *la Course du Flambeau*.

Donc, pour user de la montagne, surtout pour la parcourir et l'explorer, il faut avoir les reins solides, les muscles vigoureux, les nerfs calmes, le cœur sain et la tête ferme. Si vous ne possédez pas toutes ces qualités, bornez votre ambition aux altitudes moyennes et aux courses modestes.

Et même, si vous les possédez, peut-être ne serez-vous pas encore à l'abri de ce terrible mal des montagnes qui essouffle les poumons, surmène le cœur, casse les jambes et brise toute énergie, mal mystérieux redouté des alpinistes les plus expérimentés, des grimpeurs les plus téméraires.

Dr Smart

BEAUX-ARTS

Des élections viennent d'avoir lieu à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, pour pourvoir au remplacement des membres décédés ou antérieurement promus.

M. Franz Courtens, professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts, et M. Georges Geefs, professeur à l'Académie, succèdent, comme membres effectifs belges, à MM. Markelbach et De Braeckeleer. Le peintre parisien Bonnat est élu membre effectif étranger pour le siège devenu vacant par la mort de Jules Breton. Deux nouveaux membres agrégés belges ont été choisis, ce sont MM. Herman Richir et Jacques Dierckx, tous deux peintres à Bruxelles, remplaçant le peintre Stevens, décédé, et M. Fr. Lauwers, graveur, nommé titulaire l'année dernière.

Les sièges de membres agrégés étrangers, antérieurement occupés par le peintre espagnol Dominiquez y Sanchez et par Jules Lefebvre, de Paris, sont dévolus à MM. Anders Zorn, peintre à Hora (Suède), et Lhermitte, peintre à Paris.

Enfin, sont nommés membres honoraires : M. Karl Madsen, conservateur du Musée de Copenhague et M. Descamps-David, le nouveau ministre des sciences et des arts.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold)

NÉCROLOGIE

Un homme que notre génération a peu connu, Emile Leclercq, inspecteur retraité des Beaux-Arts, vient de mourir à l'âge de quatre-vingts ans. Très instruit, d'une grande érudition artistique, Leclercq avait été un écrivain fécond. Il avait publié de nombreux romans à une époque où le public belge ignorait encore toute littérature. Doué d'une opiniâtre énergie, Leclercq n'en continua pas moins à travailler, indifférent à l'indifférence. Il s'était attaché à l'étude de l'art sculptural, et ses critiques furent d'un jugement probe, d'une conscience loyale. Il peignit aussi de nombreux portraits, paysages et marines. De ces tableaux nous ne connaissons guère qu'un panneau décoratif du grand escalier de la Monnaie.

Leclercq vécut sa longue vie, simple, honnête, loin des intrigues, des coteries, des cabales, allant droit son chemin, ne sollicitant ni commandes, ni subsides, ni honneurs, n'ayant jamais trahi sa conscience qui était haute, étudiant, travaillant jusqu'au moment où la maladie eut raison de son corps robuste. Son existence fut celle d'un sage, sa mort fut celle d'un philosophe n'ayant rien à se reprocher. Il vit venir son heure dernière avec sérénité.

Officier de l'Ordre de Léopold, ancien fonctionnaire, rédacteur à la *Chronique*, à laquelle il collaborait depuis sa fondation, Leclercq eût pu avoir des funérailles pompeuses ; il les refusa; un cortège d'amis sincères l'accompagna seul à sa demeure dernière

***

Joachim, l'illustre violoniste, est mort jeudi à Berlin où il était, depuis 1869, directeur des classes instrumentales du Conservatoire.

Né en 1831 en Hongrie, il jouait, tout enfant, du violon, d'instinct comme la plupart de ses compatriotes et il montra de si étonnantes dispositions que ses parents lui firent faire de sérieuses études et l'envoyèrent au Conservatoire de Vienne. A l'âge de douze ans, il se produisit devant le public viennois qui lui fit grande fête. Mais sa réputation universelle date du concert qu'il donna en 1848 — il avait dix-sept ans — à la Gewandhaus de Leipzig, concert dans lequel il exécuta d'admirable façon le *Concerto* de Spohr.

Sivori, Vieuxtemps, étaient alors les virtuoses du violon. Joachim prit immédiatement place à côté d'eux et bientôt toutes les grandes villes d'Europe lui décernaient la maîtrise. Lié d'amitié avec Mendelssohn, Robert Schumann, Brahms, Joachim devint leur interprète le plus pénétrant.

Mais son maître favori fut Beethoven dont il exécuta les œuvres génialement.

Il y a trois ans, on l'entendit pour la dernière fois à Bruxelles, au Cercle Artistique où il donna l'inoubliable festival Beethoven composé des seize quatuors.

A cette occasion, le Roi le nomma commandeur de l'ordre de Léopold à la demande de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre qui voulut elle-même, à l'issue d'une des séances, remettre à Joachim les insignes de l'Ordre.

Grand musicien, virtuose brillant, d'une technique admirable, interprète respectueux de la pensée des maîtres, professeur merveilleux, homme d'une bonne grâce exquise, d'une bonté parfaite, d'une simplicité qui avait horreur du cabotinage, Joseph-Joachim laissera le souvenir d'un des artistes les plus accomplis du XIXe siècle.

***

Une jolie artiste de l'Opéra, Mlle Jane Margyll (de son vrai nom Jeanne Floriet) vient de mourir inopinément à Trouville des suites de l'appendicite.

Mlle Margyll avait débuté, il y a une douzaine d'années, comme danseuse aux Folies-Bergère où débuta aussi cette autre chanteuse de l'Opera, Mlle Lina Cavalieri.

Elle travailla le chant avec une passion et une ténacité telles qu'après plusieurs années d'études opiniâtres elle put débuter à l'Opéra-Comique où elle chanta Santuzza, de *Cavalleria Rusticana*. Elle chanta ensuite *Hérodiade* à la Gaîté et, il y a deux ans, débuta avec succès à l'Opéra dans *Samson* et chanta Amnéris d'*Aïda* et Fricka de la *Valkyrie*.

Mlle Margyll était âgée de trente ans. Ce fut une des femmes les plus élégantes de Paris. Elle était la sœur de Mlle Sandry, la spirituelle comédienne qui fut, il y a quelques années, engagée au Parc où elle joua remarquablement la *Passerelle*, *Divorçons* et Lampito « au tempérament excessif » lors de la dernière reprise de *Lysistrata*.

AUTOMOBILISME

— L'*Auto* organise, pour octobre prochain, la Coupe annuelle des voiturettes; droit d'entrée de 200 francs et trois voiturettes maximum par marque. Alésage maximum de 100 milim. pour les monocylindriques et de 80 milim. pour les bicylindriques; six étapes d'endurance de 250 kilomètres et une finale de 300 kilomètres.

— Le *New-York Herald* annonce que la Coupe Vanderbilt ne sera pas courue cette année et que les constructeurs qui auraient déjà établi des voitures pour cette épreuve seraient invités à une course internationale spécialement organisée pour eux par l'A. C. d'Amérique ou toute autre puissante association des Etats-Unis.

— Du 7 au 12 octobre prochain aura lieu, à Berlin, un concours de « poids lourds » en six étapes formant, au total, 461 kilomètres de routes excellentes : Berlin-Brandebourg (67k.900); Brandebourg-Magdebourg (80k.800); Magdebourg-Quedlimbourg (71k.700); Quedlimbourg-Dessau (85k.800); Dessau-Juterborg (87k.100) et Juterborg-Berlin (71k.700). A signaler sur cet itinéraire quelques côtes, courtes, il est vrai, mais très raides, vers le massif du Harz.

— Les compagnons du prince Borghèse poursuivent leur sensationnel raid malgré les difficultés les plus imprévues semées sur leur route. Le 12 août ils étaient parvenus à Nijni-Novgorod, ville frontière russe célèbre par sa foire. Depuis plusieurs jours les malheureux voyageurs luttent contre une pluie torrentielle qui a transformé le pays en marécages, qu'ils ont franchis à raison de 2k.350 par heure.

— C'est décidément le 1er septembre que sera couru la Coupe Florio au meeting de Brescia, sous les auspices de l'A. C. de Milan : six fois le circuit de 60k.795, soit au total 485k.960 mètres.

— Il semble s'être manifesté, au sein de la Commission sportive de l'A. C. de France, une tendance exagérée en faveur d'un Grand Prix de 1908 sur le circuit de Dieppe, que l'on considère comme le seul possible en écartant Eu de l'itinéraire.

— Un concours de moteurs à gaz pauvre appropriés à l'automobilisme sera ouvert en novembre, lors de l'Exposition décennale d'automobile à Paris. Nous ne pensons pas voir se dégager de cette tentative quelque chose de pratique pour l'automobilisme.

— C'est du 21 décembre prochain au 2 janvier que se tiendra le Salon de Bruxelles, dont l'ouverture a dû être retardée à cause du Salon de Berlin, lequel se tiendra du 5 au 15 décembre.

— Les temps sont aux raids sensationnels, et celui de Pékin-Paris n'est pas complètement achevé qu'un autre est déjà commencé : la traversée de l'Afrique par le lieutenant retraité allemand Graetz, qui fit un séjour de deux ans dans les colo-

(Voir suite à la 4me page).

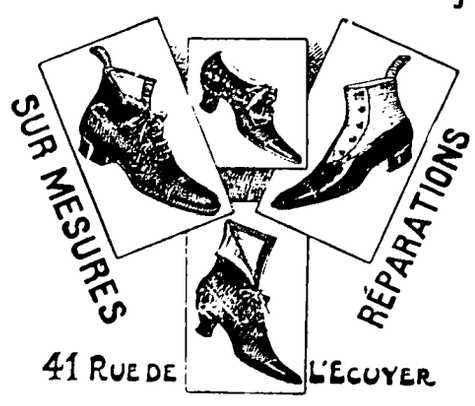
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin. PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

IRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
ue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adherence garantie sur facture.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN SŒURS
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale


CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soigné . — Prix modérés.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

PRODUITS DE RÉPUTATION UNIVERSELLE
KNORR
Fleur d'avoine ..pour enfants et convalescents.
Gruau d'avoine..pour enfants et convalescents.
Crème de riz.....pour potages et sauces.
Crème blé vert..pour potages liés.
Chapelure .....pour paner viandes et poissons.
Nouilles .....se préparant comme le macaroni.
Macaroni Knorr perfectionné.
Exiger ce nom KNORR sur chaque paquet
EN VENTE PARTOUT
Dépôt général R. KLEIST, Bruxelles

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

nies germaniques du Sud Africain. M. Graetz, qui se propose de traverser l'Afrique de la côte orientale à la côte occidentale, a quitté, le 11 août, la forêt de Dar-El-Salam en compagnie de M. von Roeder et de son chauffeur Neuberger.

Il a câblé à S. M. le Roi des Belges le télégramme suivant :

Au moment de notre départ pour la première traversée automobile du continent noir, nous saluons respectueusement en Votre Majesté le grand promoteur du développement de la civilisation en Afrique.

Les intrépides voyageurs se sont imposé Swakopmund comme point terminus sur la côte occidentale. C'est là une entreprise dont l'audace constitue un digne pendant à celle dont ont fait preuve les héros de Pékin-Paris.

— Nous sommes heureux d'apprendre qu'il n'y avait — comme nous le pensions bien, du reste — pas un mot de vrai dans la nouvelle d'un paper-hunt réclame Spa-Ostende annoncée par un contrère bruxellois, qui en avait, bien à la légère, attribué la paternité au baron J. de Crawhez : un simple canard que personne n'a pris au sérieux.

INTERIM

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

SPORTS

DRAGS

Rendez-vous de l'Equipage Spa-Drag-Hunt, du 19 au 24 août.

Lundi, 19 août, à 5 heures. — Nivezé : La Fraineuse. Même rendez-vous pour les voitures.

Mercredi 21 août, à 5 heures. — La Reid. — Même rendez-vous pour les voitures.

Samedi, 24 août, à 5 heures. — Spa : Château d'Alsa. — Les voitures devront se trouver route de la Fontaine du Tonnelet, Good House, à 5 heures.

Équipage Spa-Drag-Hunt :

Quatrième journée (samedi 10 août). — *Piste :* Juslenville, les campagnes entre Theux et Louveigné, Hauregard. Le temps était superbe au départ, mais une pluie d'orage imprévue est survenue en cours de chasse, avant et à l'arrivée à Hauregard. Cependant les cavaliers pas plus que les suivants et spectateurs n'ont eu cure de la persistante ondée caniculaire; elle n'a causé de dommage qu'à quelques toilettes estivales qu'elle a défraîchies en les rafraichissant. Plus, on se promet, malgré l incohérence éventuelle du ciel, de recommencer la chevauchée le surlendemain.

Cinquième journée (lundi 12 août). — *Rendez-vous* à Polleur, devant la demeure du bourgmestre Lemarchand ; *change*, dans la direction de Gurister, entre Polleur et Sart ; *arrivée*, à Sart, borne 16.

Sur la route attendaient quantité de voitures de luxe et de louage, et nombre d'automobiles de tout calibre et de toute forme. Voici de loin les habits rouges équestres, précédés, au ras du sol, de la meute blanc, noir et feu : spectacle pittoresque, d'intense coloration, dans l'écrin vert d'un paysage rustique encerclé de hautes montagnes s'estompant d'améthyste dans les loins. La chasse était rehaussée de la présence élégamment correcte de quelques officiers allemands. Les chiens ont donné on ne peut plus disciplinairement sous le commandement du gentleman V. Gooch et des deux *whips* qui lui prêtaient leur aide fouettante. A l'issue de la piste, les obéissantes bêtes ont été récompensées nutritivement de la belle ardeur qu'elles avaient déployée et qui les avait mises en appétit.

Sixième journée (mercredi 14 août). — *Piste : Meet*, au village du Marteau ; *passage intéressant*, à Fagne-Marron ; *arrivée*, au passage à niveau, près de la ligne du chemin de fer, au-dessus du château Pirlot. La chasse, se mouvant dans les prés de Fagne-Raquet, s'alignait de loin dans la vallée gazonnée se terminant au but. Ici les chiens étaient près de leurs chenils. Le retour à Spa des cavaliers, amazones, véhicules, piétons s'est effectué par l'avenue du Marteau, qui présentait, à l'heure de ce crépuscule d'été, un aspect et une animation extraordinaires.

Parmi les cavaliers, membres ou invités de l'Équipage, notons au hasard de la plume : Mme P. Lambert, Mme Burnell, Mlle Gaby Lambert, Mlles Good, Mlles Peltzer, quelques hunts-women du high life, MM. H. Burnell, baron W. del Marmol, comte Rod. van der Burch, chevalier de Mélotte, du Roy de Blicquy, Nagelmackers, V. Gooch, Motet, Ferber, chevalier de Sauvage, Fl. Lambert, A. Peltzer.

Parmi les équipages et autos nous répérons ceux de MM. Van Hoegaerden, général Daelman, Aug. Peltzer, Mlle Winans, MM. Paul Lambert, Casimir Lambert, baron d'Arquinvilliers, baron Pycke de Peteghem, Buffin, Visart, Franz Wittouck, Lieutenant, E. Coppée, Cook, Rittweger, Burnell, Cerf, Goffard, Nagelmackers, Regout, Baar, Mme Culley, MM. Trasenster, Dubuc, Cornélis, Dessain, docteur Henrijean, Bourgeois, etc.

TENNIS.

Toute la semaine dernière, à Spa, concours de lawn-tennis; grâce au zèle des organisateurs, ces concours ont parfaitement réussi, et depuis de nombreuses années le club de Spa ne vit autant de joueurs et de spectateurs. Outre des prix fort importants, l'aimable président comte Horace van der Burch avait offert pour les single de dames 0 jeu une superbe bague : un saphir entouré de brillants.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine assistait à la finale des matches, remettant les prix aux vainqueurs et ayant un mot aimable pour chacun.

Nous avons remarqué sur les courts pendant ces journées : Mlle Dufrenoy, la championne belge, baronne de Molembaix, baronne M. Chazal, Mme Trasenster, comtesse R. van der Burch, Mme Ernberg (Allemande), Mlles Pycke, de Woelmont, de Fierlant, del Marmol, Trasenster, B. et C. Cerf, Prud'homme, de Lamine, Louise Simonis, Mme André Simonis, Mme Dutzberg, Mlles Peltzer-de Clermont, Bemelmans, MM. Willy le Maire de Warzée, R. Storms, comte J. de la Boëssière-Thiennes, van der Rest, A. van Eytsen, comte R. van der Burch, MM. Dufrenoy, Peltzer, A. de Bassompierre, baron A. del Marmol, Houget, Fabry, Bettonville, Polinar, baron de Molembaix, M. Dufrenoy, chevalier A. de Selliers de Moranville, comte R. van der Straten-Ponthoz, MM. Davignon, J. Poot-Baudier. J. Simonis, Grandjean, baron Terwagne, etc.

Et parmi les spectateurs :

Le bourgmestre et Mme Peltzer, comte et comtesse A. du Chastel de la Howarderie et leur fille, comte et comtesse Horace van der Burch, baron et baronne Paul Pycke, baron et baronne della Faille, baron de Macar, baronne E. de Caters, comtesses de Froissard-Broissia, baron et baronne R. de Macar, M. et Mme André Peltzer, comte Charles van der Burch ; baronne de Woot de Trixhe, comtesse et Mlles de Berlaymont, comtesse et Mlle de Pinto, baronne del Marmol, Mme Bemelmans, MM. de Villers-Grandchamps, M. Anoul, comtesse Coghen, Mme de Lamine, Mme van Praet, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mlle Winans, comte Aymard de Liedekerke, Mme A. de Baesompierre, capitaine Campbell, M. et Mme F. Trasenster, Mme Prudhomme Delhoye, baron L. Fallon, Mme et Mlle van Hoegaerden, baron J de Crawhez, Mme et Mlle Drion.

***

Tournoi international d'Ostende. — Malgré un vent violent et le dernier jour une pluie torrentielle, le public n'a pas cessé de se passionner pour les champions et championnes, qui ont rivalisé d'adresse sur les courts du Lawn-Tennis.

Le celèbre joueur anglais Reitcline, qui avait toujours fait preuve d'une forme excellente, s'est fait battre par Watson, le joueur courtraisien. Après une forte lutte, ce dernier se fit à son tour battre en finale par Willy Lemaire de Warzee, gagnant ainsi la coupe du championnat de Belgique.

Le ladies single championship est revenu à miss Lane, battant Mlle Bergmann, Allemande.

Mlle Dufrenoy, championne belge, n'était pas à Ostende.

MM. Borman et Lemaire remportent le gentlemen's double championship.

Le mixed double championship est gagné par miss Lane et E. Lane.

Mlle Mills gagne le ladies single handicap.

La distribution des récompenses a été très animée et de nombreuses acclamations ont accueilli le nom des vainqueurs, sans omettre Mgr le duc de Bavière qui, avec la baronne de Molembaix, obtenait le deuxième prix de mixed double.

Pendant ces journées nous avons remarqué :

Duc Luitpold de Bavière, comte et comtesse d'Assche, M. et Mme Morren, barons Adrien et Maurice Forgeur, Mme et Mlle Visart de Bocarmé, Mme et Mlle Maskens, comte et comtesse L. de Robiano, MM Gustave, René, Adrien et Emile Visart, M. Walkiers, baron et baronne de Molembaix, M. et Mme Roussille, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, baron L. de Mévius, M et Mme Trasenster, Mme Trasenster, chevalier et Mme Paul de Borman, M et Mme Robyns de Scheinauder, M., Mme et Mlles Cerf, M. et Mme J. Feyerick, Mlle Braun, Mlle Morel de Westgaver, Mme et Mlle Mills, Mlle de Wargny, Mme Van de Velde, baron et baronne Frederic Fallon, barons Isidore et Eugène Fallon, baronne et Mlle de Caters, M. et Mme de Mélotte, baron et baronne van Loo et leur fille, M. et Mme Terwagne, Mmes et Mlle Stern, Mme Buysse, MM. Duvivier, M. et Mme Delvaux, Mlles Janssens, baron et baronne del Marmol, comtesse Setchiny et ses filles, comtesse Andrassy, M. Merghelynck, etc.

GOLF.

Royal Golf-Club-Links d'Ostende.

Prix d'août réservé aux Messieurs : premier. M. van Halteren, all square bogey; deuxième, M. J. R. Cleave, 1 down et M. W. H. Johnson, 1 down.

Peu de monde, le temps étant mauvais.

Remarqué : marquis d'Assche, baron et baronne Gérard Nothomb, M. et Mme Sparks, Mme G. Morren, comte D. Goethals, baron E de Kerchove d'Exaerde, comte H. Goethals, M. et Mme G. Brunard, M. W. Delloye, M. A. Percy Bennett, M. et Mme Charles Franchomme, M. W Watson etc.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE Nº 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 heures.

LA REINE MARGOT

Drame en cinq actes et onze tableaux de DUMAS et MAQUET.

Henri IV	MM.	Luc YLBIA
Charles IX.		SÉRAN
Coronas		PORTAL
La Môle		SALVAGNAC
La Hurieci		VERNEUIL
D'Alençon		VITRY
René		MERTENS
de Mony		LIÉTRY
Caboche		BONART
Maurevel		GERBET
L'amiral Coligny		BERTIN
de Nancey		NORBERT
Un géolier		LENAC
Un juge		CEREBOS
Un greffier		GREGORY
Un officier		DUVIVIER
Catherine de Médicis	Mmes	DEPERNAY
Marguerite de Navarre		DANGELY
Madame de Nevers		SERAN
Madame de Sauve		DE MORLY
Gilonne		REUTER
La nourrice		DUVIVIER
Jolyette		CERNY
Mica		BÉJART

MATINÉE le dimanche à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants.

Samedi 24 août, première représentation de **Une Cause célèbre.**

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Alcazar et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 51.

25 AOUT 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333.

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal de la Monnaie.

TABLEAU DU PERSONNEL POUR LA SAISON 1907-1908.

La campagne s'ouvrira le 5 septembre 1907 et prendra fin le 9 mai 1908.

Chefs de service.

MM. Sylvain Dupuis, premier chef d'orchestre; Fritz Ernaldy, chef d'orchestre; Léon Van Hout, chef d'orchestre et chef des chœurs; Ch. De Beer, régisseur général; F. Dimitri, régisseur inspecteur; F. Ambrosiny, maître de ballet; Ch. Delhaye, régisseur; M. Goffin, régisseur de l'orchestre; J. Duchamps, régisseur du ballet; Nicolay, chef du chant; J. Szulc, G. Mertens, pianistes-accompagnateurs; M. Tytgat, dessinateur; Mme Victor La Gye, costumière; M. Maury, costumier; Mme Maertens, costumière; MM. Bardin, coiffeur; Colle, armurier; Van Glabbeke, chef de comptabilité; Jean Cloetens, contrôleur en chef; Bouault, percepteur de l'abonnement; H. Delahaye, chef-machiniste, constructeur; A. Supli, constructeur-électricien; A. Dubosq, J. Delescluze, peintres-décorateurs.

Artistes du chant

Chanteuses.

Mmes Lina Pacary.	Mmes Jane Bourgeois.
Harriett Strasy.	L. Seynal.
Yvonne de Tréville.	Marthe Symiane.
Claire Croiza.	Fanny Carlhant.
Jeanne Laffitte.	Jane Paulin.
Odette Carlyle	Henriette De Bolle.
Nady Blancard.	Germaine Dalbray.
Maritza Rozann.	Suzanne Delsart.
Victoria Mazzonelli.	Laure Dewin.
Cécile Eyreams.	

Ténors.

MM. Léon Laffite, Verdier, André Morati, Raoul Nandès, L. Delrue, A. Wronsky, Hector Dognies, Octave Dua, Victor Caisso.

Barytons.

MM. Jules Layolle, Maurice Decléry, Jean Bourbon, Georges Petit, Armand Crabbé, Raoul Delaye.

Basses.

MM. Vanni Marcoux, Blancard, Henri Artus, G. La Taste, Charles Danlée.

Coryphées.

Mmes Piton, Derudder, Patrice, J. Kohl, T. Kohl, Hègle.

MM. Van Acker, Deshayes, Deboot, Simonis, Deville, Vandermies.

Artistes de la danse.

Danseurs : MM. F. Ambrosiny, J. Duchamps.

Danseuses : Mmes J. Cerny, A. Pelucchi, Irma Legrand, Paulette Verdoot, Dora Jamet, E. Beruccini.

8 coryphées, 32 danseuses, 10 danseurs.

Orchestre : 12 premiers violons, 10 deuxièmes violons, 8 altos, 8 violoncelles, 8 contrebasses, 4 harpes, 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, 3 bassons, 6 cors, 1 saxophone, 5 trompettes, 4 trombones, 2 tubas, 4 tuben, 3 timbales, 1 grosse caisse, 1 triangle-tambour, 2 cimbales.

Musique de scène : 1 chef, 20 musiciens.

Chœurs : 23 premiers dessus, 17 deuxièmes dessus, 22 ténors, 18 basses, 8 enfants de chœur.

La troupe comprend, on le voit, un grand nombre d'artistes nouveaux.

L'attention se portera tout naturellement en premier lieu sur le ténor, M. Marius Verdier.

C'est un Parisien. Il est, en effet, né à Paris le 15 octobre 1873. Lauréat du Conservatoire, il débuta à Dijon en 1896 et fut réengagé dans cette ville la saison suivante. De là il passa au Grand-Théâtre de Nantes où il créa le rôle de Merlin de *Princesse d'Auberge* de Blockx. Engagé la saison suivante à Anvers, il y créait *Fedora* en français. Après des saisons très heureuses dans cette ville, il eut de grands succès à l'Opéra de Nice en 1902-03, où il créa *Messaline* et *Marie Magdeleine* de Massenet; il vient enfin de terminer une série ininterrompue de quatre saisons au Grand Théâtre de Lyon avec une continuité de succès qui atteste la valeur de l'artiste. Il y parut dans *Salammbô*, il y chanta tout le répertoire wagnérien : le *Crépuscule des Dieux*, *Siegfried*, *Tristan*, *Tannhäuser*, il y créa la *Damnation de Faust*, *Armor*, de Sylvio Lazzari, et enfin les *Girondins* de Fern. Leborne.

En dehors de l'abonnement général, un abonnement spécial pour une seule représentation par semaine est mis à la disposition du public à partir de janvier 1908. Cet abonnement comprend une série indivisible de quinze représentations fixées aux dates suivantes : les jeudis 2, 9, 16, 23 30 janvier et 6, 13, 20 et 27 février; les vendredis 6, 13, 20 et 27 mars; 3 et 10 avril 1908. Il est payable par anticipation suivant le tarif ci-dessous :

Fauteuils d'orchestre et de balcon,	fr. 105 la place.
Premières loges et baignoires . . .	105 »
Secondes loges de face	90 »
Stalles de parquet.	75 »
Secondes loges de côté	60 »

Cet abonnement est impersonnel. Les demandes seront reçues du 1er au 15 décembre.

On pourra devenir titulaire d'une des loges, baignoires ou autres places réservées à cet effet, en avoir l'usage exclusif les jours d'abonnement courant et y envoyer à sa place toute autre personne, moyennant le paiement d'un prix de location de cent francs par place.

Les personnes qui veulent s'assurer d'avance leurs places aux premières représentations et reprises de la saison, sont priées de s'inscrire du 26 au 31 août, en indiquant le genre de places qu'elles désirent.

On ne peut toutefois garantir d'une façon absolue que la même place leur sera toujours réservée, cela en raison des modifications que l'abonnement subit de mois en mois; mais un droit de préférence leur sera toujours assuré.

Les inscriptions se prennent pour la durée de la saison, c'est-à-dire pour huit mois seulement.

A partir du 26 août, les demandes d'abonnement seront reçues au bureau de location, tous les jours, de midi à 4 heures. Elles pourront se faire également par lettre adressée à la Direction.

A L'ALCAZAR

Délateur !

La pièce du colonel X... n'est pas une comédie de mœurs ou de caractères; elle n'est pas non plus un mélodrame banal. Ceci doit être dit, dès le début, afin d'éviter à l'auteur des critiques qui pourraient être injustes. Le colonel X... a voulu nous intéresser aux péripéties d'un conflit politique. Son but était d'exposer et aussi de prouver. De là une tendance à se soustraire parfois à la logique des caractères et des situations dramatiques, reproche qu'on peut à peine lui adresser dans les circonstances présentes. Il s'était proposé de mettre à la scène, de rendre vivants et saisissants des personnages et des faits de la veille. Ce but, il l'a atteint puisqu'il a su, par sa connaissance du théâtre, théâtre à ficelles si l'on veut, mais théâtre enfin, captiver l'attention du spectateur depuis les premières jusqu'aux dernières scènes. Sous ce rapport, sa pièce ne mérite que des éloges.

Le sujet en est peu compliqué, c'est l'exposé du conflit créé en France et dans l'armée par l'introduction d'idées et de mœurs nouvelles. Ce pays a traversé une crise aiguë. L'auteur ouvre toute grande la plaie, à peine fermée d'hier, blessure ou simple incision chirurgicale, nous n'en déciderons pas ici.

Un agent du gouvernement vient solliciter le colonel Duheaume de lui fournir des notes sur les convictions politiques de ses officiers. Le colonel hésite. Il craint la réprobation qu'entraînerait pour lui une délation de ce genre, si elle était connue. Il consent cependant, car Dortel, le politicien, vient de lui dire que ces « fiches » — voici le grand mot prononcé — ne seront pas signées de lui, mais de Georges Brignolles, un pauvre diable de sous-préfet qui ne peut rien refuser à ses maîtres. Les renseignements prétendûment secrets ne tardent pas à être publiés par les journaux de l'opposition. C'est dans le corps des officiers une explosion d'indignation. On cherche le coupable et les soupçons se portent sur Brignolles, commensal du colonel Duheaume. Celui-ci ne le désavoue pas; il cherche à le défendre.

Mais la situation se complique. Le sous-préfet aime Hélène Duheaume et, par cette révélation soudaine, son mariage, disons même son amour, est compromis. Brignolles est un lâche! Il doit quitter une maison qu'il a déshonorée, s'écrient les officiers, et parmi eux le moins indigné n'est pas le général en retraite Duheaume, le père du colonel, et le grand-père d'Hélène. Cependant la jeune fille prend la défense de celui qu'elle aime et affirme son innocence. La famille tout entière, le régiment aussi, est divisé : le colonel approuve les mesures du gouvernement; son père, un soldat ancien régime, les combat au nom de l'honneur et du drapeau. La situation est tendue; la rentrée en scène de Dortel, l'agent politique devenu chef de cabinet, va la dénouer. Celui-ci rencontre Hélène, il l'aime et demande sa main. Mais comme le général Duheaume, convaincu par sa petite-fille de l'innocence de Brignolles, soutient la cause amoureuse du sous-préfet, il la lui refuse. Dortel, furieux de voir un rival dans l'homme qui n'était la veille qu'un instrument servil, révèle la machination innocente et le sous préfet se retire... Brignolles épouse Hélène. Le colonel Duheaume — le traître! — reste seul... avec son déshonneur, comme dit l'opéra. Ce drame palpitant a été très applaudi.

La troupe qui est venue nous jouer cette pièce contient quelques excellents éléments : Mlle Autheclair, une actrice intelligente et fine, qui a su donner au rôle d'Hélène une tendresse émue et charmante; M. Teste, un artiste correct et sobre; M. Blanchard, un peu exubérant mais qui réalise fort bien un type de vieil officier chauvin; M. Monca, un ministre très ministrable, et encore MM. Bernard, Renoux, Frank, Mlles Lefrançais et Vartilly.

Choses de Théâtre.

La réouverture de la Monnaie est fixée au jeudi 5 septembre.

Les premiers spectacles se composeront de *Salammbô*, *Lakmé*, *les Troyens*. Parmi les reprises qui suivront, citons celles de *Tannhäuser* et de *la Juive*, dont les études ont déjà commencé.

Le travail a repris sur toute la ligne, la semaine dernière, au théâtre la Monnaie.

Dans la salle on achève la toilette des loges, fauteuils et balcons; sur scène, on équipe les décors; dans les foyers répètent sans relâche artistes et chœurs.

C'est que ce n'est pas une petite affaire de remettre sur pied une œuvre telle que *Salammbô* qui n'a plus été donnée à Bruxelles depuis 1892.

Cette reprise équivaut presque à une première pour le travail de mise au point. L'œuvre de Reyer, qui eut jadis une très belle interprétation à la Monnaie, sera entourée de soins particuliers. Les décors ont été entièrement repeints et deux d'entre eux ont été complètement refaits : celui de l'enceinte sacrée du temple de Tanit (2e acte) et celui de la place de Carthage (5e acte) qui furent plantés tout autrement à Paris lorsque l'œuvre y fut montée à l'Opéra, après la création à Bruxelles. C'est d'après les maquettes de l'Opéra que ces deux tableaux ont été entièrement renouvelés par M. J. Delescluze.

Lors de leur séjour à Paris, pendant les vacances, MM. Kufferath et Guidé ont longuement conféré avec M. Reyer au sujet de l'interprétation de son bel ouvrage.

L'illustre maître, dont la verve mordante est aussi brillante que jamais et qui porte allègrement sa récente grand-croix de la Légion d'honneur et ses quatre-vingt-trois ans, a lui-même désigné Mme Pacary pour le rôle de Matho, Salammbô, ainsi que M. Verdier pour celui de Matho. Il a promis aux directeurs de la Monnaie de venir à Bruxelles assister à un représentation de son œuvre. Il leur a dit le bonheur qu'il éprouverait à se retrouver en contact avec le public éclairé du théâtre de la Monnaie, car il n'a pas oublié l'accueil chaleureux qui fut fait naguère par ce public à ses ouvrages que l'Opéra de Paris avait jusqu'alors dédaignés. Seulement, en raison d'une cure qu'il doit faire dans le Midi, M. Reyer ne

pourra pas être à Bruxelles pour la réouverture de la saison. C'est au mois d'octobre, après son retour à Paris, que l'illustre compositeur viendra passer quelques jours parmi nous.

***

Indépendamment des matinées littéraires qu'organise, chaque saison, la direction du théâtre du Parc, avec le succès que l'on sait, et dont l'éclectisme a fait une Revue de la littérature théâtrale à travers les âges et dans tous les pays, M. Victor Reding donnera cet hiver, avec le concours des principaux artistes de la Comédie-Française, six spectacles galas exclusivement réservés au répertoire classique.

L'initiative de la direction du Parc a trouvé au sein de la haute société bruxelloise de nombreux appuis, et ces soirées de grand art, qui sont assurées déjà d'un grand nombre d'abonnés, seront aussi pour les familles de brillantes réunions mondaines.

***

La curiosité la plus vive règne toujours à l'Alcazar au sujet de l'anonymat très strict gardé par l'auteur de *Délateur!*

Le public, très enthousiaste et très nombreux à la première, réclamait l'auteur et fut désappointé quand M. Teste, s'avançant à la rampe pour l'annonce traditionnelle, ne put que répéter ce que l'affiche portait : le Colonel X...

Beaucoup d'officiers assistaient à cette véritable première, car on n'avait jamais représenté *Délateur* à Paris. Une fois de plus Bruxelles aura été hospitalière aux œuvres françaises.

C'est avec un plaisir toujours renouvelé qu'on attend l'arrivée du célèbre « Chat noir ». Il viendra « élire domicile » le mardi 3 septembre prochain en son « logiz » de l'Alcazar pour cinq jours seulement.

Plusieurs de ses authentiques compagnons tels que Milo de Meyer, comte en réjouissance et baron en jovialité; Jacques Ferny, prince des humoristes et empereur de la satire; Claudie de Sivry, fille du célèbre compositeur et exquise diseuse, et toute une compagnie de comédiens et chansonniers, viendront donner de très curieuses auditions et représentations.

Outre les nouvelles chansons dont ils possèdent des mannes pleines, ces excellents sujets de feu Salis interpréteront diverses scènes d'actualité, fantaisies musicales et comédies en un acte dont on dit le plus grand bien.

Les premières transformations aperçues a l'Alcazar ont reçu l'approbation du public. La teinte bleu-vert a disparu pour faire place à la gamme joyeuse des rouges et des mauves. Tous les fauteuils sont recouverts et les baignoires sont tendues d'étoffe soyeuse.

L'architecte, M. P. Vizzavona, et le décorateur, M. R. Damman ont été vivement félicités. Cependant des toiles cachent encore çà et là d'importantes transformations; on travaille activement pendant la journée, et le 14 septembre on inaugurera un théâtre absolument neuf avec tapis posés partout; un grand rideau de peluche, des bosquets de verdure et maints détails de luxe.

MM. Meer et Du Plessy viennent de commander plusieurs beaux décors au maitre Dubosq.

***

Le Molière a repris samedi soir *Une Cause célèbre*, de M. Dennery, à la grande satisfaction du public de ce théâtre qui ne se lasse pas de frissonner, de pleurer et d'applaudir.

On annonce pour samedi prochain, 31 août, *la Closerie des Genêts*, le drame fameux de Frédéric Soulié.

***

Le cercle lyrique et dramatique *Euterpe* de Bruxelles, fondé en 1882, fêtera, au cours de la prochaine saison théâtrale, son XXVe anniversaire.

Il donnera à cette occasion au Théâtre Communal : le 9 novembre 1907, *l'Absent*, pièce en quatre actes de M. Georges Mitchell, avec la musique de scène de M. Fernand Leborne; le 11 janvier 1908, *le Cloître*, de M. Emile Verhaeren et le 14 mars, *l'Arlésienne*, d'Alphonse Daudet et de Bizet, qui valut au cercle *Euterpe* un si grand succès au concours dramatique de Gand.

Ces œuvres seront montées sous la direction de M. Jahan, du Parc, régisseur du Cercle.

***

M. Dassy a fait la semaine dernière son second début à l'Opéra dans le rôle du vieillard hébreu de *Samson*.

***

Le chiffre des subventions de quelques opéras d'Europe :

L'Opéra de Berlin a 1,125,000 francs; l'Opéra de Paris, 800,000; celui de Dresde, 600,000; Munich, 312,500; Wiesbaden, 500,000; Carlsruhe, 375,000; Prague, la même somme; Darmstadt, 312,500. L'Opéra de Vienne n'a que 600,000 francs de dot comme celui de Munich, mais les déficits sont comblés par la cassette impériale; la Monnaie a 215,000 francs et les grands théâtres d'Italie, la Scala de Milan, le Costanzi de Rome, le San Carlo de Naples sont subsidiés par des particuliers possesseurs de loges.

Covent-Garden à Londres n'a pas de subvention officielle, mais une puissante commandite. De plus, pour les représentations de gala, qui sont nombreuses, le directeur fixe le prix qui lui plait. C'est ainsi qu'au gala donné pour le roi et la reine de Norwège, une loge de rez-de-chaussée ou de premier rang était cotée 2,500 francs.

***

M. Félix Weingartner, succédant à M. Mahler, engagé pour quatre saisons à l'Opéra Metropolitain de New-York, vient d'être nommé directeur de l'Opéra Impérial de Vienne. Il entrera en fonctions le 1er janvier.

***

Le 4 décembre prochain sera inaugurée, à Vienne dans les salons de la Gartenbaugesellschaft, une exposition de la musique et du théâtre, qui contrairement à celle de 1892, presque exclusivement consacrée à l'histoire de la musique et du théâtre, sera tout à fait moderne et reflétera le théâtre de nos jours.

La principale attraction — pour ne pas employer le vilain vocable de « clou » — de l'exposition sera un théâtre modèle, que le public pourra visiter dans la journée, et sur la scène duquel, le soir, trois troupes alterneront : une troupe viennoise, une troupe provinciale et une troupe en tournée. Il y aura également un orchestre modèle qui sera dirigé tous les jours par un autre kapellmeister.

Le Théâtre Impérial de la Hofburg de Vienne compte actuellement deux artistes, M. Bernhard Baumeister et Mme Anna Kratz, qui célébreront dans le courant de la saison prochaine, le premier le quatre-vingtième, la seconde le soixante-dixième anniversaire de leur naissance. Et tous les deux jouent encore !

M. Baumeister appartient à la Hofburg depuis cinquante-cinq ans, et y a joué jusqu'à présent 5.902 fois. Il a été fait, par l'empereur, d'abord chevalier de l'ordre de François-Joseph, puis chevalier de la Couronne de fer.

Mme Anna Kratz, elle, est entrée au Théâtre de la Cour en 1851 : elle y avait donné, à la fin de la saison dernière, 2,904 représentations. Elle a été décorée, il y a quelques années, de la croix du Mérite en or avec la couronne.

Mondanités.

S. M. le Roi, qui a quitté Gastein, est arrivé à Paris mardi ne s'y arrêtant que quelques heures pour aller passer une journée au château de Lormoy en Seine-et-Oise, qu'il a loué à Mme Say.

Ce château, que le Souverain a fait meubler magnifiquement, est un des plus beaux de la banlieue parisienne. Il fut rebâti en 1837 au centre d'un superbe domaine boisé.

Le Roi n'a séjourné qu'un jour au château de Lormoy. Sa Majesté est retournée à Gastein.

***

Le yacht royal l'*Alberta* a quitté Ostende pour Villefranche, où il attendra S. M. le Roi qui va faire une croisière en Méditerranée.

***

Le château des Amerois, qui a eu grande animation cet été, n'a plus d'hôtes. S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre rentre jeudi prochain à Bruxelles; LL. AA. RR. le Prince Charles de Hohenzollern, la Princesse, née Joséphine de Belgique et leurs trois enfants, qui ont passé un mois aux Amerois, sont partis lundi pour Sigmaringen, et LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et leurs enfants sont partis samedi pour se rendre au château de Possenhofen, en Bavière, auprès des parents de la Princesse.

***

Demain lundi, S. A. R. le Prince Albert, accompagné de son aide de camp, le général Jungbluth, et de son officier d'ordonnance, le capitaine du Roy de Blicquy, quittera Bruxelles pour se rendre à Hanovre où l'Empereur passera la revue du Xe corps d'armée. Le 2e régiment des dragons de Hanovre, no 16, dont le Prince Albert est le chef depuis la mort du Comte de Flandre, fait partie de ce Xe corps.

Le Prince prendra le commandement de son régiment pour défiler devant l'Empereur qui, à l'issue de la revue, offrira un dîner de gala.

***

Dimanche dernier a été célébrée en l'église Saint Jacques une messe en l'honneur du soixante-dix-septième anniversaire de la naissance de S. M. l'Empereur François-Joseph.

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, le conseiller de la légation et la comtesse Tarnowska, le comte Elena Pejacsevitch, le comte Ladislas Hoyos, le comte Schaffgotsch, attachés de légation, et de nombreuses personnalités officielles assistaient à l'office.

***

S. Exc. le baron de Borchgrave, ministre de Belgique en Autriche-Hongrie, a quitté Bruxelles lundi pour aller reprendre son poste à Vienne.

***

A la légation d'Angleterre :

S. Exc. Sir Arthur Hardinge est à Londres, Lady Hardinge va partir pour Marienbad.

M. Waller Montgommery, attaché militaire, est parti en congé pour deux mois.

M. Charles K. Webber, attaché honoraire, est rentré à Bruxelles venant du Mont-Dore.

On attend l'arrivée du colonel Yarde Buller, attaché militaire à La Haye et à Bruxelles.

***

A la légation du Japon :

M. Mikinosuké Matsumoto a été nommé chancelier de la légation; M. Shigetsuna Furuya, troisième secrétaire.

M. Fugitaro Otori a quitté Bruxelles pour La Haye, où il est nommé secrétaire.

***

Le ministre de la République Argentine, S. Exc. M. Enrique Moreno, est installé à La Haye pour deux mois.

***

M. Waddington, ancien chargé d'affaires du Chili, est nommé trésorier général des finances chiliennes en Europe. M. Waddington et sa famille vont s'installer à Londres.

***

Mme R. de Courcel, femme du secrétaire de la légation de France, est heureusement accouchée d'un fils.

M. et Mme de Courcel, qui sont en France, rentreront à Bruxelles vers la mi-septembre.

***

Le bourgmestre de Bruxelles accompagné de ses filles, Mlles Suzanne et Jeanne De Mot, a quitté Bruxelles vendredi pour la Suisse et l'Italie. Leur absence sera d'un mois.

***

Mme Vacaresco, femme de l'ancien ministre de Roumanie à Bruxelles, et sa fille Mlle Hélène Vacaresco, la poétesse bien connue, sont en ce moment en villégiature chez la vicomtesse de Sousberghe, au château de Virelles près Chimay.

Mlle Hélène Vacaresco, que la Reine de Roumanie affectionnait beaucoup, faillit être l'épouse du neveu de celle-ci, prince héritier.

La Reine protégeait ce mariage auquel s'opposa le Roi par raison d'État.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Hecq, fille de notre distingué confrère M. Félix Hecq, directeur du *Journal de Bruxelles*, professeur de littérature française à l'École militaire, et de Mme née Wyers, avec M. Emile Evrard, ingénieur, fils de feu le commandant d'artillerie Evrard et de Mme, née Evrard.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche de Hennin de Boussu-Walcourt, fille de Mme Edmond de Hennin de Boussu-Walcourt, avec M. Maurice Misson, fils de M. Charles Misson.

***

Mlle Agnès Orban de Xivry, fille du sénateur baron Orban de Xivry, est fiancée non pas, comme nous l'avons dit, au duc de Guardia Lombardia, mais au frère cadet de celui-ci, Don Luigi Ruffo di Calabria.

***

Le mariage de Mlle Juliette Dietz-Monnin avec M. Alfred Loewenstein, banquier à Bruxelles, sera célébré à Paris, le jeudi 5 septembre. Cérémonie religieuse en l'église Saint-Honoré d'Eylau.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin Body. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

Le 13 août a été célébré, au château de Pitthem, le mariage Mlle Madeleine Joos de ter Beerst, fille du bourgmestre Joos de ter Beerst, chevalier de l'ordre de Léopold, et de Mme Joos de ter Beerst, née de Bie de Westvoorde, avec M. Maurice de Geradon.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Notre excellent confrère M. Heinzmann-Savino, du *Matin* d'Anvers, vient d'être nommé chevalier de la Couronne de Roumanie.

Qu'il reçoive nos cordiales félicitations.

***

Léon Delbore, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine, 130 francs.*

***

A propos du mariage du baron Ferdinand de Thysebaert avec Mlle de Zualart, voici quelques notices généalogiques concernant ces deux familles :

Le frère de Nicolas de Zualart, gentilhomme de l'État noble de Namur, fut créé chevalier en 1681.

Les deux fils de Nicolas obtinrent en 1816 reconnaissance de noblesse et leur désignation de membres du corps équestre de la province de Namur.

Alliances principales : Demanet de Biesmes; de Laloux; de le Hoye; Gantois; de Ponty; de Fæstraets; Bérardi; Barbaix de Bonnines, Vergauwen; Dumler, etc.

Jacques de Thysebaert, licencié ès-lois, avocat du Conseil de Flandre, premier conseiller et pensionnaire de la ville de Gand, fut anobli et créé chevalier par lettres patentes de 1712 et baron de son nom en 1718.

Alliances principales : de Waele; van den Berghe; le Mire; d'Halluin; Huyttens; van Bellinghen; de Branteghen; de Iturietta; de Molitor; de Czernim de Chedenitz; Misson; de Royer; de Trazegnies; de Villeneuve; de Coppin de Falaën; Moncheur, etc.

***

Bains Saint-Sauveur — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obesité et des rhumatismes.

***

Déplacements et villégiatures :

Au Coq-sur-Mer : le colonel et Mme Van Gèle; Mme de Roddaz; l'auteur dramatique et Mme Montjoyeux, Mme Maurice et Mlle Kufferath.

En Suisse : M. et Mme Arthur Lebermuth;

En Angleterre, Mme Hugo Andriesse.

***

A nos lecteurs désirant faire partie du groupe de dix pers. acc. aux Pyrénées le 2 sept., annonçons que l'Agence Casier, 83, Bd Anspach, clôture sa liste d'insc. dans quelques jours.

***

Est décédé à Bruxelles, le 20 août, Ernest Henri-Maurice baron de Bare de Comogne, né à Namur, le 24 juillet 1834.

Ce décès met en deuil Mme Kenens-de Saint-Cyr, M. et Mme Georges de Saint-Cyr, M. Félix de Baré de Comogne, Mme Caroline de Baré de Comogne et son fils, M. Fritz Kenens, Mme Fritz Kenens, née de Errazu et leurs enfants, le baron et la baronne de Montreuil, Mlle de Baré de Comogne et le baron Jules de Baré de Comogne.

***

La semaine dernière est décédée à Spa, dans sa quatre-vingtième année, Mme Eugénie-Ernestine-Augustine de Kerautem, douairière de M. Charles Boucquéau, juge au tribunal de première instance à Bruxelles, veuf de Marie t'Kint de Rodenbeke.

La défunte était la fille du chevalier de Kerautem et d'Antoinette Corbisier; la petite-fille de Claude comte de Kérautem, seigneur du Cours, officier supérieur dans l'armée de Condé, et de Jeanne-Yvonne de Rocheazze, dame de Loquelta.

Du côté maternel, elle était la petite-fille d'Emmanuel Corbisier, avocat au Conseil souverain de Hainaut et aussi la nièce de Frédéric Corbisier, commandeur de l'ordre de Léopold, député suppléant au Congrès national, membre de la Chambre des représentants et du Sénat, président du Conseil provincial du Hainaut, etc., et d'Adrien Corbisier, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, chevalier de l'ordre de Léopold et du Lion néerlandais, décoré de la médaille de Sainte-Hélène comme garde d'honneur.

Armes des Kérautem : de gueules à trois fasces d'argent. *Couronne* : de comte.

***

Le mois de septembre promet d'être pour les Bordelais et les visiteurs de l'Exposition maritime, le mois par excellence des distractions et des plaisirs. Dans les premiers jours auront lieu successivement la distribution des récompenses, présidée par le ministre des travaux publics et pour laquelle de grandes fêtes sont décidées; la grande semaine maritime et le Congrès international de la presse mondiale : la Ville et nos confrères de Bordeaux s'apprêtent à recevoir dignement les congressistes.

***

D'Anvers :

— Samedi 17, a eu lieu au château de Herckenrode, près de Hasselt, le mariage de Mlle Augusta De Keuster, fille de M. Auguste De Keuster et de feu Mme, née Sweerts, avec M. Tony Hermant, ingénieur, fils de M. Hermant de Bruxelles et de Mme, née Bamps.

— Samedi est décédé, à l'âge de quarante et un ans, M. Auguste J. van Strydonck, fils de feu M. John van Strydonck et de Mme, née Heirman. C'était un homme charmant, universellement aimé. Il meurt à la fleur de l'âge, d'une maladie impardonnable et laisse une veuve, née Julia van den Abeele, et deux jeunes garçons.

***

Spécialité de blouses et robes lingerie.
SCHÜTZE
11, rue Saint-Jean, Bruxelles.

***

De Spa :

Le « bal du tennis » a eu lieu samedi dans les nouveaux locaux du Kursaal, brillamment illuminés.

Fête pleine d'entrain où nous avons remarqué : la comtesse de Berlaymont et sa fille, comte et comtesse Horace van der Burch, baron et baronne P. Pycke, comte et comtesse Rodolphe van der Burch, comtesse du Chastel de la Howarderie et sa fille, comte Charles van der Burch, M. et Mme Peltzer-Graux, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Dessain, la baronne E. de Caters, M. Van Hoegaerden et sa fille, M. et Mme J. Van Hoegaerden, Mme Cumont-Massange et sa fille, M. et Mme Trasenster Nagelmackers, Mlle Chazal, baron P. de Macar, M. et Mme P. Lambert, M. et Mme Carl de Burlet, Mme Bemelmans-Orban et sa fille, Mme Trasenster, Mlle Trasenster, Mme Preudhomme et sa fille, Mme et Mlle du Frénoy, M. et Mme André Peltzer, M. et Mme Burnell, Mlle Yvonne de Woelmont, M. Anoul, M. et Mme C. Ophoven, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. Baar, comte Maurice de Lannoy, comte J. de la Boëssière-Thiennes, vicomte d'Heudecourt, vicomte de Jonghe, lieutenant de Kerchove d'Ousselghem, Philippe et William Grisar, comte John van der Burch, comte de Chabriac, M. Van den Bulcke, Mme et Mlle Delehoye, baron Hatelin Bonaert, M. Braconier, M. Gaetan Carlier, chevalier Albert de Selliers de Moranville, MM. A. Regout, Huwart, Bemelmans, Peltzer, Dufrénoy, Hartog, Mouton, de Villers-Granchamps, Jacques et Georges Wittouck, Dèle Poot-Baudier, Gaëtan Carlier, Willy, Le Maire de Warzée, Houget, Desoer, etc., etc.

La fête s'est terminée par un merveilleux cotillon dirigé avec brio par M. Auguste Peltzer et le comte Rodolphe van der Burch.

***

Corsets, jupons, corsets sport; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté. Soutiens-gorge « Invisibles ». Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale, Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

AU CINQUANTENAIRE

Hier samedi, au palais du Cinquantenaire, deux expositions particulièrement intéressantes et réussies ont été inaugurées par un public aussi élégant que nombreux : la quatrième exposition des Arts et Metiers, organisée par « la Bienfaisance », et la première exposition des Arts et Industries du Bâtiment, organisée par la Chambre de commerce de Bruxelles.

Quoique émanant de deux comités autonomes et faites d'après des plans différents, les deux expositions peuvent cependant être considérées comme une seule et même manifestation. Leurs locaux, bien que séparés, communiquent l'un avec l'autre et les visiteurs bénéficient ainsi d'un ensemble réellement important embrassant de nombreux groupes parfaitement précisés et dont certains sont remarquablement représentés.

Les Arts et Métiers comprennent vingt groupes répartis comme suit, entre près de trois cents exposants : Modes. — Arts, tableaux, photographie. — Travaux de la femme. — Palais de l'enfance. — Matériel et procédés généraux de la mécanique. — Mobilier et industries qui s'y rattachent (meubles de luxe et de style, meubles modernes, meubles ordinaires, billards et pianos, tissus d'ameublement, papiers et cuirs d'ameublement, peintures décoratives, passementeries et broderies, bronzes, marbres, foyers et vitraux). — Carrosserie et industries connexes. — Tabacs et industries connexes. — Orfèvrerie, bijouterie, joaillerie et horlogerie. — Alimentation et dérivés — Instruments, procédés généraux des lettres et des sciences. — Industries diverses. — Sports et hygiène. — Inventions nouvelles et leurs applications. — Cuirs, peaux et chaussures. — Arts chimiques et pharmacie. — Commerce et colonies. — Eclairage (gaz, électricité, etc.). — Arts graphiques. — Boulangerie.

Les *Arts et Industries du Bâtiment* comportent trente classes réparties comme suit entre près de deux cents exposants : Enseignement professionnel et spécial. — Architecture. — Produits de carrières (ardoises, marbres et pierres). — Briques et produits similaires. — Ciments et bétons. — Grosse céramique (pavements, pannes, tuiles, tuyaux, etc.) — Matériaux, matériel et procédés de construction. — Menuiserie et boiserie. — Charpente en fer et en bois. — Plafonnage, cloisons et produits similaires. — Glacerie et vitrerie. — Plomberie et zinguerie. — Serrurerie et quincaillerie. — Appareils de chauffage et de ventilation. — Appareils et installations sanitaires et hygiéniques. — Boiserie d'art. — Bronze. — Ferronnerie d'art. — Vitraux. — Papiers peints, linoléum,

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS
permet a chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

tapisseries. — Céramique d'art. — Peinture décorative. — Sculpture ornementale. — Architecture de jardin. — Horticulture — Ornementation extérieure. — Appareils et procédés de l'éclairage à l'huile et essences diverses — Appareils et procédés de l'éclairage au gaz et à l'acétylène. — Appareils et procédés de l'éclairage à l'électricité.

Les *Arts et Métiers* sont installés dans le grand hall de droite; tout le rez-de-chaussée est occupé par les exposants dont plusieurs ont disposé leurs stands avec grand luxe.

Le *Bâtiment*, lui, est disposé dans les annexes et la cour contiguës; l'impartialité nous oblige à dire que l'ensemble est, ici, plus homogène, mieux disposé, révélant une idée directrice plus heureuse.

La visite des deux expositions s'impose par l'intérêt considérable qu'elles offrent, par l'enseignement pratique et utile qu'on en peut tirer dans les divers domaines où elles étendent leur activité, et par leur caractère philanthropique, — l'excédent des recettes étant entièrement consacré à des œuvres de bienfaisance.

Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer chaque jour, au Cinquantenaire, de nombreux visiteurs qui ne regretteront du reste nullement leur déplacement. A ce propos, rappelons que l'entrée se fait par l'avenue de la Renaissance (côté gauche) et que le tramway de la place de Louvain y conduit directement.

Le comte de Smet de Naeyer, M. Emile De Mot, bourgmestre de Bruxelles, et M. Delaunoy, sénateur, avaient visité déjà l'Exposition du *Bâtiment* mercredi après-midi : une manière de vernissage qui a eu pour effet d'activer singulièrement l'aménagement des stands et qui a fourni à M. Jules Carlier, président du comité exécutif, l'occasion de définir le programme très simple et très pratique de la Chambre de Commerce. Celle-ci, a-t-il dit, a voulu prouver, à la veille de la manifestation universelle et internationale qui se prépare, qu'il est possible aux industriels eux-mêmes d'organiser l'exhibition de leurs produits avec plus de compétence et de désintéressement que personne, et qu'en cette matière, comme partout, rien ne vaudra jamais les fruits de l'initiative privée.

Une exhibition comme celle du *Bâtiment* est d'un puissant et haut intérêt, tant pour les professionnels que pour le grand public.

L'art de bâtir traverse une crise : une avalanche de matériaux nouveaux, excellents en eux-mêmes mais mal appliqués, une débauche de formes fantaisistes que les novateurs quand même ont voulu imposer à l'admiration de leurs contemporains, tout cela a provoqué un dégoût véritable qui nous ramène vers la copie servile des choses du passé. La note juste n'est cependant pas difficile à trouver et une étude de l'Exposition du *Bâtiment* ramènera aisément, nous n'en doutons pas, les bâtisseurs dans la bonne voie.

« Certes, dit la préface du Catalogue, il était bien plus simple, au moyen âge par exemple, de produire de belles choses puisque, dans les limites étroites où se trouvaient les bâtisseurs, la plus grande partie de leur art consistait dans le respect de la tradition : il ne s'agissait pas tant pour eux de trouver du neuf pour devenir un maître, que d'employer correctement des matériaux locaux ou régionaux bien connus, suivant des principes bien fixés, et en utilisant des formes que l'expérience avait vérifiées. Grâce à des progrès lents, mais sûrs, toujours orientés dans le même sens, nos ancêtres achevèrent des *ensembles* merveilleux, dont nous ne parvenons plus à reproduire le charme, dû à un équilibre admirable de la variété du détail dans l'unité du tout. Notre variété d'aujourd'hui n'a plus, hélas! aucune unité. Et qu'il s'agisse d'une simple façade de maison ou de l'ensemble des façades formant une rue, c'est le triomphe de l'incohérence, du heurté, c'est l'absence d'harmonie; c'est un carnaval de formes et de couleurs qui choque les moins sensibles et dont riront bien les générations futures.

L'art moderne de la construction souffre du mal général de notre époque, le besoin de paraître, de faire, non pas mieux que les autres, mais du nouveau, du *jamais vu*, fût-il criard et saugrenu : il faut attirer, il faut forcer l'attention. Il règne aujourd'hui, dans l'art, un besoin féroce de réclame; c'est l'envahissement, dans l'Architecture, des procédés des Barnum et Bailey.

Allez voir sur notre littoral et dans nos lieux de villégiature!

A la sage lenteur des anciens qui mettaient cent ans pour parachever une cathédrale, nous avons aussi substitué la course vertigineuse (l'an dernier on a pu voir, en Angleterre, une maison construite exactement en trente-six heures!)

Heureusement une réaction se dessine On se fatigue de tout, sauf du simple et du vrai, et en fait de construction surtout, les gens sensés ne devraient jamais sacrifier à la mode. Déjà beaucoup d'architectes, beaucoup de particuliers, mettent en pratique les enseignements des Ruskin, des Morris, des Lahor, et, chose beaucoup plus intéressante encore, cette réaction gagne les pouvoirs publics; il naît un art des ensembles, une « science des villes » qui a ses précurseurs, les Harvey, les Uuwin en Angleterre, les Sitte, les Stübben dans les pays de langue allemande, etc., et, en Belgique même, les Buls, les Cloquet et leurs disciples.

Nous pouvons donc nous attendre à de sérieux progrès dans l'art de bâtir contemporain, et c'est pourquoi nous ne pouvons assez conseiller à nos lecteurs de visiter l'exposition du Cinquantenaire sur laquelle nous reviendrons en détail dans le prochain numéro. »

VIDI

La maison Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-Fer, expose ses dernières créations en corsets élégants et hygiéniques.

MUSIQUE

L'excellent chef de musique des Grenadiers a fêté la semaine dernière le vingt-cinquième anniversaire de sa nomination de chef de musique militaire.

Le colonel Lantonnois, qui avait réuni tous ses officiers, a exprimé à M. Lecail sa sympathie et lui a offert au nom du régiment un beau bronze du sculpteur de Tombay. Les musiciens et les sous-officiers du régiment lui ont offert aussi des souvenirs.

M. Lecail a fourni une belle carrière artistique. Lauréat du Conservatoire de Bruxelles, engagé dans l'orchestre de la Monnaie, compositeur de mérite, il devint chef de la musique du 5e de ligne et fut nommé, il y a dix ans, chef de la musique des Grenadiers qui est une de nos meilleures phalanges militaires.

***

Parmi les attractions d'Ostende il en est une d'un caractère vraiment artistique. Nous voulons parler de l'orchestre du Royal Palace. Cet orchestre est composé de dix-sept solistes, tous premiers prix du Conservatoire de Paris, tous virtuoses dirigés avec autant de talent que de maëstria par M. Louis Ganne, le compositeur fêté d'une foule d'œuvres à succès, un chef d'élite, un musicien d'une rare distinction.

C'est un régal d'entendre cet orchestre remarquable interpréter sous une telle direction un répertoire vraiment artistique.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

AUTOMOBILISME

— Les Américains doivent toujours se signaler par une originalité excessive. Il y a quelque temps, la police d'une petite ville des Etats-Unis n'avait rien trouvé de mieux, pour empêcher les automobilistes de circuler trop vite, que de tendre dans les rues de solides fils de fer — ce qui produisit plusieurs accidents graves, dont les victimes rejettent la responsabilité sur ces policemen intelligents et sur leur municipalité auxquels elles reclament un nombre respectable de dollars d'indemnités.

Aujourd'hui, il y a plus fort :

Un journal américain annonce que le chef de la police de Chicago vient d'approuver les plans de construction de deux automobiles dites « d'émeute » et on n'attend plus que l'approbation du conseil municipal pour commencer immédiatement les travaux.

Ces automobiles, dans lesquelles pourront prendre place vingt policemen, seront blindées, avec des meurtrières d'où ceux qui s'y trouveront pourront tirer sur les manifestants. A l'arrière, il y aura une mitrailleuse. Ces automobiles auront à l'intérieur des civières et une pharmacie portative pour secourir les blessés. Enfin, elles devront, aux essais, faire au moins du 50 milles à l'heure.

— Le raid Pékin-Paris s'achève sans plus d'incident pour les énergiques chauffeurs. Mardi matin ils sont arrivés à Varsovie, vendredi ils étaient à Berlin et ils pensent arriver à Paris demain lundi.

— La liste des engagements est clôturée pour le meeting de Brescia et l'ordre de départ a été tiré au sort. Voici :

1° Coupe Florio (formule Coupe de l'Empereur), 1er septembre : S. P. A. : Darracq, Wolslit, Rochet Schneider, Isotta, Fraschini, Itala, Ariès, Bianchi, Panormitos, Züst, Gaggenau, Rapid, Junior, Deluca-Daimbre, Eisenach, Benz.

2° Coupe de vitesse (formule A. C. F.), 2 septembre : Lorraine-Dietrich, Diatto-Clément, Itala, Bayard-Clément, Darracq, S. P. F., Brasier.

Nous avons déjà un grave accident à déplorer au cours des essais sur le circuit de Brescia : le 19 août, le baron Léonino de Zara a versé, avec le secrétaire de l'A. C. de Venise et son chauffeur, près de Castiglione delle Stiviere, à un virage brusque et l'auto a été précipité avec ses trois voyageurs au fond d'un ravin. Le baron de Zara a été relevé mourant; ses compagnons sont à peine égratignés.

— Les courses sont décidément gravement compromises en Allemagne et les mesures que nous avons déjà signalées comme ayant été prises, s'étendent fatalement à tout l'empire où un véritable mouvement autophobe se manifeste. De plusieurs contrées le Reichstag reçoit des pétitions énergiques contre les chauffeurs. Toute la région du Taunus, qui tire cependant de grands profits de l'automobilisme, demande que la vitesse maxima sur la route soit fixée à 30 kilomètres à l'heure et que les voitures ne fassent pas plus de 10 kilomètres à l'heure en traversant les localités. Des postes de contrôle seraient établis dans le pays.

— C'est le 15 septembre prochain que sera courue la Coupe Pilette organisée par l'A. C. de Spa : course de vitesse en côte, ouverte à toutes les voitures à moteurs à essence.

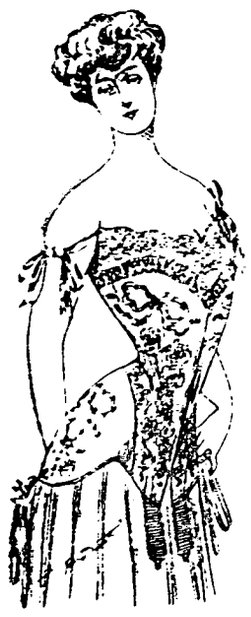
Le départ se fera à 9 heures du matin sur la côte de Spa à Malchamps (5 kilom.) à *gravir* quatre fois sans arrêt du moteur. Après chaque ascension, le retour à Spa se fera par Coquaifagne, Sart et Tiége, hors course, en touriste.

— Il est décidé, en principe, que le Grand Prix de l'A. C. de France sera disputé l'an prochain, du 20 juin au 5 juillet, d'après la nouvelle réglementation internationale récemment adoptée au Congrès d'Ostende et que nous croyons devoir rappeler ci-après :

« Tous les véhicules prenant part à la course de 1908 devront avoir un moteur comportant quatre cylindres avec un alésage de 155 millimètres ou l'équivalent en surface utile en un nombre quelconque de cylindres.

Les véhicules en ordre de marche, mais sans eau, sans essence, sans outillage, sans pièces ou pneumatiques de rechange, devront peser au minimum 1.100 kilos. Dans ce poids de 1,100 kilos sera comprise l'huile du moteur et des carters.

(Voir suite à la 4me page).

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-à-Ile, LIÉGE

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 431

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances 30 p. c. meilleur marche que les produits similaires en faience.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adherence garantie sur facture.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAUSSURES SUPÉRIEURES
Grande Cordonnerie Royale

Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soigné. — Prix modérés.

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

— Les usines Piedbœuf s'installent dans les anciennes usines Pieper.

— Une quatrième firme américaine vient d'être déclarée en faillite ce mois-ci : la Pope manufacturing Company, qui occupait près de 10,000 ouvriers dans ses trois usines de Hartford, Tolédo et Détroit et qui construisait des bicyclettes, des automobiles et des machines agricoles. L'oncle Sam, qui se proposait d'inonder le « vieux monde » de ses produits, n'a pas trop l'air de réussir.

FRANCIS.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

SPORTS

CONCOURS HIPPIQUE.

Très brillantes et très suivies les trois premières journées du Concours hippique de Spa.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a assisté dimanche à la première journée. Elle était accompagnée de sa dame d'honneur Mlle de Bassompierre.

La piste offrait un joli coup d'œil avec ses obstacles variés et ses buttes recouvertes de bruyères.

Les concours ont été très suivis et avaient attiré beaucoup de monde.

Les prochaines réunions ont encore lieu les 25, 27, 29 et 31 août, 1er et 3 septembre.

Reconnu au hasard de la lorgnette :

M. et Mme Auguste Peltzer, général et Mme Burnell, M. et Mme Julien Nagelmackers, comte et comtesse H. van der Burch, baron et baronne Joseph de Crawhez, baron et baronne Paul Pycke, M. et Mme Paul Lambert, M. et Mlle Winans, M. et Mme André Simonis, comte et comtesse du Chastel de la Howarderie et leur fille, comtesses de Froissard-Broissia, M. et Mme André Peltzer, comte et comtesse R. van der Burch, chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, chevalier Maurice de Thier, comte Charles van der Burch, baron Forgeur, comte M. de Lannoy, MM. René et Jacques Peltzer, M. et Mme Edouard Balser, M. et Mme Rittweger, baron de Villenfagne, baron d'Oldeneel, M. V. Gooch, M. Charles van Langendonck, comtesse Coghen, Mme Grisar, Mme Gustave Lambert, M. et Mme Planquaert-Best, MM. van der Straten, baron de Macar, sous-lieutenant Belinne, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Dellehoye, lieutenant Albert, baron Forgeur, sous-lieutenant A. de Selliers de Moranville, comte Arnould d'Oultremont, baron F. de Menten de Horne, Mme J. Poot-Baudier, M. et Mme Pierre de Burlet, M., Mme et Mlles Cerf, M. van den Bulcke, baron et baronne Buffin, baron del Marmol, comte Aymard de Liedekerke, commandant Hecq, sous-lieutenant van Dooren, etc.

Résultats du Concours :

Première journée. — Prix du Pouhon (handicap à vendre). — 1, *Little Rogue*, au sous-lieutenant baron d'Oldenneel. — 2 et 3, *Sportsman*, à Jack Washington et *Marionnette*, au lieutenant Albert. — 4, *Franchimontoise*, au lieutenant Albert. — 5, *Ruttle*, aux lieutenants Delrée et Marchand. — 6, *Dartagnan*, au lieutenant van Dooren — 7, *Belleville*, à MM. Philippot et Mathieu. — 8 et 9, *Jubilé-Jack*, au lieutenant Willems et *Togo*, au sous-lieutenant comte d'Oultremont.

Le cheval *Jessy*, au sous-lieutenant Belinne a buté de la tête, contre l'obstacle dit » mur enterré », et s'est tué. Son cavalier en est sorti indemne ! Le sous-lieutenant de Selliers de Moranville a fait une chute à la banquette près de la tribune des juges. Il est reste quelques minutes sans connaissance. Cet accident, nous écrit-on, n'aura pas de suite fâcheuse.

Le cheval *Sportsman* a été acheté par Mme Lambert.

II. A. — *Attelages à un cheval*. Concours pour marchands de chevaux :

1, Philippot ; 2, Jacquet.

B. — *Attelages à un cheval*, marchands de chevaux exclus :

1, W. Winans ; 2, L. Janssen-Dedyn ; 3, Paul Van Hoegaerden.

Deuxième journée. — Mardi, 20 août. — Prix des Débutants. (Obstacles). — 1, *Saint-Cendre*, au sous-lieutenant d'Hendecourt ; 2, *Why Not*, au sous-lieutenant d'Hendecourt ; 3, 4 et 5, *Bouton d'Or*, au lieutenant E. van Dooren, *Togo*, au comte H. d'Oultremont, *Poussette*, au sous-lieutenant Henry d'Oldenneel ; 6, *Lady Belle*, au sous-lieutenant du Roy de Blicquy ; 7, *Belleville*, à MM. A. Philippot et Théo Mathieu : 8 et 9, *Fritzy*, au lieutenant Lancksweert et *My Lord*, à M. Fl. Lambert.

Concours de guides. — Attelages à un cheval. — 1, Goffard-Steinbach ; 2, C. van Langhendonck ; 3, comte Arnould d'Oultremont.

Troisième journée. — Jeudi 22 août. 1. Prix de la Ville et des Hôteliers (handicap). — 1, *Jubilé Jack*, au lieutenant Willems ; 2, *Billy-Boy*, à M. Van Hoboken ; 3, *Little-Rogue*, au sous-lieutenant baron d'Oldenneel ; 4, *Gay-Lass*, à M. Van Hoboken ; 5, *Dartagnan*, au lieutenant E. Van Dooren ; 6, *Général Cronje*, à Philippot ; 7, *Why Not*, au vicomte d'Hendecourt ; 8, *Lancier*, au sous-lieutenant comte de Lannoy ; 9, *Charolais*, à M. de Trannoy ; 10, *Malvina*, au sous-lieutenant O. Hubert ; 11, *Santos*, à M. Van Hoboken.

2. Attelages espadois. — 1 et 2 à M. Arm. Sody.

3. Chevaux d'armes. — Médaille en vermeil de rappel ; Decloux. 1, Lambermont ; 2, Thomée ; 3, Bail.

Quatrième journée. — Vendredi 23 août. — Point-to-Point (steeple-chasses) — 1. Prix de la Geronstère. — 1, lieutenant Henri Burnell, *Royston*, monté par le sous-lieutenant comte de Lannoy ; 2, *Yosette*, au sous-lieutenant Ar. Bemelmans ; 3, *Why Not*, au sous-lieutenant R. d'Hendecourt.

2. Prix de la Sauvenière. — 1, *Grey Melton*, au vicomte d'Hendecourt ; 2, *Corrida*, à M. Philippot ; 3, *Poussette*, au sous-lieutenant baron d'Oldenneel.

3. La Coupe de M. le Président. — 1. *Gare à Toi*, au sous-lieutenant comte de Lannoy ; 2, *Foster*, au sous-lieutenant R. d'Hendecourt.

DRAGS

Rendez-vous de l'équipage Spa-Drag-Hunt.

Lundi 26 août, à 4 h. 1/2. — Champ de courses de la Sauvenière.

Les voitures devront se trouver à 4 h. 3/4 au village de Tiège.

Mercredi 28 août, à 4 h. 1/2. — Village de Sart, borne 16.

Même rendez-vous pour les voitures.

Samedi 31 août, à 4 h. 1/2. — Château de Tancrémont, Pepinster.

Même rendez-vous pour les voitures.

GYMNASTIQUE.

Une Ligue nationale de l'Education physique vient d'être fondée à Bruxelles, sous la présidence de M. Schepers.

Elle s'est donné pour but l'étude théorique et pratique du mouvement au point de vue pédagogique, physiologique et mécanique, ainsi que la propagande de la gymnastique rationnelle, des sports et des jeux.

La Ligue se composera de membres d'honneur, de membres effectifs, de membres protecteurs et de membres correspondants. Elle compte déjà de nombreux adhérents.

TENNIS.

Tennis Club d'Ostende. — Résultats des concours des 16 et 17 août :

1. Mixed double handicap : premier, baron Maurice Forgeur et Mlle van Loo ; deuxième, comte L. de Robiano et Mlle Solange de Borchgrave.

Gentlemen single : premier, comte L. de Robiano ; deuxième, M. van der Branden.

Ladies single handicap : première, Mlle Liebrechts ; deuxième, Mlle van Loo.

Remarqué encore sur les courts : Mme Stern, Mlle Renée Stern, Mme Roussille, Mlle Maskens, Mlle Brauwen, Mlle Morel, Mlle de Waigny, Mlle Kervyn, Mme Lorrain, MM. E. Visart, Robyns de Schneidauer, baron J. Falon, baron A. Forgeur, MM. W. van de Walle, Pierre Deboeuf, Jean de Savoye, René Visart, H. Mills, Lavranc, Léon French, P. Morren, A. Visart, etc.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
Téléphone 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons sur mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

Bureau : 8 h. **THÉATRE ROYAL DE L'ALCAZAR** Rideau : 8 h. 1/2.

Du MARDI 20 au SAMEDI 31 AOUT inclus

Représentation extraordinaire sous la direction de M. FERVAL

DÉLATEUR!

Comédie dramatique en quatre actes, par le Colonel X.

Le général baron Duheaume.	MM.	BLANCHARD
Le colonel Duheaume.		J.-L. TESTE
Raymond Dortel, chef de cabinet . . .		MOUCA
Georges Brignolles, sous-préfet. . . .		RENOUX
Le lieutenant De Chapuis		BERNARD
Boulloche, maire de Saint-Solaire . . .		LE LINGOU
Le lieutenant Etienne Duheaume . . .		CHARNY
Franchard, ordonnance du colonel . . .		FRANK
Hélène Duheaume	Mmes	AUTHECLAIR
Mme Duheaume		VARTILLY
Victoire, cuisinière du général		LEFRANÇAIS

Premier acte : **Le Fonctionnaire.** Deuxième acte : **Les Fiches.** Troisième acte : **Le Chef de Cabinet.**

Quatrième acte : **Le Délateur.**

Dimanche 25 août, Matinée à 2 heures.

Du 3 au 7 septembre, Représentation extraordinaire de la tournée du **CHAT NOIR**

MIDDELKERKE
5, Digue de Mer et 10, avenue Léopold.
Téléphone 11.
Agence Immobilière, fondée en 1891.
Mme FL. SOETENS
Achat, vente et location de Terrains, Villas, Appartements.
NIEUPORT-BAINS
Succursale : 29, Digue de Mer.
Téléphone 21.

Ceci Concerne
tous les Amateurs du Kodak
vous trouverez aux adresses ci-dessous, les
APPAREILS,
PELLICULES,
PAPIERS,
CUVES et
ACCESSOIRES,
VENDUS AUX MÊMES PRIX QU'A BRUXELLES.
DEMUENYNCK-RAGONS, 32, Rue d'Ouest, à OSTENDE
DE LOZANNE, Place du Marché, à BLANKENBERGHE
TRIEBELS, 27, Boulevard Mengé, à HEYST
DE POORTER, 41, Digue de Mer, à MIDDELKERKE
Le Catalogue illustré envoyé gratis.
KODAK LIMITED
36, Rue de l'Ecuyer -:- 59, Montagne de la Cour
BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers. 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone n° 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Alcazar et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 52.

1er SEPTEMBRE 1907

Le numéro : 15 centimes

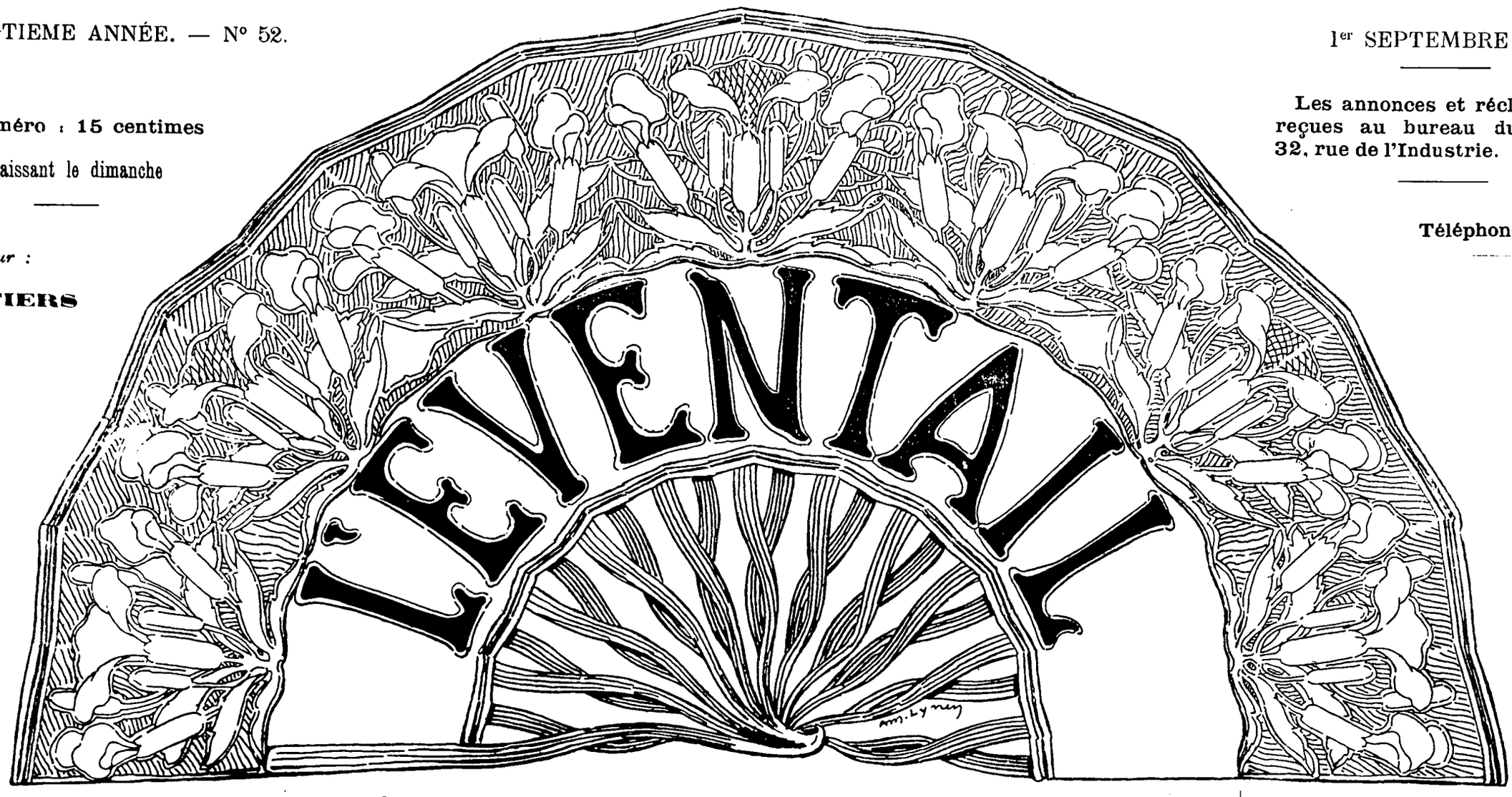
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Les annonces et réclames sont reçues au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Nous mettons en circulation dès demain la première série de quittances de réabonnement à l'ÉVENTAIL. — Nous les recommandons au bon accueil de nos abonnés.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, 21, rue Courte-du-Jour.

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Namur**, chez Mme Roman.

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

A **Dinant**, chez Cuvelier.

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

L'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie est ainsi réglé :

Jeudi 5, réouverture, *Salammbô*; vendredi 6, *Lakmé*; samedi 7, *les Troyens à Carthage*; dimanche 8, *Salammbô*

Voici la distribution des trois premiers spectacles.

Salammbô : Mme Lina Pacary (Salammbô), Mlle Symiane (Taanach), M. Verdier (Mathô), M. Layolle (Hamilcar), M. Nandès (Shahabarim), M. Bourbon (Spendius), M. Marcoux (Giscon), M. Crabbé (Narr' Havas), M. La Taste (Antharite), M. Dognies (grand prêtre de Khamon), M. Dua (grand prêtre de Melkarth), M. Delaye (grand prêtre d'Eschmoun), M. Danlée (grand prêtre de Moloch).

Lakmé : Mlle Yvonne de Tréville (Lakmé), Mlle Bourgeois (Mallika), Mme Eyreams (Ellen), Mlle Symiane (Rose), Mme Paulin (Mistress Bentson), M. Morati (Gerald), M. Decléry (Frédéric), M. Blancard (Nilakantha), M. Dognies (Hadji).

Les Troyens à Carthage : Mme Croiza (Didon), Mme Nady Blancard (Anna), Mlle De Bolle (Ascagne), M. Laffitte (Enée), M. Blancard (Narbal), M. Nandès (Yopas), M. Delaye (Panthée), M. Dognies (Hylas), M. La Taste (un soldat), M. Crabbé (un soldat), Mlle Dewin (le spectre de Cassandre), M. Danlée (le spectre d'Hector), M. Debbaut (le spectre de Priam), M. Vincke (le spectre de Chorèbe).

La nouvelle de la reprise de *Salammbô* a réveillé nombre de souvenirs de la première, qui reste, en effet, une des grandes dates dans les annales du théâtre de la Monnaie et de la vie bruxelloise.

M. Ernest Reyer, malgré le retentissant succès de *Sigurd* quelque temps auparavant, était pour la seconde fois venu demander à MM. Stoumon et Calabresi de monter sa nouvelle partition que la direction de l'Opéra ne semblait pas très empressée d'accueillir, et le public bruxellois fit à *Salammbô* un accueil enthousiaste, malgré la réserve plutôt méfiante observée par une partie notable d'amateurs.

C'était en février 1890, et l'on était encore dans toute l'ardeur de la lutte wagnérienne. *Salammbô* s'annonçait plutôt comme un ouvrage relevant de l'école de l'opéra que de l'école du drame lyrique. Elle eut contre elle tout le clan wagnérien.

Aujourd'hui que cette bataille esthétique est terminée, on appréciera avec moins de passion certainement, avec plus de justice peut-être, l'œuvre de belle tenue et de noble allure qu'Ernest Reyer, avec le concours de M. Du Locle, tira du merveilleux roman de Flaubert.

On sait quel culte Ernest Reyer avait pour celui-ci et pour Hector Berlioz dont l'amitié fut la gloire de ses jeunes années. Il sera certes curieux de voir, à deux jours d'intervalle sur la même scène, deux œuvres lyriques inspirées toutes les deux de l'histoire légendaire de Carthage, *les Troyens* de Berlioz et *Salammbô* de Reyer.

Les Troyens auront la même distribution que la saison dernière, et c'est Mlle Croiza qui reprendra le rôle de Didon où elle fut si justement remarquée, ayant le vaillant ténor Laffitte comme partenaire dans Enée.

Les trois premiers spectacles mettront en ligne la plupart des nouveaux pensionnaires de la Monnaie.

Mme Lina Pacary, qui paraitra pour la première fois dans *Salammbô*, n'est pas une inconnue pour le public bruxellois, puisque, débutante, elle y fit naguère une saison.

Prix d'opéra au Conservatoire de Paris en 1892, elle est, en 1893, engagée à Marseille, à la demande expresse de M. Ernest Reyer pour y créer *Salammbô*; en 1894 à Saint-Pétersbourg; en 1895 à la Monnaie, puis se fait entendre à la Nouvelle-Orléans, au Caire, à Paris, à Londres, à Paris, au Nouveau-Théâtre de Lamoureux, où elle chante *Tristan et Iseult*, et chez les Isola, où elle chante *Hérodiade*; va à Nice, où elle reste pendant trois ans, créant *Ariane* qu'elle chantera prochainement à la Monnaie.

M. Verdier, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs et qui sera le partenaire de Mlle Pacary dans *Salammbô*, n'a pas encore chanté à Bruxelles.

M. Marcoux, qui est engagé comme basse de grand opéra, nous vient de Covent-Garden, où il a été engagé pendant six *season* consécutives. Un traité qui le liait au théâtre de La Haye n'a pas permis à la direction de présenter au public bruxellois cet excellent artiste, sur lequel ses vues étaient depuis longtemps arrêtées.

M. Marcoux est né à Turin de parents français. Il fit en cette ville des études de droit qu'il abandonna pour entrer au Conservatoire de Turin où il remporta tous les prix. Débuta il y a sept ans, à Bayonne, chanta à Turin, Nice, Londres.

M. La Taste, lauréat du Conservatoire de Paris, a passé par les théâtres de Nantes, de Genève, de Rouen, d'Alger, où il créa le père de *Louise*; puis de Lyon, de Bordeaux et de Nice, où il eut, la saison dernière, un vif succès dans la *Siberia* de Giordano.

Ces trois premiers spectacles réuniront aussi la plupart des artistes applaudis la saison dernière et qui nous sont restés : Mmes Croiza, Eyreams, Bourgeois, Blancard, De Bolle, MM. Laffitte et Morati, Layolle, Decléry et Bourbon, Nandès, Crabbé, Blancard, Dognies, Dua, Delaye, Danlée, etc.

Complétons ces notes par quelques indications sur les autres artistes de la troupe qui paraitront ultérieurement :

Mme Seynal, une concitoyenne applaudie au Waux-Hall. Elève de Mme Legenisel qui fut une des bonnes falcons de la Monnaie, où elle tint en dernier lieu l'emploi de duègne. Mme Seynal, douée d'une grande voix de falcon, débutera dans le rôle de Rachel de *la Juive*

Mme Carlyle, une Bordelaise à la voix chaude qui s'est fait applaudir sur plusieurs scènes de France et de l'étranger.

Mme Symiane a fait des saisons en province comme dugazon, en dernier lieu à Gand.

Mlle Mazzonnelli est une soprano léger qui a fait ses premières armes au théâtre de Calais.

Mlle Rozann, une Roumaine, débute en réalité au théâtre bien qu'elle ait déjà chanté *Manon*, *Faust*, *Lakmé* sur différentes scènes, à Paris, Ostende, Aix, etc.

Mlle Delsart, soprano léger et Mlle Marthe Symiane compléteront avec Mmes Strasy, Yvonne de Tréville, applaudies précédemment, Mmes Croiza, Laffitte, Blancard, Eyreams, Bourgeois, Carlhant, Paulin, De Bolle, Dalbray et Dewin, la troupe féminine.

En représentations, pendant deux mois, est engagée Mlle Grenville, un soprano léger que Nice acclame depuis deux saisons. Mlle Grenville est une Américaine de grande beauté, d'une élégance exquise et la cantatrice est d'une rare virtuosité.

Deux nouveaux ténors, M. L. Delrue, un compatriote, doué d'une belle voix très étendue; M. Wronsky, un Russe, qui a eu de grands succès dans les salons de Paris et qui s'est déjà essayé au théâtre. Élève de M. Jean de Reszké.

Un des chefs d'orchestre est M. Ernaldy qui succédera à M. Rasse. Excellent violoniste, il a dirigé avec habileté les orchestres de Rouen et de Bordeaux

M. Szulc, un des pianistes accompagnateurs, compositeur de musique, a été précédemment attaché comme chef d'orchestre et chef de chœurs aux théâtres de Stettin, de Nuremberg et de Stuttgart.

Mlle Yvonne de Tréville, qui nous donna la saison dernière quelques représentations très acclamées, fera sa rentrée dans *Lakmé*.

La nouvelle étoile de la danse, Mlle Cerny, qui nous vient de Lyon, fera ses débuts dans les trois premières soirées de la saison. Elle est, en effet, du ballet très important de *Salammbô*, du ballet des *Troyens* et de celui de *Lakmé*.

Dans une partie du tirage de notre dernier numéro, une erreur typographique nous a fait omettre, parmi le tableau du personnel de la Monnaie, le nom de M. Anthony Dubois avec les attributions de chef d'orchestre et chef des chœurs.

***

La direction du théâtre du Parc a arrêté les dates suivantes pour les matinées littéraires de la saison 1907-1908.

Série *A* : 17 octobre, 7 et 28 novembre, 19 décembre, 9 et 30 janvier, 20 février, 12 mars.

Série *B* : 24 octobre, 14 novembre, 5 et 26 décembre, 16 janvier, 6 et 27 février, 19 mars

Série *C* : 31 octobre, 21 novembre, 12 décembre, 2 et 23 janvier, 13 février, 5 et 26 mars.

Série *D* : 3 et 24 novembre, 15 décembre, 5 et 26 janvier, 16 février, 8 et 29 mars.

***

On travaille avec activité dans les nouveaux locaux et dépendances de *l'Alcazar* transformé en *Nouvelle Comédie* pour le 14 septembre prochain.

Il y aura avant l'ouverture :

D'abord les 1er et 2 septembre, le concours de *la Bonne Chanson*, puis les représentations du *Chat-Noir*, enfin le dimanche 8 septembre la troisième et dernière journée de *la Bonne Chanson*. Le théâtre fermera ensuite ses portes jusqu'au samedi 14, date officielle de la réouverture. On profitera de l'intervalle pour placer des tapis dans la salle, dans les couloirs, les avant-scènes et les baignoires; aménager la nouvelle entrée et le grand péristyle; installer le rideau de scène en peluche, à l'italienne, achever le foyer dans ses tons clairs, gais et pimpants, ajouter les mille riens qui jettent dans la salle un sourire, les verdures et les guirlandes de fleurs remplaçant l'orchestre et courant le long des colonnes et des panneaux.

Les artistes, en tête desquels Mme A. Collins et Mme Georgette Loyer, arrivent cette semaine pour le travail des répétitions; on sait que le spectacle d'ouverture consistera en une brillante reprise de *la Veine*, le chef-d'œuvre de Capus.

MM. Meer et Duplessy ont commandé de nouveaux décors, parmi lesquels figure une remarquable toile de Carpezat.

La location sera installée au nouveau bureau situé dans l'entrée centrale nouvellement aménagée, dès le lundi 9 septembre, à 10 heures du matin et restera ouverte jusqu'à 7 h 1/2 du soir. Mais dès à présent on peut se faire inscrire par lettre à l'administration du théâtre pour l'abonnement aux premières de la *Nouvelle Comédie* et pour les *Matinées mondaines*.

Mardi 3 septembre commenceront à l'Alcazar, les représentations de la tournée Milo de Meyer, du Chat Noir de Paris, avec un spectacle d'une variété et d'une abondance exceptionnelles. Les héritiers de l'illustre compagnie nous envoient leur programme sur lequel nous voyons inscrits :

Jacques Ferny, le célèbre créateur de la chanson satirique, qui jouera lui-même une revue de sa composition; Milo de Meyer, l'auteur chansonnier, comédien très goûté dans ses amusantes charges; la toute exquise Claudie de Sivry, une des plus brillantes divettes des Capucines et des Mathurins, le spirituel Chantrier, un des plus originaux chansonniers, et leurs camarades André Moreuil et Georges Allaire, des principaux tréteaux parisiens.

Le spectacle du Chat Noir comprendra d'abord *le Français tel qu'on le parle*, un acte de comédie-bouffe, de Milo de Meyer.

Ensuite, *Un peu de moujik, s. v. p.!* pièce fantaisiste mêlée de couplets, de Fernand de Rouvroy et Milo de Meyer.

Puis un intermède de chansons chatnoiresques, un des principaux attraits de ce spectacle original.

Et, pour finir, *Repas hebdomadaire*, grande revue de Jacques Ferny, jouée par toute la troupe, l'auteur en tête.

Les amateurs d'art délicat et d'esprit subtil feront bon accueil au Chat Noir. La location est ouverte dès maintenant

Nous avons dit que le rôle créé dans *la Veine* de M. Capus par Mme Jeanne Granier, serait joué par une dame du monde parisien.

Il s'agit de Mme Charles de Ricqlès dont le mari, décédé, était un des propriétaires de l'usine de l'alcool de menthe.

Mme Charles de Ricqlès portera au théâtre le nom de Mme Collins sous lequel elle a joué déjà un ouvrage à Anvers,

***

Une *Cause célèbre*, de Depnery, que le Molière a reprise la semaine dernière a été, avant tout, si nous pouvons nous exprimer ainsi, une nouvelle cause gagnée par la courageuse troupe de ce théâtre. Citerons-nous tous les artistes qui tour à tour émouvants ou tragiques ont retracé les épisodes pathétiques du drame fameux? Nous tenons à féliciter particulièrement MM. Seran, Salvagnac et Bonnart, Mmes Depernay, de Morly et Seran, vers qui sont allés les applaudissements du public.

ÉRARD

PIANOS BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs

SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

Le Molière a donné samedi la première de la *Closerie des Genêts*, le beau drame breton de Frédéric Soulié, que la Comédie-Française vient tout récemment d'inscrire à son répertoire.

Des bravos et des larmes, c'est-à-dire un succès.

Aujourd'hui, dimanche, matinée à 2 heures.

Samedi 7 septembre, *la Belle Gabrielle* d'Auguste Maquet.

***

M. Brouette, l'actif directeur de la Scala, n'a pas attendu, pour rouvrir son théâtre, la fin de cet été douteux. Il sait que les Bruxellois braveront bien quelques chaleurs pour voir les spectacles savoureux qu'il leur prépare. Et il ne s'est point trompé. Jeudi, à la soirée de réouverture, la salle était comble d'un public élégant et choisi. Ce public a successivement applaudi M. Léopold, M. Miller, Mlle Simonne Valéry et surtout M. Constantino Bernardi. C'était en lui que résidait le grand attrait du programme. On connait, pour l'avoir déjà vu sur la même scène de la Scala il y a trois ou quatre ans, cet imitateur — un des meilleurs — de Frégoli. M. Bernardi est un artiste plein de verve et de souplesse ; il est à lui seul une troupe entière, chanteur, acteur, et même ventriloque, interprétant tous les rôles et mimant toutes les attitudes; et jusqu'à son original accent italien, tout, chez lui, a amusé et séduit l'assistance. Il a été, à lui seul aussi, le succès.

***

Me Ve Lemonnier, associée avec M. Ch. Robert, garde la direction de la Comédie Mondaine. La réouverture du théâtre du Passage du Nord se fera le 6 septembre par *Depuis six mois*, un acte de M. Max Maurey; le *Parfum*, trois actes de M. Blum et Toché, et *Paille d'Avoine*, opérette en un acte d'A. Lemonnier et Planquette.

Mondanités.

S. M. le Roi, venant de sa nouvelle et superbe résidence de Lormoy, a traversé Bruxelles mercredi, se rendant à Ostende où le Souverain s'est embarqué sur l'*Alberta*. Il est arrivé jeudi à Dieppe et a quitté le même jour cette ville pour retourner à son château de Lormoy.

***

Nos confrères quotidiens ont donné les détails du voyage de S. A. R. le prince Albert à Hanovre, où il s est rendu sur une invitation spéciale de S. M. Guillaume II, pour prendre officiellement le commandement du 16e régiment des dragons hanovriens de Lunebourg et assister, en cette qualité, à la grande « Kaiserparade » qui a marqué la visite du chef suprême des troupes allemandes.

S. A. R. le prince Albert a reçu à Hanovre un accueil tout particulièrement flatteur. Il s'est rencontré avec le Kronprinz allemand et avec les autres fils de l'Empereur, les princes Oscar et Eitel-Frédéric, qu'il voit chaque année pendant ses voyages en Bavière, et auxquels il est uni par les liens d'une étroite amitié. L'Empereur a prodigué les attentions les plus aimables au prince Albert; au grand dîner donné lundi soir par les États-Provinciaux du Hanovre à l'Empereur, aux princes, aux chefs de l'armée, le Prince était assis à la gauche du Kaiser, ayant lui-même à sa gauche le prince Oscar d'Allemagne

On a beaucoup remarqué l'élégante tournure du prince Albert sous le coquet uniforme des dragons : tunique-vareuse de drap gris-bleu à parements jaunes, culotte de drap gris. Deux ordres seulement : le grand-cordon de l'Aigle noir et la plaque de l'ordre de Léopold.

La cérémonie officielle de la présentation de S. A. R. le Prince Albert à son régiment a eu lieu mardi. Il y a eu, devant les troupes assemblées, un discours du colonel von der Decken, auquel, suivant l'usage, le Prince a donné ensuite l'accolade ; le nouveau colonel a adressé à son tour une charmante allocution à son régiment et le Prince, chaleureusement salué par les hourrahs des hommes, a été reconduit à son hôtel par un escadron, en tête duquel il marchait entre le colonel von der Decken et le général Jungbluth.

Avant le dernier dîner officiel qui a clos les fêtes, l'Empereur a fait remettre au général Jungbluth le grand cordon de l'ordre de la Couronne de Prusse, comme témoignage de particulière estime.

Mercredi, après avoir pris congé du Kaiser et des princes allemands venus à Hanovre, S. A. R. le Prince Albert est parti directement pour Munich et Possenhofen.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre est rentrée jeudi à Bruxelles, venant du château des Amerois et quittera la capitale mardi pour Halishorn, près de Lucerne, où elle possède, comme on sait, une superbe résidence.

***

On annonce qu'au retour d'un voyage que LL. AA. RR. le duc et de la duchesse d'Aoste font en ce moment en Angleterre, ils s'arrêteront en Belgique pour visiter les vastes domaines qu'ils y possèdent.

La duchesse d'Aoste est née princesse Hélène d'Orléans. La mère du duc était la fille du prince dal Pozzo della Cisterna et de la princesse née Louise-Caroline-Ghislaine comtesse de Merode C'est par cette alliance avec la famille de Merode que le duc d'Aoste a encore des propriétés importantes en Belgique, aux environs de Malines, en Campine, etc.

***

LL. AA. RR. le prince et la princesse Nicolas de Grèce ont donné, la semaine dernière, à Saint-Moritz un grand dîner, auquel étaient invités le baron et la baronne Lambert.

***

A l'occasion du vingtième anniversaire de l'avènement du prince Ferdinand de Bulgarie, qui fut fêté avec enthousiasme dans la principauté, le Prince a conféré à ses ministres des décorations.

M. Ghenadiew, ministre du Commerce et de l'Agriculture, qui a laissé en Belgique tant d'amitiés, a reçu — possédant déjà tous les ordres bulgares — une superbe tabatière incrustée de brillants.

Le ministre, qui est un orateur d'une rare éloquence, a, au cours de ces fêtes, célébré l'œuvre accomplie par le prince et les patriotes bulgares et, au cimetière, a rendu un suprême hommage aux grands morts : Stambouloff, Grecoff. Beltchef et Petkoff aux côtés de qui M. Ghenadiew fut récemment blessé, lors de l'attentat qui coûta la vie au premier ministre

Ces discours de M. Ghenadiew ont eu grand retentissement dans toute la vaillante et ardente Bulgarie.

***

S. Exc. le baron d'Erp, ministre de Belgique près du Saint-Siège, est arrivé jeudi à Bruxelles en congé.

***

Le général baron Wahis, aide de camp du Roi, a quitté Bruxelles jeudi matin pour aller assister officiellement aux manœuvres allemandes.

Le général Wahis est très connu dans les hautes sphères militaires allemandes et S. M. l'Empereur Guillaume II daigne lui témoigner une estime particulière.

***

M. Louis Coetermans, consul général de Perse à Anvers, premier drogman de l'ambassade persane extraordinaire, chargée de notifier à l'empereur Guillaume l'avènement du nouveau Shah, a quitté Ostende vendredi, se rendant à Berlin où l'audience impériale est fixée au lundi 2 septembre.

***

M. Guillet, consul de France à Honolulu, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Guillet est très connu à Bruxelles où il a résidé pendant de longues années et où il s'est marié. Il fut attaché, en 1883, au consulat dont il devint le chancelier. Il a occupé les mêmes postes à Rotterdam, à Rio-de-Janeiro et à La Haye.

Récemment, il a géré le consulat français de Charleroi.

***

A l'occasion du Congrès international de la Goutte de lait, le Gouverneur du Brabant et Mme Emile Béco offriront un raout en l'Hôtel du Gouvernement provincial, le 12 septembre, à 8 h. 1/2.

D'autre part, M et Mme Wittouck organiseront pour les congressistes une garden-party en leur château de Petit-Bigard, à Leeuw-Saint-Pierre lez-Ruysbroeck, le vendredi 13 septembre, et le lendemain soir, à 8 h. 1/2, le Président du Congrès de la Goutte de lait et Mme Devaux offriront un raout au Cercle artistique.

***

Flané hier au Marché-aux-Herbes. Les étalages forment un châtoyant kaléidoscope.

Au 15 la Chemiserie English Shop montre un bien joli choix de flanelles pour chemises de sport et de chasse.

Avis à nos élégants sportsmen.

***

Mlle Anne de Hemricourt de Grünne, fille du comte François de Hemricourt de Grünne et de la comtesse, née Montalembert, est fiancée au comte André de Montalembert.

***

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Les élégantes, pour qui la « ligne » est le grand souci, adoptent le Corset Sylphide dont la coupe impeccable est brevetée. Maison à Spa, 16, rue Albin Body. Ceintures et culottes de sport, jupons et lingerie.

***

C'est le 15 octobre prochain que sera célébré le mariage de Mlle Dery avec le chevalier Georges de Regny.

***

On nous annonce les fiançailes de Mlle Simone Tack, fille de feu M. Georges Tack et de Mme, née Van Volxem, avec M. Henri Van de Peereboom, fils du paysagiste Edouard Van de Peereboom et de Mme, née Florkin. Le mariage sera célébré, à Ixelles, vers la mi-novembre.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Geneviève Misonne, fille de M. Pierre Misonne et de Mme, née Van Beneden, avec M. Jules Convert, avocat, fils de M. A. Convert, avocat à la Cour de cassation.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite : Robe *jaquette américaine, 130 francs.*

***

Mardi dernier a été célébré à Ixelles le mariage de Mlle Hélène Mathias, fille du colonel et Mme Mathias, avec M. Louis Aerts, lieutenant d'artillerie, fils de M. J.-P. Aerts.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église Sainte-Croix, où la bénédiction nuptiale a été donnée par le chanoine Martin de l'ordre des Prémontrés, qui a prononcé une charmante allocution.

La gracieuse mariée portait une ravissante robe princesse.

Le lunch que le colonel et Mme Mathias ont offert, en leur habitation de la rue de l'Abbaye, à leurs nombreux amis a été des plus animés. Citons parmi les invités :

Le lieutenant général Hellebaut, ministre de la guerre, le lieutenant général et Mme Léon Denis, le lieutenant général Louis Denis, le médecin principal, Mme et Mlle Bosmans, M. et Mme Denis-Empain, M. et Mme Jacques Bruylant, M. et Mme de Brouwere, le lieutenant d'artillerie et Mme Denis, M. et Mme Goffaerts, M. et Mme Deleers, le lieutenant des guides et Mme Denis, MM. Paul De Change, Jules Van Haute, le chanoine Martin, Arthur Aerts, le commandant Verstraeten, le capitaine Uytterhoeven, les lieutenants Verstraete, Wagener, Despa, etc., etc.

Les jeunes époux sont partis pour la Suisse et les lacs italiens

***

Jeudi, 29 août, a été célébré en l'église des SS. Jean et Etienne aux Minimes, le mariage de Mlle Germaine Bautier, fille de feu M. Edmond Bautier et de Mme, née Querton, avec M. Fernand Saliez, substitut du procureur du Roi à Mons.

Les témoins étaient : pour la mariée. M. Ernest Solvay, son grand-oncle, et M. le notaire Berger, son cousin germain; pour le marié, M. Maurice Saliez, notaire à Braine-le-Comte, et M. Jules Saliez, avocat, ses frères.

La mariée était conduite à l'autel par son frère, M. Pierre Bautier.

En outre, étaient présents : M. et Mme Hermant Saliez, Mme Maurice Saliez, Mme Jules Saliez, Mlle Gabrielle Saliez, Mme Eugène Dugniolle, M. et Mme Georges Querton, Mme Alfred Solvay, Mme Van Parys, M. Maurice Despret, M. Charles Criolle, M. et Mme Planquart-Saliez, M. et Mme Emile Bôval, M. et Mme Victor Semet, M. et Mme Pierre Grosfils, M. Fontaine.

Mlles Beckers, Warnant, Janssens, Sirejacob, Van de Venne, Berger.

MM. Georges et Paul Hambye, Maurice Hulin, Gustave Lemaire, Franz Parent, Maurice Harmignies, Carl Masson, Max Dugniolle.

***

Hopjes Nieuwerkerk de La Haye, les seuls véritables.

***

Les journaux anglais nous annoncent que le mariage du comte Gebhard Leberecht Blücher de Wahlstatt avec miss Evelyn-Mary Stapleton Bretherton, vient d'être célébré à Londres. Le comte est le fils aîné du prince Blücher et arrière-petit-fils du héros de la bataille de Waterloo.

Les neuf demoiselles d'honneur qui formaient la suite du cortège nuptial portaient des costumes qui rappelaient ceux du célèbre bal masqué que la duchesse de Richmond donna à Bruxelles à la veille du combat de Waterloo et dont lord Byron fit une saisissante description.

***

Déplacements et villégiatures :

A Ostende, le député et Mme Maurice Lemonnier, le général et Mme Ceusters, M. et Mme Canon-Legrand, M. et Mme Van Langenhove, le commandant et Mme C. Liebrechts, Mme et Mlle Stern-Seligmann Dr, Mme et Mlle Melis; M. et Mme H. De Backer, M. et Mme Achille Jonas, MM. DeVylder, de Buisseret, de Moerkerke, d'Andrimont, comte Visart de Bocarmé, Jacques Feyerick, baron Raoul de Vrière, M. et Mlle Paul Le Marinel.

A Heyst, le ministre des finances et Mme Liebaert.

Au Coq-sur-Mer, S. Exc. Sir Arthur Hardinge.

A Cabourg, M. Francis de Croisset, le comte et la comtesse de Maupeou.

A Saint-Moritz, la comtesse Greffulhe, née princesse de Caraman-Chimay.

En Normandie, M. et Mme Octave Maus, au château de La Londe par Elbeuf.

Au château de Risoir, à Haute-Croix, M. Paul Wittouck.

A Ouchy-Lausanne (Suisse), M. H. de Nimal.

Au château de Beveren (Waes), le comte Henry de Bergeyck.

Au château de Ghistelles, M., Mme et Mlle de Hoon.

A Oostduinkerke, S. Exc. le nonce et Mgr Solari, auditeur de la nonciature.

Au château Renard (Haute Vienne), le Docteur et Mme Aubrun.

A Seelisberg (lac des Quatre-Cantons). Mme Warocqué.

A Brunnen (Suisse), M. Paul André.

En Norwège, le comte Jean d'Oultremont.

***

Antiquités, tableaux, meubles, bibelots anciens de 1er choix, chez de Ruysser, 34, rue de la Pepinière (le no 34 est situé près de la place du Trône).

***

M. François Empain a quitté Ostende, à bord de son yacht, se rendant à Boulogne-sur-Mer.

***

M. Jean de Pauw voyage actuellement aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada.

***

Malgré le temps peu favorable, le Château Royal d'Ardenne ne désemplit pas. Le calme du parc magnifique et les excellents golf-links y attirent et retiennent une foule des plus élégante. Les soirées dansantes sont toujours très animées.

Parmi les personnes qui séjournent actuellement à l'hôtel, citons : Sir et lady H. Seymour-King de Londres, M. et Mme Nottebohm, d'Anvers; capitaine et Mme Morin-t'Schaggeny, de Bruxelles; comte et comtesse de Ribaucourt, de Bruxelles; Mme et Mlle Charles Horn et M. Max Horn, de Bruxelles; Mme Paul Havenith-Grisar, d'Anvers; Sir Archibald Hart-Davies, de Londres; M. et Mme Hubert Esen, d'Anvers; M. et Mme Georges-J. Gould de New-York; baron et baronne de Tallandt, de La Haye; le ministre d'Etat et Mme Charles Graux; M. et Mme Faider; M. et Mme Ernest Rolin et leurs filles; M et Mme Mead, de Londres; M et Mme Mac Mahon; M. et Mme Hope Johnston, de Londres, etc., etc.

***

La semaine dernière est mort le comte Englebert de Limburg-Stirum, bourgmestre de Wemmel, ancien officier des zouaves pontificaux, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la médaille « bene merenti », décédé à l'âge de 71 ans.

Le défunt était l'oncle du comte Adolphe de Limburg-Stirum, membre de la Chambre des représentants.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

On nous annonce de Paris la mort de la comtesse Vitali, née Finet.

La comtesse Vitali était la sœur du sénateur Finet et du banquier Jean-Baptiste Finet.

Cette mort met en deuil les familles des comtes Vitali de Flers, des comtes de Beauchamps, Finet, etc.

***

La semaine dernière est mort à Ostende M. René Halewyck qui, après un stage sérieux dans la carrière consulaire, avait été nommé consul de Belgique à San-Francisco, puis à Yokohama.

Il est mort à quarante ans, victime d'un médicament qui lui fut administré au Japon et qui produisit un empoisonnement du sang. Depuis de longs mois, l'infortuné luttait contre le mal qui l'obligea à rentrer en Europe.

M. Halewyck était intelligent, actif, serviable et ceux de nos compatriotes qui se trouvèrent en relations avec lui en Californie et au Japon garderont de ce consul, scrupuleux observateur de ses devoirs, un souvenir reconnaissant.

M. Halewyck était chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

D'Anvers :

— Mardi a été célébré le mariage de Mlle Germaine Van Camp, fille de M. Franz Van Camp et de Mme, née Bellefroid, avec M. Adelin Leclaire, industriel, fils de M. Gustave Leclaire, de Bruxelles, et de Mme, née Davis.

Voici l'ordre de la suite : la mariée et M. Van Camp, le marié et Mme Gustave Leclaire, M. Gustave Leclaire et Mme Van Camp, M. Armand van Essche et Mme Louis Maes, M. Louis Maes et Mme Maurice Leclaire, M. Albert Pauli et Mlle Adrienne Leclaire, M. Maurice Leclaire et Mlle Tilla Van Camp.

C'est M. Van Kuyck qui a uni les jeunes mariés, auxquels la bénédiction nuptiale a eté donnée en l'église Saint Jacques.

A 3 heures M. et Mme Van Camp ont offert un déjeuner de quarante couverts aux membres des deux familles.

— On annonce le prochain mariage de Mlle Neizert avec le lieutenant Kade, du 39e régiment d'infanterie de l'armée allemande, en garnison à Dusseldorf.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Brand, fille de M. et de Mme R. Brand, avec M. Herbert Martens, fils de M. et de Mme F. Martens.

***

De S a :

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a assisté, vendredi après-midi, à un thé offert dans le nouveau Kursaal par le comité du concours hippique. Il y avait cent cinquante invités à cette réunion, qui fut très élégante.

— S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a donné jeudi un déjeuner auquel assistaient : la comtesse Horace van der Burch, la comtesse de Pellau, la comtesse Nathalie de Froissard-Broissia, le général comte Albéric van der Burch, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, Mlle Yvonne de Woelmont, Mlles Berthe et Fernande van der Burch, Mlle de Bassompierre, le général Daelman.

— M. et Mme Auguste Peltzer ont donné samedi dernier une très jolie soirée dans leur superbe château « La Fraineuse » où s'était donné rendez-vous le high-life villégiaturant à Spa, et notamment :

Le comte Rodolphe van der Burch et la comtesse née Berlaymont, M. Van Hoegaerden-Braconier et sa fille, M. et Mme Peltzer-de Clermont, M. Georges Peltzer, M. Paul Peltzer et sa fille, M. de Richmond et Mme, née Clermont, M. et Mme Simonis de Moreau, Mlle de Moreau, Mme Bemelmans-Orban et sa fille, Mme Cumont-Massange et sa fille, M. et Mme Trasenster Nagelmackers et sa fille, M. et Mme Mechelynck-De Mot, Mlle Dufrénoy, Mme Pirlot-Nagelmackers, baron et baronne Paul Pycke, Mme Nicolesco-Neef et ses filles, M. et Mme Paul Lambert, comte de Gabriac, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, M. et Mme André Peltzer, M. et Mme Henri Burnell, le capitaine Campbell, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Carl de Burlet, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Lucien Baar, M. et Mme Hubar-Baar, la baronne Enguerrand de Caters, M. et Mme Adolphe Dessain, M et Mme Ophoven-Pirlot, MM. Max de Villers-Granchamps, Anoul, Julien Hartog, Gustave Lambert, comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, Victor van den Bulcke, Gaëtan Carlier, vicomte de Jonghe, J. Reyntjens, William et Philippe Grisar, Jacques et Henri Peltzer, de Villers-Granchamps, Max Huart, chevalier Albert de Selliers de Moranville, Arthur Bemelmans, Alfred Regout, Wittouck, lieutenant Picard, Houget, Serge Nagelmackers, Dufrénoy, Lambert, Hulin, etc.

La fête s'est terminée par une ravissante valse des fleurs dirigée par MM. Auguste Peltzer et Victor van den Bulcke

***

De Middelkerke :

Samedi dernier a été donné un grand concert au bénéfice des Enfants de l'hôpital maritime Roger de Grimberghe.

Le Kursaal était archi-comble et la foule a fait un accueil triomphal à Mlle Lillian Grenville, de la Monnaie, qui a merveilleusement chanté la *Tarentelle* de Bizet et l'air des Clochettes de *Lakmé*; à M. Édouard Jacobs, le superbe violoncelliste; à M. Delaye, de la Monnaie; à M. Richards, professeur de piano à l'École de musique de Dublin, qui fut un des plus brillants élèves du maître De Greef.

M. Charlier était l'excellent accompagnateur.

La recette a été fort belle et a été versée intégralement à l'œuvre.

Au cours de la soirée, M. Frick, bourgmestre de Saint-Josse, qui est un des plus anciens colons de Middelkerke, a, en quelques mots partis du cœur, recommandé à l'auditoire les mères des petits hospitalisés, qui, faute de ressources, sont souvent privées de la joie de revoir leurs enfants. A l'intention des mères, une collecte a été faite et le montant en a été abondant au point qu'à chaque fête de cet hiver les mamans pourront aller à Middelkerke embrasser leurs chers petits.

***

D'Audenaerde :

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Antoinette Maroy avec M. Adolphe Rutten.

Les témoins étaient : pour la mariée : M. J. Maroy, son frère, et le notaire Van der Meersch, son oncle; pour le

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS

permet à chacun de jouer du Piano et de l'Harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

marié : le baron Descamps, ministre des sciences et des arts, et M. Cyrille Van Overbergh, directeur général de l'enseignement supérieur.

* * *

Corsets, jupons, corsets sport ; combinaisons corsets pour la ville et le théâtre (modèle breveté. Soutiens-gorge « Invisibles » - Articles amaigrissants. Suzanne Jacquet de Paris, 131, r. Royale Bruxelles, 27, avenue Léopold, Ostende.

BEAUX-ARTS

L'exposition générale des Beaux-Arts, installée dans le hall du Cinquantenaire (aile gauche), a été inaugurée mercredi dernier et restera ouverte jusqu'au 10 novembre.

Le Salon est accessible au public tous les jours, de 9 à 5 h A partir du 1er octobre, il se fermera à 4 heures

Des guichets sont établis aux deux bouts du hall, du côté de l'avenue des Nerviens, où une entrée spéciale a été aménagée — avec arrêt du tram — et à droite de l'arcade monumentale, avenue centrale du Parc du Cinquantenaire.

Pendant la durée de l'exposition il est perçu un droit d'entrée de 50 centimes par personne. Toutefois ce prix est fixé à 25 centimes les jeudis et les dimanches pendant toute la durée de l'exposition.

Il est delivré des cartes permanentes, au prix de 2 francs, donnant droit d'assister aux auditions musicales qui auront lieu tous les mardis. Les mercredis et les vendredis, concerts organisés par les corps de musique de la garnison.

La première audition, fixée au mardi 3 septembre, est organisée par le groupe des jeunes compositeurs belges : exécution d'œuvres de Mme Van den Boorn-Cloquet et MM. Van Dooren, Wilford, Heuge, par les auteurs et divers solistes.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

AUTOMOBILISME

— La France avait exporté, pendant les sept premiers mois de 1905, pour 57,924,000 francs « d'ouvrages de carrosserie automobile » et, dans la même période, en 1906, pour 79 millions 996,000 francs. En 1907, l'augmentation s'accentue encore : 89,645,000 francs.

Il est à noter, toutefois que le même accroissement se constate dans les importations qui ont été respectivement, durant la même période, de 2,795,000 francs en 1905, 5,231,000 francs en 1906 et 5,283,000 francs en 1907.

— Nouvel accident sur le circuit de Brescia : Wilde (Anglais) essayait sa Wolsit lorsqu'il se jeta sur un chariot de foin. La voiture fut démantibulée, Wilde fut relevé dans un état lamentable et le charretier, écrasé sous son propre véhicule, a les deux jambes broyées.

Vendredi a eu lieu la vérification pour les voitures inscrites dans la Coupe Florio, laquelle se dispute aujourd'hui, et samedi, celle des voitures pour la course de vitesse qui a lieu demain. Quarante-deux voitures sont inscrites

— Une vingtaine de firmes françaises ont répondu à l'invitation du ministre de la guerre de France, mettant à sa disposition les véhicules qu'il a demandés pour divers services militaires au cours des grandes manœuvres qui, en septembre prochain, auront lieu dans l'Ouest : une quarantaine d'autos serviront à cette expérience pleine de conséquences pour l'avenir de l'industrie automobile.

— L'épouvantable accident qui endeuilla si affreusement le Critérium de France aura pour conséquence à peu près certaine l'abandon, par les dirigeants du sport automobile eux-mêmes, de ces épreuves-concours qui ne prouvent rien et qui compromettent même le succès des courses de vitesse, si utiles à l'expansion de l'automobilisme et qui se disputent sur circuits fermés et gardés. Du reste, les autorités compétentes d'outre-Quiévrain sont décidées à n'en plus autoriser d'autres et les « Critérium » et autres « concours » de ville à ville semblent avoir vécu chez nos voisins du Midi. Nos organisateurs agiraient sagement en s'inspirant des mêmes idées.

— L'automobilisme en est arrivé, à Londres, à modifier essentiellement l'aspect de la grande cité britannique : le *bus* à chevaux a disparu à peu près complètement des rues londonniennes où l'on ne voit plus circuler que d'énormes *autobus*. Les cabs eux-mêmes, si gracieux, si élégants, si habilement conduits par leurs audacieux cabmen, cèdent le pas aux fiacres électriques et à essences. Et, des rues transformées par cette évolution, a, naturellement, disparu aussi le boy leste et souple qui, avec sa brosse et sa palette à crottins, se glissait, espiègle et insouciant, entre les mille véhicules de tous genres.

— Le baron de Vrière a pris l'initiative de fonder l'A. C. d'Ostende dont il sera le secrétaire et dont la présidence sera offerte au comte Visart de Bocarmé.

— Des réparations importantes et très nécessaires vont être commencées sur la route d'Eecloo à la frontière.

— Beaucoup de monde aux fêtes de Middelkerke dont voici les résultats :

1. Voitures monocylindriques : Sizaire et Naudin (le mille en 2 m. 29 s. 1/5; le kilomètre en 1 m. 25 s.); E. Glorieux (3 m. 10 s.; 1 m. 54 s. 3/5).

Voitures à quatre cylindres :

2. Catégorie de 85 à 100 d'alésage : *a*) Phaëtons : Fischer (le mille en 1 m. 45 s.; le kilom. en 1 m.); Th. Meeus (1 m. 57 s.; 1 m. 5 s. 3/5); Mechelynck (2 m. 24 s. 3/5; 1 m. 21 s. 3/5); *b*) Baquets : Willems, (2 m. 14 s. 3/5; 1 m. 14 s.).

3. Catégorie de 100 à 110 d'alésage : *a*) Phaëtons : Wilford (1 m. 25 s. 4/5; 45 s. 4/5); Lehman (1 m. 28 s. 1/5; 45 s. 3/5); de Beukelaer (1 m. 52 s.; 1 m. 2 s.); *b*) Baquets : D Kinet (1 m. 37 s. 2/5).

4. Catégorie de 110 à 120 d'alésage : *a*) Phaëtons : F. Jenatzy (1 m. 35 s. 1/5; 46 s. 1/5); Baussy (2 m. 26 s. 3/5; 1 m. 23 s. 1/5); *b*) Baquets : Raeymaekers (1 m. 27 s. 1/5; 46 s. 1/5); Hombach (1 m. 37 s. 2/5; 50 s.); Kinet (1 m. 37 s. 2/5; 52 s.).

5. Catégorie de 130 à 140 d'alésage : *a*) Phaëtons : Cigogna (1 m. 30 s.; 47 s. 3/5); Hombach (1 m. 39 s. 1/5; 54 m. 1/5); *b*) Baquets : Jespers (1 m. 18 s. 1/5; 40 s. 4/5).

(Voir suite à la 4me page).

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÈGE

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ · ·
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484.

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

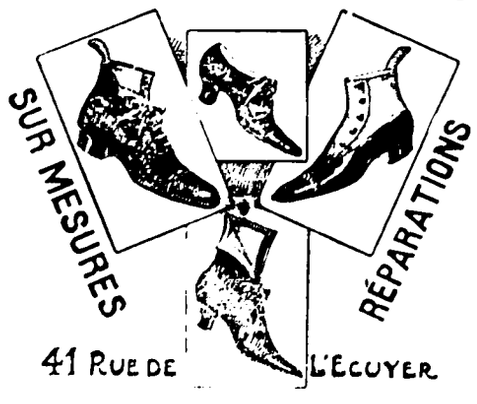
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Pour obtenir et conserver
UNE MAGNIFIQUE CHEVELURE
ABONDANTE, SOYEUSE ET BRILLANTE
FAITES USAGE
du merveilleux
PÉTROLE HAHN
dont le Parfum est exquis et l'emploi sans aucun danger
Dépôt : S. HACKELBERG, 49, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles
Exigez le timbre de garantie de l'Union des Fabricants.
Gros : F. VIBERT, Fabricant, 89, avenue Berthelot, Lyon.

Lingeries fines Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

CHAUSSURES SUPERIEURES
Grande Cordonnerie Royale



Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Voulez-vous être richement habillés?
Adressez-vous à la Grande maison de Confection pour hommes, jeunes gens et enfants
AUX NEUF PROVINCES
PLACE DE LA MONNAIE
COIN DE LA RUE NEUVE, A BRUXELLES
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Superbes draperies nouvelles pour vêtements sur mesure.
Grand choix de pardessus et de costumes tout faits meilleur marché que partout ailleurs.
Téléphone 3270.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN. 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés

CORSETS Mme SCHEPENS
8, RUE DE L'ÉCUYER, 8
SUR MESURE
EXÉCUTION PARFAITE
DERNIÈRES NOUVEAUTES
JUPONS
ANGLE DU Passage de la Monnaie BRUXELLES
CEINTURES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Apéritifs, Cognacs et Liqueurs Cusenier
MANDARINETTE
fine liqueur préférée à tous les Curaçaos
OXYGÉNÉE CUSENIER
verte et blanche

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8240
DES USINES F.-A. BOSQUET

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

6. Catégorie de 145 et plus d'alésage : *a*) Phaëtons : Lehmann (1 m. 20 s. 1/5); 36 s. 4/5); Franchomme (1 m. 44 s. 3/5; 48 s. 3/5).

7. Six cylindres : Stekke (1 m. 28 s. 4/5; 42 s. 1/5).

10. Adresse : Cigogna, Hombach, Franchomme.

— L'exportation des autos n'augmente que lentement en Angleterre : en 1904, ce pays exportait 221 voitures; en 1905, 245 voitures, et en 1906, 327 voitures.

— La taxe provinciale est approuvée par le Roi : motocyclettes à un siège, 20 francs; à deux sièges, 30 francs; autos, 10 francs par HP, avec maximum de 300 francs. Le nouveau règlement entrera en vigueur le 1er décembre prochain.

— Les routes du Grand-Duché de Luxembourg vont être complètement remises en état. Cinq millions de mark ont été votés à cet effet.

— La Coupe Pilette (15 septembre, à Spa), a déjà réuni les engagements suivants : une Itala, trois Mercédès, une Fiat, une de Lamine, une Minerva et une Rochet-Schneider.

— Réunion mondaine, samedi prochain, à la Justice de Paix de Spa, où sont invités à comparaître les nombreux chauffeurs victimes des hauts faits de la gendarmerie spadoise, lors de la Coupe de la *Meuse*. Un gros succès attend cette solennité toute spéciale pour laquelle le commandant de la gendarmerie de Spa a promis son gracieux concours dans le rôle du « ministère public ». Pour les invitations s'adresser à M. le Président.

— On annonce qu'on a essayé, à Bruxelles, un appareil qui indiquerait et enregistrerait automatiquement la vitesse des autos. Mais on oublie de dire si la chose est pratique et concluante, ce qui nous permet de croire que la nouvelle invention ne révolutionnera guère le monde des chauffeurs.

FRANCIS

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Salderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier-Léopold).

SPORTS

CONCOURS HIPPIQUE

De Spa :

A la réunion du Concours hippique de dimanche dernier les tribunes étaient bondées de monde.

Mardi, le concours a eu lieu au champ de courses de la Sauvenière; ce dernier emplacement était charmant, et le spectacle pittoresque d'intense coloration; les habits rouges tranchant sur le vert sombre des arbres, et les teintes si douces des bruyères en fleurs.

S.A. R. Mme la Princesse Clémentine a suivi chaque jour les épreuves en y prenant le plus grand intérêt. Elle était accompagnée de Mlle de Bassompierre et du général Daelman.

Mardi, se trouvait également dans la tribune princière le baron Auguste Goffinet.

Il nous serait difficile de citer toutes les personnes rencontrées au concours.

Outre les habitués, citons au hasard de la lorgnette :

Baron William del Marmol, baron de Macar, comte et comtesse du Chastel de la Howarderie, comtesse Coghen; comtesse et Mlles de Pinto, MM. et Mmes Paul et Gustave Lambert, M. Walter Winans et Mlle Winans, comte de Salverte, baron et baronne Raoul de Macar, M. et Mme Albert de Bassompierre, vicomte d'Hanins de Moerkerke, baron de Woot de Trixhe, M. et Mme Josse Allard, vicomte et vicomtesse André de Jonghe, Mme van Praet, baron de Villenfagne, comte Maurice du Chastel de la Howarderie, lieutenant et Mme Nyssens, capitaine André de Kerchove-Ousselghem, M. et Mme André Peltzer, M. et Mme J. Nagelmackers, vicomte d'Hendecourt, capitaine et Mme Joostens, capitaine et Mme Cumont, M. Chaudoir, G. van de Poele, comte d'Yanville, baron et baronne d'Arquinvilliers, Georges Peltzer, lieutenant baron de Blommaert, lieutenant Albert, sous-lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, général et Mme Burnell, M. Jean Simonis, A. du Roy de Blicquy, baron et baronne Raoul de Macar, comte de Gabriac, etc., etc.

DRAGS

De Spa :

Favorisées par le beau temps, les dernières réunions sportives étaient des plus brillantes.

Samedi, 24 août, le départ des drags a été donné dans la propriété du comte Horace van der Burch, dans la prairie en face de la Villa Meyerbeer.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine avait bien voulu accepter l'invitation du comte et de la comtesse Rodolphe van der Burch à prendre le thé en cette villa et assister au défilé de la chasse.

Un lunch était dressé dans la salle à manger de la villa. Le comte et la comtesse van der Burch en ont fait les honneurs, avec la plus affable amabilité, à Son Altesse Royale et leurs invités, parmi lesquels nous avons reconnu :

Comte et comtesse H. van der Burch, baron et baronne Paul Pycke, M. et Mme Auguste Peltzer, M. Walter Winans, M. et Mlle Van Hoegaerden, baron et baronne de Molembaix, comte Arnould d'Oultremont, comte Maurice de Lannoy, M. et Mme André Simonis, baron et baronne d'Arquinvilliers, M. et Mme Franz Wittouck, baronne M. Chazal, baronne J. de Woelmont, comte Jacques de la Boëssières-Thiennes, chevalier Albert de Selliers de Moranville, Mlle Bemelmans, général comte Albéric van der Burch et ses filles, comte Aymard de Liedekerke, comtesse de Pellan, MM de Villers-Grandchamps, vicomte de Pellan, Mlle Germaine Peltzer, M. Georges Wittouck, etc.

Sitôt le départ de l'équipage, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine est montée dans l'automobile du comte H. van der Burch qui s'est dirigée, par le chemin du Tonnelet, sur Wayai où avait lieu l'arrivée.

Reconnu là : les amazones Mmes Paul Lambert, Henri Burnell, Nyssens, MM. Chaudoir, Gilbert, Serge Nagelmackers, M. et Mme J. Nagelmackers, comte d'Yanville, MM Paul Lambert, René Peltzer, lieutenant baron d'Oldenneel, Mme Trasenster, baron A. de Moreau, baron de Sonis, M. Bemelmans, M. Fl Lambert, Mme Rittweger, M. E. Balser, comte de Grelle Rogier, etc.

11e Drag. — Lundi 26 août. *Départ* de l'hippodrome de la Sauvenière. *Passage* à Tiége où se trouvaient réunis de nombreux spectateurs. S. A. R. Mme la Princesse Clémentine s'était fait conduire au champ de courses de Sart pour y assister à l'arrivée de la chasse. Le débouché de la meute au loin dans les prés vers Arbespine et son arrivée mouvante dans la bruyère en intense floraison, donnait à la plaine ondulée une coloration et une animation extraordinaires.

12e Drag. — Mercredi 28 août. *Rendez-vous* au village de Sart, borne 16. Une pluie fine mais tenace ne cesse de tomber. Ni les amazones, ni les habits rouges n'en ont cure. Tous s'en vont gaîment au galop à la suite des chiens vers Jalhay, traversent ensuite les belles prairies de Gospinal et arrivent finalement au but fixé, le moulin Thoré sur la Hoëgne, près de Solwaster.

Parmi les cavaliers qui ont participé à ces dernières réunions, citons : Mmes H. Burnell, Paul Lambert et Nyssens; Mlles Good; MM. Winans, Gooch, comte d'Yanville, Ch de Salnerta, du Roy de Blicquy, baron d'Arquinvilliers, Burnell, baron de Heintze, comte de Sonis, comte A. d'Oultremont, vicomte d'Hendecourt, J. Nagelmackers, Peltzer, van Hoboken, Regout, baron d'Oldenneel, Balser, Horstman, chevalier de Melotte, Lambert, etc.

Parmi les équipages et autos notons ceux de MM. le baron de Pallandt, H. van der Burch, Delcommune, Balser, Artran, Coppée, Burnell, Rittweger, Van Hoegaerden, Talbot, Wittouck, Beyens, baron d'Arquinvillliers, Spiegelberg, lieutenant de Gabriac, baron Achenbach, grand-maître des écuries de l'empereur d'Allemagne, colonel Oppen von Huldenberch, général comte von der Asseburg, etc.

Rendez-vous de l'équipage Spa-Drag-Hunt du 2 au 7 septembre.

Lundi 2 septembre, à 4 1/2 h. — Champ du concours hippique.

Les voitures devront se trouver à Creppe, aux Quatre-Vents, à 4 1/2 h.

Mercredi 4 septembre, à 4 1/2 h. — The Kennels.

Les voitures devront se trouver sur la route de Winamplanche à Desnié, à 4 1/2 h.

Samedi 7 septembre, à 4 1/2 h. — Station de la Reid : Pont de Thuron.

Même rendez-vous pour les voitures.

GOLF.

D'Ostende : Royal Golf Club.

Prix de l'Océan réservé aux Messieurs.

1er M. J. Widicombe.

2e A. Percy Bennett.

Remarqué : baron et baronne G. Nothomb, comtesse Tarnowska, baron C. Buffin, Mme D. Crackenthorpe, M et Mme P. Graux, M. de Rossius d'Humain, M. et Mlle Peltzer, Mme J. Morren, Mlle de Noidans, M et Mme Newland-Pedley, Mme L de Hemptinne, MM. W. Hoeking, A. Feyerick, A. Van der Stegen, marquis d'Assche, comte Goethals, etc., etc.

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TELEPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
Tél. 6409. BRUXELLES Tél. 6409.
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation livrées — Uniformes — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

BUREAUX : 7 h. 1/2 **Théâtre Molière** RIDEAU 8 heures.

LA CLOSERIE DES GENÊTS

Drame en cinq actes et sept tableaux par FRÉDÉRIC SOULIÉ.

Kerouan	MM.	SÉRAN
Le général d'Estive		SALVAGNAC
Le marquis de Montéclain		MERTENS
Christophe dit Aly		LIETRY
Georges d'Estève		VITRY
Dominique		VERNEUIL
Pornic		BONART
Brias		NORBERT
D'Avationnes		DUVIVIER
Maclou		LENAC
Léona de Beauval	Mmes	NADIA DANGELY
Louise		SÉRAN
Lucile		DE MORLY
Madeleine		REUTER
Perrine		CERNY
Mme de Brives		DIRIS
Mlle de Brives		BÉJART
Mathurine		DUVIVIER
Louis	MM.	CEREBOS
François		GREGORY

Dimanche 1er septembre, MATINÉE à 2 heures.

Moitié prix pour les enfants.

Samedi 7 septembre, première représentation de **La Belle Gabrielle.**

Ci-devant 31, Montagne de la Cour.
Actuellement
69, RUE DE NAMUR

CHOCOLAT ANTOINE

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.